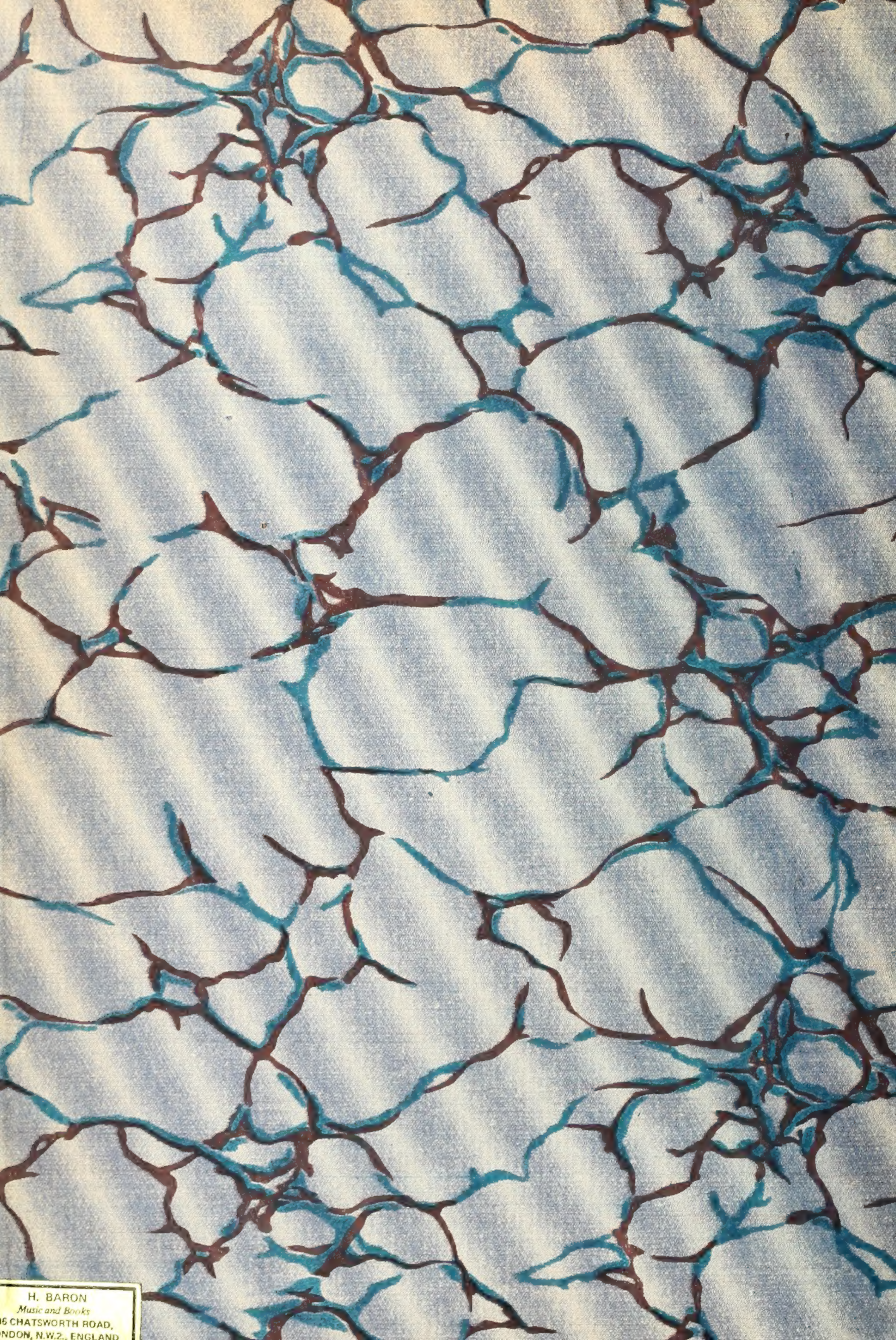








LE THEATRE ITALIEN EN 1841
(*Salle Ventadour*)



LE THEATRE ITALIEN EN 1819
(*Salle Favart*)



TITRE DE LA PREMIÈRE ÉDITION
du Barbier de Séville, *de Rossini.*

with 2 photos
(Mézeray, Zucchini)

THÉATRE-LYRIQUE

RÉOUVERTURE

Reprises : *Le Barbier de Séville et le Déserteur.*

M. Jules Ruelle, avec une troupe très renforcée, a ouvert son théâtre par deux des chefs-d'œuvre les plus universellement répandus, ce qui offre pour nous l'avantage d'avoir à accomplir une besogne de moins. Parler du *Barbier de Séville*, à moins que d'en faire le sujet d'une étude approfondie et de disposer de quinze colonnes, serait rabâcher éternellement les épithètes de merveilleuse jeunesse, d'esprit étincelant, de verve écrasante.

Parlons donc simplement de l'exécution. M. Dereims, premier prix de chant et d'opéra-comique de cette année au Conservatoire, a la voix menue, il sait phraser, dit avec charme les parties tendres et est, en somme, un très agréable chanteur. M. Aubery a les mêmes qualités ; il est comme baryton ce que son camarade est comme ténor. Le rôle de Figaro n'est pas nouveau pour lui. Il l'a joué au Théâtre-Lyrique, à la place du Châtelet, avec succès.

Mlle de Bogdani est blonde. Une Rosine blonde ! Quel contre-sens, allez-vous dire ? Allez voir et entendre Mlle de Bogdani et vous ne récriminerez pas. Son succès a été très vif et très mérité. Jolie femme, sémillante, alerte, gracieuse, voix charmante, flexible, hardie, chanteuse de bonne école ; nous aurons souvent à vous en parler. Dans le dialogue son accent slave a un peu dérouté le public, mais M. Roger, son professeur en aura vite raison.

La reprise du *Déserteur* pouvait être fructueuse. Si le livret a bien veilli, la partition renferme des trésors de sensibilité qui seront appréciables dans tous les temps. Mais ce n'est point avec Mlle Deleu et M. Girardot que l'on peut goûter cette musique pleine de délicatesse et le *Déserteur* monté comme il l'est, n'aura pas le succès du *Barbier*.

LOUIS DARMARY.

Le Barbier de Séville

THÉATRE-ITALIEN

187

IL BARBIERE DI SIVIGLIA

Opéra en 3 actes, de Rossini

—

Débuts de Mlle Anna de Belloca
Débuts de M. Fiorini
MM. Brignoli. — Delle-Sedie — Zucchini

M. Strakosch a produit sa nouvelle *étoile* dans le *Barbier*, cette partition d'un demi-siècle, qui chaque année semble rajeunie, tant le génie de Rossini y a su répandre de grâce naturelle, de verve entraînante, d'esprit incisif.

Il n'y a pas un seul mezzo-soprano devenu célèbre qui n'ait tenu à honneur d'être Rosine : et les souvenirs les plus écrasants n'effrayent point les débutantes, car elles savent trouver dans ce chef-d'œuvre un cadre d'une inimitable ciselure, tout propre à entourer soit la beauté de leur voix, soit le charme de leur jeunesse, soit la perfection de leur science acquise. La facilité laissée par le compositeur d'intercaler au second acte, à la leçon de chant, un morceau du choix de l'artiste, n'est pas non plus le côté le moins attrayant offert par le rôle à son interprète.

Mlle Anna de Belloca, la gracieuse Rosine d'aujourd'hui, est une toute jeune fille, d'une famille russe distinguée. Sa vocation artistique, aidée par un organe d'un timbre riche et très-développé, finit par lui obtenir le consentement longtemps refusé, de son père, qui dans sa position élevée, se souciait peu de voir sa fille au théâtre.

Remise entre les mains de M. Strakosch, l'habile impressario à qui nous devons la Patti, elle vint à Paris, il y a tantôt un an, y poursuivit ses études musicales avec M. Maurice Strakosch, et grâce à la prise en possession du Théâtre-Italien par ses maîtres et protecteurs, se trouve aujourd'hui appelée à remplir l'emploi de *prima donna* sur la première scène italienne du monde.

C'est bien tôt sans doute. Les Italiens de Paris ne devraient point offrir asile à des débutantes. Mais, en ce temps de disette, on prend son bien où on le trouve. Après Patti, Nilsson, la Lucca, engagées ailleurs, qui trouver?

Et puis, Mlle Anna de Belloca ne se présente pas comme un talent accompli. C'est un début, c'est-à-dire une promesse. Y a-t-il lieu d'espérer en elle? voilà la question.

Tête régulière, intelligente, yeux noirs pleins de feu, nez droit et fin, bouche un peu grande mais jolie, attitude gauche mais gracieuse, gestes vifs, tournure attrayante: la femme plaît par son ensemble jeune et séduisant.

Comme virtuose, la voix est belle, d'un timbre homogène et pur, étendue, puissante et souple, tout à fait exceptionnelle dans l'ensemble de ses qualités. Depuis Alboni, il n'y a jamais eu une voix de contralto aussi remarquable. L'art s'y fait sentir et l'étude y comblera des vides

Comme comédienne, on aime à y rencontrer la naïveté, parfois l'intention risquée. Le tout est agréable. Encore quelques leçons jointes à l'habitude de la scène et voilà bien la *prima donna*.

Mlle de Belloca a été accueillie avec chaleur, on l'a applaudie constamment, on lui a fait bisser l'air délicieux d'Orsini de *Lucrezia Borgia*, qu'elle avait choisi pour sa leçon de chant. Le public du Théâtre-Italien l'adopte et ne demande plus qu'à voir se développer en elle les richesses d'une organisation qui promet un talent de premier ordre.

M. Fiorini débutait aussi ; et par le rôle de Basile. Quel admirable morceau que celui de *la Calomnie*! Rien n'a jamais été fait de plus complet ! Tout ce rôle de Basile est d'ailleurs une merveille et le plus grand artiste devrait être fier de donner par lui la mesure de sa valeur.

M. Fiorini l'a bien tenu, sa voix est bonne, un peu maigre toutefois dans les sons graves. Il dit avec intelligence et paraît excellent musicien.

Almaviva nous est apparu sous les traits de M. Brignoli, un très-ancien ténor qui affronta jadis et non sans succès l'Opéra. Et pourtant M. Gardoni était à Paris puisque nous l'avons vu dans une loge découverte aussi jeune et aussi distingué qu'il y a vingt ans ! Ah ! M. Strakosch, faites vite la substitution. Rendez M. Brignoli à la salle et faites descendre M. Gardoni sur la scène, nous applaudirons des deux mains.

Figaro, c'était M. Delle-Sedie, irréprochable comédien et chanteur exquis. Trop parfait pour ses camarades, car il montre malgré le peu de voix qui lui reste, ce que les autres ont encore à acquérir.

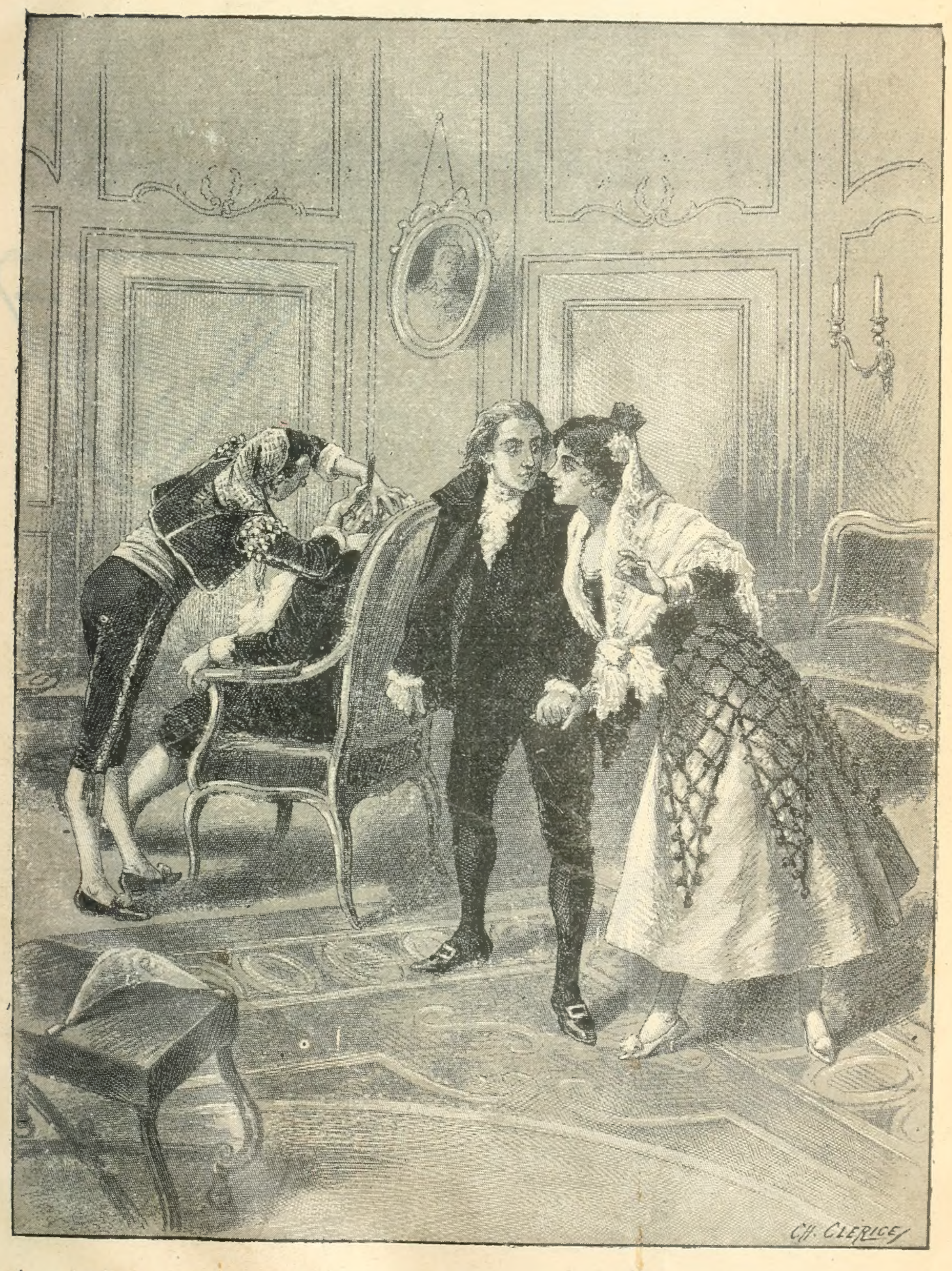
Zucchini est un Bartholo complet. Quelle verve, quelle finesse! et comme il porte sur son public.

Compliments encore à M. Vianesi qui dirige son orchestre et ses ensembles avec une sûreté de main bien précieuse.

Le Barbier de Séville

OPERA-COMIQUE EN QUATRE ACTES

Musique de G. ROSSINI



J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt).

LE BARBIER DE SÉVILLE

OPÉRA-COMIQUE EN 4 ACTES

Traduction française de CASTIL-BLAZE

Musique de G. ROSSINI

PERSONNAGES :

Le Comte ALMAVIVA, grand d'Espagne. ténor léger
BARTHOLO, docteur en médecine. Basse-Bouffe
FIGARO, le Barbier de Séville. Baryton-Martin
BASILE, maître de chant. Basse-chantante
PEDRILLE, valet du comte. Coryphée
ROSINE, pupille de BARTHOLO. chanteuse légère
MARCELINE, duègne de ROSINE.
UN NOTAIRE.
UN ALCADE.
UN OFFICIER.

MUSICIENS, SOLDATS, ALGUAZILS.

LA SCÈNE EST A SÉVILLE

Pour toute la Musique, la Mise en Scène, le Droit de Représentations,
S'adresser à M. GALLET, Éditeur-Propriétaire du BARBIER DE SÉVILLE, pour tous pays.



Beaumarchais



Castil-Blaze.
Le librettiste du Barbier de Séville



ROSSINI EN 1830.



ROSSINI EN 1847.

(Ce portrait unique, lequel nous montre un Rossini avec moustaches, est au musée de l'Opéra.)



MÉDAILLON D'HENRY BEYLE
dit Stendhal
par David d'Angers

Stendhal - qui écrivit une célèbre
Vie de Rossini "



- Mlle Cécile MÉZERAY -

La charmante artiste de l'Opéra-Comique, ici représentée dans son costume de Rosine du Barbier de Séville. C'est cette artiste qui se trouvait dans la salle en 1884 à l'Opéra-Comique, lorsque Mlle Van Zandt causa le scandale que l'on sait et fut forcée de s'arrêter au début du IIème Acte. Mlle Mézeray se leva aussitôt et proposa de chanter le rôle au pied-levé. Ce qui fut fait, et Mlle Mézeray en tenue de ville, chanta Rosine et sauva la situation. Depuis elle eût souvent de grands succès dans ce rôle.

Une des dernières tournées de Mme Patti ut ainsi réglée :

« La Patti touchera pour chaque concert oixante concerts en six mois de temps) 000 dollars (25 000 francs) et en plus la noitié de la recette brute quand celle-ci épassera 7 500 dollars. Le total de ces ppointements formera la somme de 00 000 dollars (1 500 000 francs), dont 000 dollars doivent lui être versés tout de suite et le reste avant son départ qui est fixé au 15 octobre prochain. Le contrat renferme quatre-vingt-seize conditions qui engagent entièrement l'impresario. La traversée aura lieu sur un transatlantique de première classe choisi par la diva, dans une cabine de luxe. Les voyages en Amérique auront lieu dans un train de luxe pour elle, le baron Cederstrom, son mari, sept domestiques, plusieurs chiens et des oiseaux, etc. Sept pièces doivent être mises à la disposition de la diva. L'impresario pourra voyager dans le même train, mais dans un wagon spécial. A chaque concert, on devra jeter sur la scène moins trois bouquets ou couronde fleurs. Les dernières places ne pourront coûter moins de 3 dollars (15 francs). La Patti choisira elle-même les hôtels et les appartements (50 dollars par jour) ; ses repas seront préparés par deux cuisiniers qu'elle emmènera avec elle. L'impresario paiera



— Mlle Angèle Pornot
— de l'Opéra-Comique —



Adelina Patti en 1865

Une des plus célèbres interprètes de "Rosine" du Barbier de Séville



Rôle de Rosine — LE BARBIER DE SÉVILLE

Mlle Marie Thiéry
— de l'Opéra-Comique —
— en 1910 —
Une de nos meilleures "Rosines"



TAMBURINI
Interprete de Figaro aux Italiens
(1833)



PROSPER DÉRIVIS
Interprète de Figaro à l'Opéra
(1837)



LE CÉLÈBRE TÉNOR RUBINI, PAR DÉVÉRIA

VICTOR CAPOUL

Un des plus célèbres Almaviva



...se Landouzy dans « Le barbier de Seville »
... Rossini créé le 11 novembre 1889



LA BASSE-BOUFFE A. BALDELLI

(rôle de Bartholo)



FRÉDÉRIC BOYER
un des meilleurs interprètes de Figaro qu'il a chanté plus de 500e fois



MAX BOUVET
qui créa Figaro à l'Opéra-Comique en 1884



SOULACROIX
qui a chanté Figaro avec succès à Paris et à l'étranger



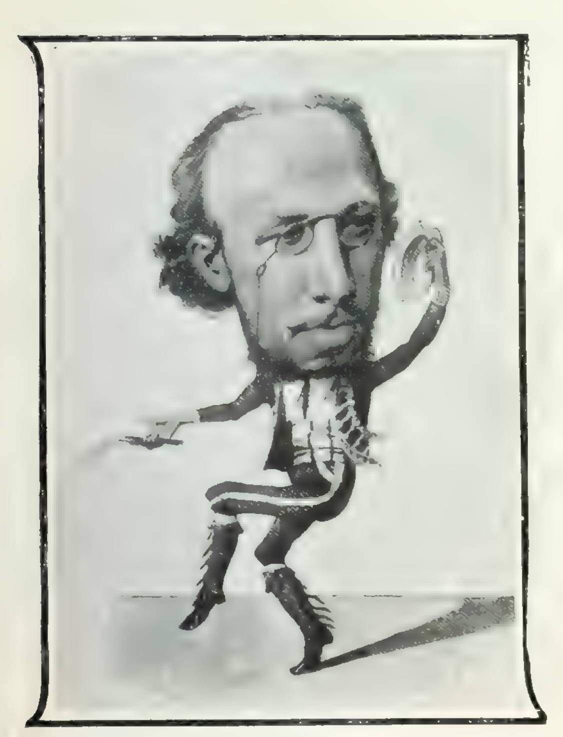
DELVOYE
Titulaire actuel (1) du rôle de Figaro à l'Opéra-Comique

(1) Actuel, c'est à dire en 1910. — En 1920 c'était M. André Baugé qui était titulaire du rôle de Figaro à la salle Favart. — Depuis ..





PELLEGRINI
Créateur de Figaro au Théâtre Italien de Paris (1819)



CARICATURE D'ARTOT DE PADILLA
en Figaro (1874)



CARICATURE DE LABLACHE
en Figaro, par Dantan



Cl Paul Berger

LE BARYTON ITALIEN

TITTA RUFFO

dans le rôle de Figaro qu'il vient de chanter au Théâtre Sarah-Bernhardt durant la Saison Italienne, dont il a été une des principales attractions.



M. EDMOND CLÉMENT.

un excellent interprète d'Almaviva
de 1896 à 1914



(Photo Nadar)

Mademoiselle Van Zandt.

– La célèbre cantatrice de l'Opéra-Comique –
C'est cette artiste qui causa le fameux scandale
à l'Opéra-Comique en 1884 et qui fut obligée
de s'arrêter en pleine représentation.



La Basse Guénot
qui fit un des meilleurs
Bartholo

ZUCCHINI

La célèbre basse-bouffe, qui fit un parfait "Bartholo"



M. JACQUES ISNARDON,
— de l'Opéra-Comique —
qui fut un excellent Basile



Louis CHANCEL
Bartholo
(Années 1917 - 1930)



— M. Lucien FUGÈRE —
(rôle de Bartholo)



M. Daniel Vigneau
(un célèbre Figaro)



M BAUGÉ
(un excellent Figaro)



LA MALIBRAN

— Qui remporta un immense succès dans Rosine —



ADELINA PATTI

la plus célèbre chanteuse du XIX siècle



Mlle YAKOWLEVA

Photo G.-L. ARL... Lyon

Mlle Vara Yakowleva eût un succès extraordinaire dans le rôle de Rosine de 1924 à 1930 – Ayant à cette époque une voix exceptionnelle voix d'une légèreté et d'une étendue rarement rencontrés jusqu'alors, cette cantatrice fit les beaux soirs de Lyon pendant quelques années. A la leçon de chant du "Barbier" elle exécutait de périlleuses vocalises sur l'air du Toréador d'Adam "Ah vous dirais-je maman !" et dans ces variations terriblement difficiles a exécuter faisait tantôt la partie de chant et tantôt la partie de flûte. Elle terminait sur un contre-la suraigu. (le contre-la au-dessus du contre ut !) Malheureusement elle perdit rapidement sa voix.



(Photo X...)

M. VANNI-MARCOUX
le grand tragédien lyrique.



M. BALDOUS Ph. Henri Manuel

Un excellent interprète de Basile



CHALIAPINE
dans le rôle de Basile



Mr F. COMBE
(rôle de Basile)



BASILE.

M. J. ISNARDON
de l'Opéra-Comique



M. CHALIAPINE

Un des plus illustres interprètes de Basile



M. CHALIAPINE
— dans Basile —



Mme MARGUERITE HERLEROY, *de l'Opéra-Comique, dans Rosine, du Barbier de Séville, son grand succès à la Gaîté-Lyrique.* Photo Felix.



Mlle JANINE MICHEAU



Mlle GERMAINE FÉRALDY





Me A. GARCIA

Qui chanta "Rosine" de 1920 à 1930



Me Brothier

Longtemps titulaire du rôle de Rosine



Mme Ritter Ciampi



M. PONZIO
1er prix de chant. — 1er prix d'opéra-comique

(Figaro)



Photo Appers.

M. Daniel Vignaud
de *l'Opéra*.

— un enjoué Figaro —



M[r] DE TRÉVI

qui chanta avec très grand succès Almaviva
avant d'aborder les forts ténors à l'Opéra



M. M. RUBEAU

Phot. [illegible] DEVOLDER, Bruxelles

— Un concert [illegible]



Le Ténor SMIRNOW de l'Opéra
dans le rôle du Comte Almaviva



M. DELEUZE

— de l'Opéra de Lyon —
(un correct Bartholo)

Courrier des Spectacles

1920

Nous exprimions, il y a quelques jours, le désir de profiter de la présence de l'excellent baryton Ponzio à Lyon, pour donner une représentation du « Barbier de Séville » avec ce bel artiste dans le rôle de Figaro où il est absolument remarquable.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre vœu a été exaucé, et que le lundi 21 de ce mois, nous verrons aux Célestins, et non au Grand-Théâtre, le chef d'œuvre de Rossini représenté avec une interprétation de tout premier ordre, réunissant les noms de Ponzio, déjà nommé, du charmant ténor Tirmont, dans le rôle d'Almaviva qu'il vient de chanter avec le plus vif succès à Marseille, de Mlle Roussel, dans Rosine, de MM. Tarquini d'Or (Basile), et Chancel (Bartholo).

Et voilà qui nous promet une belle soirée pour « Le Barbier de Séville » qui aura rarement été mieux chanté et joué, sur nos scènes lyriques. Grâces en soient rendues à notre aimable directeur Monchalmont, qui a eu la bonne idée de faire chanter à M. Ponzio, le rôle d'Escamillo, aux côtés de l'éminent ténor Clément, mardi prochain, dans « Carmen ».

× ×.×.

MARSEILLE. — *Le Barbier de Séville* aux Variétés. — Le vieil opéra de Rossini a rarement bénéficié d'une interprétation aussi parfaitement homogène.

Le rôle de Rosine est excellemment tenu par Mlle Remo Nelsen qui le joue avec la grâce la plus mutine et prête au personnage les séductions de la jeunesse, le charme d'une voix délicieuse et le prestige d'une impeccable virtuosité.

M. Ponzio est un Figaro plein d'entrain et d'esprit; sa magnifique voix est conduite avec la maîtrise d'un chanteur en possession de tous les secrets de son art.

Dans le rôle d'Almaviva, M. Tirmont a fait apprécier, avec l'élégance d'un comédien accompli, le charme d'un délicieux organe; M. Billot, qui prête un relief saisissant au personnage de Basile, compléta un incomparable quatuor et a pris sa large part d'un succès auquel contribue l'orchestre qui, sous la baguette de M. Rey, détailla avec finesse la délicate et spirituelle partition de Rossini.



M. VILLAPELLA



Photo Paul Berger

M. Léon DAVID

– de l'Opéra – Comique –
(Qui fut un des meilleurs Almaviva)
– entre 1900 et 1920 –

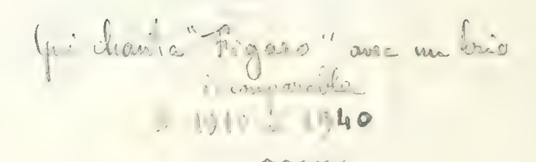


Mlle De HIDALGO

Célèbre interprète de Rosine
en Italie
qui chanta ce rôle à l'Opéra, à Paris
au cours d'une saison italienne



M. PONZIO



YVES BISSON DANS FIGARO





Photo P. Apers

Mme REMO NELSEN

- une charmante interprète de Rosine -
entre 1912 et 1925



Phot. B[illegible]

Mlle Jeanne Guionie

Qui chante " Rosine " avec succès



Mlle NADINE VAN BRANDT dans *Le Barbier de Séville*



Mlle Victoria FER, *de l'Opéra*

qui interprète joliment "Rosine"



Mme Lucette KORSOFF
de l'Opéra-Comique

(Qui fut une délicieuse Rosine)



M. DÉLOGER

• Un des meilleurs interprètes de Figaro –



– Le Baryton FATICANTI –
– de la Scala de Milan –
(un admirable Figaro)



Mr CHARMAT

Qui chanta avec un très grand succès le rôle de Figaro à Lyon et en province



(Omnium Photo)

M. LACOME

Baryton d'opéra-comique.

(un agenda [illegible])



Mlle CLAIRBERT

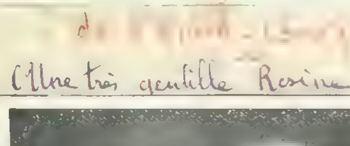
M[illegible] MARIE[illegible]

[illegible]





hoto ARLAUD



Mlle Niny ROUSSEL

[illegible]

(Une très gentille Rosine)



M. E. TIRMONT —
de l'Opéra-Comique
(un séduisant Almaviva)



— Mr MAURICE COULOMB —
(un agréable Almaviva)



M. [illegible]

– de l'Opéra-Comique –
(rôle de Basile)



M. NUIBO
– de l'Opéra –
(un [illegible] Almaviva)



M. DEVRIÈS
– de l'Opéra-Comique –
(rôle d'Almaviva)
de 1910 à 1930



M. M. CAPITAINE

(un gentil Almaviva)
entre 1914 et 1930



– M. Fernand FRANCELL –
de l'Opéra-Comique.
(un des plus séduisants Almaviva)
(de 1908 à 1925)



Mlle MATHIEU-LUTZ
qui vient de débuter avec grand succès dans le Barbier de Séville
(1910)



M. [illegible]
de l'Opéra-Comique
(un charmant Almaviva)
entre 1913 et [illegible]



F. THOMAS-SALIGNAC DANS LE RÔLE D'ALMAVIVA DU *Barbier de Séville.*

Création et quelques Reprises intéressantes

	Création à Rome au théâtre Argentina 1816	Création à Paris Salle Louvois 1819	Création en Français à Paris, à l'Odéon 1824	Création Salle Chanteraine 1837
Almaviva MM.	Garcia	Garcia		Lafont
Figaro		Pellegrini	[illegible]	Prosper Dérivis
Bartholo		Graziani		Bernadet
Basile		de Begnis		Alizard
L'Officier				
Rosine Mlle		Ronzi de Bégnis puis Mainvielle-Fodor	[illegible]	Dorus

	Opéra-Comique 1884	Opéra-Comique 1885	Opéra-Comique 1886	Opéra-Comique 1889
Almaviva MM.	Degenne	Bertin	Delaquerrière	Dupuy
Figaro		Soulacroix	Max Bouvet	Soulacroix
Bartholo		Lucien Fugère	Lucien Fugère	Lucien Fugère
Basile		Belhomme	Fournets	Fournets
L'Officier		—	—	Barnolt
Rosine Mmes	Mézeray	Merguillier		Marcolini puis Landouzy

	Opéra-Comique 1910	Gaîté-Lyrique 1910	Opéra-Comique	Opéra-Comique
Almaviva MM.	Francell			
Figaro	Delvoye	Ponzio		
Bartholo	Lucien Fugère	G. Petit		
Basile	Azéma	H. Sylvain		
L'Officier	—	—		
Rosine Mmes Berta	Lipkowska	Alice Verlet		

du "Barbier de Séville" en France

[Th]éâtre Italien 1831	Théâtre Italien 1844	Théâtre Italien 1854	Paris – Théâtre-Lyrique (réouverture) 1876	Paris Opéra Comique 1884
	Morelli	Mario	Dereims	
Lablache		Tamburini	Aubery	
	Lablache			Lucien Fugère
	Ronconi			
Malibran	Persiani	Alboni	de Bogdani	Van Zandt puis Cécile Mézeray

[Op]éra-Comique	Opéra-Comique 1896	Opéra-Comique	Opéra Comique 1903	Théâtre Sarah Bernhardt 19
	Edmond Clément		Edmond Clément	Masini
	Badiali		Delvoye	Titta Ruffo
	Lucien Fugère		Lucien Fugère	A. Baldelli
	Jacques Isnardon		Jacquin	
	—	—	—	—
	Parentani		Korsoff	Pacini

[Va]udeville-Lyrique 1920	Opéra-Comique	Opéra-Comique	Opéra 1933	Porte St Martin 1933
[An]dré Gilly	Villabella	Claudel	Villabella	Capitaine
Ponzio	André Baugé		Ponzio	André Baugé
	André Allard		Huberty	Lucien Fugère
	Félix Vieuille		André Pernet	Lafont
	Rives		Madlen	—
	Yvonne Brothier	G. Féraldi	Fanny Heldy Lapeyrette	



(Photo P. Gérard, Cognac.)

M. R. de COURCELLES.

- Un très correct Almaviva -



(Photo X.)

M. VILLABELLA.

Un des meilleurs "Almaviva" de son époque

(de 1920 à 1940)



(Studio Lorelle, Paris.)

M. José de TRÉVI
de l'Opéra.

Excellent interprète léger d'Almaviva
de 1920 à 1930

- Depuis il chanta à l'Opéra et y tint
l'emploi de fort ténor



M. A. D'ARKOR.

- charmant interprète d'Almaviva -



M CALBET

- très agréable interprète d'Almaviva -



Photo C. AICARD, Marseille.

M. LIGNON.

- qui chanta Almaviva



Juan ONCINA



M. Désiré GIRARD.

Le baryton lyonnais chante Figaro [illegible]



M. Roques
1er Baryton de l'Opéra-comique



Mr MESTRALLET

un des meilleurs "Bartholo" du Barbier
(de 1926 à   )

Il y aura quarante ans bientôt que 1. Daniel Vigneau obtint au Conser-atoire le premier prix qui lui ouvrit accès de l'Opéra-Comique, où il de-ait s'affirmer comme l'un des meil-urs interprètes du répertoire. Son Fi-aro, entre autres rôles, succédant à elui de Soulacroix et précédant celui e M. André Baugé, a laissé après lui n durable et flatteur souvenir.

Nous avons retrouvé avec plaisir M. gneau sous la robe du moine Boni-ice du *Jongleur de Notre-Dame*, lors 'une représentation récente où son art e chanteur et ses pittoresques quali-és de comédien ont recueilli un tou-hant et unanime succès. La voix de 1. Vigneau a gardé la chaleur de la eunesse, et l'on souhaite de pouvoir ientôt applaudir en lui de nouveau un des derniers représentants de l'ad-irable compagnie qu'avait su réunir t former Albert Carré.

NE sur les tréteaux forains, farce et grossier dans son jeune âge, le genre qui devait prendre, au lébut du 18e siècle, le nom d'opéra-omique s'est trop affiné à l'usage, il trop vite acquis ce ton de bonne ompagnie « charme de tous les hon-iêtes gens », dont se réjouissait déjà /oltaire, pour que l'on ne déplore ioint de le voir, à l'occasion, verser lans la facétie puérile et dans la bouf-onnerie désordonnée.

Tel est pourtant le sort du *Barbier le Séville*, dont la représentation, salle avart, sert de prétexte à toutes sortes l'inventions extravagantes, nuisibles à intelligence de la comédie, étrangères l'esprit de la musique et bonnes, out au plus, à flatter l'instinct vulgaire l'une partie du public.

Cette façon de faire ne date certes as d'aujourd'hui. L'habitude s'en est mplantée peu à peu et a fini par de-enir une tradition, à laquelle chacun e vante d'ajouter de son cru et, com-ne on dit, d'en remettre.

Non, ce n'est pas d'aujourd'hui que lon Bazile sacrifie l'apparence bénigne, qui sied à son âme hypocrite et tor-ueuse, au plaisir de coiffer un couvre-hef grotesque et d'éveiller la mé-iance du premier venu en aggravant ar l'inutile et répugnante crasse de on maquillage, la saleté de sa défro-que ; ni que Bartholo, si prompt au oupçon et si inquiet de n'être pas lupe, est devenu cette ganache bafouée ar chacun et qui s'y prête avec une omplaisance stupide ; ni que Figaro gambille, gesticule à outrance et lance les clins d'œil aux spectateurs pour ien marquer comme il est malin et usé.

Malheureusement, à force d'insister lans ce sens là, il arrive que des inter-rètes d'un talent certain, comme MM. Vidal (Figaro), Guénot (Bartholo) et Amati (Bazile) accordent plus d'impor-ance à respecter ces fausses traditions qu'à se rappeler ce que disait Rossini ui-même et qui s'applique rigoureuse-nent à sa partition du *Barbier* : Toute la puissance, toute l'expres-ion de la musique reposent dans le ythme. » Et c'est fort dommage.

M. Raymond Amade prête à Alma-iva sa juvénile élégance, l'adroite pré-ision de son jeu et de son chant et a voix sympathique à laquelle le emps ne manquera pas d'ajouter ce ien de corsé qui lui fait encore défaut.

Sensible, agissante et fine, Mlle Lucienne Jourfier est une charmante Rosine. Elle apporte tant d'aisance et une habileté si franche à surmonter les difficultés de son rôle sans les laisser deviner, que l'on regretterait de voir d'aussi rares qualités compromises par le seul fait qu'elle ne craint pas d'at-taquer en pleine force les sons suraigus au lieu de les aborder avec la prudence indispensable. Pratique dangereuse, la jeunesse ne s'en soucie guère, qui, hélas ! ne dure pas toujours. Alors la vaillance cède et la trop belle note se change en cri : Rosine, songez à



(Photo Henry, Paris.)

Mlle Ralia TONTCHEVA



(Photo Blanc et Demilly, Lyon.)

Mlle Carmen PUJOL.



Mme Anita Lueza

Soprano léger (colorator) du Capitol



Mado ROBIN



Janine Micheau

[illegible]

Liliane Berton et Robert Massard dans « le Barbier de Séville » (Photo X.)





André Baugé 

Calbet







Lucien Fugère et André Baugé
dans le Barbier de Séville



— Le "Barbier de Séville" en 1933
[illegible]

Quelques Représentations Intéressantes

			joué pour la première fois à l'Opéra à Paris 1851	Paris Théâtre-Lyrique 1857	
Almaviva	ténor léger	MM.			
Figaro	baryton léger				
Bartholo	Baryton ou basse bouffe				
Basile	basse chantante				
Rosine		Mme			

		Théâtre National Lyrique (salle de la Gaîté) 1877		
Almaviva	MM.	Piazza		
Figaro		Jean de Reszké qui devint plus tard le célèbre ténor		
Bartholo		Nanetti		
Basile		Caracciolo		
Rosine	Mme	Borghi-Mamo		

		Opéra-Comique 1911		Paris Empire-Théâtre 1921	Opéra-Comique 1907
Almaviva	MM.	F. Francell		Georges Rambaud	Fernand Francell
Figaro		D. Vigneau		Victor Du Pond	David Vigneau
Bartholo		L. Fugère		Delbos	Lucien Fugère
Basile		F. Vieuille		G. Durand	
Rosine	Mme	Mathieu-Lutz		Marguerite Carmel	

…u "Barbier" en France . (à différentes époques)

		!		Théâtre National Lyrique (Gaîté) 1876
				Engel
				Lepers
				Sotto
				Gresse
				Zina Dalti

Lyon …d-théâtre 1908	Lyon grand-théâtre	Lyon Grand-théâtre 1910	Lyon grand-théâtre 1911	Lyon grand théâtre
Geyre		F. Francell	Jolbert	
Figarella		Daniel Vigneau	Raynal	
Van Laër		Van Laër	Van Laër	
Cotreuil		Rothier	Rudolf	
Lise Landouzy		Marie Thiéry	Marchal	

Gaîté-lyrique Paris 1908	Gaîté-lyrique Paris 1921	Opéra Comique 1921	Gaîté-lyrique Paris 1924	Théâtre National Populaire Trocadéro 19
Francell	André Burdino	Villabella	Georges Foix	Niel
Delvoye	Daniel Vigneau	André Baugé	René Gerbert	Emile Rousseau
Louis Azéma …	André Allard	Lucien Fugère	Chalmin	André Allard
Huberdeau	Henri Lequien	Louis Azéma	Vanni-Marcoux	Tubiana
Merey	Bovy	J. Weitt	Bovy	Weitt

Reprises intéressantes, en France

	Opéra-Comique 1934	Gaîté-Lyrique (Cinquantenaire théâtral de Lucien Fugère) 1927	Trianon-Lyrique 1937	Opéra-Comique 1935
Almaviva	Marcel Claudel	Georges Foix	Marcel Claudel	Louis Arnoult
Figaro	Lanzone	Ponzio	Frantz Caruso	Gaudin
Bartholo	Musy	LUCIEN FUGÈRE	Valès	Musy
Basile	Got		Max Marrio	Got
l'Officier	Bourrier			
Rosine	Lilie Grandval	Yvonne Brothier	Hélèna Karnicka	Lili Grandval
[illegible]	[illegible]			

	Opéra de Paris	Gaîté-Lyrique	Opéra-Comique 19	Porte St Marti
Almaviva	Villabella	Fouchy	Paul Derenne	Mény-Maville
Bartholo	Huberty	René Lapelleterie	Guénot	André Allard
Figaro	Léon Ponzio	André Baugé	Gaudin	André Baugé
Basile	André Pernet	Lafont	Balbon	Lafont
l'Officier				
Rosine Marcelline	Fanny Heldy	Marguerite Bellan	Monda Million	Lucienne Tragin Tragin

Almaviva
Figaro
Bartholo
Basile
l'Officier
Rosine

du "Barbier de Séville"

Opéra-Comique 1935	Opéra-Comique 1936	Opéra-Comique 19	Trianon Lyrique 193	Opéra Comique 193
arcel Claudel	Dorlini	Niel	Laurel	Louis Arnoult
ndré Baugé	Lanzone	Armand Crabbé	Jean Pernot	Léon Ponzio
Musy	Jean Vieuille	Lucien FUGÈRE	Bourgey	Musy
laude Got	Claude Got	Louis Azéma	Max Marrio	Claude Got
Dufond	Dufont	Gilles		
ie Grandval	Vina Bovy	M.T. Gauley	Yvonne Brothier	M.T. Gauley Villette

péra-Comique	Opéra-Comique 1958				
ymond Amade	Raymond Amade				
Guénot	Charles Clavensy				
illy Clément	Robert Massard				
lly Tubiana	Xavier Depraz				
anine Micheau	Renée Doria Gabrielle Ristori				

Intéressantes Représentations en Province

	Marseille Variétés 1923	Lyon Grand-théâtre 1920	Lyon Théâtre des Célestins 1920	Bordeaux Grand-théâtre 1920	Avignon 1922	Toulon 1921
Rosine .. Mlle	Rémo-Nelsen	Nini Roussel	Nini Roussel	Madjany	Germaine Denglé	Rouman
Almaviva MM	Ed. Tirmont	Maurice Capitaine	Ed. Tirmont	P. Sterlin	Capitaine	Georges Rambo
Figaro	Léon Ponzio	Alain	Léon Ponzio	Raynal	Vazelli	Ponzio
Basile	Etienne Billot	Tarquini d'Oz	Baldous	Lasserre	Mouchez	Audiger
Bartholo	Saint-Léon	Louis Chancel	Louis Chancel	Dicard		Ravel
chef d'orchestre .. M	Rey.		Haackmann	Petit	Lempers	
directeur .. M		Mouchamont	Mouchamont		Villaret	

	Bordeaux Grand-théâtre 1924	Bordeaux Grand-théâtre 1924	Bordeaux Apollo 1920			Toulon 1924
Rosine .. Mlle	Marcelle Stach	Marcelle Stach	Mathieu-Lutz			Ritter-Ciampi
Almaviva MM	José de Trévi	de Trévi	Léon David			David Devriès
Figaro	André Baugé	Hirrigaray	Frantz Caruso			Léon Ponzio
Basile	Aznal	Aznal	Lapeyre			Audiger
Bartholo	Cabrol	Cabrol	Bédué			[illegible]
chef d'orchestre . M	Ernest Montagné	Ernest Montagné				Molinetti
directeur . M	Henri Chauvet et Marcel Lafage					

	Nantes Théâtre Graslin 1925					
Rosine Mlle	Yvonne Brothier					
Almaviva MM.	Santalouna					
Figaro .	Colonne					
Basile ..	Marvini					
Bartholo ..	Euryale					
chef d'orchestre M.						
directeur M.						

…u "Barbier de Séville"

…ille 1921	Bayonne 1923	Cauterets Casino Club 1922	Béziers 1923	Trianon Lyrique Paris 1920	Trianon Lyrique Paris 1921	Trianon Lyrique Paris 1921
…ien Lutz	Nadiany	Lily Dupré	Brandt	Lucy Vauthrin	Evrard	M. Reybel
…ozelli	Capitaine	Orand	De Courcelles	Ruydel	Weber	de Trévi
…l Vigneau	Dufourcq	André Baugé	Roux	Hensatto	Villier	Arcaline
…is Combe		Cotreuil	Parareda	Cauchemont	Max Marrio	Max Marrio
		Deleuze		José Thiéry	José Thiéry	J. Thiéry
…ien Dupuis			Hary	Fugara	Mme Fugara	Fugara
	Henri Villaret	G. B[illegible]	Hary	Louis Masson	Louis Masson	Louis Masson

…jon Théâtre …924	Reims Palais Rémois 1924	Cherbourg 1924	Lille Théâtre Municipal 1924	Paris Théâtre Montparnasse 1924		
…lifert	Niny Roussel	Francezeis	Mathieu Lutz	R. d'Avanzi		
…almond	Chardy	Félizas	Ancelin	Léon Niel		
…ourdon	André Gizard	Didès	Delpret	Riga		
…uriol	Terval	Fernand Baër	Fernand Baër	Tourreil		
…ancini	Théo Désomer	Vielvoye	Gaillard	Orville		
…n Finance		Yénoc				
…Finance						

— Les plus récentes représentations intéressantes du "Barbier" —

Rosine Mmes
Almaviva MM.
Figaro
Basile
Bartholo
chef d'orchestre M.
directeur M.

Rosine — Mmes
Almaviva MM.
Figaro
Basile
Bartholo —
chef d'orchestre M.
directeur M.

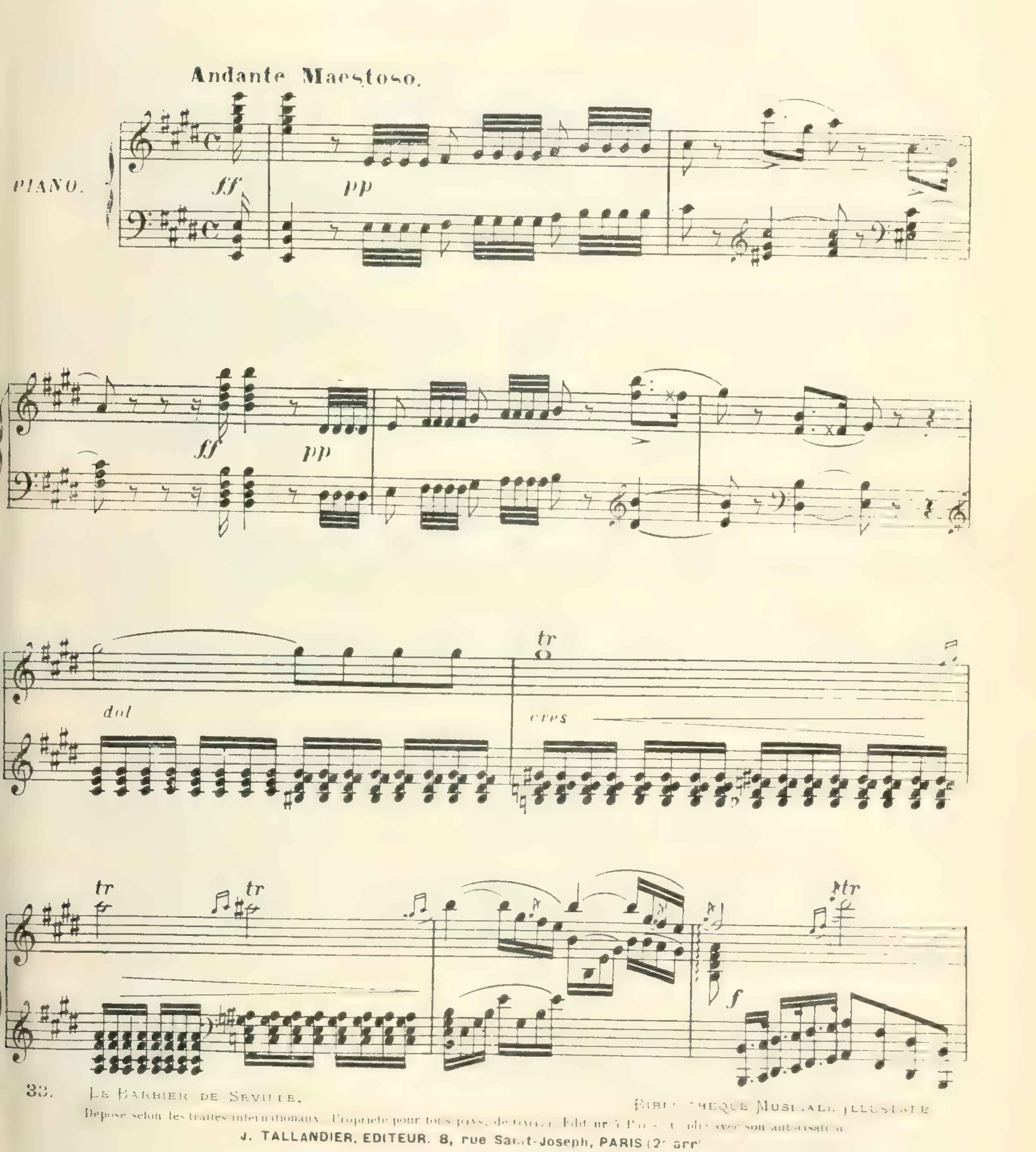
Rosine Mmes
Almaviva MM.
Figaro
Basile —
Bartholo —
chef d'orchestre M.
directeur — M.

LE BARBIER DE SÉVILLE

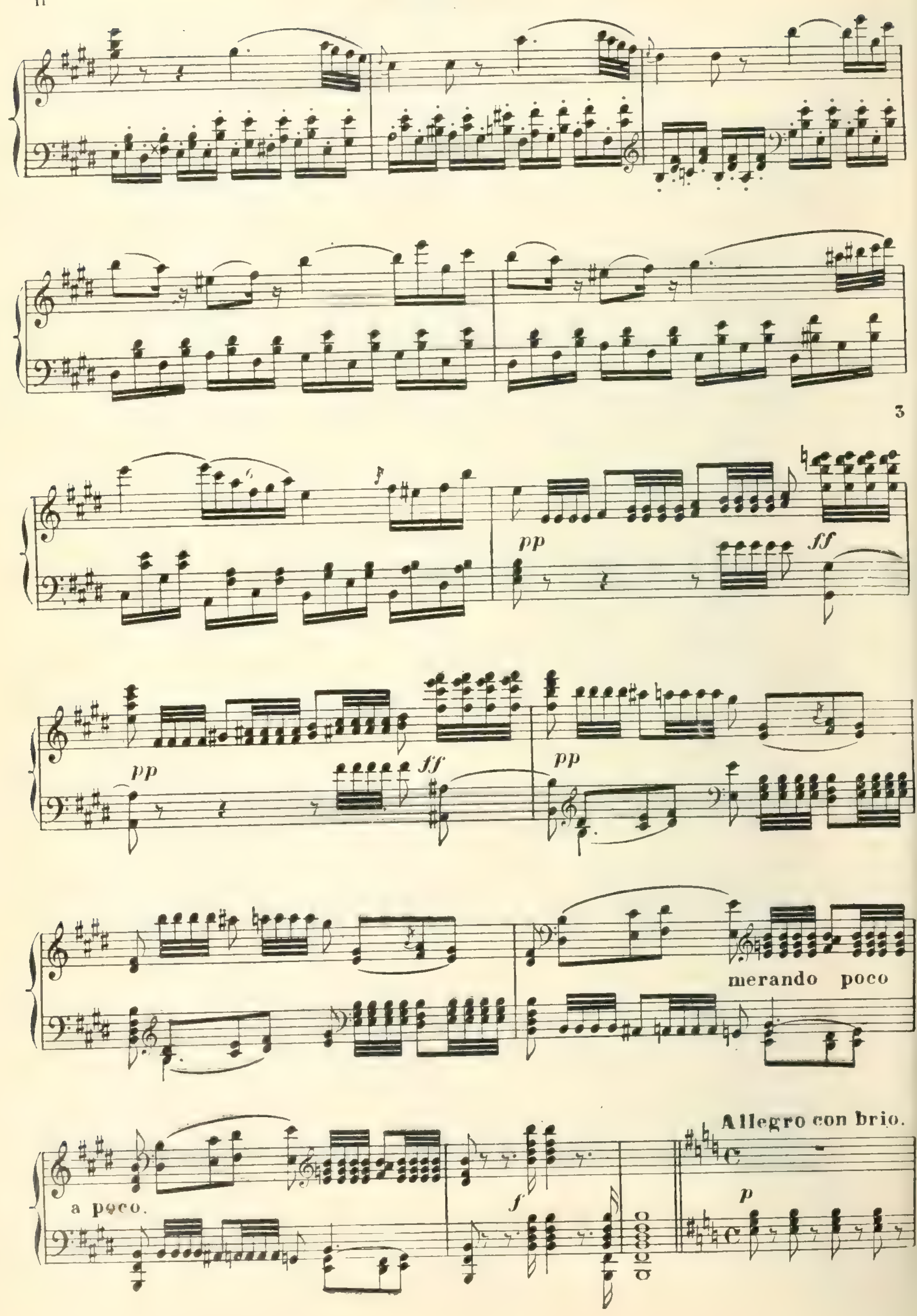
OPÉRA COMIQUE EN QUATRE ACTES

TRADUCTION FRANÇAISE DE **CASTIL BLAZE.**

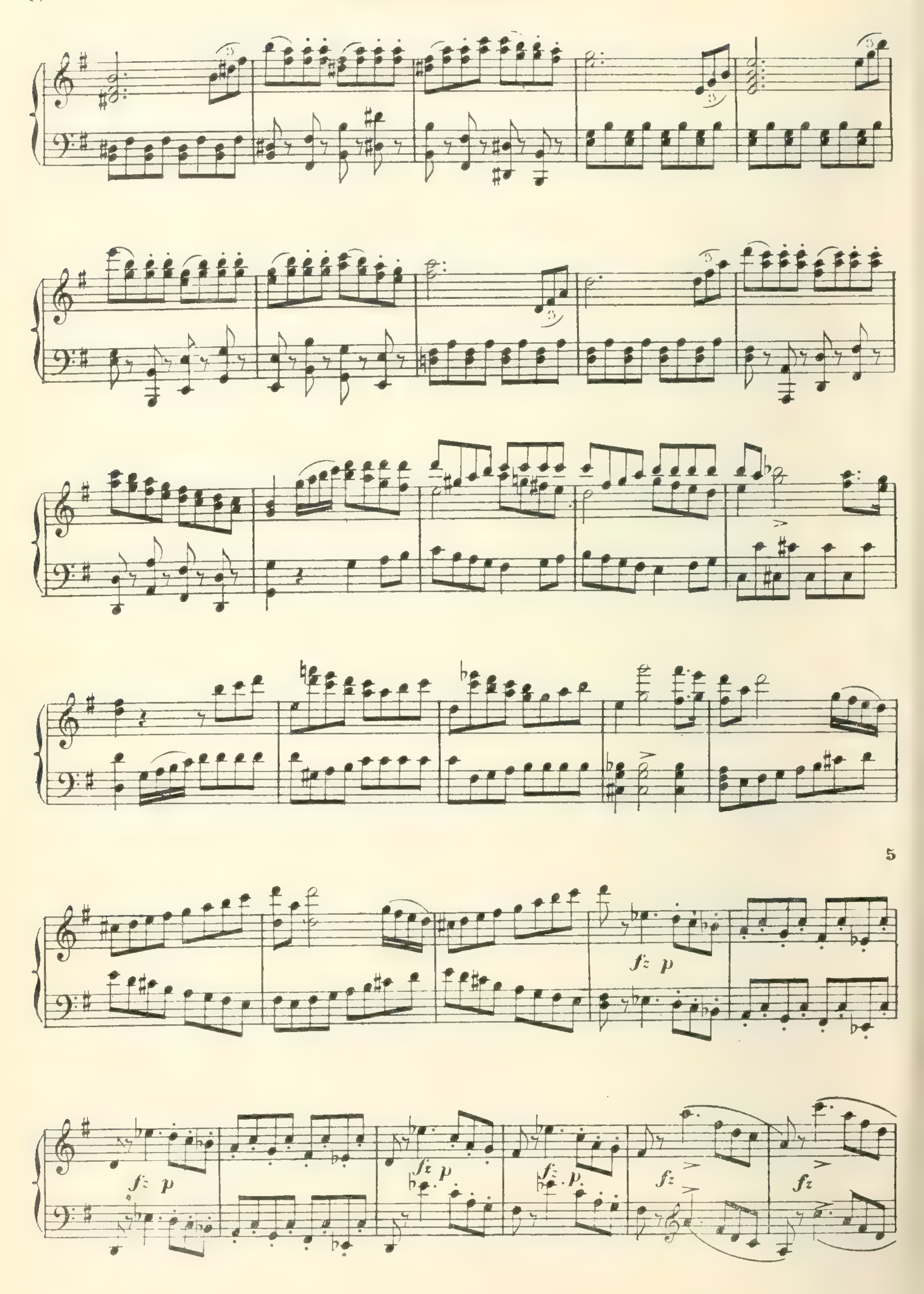
OUVERTURE

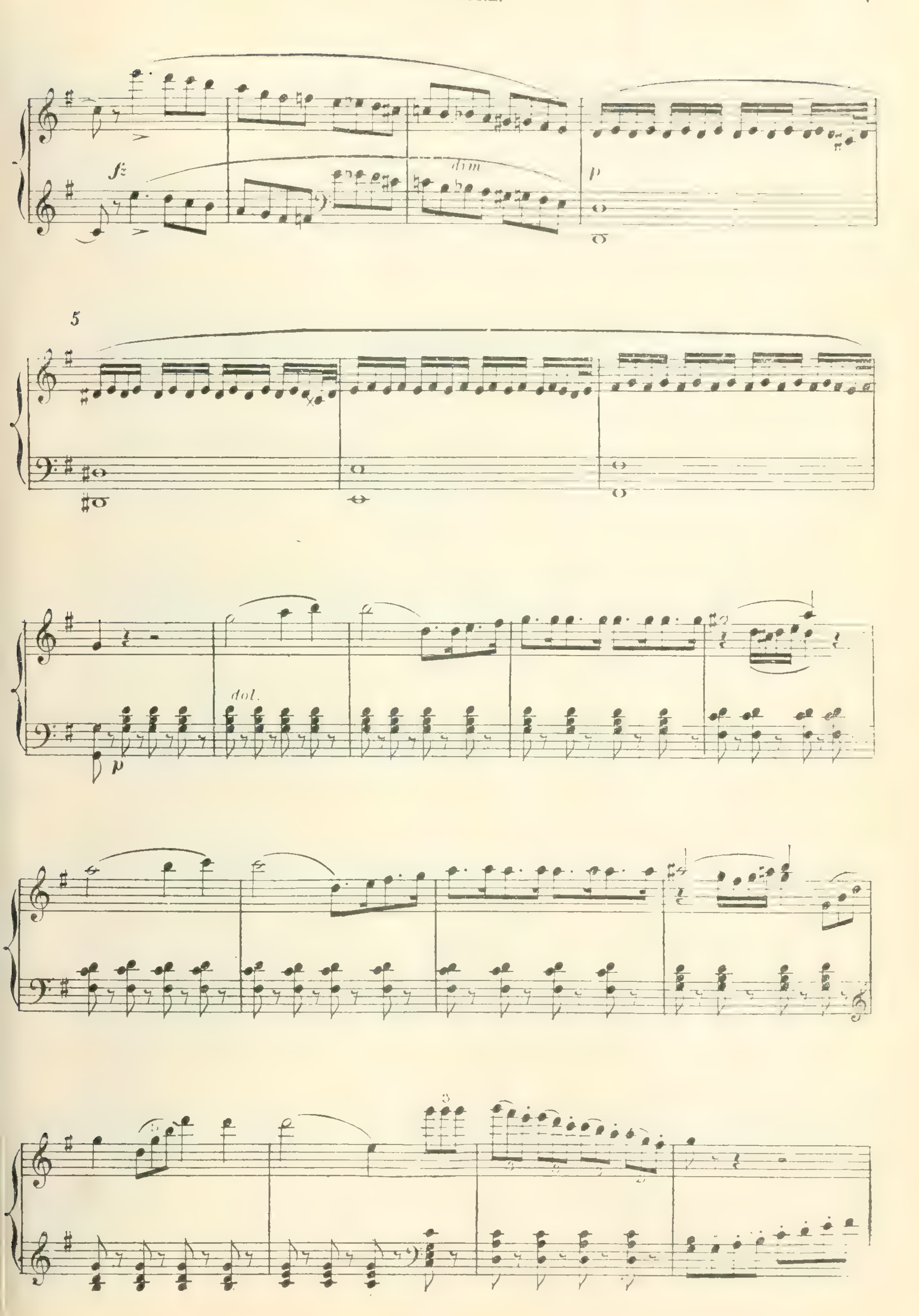


J. TALLANDIER, EDITEUR. 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arr)

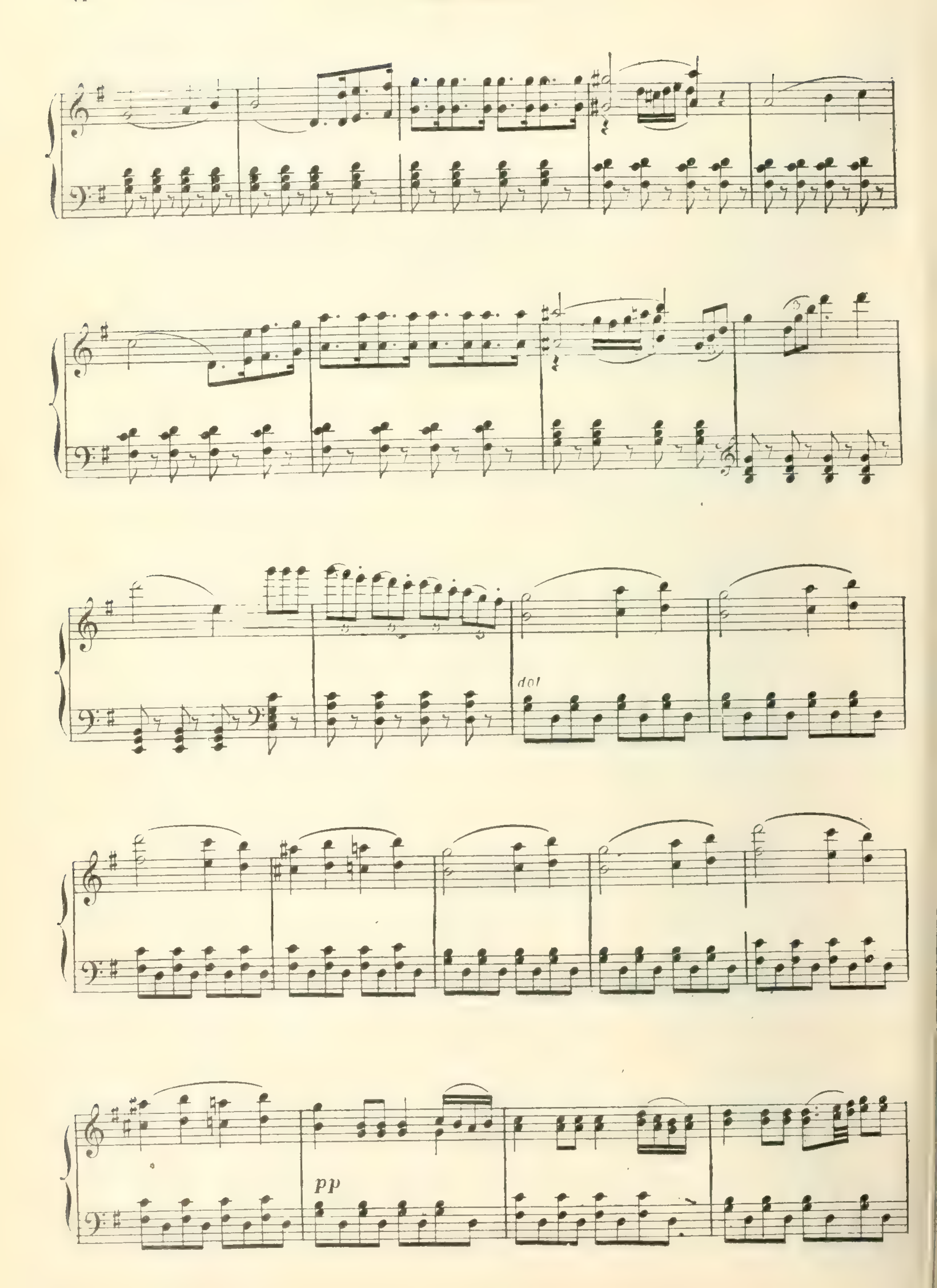

3
pp
ff
pp
ff
pp
merando poco
a poco.
f
Allegro con brio.
p

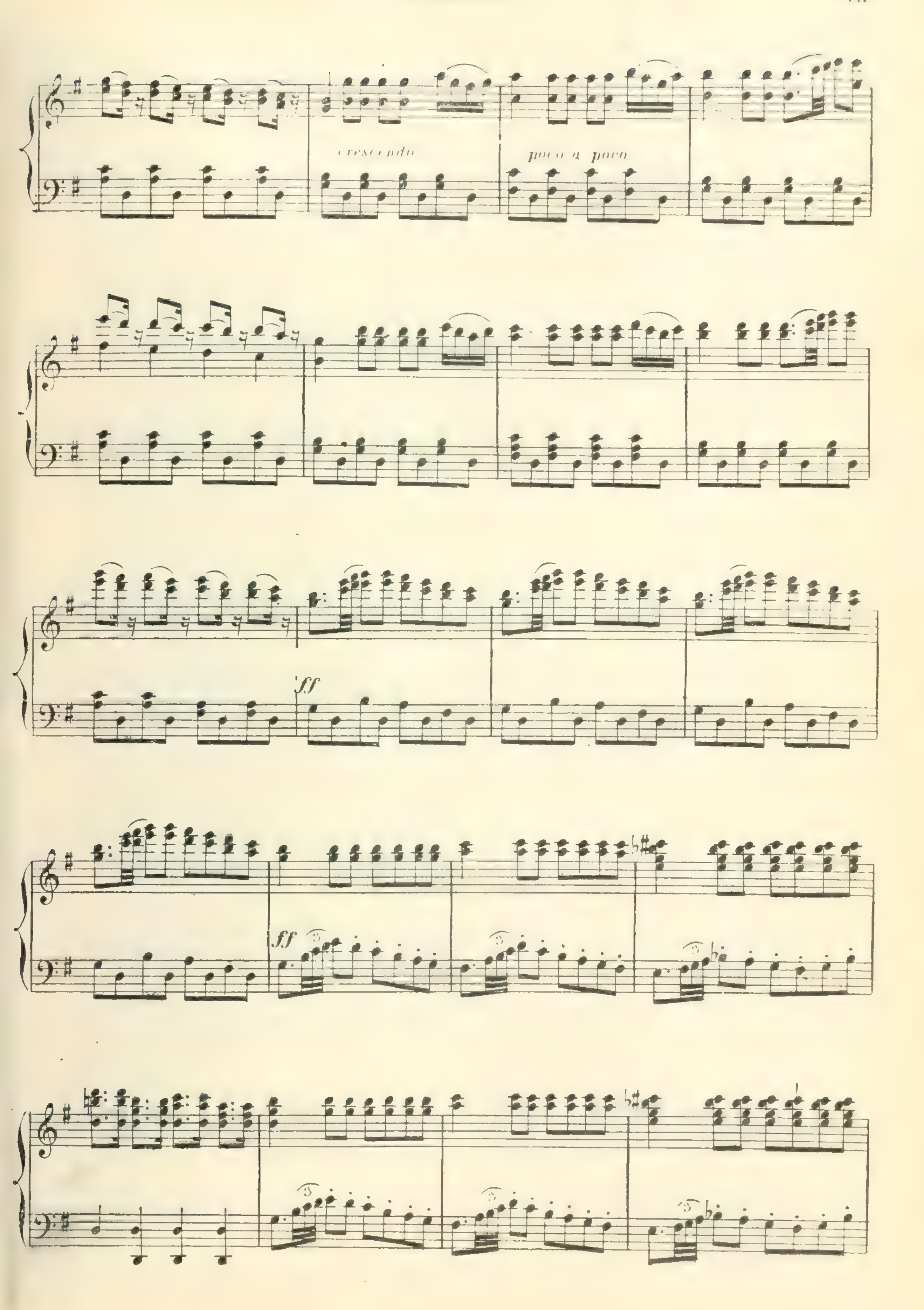

ff
p
cresc
ff


5
fz p
fz p
fz p
fz p
fz
fz

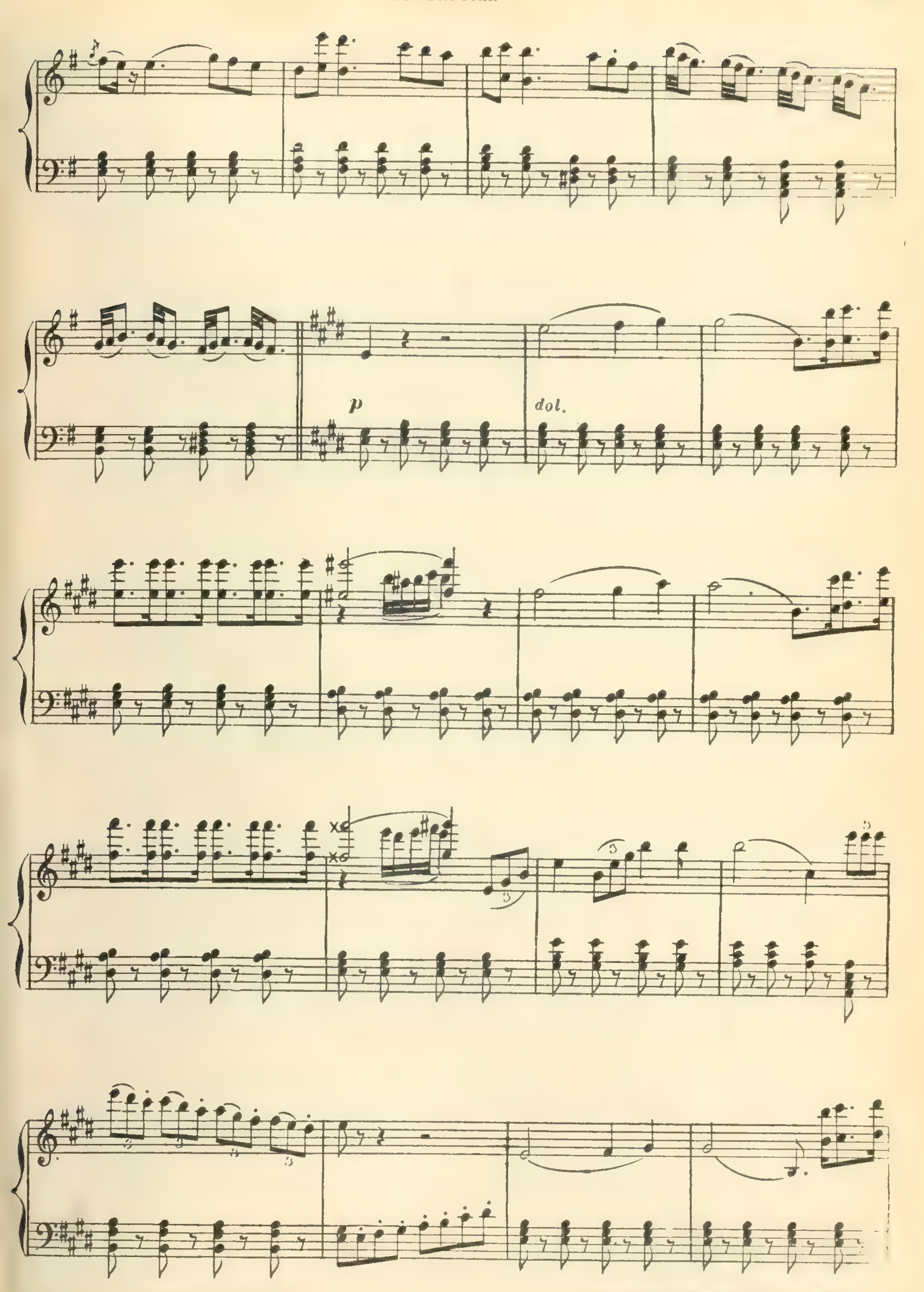


fz
dim
p
5
dol.
p
3

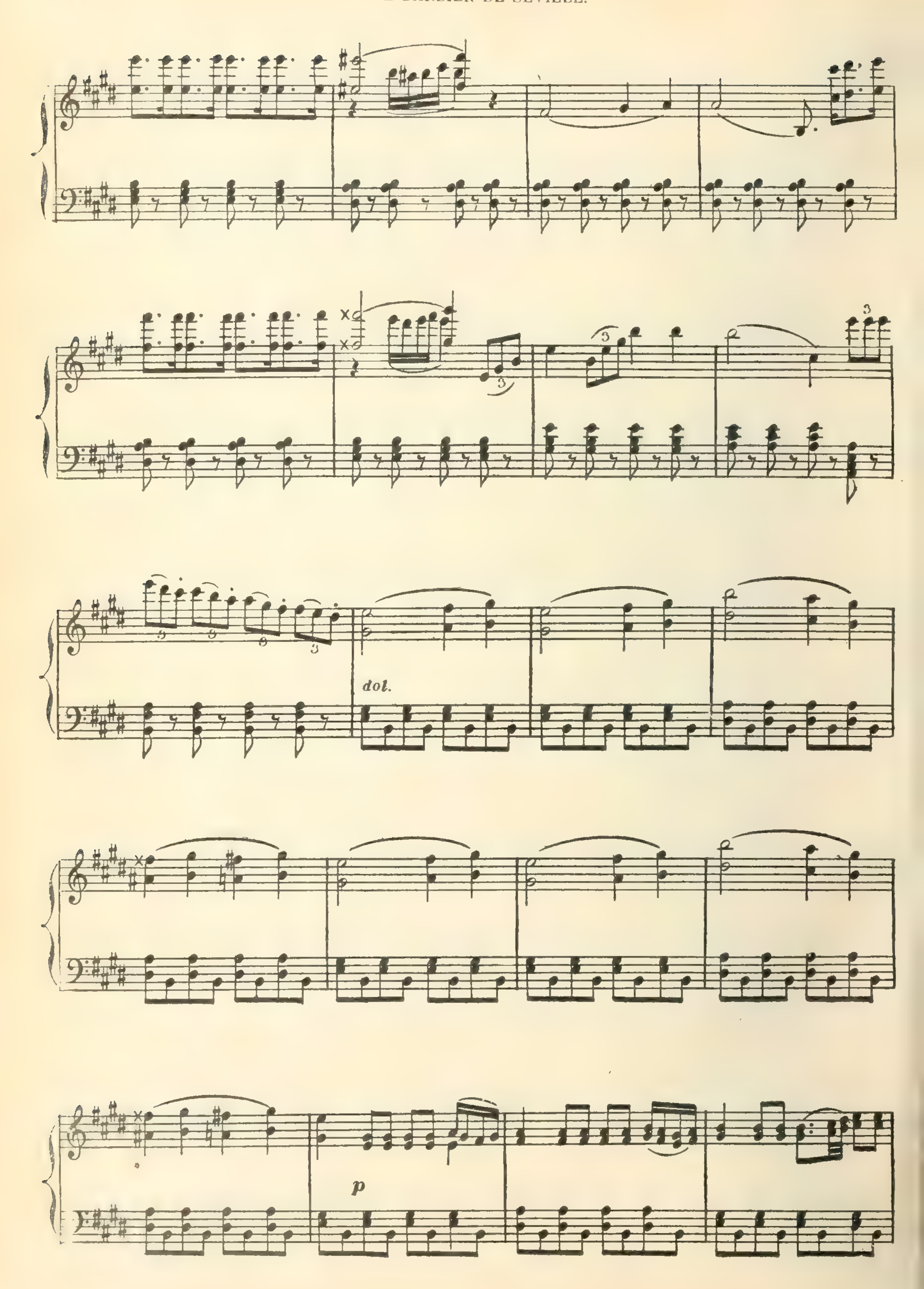

dol
pp

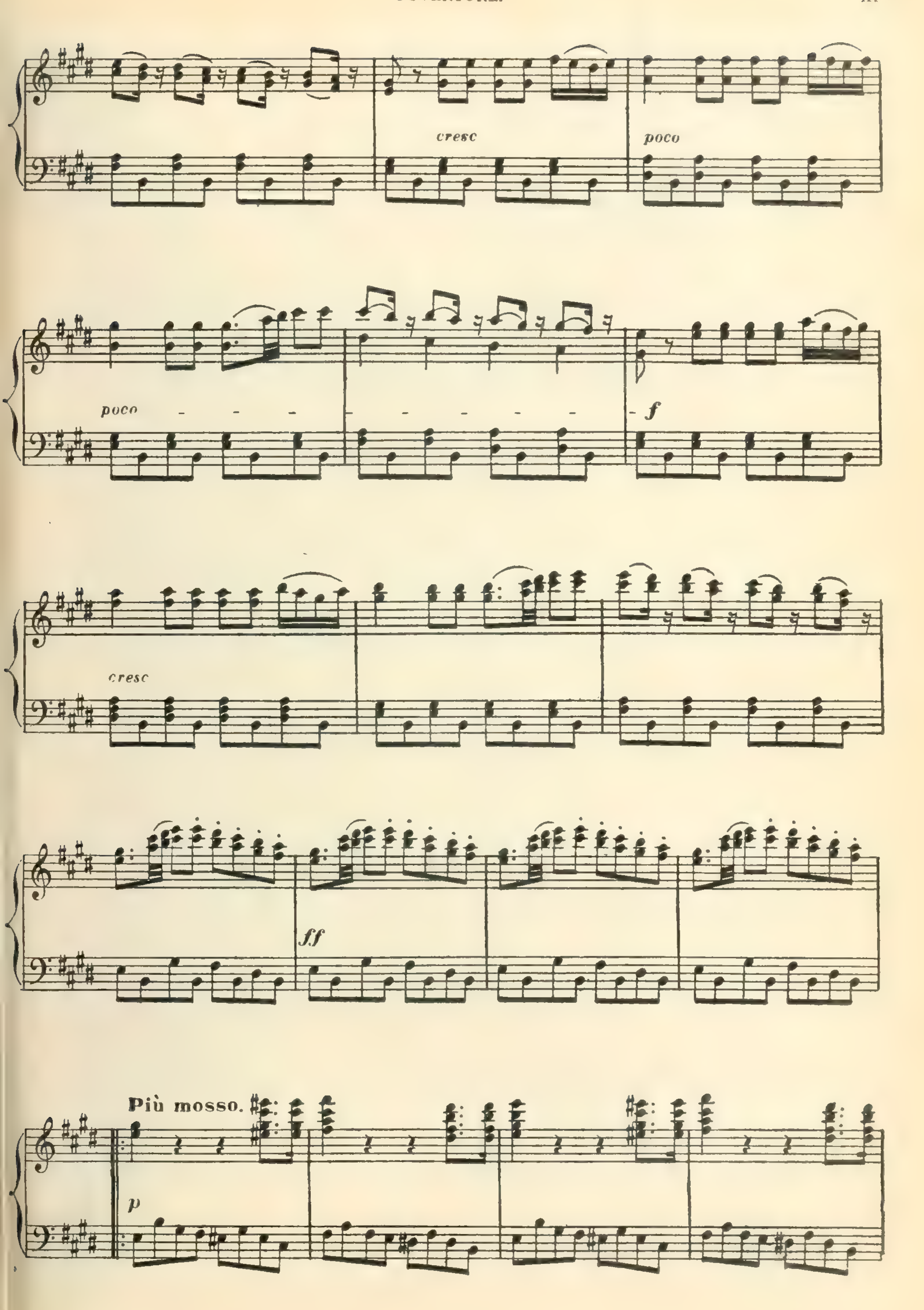

crescendo
poco a poco
ff
ff

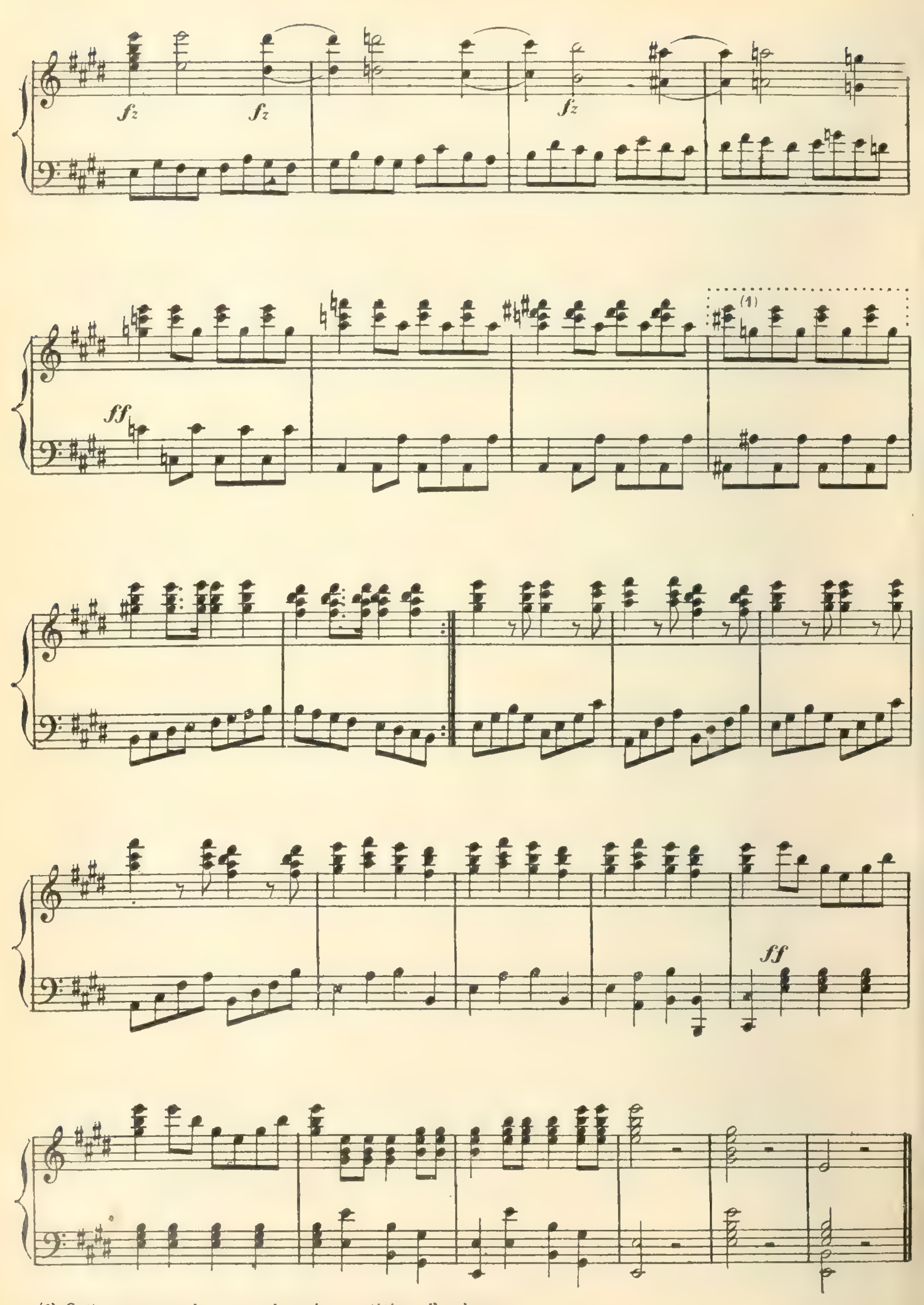

pp
p
f
f
p
p



J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt).


dol.
p


cresc
poco
poco
f
cresc
ff
Più mosso.
p

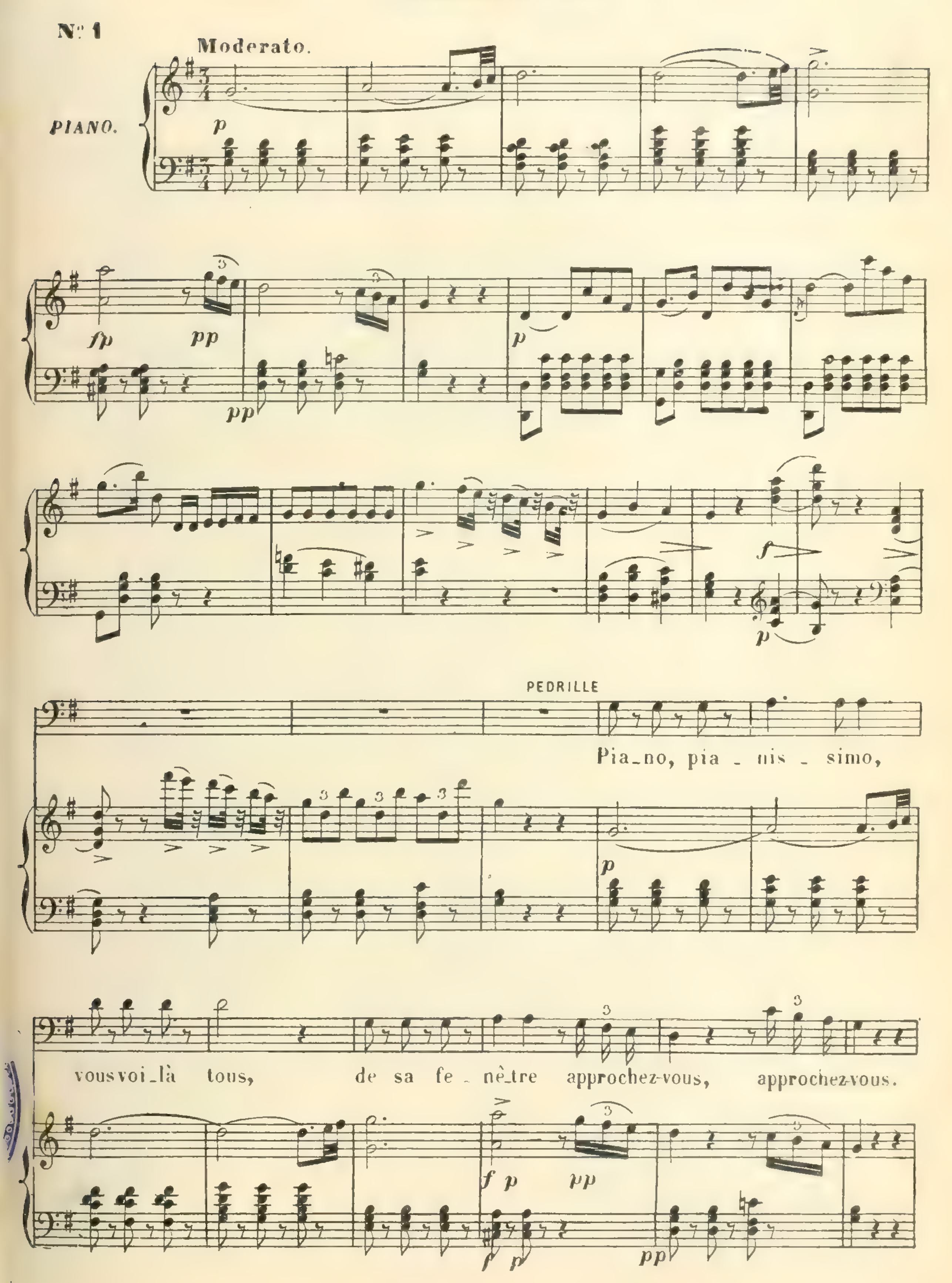


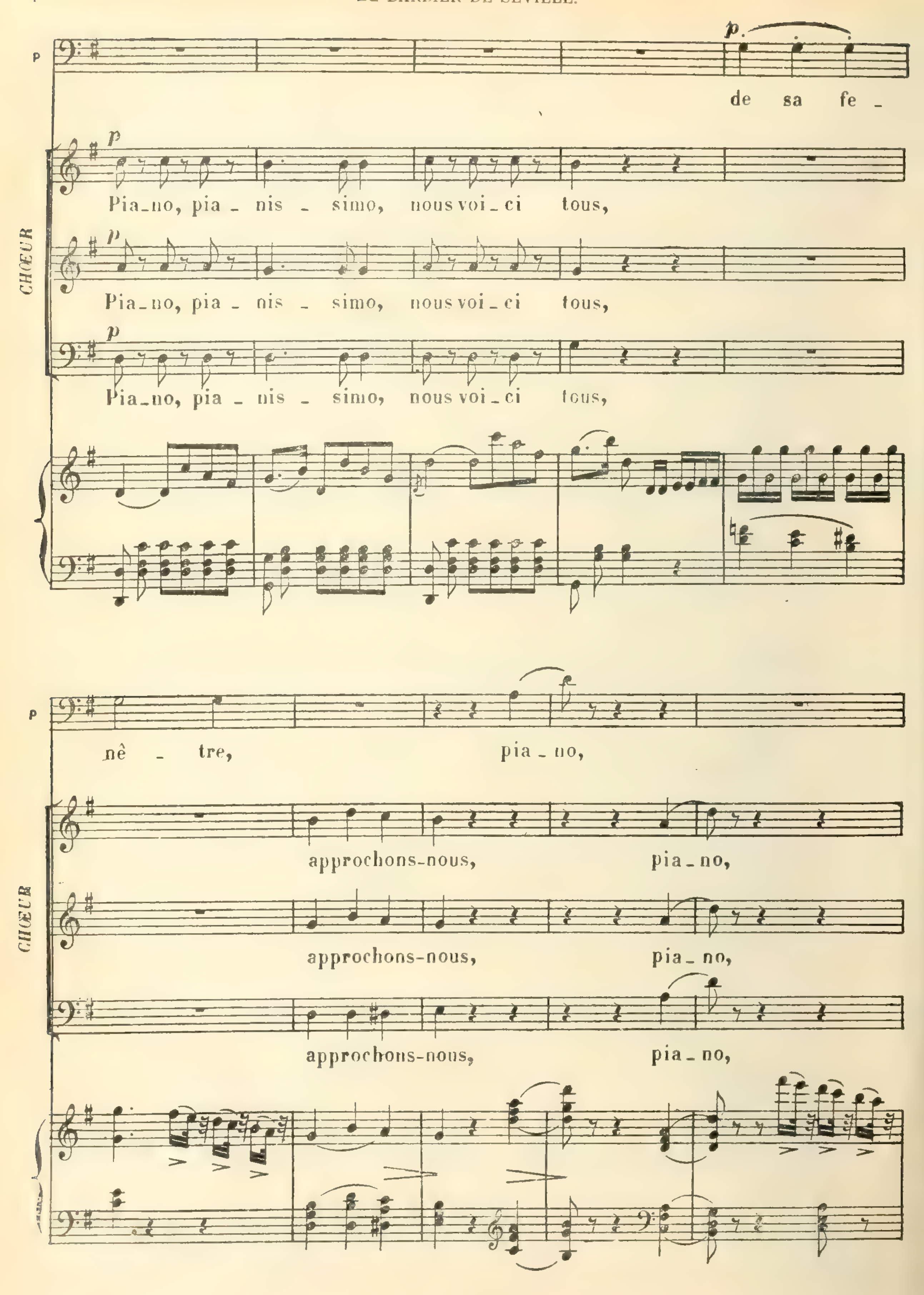
(1) *Cette mesure n'est pas dans la partition d'orchestre.*

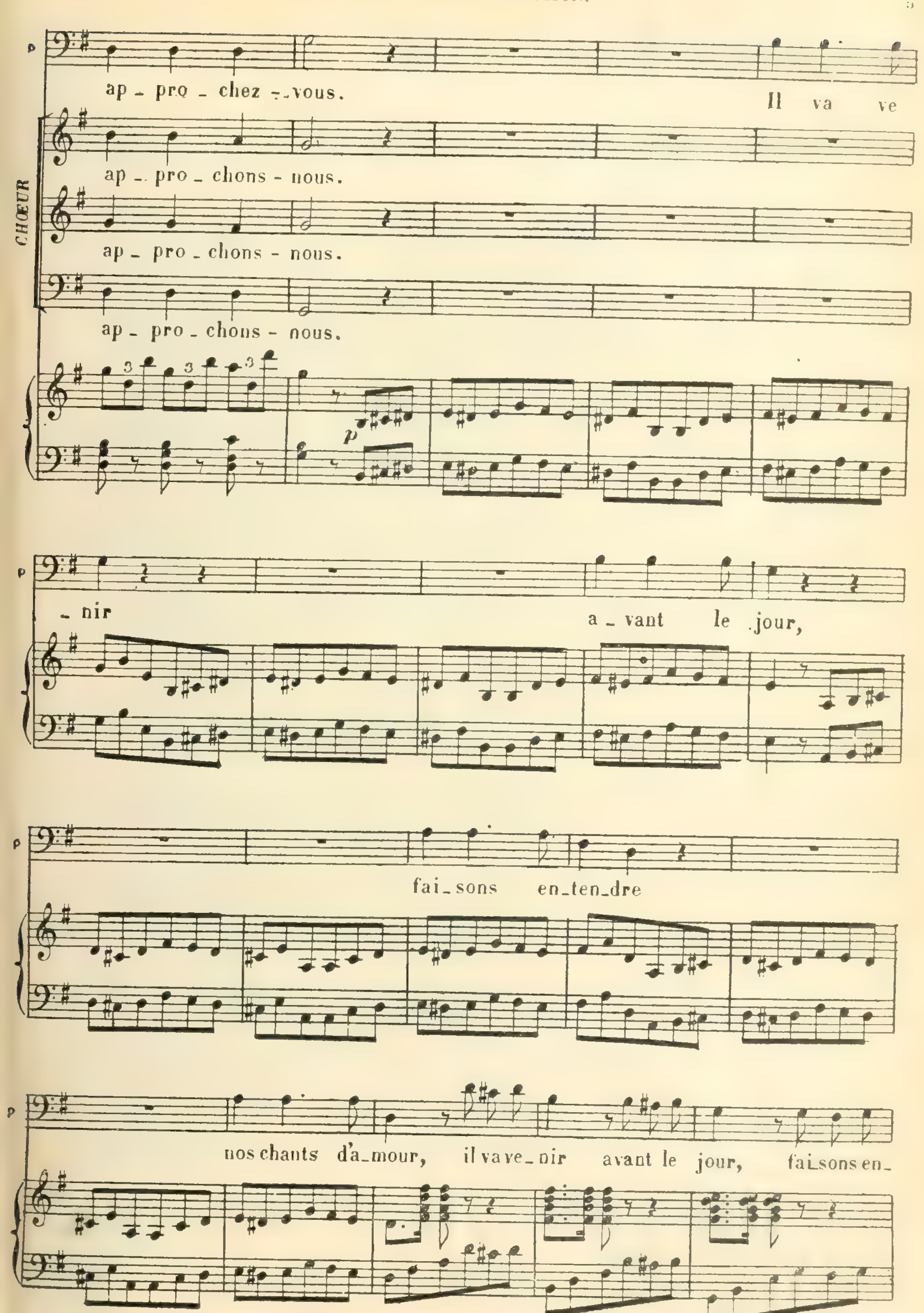
ACTE I

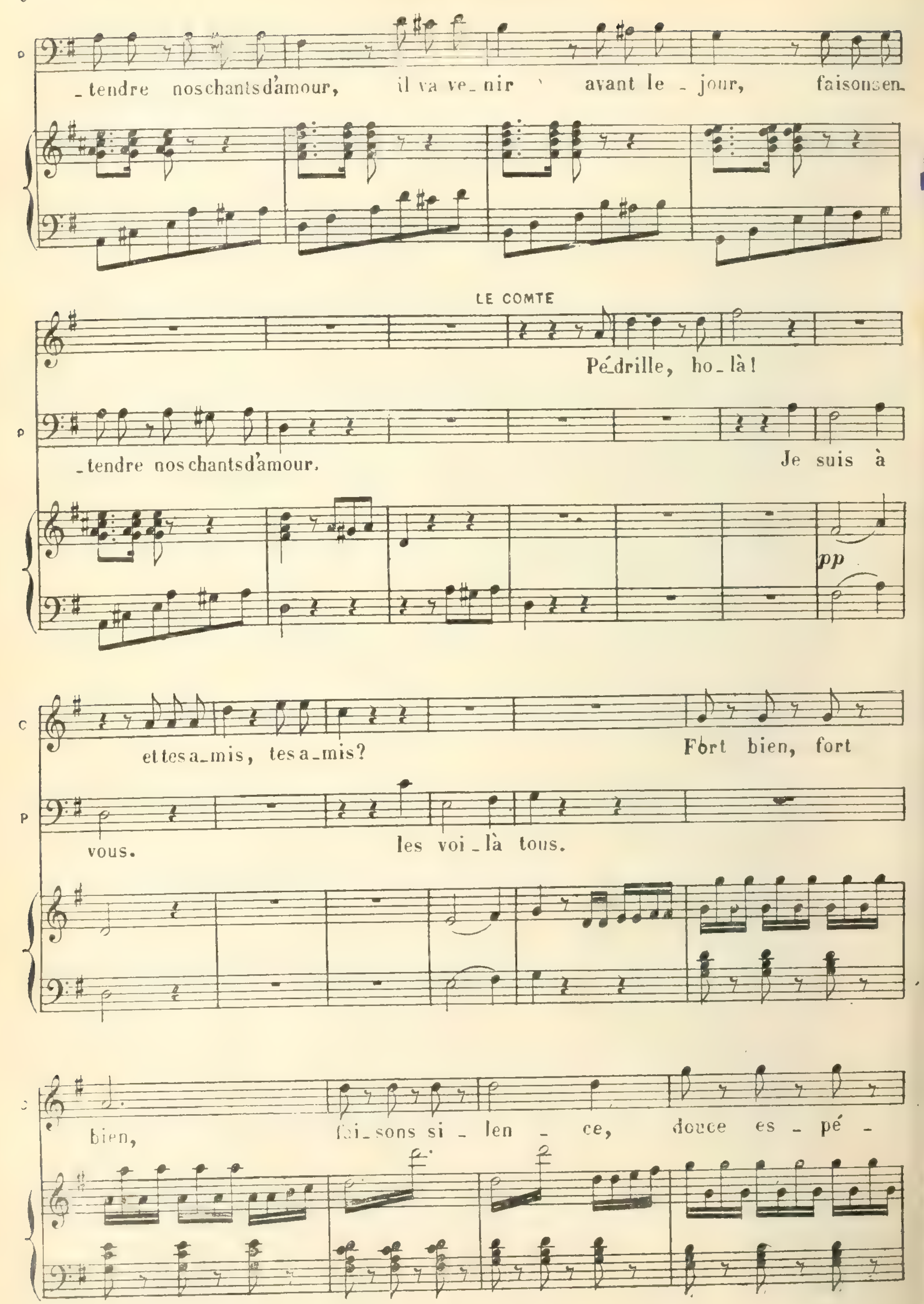
INTRODUCTION

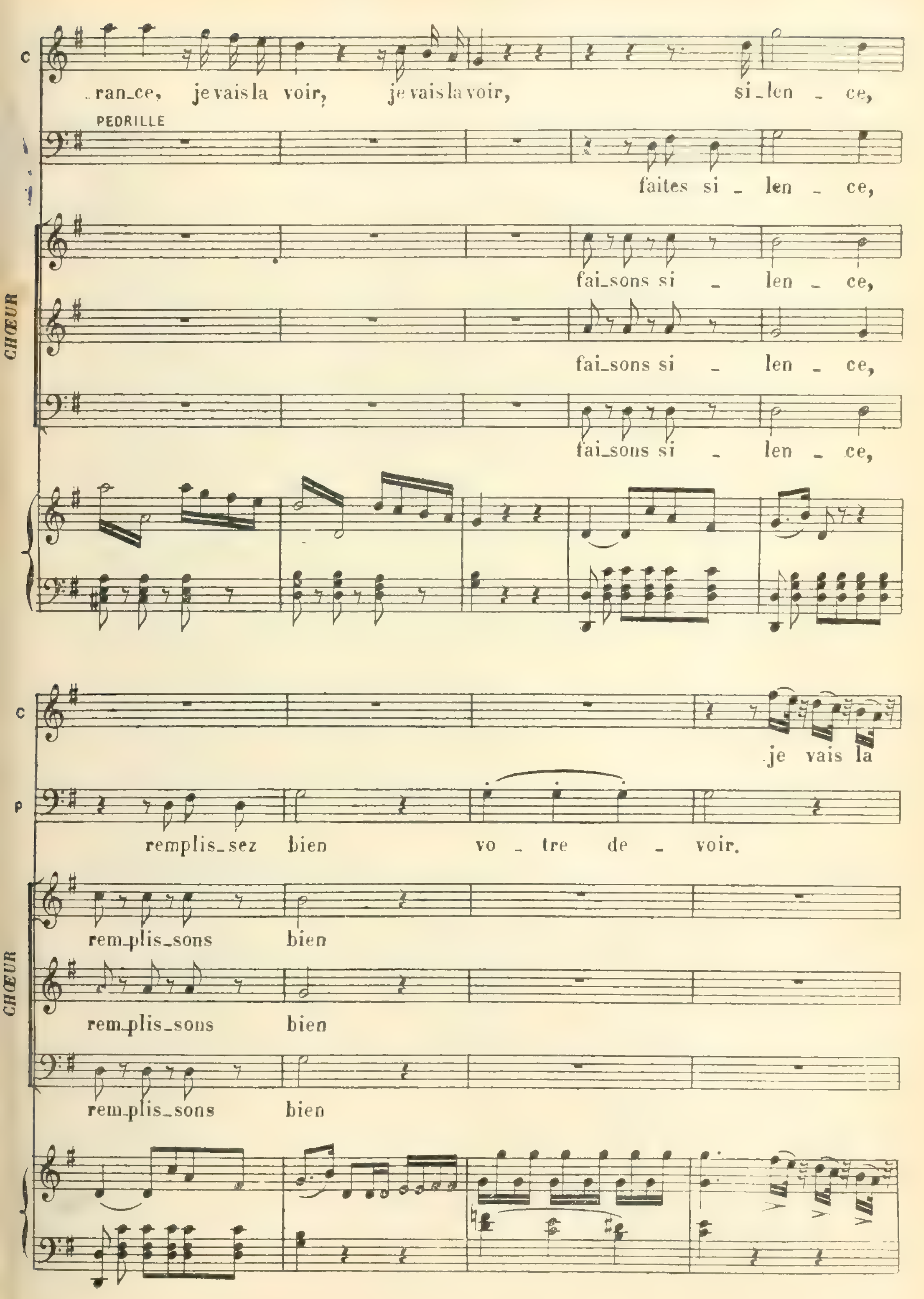
N° 1

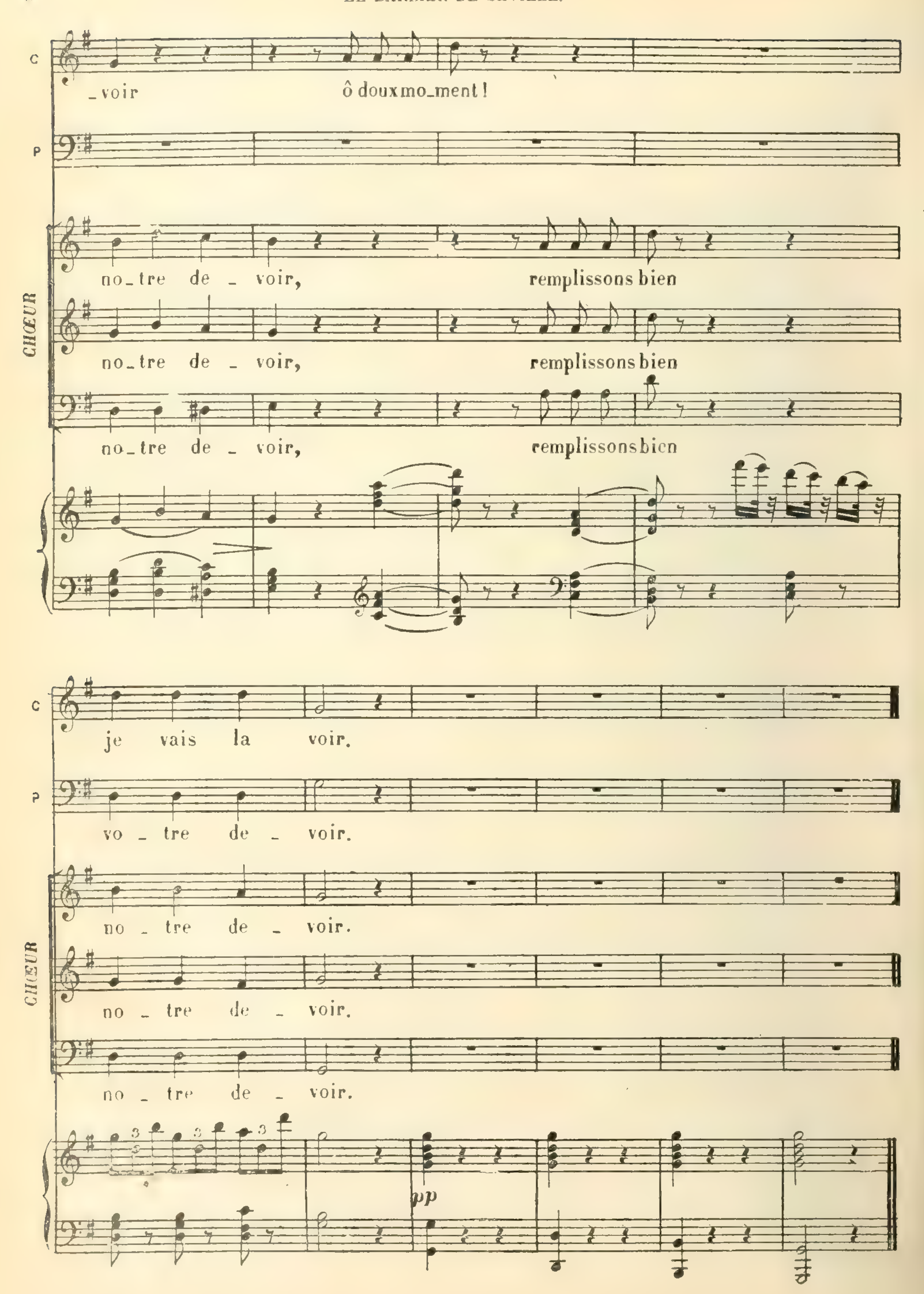



P
p
de sa fe_
CHŒUR
Pia_no, pia_nis_simo, nous voi_ci tous,
Pia_no, pia_nis_simo, nous voi_ci tous,
Pia_no, pia_nis_simo, nous voi_ci tous,
P
nê_tre,
pia_no,
CHŒUR
approchons-nous, pia_no,
approchons-nous, pia_no,
approchons-nous, pia_no,

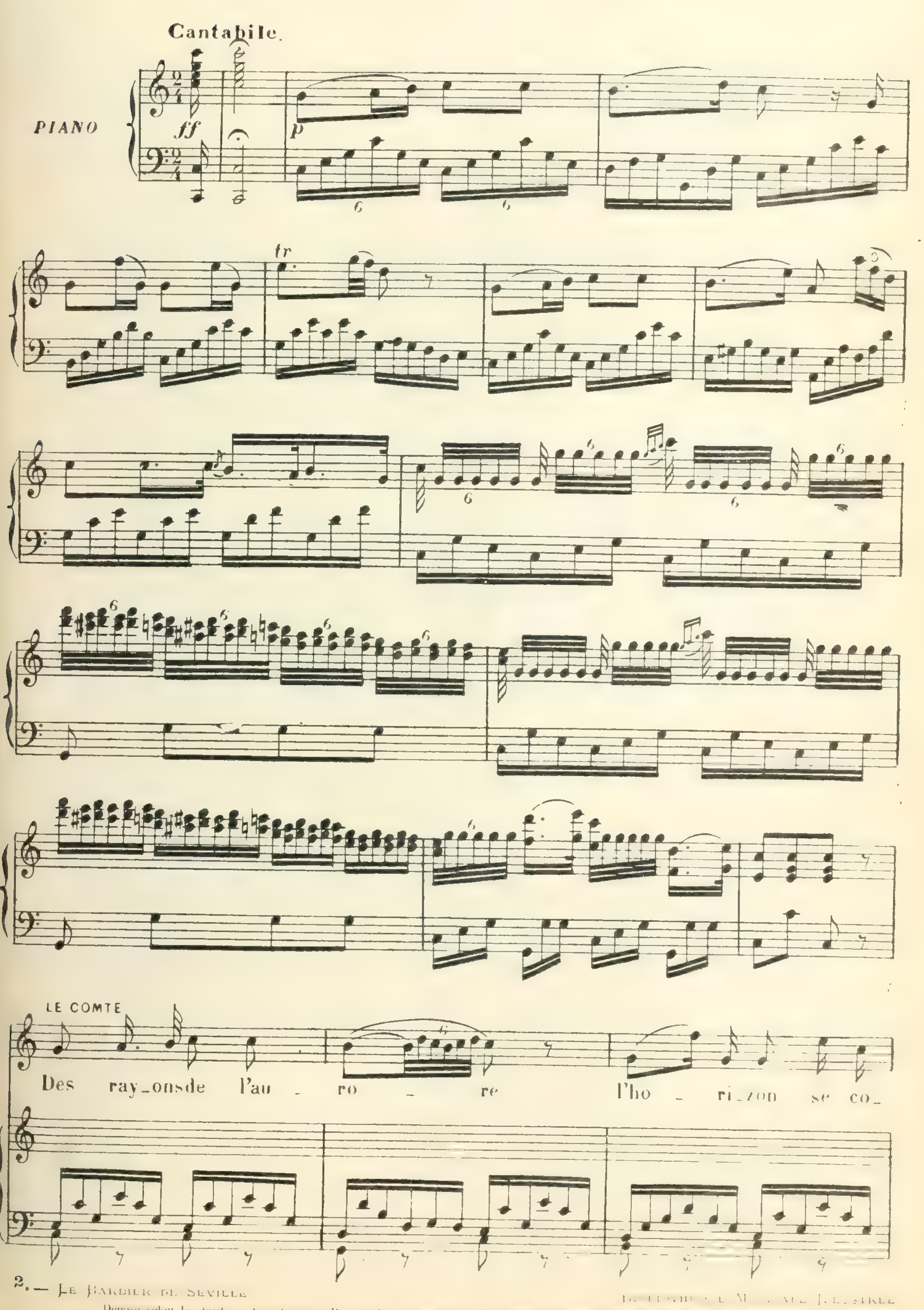

P
ap_pro_chez_vous. Il va ve
CHŒUR
ap_pro_chons-nous.
ap_pro_chons-nous.
ap_pro_chons-nous.
p
_nir a_vant le jour,
fai_sons en_ten_dre
nos chants d'a_mour, il va ve_nir avant le jour, fai_sons en_


D
_tendre nos chants d'amour, il va ve_nir avant le _ jour, faisons en_
LE COMTE
Pé_drille, ho_là!
P
_tendre nos chants d'amour.
Je suis à
pp
C
et tes a_mis, tes a_mis?
Fort bien, fort
P
vous.
les voi_là tous.
bien,
fai_sons si _ len _ ce, douce es _ pé _


C
ran_ce, je vais la voir, je vais la voir, si_len _ ce,
PEDRILLE
faites si _ len _ ce,
fai_sons si _ len _ ce,
fai_sons si _ len _ ce,
fai_sons si _ len _ ce,
CHŒUR
C
je vais la
P
remplis_sez bien vo _ tre de _ voir.
rem_plis_sons bien
rem_plis_sons bien
rem_plis_sons bien
CHŒUR

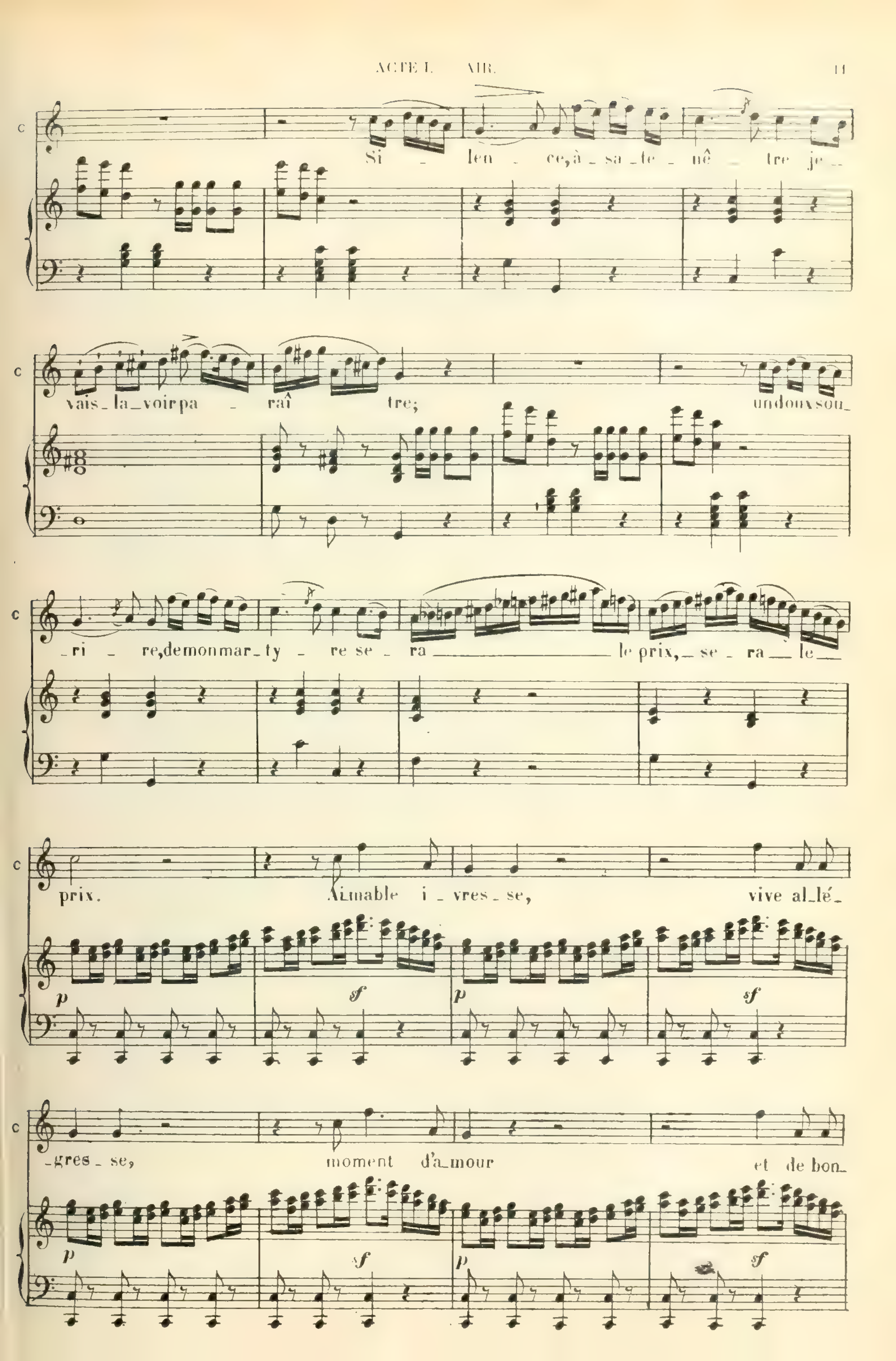

C
_voir
ô doux mo_ment!
P
CHŒUR
no_tre de _ voir,
remplissons bien
no_tre de _ voir,
remplissons bien
no_tre de _ voir,
remplissons bien
C
je vais la voir.
P
vo _ tre de _ voir.
CHŒUR
no _ tre de _ voir.
no _ tre de _ voir.
no _ tre de _ voir.
pp

AIR



J. TALLANDIER ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2 arr.)


C
_lo - re et cel_le que j'a - do - re est
6
loin de mes yeux, ah! viens ma_voix t'ap - pel - le et
dun amant fi - dè - le daigne é_couter les
tr
a piacere.
vœux, dai - gne é - cou_ter, daigne é_cou_
_ter les ten - dres vœux.
Allegro.
p


C
Si - len - ce, à - sa - te - nê - tre je -
vais - la - voir pa - raî - tre;
un doux sou -
- ri - re, de mon mar - ty - re se - ra le prix, - se - ra - le -
prix.
Aimable i - vres - se,
vive al - lé -
- gres - se,
moment d'a - mour
et de bon -
p
sf

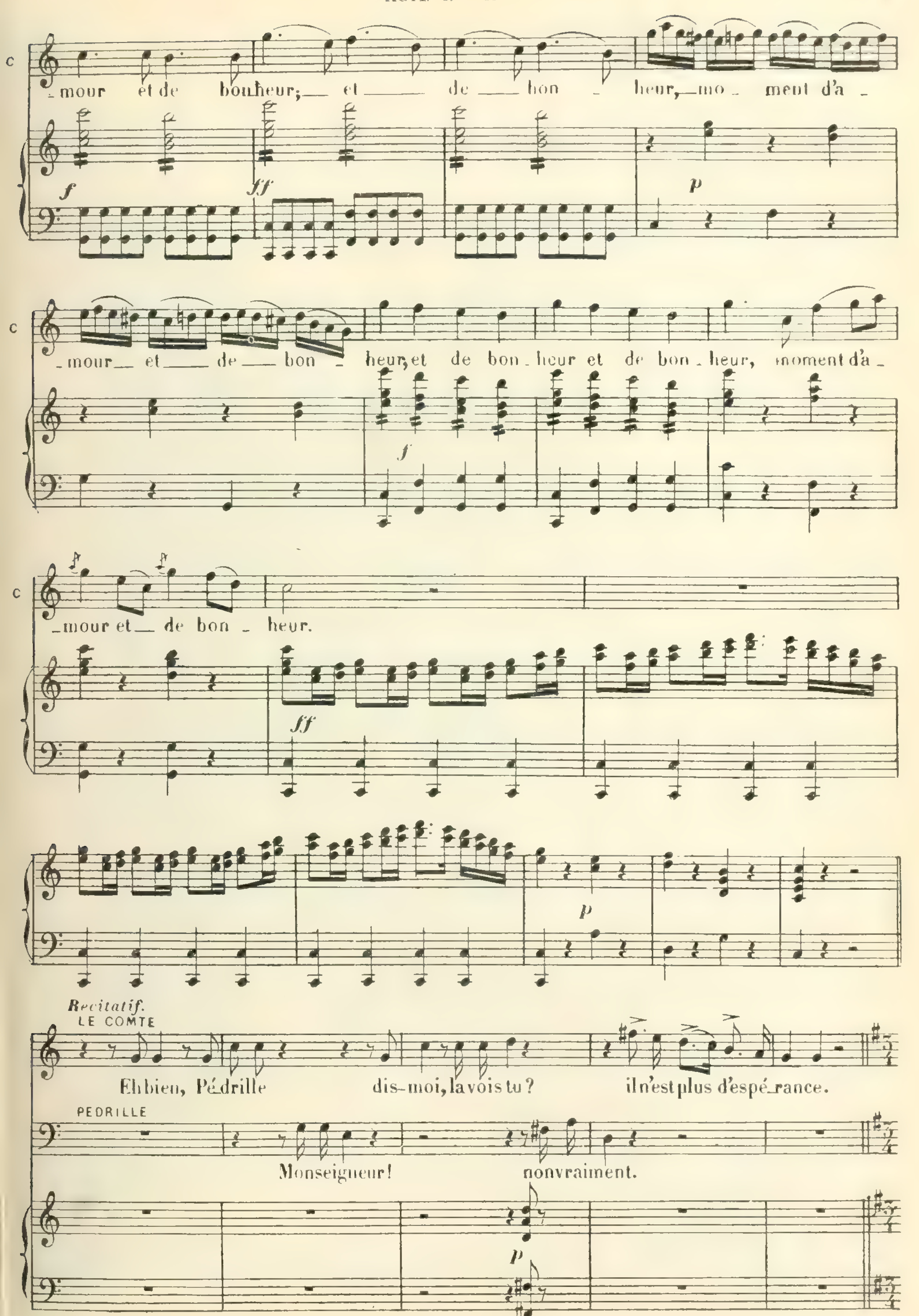
_heur; ai _ ma _ ble i _ vrès _ se, ai mable,ai _ ma _ _ blei _

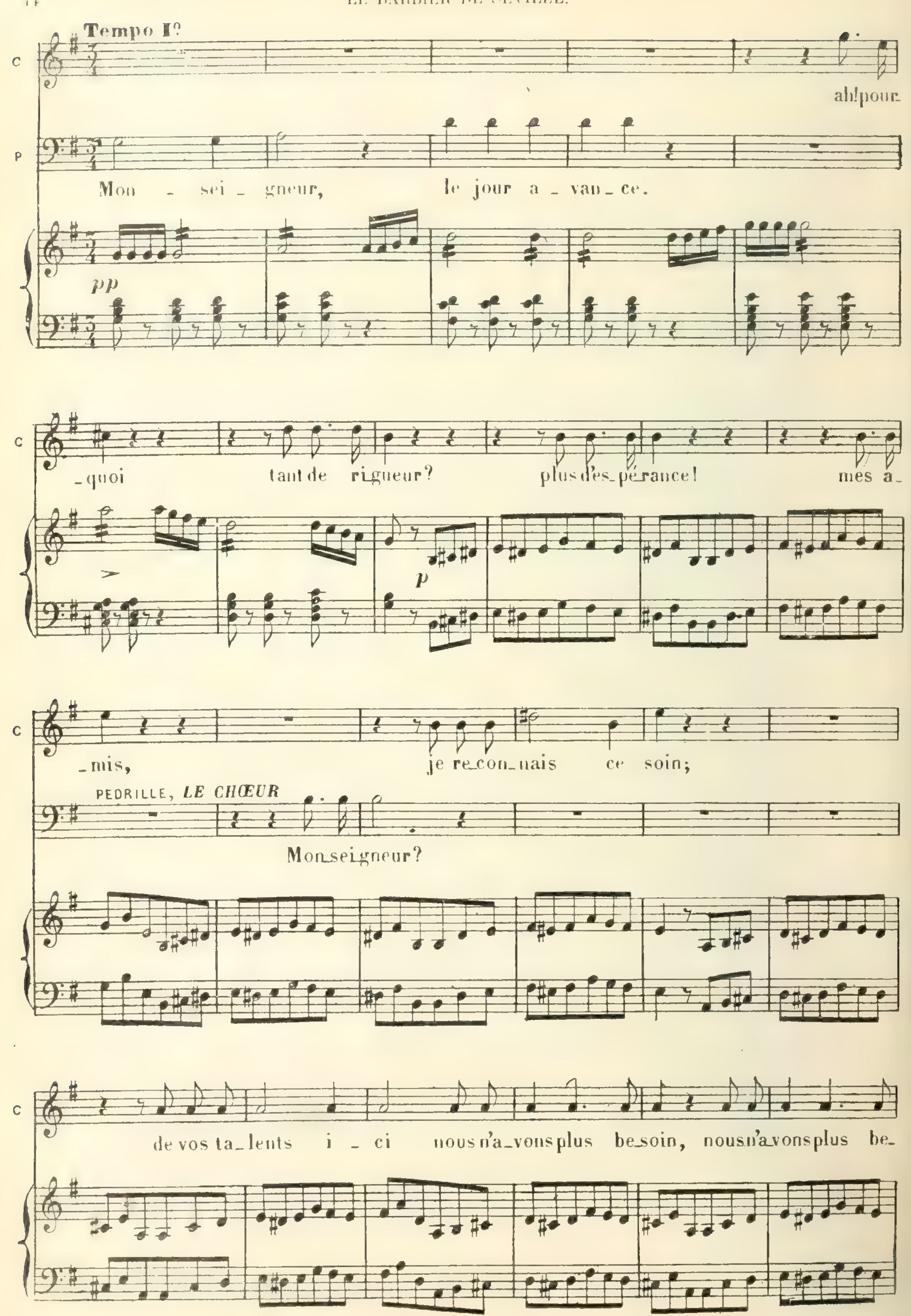
_vres _ se, ai _ ma _ ble i _

_vres _ se mo _ ment d'a _ mour et de bon _

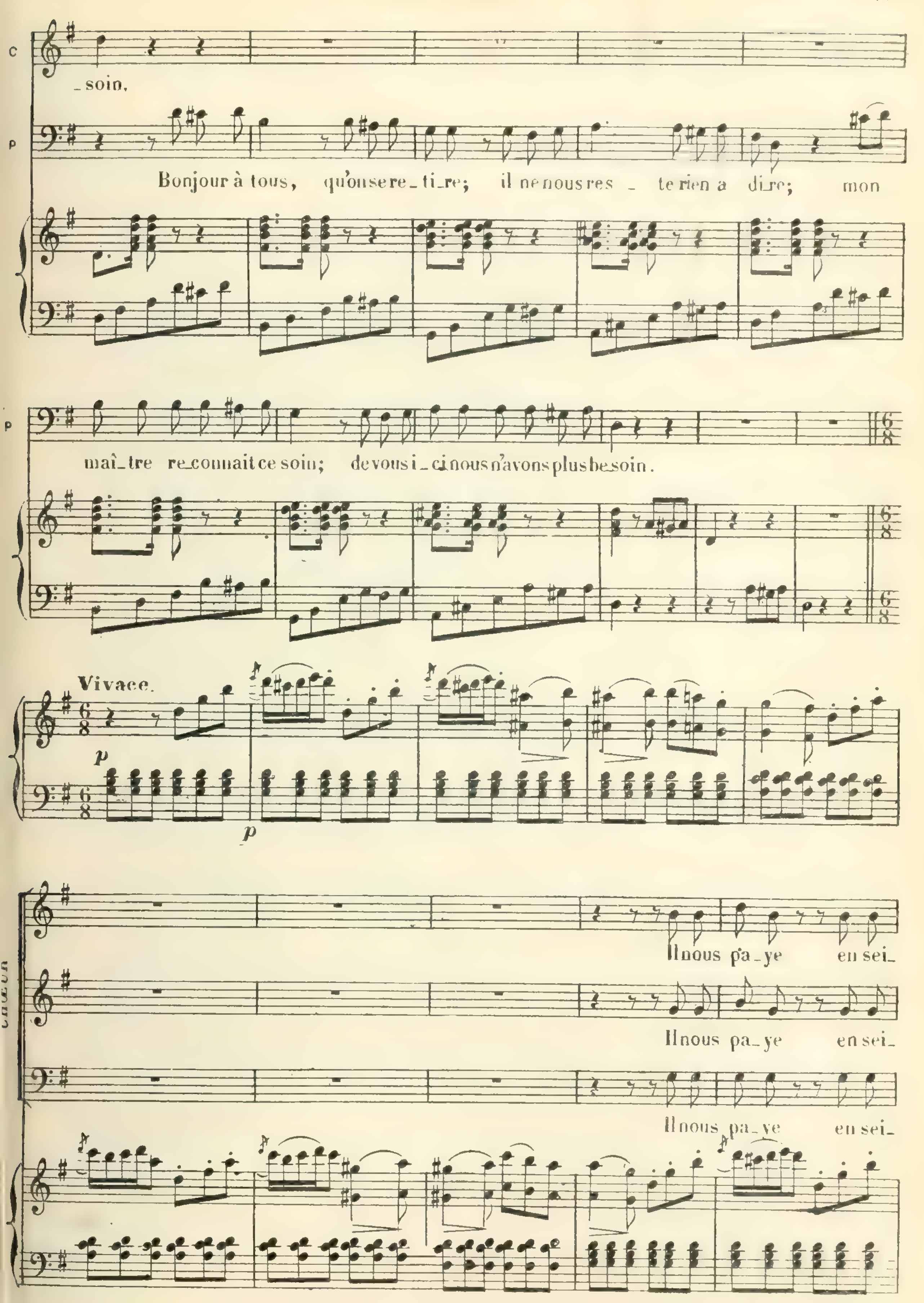
_heur; quel transport a _ gite mon cœur, a _ gite mon cœur?

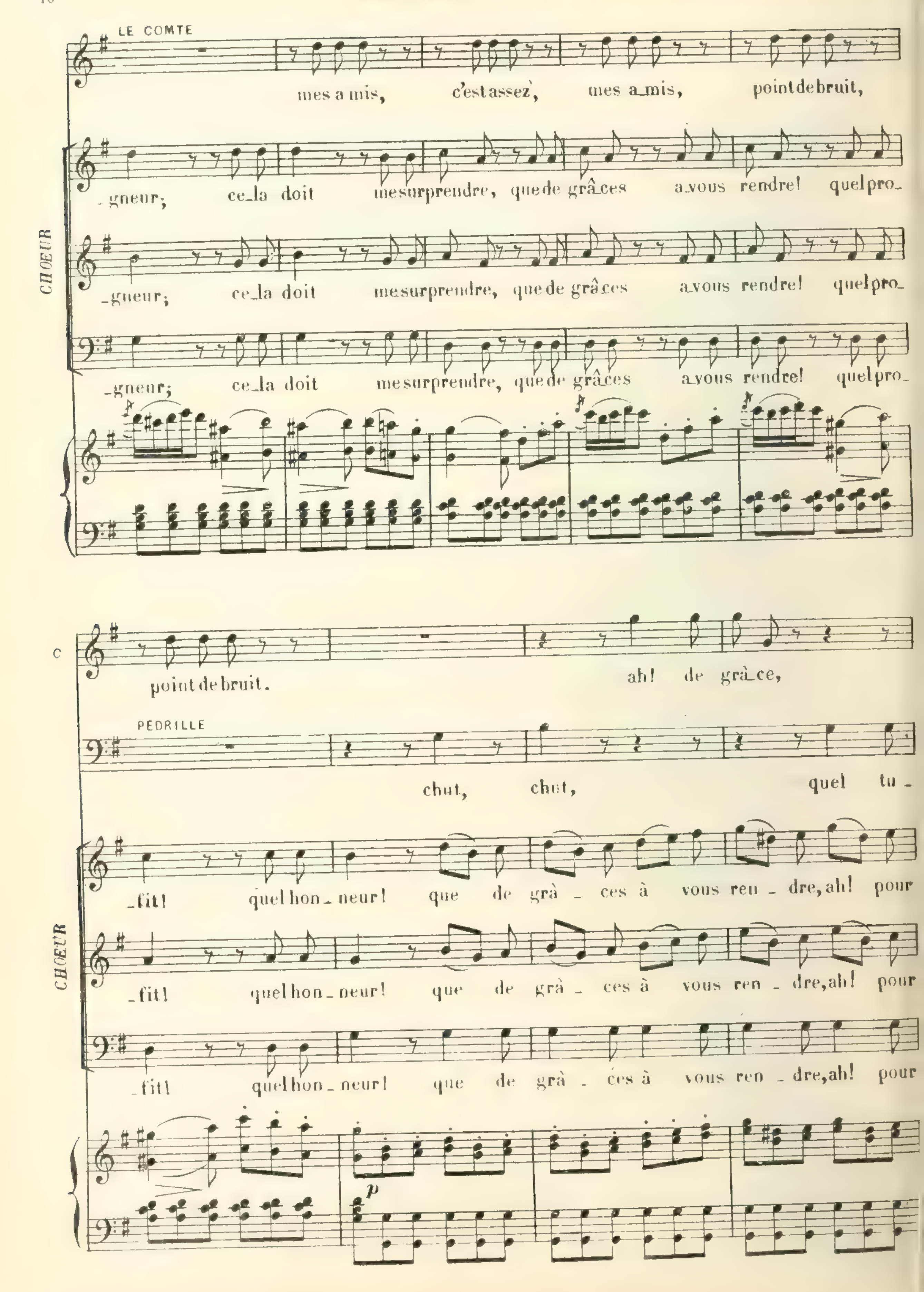
ô doux mo _ ment d'a _

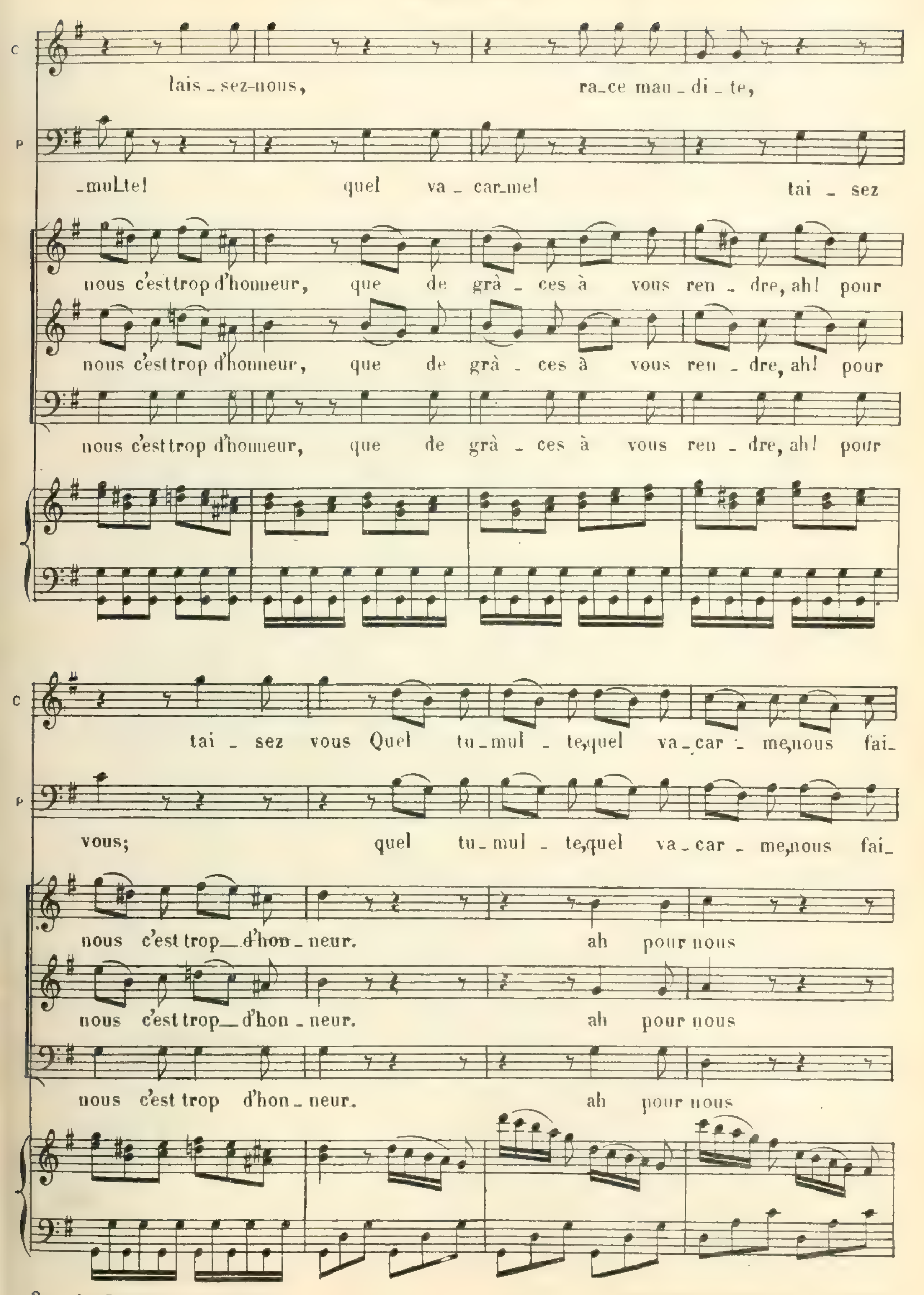

C
-mour et de bonheur; — et — de — bon - heur, — mo - ment d'a -
f
ff
p
-mour — et — de — bon - heur, et de bon - heur et de bon - heur, moment d'a -
f
-mour et — de bon - heur.
ff
p
Recitatif.
LE COMTE
Eh bien, Pédrille dis-moi, la vois tu? il n'est plus d'espé-rance.
PEDRILLE
Monseigneur! non vraiment.
p



Tempo I°
C
P
ah! pour
Mon - sei - gneur, le jour a - van - ce.
pp
-quoi tant de rigueur? plus d'es-pé-rance! mes a-
p
-mis, je re-con-nais ce soin;
PEDRILLE, LE CHŒUR
Mon-sei-gneur?
de vos ta-lents i - ci nous n'a-vons plus be-soin, nous n'a-vons plus be-

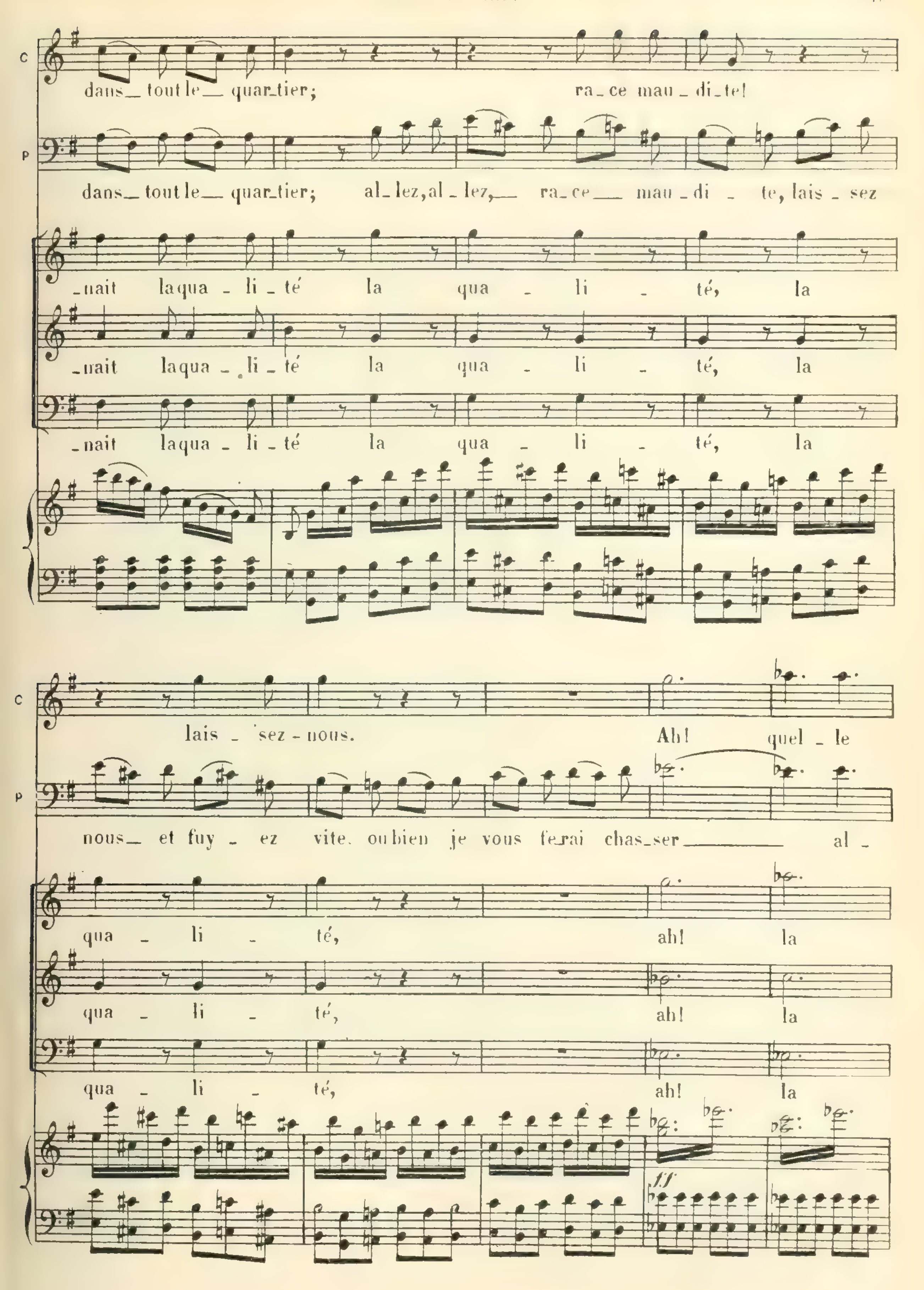

C
_soin,
P
Bonjour à tous, qu'on se re_ti_re; il ne nous res _ te rien a di_re; mon
maî_tre re_connait ce soin; de vous i_ci nous n'avons plus be_soin.
Vivace.
p
p
CHŒUR
Il nous pa_ye en sei_
Il nous pa_ye en sei_
Il nous pa_ye en sei_

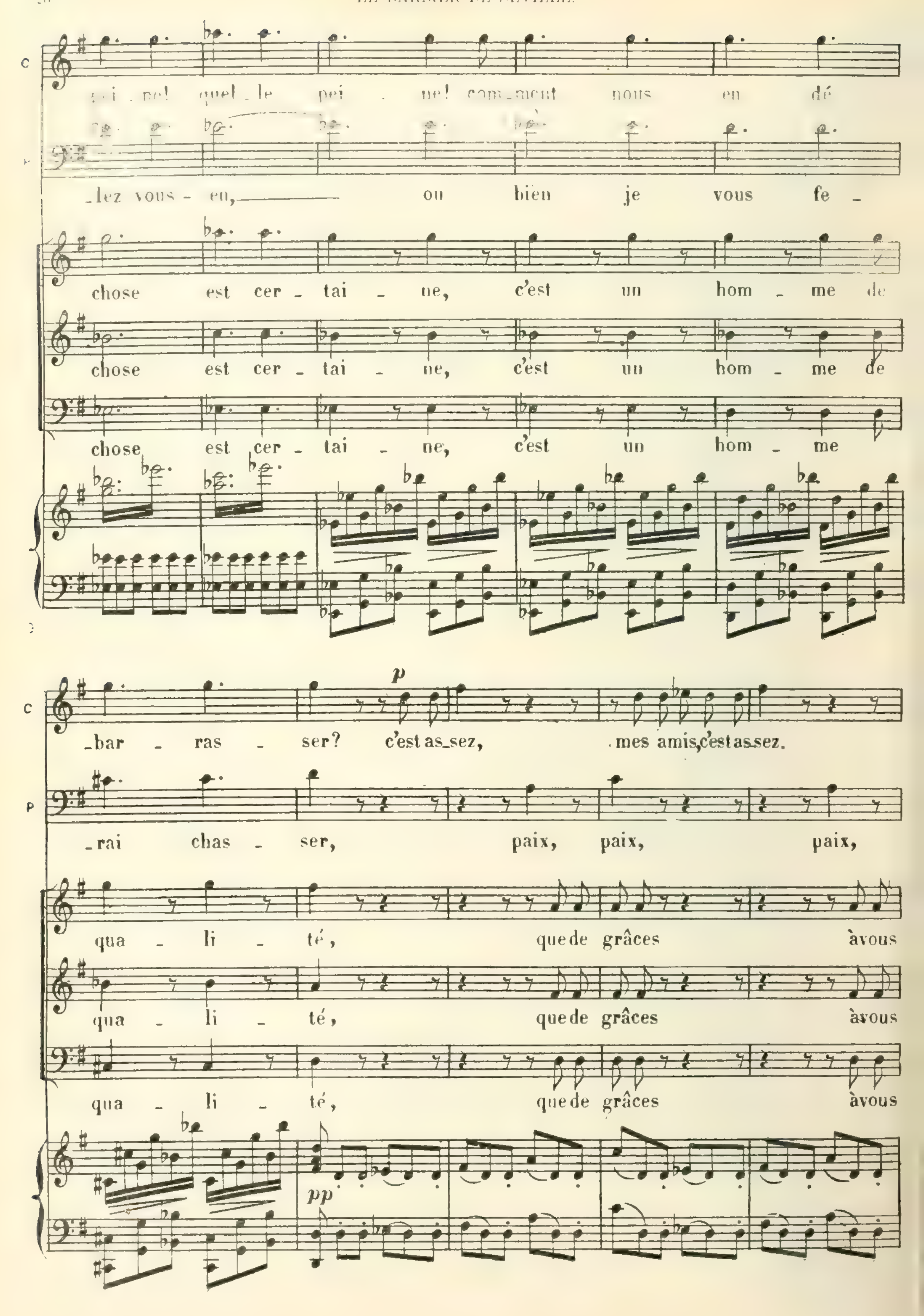

LE COMTE
mes a mis, c'est assez, mes a_mis, point de bruit,
_gneur; ce_la doit me surprendre, que de grâ_ces a_vous rendre! quel pro_
CHOEUR
_gneur; ce_la doit me surprendre, que de grâ_ces a_vous rendre! quel pro_
_gneur; ce_la doit me surprendre, que de grâ_ces a_vous rendre! quel pro_
C
point de bruit. ah! de grà_ce,
PEDRILLE
chut, chut, quel tu_
_fit! quel hon_neur! que de grà_ces à vous ren_dre, ah! pour
CHOEUR
_fit! quel hon_neur! que de grà_ces à vous ren_dre, ah! pour
_fit! quel hon_neur! que de grà_ces à vous ren_dre, ah! pour
p

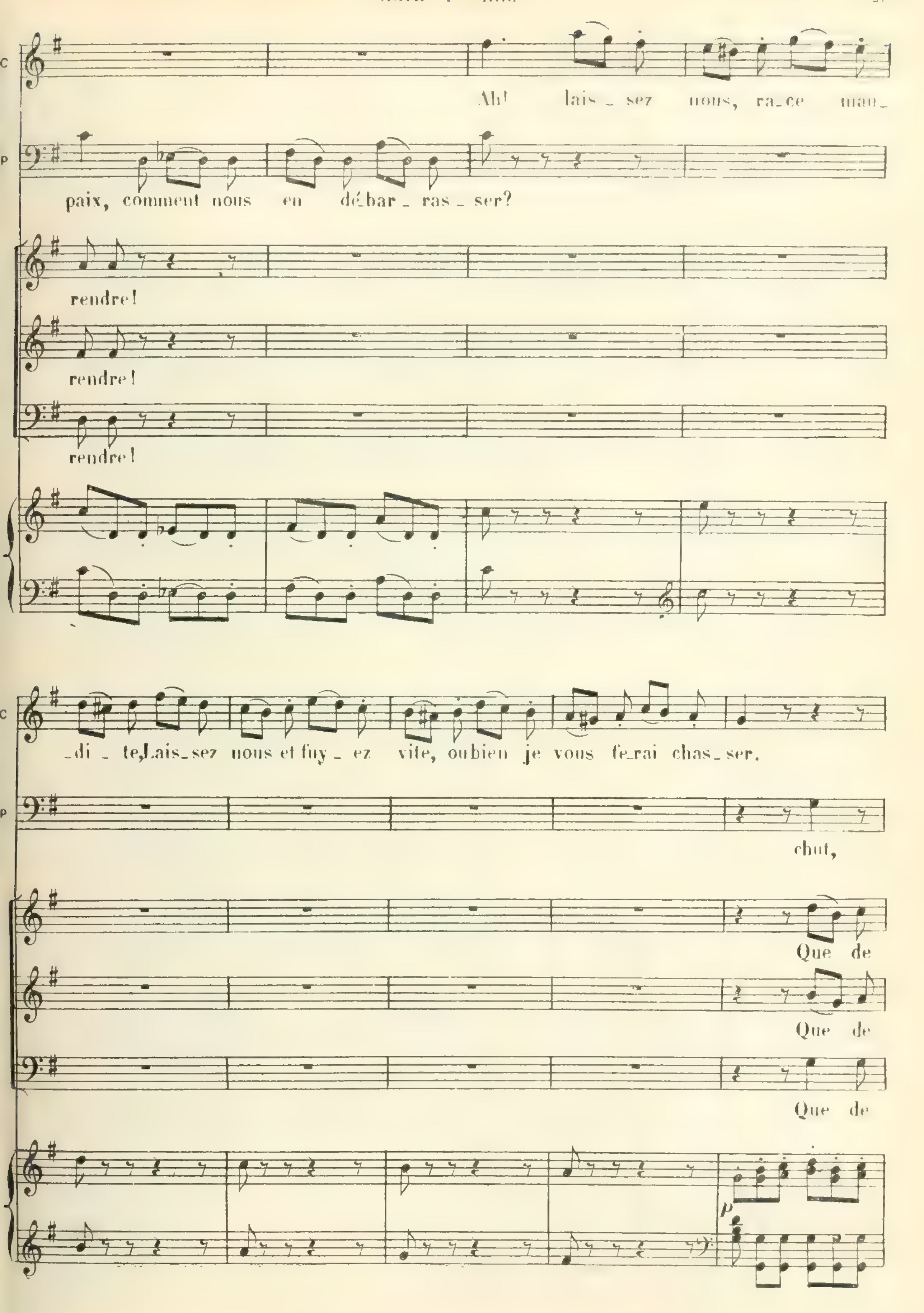


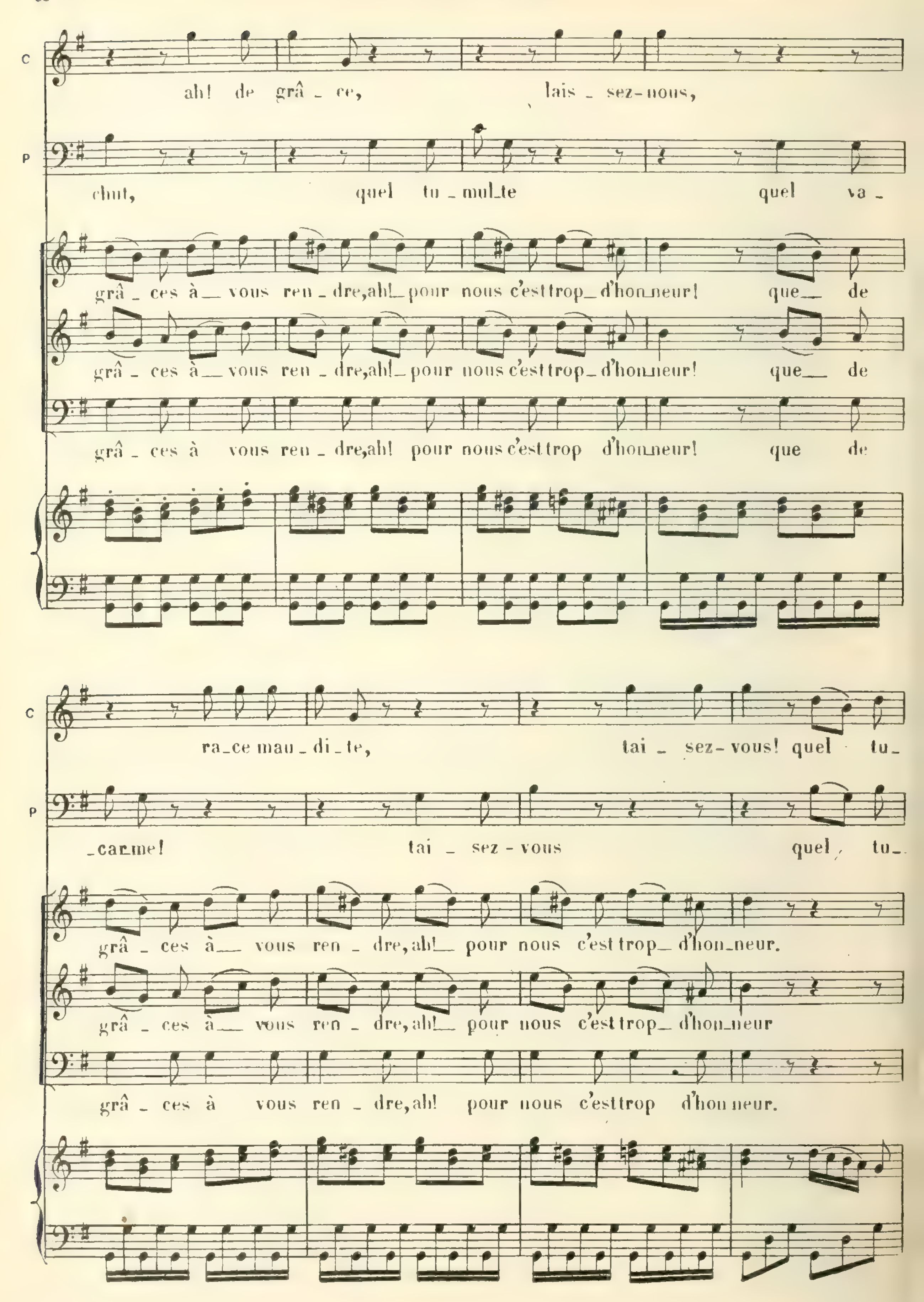
J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt)

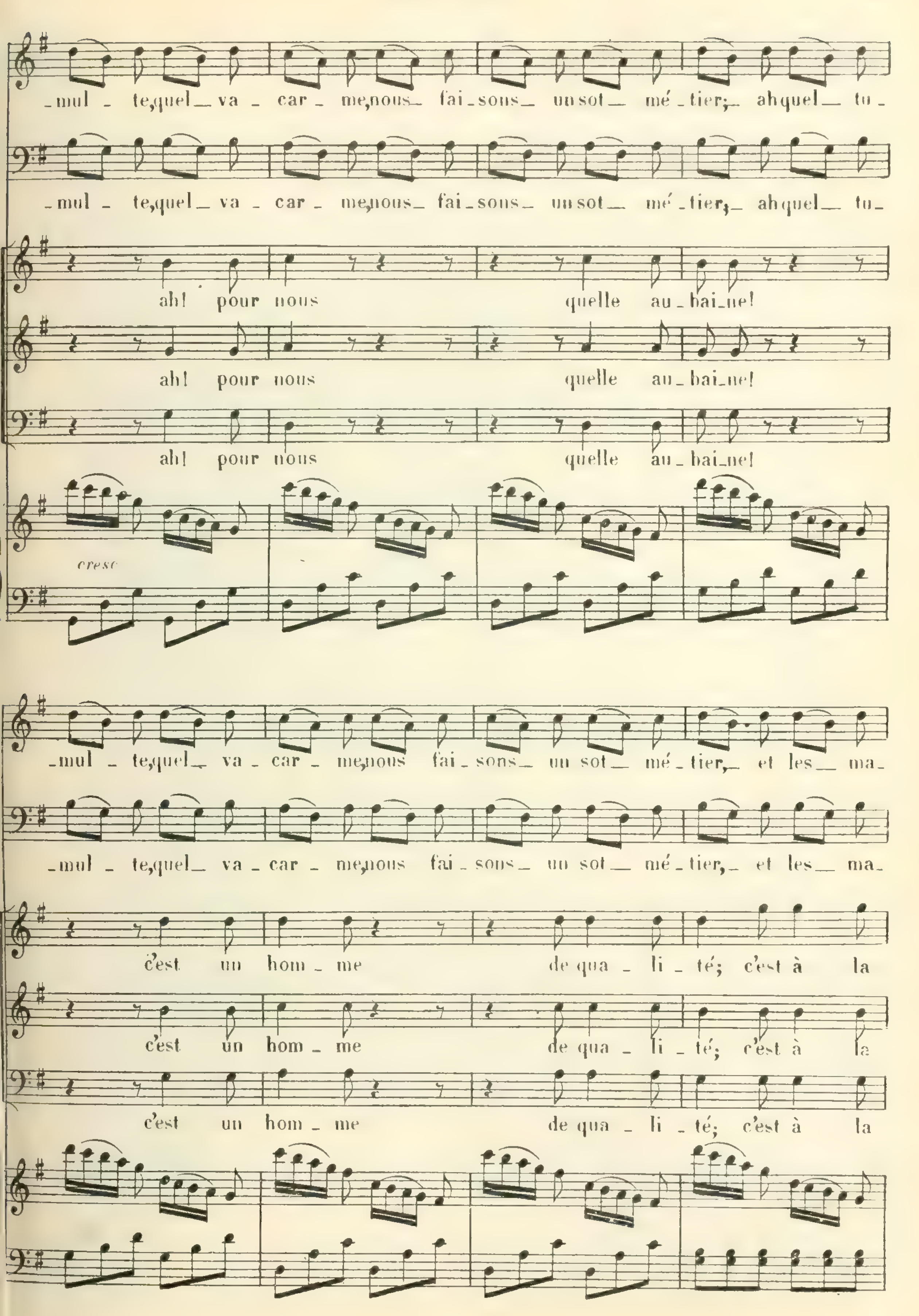

C
sons_ un sot_ mé_tier;_ ah quel_ tu_mul`_ te quel_ va_car_ me nous_ fai_
P
sons_ un sot_ mé_tier;_ ah quel_ tu_mul_ te, quel_ va_car_ me, nous_ fai_
quelle au_bai_ne! c'est un homme
quelle au_bai_ne! c'est un homme
quelle au_bai_ne! c'est un homme
cresc
C
sons un sot_ mé_tier,_ et les_ ma_rauds sèment_ l'a_lar_ me dans_ tout
P
tier et les_ ma_rauds, sèment_ l'a_lar_ me dans tout dans tout le_ quar_
de qua_ li_ té; c'est à la gé_ né_ro_ si_ té qu'on re_ con_
de qua_ li_ té; c'est à la gé_ né_ro_ si_ té qu'on re_ con_
de qua_ li_ té; c'est à la gé_ né_ro_ si_ té qu'on re_ con_

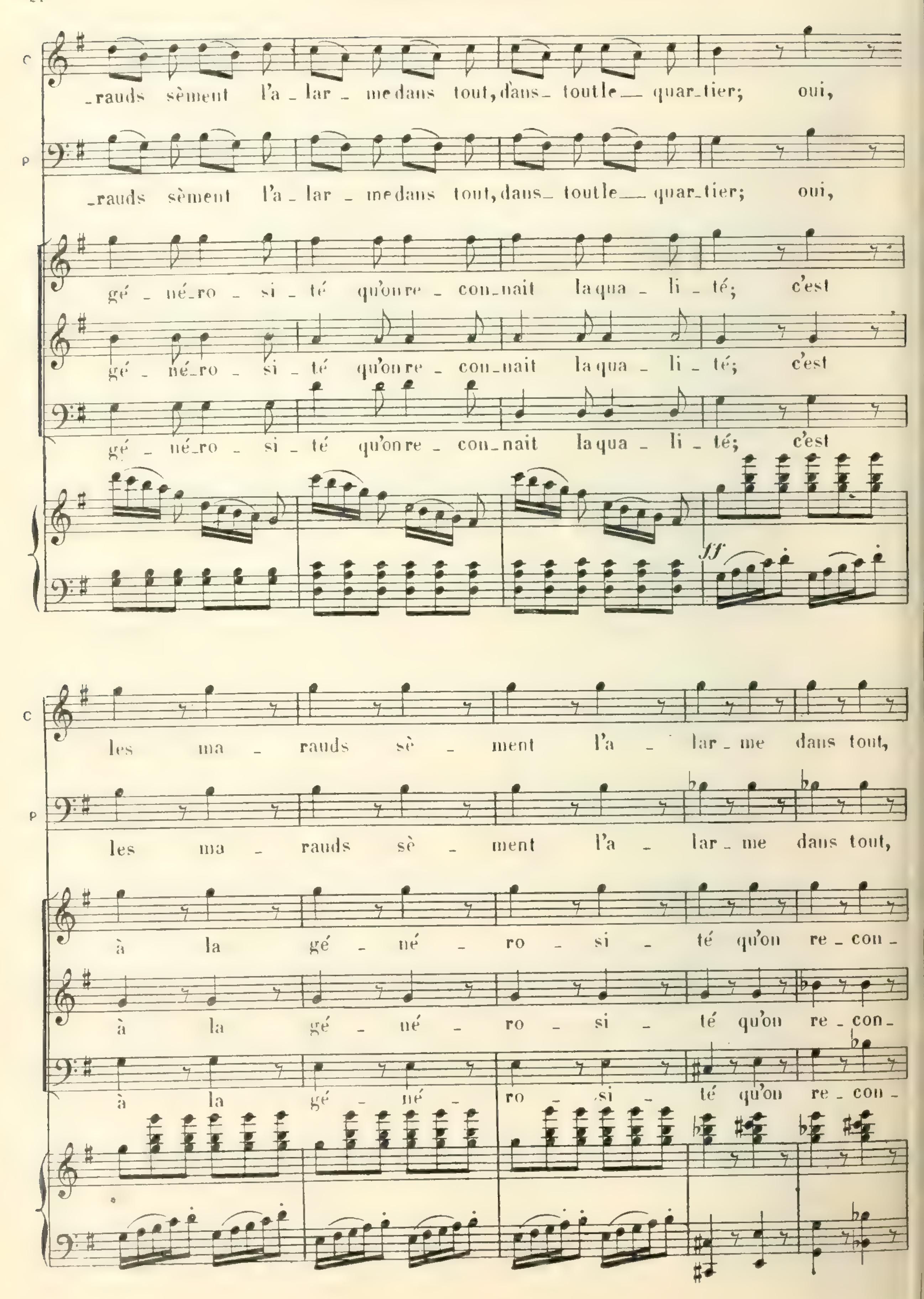

C
dans_ tout le_ quar_tier;
ra_ce mau_di_te!
P
dans_ tout le_ quar_tier; al_lez, al_lez,_ ra_ce_ mau_di - te, lais_sez
_nait la qua_li_té la qua - li - té, la
_nait la qua_li_té la qua - li - té, la
_nait la qua_li_té la qua - li - té, la
C
lais_sez-nous. Ah! quel_le
P
nous_ et fuy_ez vite, ou bien je vous fe_rai chas_ser al_
qua - li - té, ah! la
qua - li - té, ah! la
qua - li - té, ah! la
ff

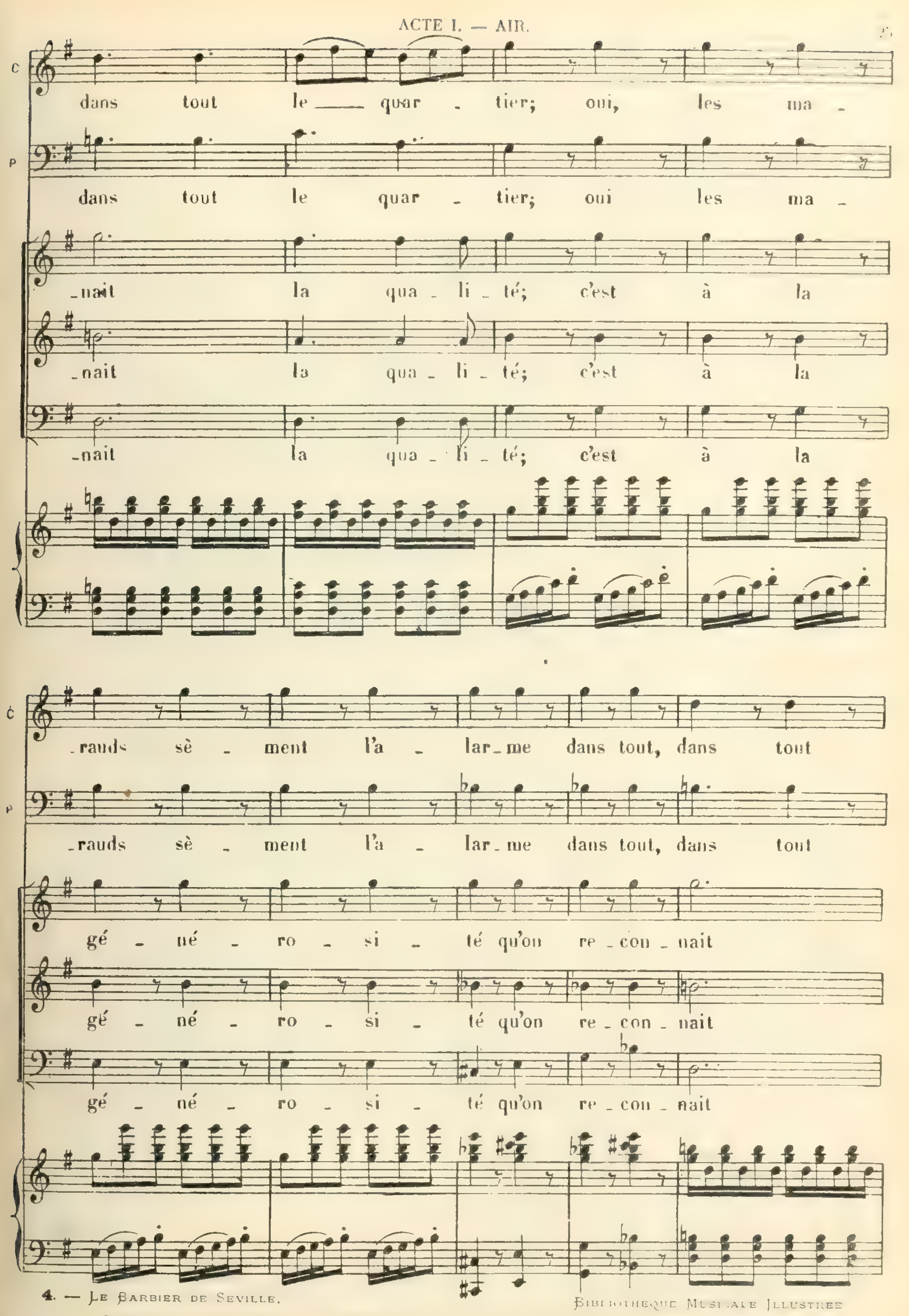

C
pei _ ne! quel _ le pei _ ne! com_ment nous en dé
P
_lez vous - en, ou bien je vous fe _
chose est cer _ tai _ ne, c'est un hom _ me de
chose est cer _ tai _ ne, c'est un hom _ me de
chose est cer _ tai _ ne, c'est un hom _ me
C
p
_bar _ ras _ ser? c'est as_sez, mes amis,c'est as_sez.
P
_rai chas _ ser, paix, paix, paix,
qua _ li _ té, que de grâces à vous
qua _ li _ té, que de grâces à vous
qua _ li _ té, que de grâces à vous
pp


C
Ah! lais _ sez nous, ra_ce man_
P
paix, comment nous en dé_bar _ ras _ ser?
rendre!
rendre!
rendre!
C
_di _ te,Lais_sez nous et fuy _ ez vite, ou bien je vous fe_rai chas_ser.
P
chut,
Que de
Que de
Que de
p

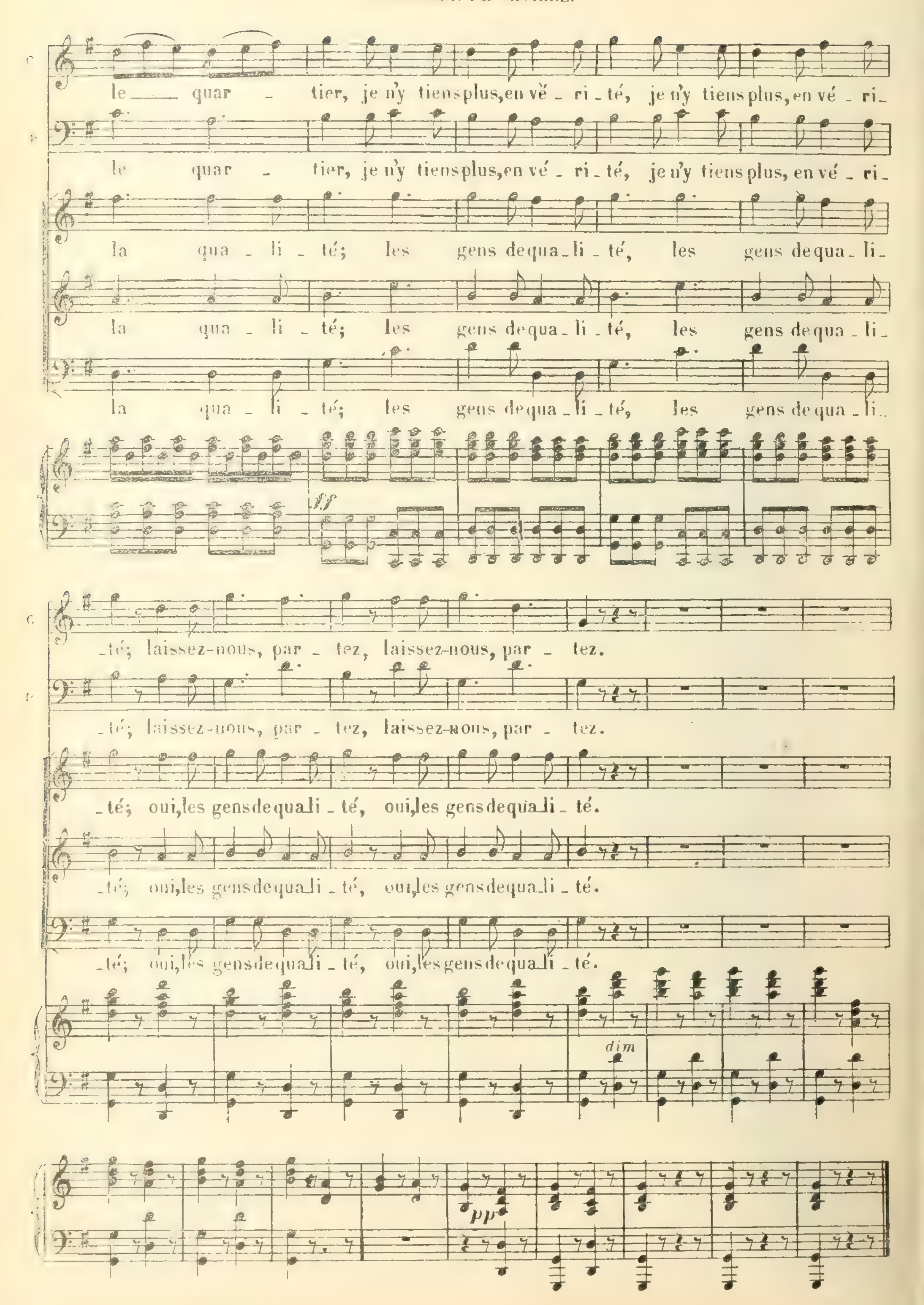

C
ah! de grâ _ ce, lais _ sez-nous,
P
chut, quel tu _ mul_te quel va _
grâ _ ces à _ vous ren _ dre, ah! _ pour nous c'est trop _ d'hon_neur! que _ de
grâ _ ces à _ vous ren _ dre, ah! _ pour nous c'est trop _ d'hon_neur! que _ de
grâ _ ces à vous ren _ dre, ah! pour nous c'est trop d'hon_neur! que de
C
ra_ce mau _ di _ te, tai _ sez- vous! quel tu_
P
_car_me! tai _ sez - vous quel tu_
grâ _ ces à _ vous ren _ dre, ah! _ pour nous c'est trop _ d'hon_neur.
grâ _ ces à _ vous ren _ dre, ah! _ pour nous c'est trop _ d'hon_neur
grâ _ ces à vous ren _ dre, ah! pour nous c'est trop d'hon_neur.


-mul - te,quel - va - car - me,nous - fai - sons - un sot - mé - tier; - ah quel - tu -
-mul - te,quel - va - car - me,nous - fai - sons - un sot - mé - tier; - ah quel - tu -
ah! pour nous quelle au - bai - ne!
ah! pour nous quelle au - bai - ne!
ah! pour nous quelle au - bai - ne!
cresc
-mul - te,quel - va - car - me,nous fai - sons - un sot - mé - tier, - et les - ma -
-mul - te,quel - va - car - me,nous fai - sons - un sot - mé - tier, - et les - ma -
c'est un hom - me de qua - li - té; c'est à la
c'est un hom - me de qua - li - té; c'est à la
c'est un hom - me de qua - li - té; c'est à la


C
_rauds sèment l'a_lar_me dans tout, dans_ tout le_ quar_tier; oui,
P
_rauds sèment l'a_lar_me dans tout, dans_ tout le_ quar_tier; oui,
gé_né_ro_si_té qu'on re_con_nait la qua_li_té; c'est
gé_né_ro_si_té qu'on re_con_nait la qua_li_té; c'est
gé_né_ro_si_té qu'on re_con_nait la qua_li_té; c'est
ff
C
les ma_rauds sè_ment l'a_lar_me dans tout,
P
les ma_rauds sè_ment l'a_lar_me dans tout,
à la gé_né_ro_si_té qu'on re_con_
à la gé_né_ro_si_té qu'on re_con_
à la gé_né_ro_si_té qu'on re_con_

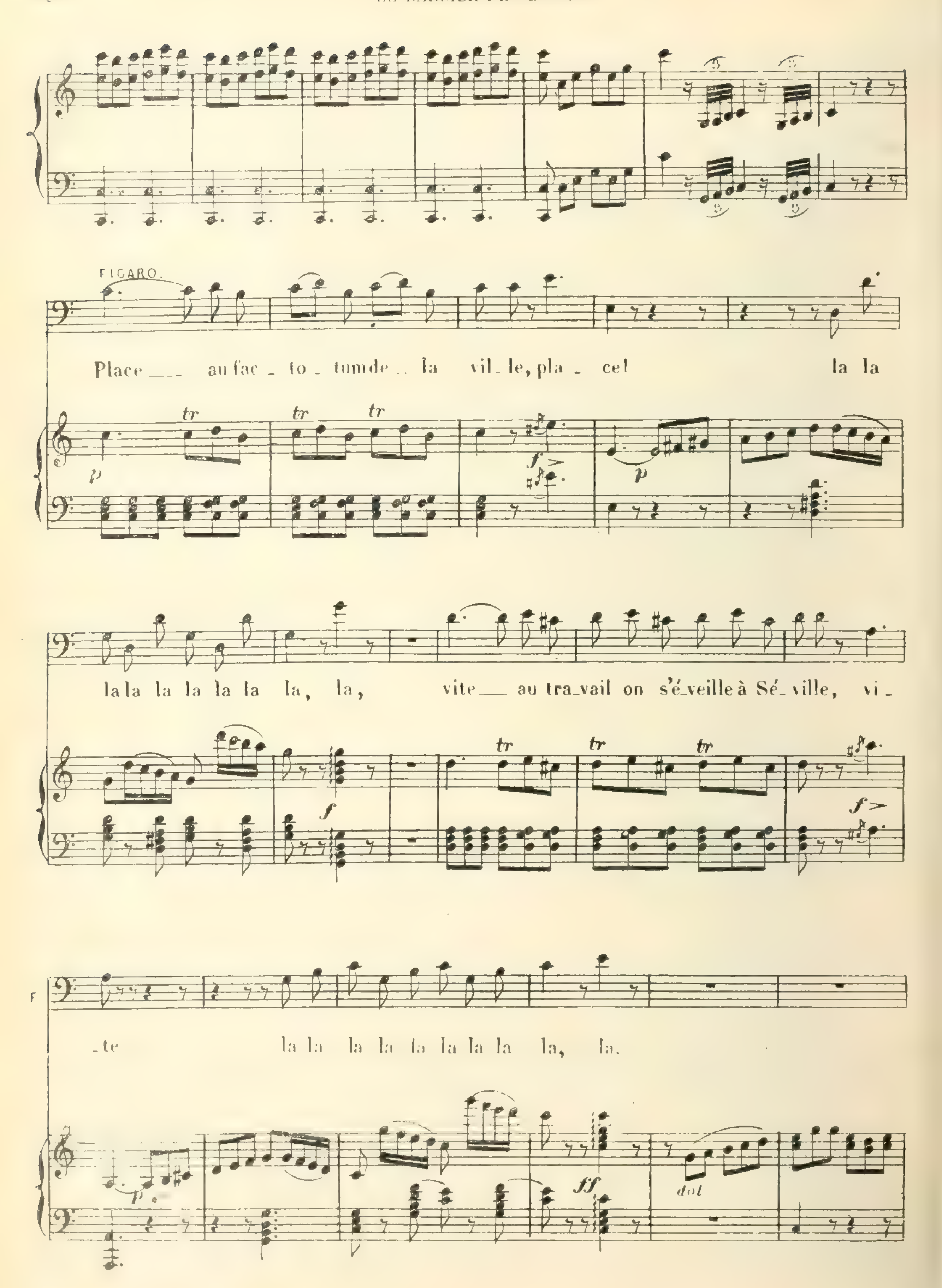


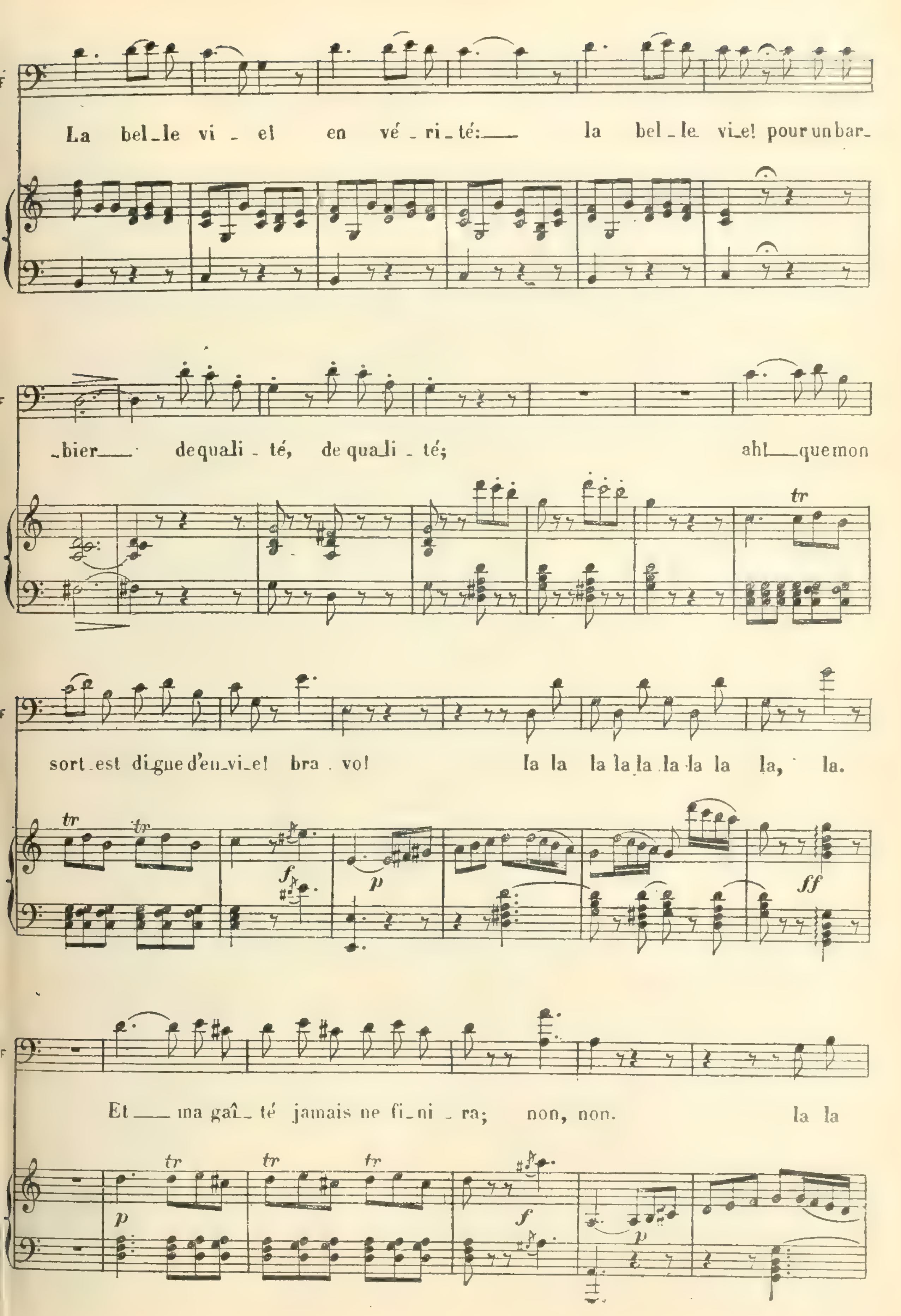
J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt).

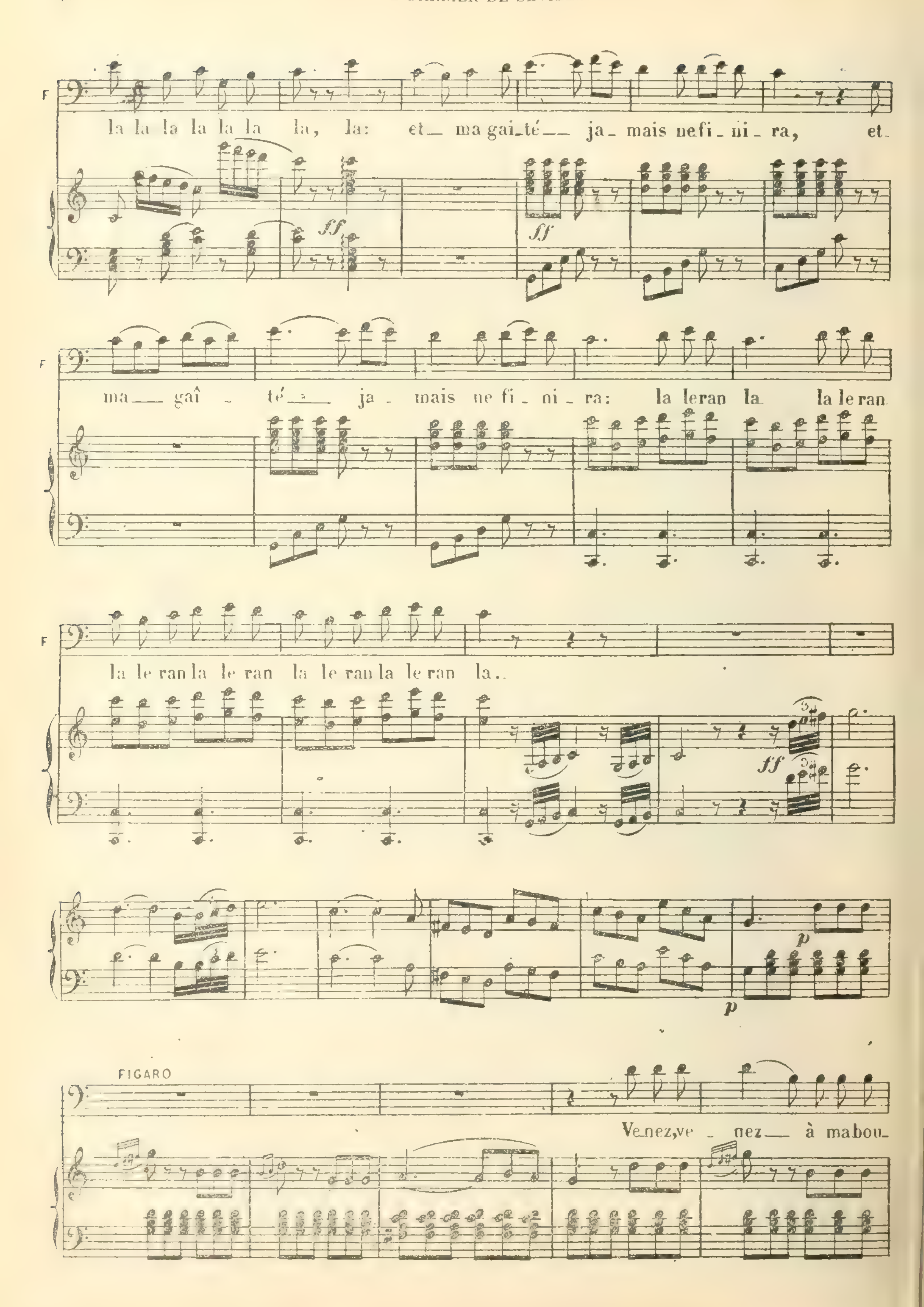

le quar _ tier, je n'y tiens plus, en vé _ ri _ té, je n'y tiens plus, en vé _ ri_
le quar _ tier, je n'y tiens plus, en vé _ ri _ té, je n'y tiens plus, en vé _ ri_
la qua _ li _ té; les gens de qua_li _ té, les gens de qua_li_
la qua _ li _ té; les gens de qua_li _ té, les gens de qua_li_
la qua _ li _ té; les gens de qua_li _ té, les gens de qua_li_
ff
_té; laissez-nous, par _ tez, laissez-nous, par _ tez.
_té; laissez-nous, par _ tez, laissez-nous, par _ tez.
_té; oui, les gens de quali _ té, oui, les gens de quali _ té.
_té; oui, les gens de quali _ té, oui, les gens de quali _ té.
_té; oui, les gens de quali _ té, oui, les gens de quali _ té.
dim
pp

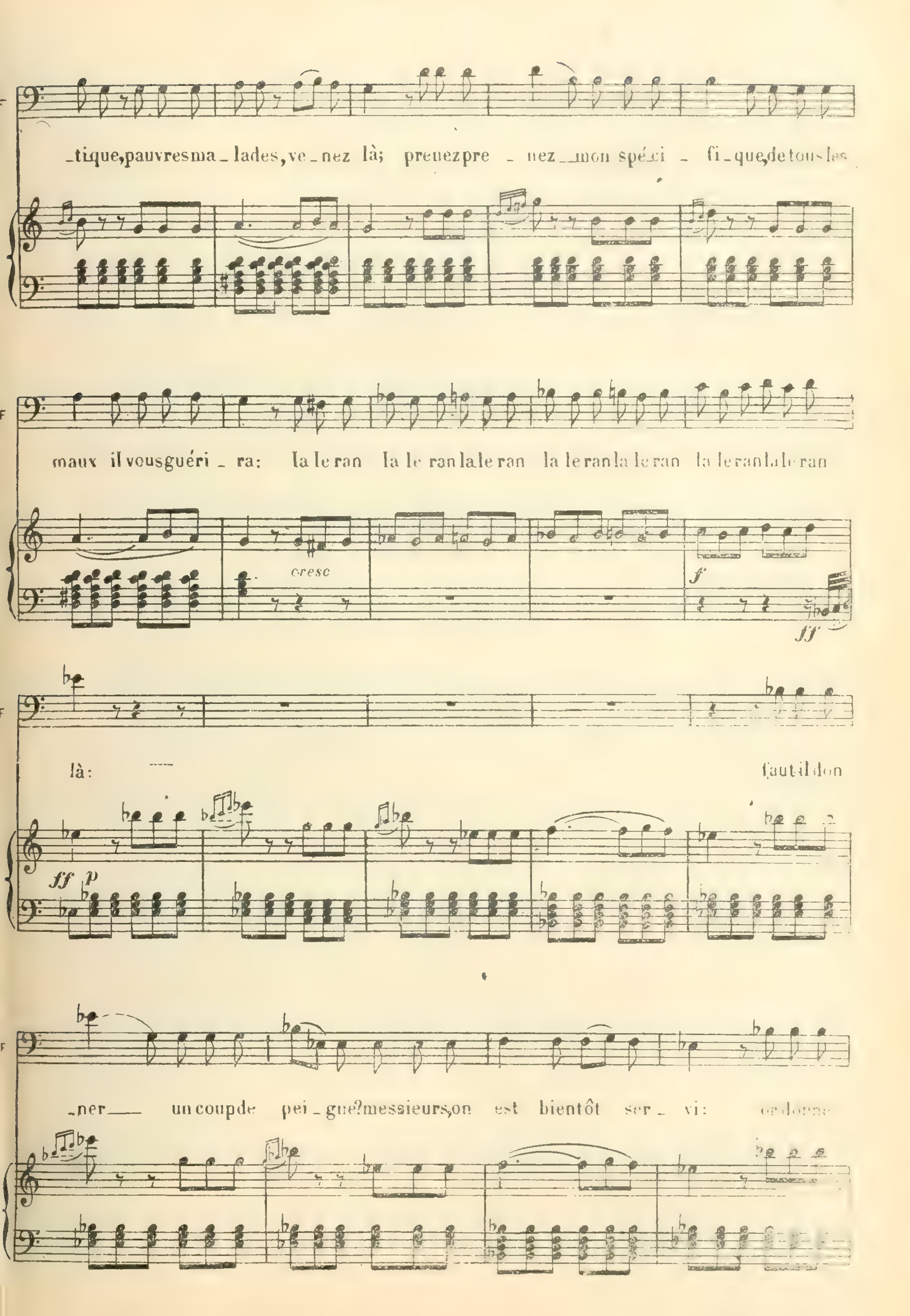
AIR

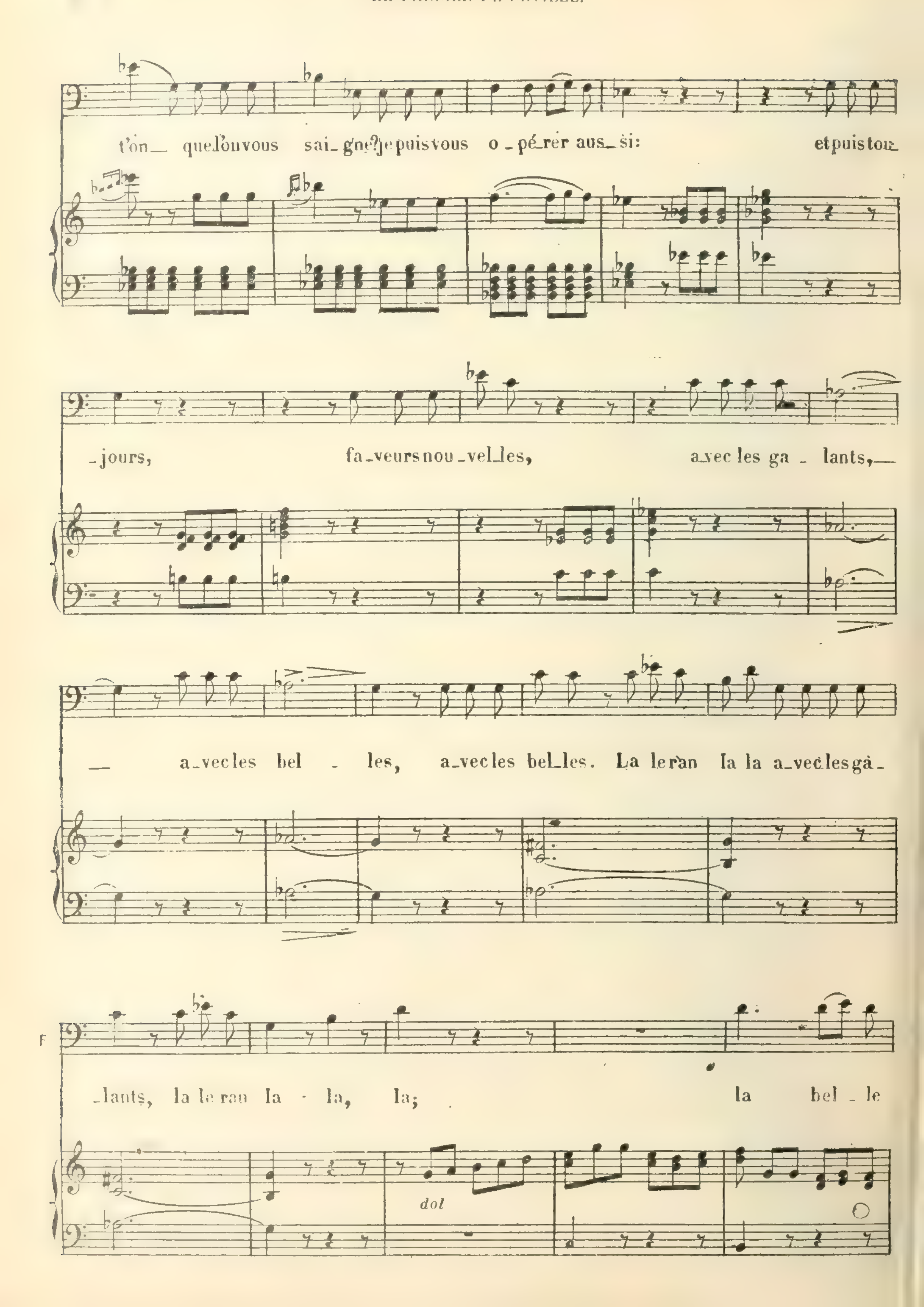


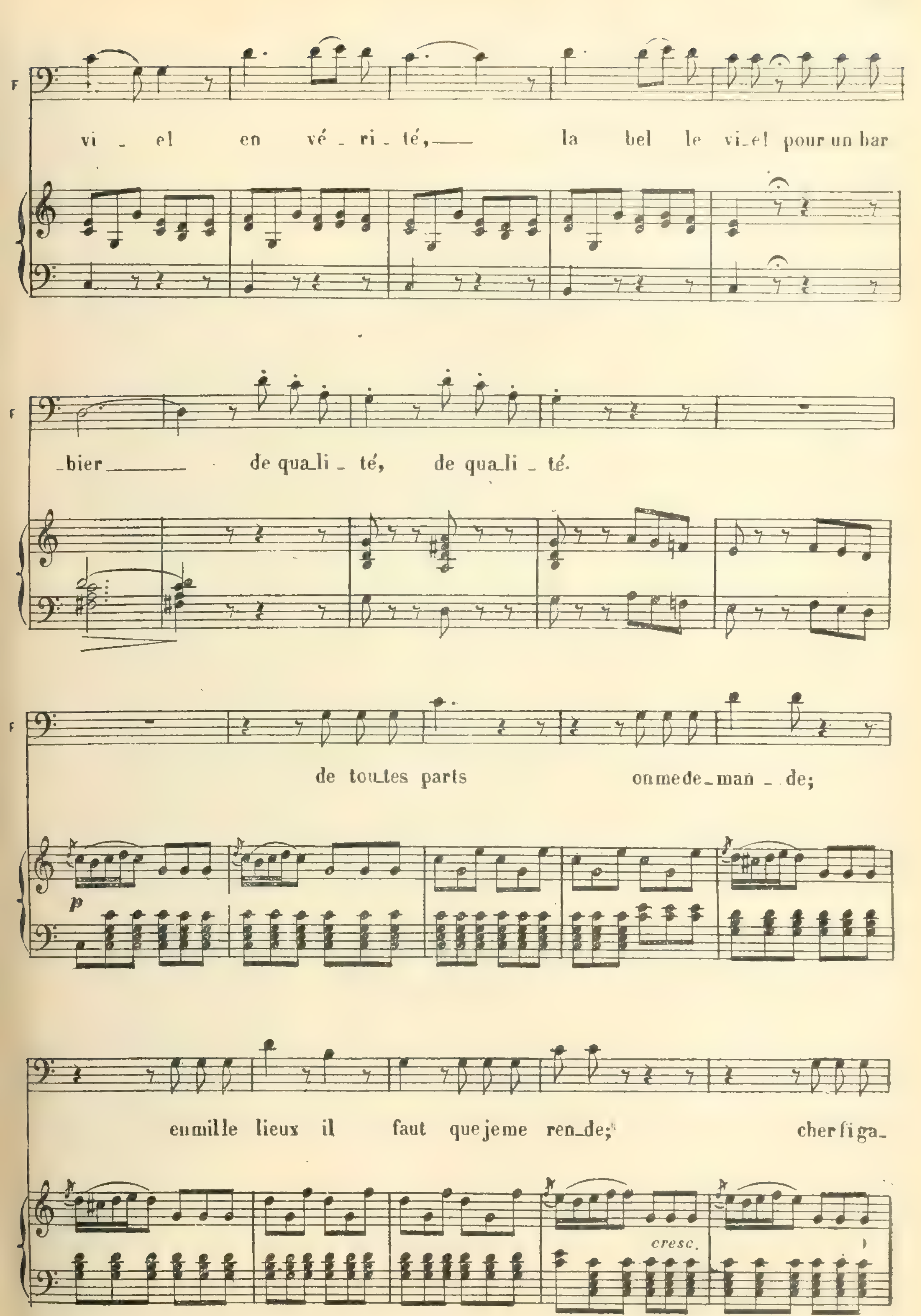

FIGARO.
Place ___ au fac _ to _ tum de _ la vil _ le, pla _ ce! la la
la la la la la la la, la,
vite ___ au tra_vail on s'é_veille à Sé_ville, vi _
_te la la la la la la la la la, la.
p
f
dol
ff


La bel_le vi_e! en vé_ri_té: la bel_le vi_e! pour un bar_
_bier de quali_té, de quali_té; ah! que mon
sort est digne d'en_vi_e! bra_vo! la la la la la la la la la, la.
Et ma gaî_té jamais ne fi_ni_ra; non, non. la la
tr
p
f
ff

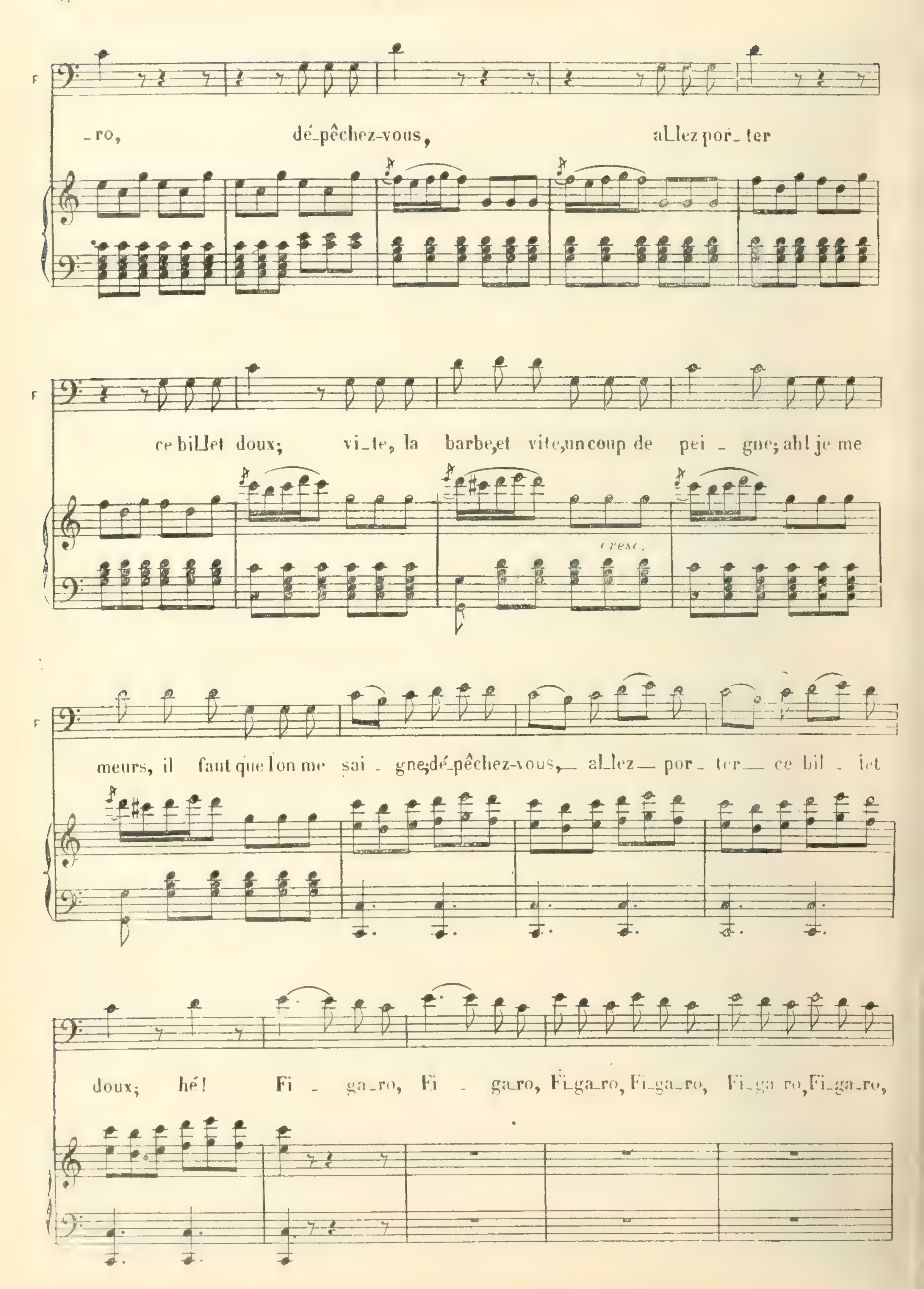

F
la la la la la la la, la: et_ ma gai_té___ ja_mais nefi_ni_ra, et_
ff
ff
F
ma___ gaî _ té_ ___ ja _ mais ne fi _ ni _ ra: la leran la la le ran
F
la le ran la le ran la le ran la le ran la..
ff
p
p
FIGARO
Ve_nez,ve _ nez___ à mabou_

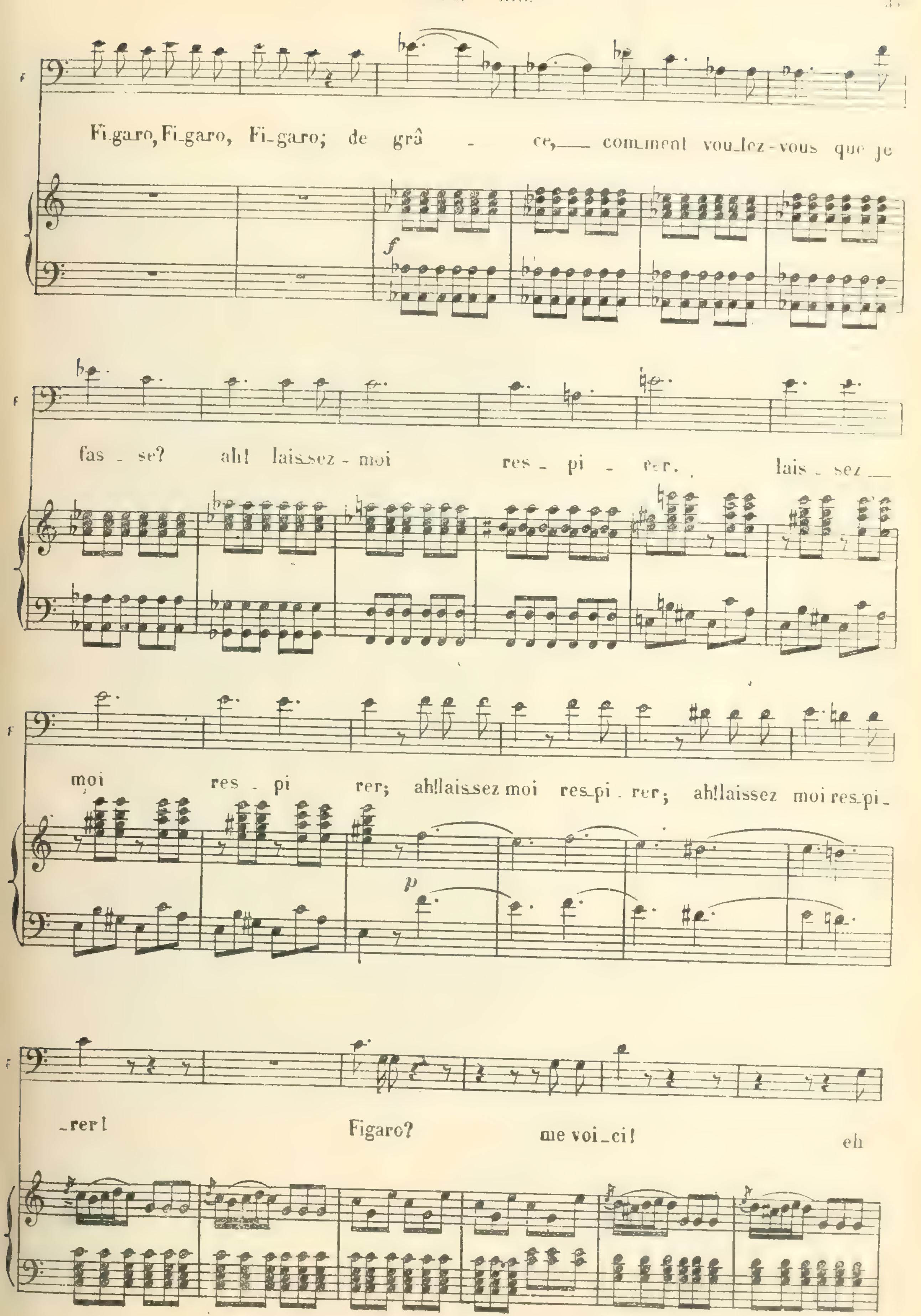

_tique,pauvresma_lades,ve_nez là; prenezpre _ nez__mon spé_ci _ fi_que,detous les
maux il vousguéri _ ra: la le ran la le ranlaleran la leranlaleran laleranlaleran
cresc
f
ff
là:
faut-il don
ff p
_ner___ uncoupde pei_gue?messieurs,on est bientôt ser_ vi: on donne

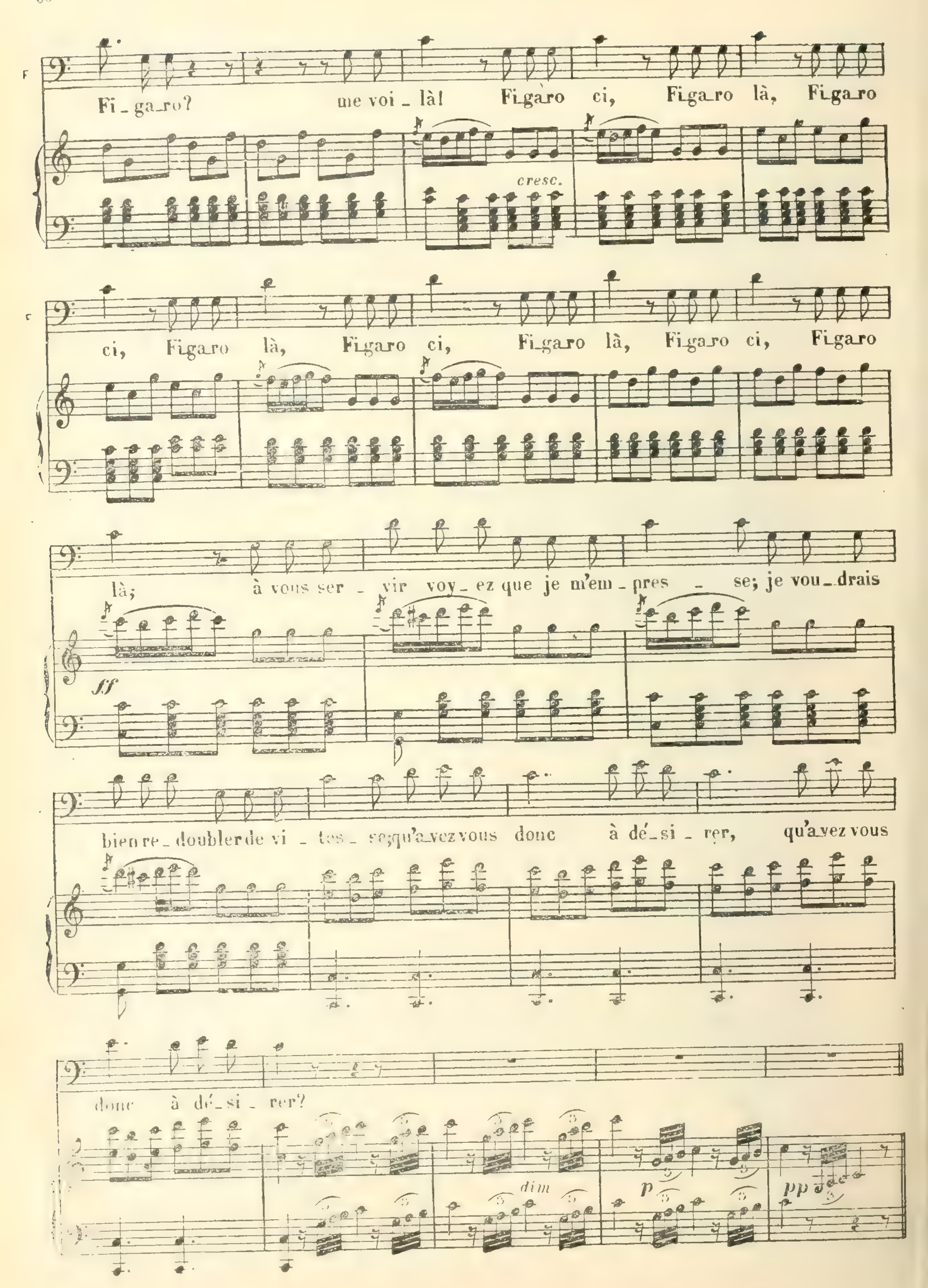

t'on_ quel'on vous sai_gne? je puis vous o_pé_rer aus_si: et puis tou_
_jours, fa_veurs nou_vel_les, a_vec les ga_lants,_
_ a_vec les bel - les, a_vec les bel_les. La le ran la la a_vec les ga_
_lants, la le ran la - la, la; la bel_le
dol

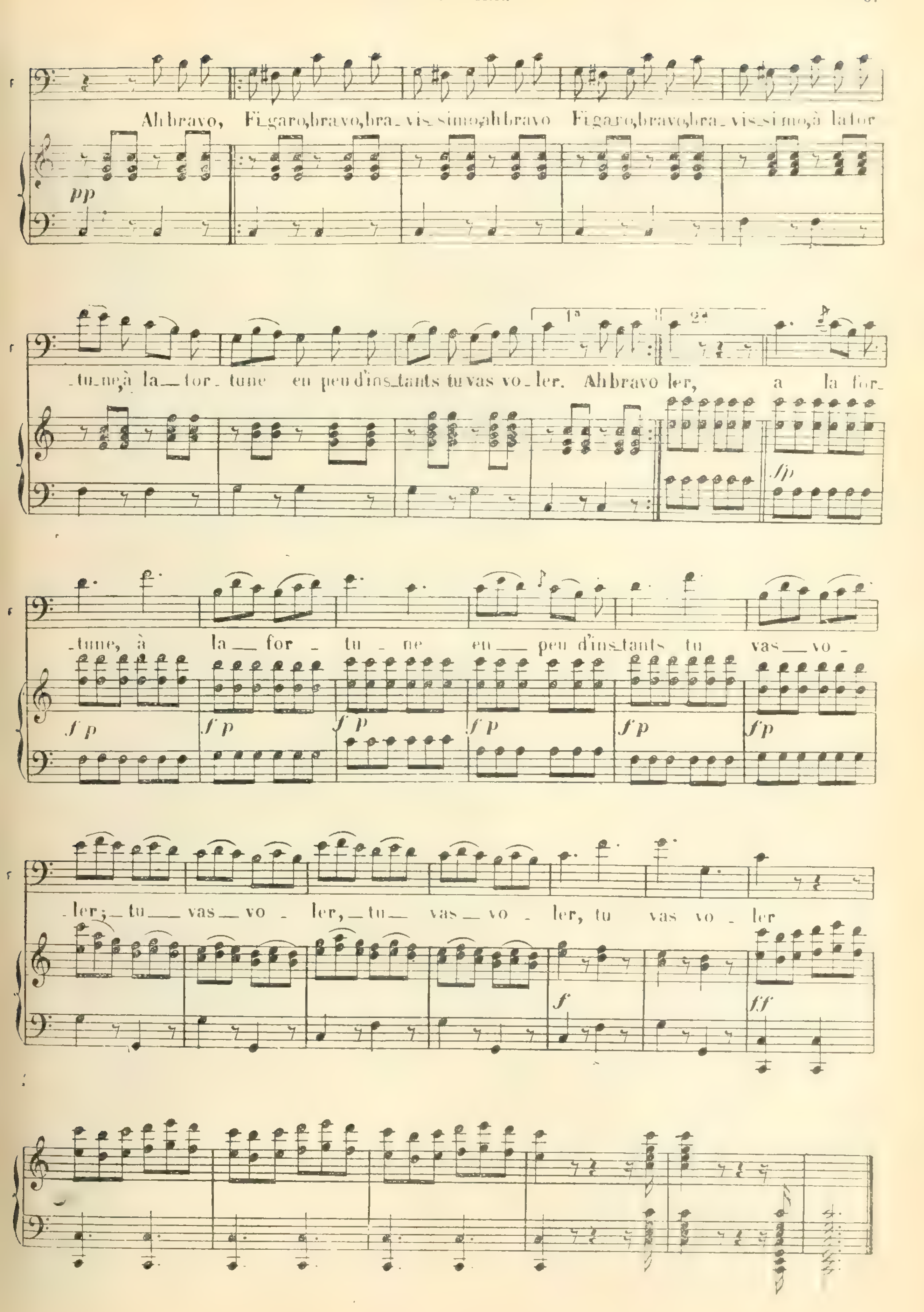


J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arr.).

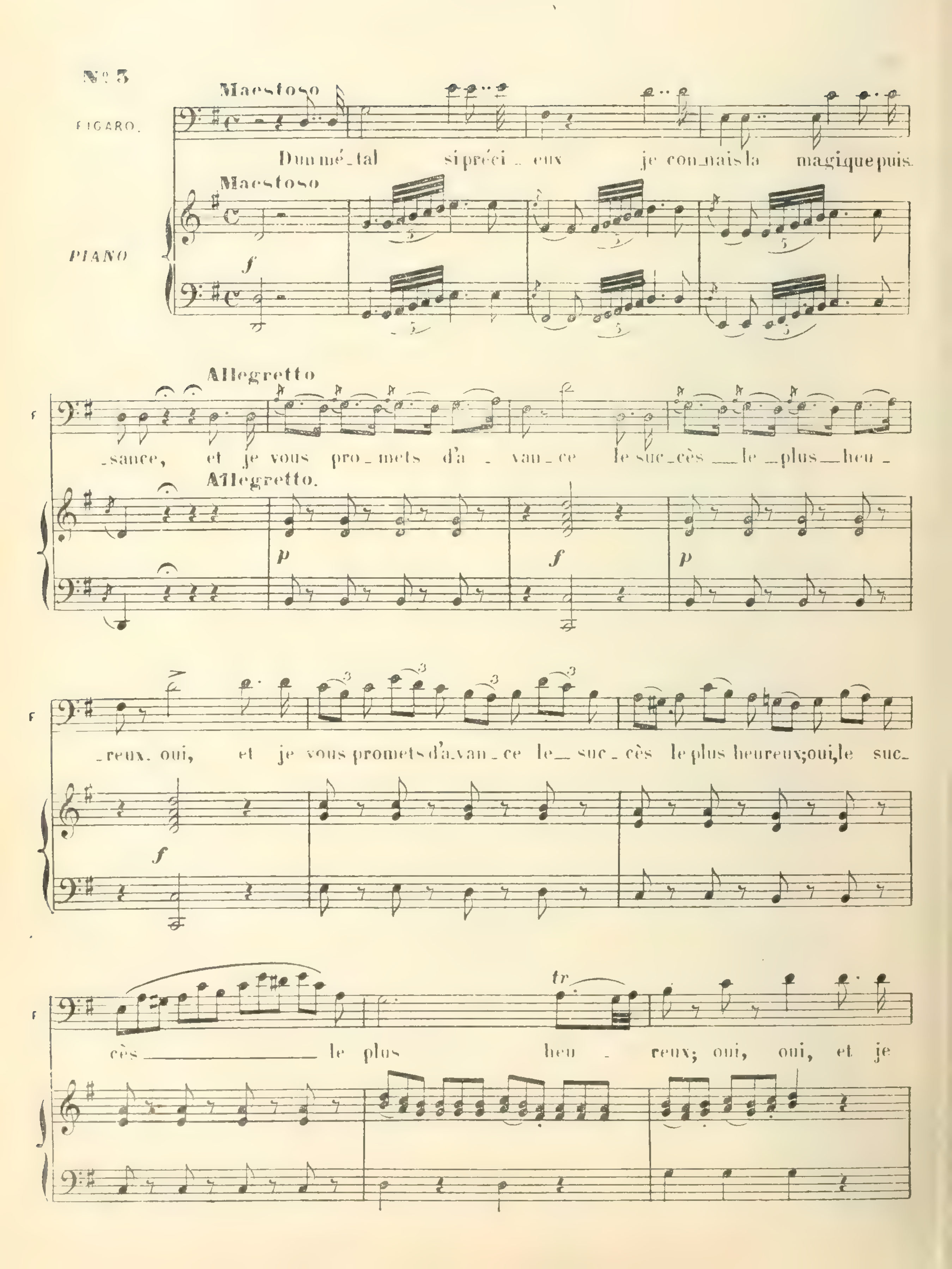

_ro, dé_pêchez-vous, aLlez por_ter
ce biLLet doux; vi_te, la barbe,et vite,un coup de pei - gne; ah! je me
cresc.
meurs, il faut que l'on me sai - gne;dé_pêchez-vous, al_lez por_ter ce bil - let
doux; hé! Fi - ga_ro, Fi - ga_ro, Fi_ga_ro, Fi_ga_ro, Fi_ga_ro,Fi_ga_ro,

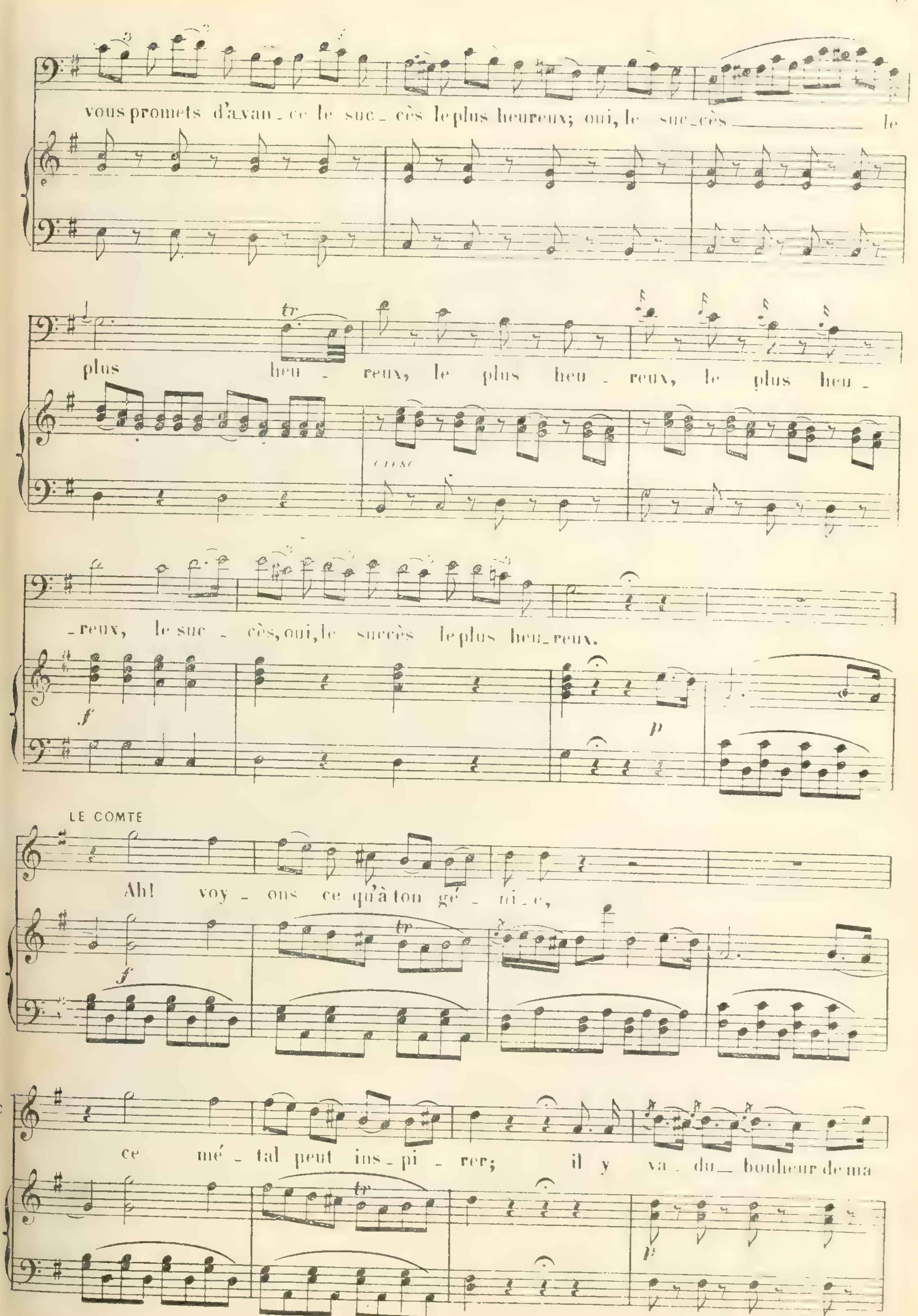

Fi_garo, Fi_garo, Fi_garo; de grâ - ce,___ comment vou_lez-vous que je
fas _ se? ah! lais_sez - moi res _ pi - rer, lais _ sez ___
moi res _ pi rer; ah! lais_sez moi res_pi _ rer; ah! laissez moi res_pi_
_rer!
Figaro?
me voi_ci!
eh

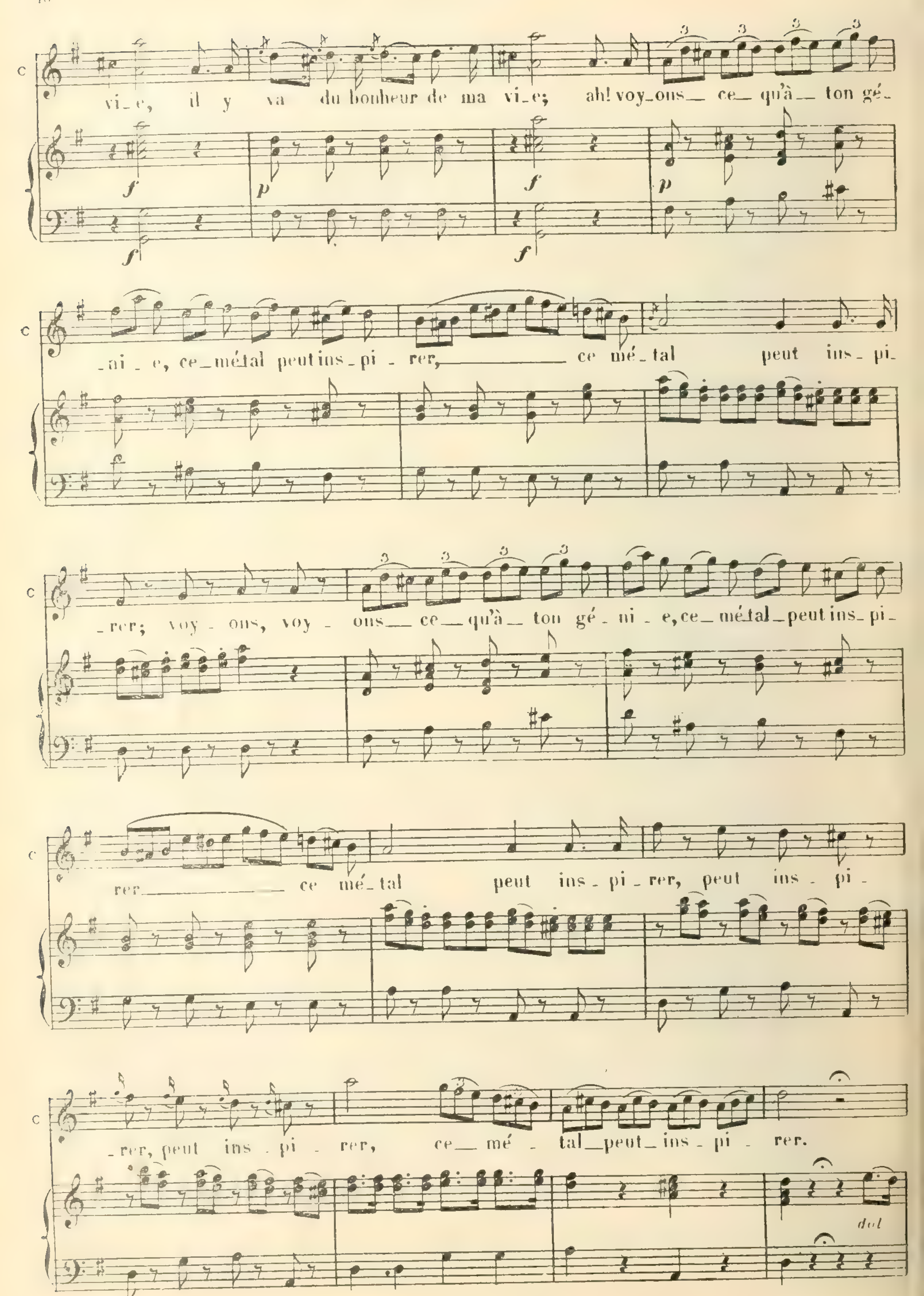

Fi_ga_ro? me voi_là! Figaro ci, Figaro là, Figaro
cresc.
ci, Figaro là, Figaro ci, Figaro là, Figaro ci, Figaro
là; à vous ser_vir voy_ez que je m'em_pres_se; je vou_drais
ff
bien re_doubler de vi_tes_se; qu'a_vez vous donc à dé_si_rer, qu'a_vez vous
donc à dé_si_rer?
dim
p
pp

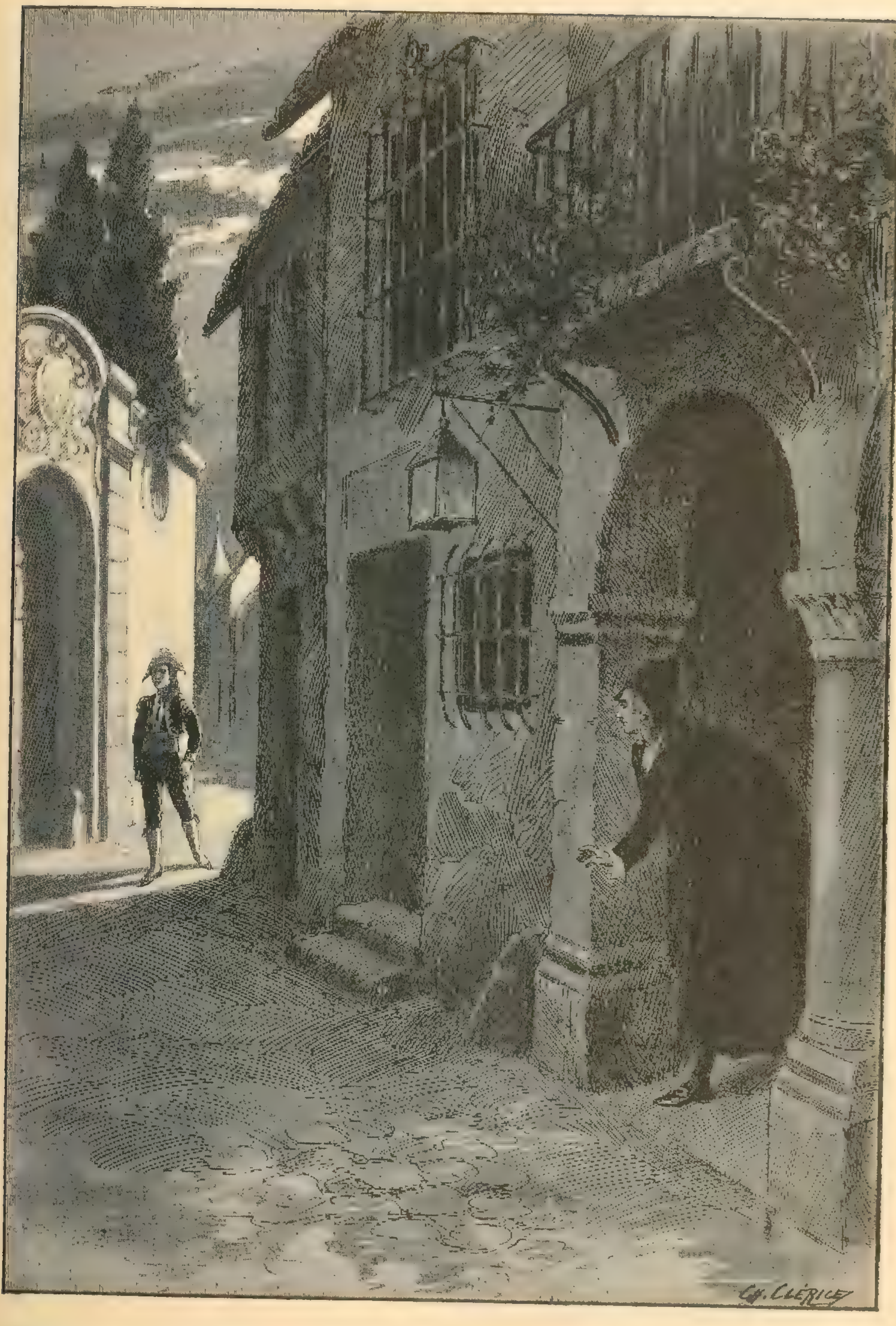

Ah bravo, Figaro, bravo, bra_vis_simo, ah bravo Figaro, bravo, bra_vis_si mo, à la for
_tu_ne, à la_ for_tune en peu d'ins_tants tu vas vo_ler. Ah bravo ler, a la for_
tune, à la for_ tu_ ne en_ peu d'ins_tants tu vas_ vo_
_ler; _ tu_ vas_ vo_ ler, _ tu_ vas_ vo_ ler, tu vas vo_ler
pp
1a
2a
fp
f
ff

DUO

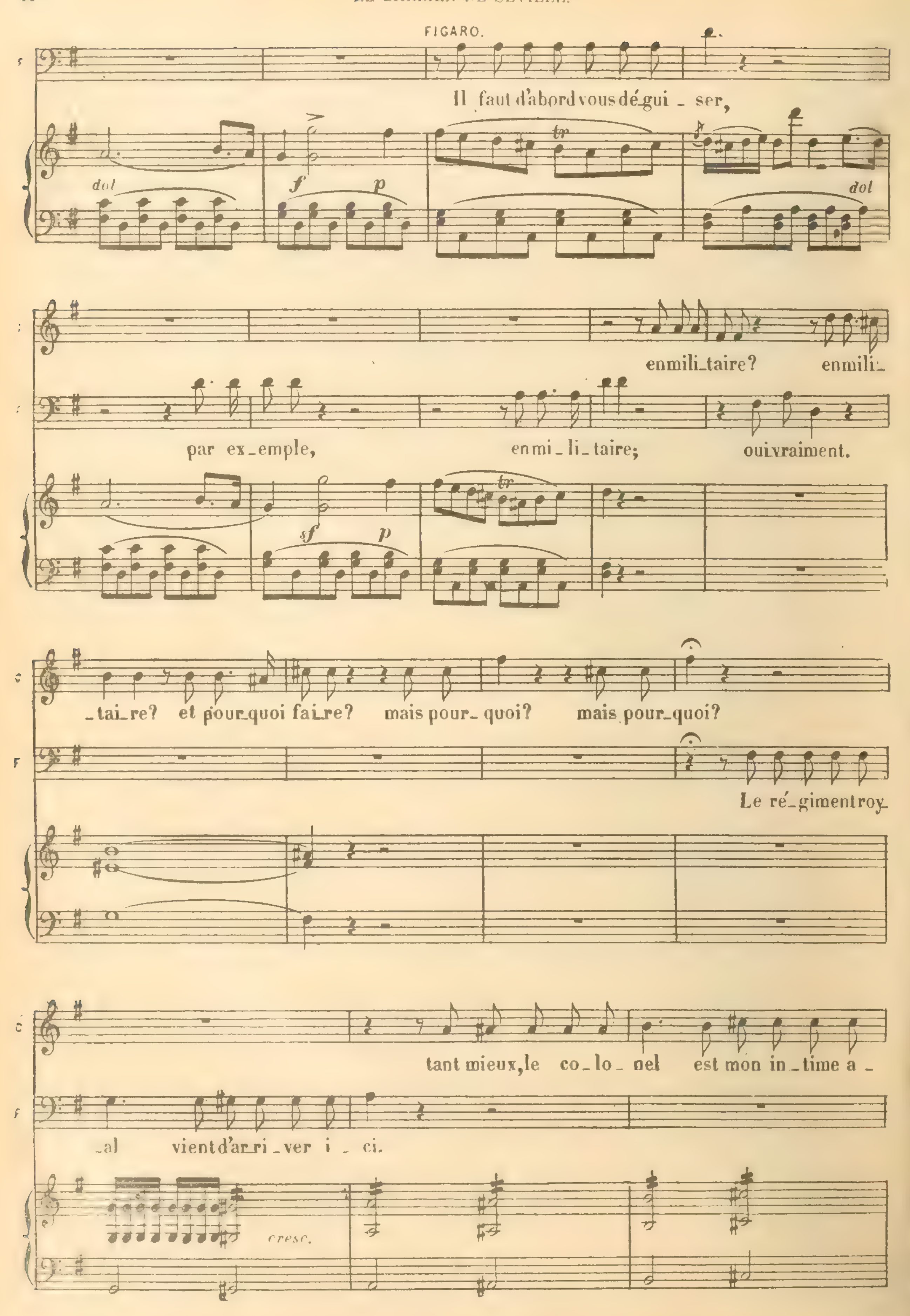

Nº 3
Maestoso
FIGARO.
Du métal si précieux je connais la magique puis-
Maestoso
PIANO
Allegretto
-sance, et je vous promets d'avance le succès le plus heu-
Allegretto.
-reux, oui, et je vous promets d'avance le succès le plus heureux; oui, le suc-
cès le plus heureux; oui, oui, et je

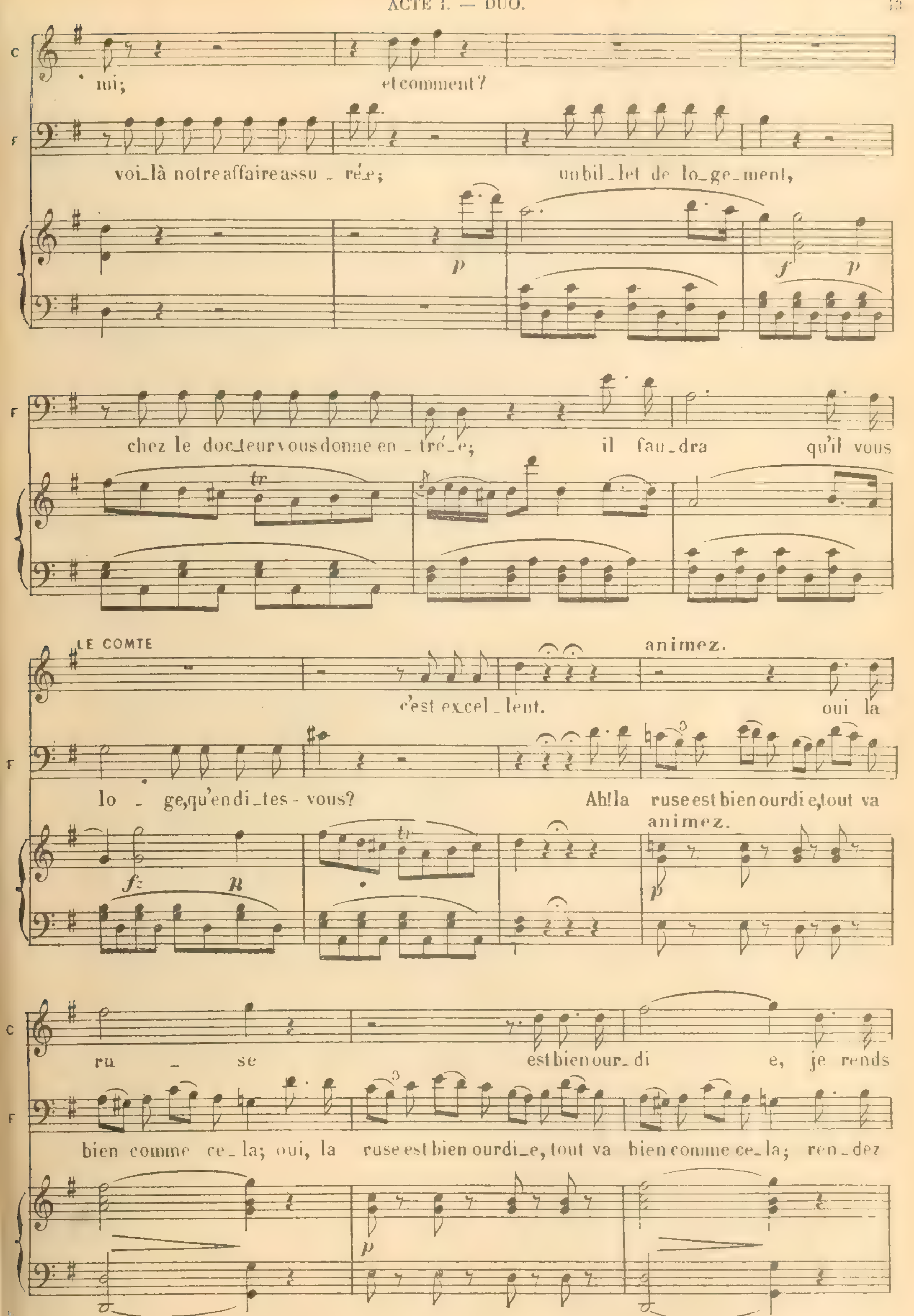

vous promets d'avan _ ce le suc _ cès le plus heureux; oui, le suc_cès le
plus heu _ reux, le plus heu _ reux, le plus heu _
_reux, le suc _ cès, oui, le succès le plus heu_reux.
cresc
f
p
LE COMTE
Ah! voy _ ons ce qu'à ton gé _ ni_e,
tr
ce mé _ tal peut ins_pi _ rer; il y va du_ bonheur de ma
p

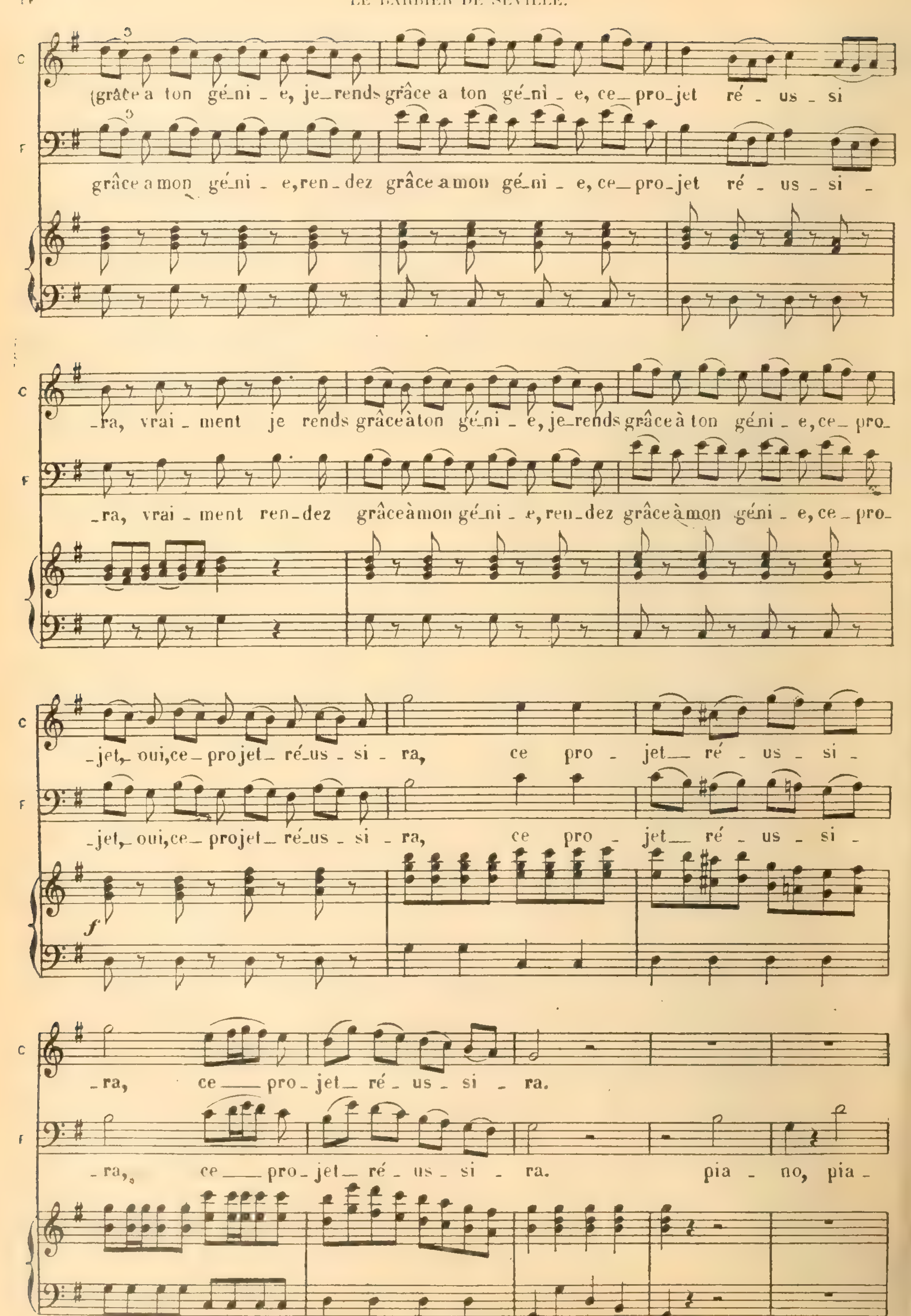

vi_e, il y va du bonheur de ma vi_e; ah! voy_ons_ ce_ qu'à_ ton gé_
_ni_e, ce_métal peut ins_pi_rer, ce mé_tal peut ins_pi_
_rer; voy_ons, voy_ons_ ce_qu'à_ ton gé_ni_e, ce_métal_peut ins_pi_
rer ce mé_tal peut ins_pi_rer, peut ins_pi_
_rer, peut ins_pi_rer, ce_ mé_tal_peut_ins_pi_rer.

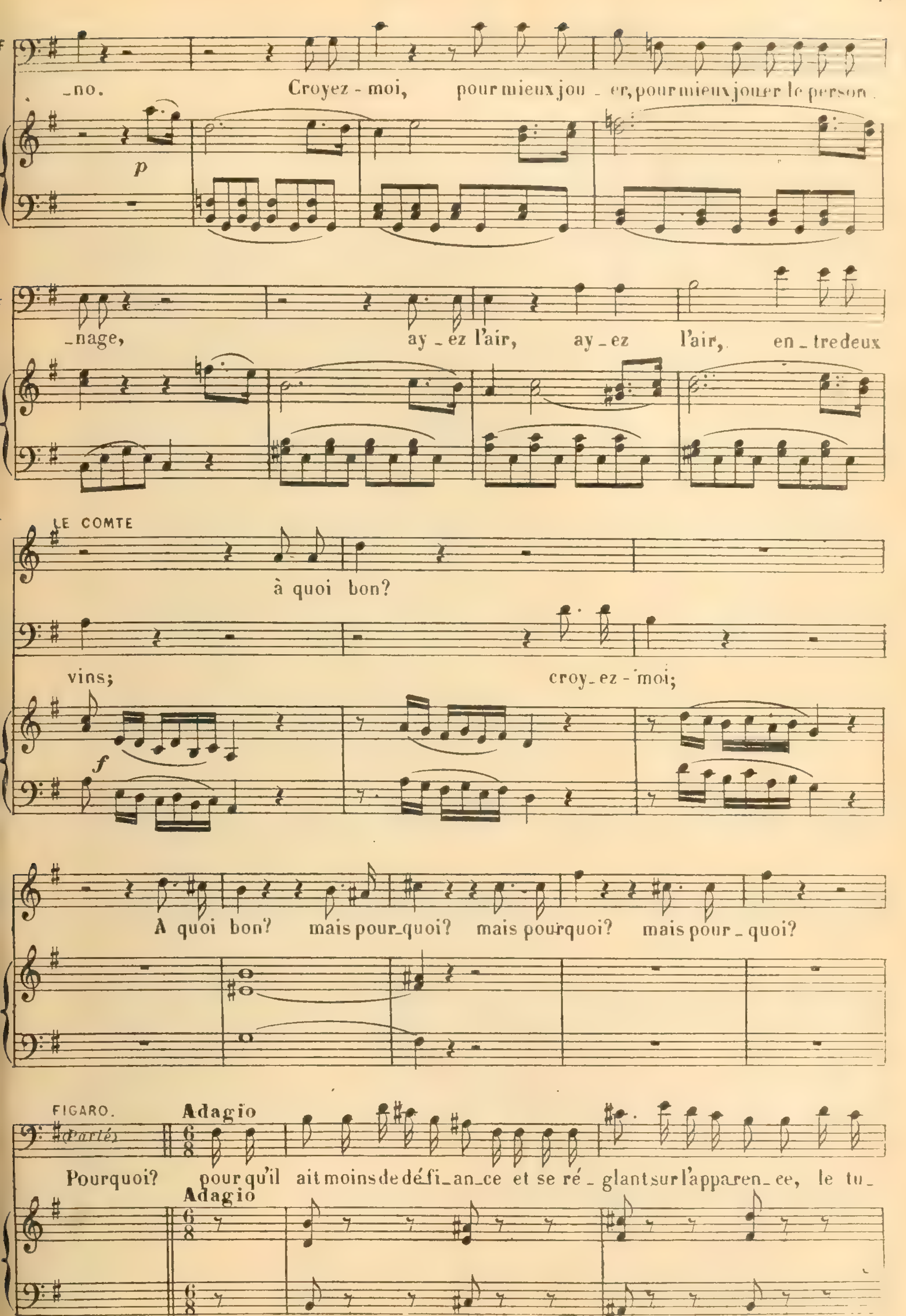


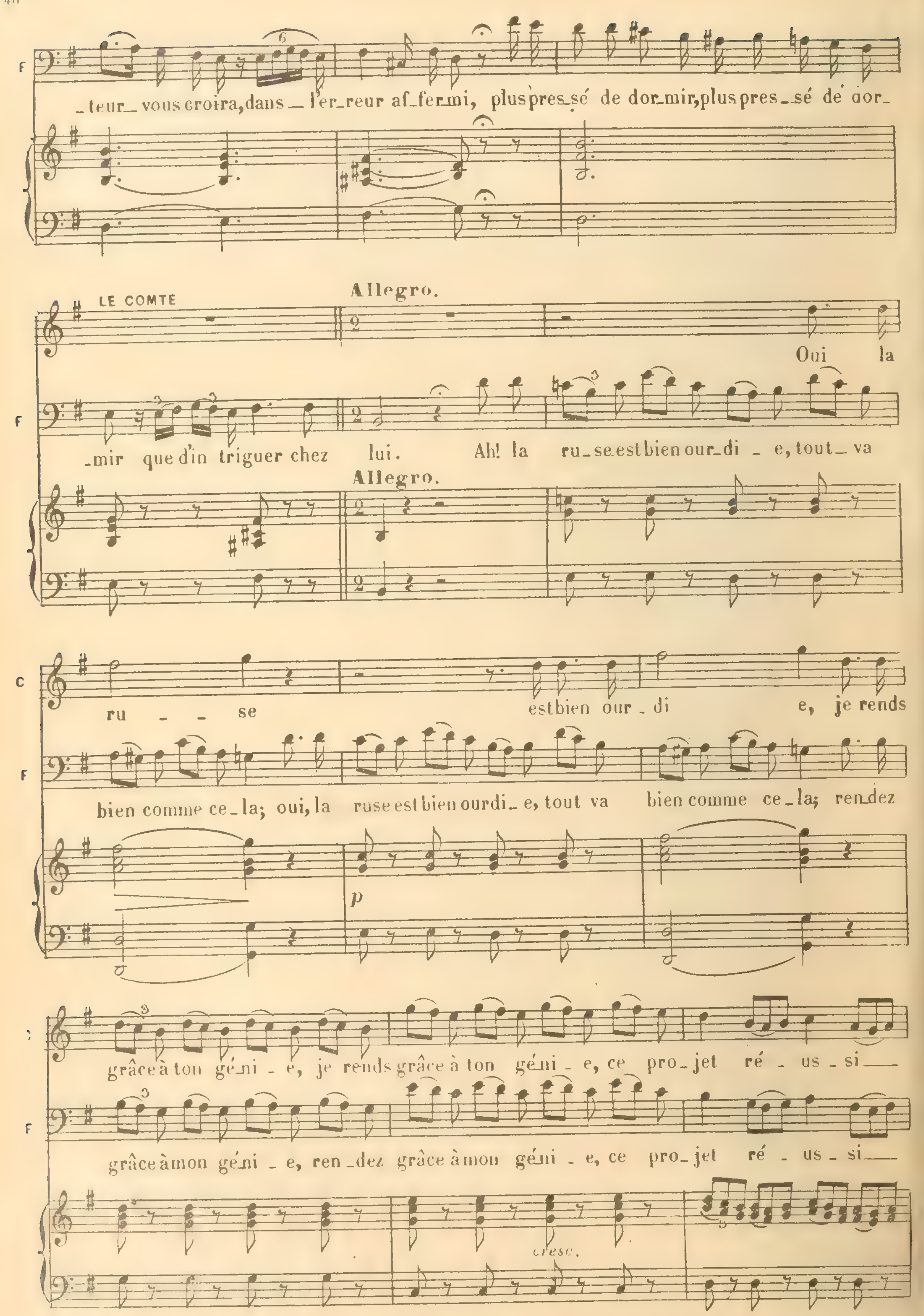
J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt).

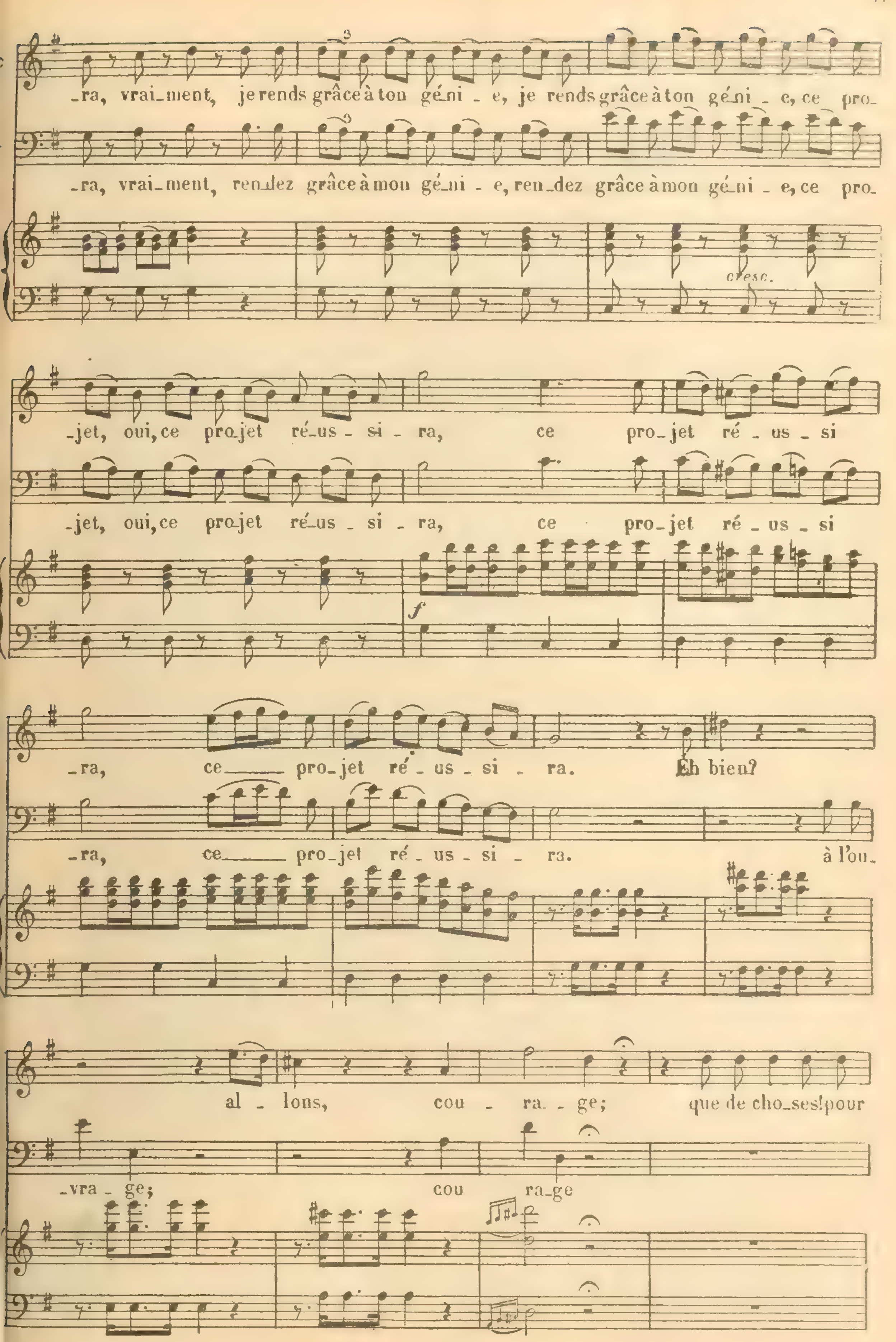

FIGARO.
Il faut d'abord vous dé_gui _ ser,
dol
f
p
tr
dol
enmili_taire? enmili_
par ex_emple,
enmi _ li _ taire;
oui vraiment.
sf
p
tr
_tai_re? et pour_quoi fai_re? mais pour_ quoi? mais pour_quoi?
Le ré_gimentroy_
tant mieux, le co_lo_ nel est mon in_time a _
_al vient d'ar_ri _ ver i _ ci.
cresc.

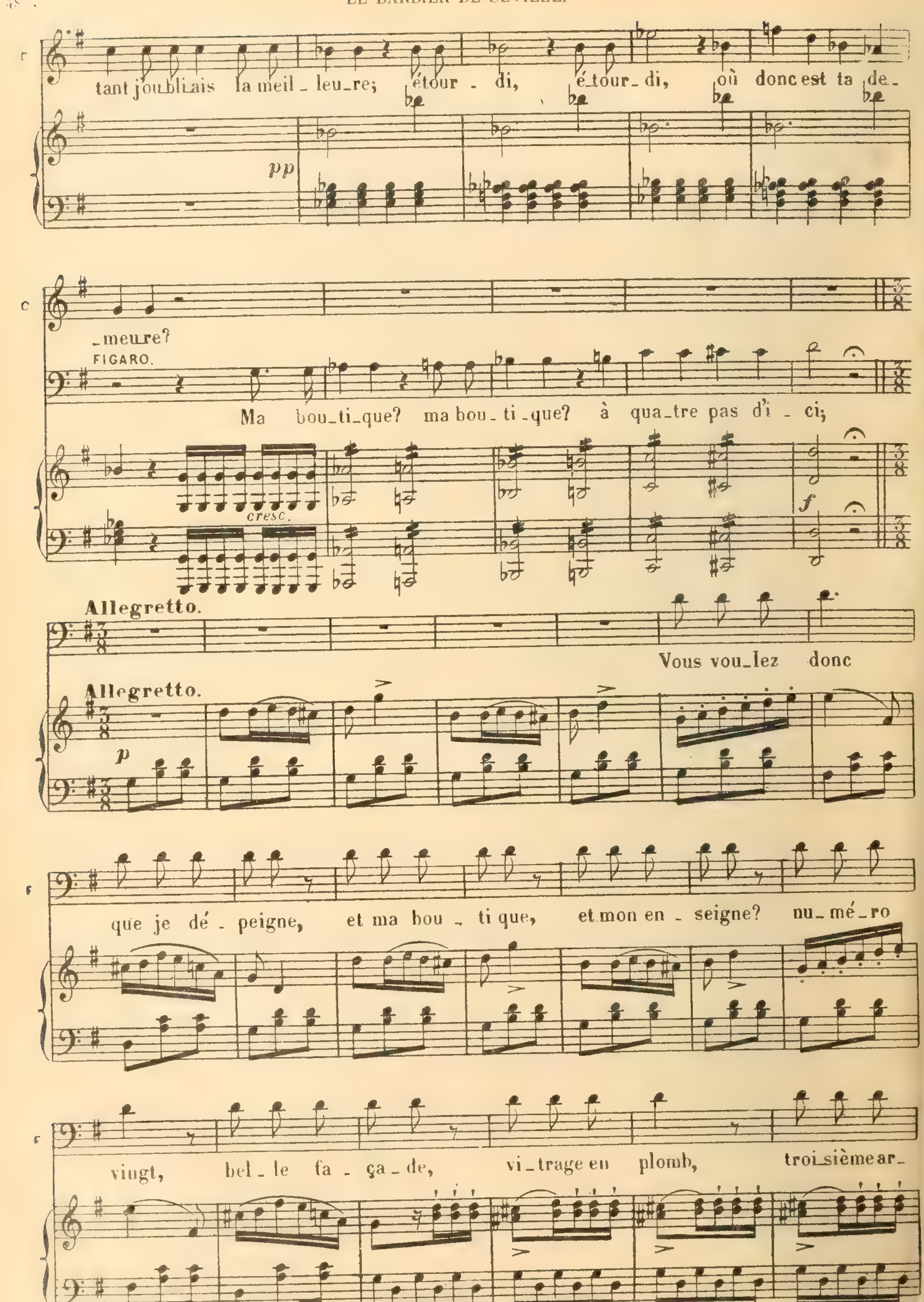

C
mi;
et comment?
F
voi_là notre affaire assu _ rée;
un bil_let de lo_ge_ment,
p
f
p
F
chez le doc_teur vous donne en _ tré_e;
il fau_dra
qu'il vous
tr
LE COMTE
animez.
c'est excel_lent.
oui la
F
lo _ ge, qu'en di_tes - vous?
Ah! la
ruse est bien ourdi e, tout va
animez.
fz
p
tr
p
C
ru _ se
est bien our_di
e, je rends
F
bien comme ce_la; oui, la
ruse est bien ourdi_e, tout va
bien comme ce_la; ren_dez
p

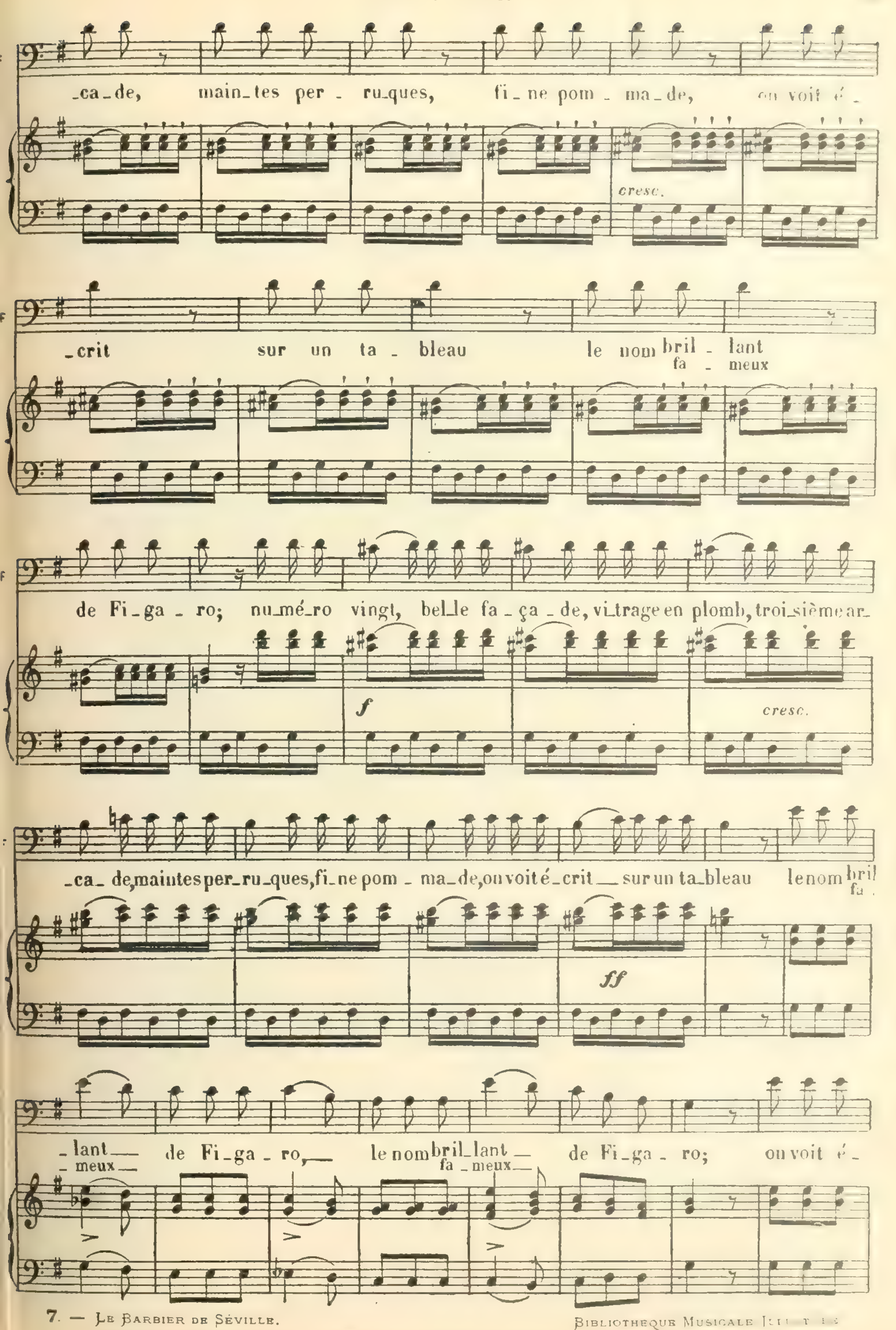

C
F
(grâce a ton gé_ni _ e, je_rends grâce a ton gé_ni _ e, ce_pro_jet ré _ us _ si
grâce a mon gé_ni _ e, ren_dez grâce a mon gé_ni _ e, ce_pro_jet ré _ us _ si _
_ra, vrai _ ment je rends grâce à ton gé_ni _ e, je_rends grâce à ton géni _ e, ce_pro_
_ra, vrai _ ment ren_dez grâce à mon gé_ni _ e, ren_dez grâce à mon géni _ e, ce_pro_
_jet, oui, ce_pro jet_ ré_us _ si _ ra, ce pro _ jet_ ré _ us _ si _
jet, oui, ce projet_ ré_us _ si _ ra, ce pro _ jet_ ré _ us _ si _
f
_ra, ce___pro_jet_ ré _ us _ si _ ra.
_ra, ce___pro_jet_ ré _ us _ si _ ra. pia _ no, pia _


no. Croyez - moi, pour mieux jou - er, pour mieux jouer le person
p
_nage, ay _ ez l'air, ay _ ez l'air, en _ tre deux
LE COMTE
à quoi bon?
vins; croy_ez - moi;
f
À quoi bon? mais pour_quoi? mais pourquoi? mais pour _ quoi?
FIGARO.
Adagio
(Parlé)
Pourquoi? pour qu'il ait moins de dé_fi_an_ce et se ré _ glant sur l'appa_ren_ce, le tu_
Adagio

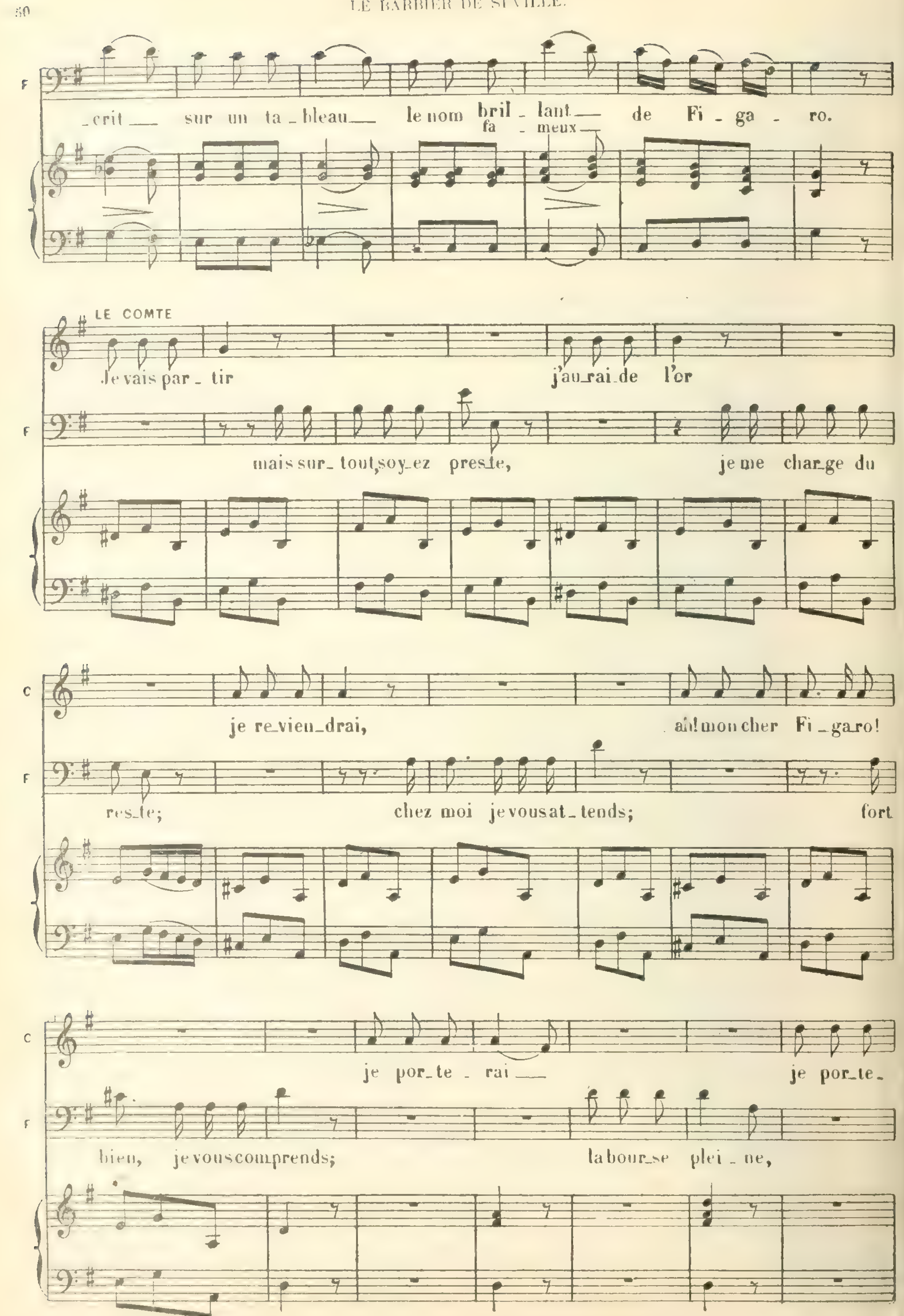

F
teur vous croira, dans _ l'er_reur af_fer_mi, plus pres_sé de dor_mir, plus pres_sé de dor_
LE COMTE
Allegro.
Oui la
F
_mir que d'in triguer chez lui. Ah! la ru_se est bien our_di _ e, tout _ va
Allegro.
C
ru - - se est bien our - di e, je rends
F
bien comme ce_la; oui, la ruse est bien ourdi_ e, tout va bien comme ce_la; ren_dez
p
grâce à ton gé_ni - e, je rends grâce à ton gé_ni - e, ce pro_jet ré - us - si
F
grâce à mon gé_ni - e, ren_dez grâce à mon gé_ni - e, ce pro_jet ré - us - si
cresc.


-ra, vrai-ment, je rends grâce à ton gé-ni - e, je rends grâce à ton gé-ni - e, ce pro-
-ra, vrai-ment, ren-dez grâce à mon gé-ni - e, ren-dez grâce à mon gé-ni - e, ce pro-
cresc.
-jet, oui, ce pro-jet ré-us - si - ra, ce pro-jet ré - us - si
-jet, oui, ce pro-jet ré-us - si - ra, ce pro-jet ré - us - si
f
-ra, ce pro-jet ré - us - si - ra. Eh bien?
-ra, ce pro-jet ré - us - si - ra. à l'ou-
al - lons, cou - ra - ge; que de cho-ses! pour
-vra - ge; cou ra-ge


tant j'oubliais la meil_leu_re; étour - di, é_tour_di, où donc est ta de_
pp
_meu_re?
FIGARO.
Ma bou_ti_que? ma bou_ti_que? à qua_tre pas d'i - ci;
cresc.
f
Allegretto.
Vous vou_lez donc
Allegretto.
p
que je dé - peigne, et ma bou - ti que, et mon en - seigne? nu_mé_ro
vingt, bel_le fa - ça_de, vi_trage en plomb, troi_sième ar_



J. TALLANDIER, EDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt).



F
_crit __ sur un ta_bleau __ le nom bril_lant __ de Fi_ga_ro.
fa_meux __
LE COMTE
Je vais par_tir j'au_rai de l'or
F
mais sur_tout, soy_ez pres_te, je me char_ge du
C
je re_vien_drai, ah! mon cher Fi_ga_ro!
F
res_te; chez moi je vous at_tends; fort
C
je por_te_rai __ je por_te_
F
bien, je vous comprends; la bour_se plei_ne,



C: -rai — la bour-se plei - ne.

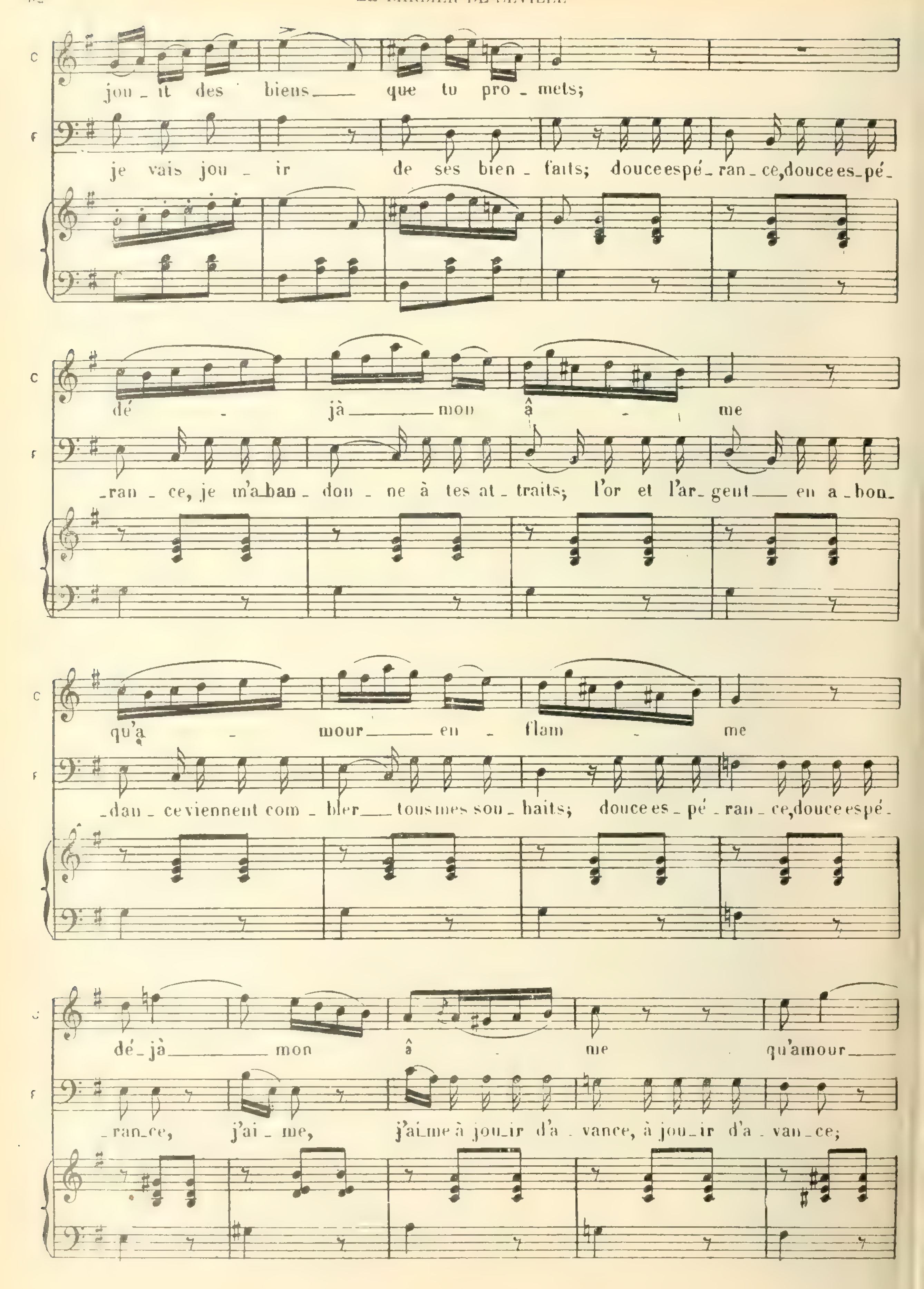
F: La bonne au - bai - ne, ne craignez rien, tout i - ra bien, oui tout i - ra bien.

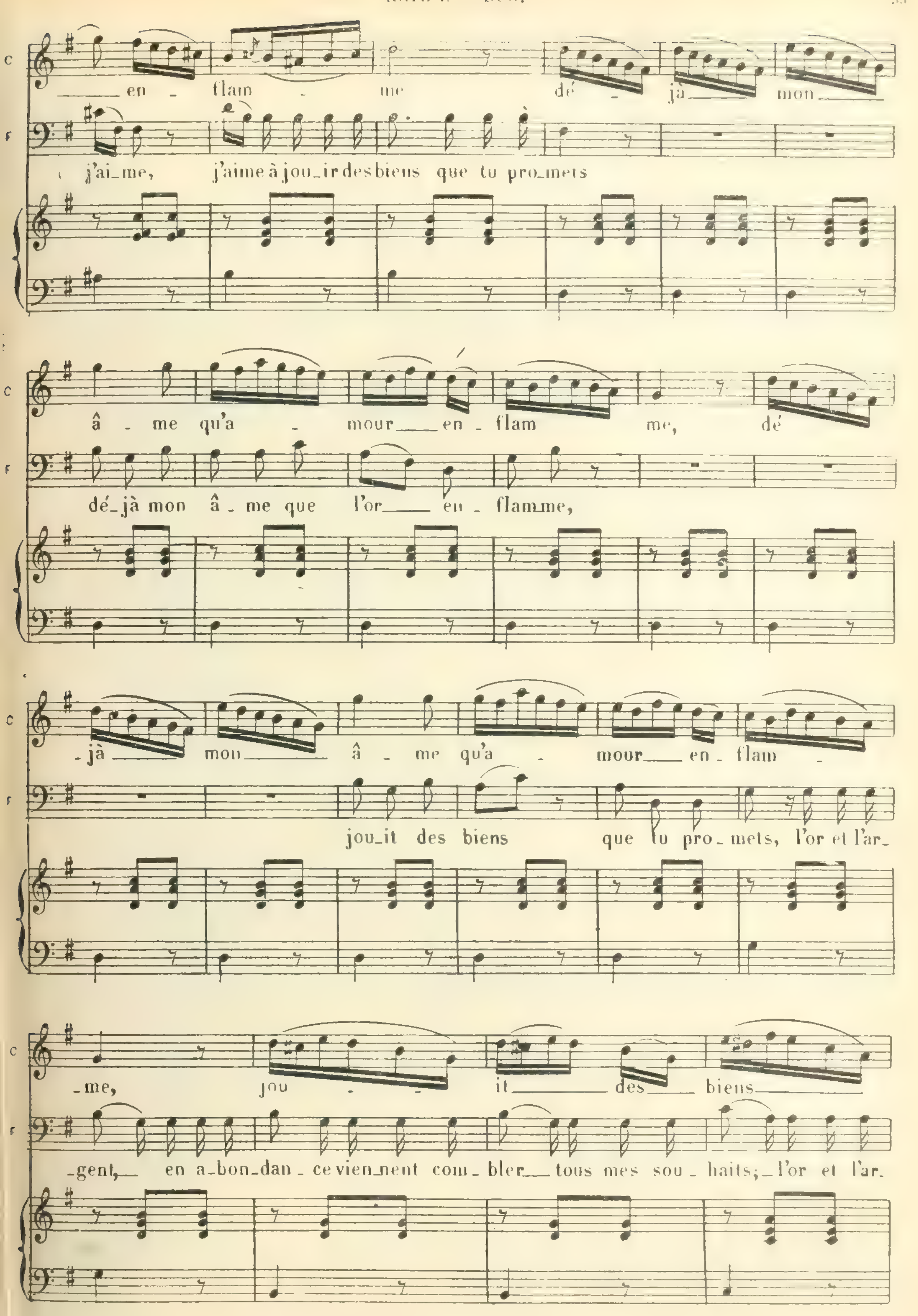
p *cresc.* *f*

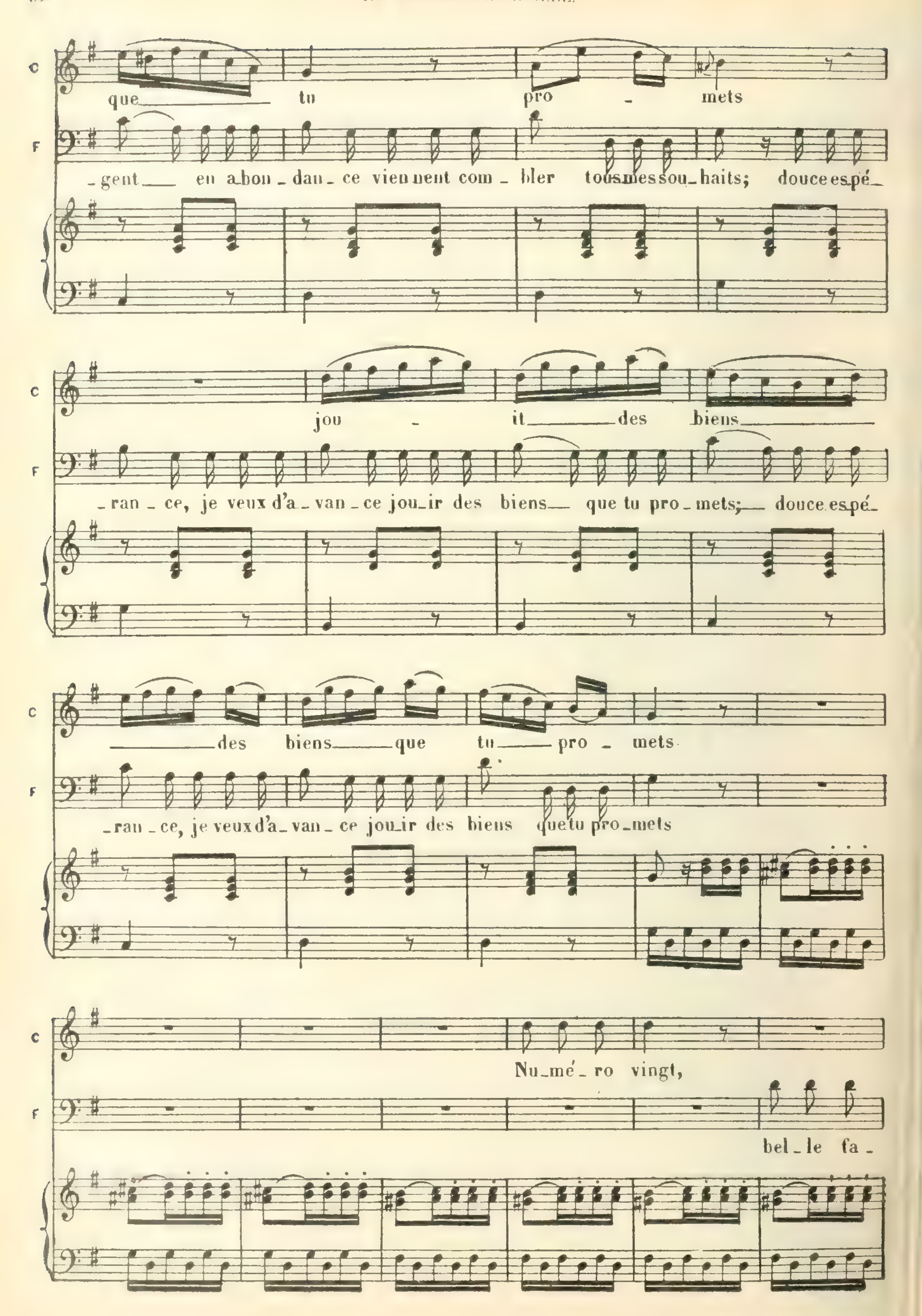
LE COMTE

C: Douce es - pé - ran-ce, je veux d'a - vance m'a - ban - don - ner à - tes - at - traits; dé - jà mon - â - me qu'amour en - flam - me,

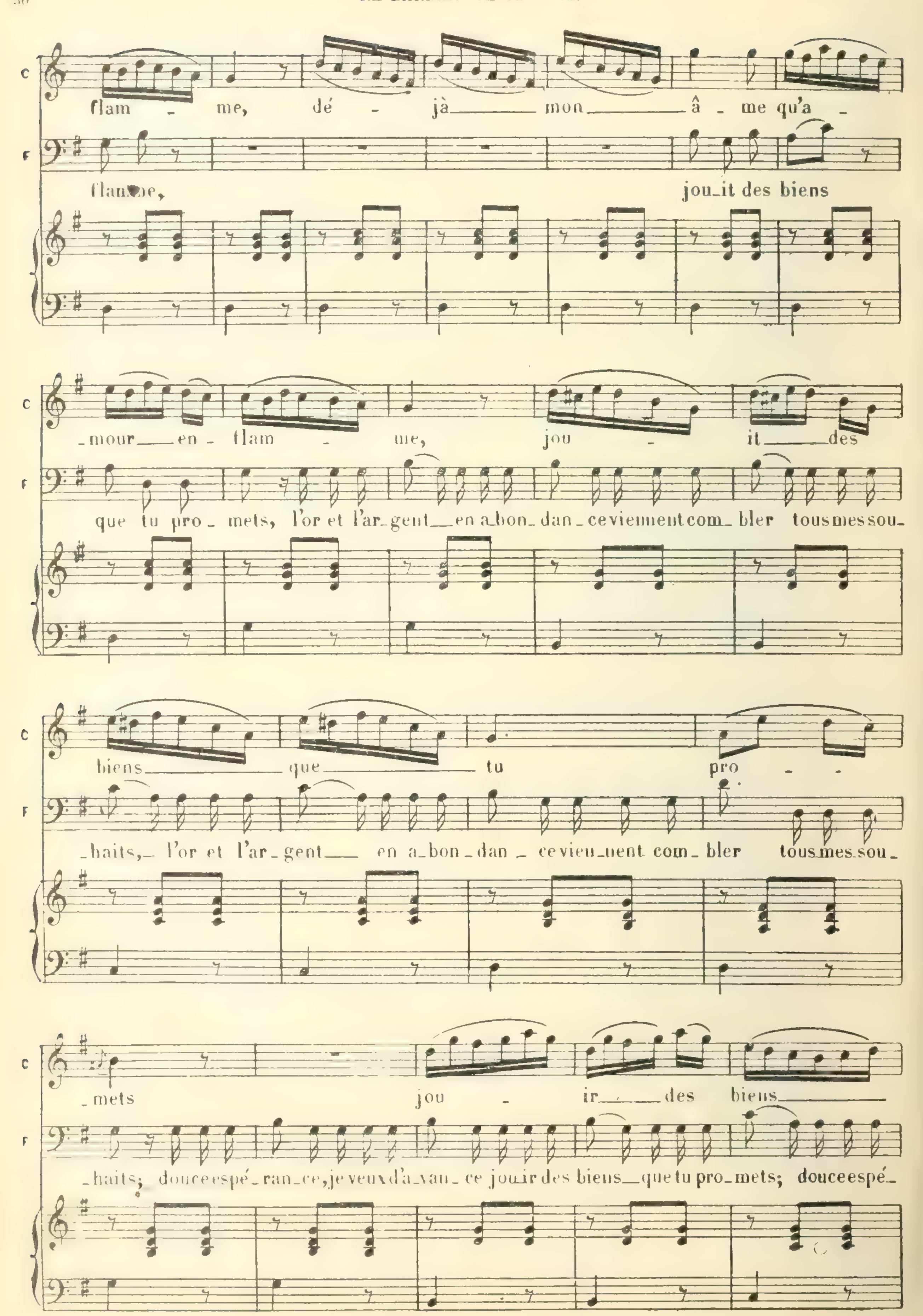
F: Oui, la for - tu - ne vers moi s'a - van - ce;

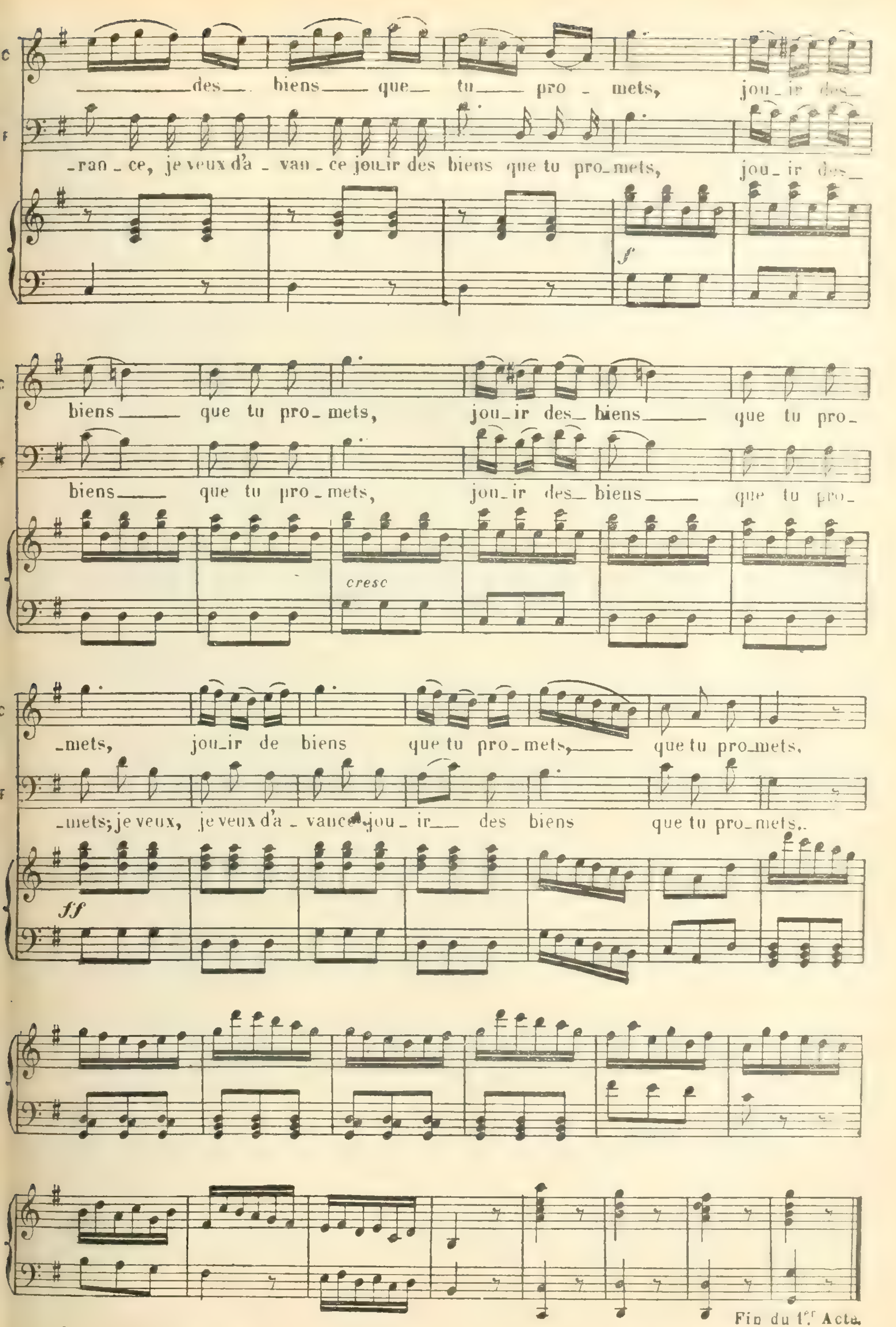

C
F
jou _ it des biens___ que tu pro _ mets;
je vais jou _ ir de ses bien _ faits; douce espé _ ran _ ce, douce es_pé _
dé - jà___ mon â - me
_ran _ ce, je m'a ban _ don _ ne à tes at _ traits; l'or et l'ar_ gent___ en a _ bon _
qu'a - mour___ en _ flam - me
_dan _ ce viennent com _ bler___ tous mes sou _ haits; douce es _ pé _ ran _ ce, douce espé _
dé _ jà___ mon â _ me qu'amour___
_ran_ce, j'ai _ me, j'ai_me à jou_ir d'a _ vance, à jou_ir d'a _ van_ce;


C
F
en _ flam _ me dé _ jà mon
j'ai_me, j'aime à jou_ir des biens que tu pro_mets
â _ me qu'a _ mour en _ flam me, dé
dé_jà mon â _ me que l'or en _ flamme,
_jà mon â _ me qu'a _ mour en _ flam _
jou_it des biens que tu pro _ mets, l'or et l'ar_
_me, jou _ _ it des biens
_gent, en a_bon_dan _ ce vien_nent com _ bler tous mes sou _ haits; _l'or et l'ar_


C
que tu pro - mets
F
_gent en a_bon_dan_ce vien nent com_bler tous mes sou_haits; douce es_pé_
C
jou - it des biens
F
_ran_ce, je veux d'a_van_ce jou_ir des biens que tu pro_mets; douce es_pé_
C
des biens que tu pro - mets
F
_ran_ce, je veux d'a_van_ce jou_ir des biens que tu pro_mets
C
Nu_mé_ro vingt,
F
bel_le fa_


C
F
Vi_trage en plomb,
le nom bril_ fa_
_ça_de,
troi_sième ar _ ca_de,
cresc
_lant _meux
douce es _ pé _ ran_ce,
de Fi_ga _ ro, main_tes per _ ruques, fi_ne pom_ma_de, numéro
f
cresc
je veux d'a _ van_ce
jou_ir des biens
que tu pro_ mets;
vingt, belle fa_ça_de, on voit é_crit__sur un ta_ bleau__le nom brillant__ fa_meux__ de Fi_ga_ro,
ff
dé _ jà_____ mon_____ â _ me qu'a _ mour___ en_
dé_jà mon â_me que l'or___ en
p


C
F
flam - me, dé - jà mon â - me qu'a -
flamme, jou_it des biens
_mour en - flam - me, jou - it des
que tu pro_mets, l'or et l'ar_gent en a_bon_dan_ce viennent com_bler tous mes sou_
biens que tu pro - -
_haits, l'or et l'ar_gent en a_bon_dan_ce vien_nent com_bler tous mes sou_
_mets jou - ir des biens
_haits; douce espé_ran_ce, je veux d'a_van_ce jou_ir des biens que tu pro_mets; douce espé_

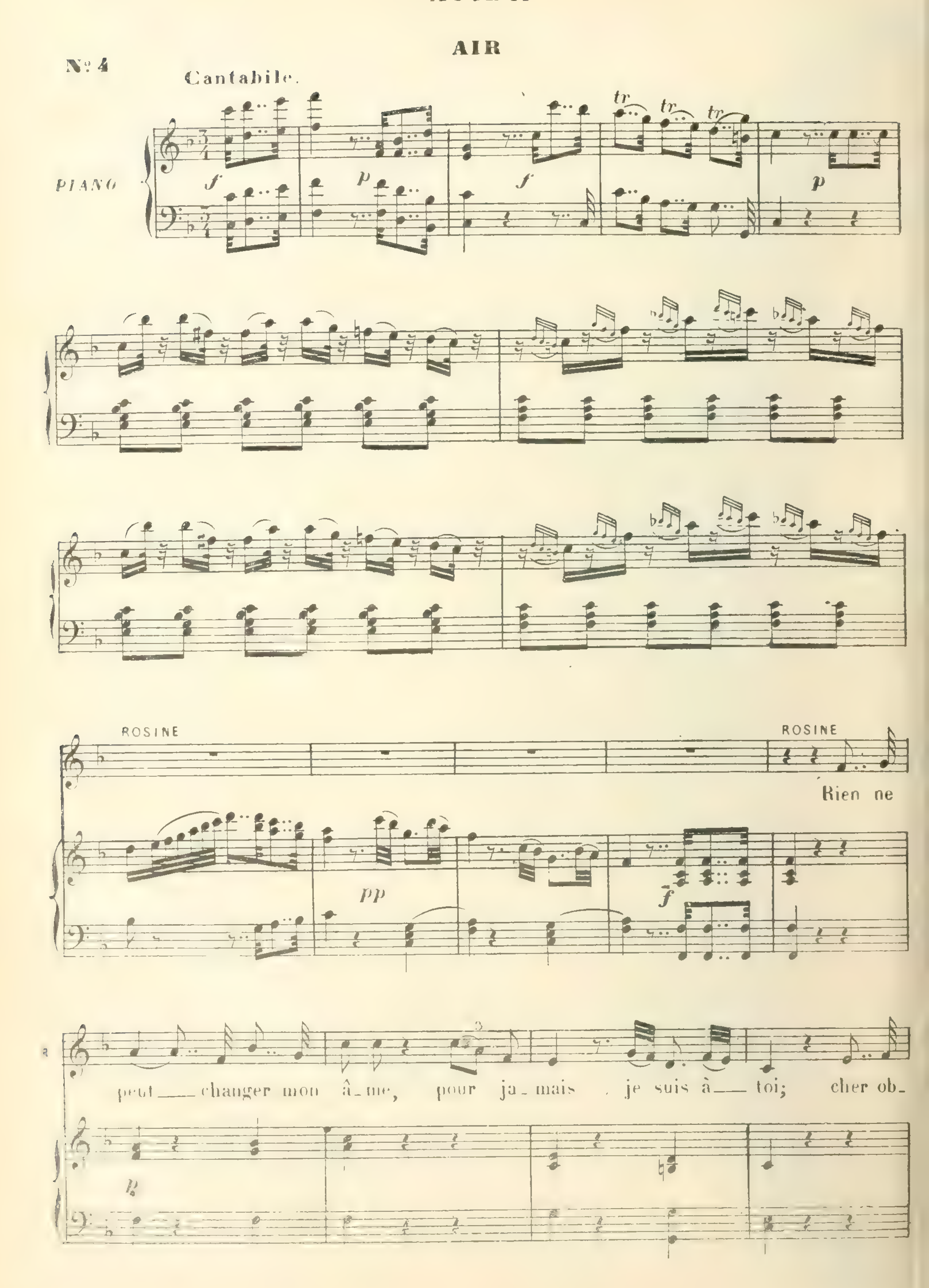


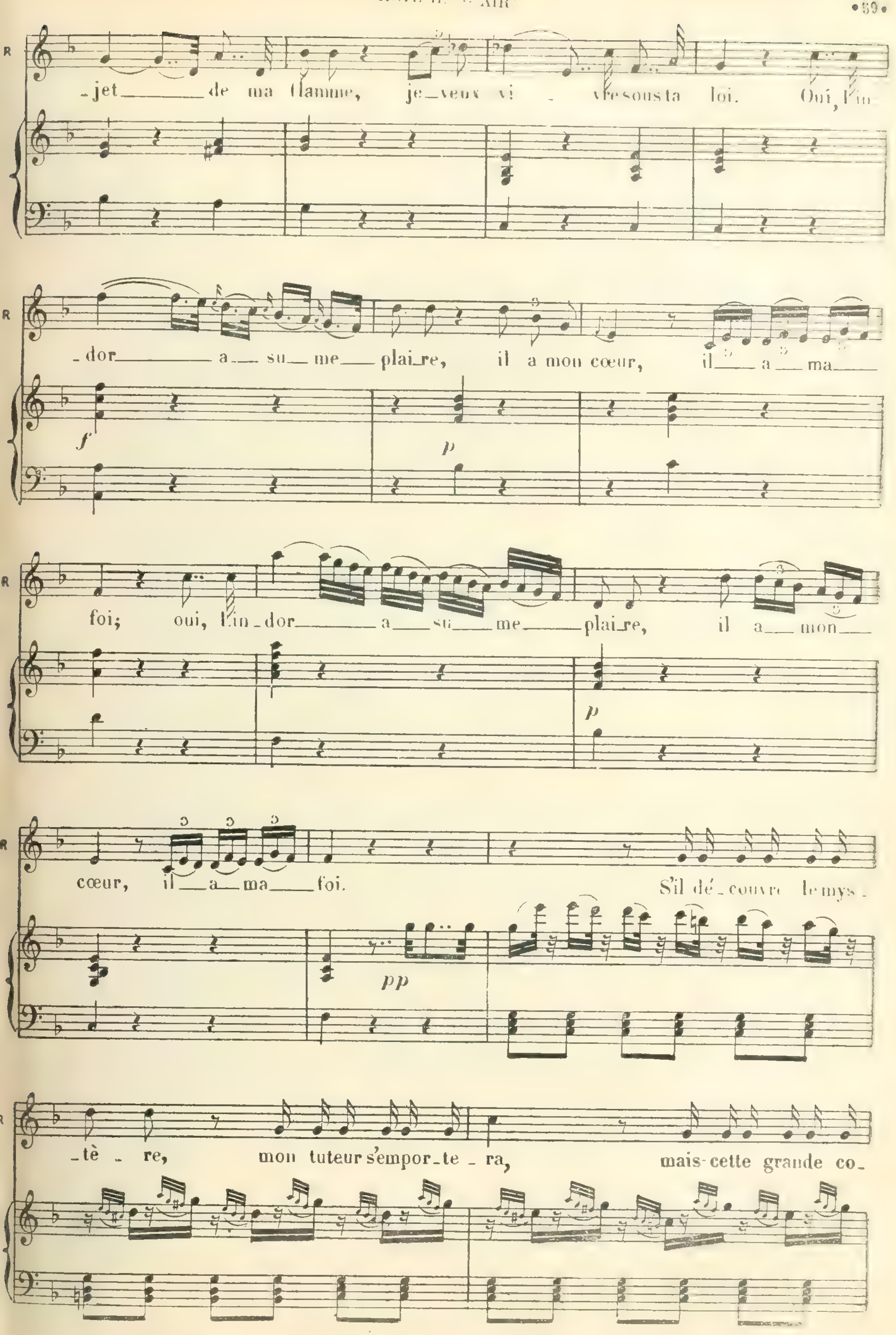
J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt)

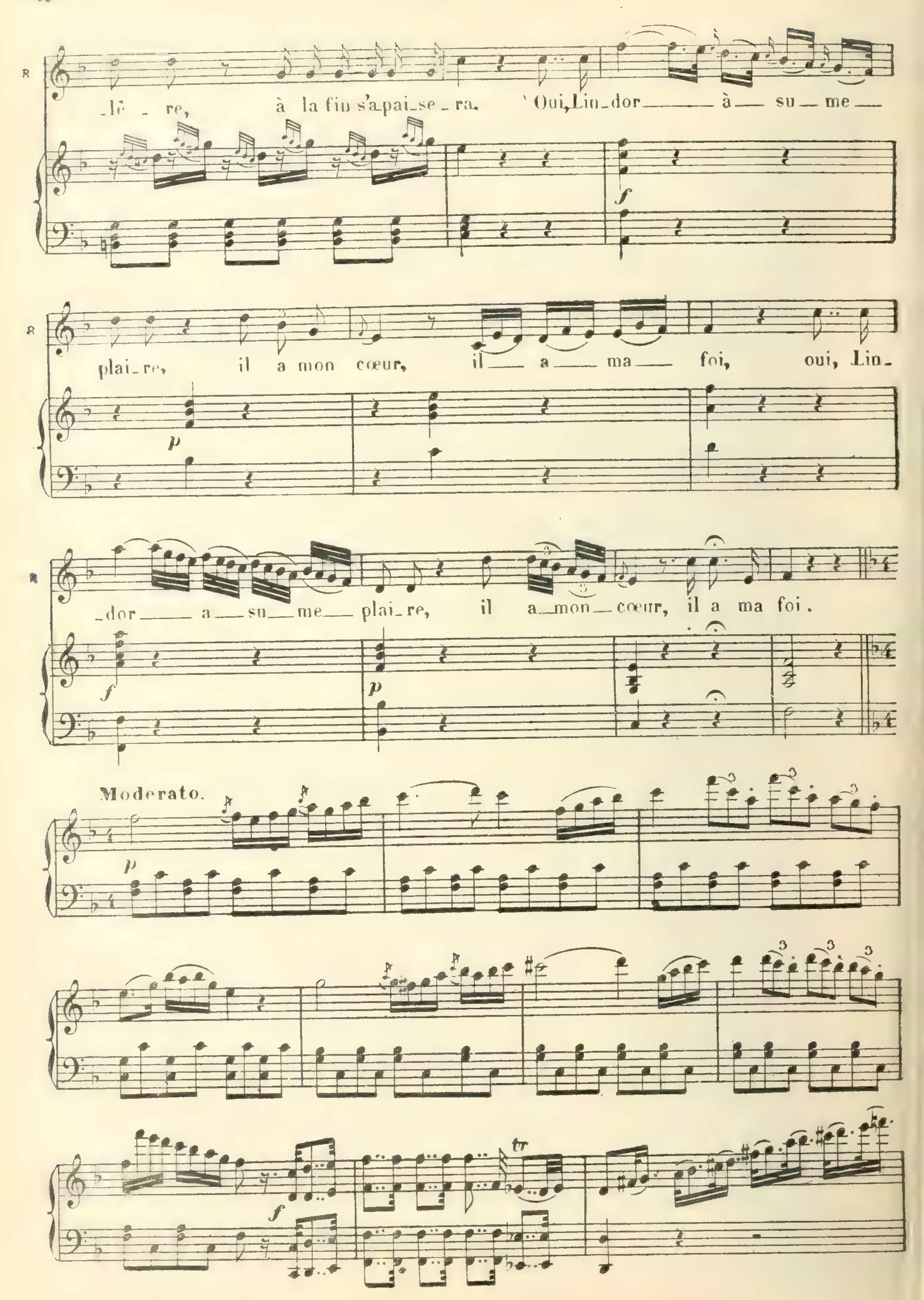
ACTE II

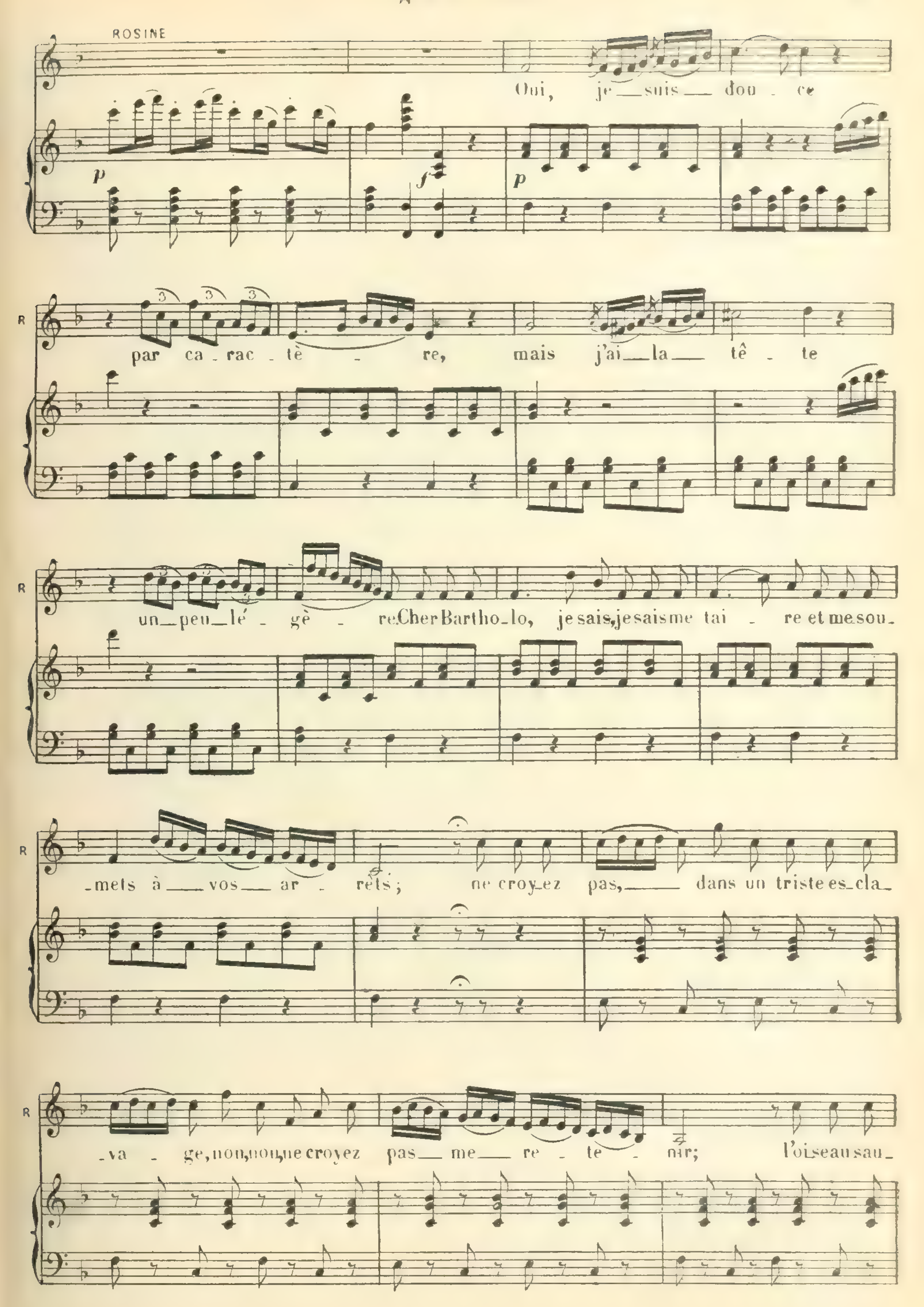
AIR

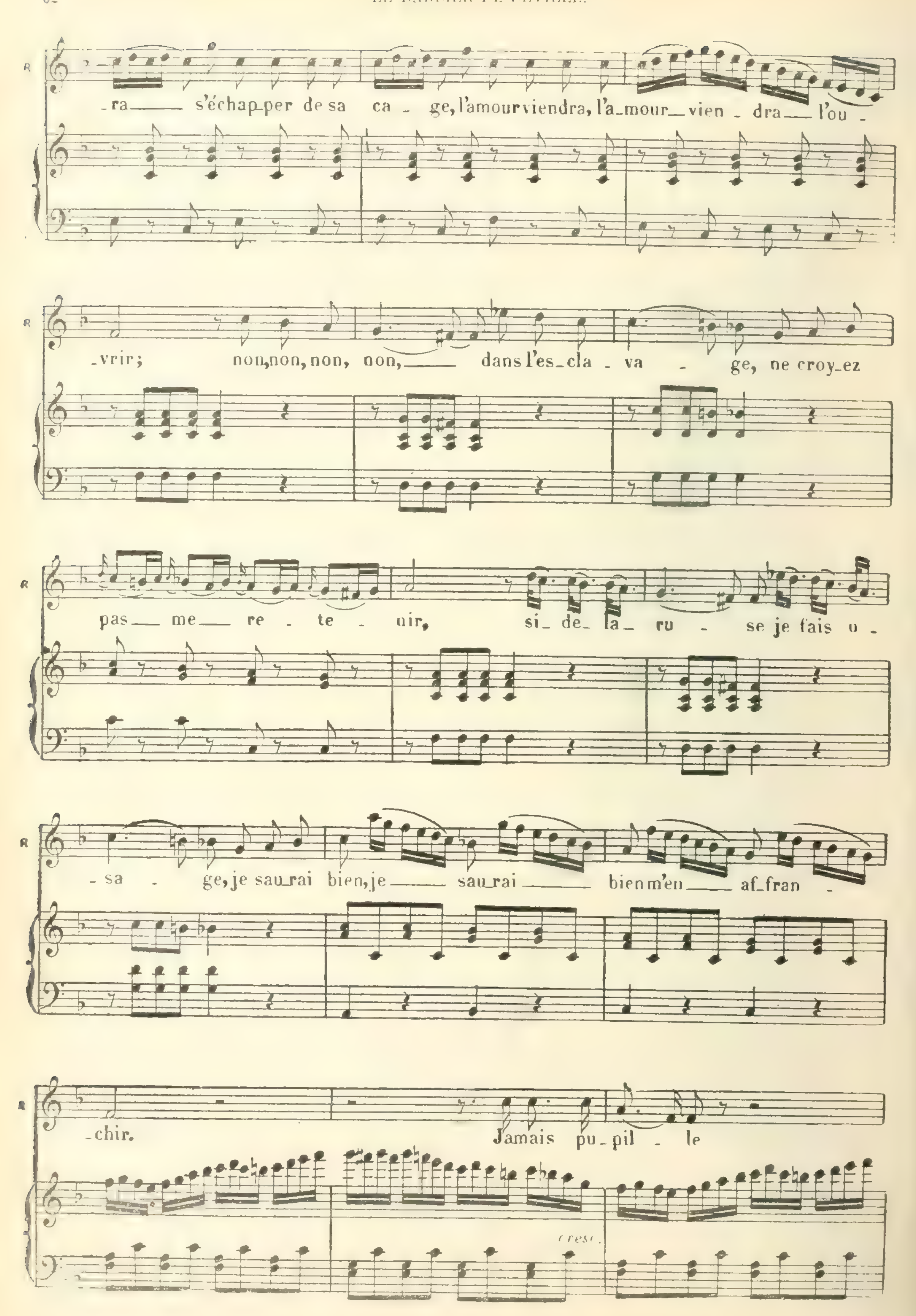
Nº 4

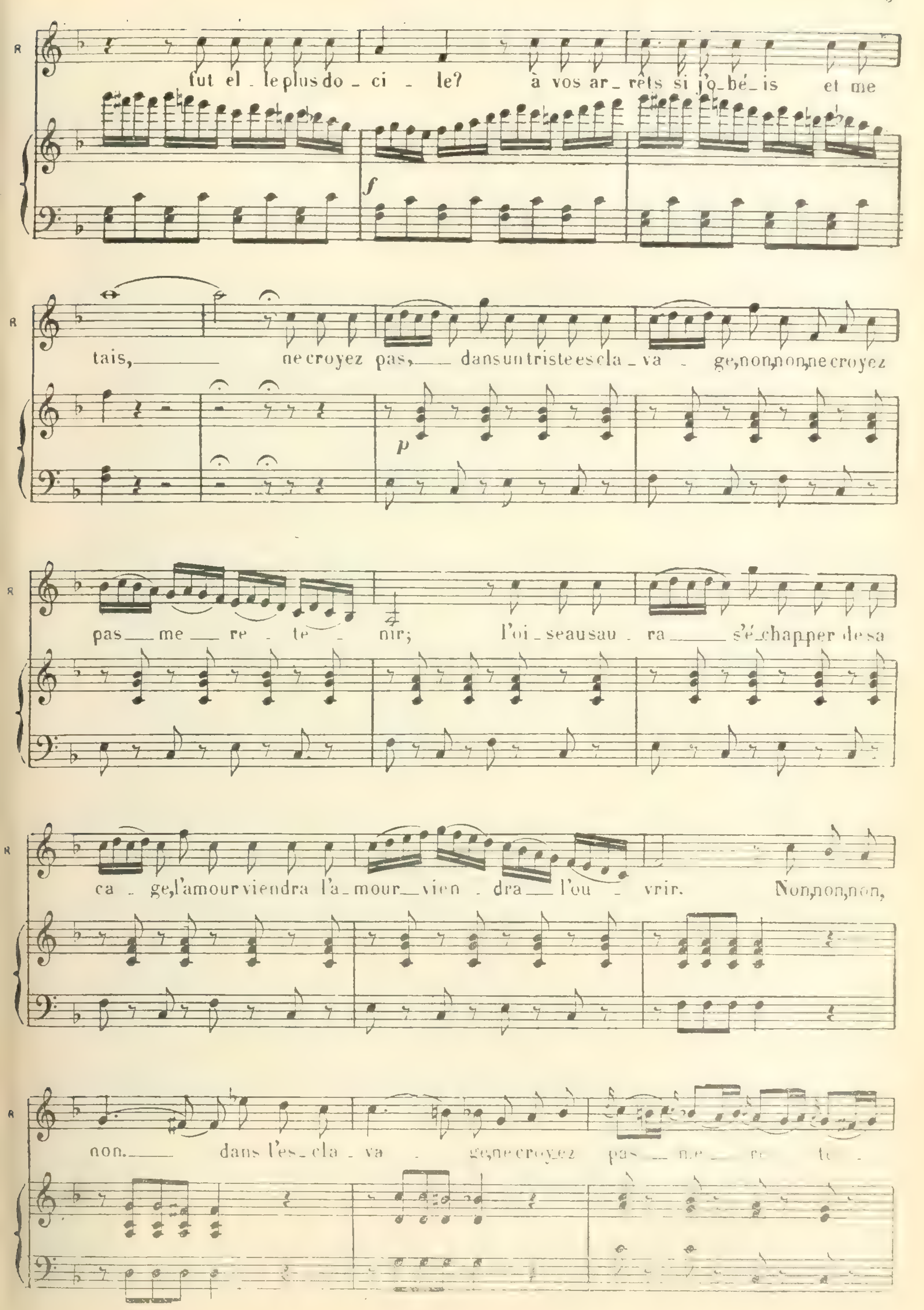


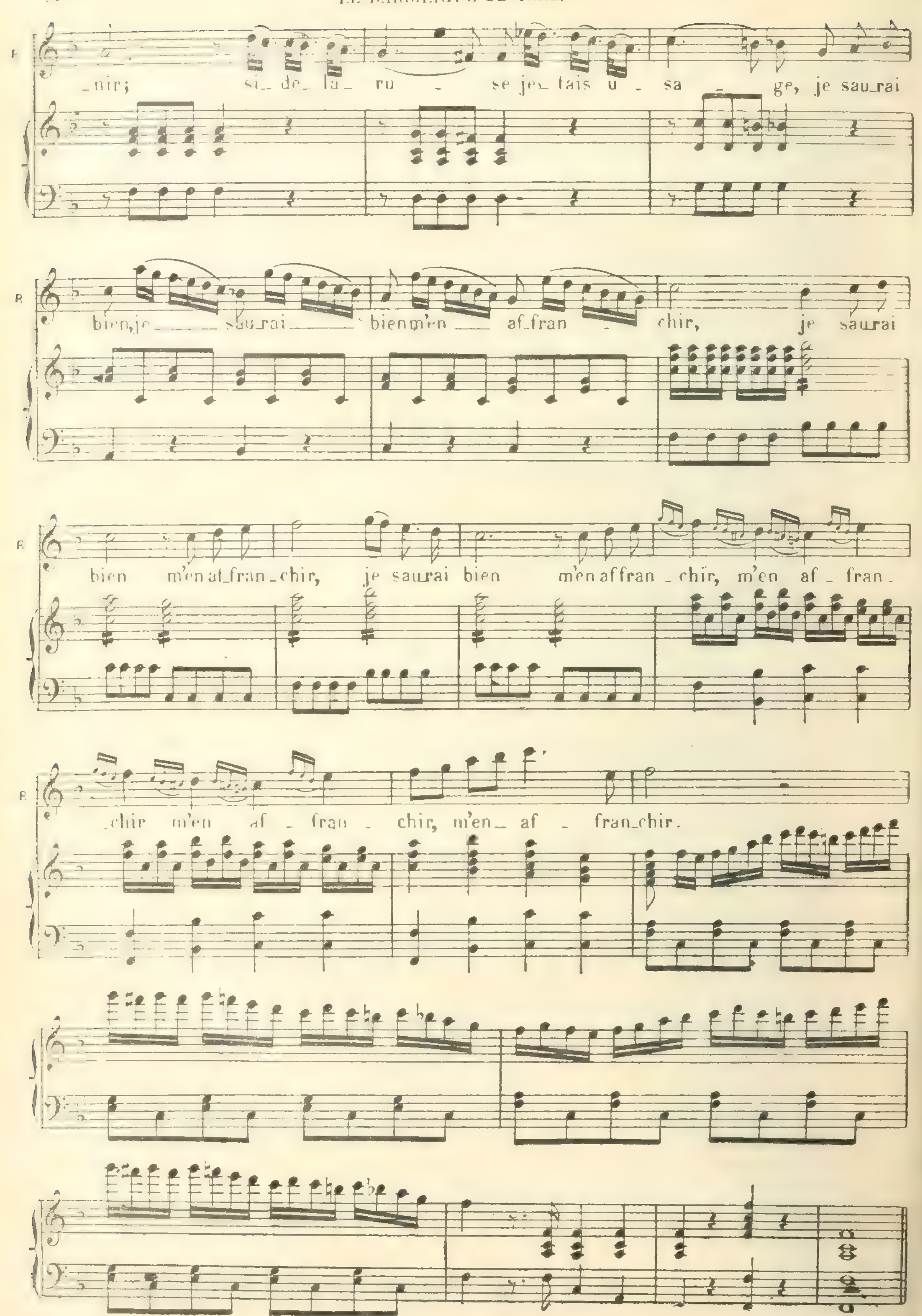

_jet de ma flamme, je_veux vi _ vre sous ta loi. Oui, l'in
dor a su_ me_ plai_re, il a mon cœur, il_ a_ ma
foi; oui, l'in_dor a_ su_ me_ plai_re, il a_ mon
cœur, il_ a_ ma_ foi. S'il dé_couvre le mys_
_tè _ re, mon tuteur s'empor_te _ ra, mais cette grande co_
f
p
pp


R
_lè _ re, à la fin s'a_pai_se _ ra. Oui, Lin_dor à su me
f
R
plai_re, il a mon cœur, il a ma foi, oui, Lin_
p
R
_dor a su me plai_re, il a_mon_cœur, il a ma foi.
f
p
Moderato.
p
f
tr

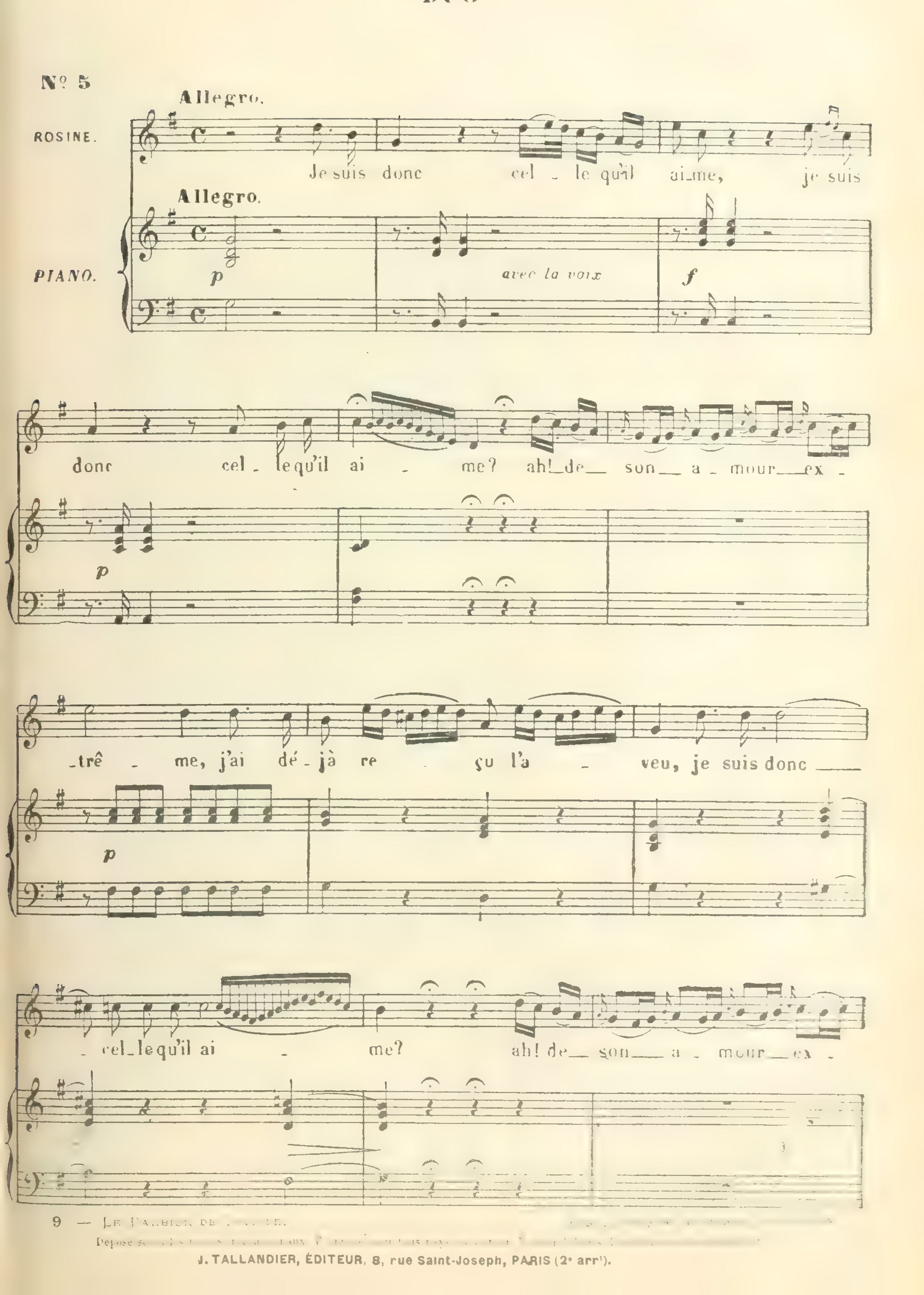

ROSINE
Oui, je suis douce
par caractère, mais j'ai la tête
un peu légère. Cher Bartholo, je sais, je sais me taire et me sou-
-mets à vos arrêts; ne croyez pas, dans un triste escla-
-vage, non, non, ne croyez pas me retenir; l'oiseau sau-
p
f
p
R


R
-ra — s'échap_per de sa ca - ge, l'amour viendra, l'a_mour_vien - dra — l'ou -
R
-vrir; non, non, non, non, — dans l'es_cla - va - ge, ne croy_ez
R
pas — me — re - te - nir, si_ de_ la_ ru - se je fais u -
R
- sa - ge, je sau_rai bien, je — sau_rai — bien m'en — af_fran -
R
-chir. Jamais pu_pil - le
cresc.

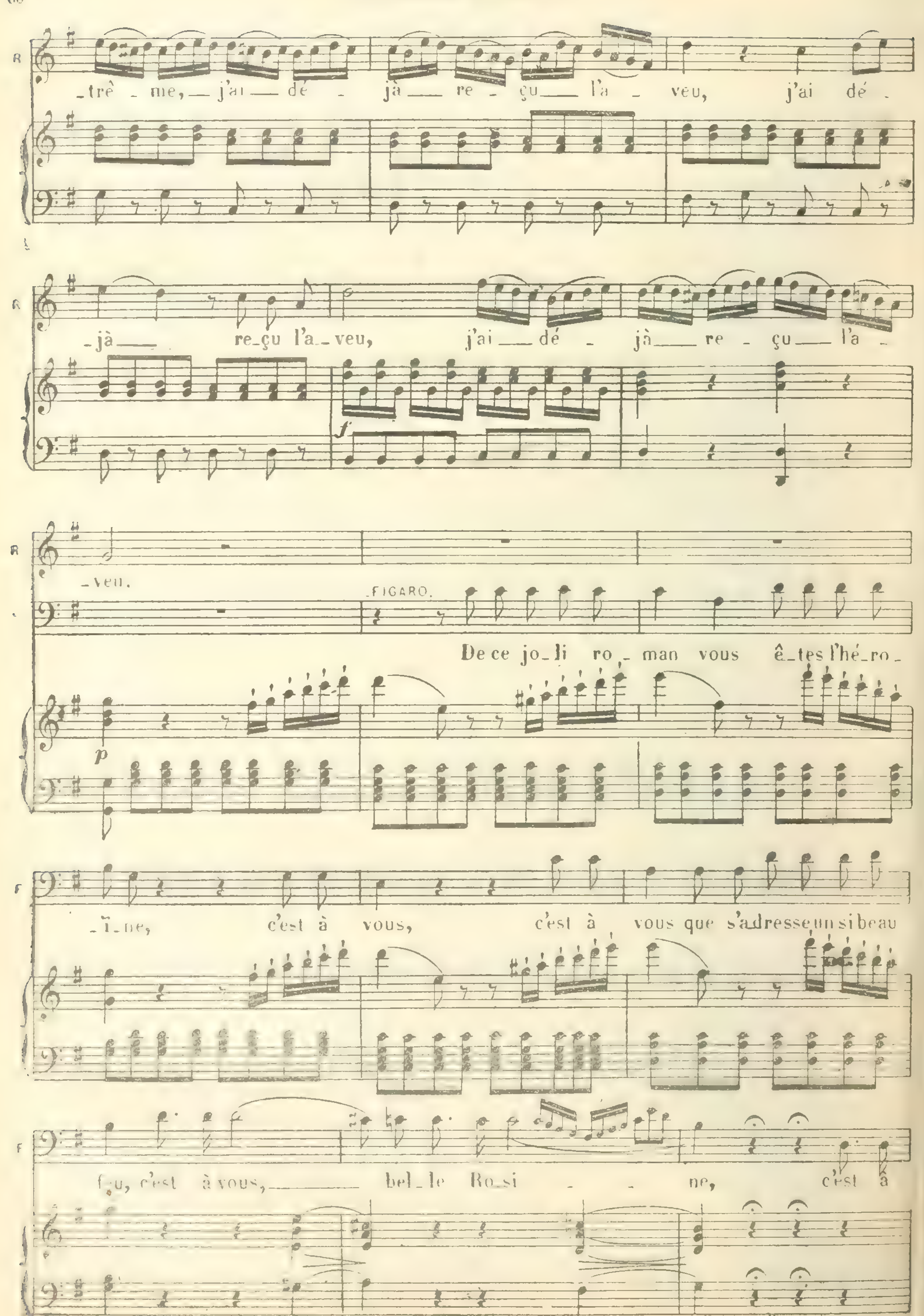

fut el _ le plus do _ ci _ le? à vos ar _ rêts si j'o_bé_is et me
tais, ne croyez pas, dans un triste esclavage, non, non, ne croyez
pas me re te nir; l'oi _ seau sau _ ra s'é_chapper de sa
ca _ ge, l'amour viendra l'a_mour vien _ dra l'ou _ vrir. Non, non, non,
non. dans l'es_cla _ va _ ge, ne croyez pas me re te

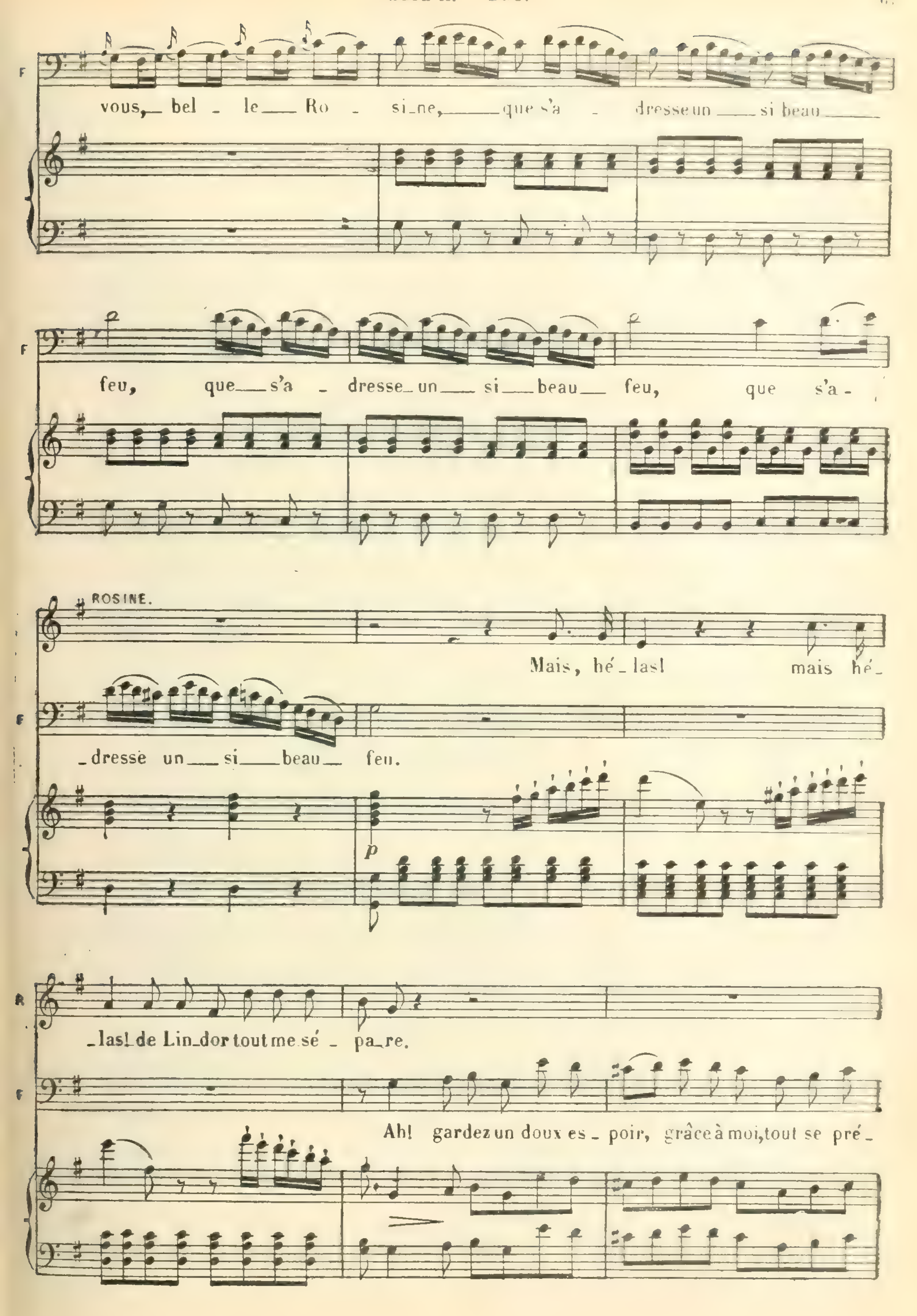

R.
_nir; si_de_la_ru _ se je_tais u _ sa _ ge, je sau_rai
bien, je _ sau_rai _ bien m'en _ af_fran _ chir, je sau_rai
bien m'en af_fran_chir, je sau_rai bien m'en affran_chir, m'en af _ fran_
_chir m'en af _ fran _ chir, m'en_ af _ fran_chir.

DUO

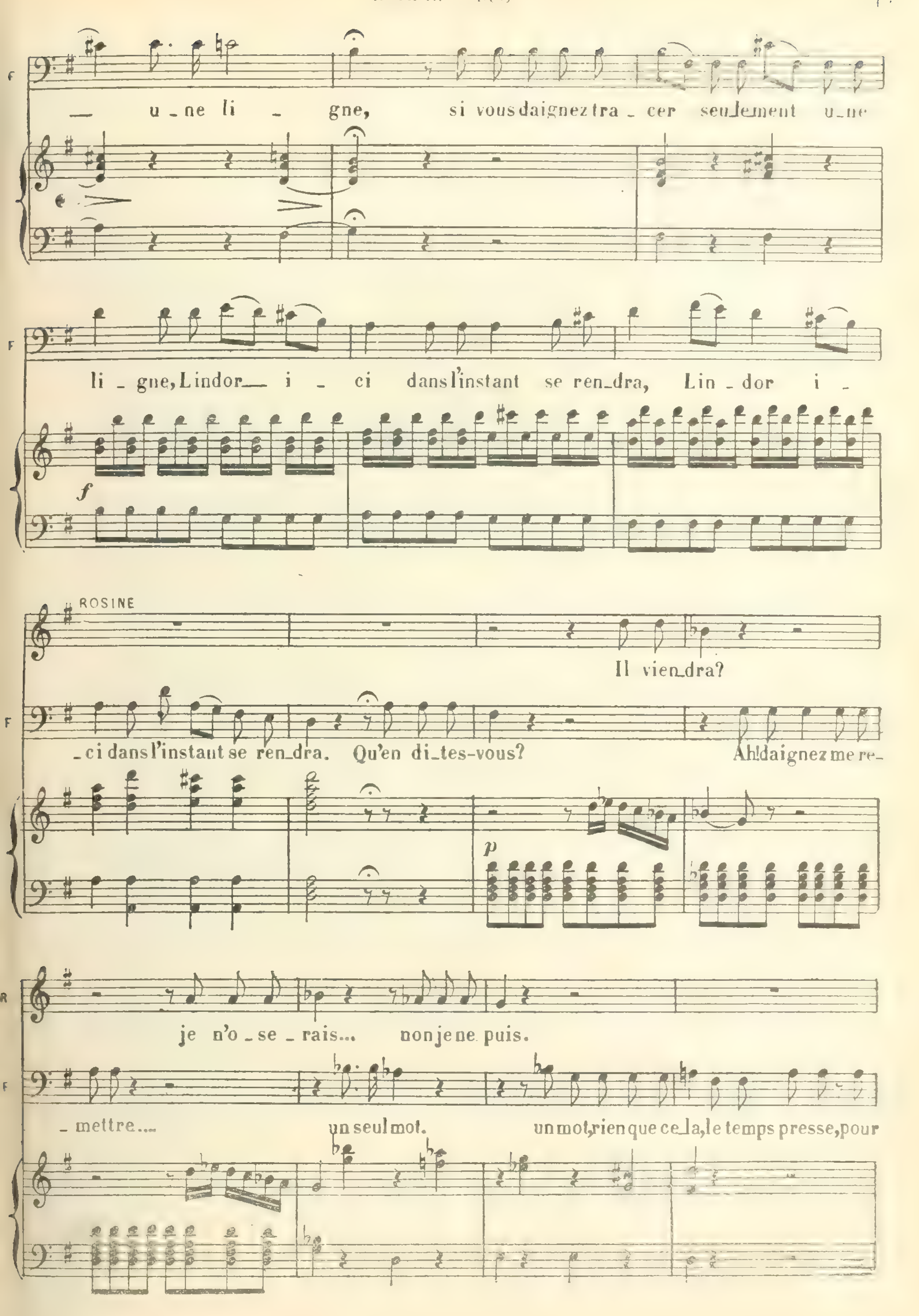


J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt).

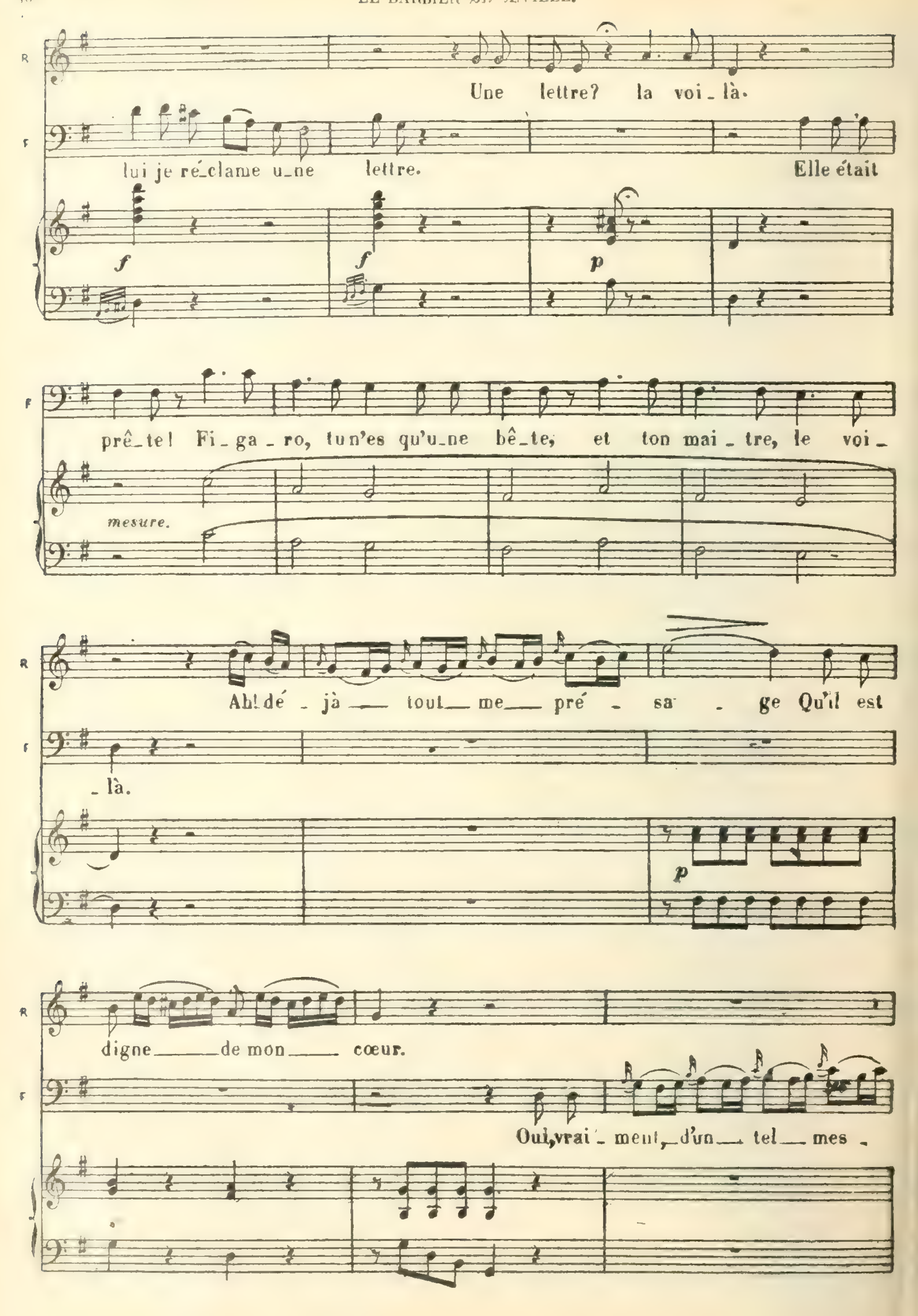

R
_trê - me, — j'ai — dé - jà — re - çu — l'a - veu, j'ai dé -
_jà — re_çu l'a_veu, j'ai — dé - jà — re - çu — l'a -
_veu.
FIGARO.
De ce jo_li ro_man vous ê_tes l'hé_ro_
F
_ï_ne, c'est à vous, c'est à vous que s'adresse un si beau
feu, c'est à vous, — bel_le Ro_si - - ne, c'est à
f
p

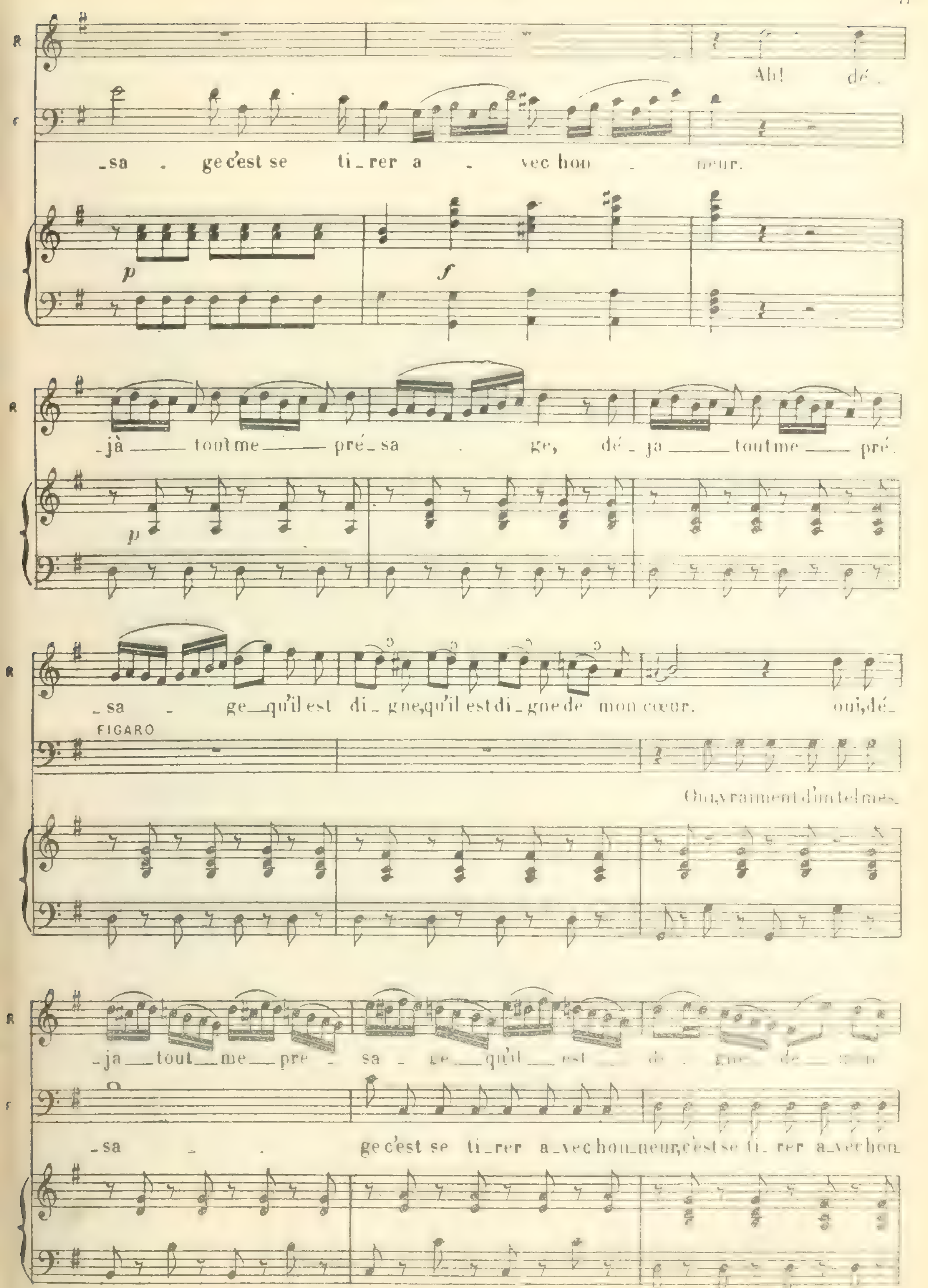

F
vous, bel - le Ro - si_ne, que s'a - dresse un si beau
F
feu, que s'a - dresse_un si beau feu, que s'a -
ROSINE.
Mais, hé_las! mais hé_
F
_dresse un si beau feu.
p
R
_las! de Lin_dor tout me sé - pa_re.
F
Ah! gardez un doux es - poir, grâce à moi, tout se pré_

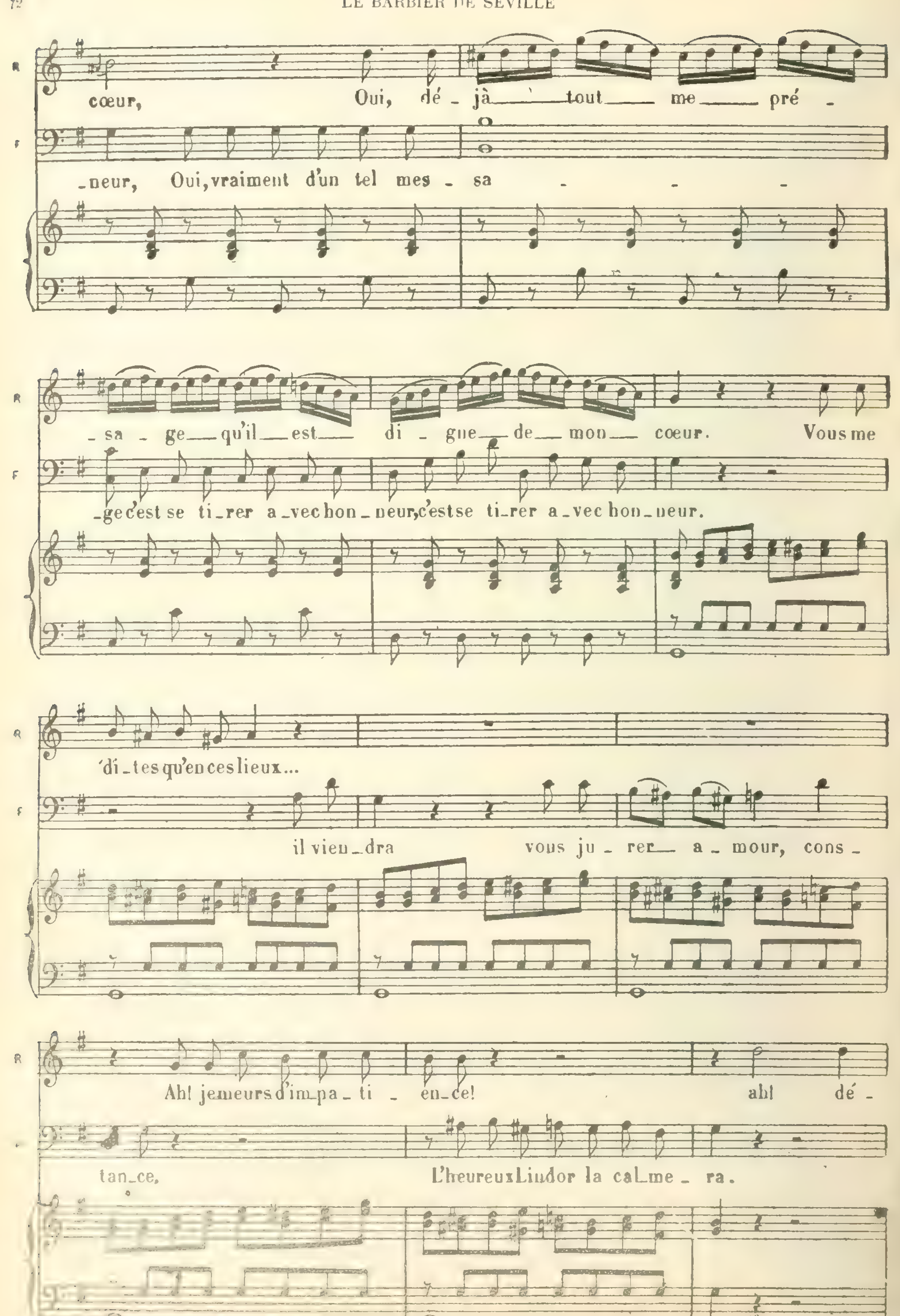

ROSINE
Il vien_
_pare, ah! gar_dez un doux es_poir, i_ci Lin_dor viendra vous voir.
_dra?. c'est fort bien; mais il_faut de la pru_dence; je
brû_le, je brû_le d'im_pa_ti _ en_ce, pourquoi tar_der si long_temps?
FIGARO.
Il vou_
_drait de vos senti_ments obte_nir au moins quelque signe: seu_lement

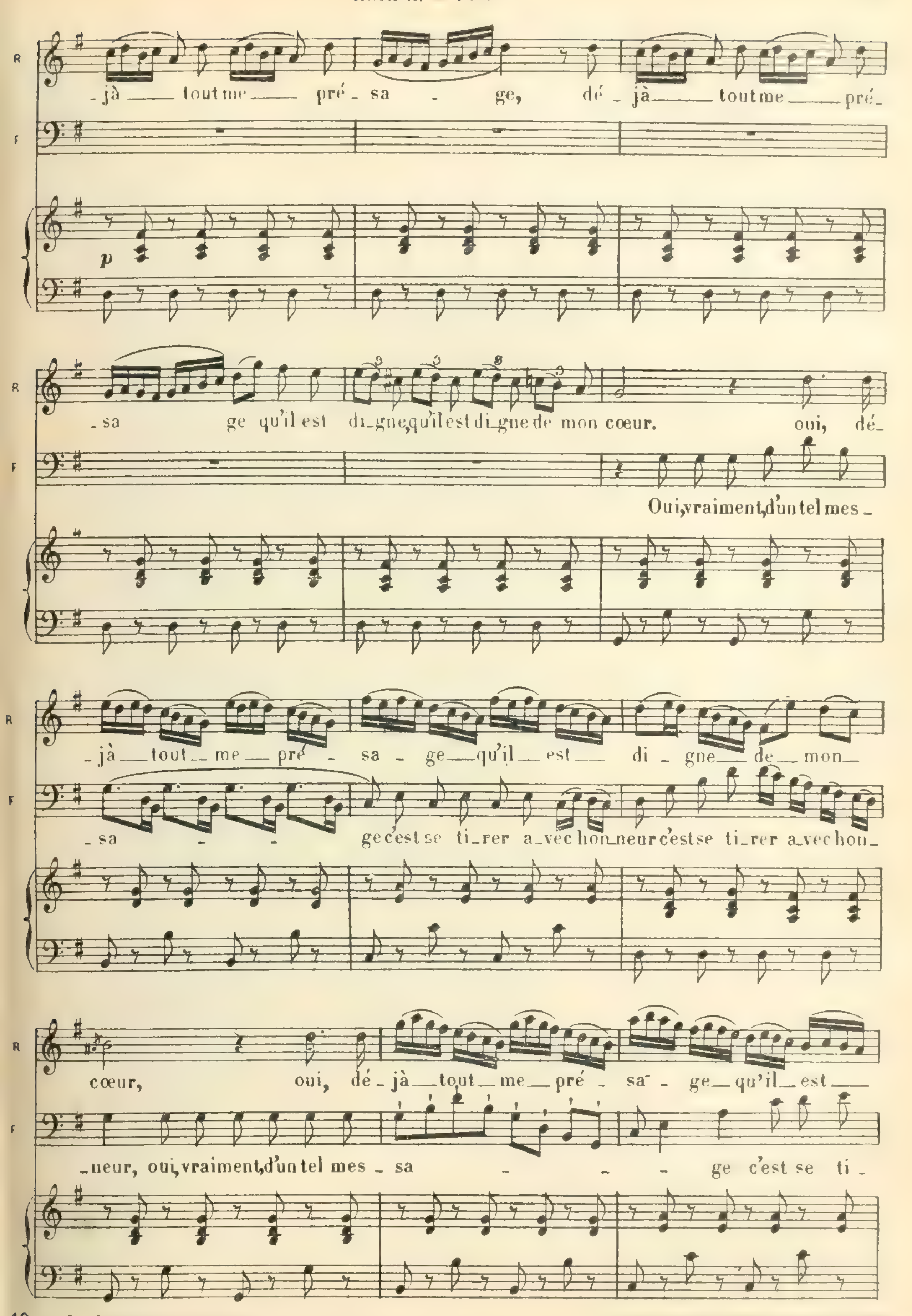


u_ne li - gne, si vous daignez tra_cer seu_le_ment u_ne
li_gne, Lindor i_ci dans l'instant se ren_dra, Lin_dor i_
ROSINE
Il vien_dra?
_ci dans l'instant se ren_dra. Qu'en di_tes-vous? Ah! daignez me re-
je n'o_se_rais... non je ne puis.
_mettre.... un seul mot. un mot, rien que ce_la, le temps presse, pour

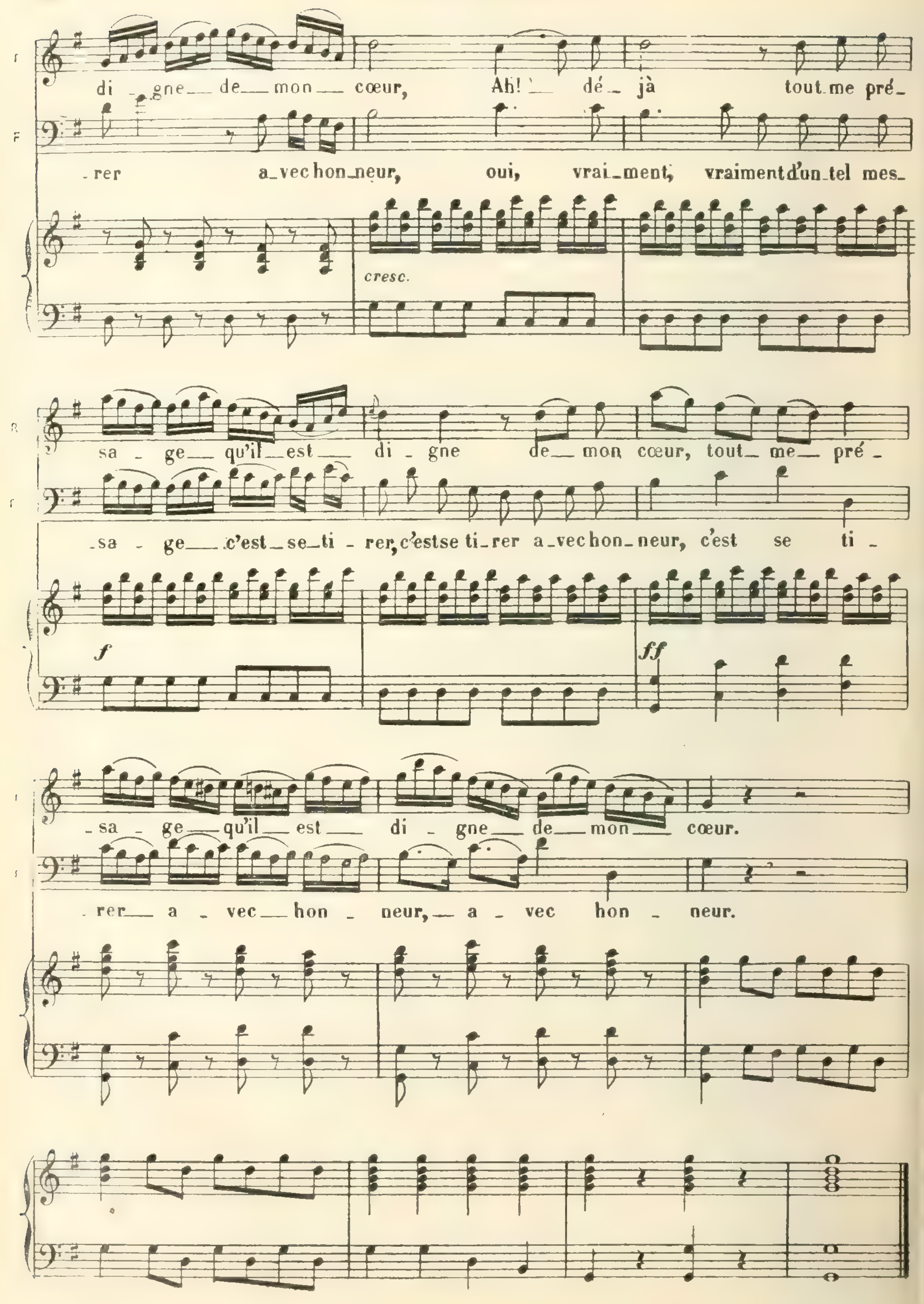

R
Une lettre? la voi_là.
F
lui je ré_clame u_ne lettre. Elle était
f
f
p
F
prê_te! Fi_ga_ro, tu n'es qu'u_ne bê_te, et ton mai_tre, le voi_
mesure.
R
Ah! dé_jà tout me pré_sa_ge Qu'il est
F
_là.
p
R
digne de mon cœur.
F
Oui, vrai_ment, d'un tel mes_


R
F
Ah! dé.
_sa . ge c'est se ti_rer a . vec hon . neur.
p
f
_jà tout me pré_sa . ge, dé_ja tout me pré.
_sa . ge qu'il est di_gne, qu'il est di_gne de mon cœur. oui, dé_
FIGARO
Oui, vraiment d'un tel mes.
_ja tout me pré . sa . ge qu'il est di . gne de mon
_sa . . ge c'est se ti_rer a_vec hon_neur, c'est se ti_rer a_vec hon

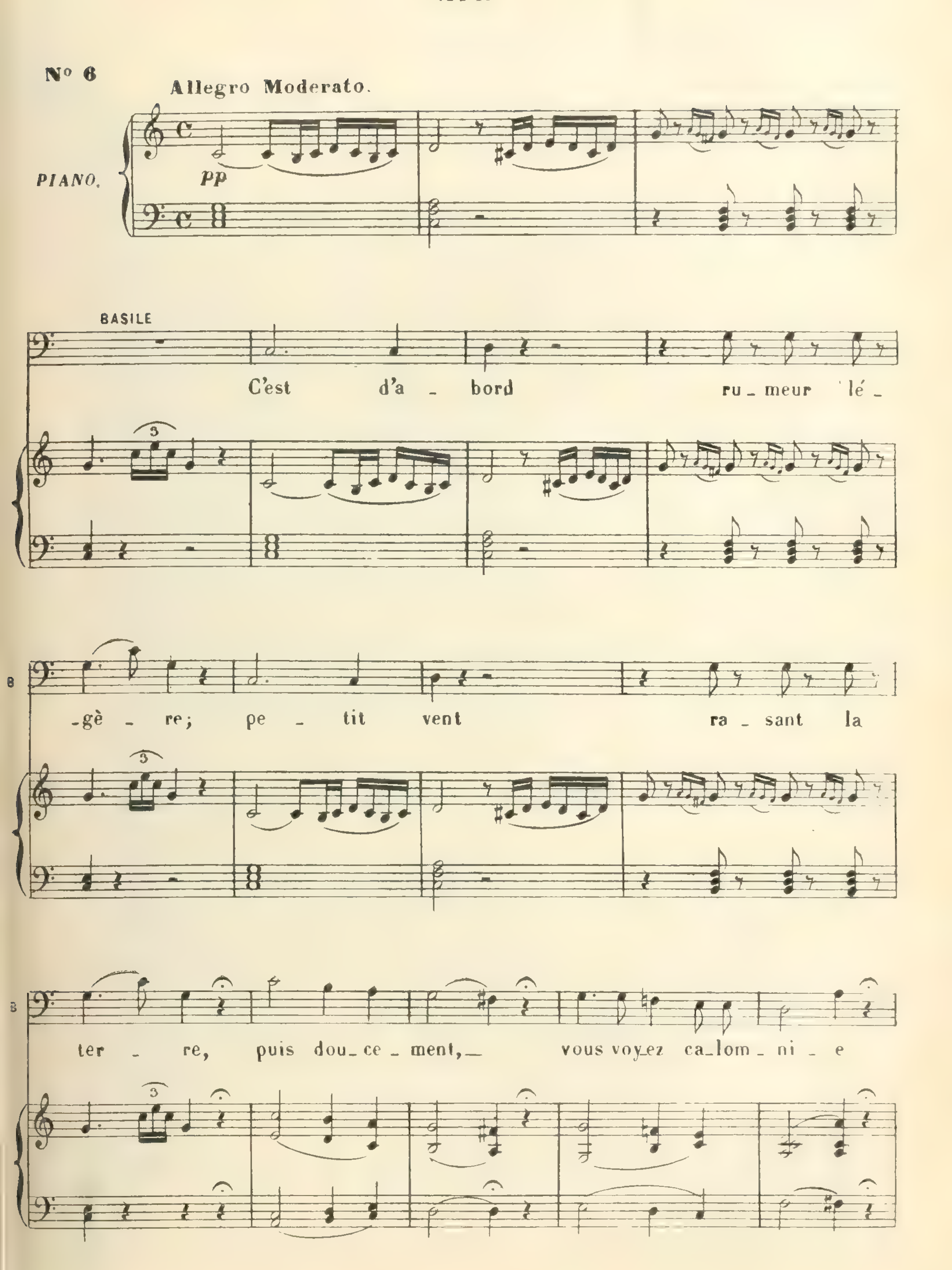

R
cœur, Oui, dé - jà tout me pré -
F
-neur, Oui, vraiment d'un tel mes - sa - - -
R
- sa - ge qu'il est di - gne de mon cœur. Vous me
F
-ge c'est se ti-rer a-vec hon-neur, c'est se ti-rer a-vec hon-neur.
R
di-tes qu'en ces lieux...
F
il vien-dra vous ju - rer a - mour, cons -
R
Ah! je meurs d'im-pa - ti - en-ce! ah! dé -
F
tan-ce, L'heureux Lindor la cal-me - ra.

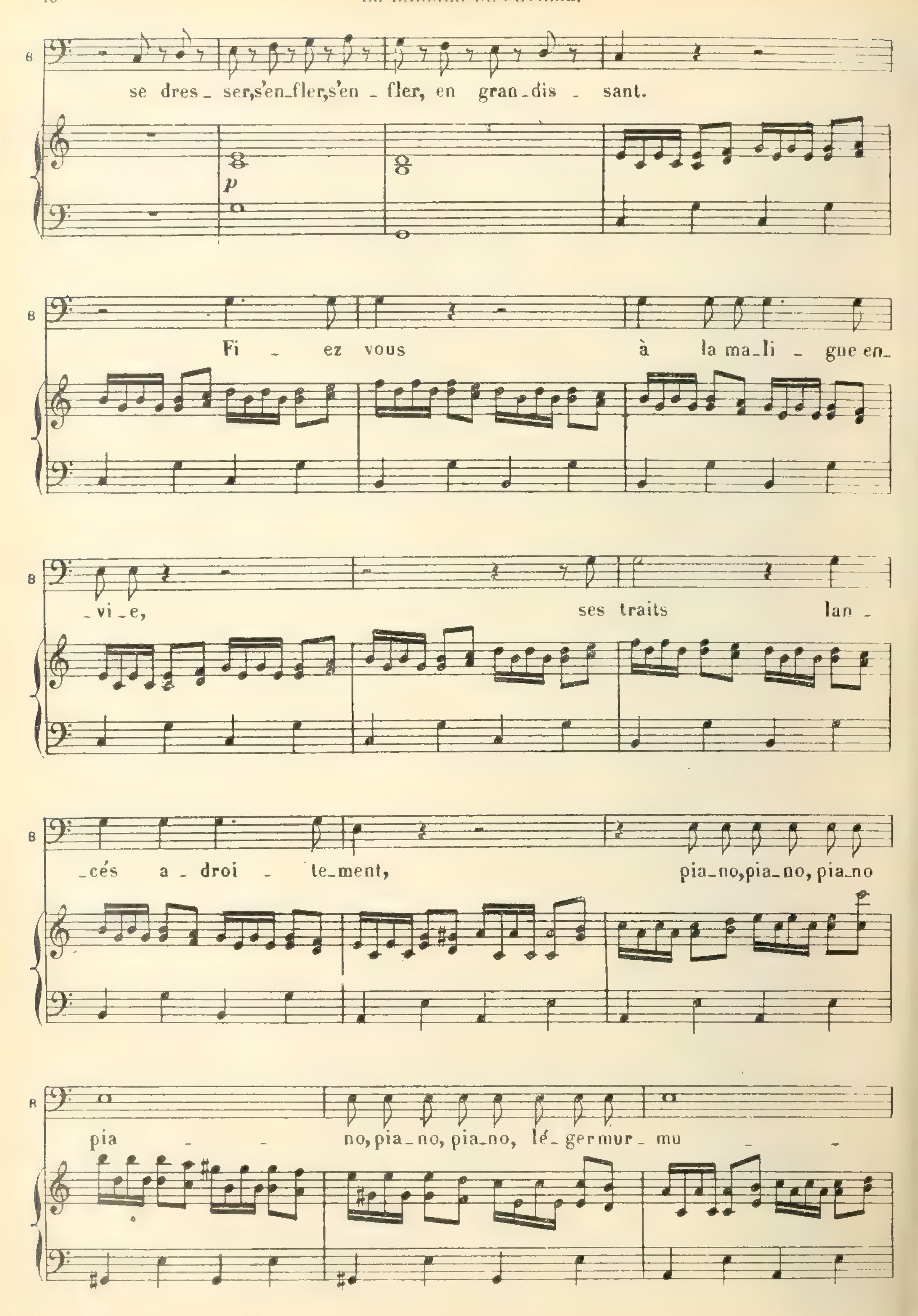


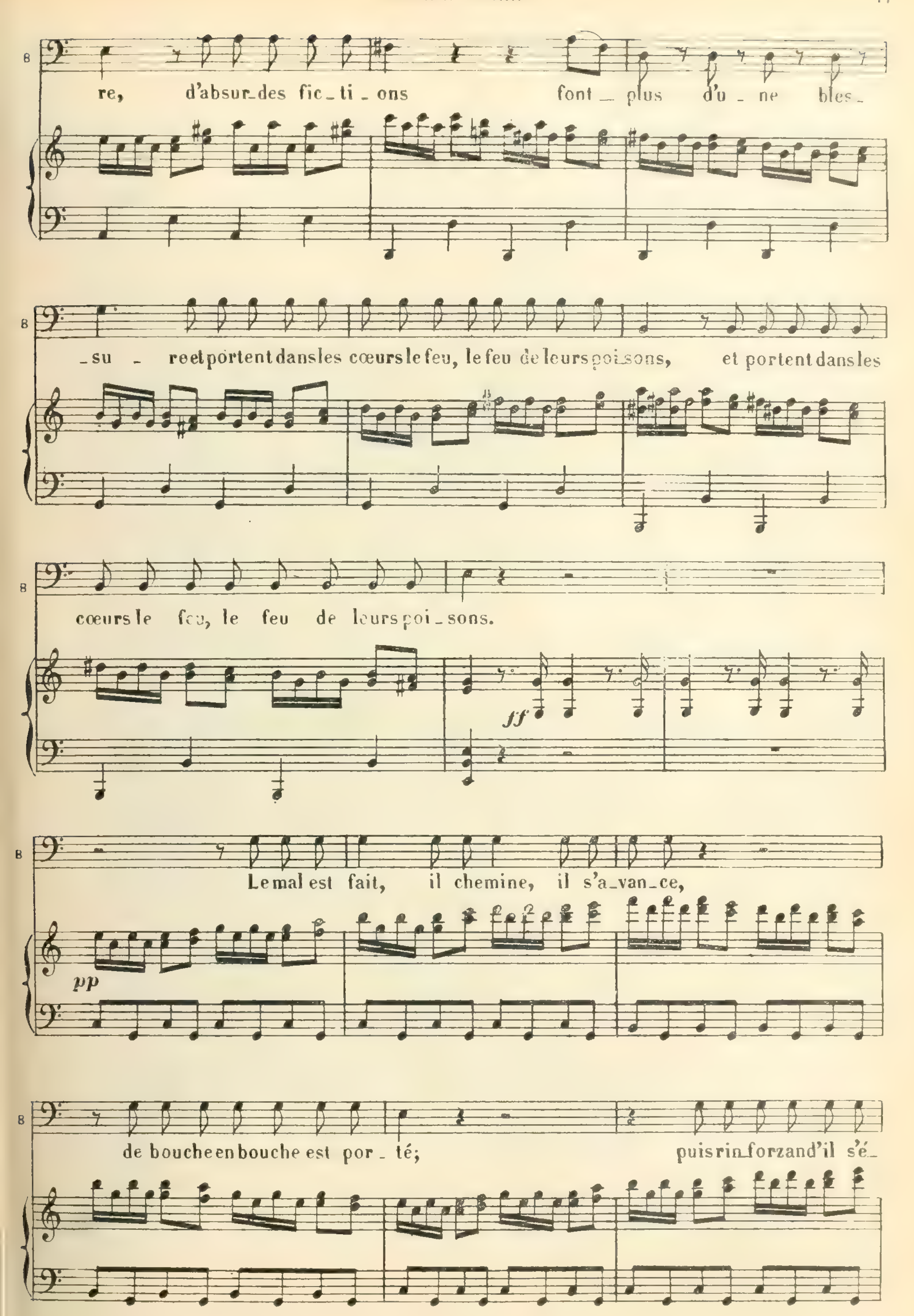
J. TALLANDIER. ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arr.)

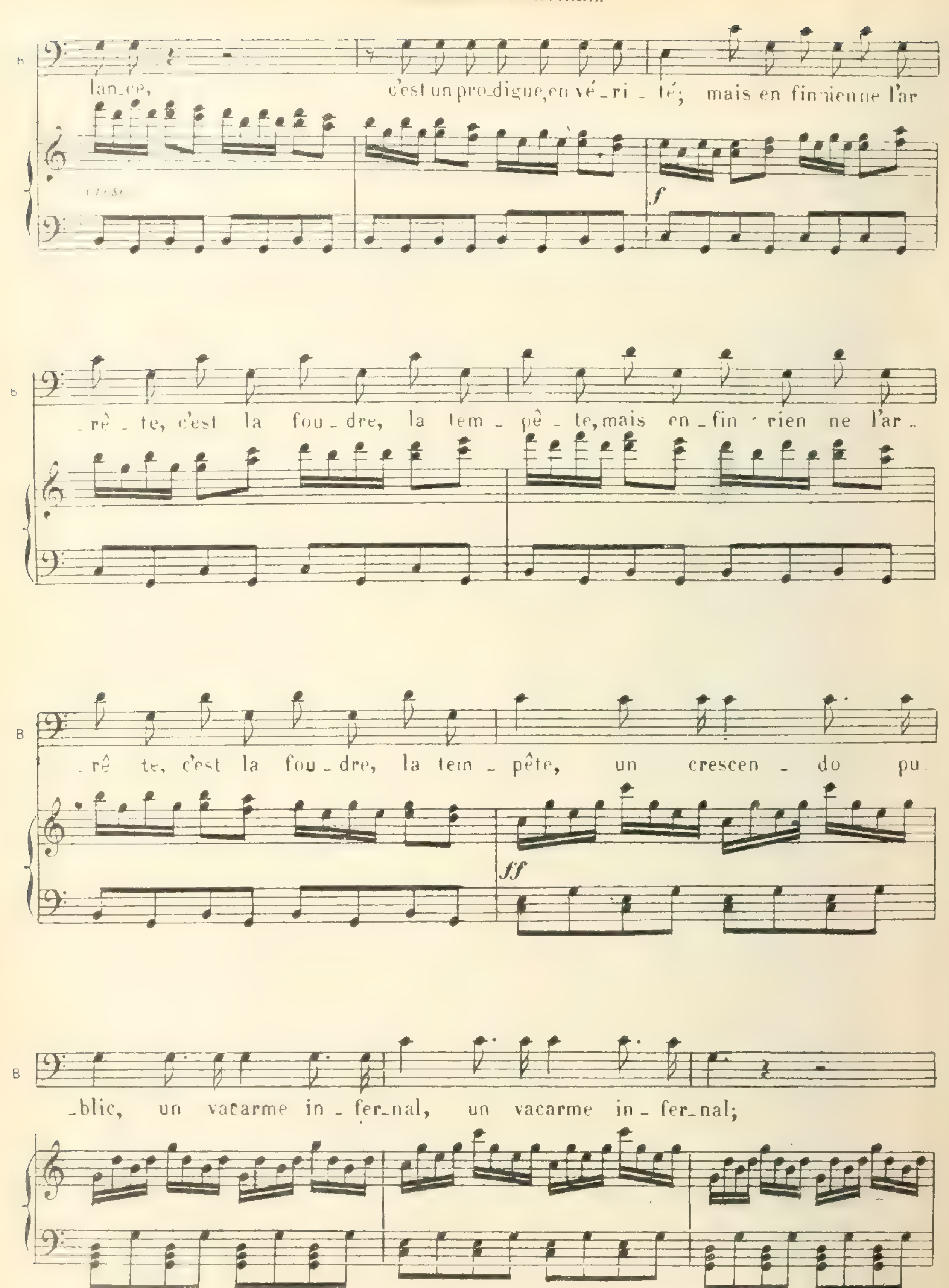

di _ gne _ de _ mon _ cœur, Ah! _ dé _ jà tout me pré _
_rer a_vec hon_neur, oui, vrai_ment, vraiment d'un tel mes_
cresc.
sa _ ge _ qu'il _ est _ di gne de _ mon cœur, tout _ me _ pré _
_sa _ ge _ c'est _ se _ ti _ rer, c'est se ti_rer a_vec hon_neur, c'est se ti _
f
ff
_sa _ ge _ qu'il _ est _ di _ gne _ de _ mon _ cœur.
_rer _ a _ vec _ hon _ neur, _ a _ vec hon _ neur.

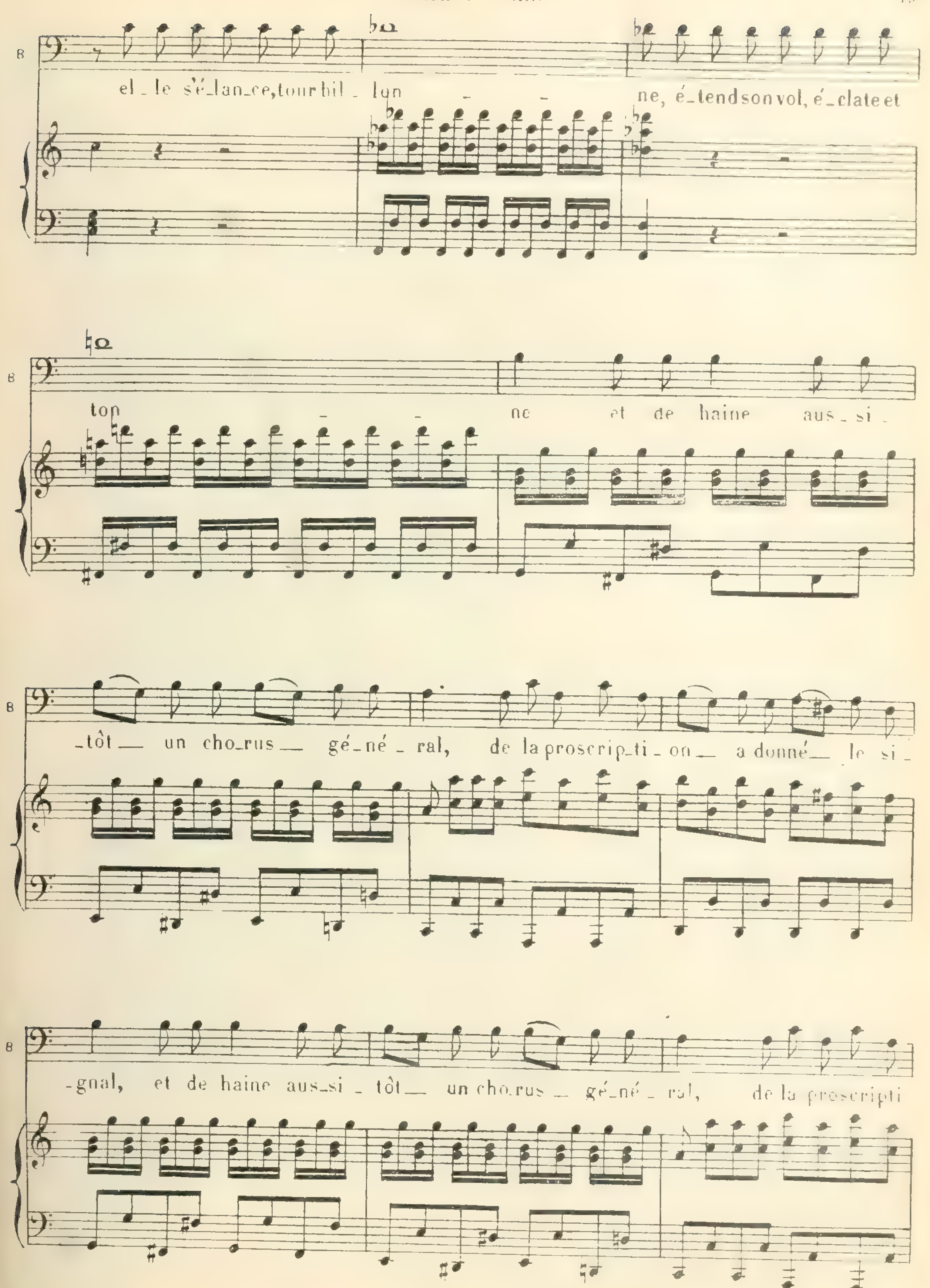
AIR

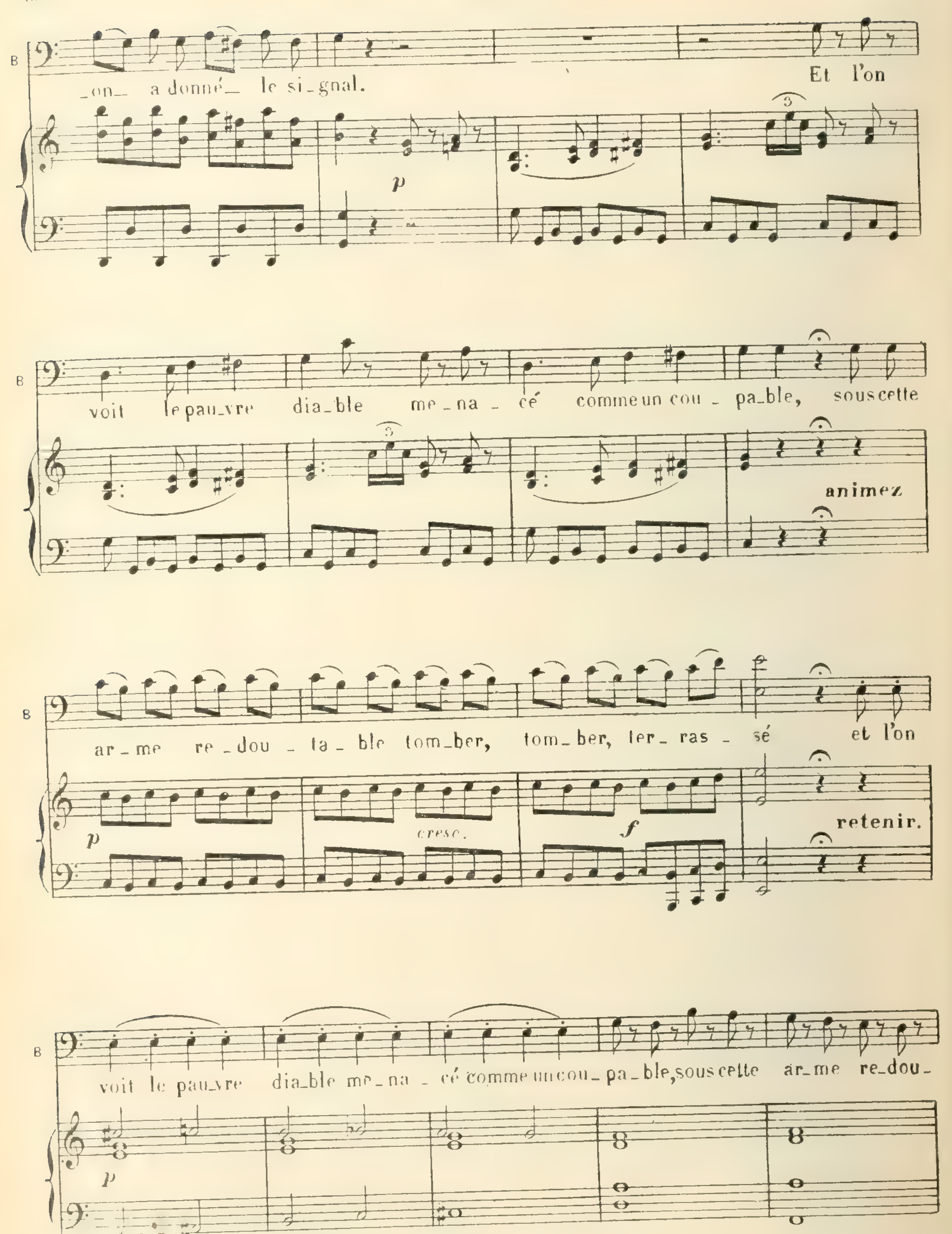

N° 6
Allegro Moderato.
PIANO.
pp
BASILE
C'est d'a _ bord ru _ meur lé _
3
B
_gè _ re; pe _ tit vent ra _ sant la
3
B
ter _ re, puis dou_ce _ ment,_ vous voy_ez ca_lom _ ni _ e
3


B
se dres_ ser, s'en_fler, s'en _ fler, en gran_dis _ sant.
p
Fi _ ez vous à la ma_li _ gne en_
_vi_e, ses traits lan_
_cés a_droi _ te_ment, pia_no, pia_no, pia_no
pia _ _ no, pia_no, pia_no, lé_ger mur_ mu _ _


B
re, d'absur_des fic_ti_ons font _ plus d'u _ ne bles_
_su _ re et portent dans les cœurs le feu, le feu de leurs poi_sons, et portent dans les
cœurs le feu, le feu de leurs poi_sons.
ff
Le mal est fait, il chemine, il s'a_van_ce,
pp
de bouche en bouche est por _ té; puis rinforzand' il s'é_

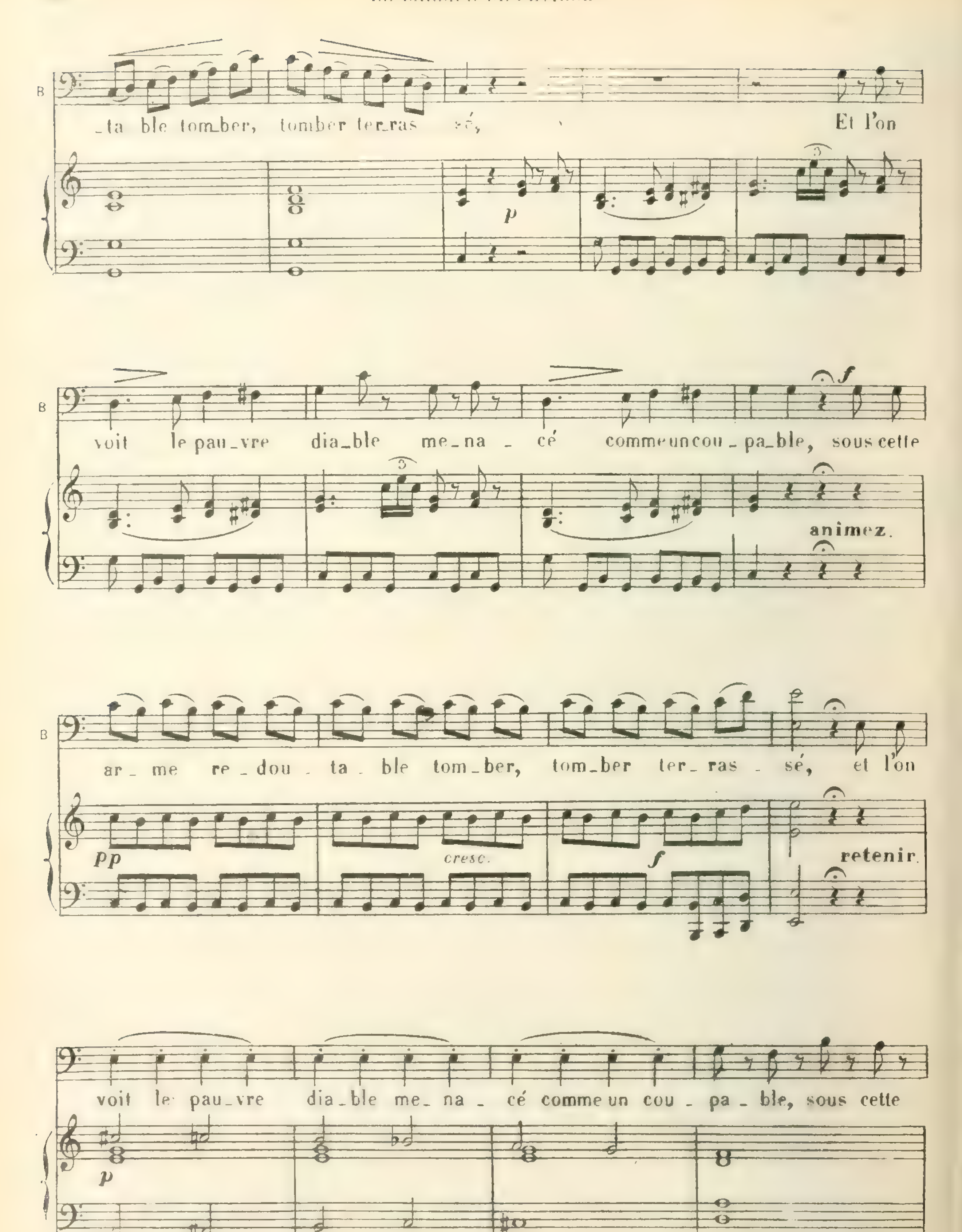

B
lan_ce, c'est un pro_digue, en vé_ri_té; mais en fin rienne l'ar
cresc.
f
B
_rê_te, c'est la fou_dre, la tem_pê_te, mais en_fin rien ne l'ar_
B
_rê te, c'est la fou_dre, la tem_pête, un crescen_do pu_
ff
B
_blic, un vacarme in_fer_nal, un vacarme in_fer_nal;


el _ le s'é_lan_ce, tour bil _ lon _ _ ne, é_tend son vol, é_clate et
ton _ _ ne et de haine aus_si_
_tôt __ un cho_rus __ gé_né _ ral, de la proscrip_ti _ on __ a donné __ le si_
_gnal, et de haine aus_si _ tôt __ un cho_rus __ gé_né _ ral, de la proscripti


B
_on_ a donné_ le si_gnal. Et l'on
p
B
voit le pau_vre dia_ble me_na_cé comme un cou_pa_ble, sous cette
animez
B
ar_me re_dou_ta_ble tom_ber, tom_ber, ter_ras_sé et l'on
p
cresc.
f
retenir.
B
voit le pau_vre dia_ble me_na_cé comme un cou_pa_ble, sous cette ar_me re_dou_
p



J. TALLANDIER EDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2 arr)



B
_ta ble tom_ber, tomber ter_ras _ sé,
Et l'on
p
voit le pau_vre dia_ble me_na _ cé comme un cou _ pa_ble, sous cette
f
animez.
ar _ me re _ dou _ ta _ ble tom_ber, tom_ber ter_ras _ sé, et l'on
pp
cresc.
f
retenir.
voit le pau_vre dia_ble me_ na _ cé comme un cou _ pa _ ble, sous cette
p

B

ar_me re_dou _ ta_ble tom_ber, tom_ber ter_ras _ sé, sous cette arme re_dou _

cresc.

B

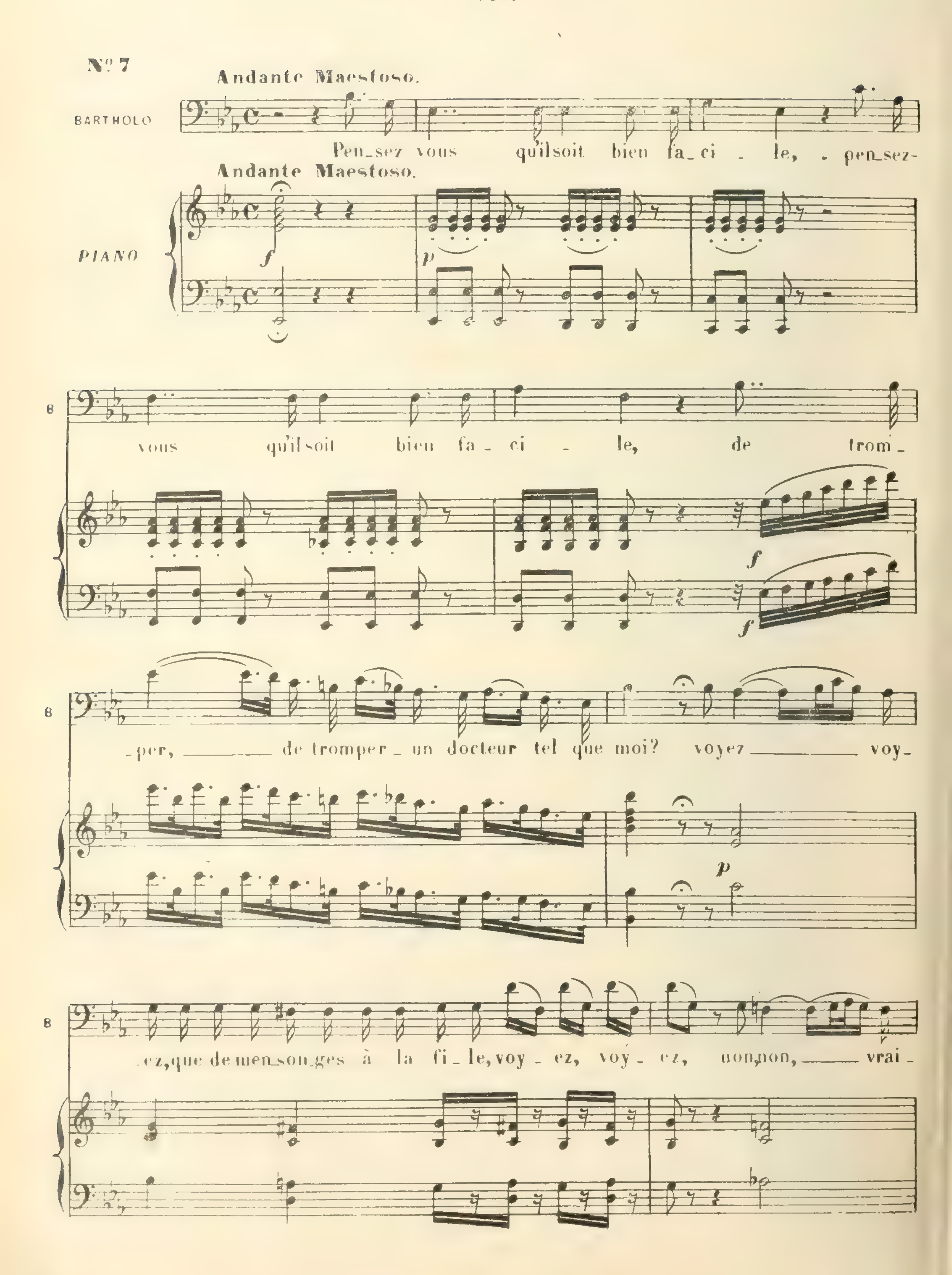
_ta _ ble tom_ber ter_ras _ sé, sous cette ar_me re_dou _ ta _ ble tom_ber ter_ras _

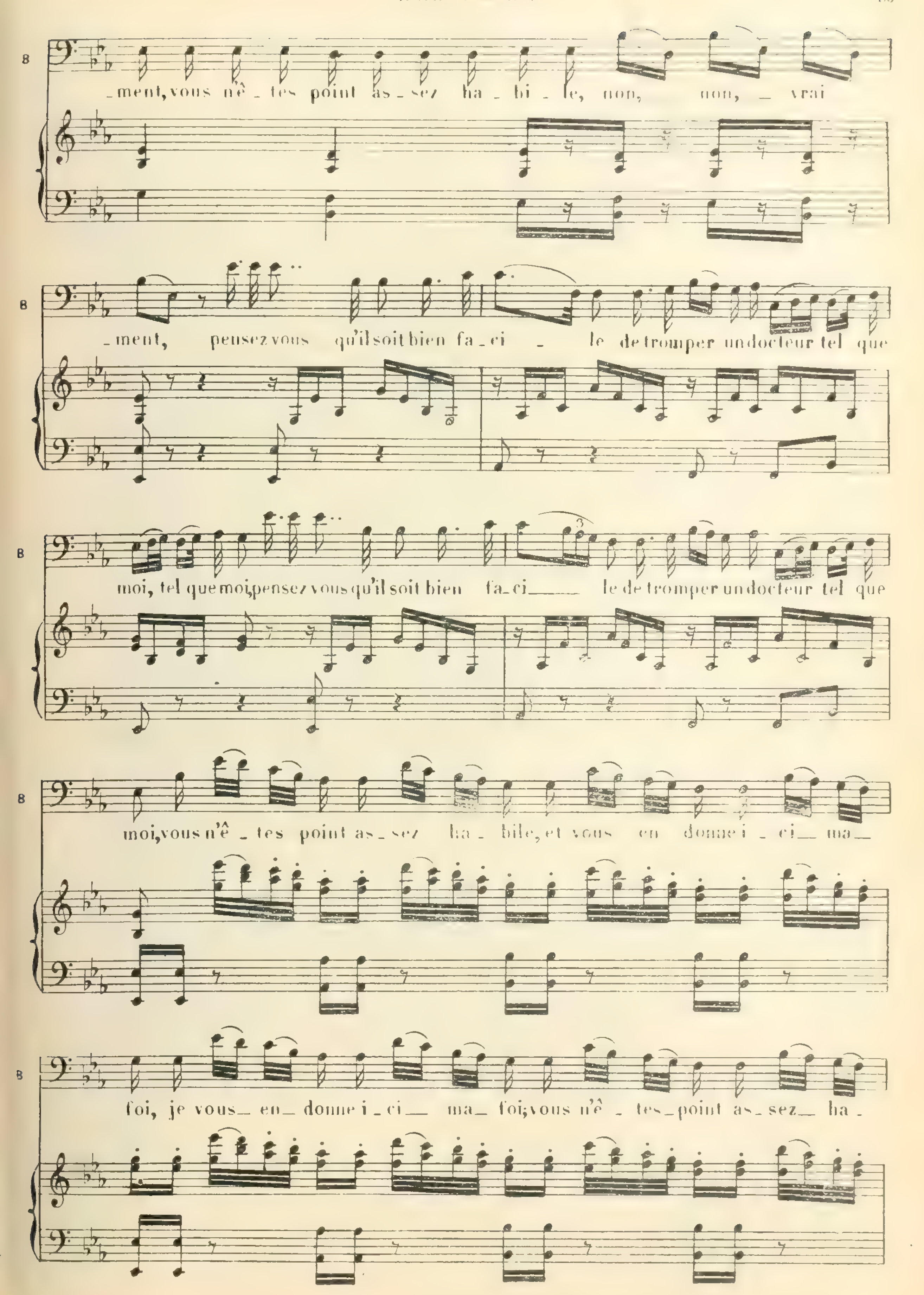
B

sé, tomber ter_ras sé, tom_ber ter_ras sé, tom_ber ter_ras sé,

f *f* *ff*

AIR


N° 7
Andante Maestoso.
BARTHOLO
Pen_sez vous qu'il soit bien fa_ci - le, - pen_sez-
Andante Maestoso.
PIANO
f
p
vous qu'il soit bien fa - ci - le, de trom_
f
f
-per, de tromper - un docteur tel que moi? voyez voy_
p
-ez, que de men_son_ges à la fi _ le, voy - ez, voy - ez, non, non, vrai -


_ment, vous n'ê _ tes point as _ sez ha _ bi _ le, non, non, _ vrai
_ment, pensez vous qu'il soit bien fa_ci _ le de tromper un docteur tel que
moi, tel que moi, pensez vous qu'il soit bien fa_ci____ le de tromper un docteur tel que
moi, vous n'ê _ tes point as_sez ha_ bile, et vous en donne i _ ci_ ma_
foi, je vous_ en_ donne i _ ci_ ma_ foi; vous n'ê _ tes_point as_sez_ ha _

B

bi - le, pour tromper un docteur tel que moi, pour tromper un docteur tel que

B

moi.

p

B

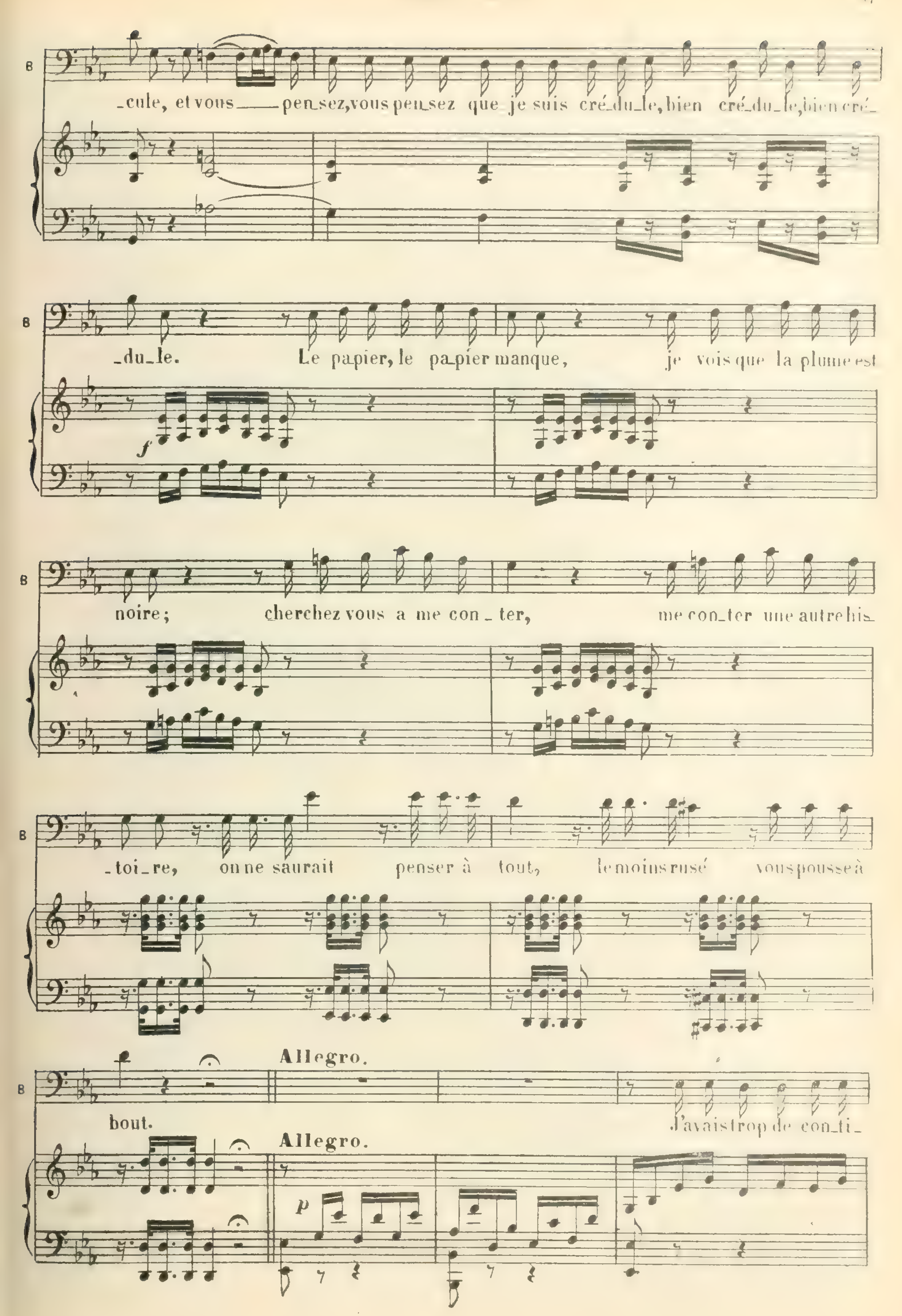
C'est qu'on a pour la pe - ti - te fait un cornet de bon -

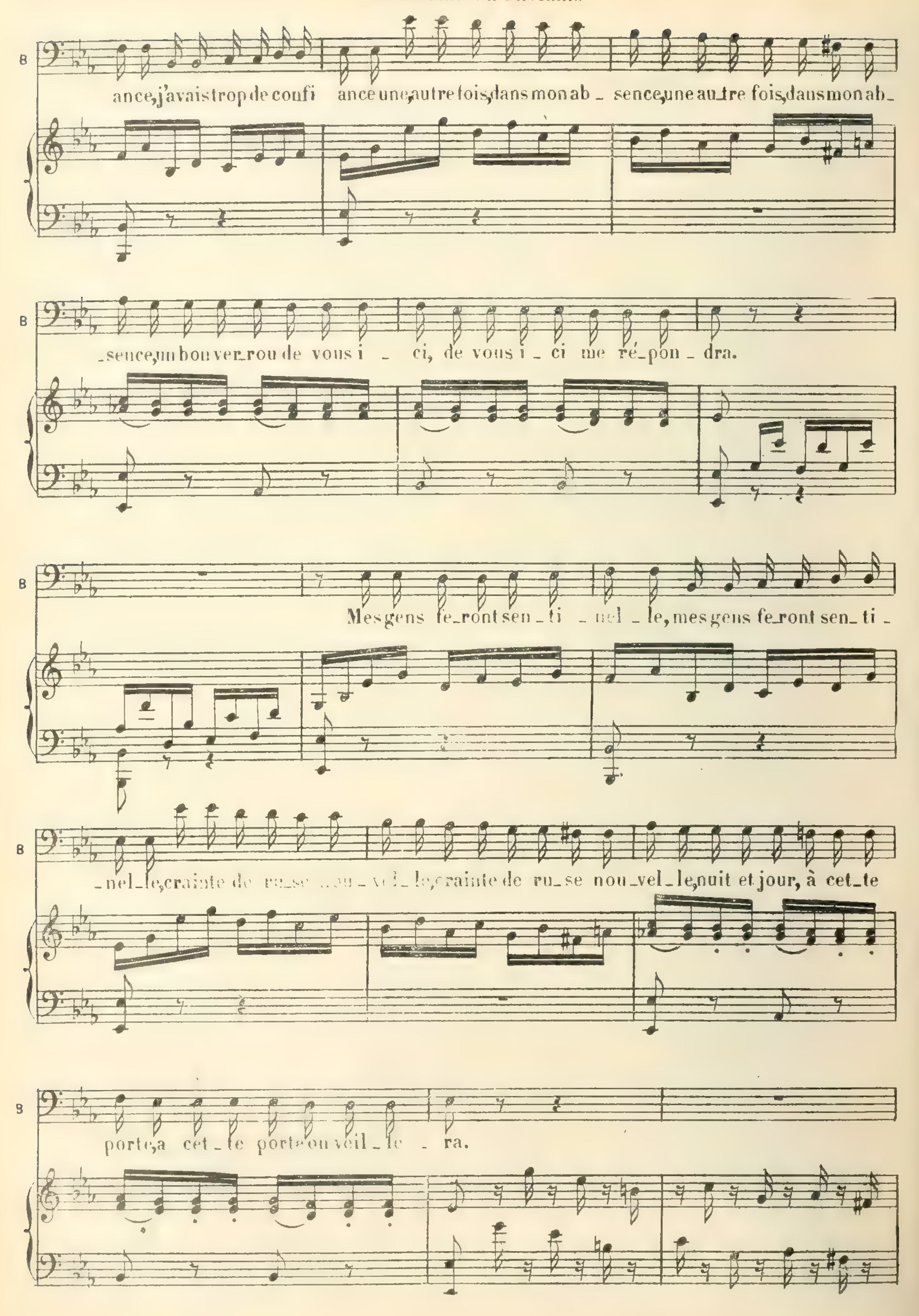
B

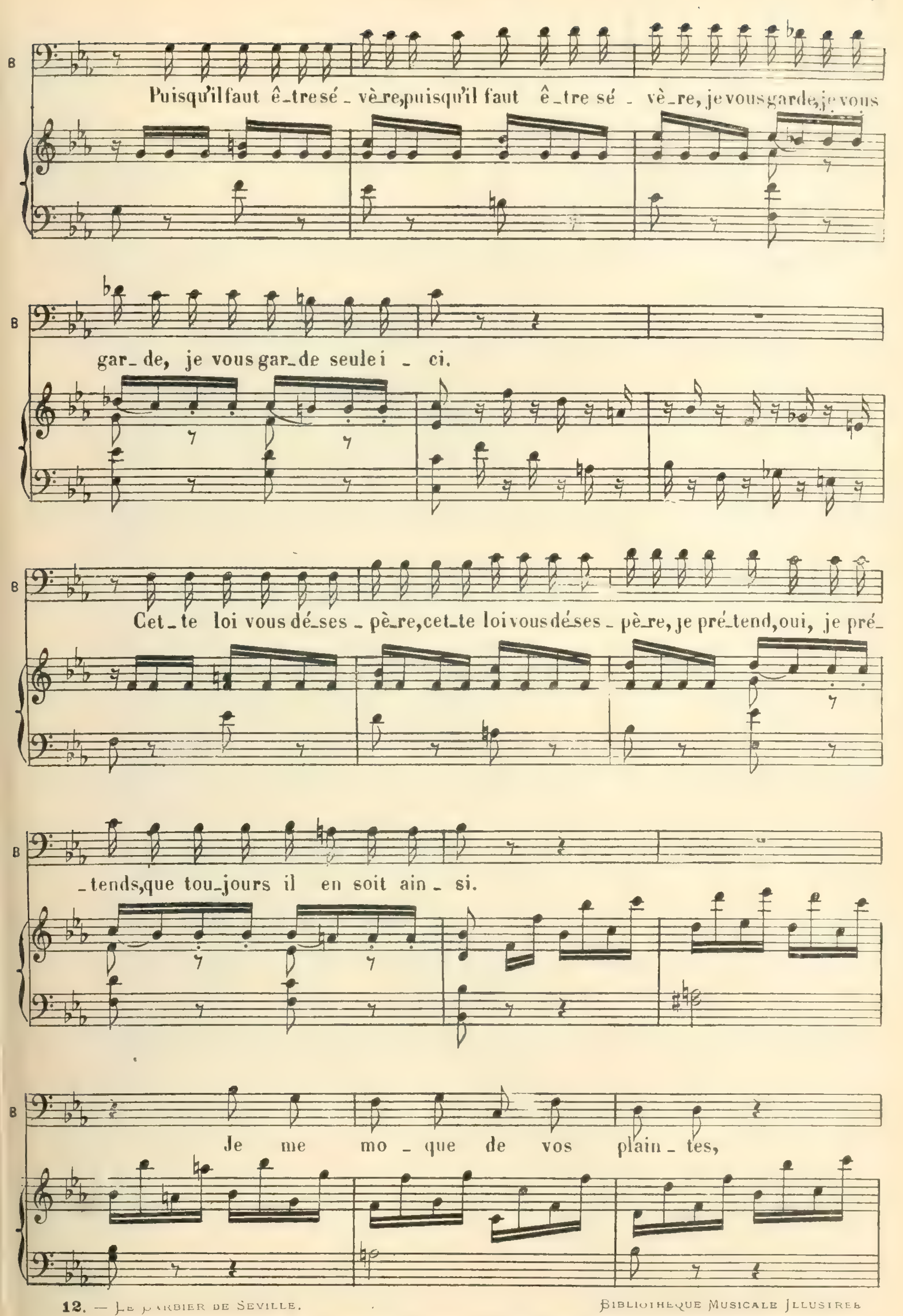
- bons, c'est à moi que l'on dé - bi - te de tel - les in - venti -

B

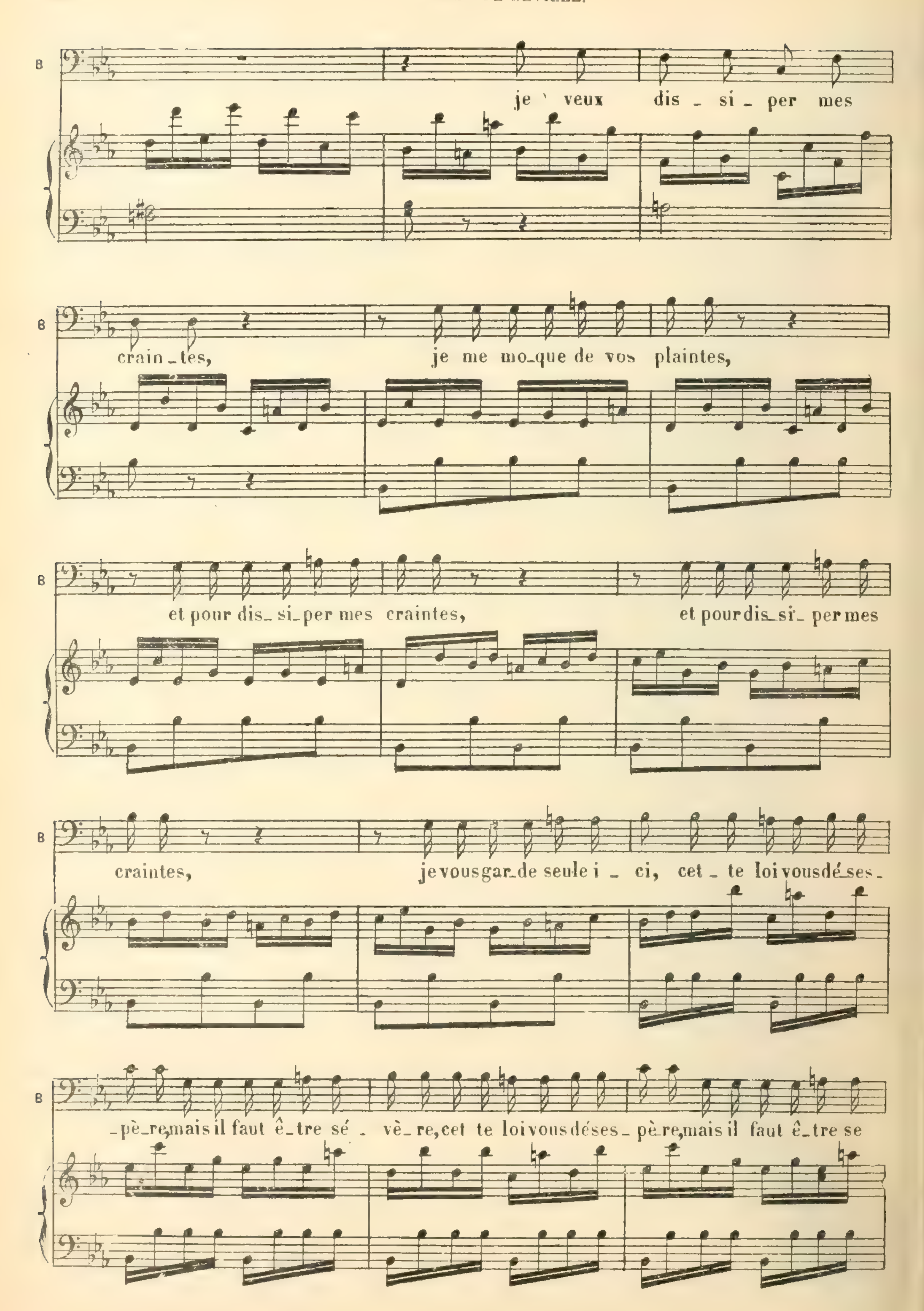
- ons. Vraiment cet - te fa - ble, cet - te fa - ble est ri - di - cule, cette fable est ri - di -

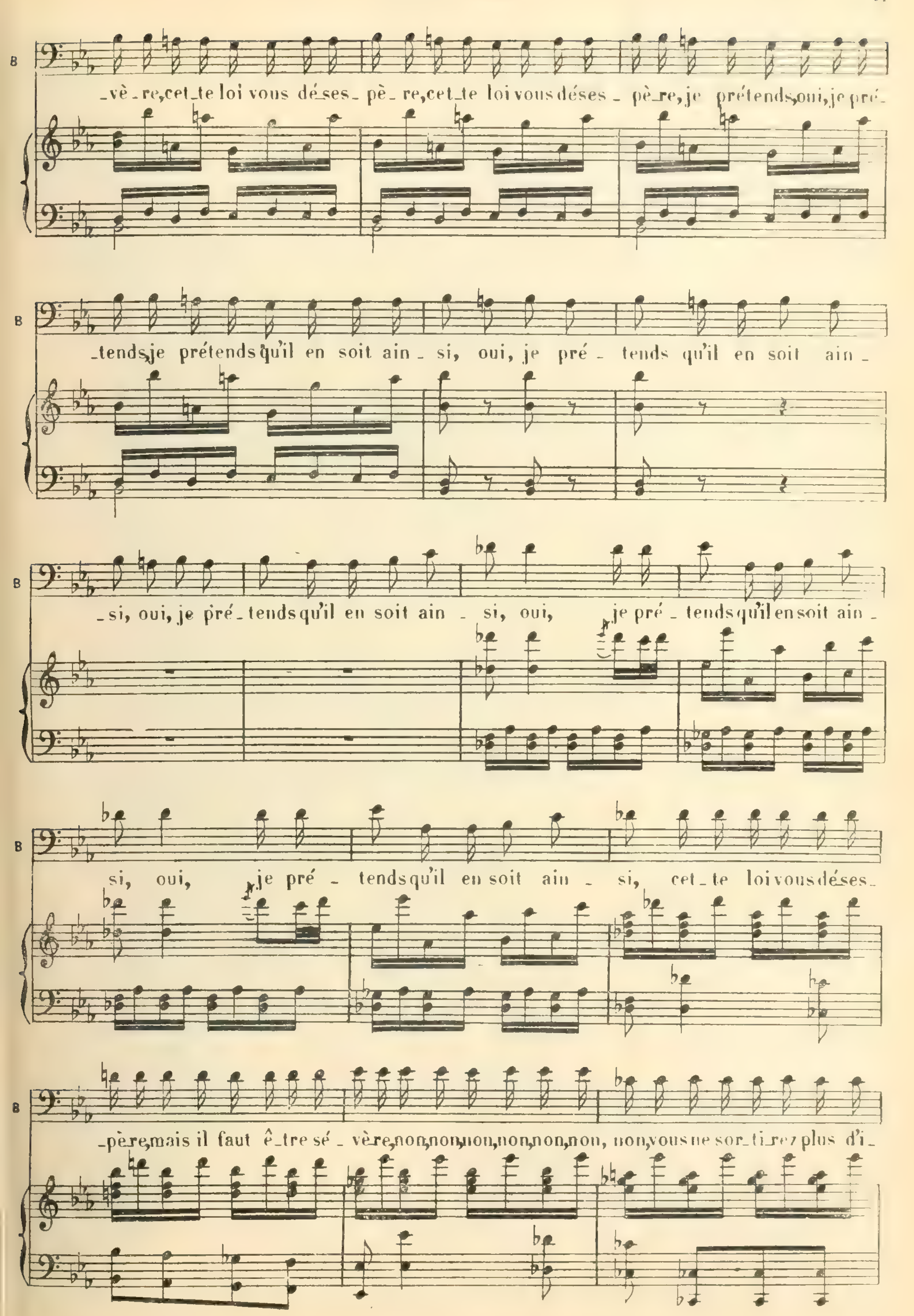

B
_cule, et vous___pen_sez, vous pen_sez que je suis cré_du_le, bien cré_du_le, bien cré_
_du_le. Le papier, le pa_pier manque, je vois que la plume est
f
noire; cherchez vous a me con_ter, me con_ter une autre his_
_toi_re, on ne saurait penser à tout, le moins rusé vous pousse à
bout.
Allegro.
J'avais trop de con_ti_
Allegro.
p

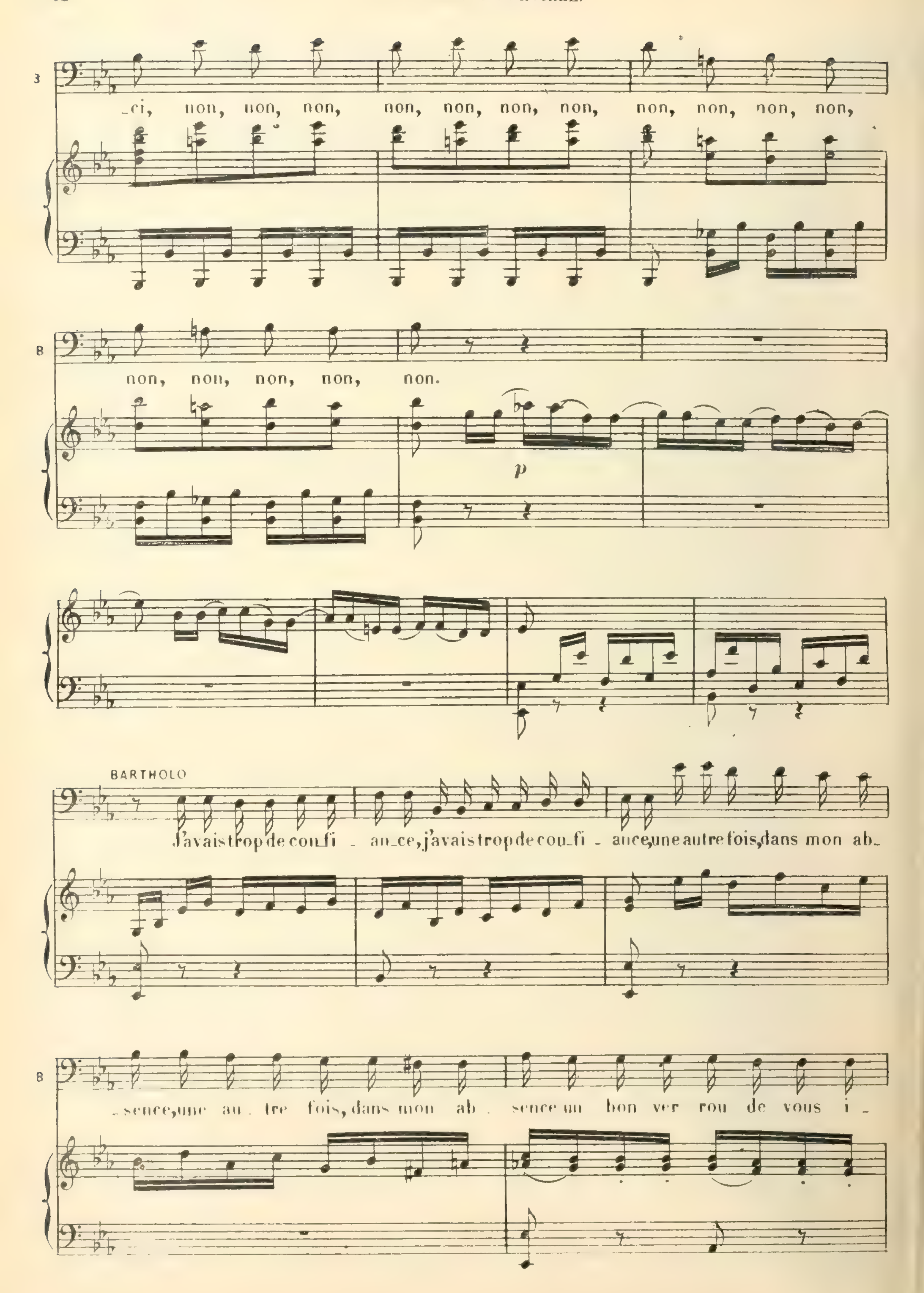

B
ance, j'avais trop de confi ance une autre fois, dans mon ab _ sence, une au_tre fois, dans mon ab_
B
_sence, un bon ver_rou de vous i _ ci, de vous i _ ci me ré_pon _ dra.
B
Mes gens fe_ront sen_ti _ nel _ le, mes gens fe_ront sen_ti _
B
_nel_le, crainte de ru_se nou_vel_le, crainte de ru_se nou_vel_le, nuit et jour, à cet_te
B
porte, a cet _ te porte ou veil _ le _ ra.



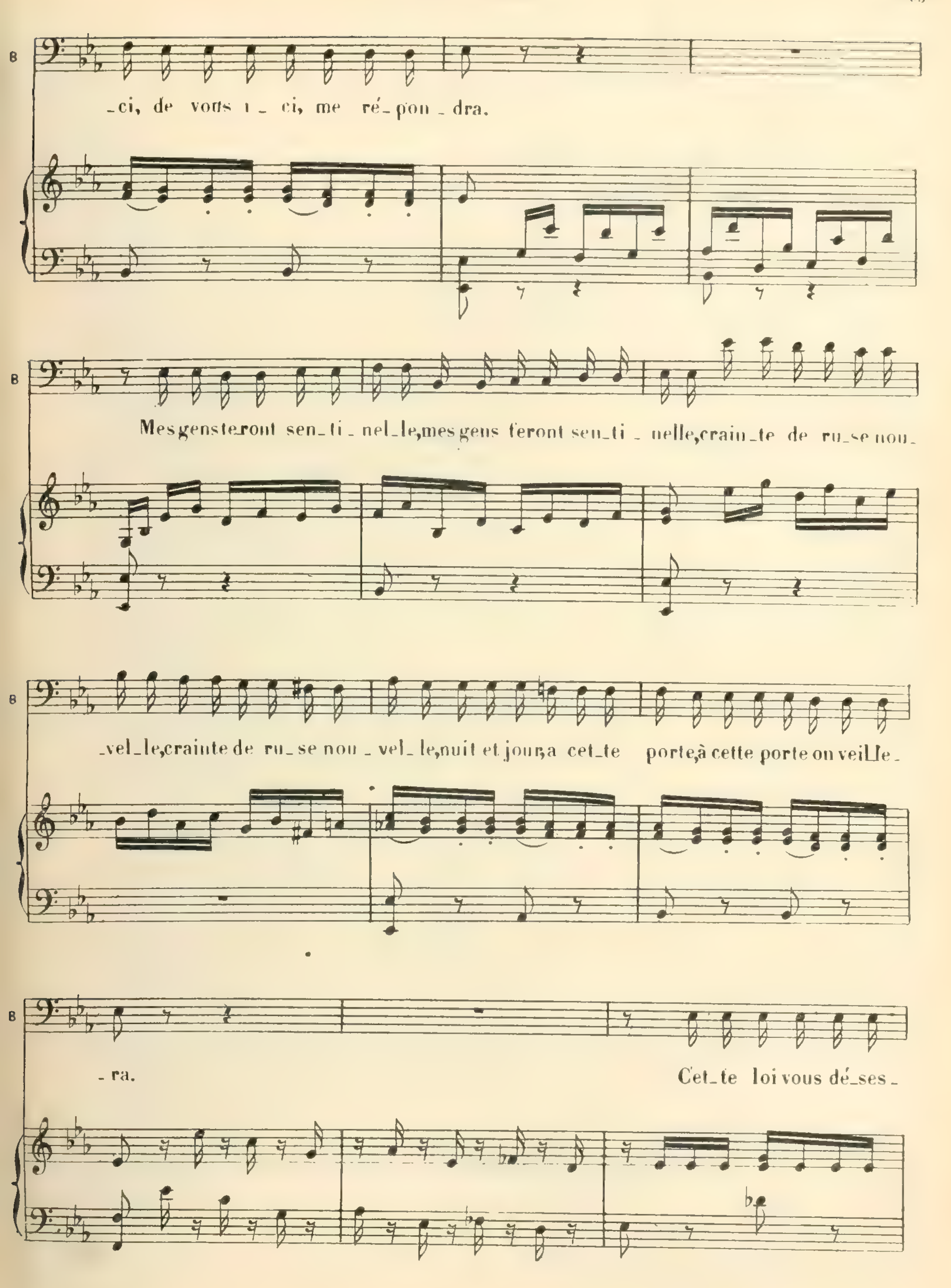
J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt).

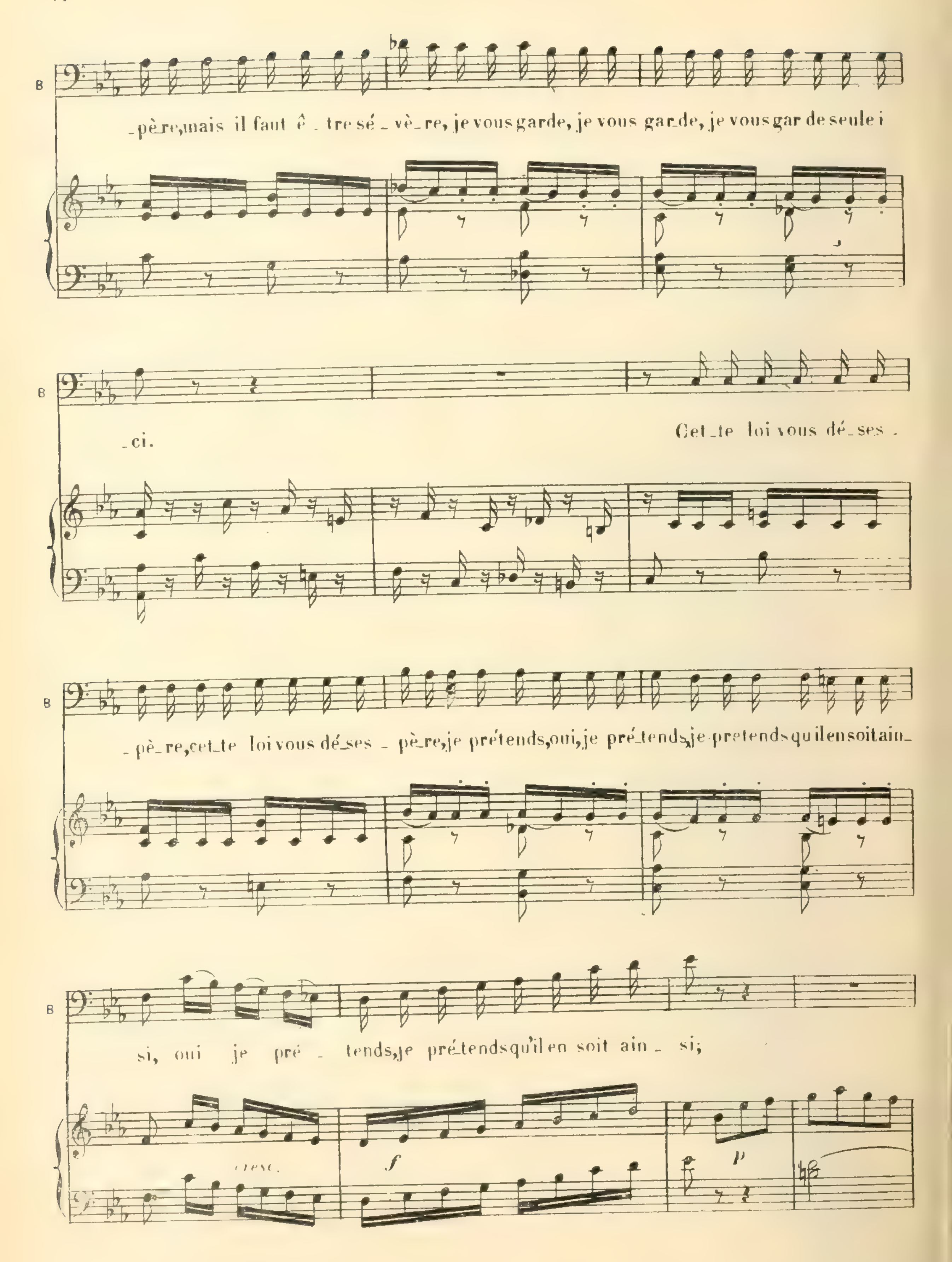

B
je veux dis - si - per mes
crain - tes,
je me mo-que de vos plaintes,
et pour dis - si - per mes craintes,
et pour dis - si - per mes
craintes,
je vous gar - de seule i - ci, cet - te loi vous dé - ses -
- pè - re mais il faut ê - tre sé - vè - re, cet te loi vous déses - pè - re mais il faut ê - tre se

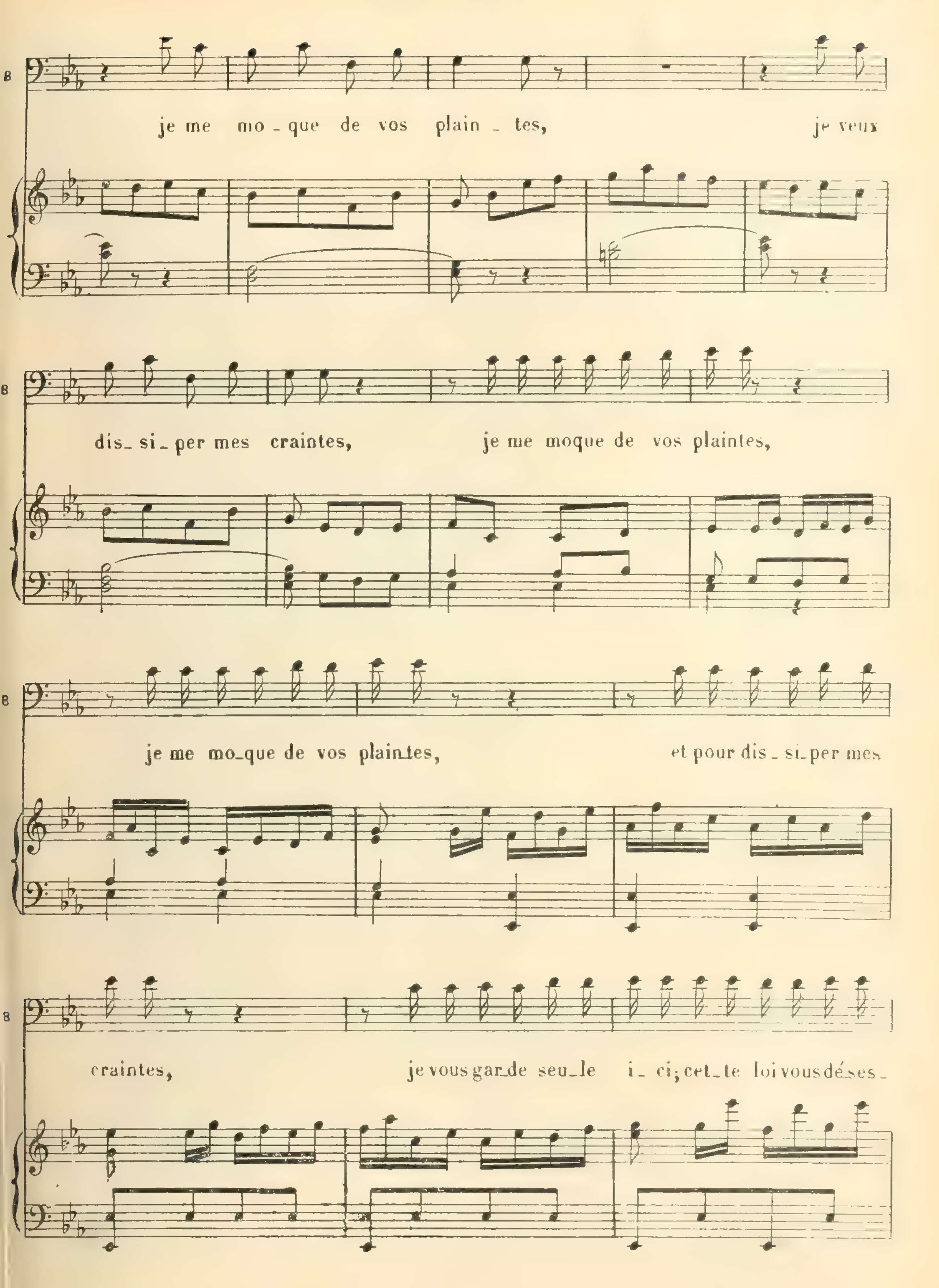

B
_vè_re,cet_te loi vous dé_ses_ pè_ re,cet_te loi vous déses _ pè_re, je prétends,oui, je pré_
tends,je prétends qu'il en soit ain si, oui, je pré _ tends qu'il en soit ain _
_si, oui, je pré_tends qu'il en soit ain _ si, oui, je pré _ tends qu'il en soit ain _
si, oui, je pré _ tends qu'il en soit ain _ si, cet_te loi vous dé_ses_
_pè_re, mais il faut ê_tre sé _ vè_re, non, non, non, non, non, non, non, vous ne sor_ti_rez plus d'i_



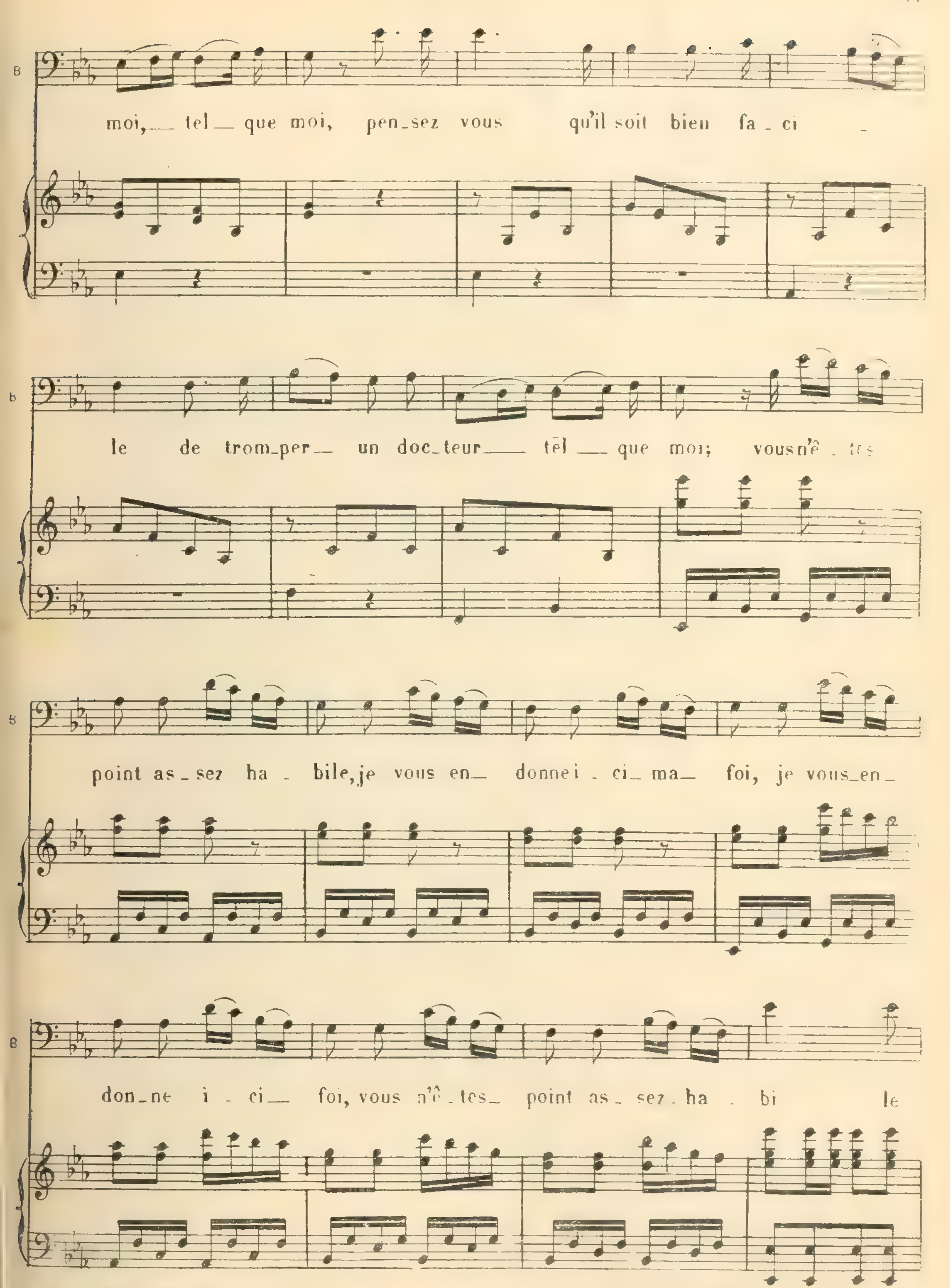
_ci, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non,
non, non, non, non, non.
BARTHOLO
J'avais trop de con_fi _ an_ce, j'avais trop de con_fi _ ance, une autre fois, dans mon ab_
_sence, une au _ tre fois, dans mon ab _ sence un bon ver rou de vous i _


B
_ci, de vous i _ ci, me ré_pon _dra.
B
Mes gens feront sen_ti _ nel_le, mes gens feront sen_ti _ nelle, crain_te de ru_se nou_
B
_vel_le, crainte de ru_se nou _ vel_le, nuit et jour, a cet_te porte, à cette porte on veille_
B
_ra.
Cet_te loi vous dé_ses_

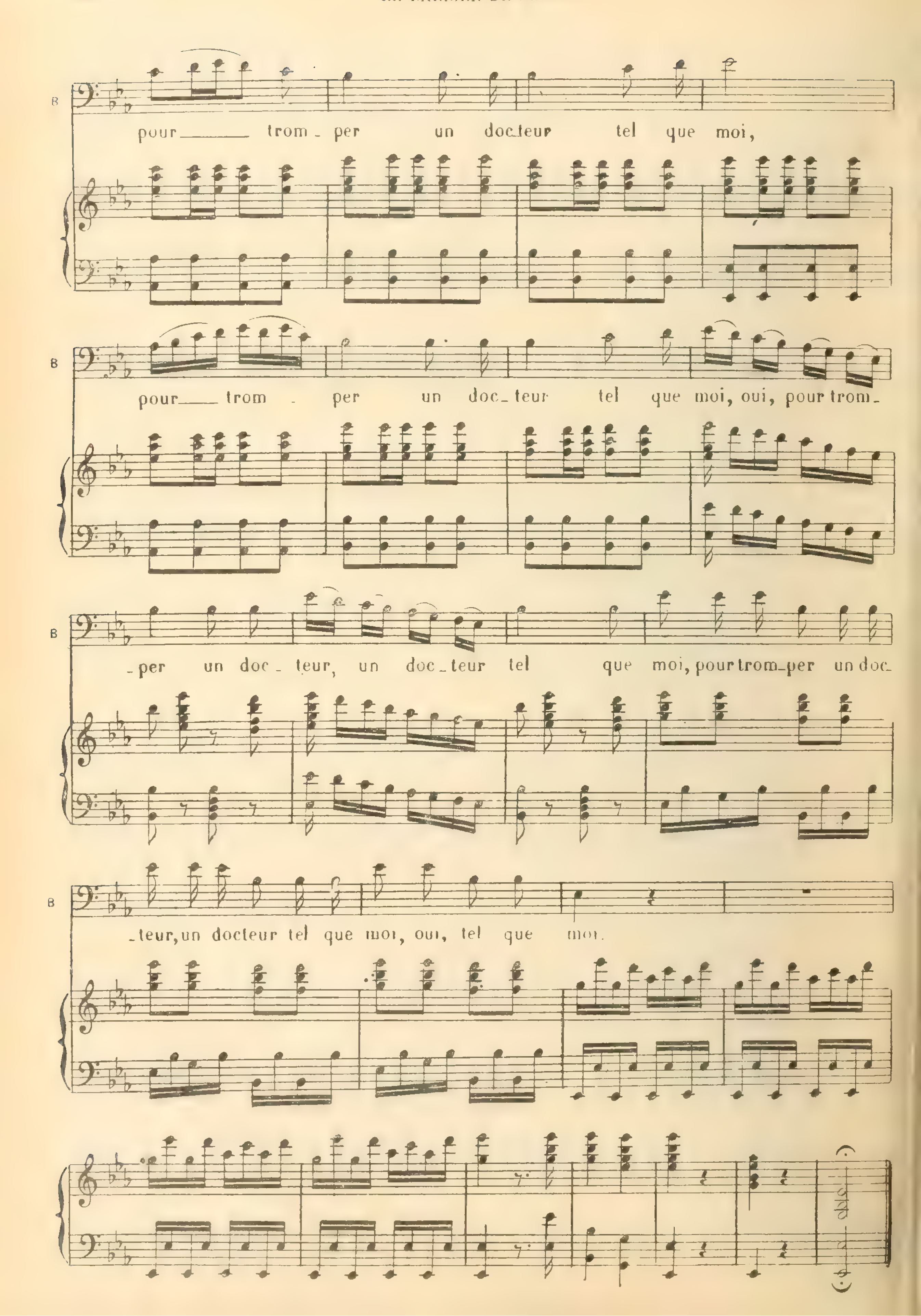

B
_pè_re, mais il faut ê _ tre sé _ vè_re, je vous garde, je vous gar_de, je vous gar de seule i
B
_ci.
Cet_te loi vous dé_ses _
B
_ pè_re, cet_te loi vous dé_ses _ pè_re, je prétends, oui, je pré_tends, je pretends qu'il en soit ain_
B
si, oui je pré _ tends, je pré_tends qu'il en soit ain _ si;
cresc.
f
p


B
je me mo_que de vos plain_tes, je veux
B
dis_si_per mes craintes, je me moque de vos plaintes,
B
je me mo_que de vos plain_tes, et pour dis_si_per mes
B
craintes, je vous gar_de seu_le i_ci; cet_te loi vous dé_ses_


B
_pè_re, mais il faut ê_tre sé _ vè_re, cet_te loi vous dé_ses_ pè_re, mais il faut ê_tre sé_
B
_vè_re, cet_te loi vous dé_ses _ pè_re, cet_te loi me dé_ses _ pè_re, je pré_tend, oui, je pré_
B
_tends, je pré_tends qu'il en soit ain _ si Pen_sez vous qu'il
B
soit bien fa _ ci _ le de trom_per__ un doc_teur__ tel__que

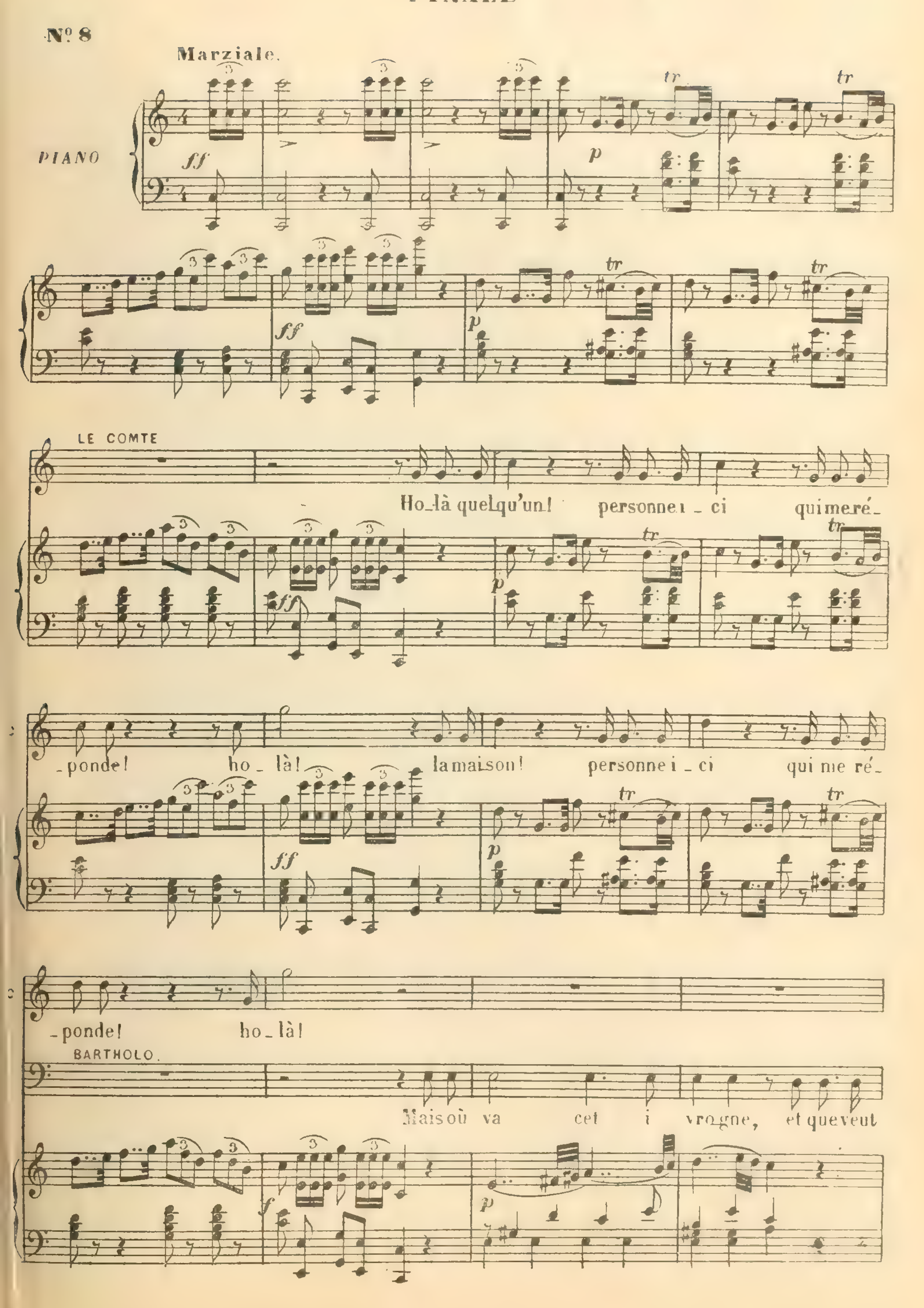


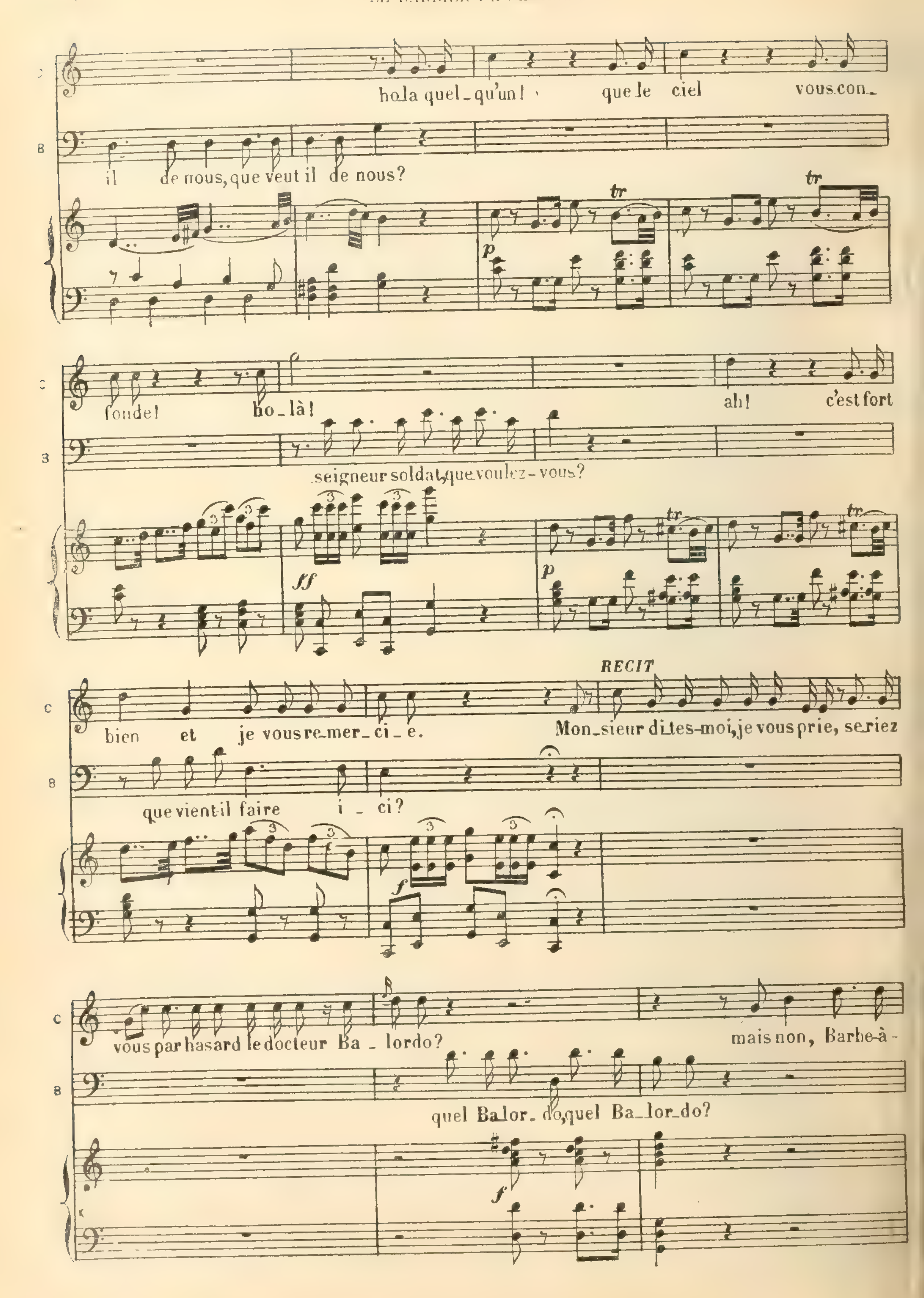
J. TALLANDIER, EDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt).

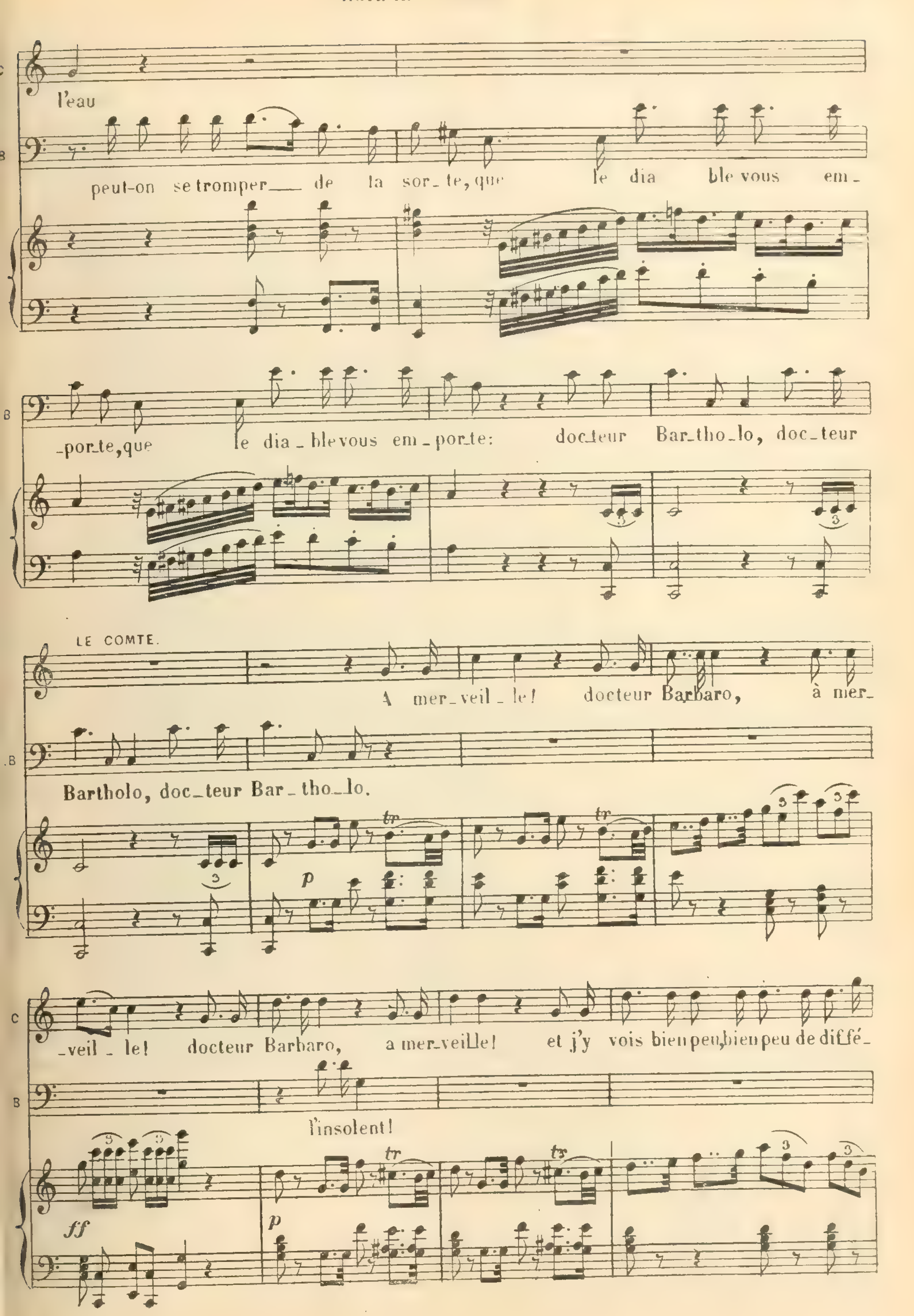

B
pour___ trom_per un doc_teur tel que moi,
B
pour___ trom - per un doc_teur tel que moi, oui, pour trom_
B
_per un doc_teur, un doc_teur tel que moi, pour trom_per un doc_
B
_teur, un docteur tel que moi, oui, tel que moi.

FINALE

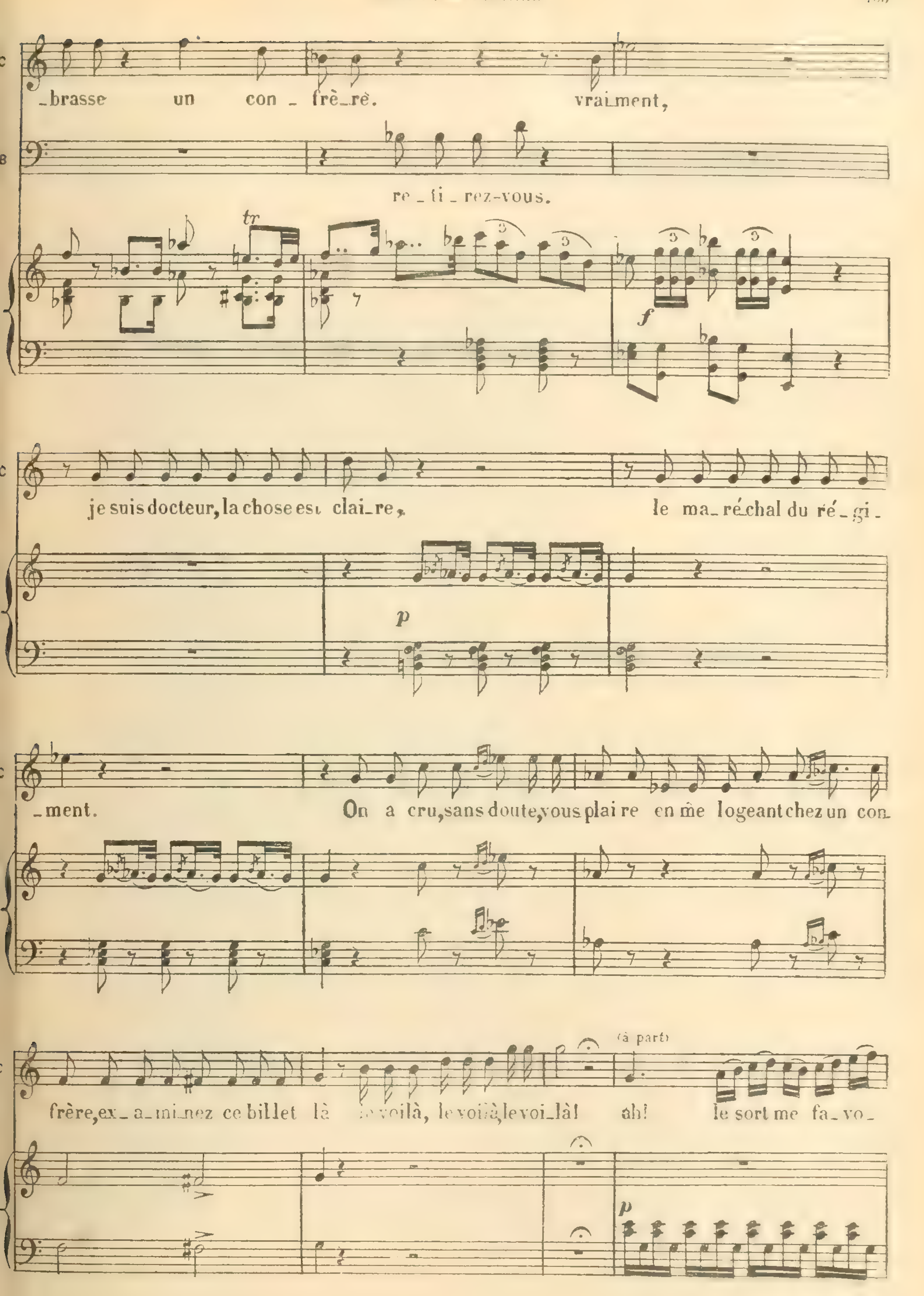
Nº 8

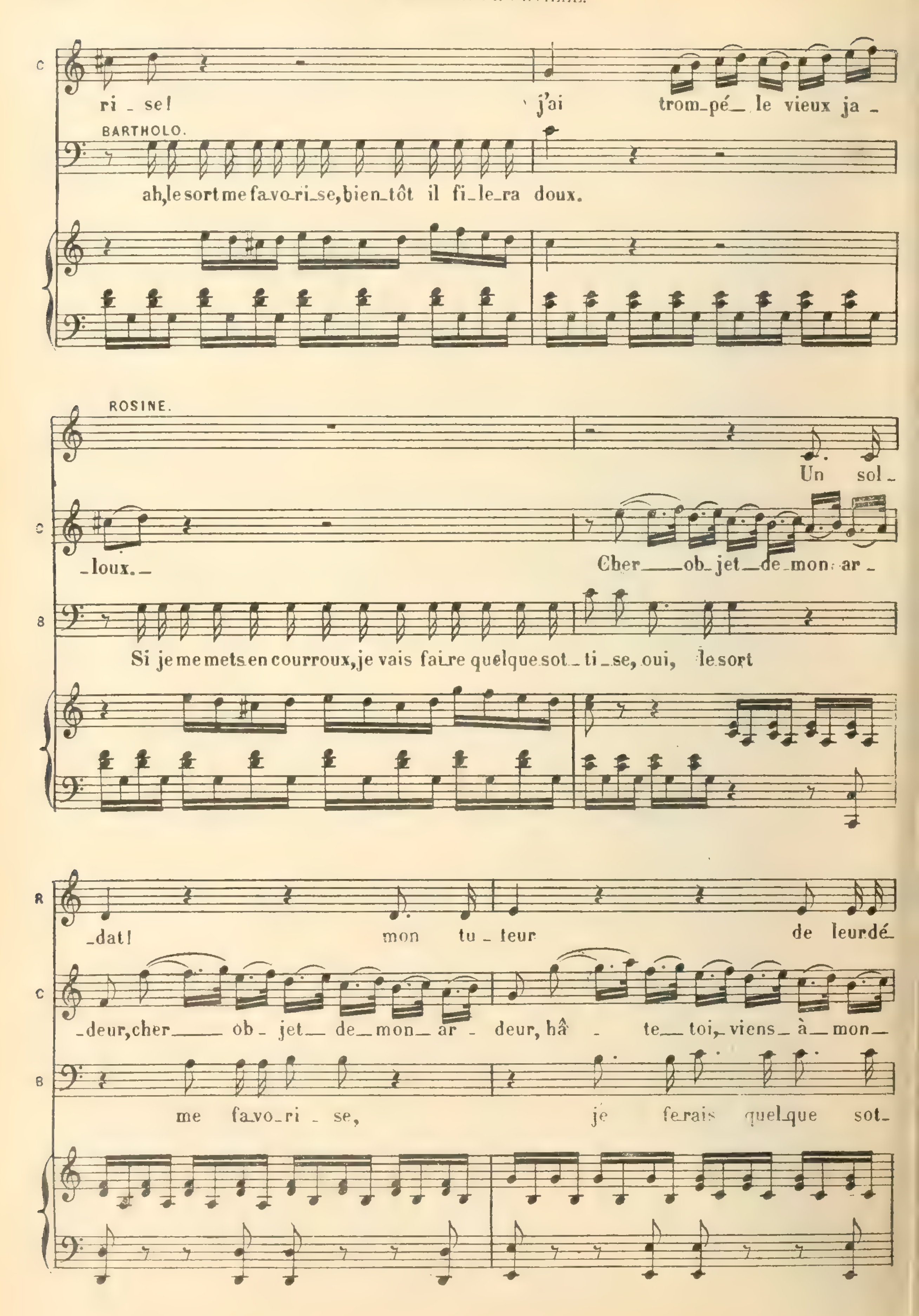

Marziale.
PIANO
ff
p
tr
LE COMTE
Ho_là quelqu'un! personne i_ci qui me ré_
_ponde! ho_là! la maison! personne i_ci qui me ré_
_ponde! ho_là!
BARTHOLO.
Mais où va cet i vrogne, et que veut
f

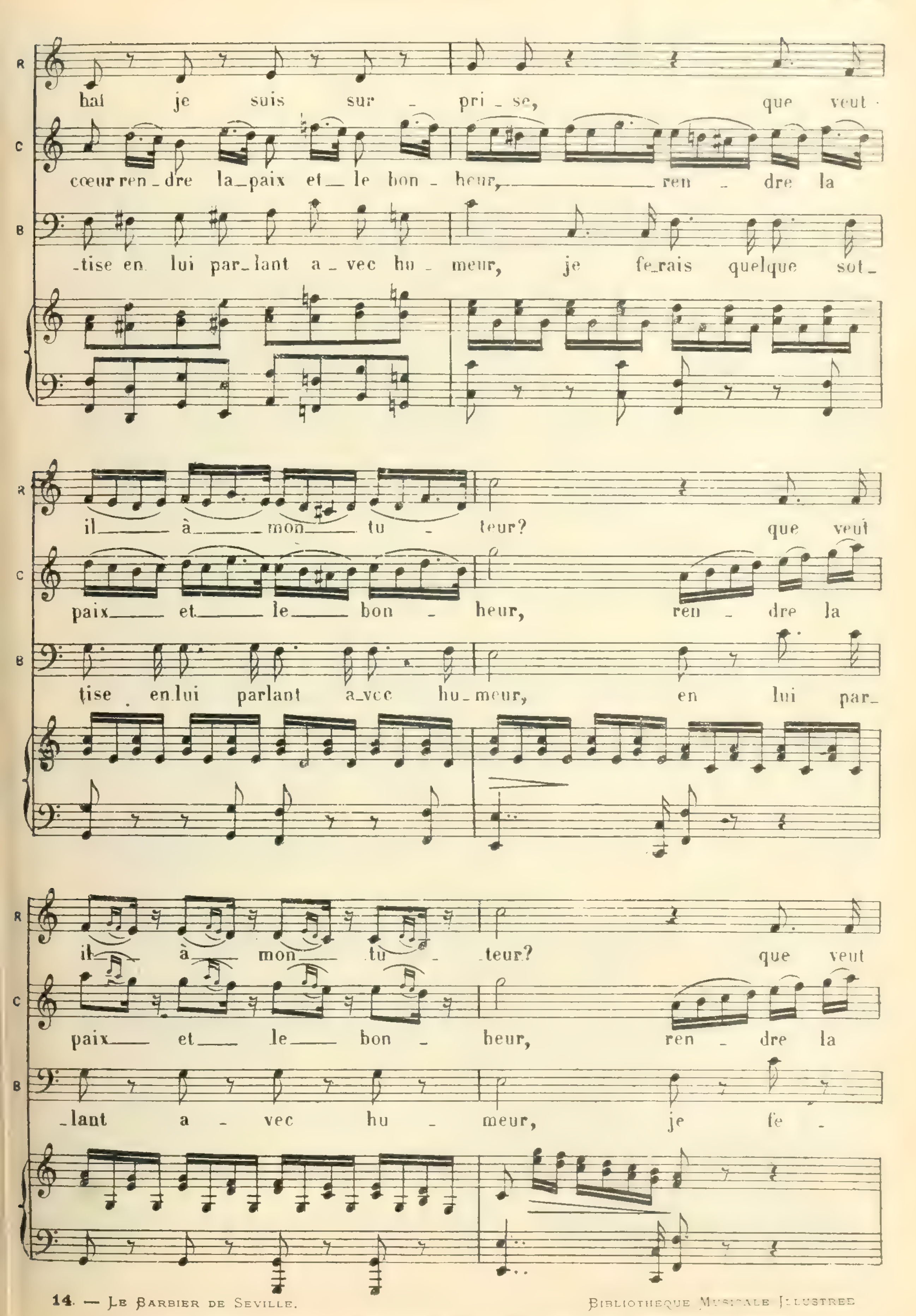

C
hola quel_qu'un!
que le ciel vous con_
B
il de nous, que veut il de nous?
tr
tr
p
C
fonde!
ho_là!
ah!
c'est fort
B
seigneur soldat, que voulez-vous?
ff
p
tr
tr
RECIT
C
bien et je vous re_mer_ci_e.
Mon_sieur di_tes-moi, je vous prie, se_riez
B
que vient il faire i_ci?
f
C
vous par hasard le docteur Ba_lordo?
mais non, Barbe-à-
B
quel Balor_do, quel Ba_lor_do?
f


l'eau
peut-on se tromper de la sor_te, que le dia ble vous em_
_por_te, que le dia_ble vous em_por_te: doc_teur Bar_tho_lo, doc_teur
LE COMTE.
A mer_veil_le! docteur Barbaro, à mer_
Bartholo, doc_teur Bar_tho_lo.
tr
p
_veil - le! docteur Barbaro, a mer_veille! et j'y vois bien peu, bien peu de diffé_
l'insolent!
ff

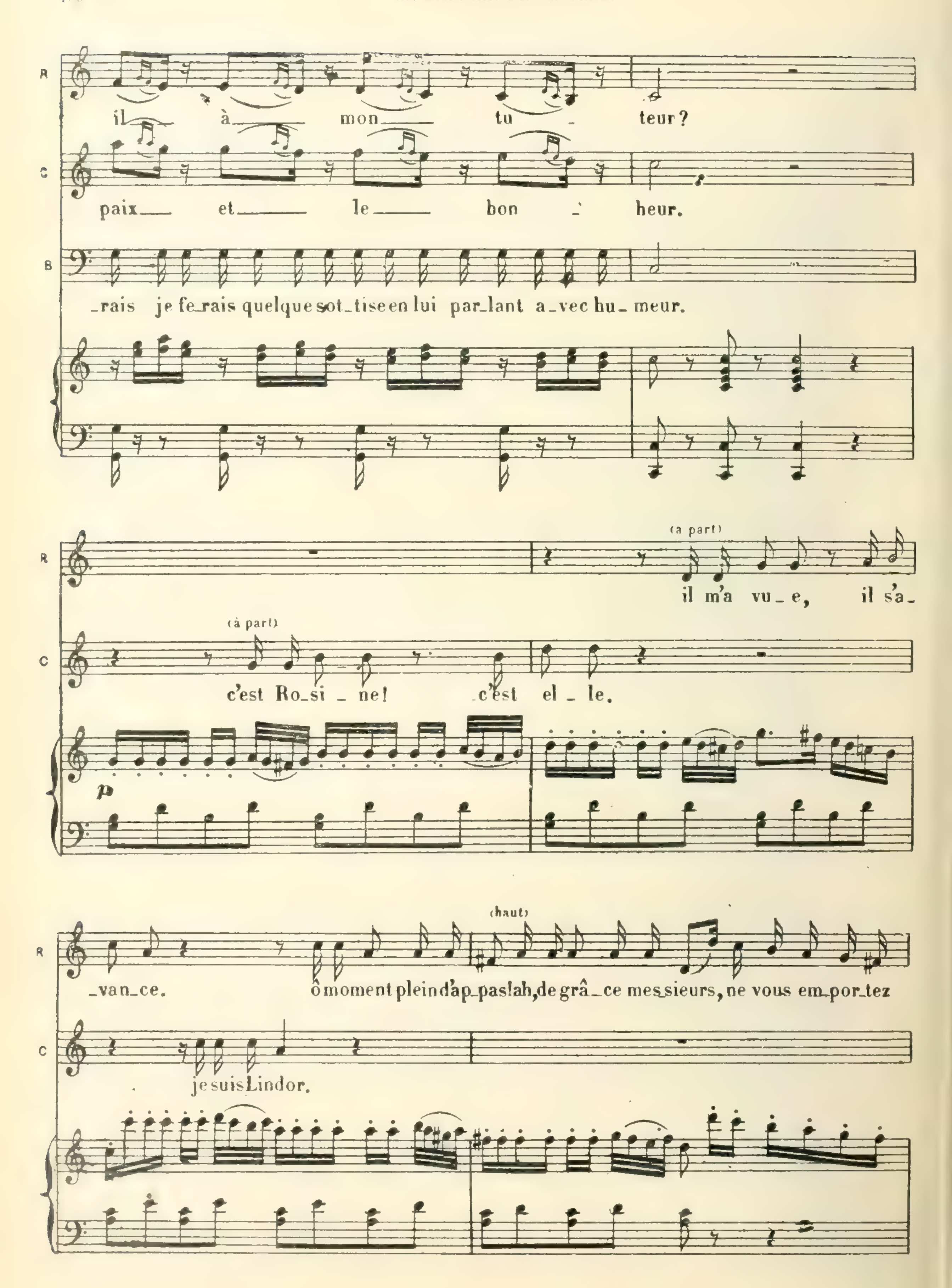

(a part)
-rence. je vais la voir douce espérance!
(a part)
je n'y tiens plus, et je crève d'impa - ti - en - ce, je n'y tiens
ah, que ce moment tarde à mon impa-ti-en-ce!
plus, et je crève d'impa - ti - en - ce, mais il faut de la pru-
vous ê - tes donc doc-
-dence: par-lons lui sans hu-meur.
-teur? ah! ve - nez, que j'em-
oui monsieur, je suis docteur.

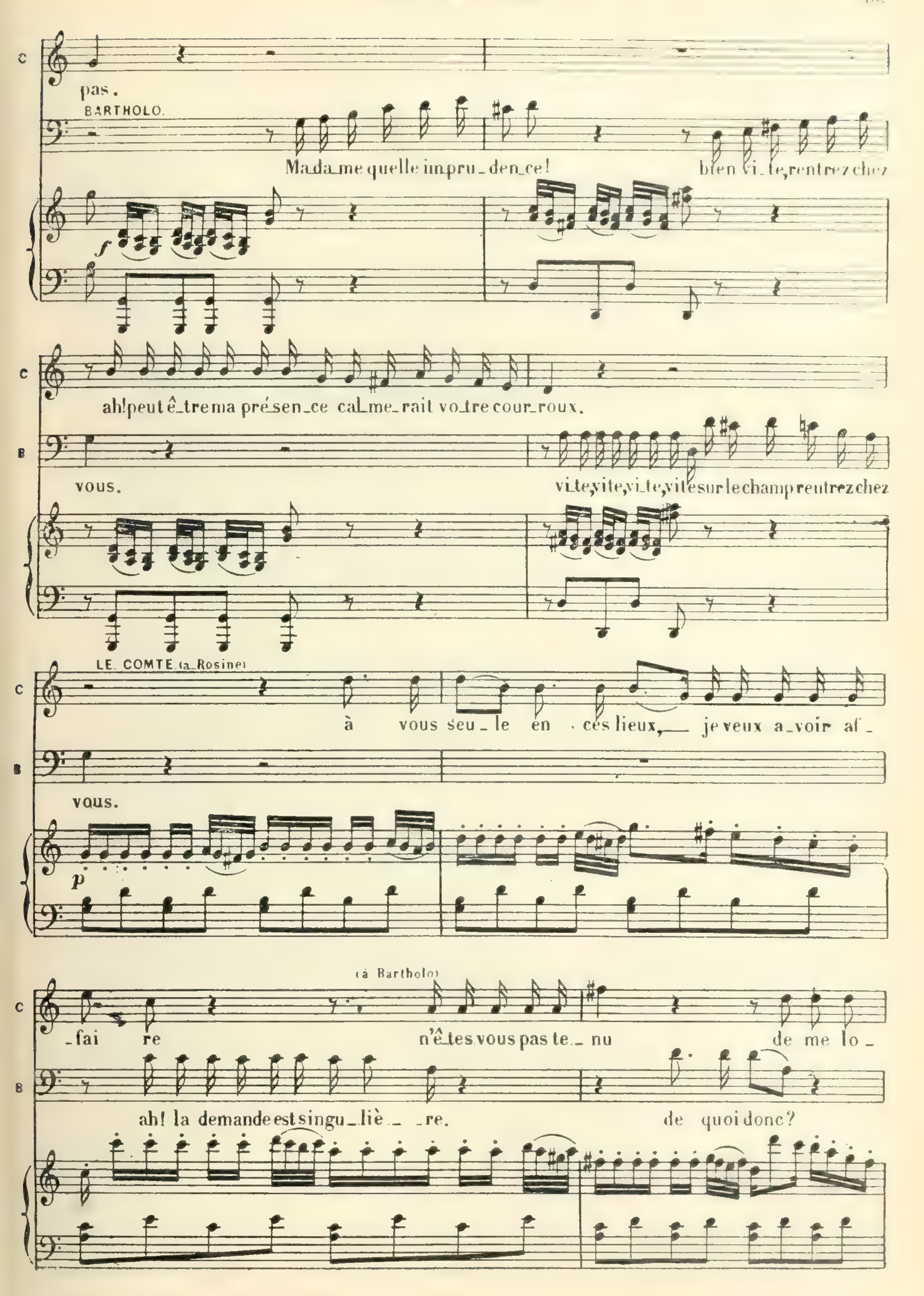

_brasse un con _ frè_re.
vrai_ment,
re _ ti _ rez-vous.
tr
f
je suis docteur, la chose est clai_re,
le ma_ré_chal du ré_gi_
p
_ment.
On a cru, sans doute, vous plai re en me logeant chez un con_
frère, ex_a_mi_nez ce billet là
le voilà, le voilà, le voi_là!
(à part)
ah!
le sort me fa_vo_
p


C
ri _ se! j'ai trom_pé_ le vieux ja _
BARTHOLO.
ah,le sort me fa_vo_ri_se,bien_tôt il fi_le_ra doux.
ROSINE.
Un sol_
C
loux. Cher___ob_jet_de_mon ar_
B
Si je me mets en courroux,je vais fai_re quelque sot_ti_se, oui, le sort
R
_dat! mon tu_teur de leur dé_
C
_deur,cher___ ob_ jet_ de_mon_ ar - deur, hâ - te_toi, viens_ à_mon_
B
me fa_vo_ri - se, je ferais quel_que sot_

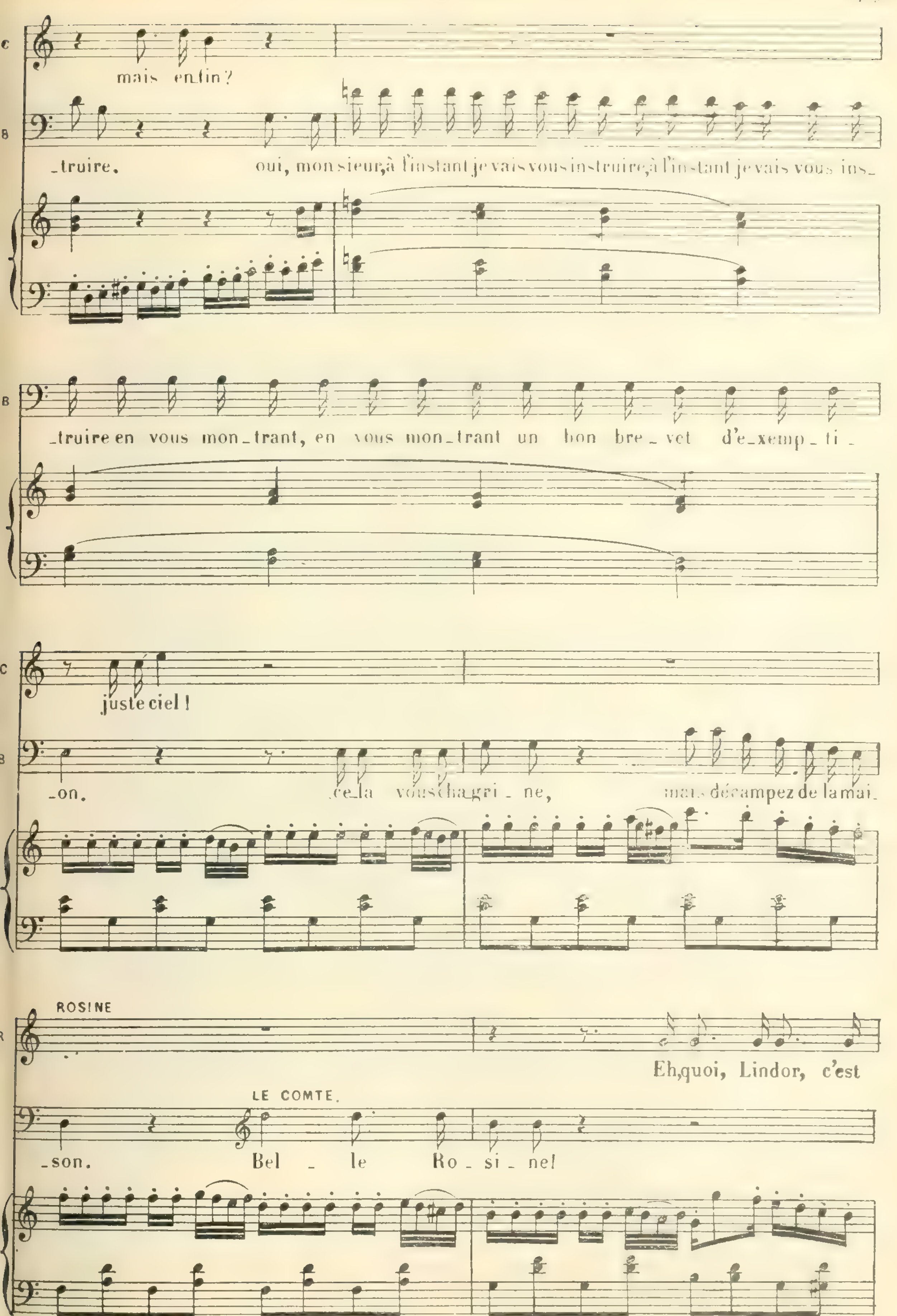


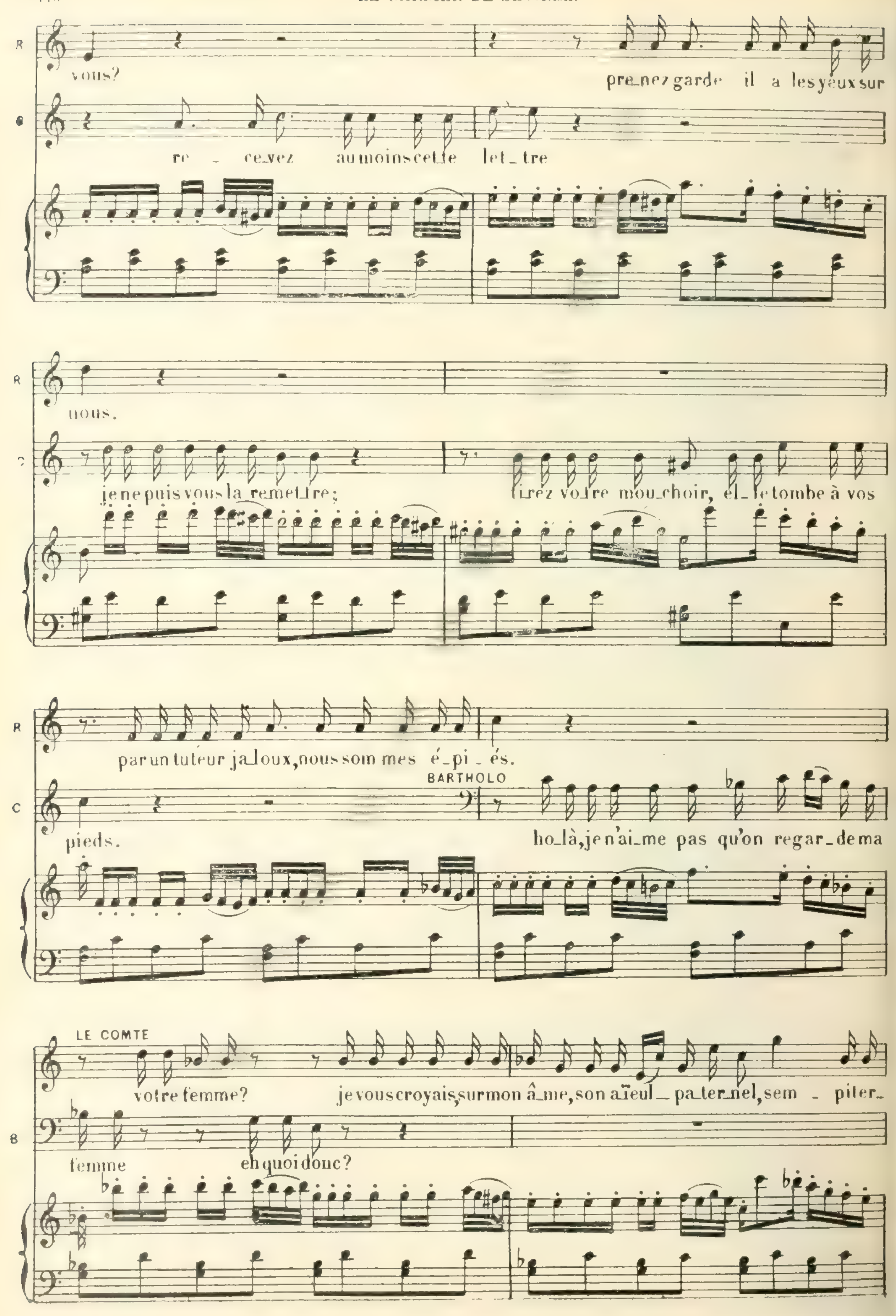
J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt).


R
il à mon tu teur?
C
paix et le bon heur.
B
_rais je fe_rais quelque sot_tise en lui par_lant a_vec hu_ meur.
R
(a part)
il m'a vu_e, il s'a_
(à part)
C
c'est Ro_si _ ne! c'est el _ le.
p
R
_van_ce.
(haut)
ô moment plein d'ap_pas! ah, de grâ_ce messieurs, ne vous em_por_tez
C
je suis Lindor.

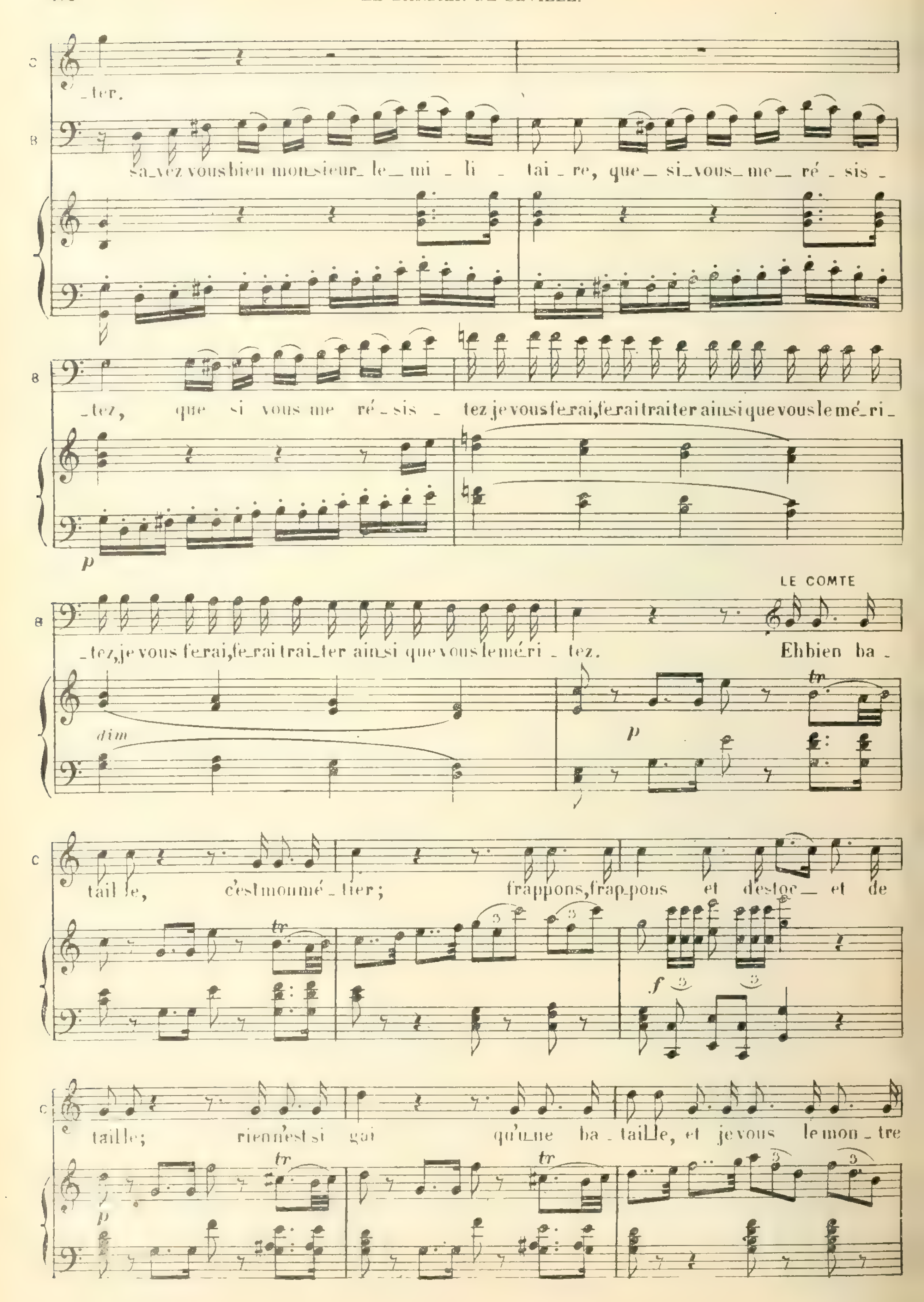

C
pas.
BARTHOLO.
Ma_da_me quelle imprudence!
bien vi_te, rentrez chez
C
ah! peut ê_tre ma présen_ce cal_me_rait vo_tre cour_roux.
B
vous.
vi_te, vite, vi_te, vite sur le champ rentrez chez
LE COMTE (à Rosine)
C
à vous seu_le en ces lieux, je veux a_voir af_
B
vous.
p
(à Bartholo)
C
_fai re
n'ê_tes vous pas te_ nu
de me lo_
B
ah! la demande est singu_liè_ _re.
de quoi donc?

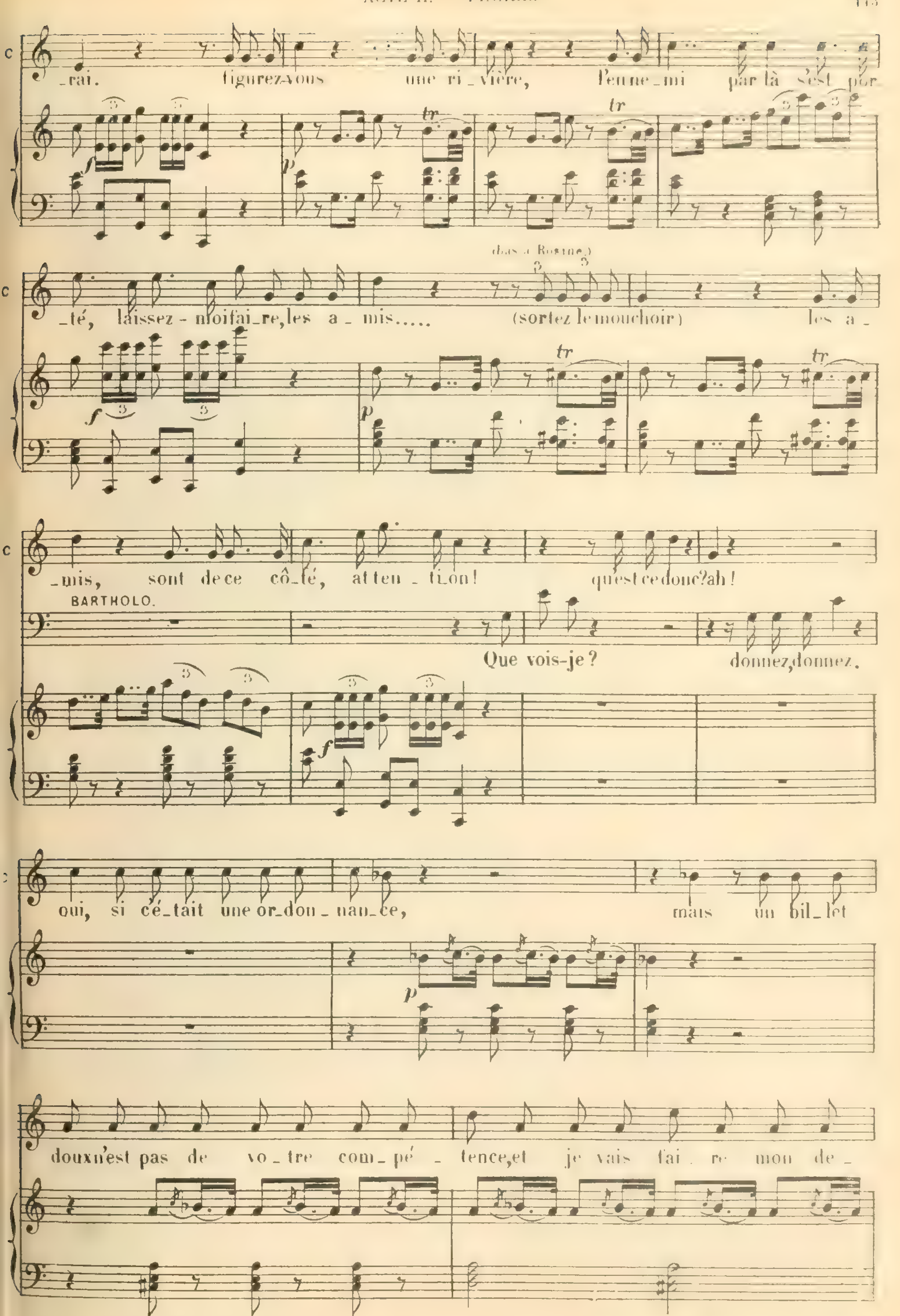

ROSINE
O ciel!
C
_ger, hé_berger?
dans votre maison je m'ins_tal _ le
B
vous loger? hé_ber_ ger?
de ces lieux il faut qu'on dé
C
et je vais...
B
_ta_le, non, non, non, non, non, non, je ne puis, non, je ne puis vous lo_ger dans la mai_
f
C
la rai _ son?
par_lez, par_lez.
B
_son. je vais vous la di _ re, à l'instant je vais vous ins_


mais en_fin?
_truire.
oui, mon_sieur, à l'instant je vais vous instruire, à l'instant je vais vous ins_
_truire en vous mon_trant, en vous mon_trant un bon bre_vet d'e_xemp_ti_
juste ciel!
_on.
ce_la vous chagri_ne,
mais décampez de la mai_
ROSINE
Eh, quoi, Lindor, c'est
LE COMTE.
_son.
Bel _ le Ro_si_ne!

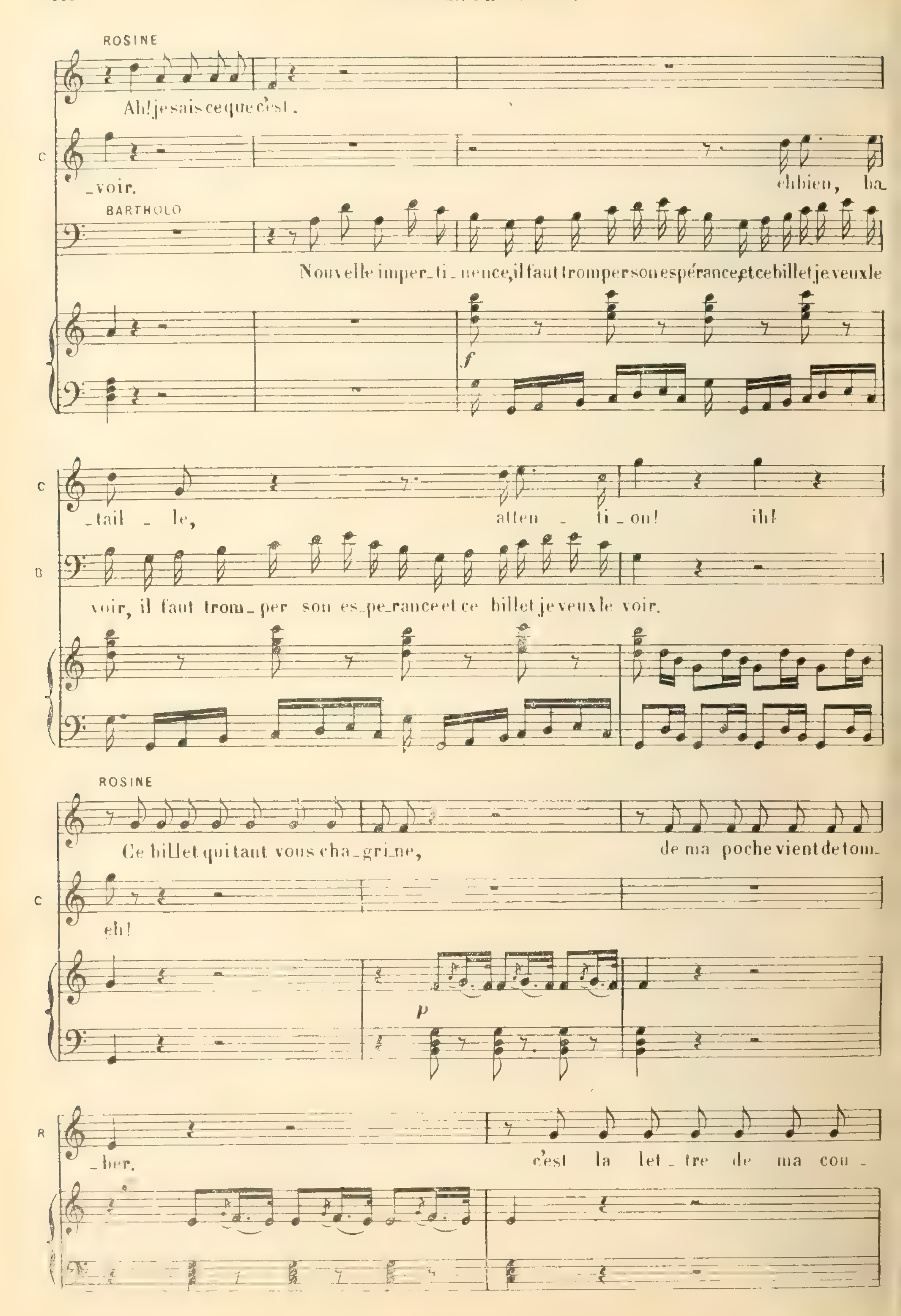

R
vous?
pre_nez garde il a les yeux sur
C
re - ce_vez au moins cet_te let_tre
R
nous.
C
je ne puis vous la remet_tre;
tirez vo_tre mou_choir, el_le tombe à vos
R
par un tuteur ja_loux, nous som mes é_pi - és.
C
pieds.
BARTHOLO
ho_là, je n'ai_me pas qu'on regar_de ma
LE COMTE
votre femme?
je vous croyais, sur mon â_me, son aïeul _ pa_ter_nel, sem - piter_
B
femme
eh quoi donc?

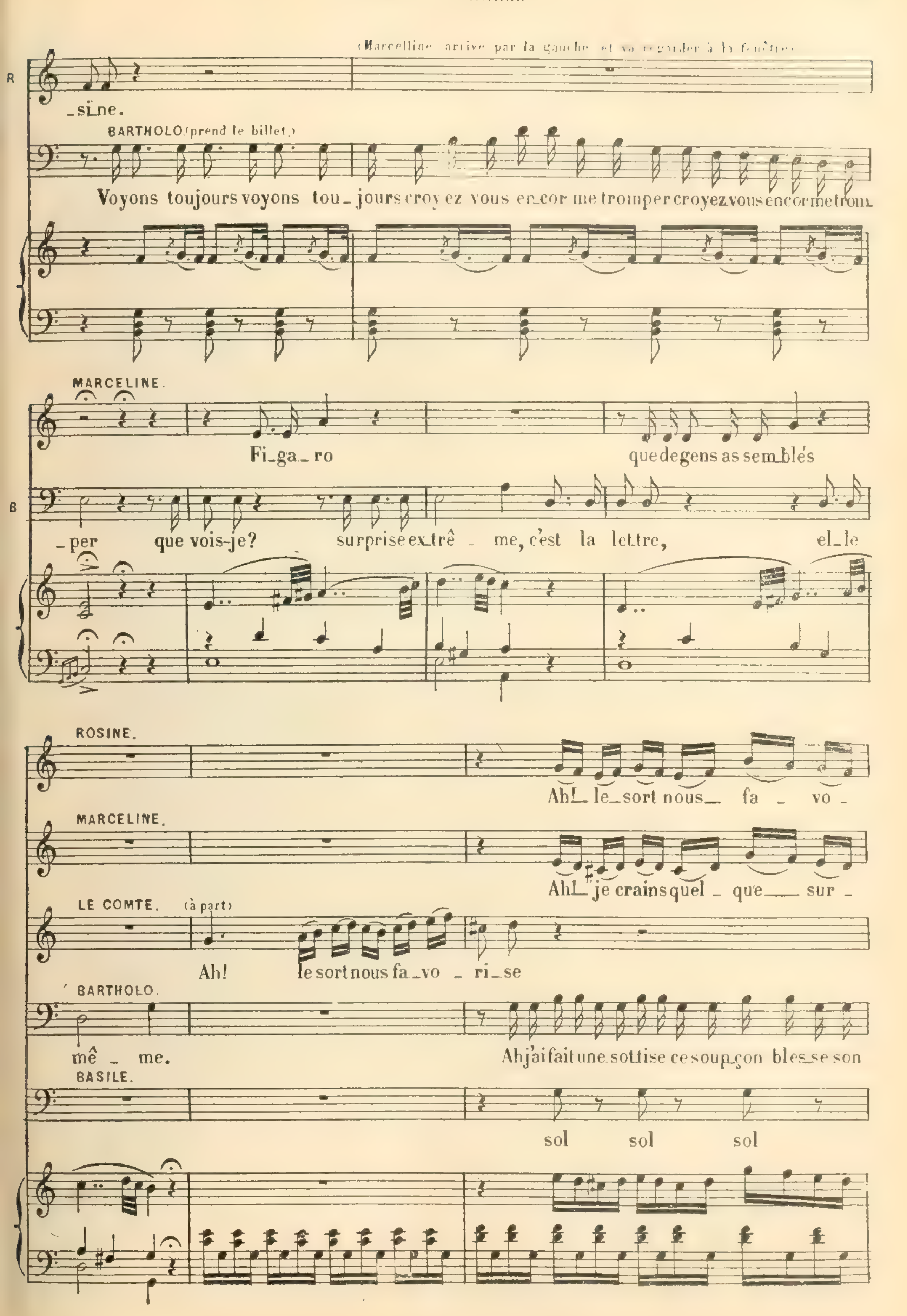

C
_nel
B
voyons, voy_ons.
Sur le bon, sur le fi_dè_le té_moi_
f
Est-ce que j'ai be_soin de tout ce ver - bi_
_gna_ge.....
f
_a_ge?
ah, ça, docteur voulez-vous bien vous
osez vous ain_si m'in_sul_ter, osez vous ainsi m'in_sul_ter?
tai_re c'est i_ci qu'on me loge, i_ci je veux res_ter;
je veux res_
mal_gré moi?

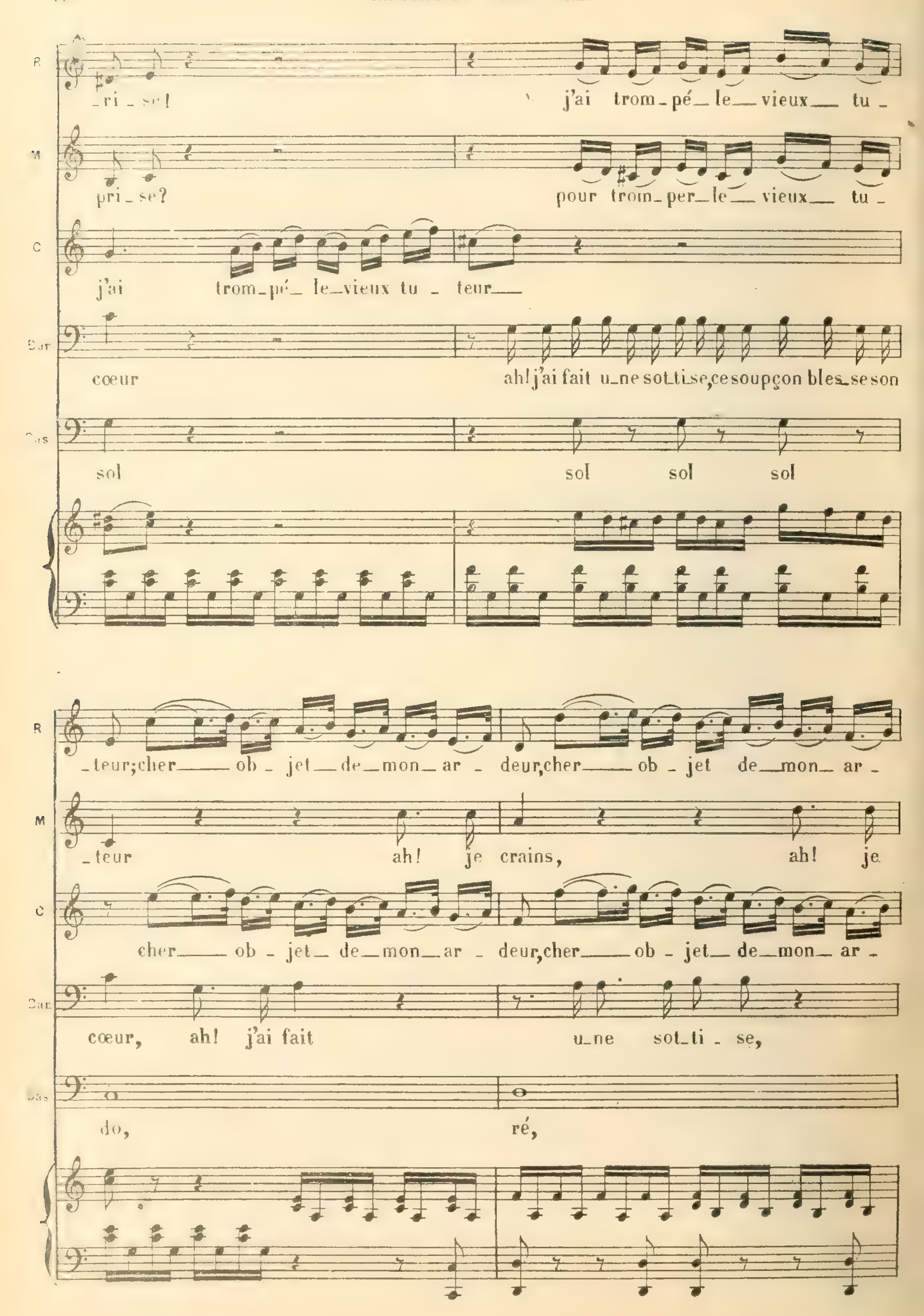

C
_ter.
B
sa_vez vous bien mon_sieur_ le_ mi _ li _ tai _ re, que_ si_vous_ me_ ré _ sis _
_tez, que si vous me ré _ sis _ tez je vous fe_rai, fe_rai trai_ter ainsi que vous le mé_ri _
p
_tez, je vous fe_rai, fe_rai trai_ter ain_si que vous le mé_ri _ tez.
LE COMTE
Eh bien ba _
dim
p
tr
tail_le, c'est mon mé_tier; frappons, frap_pons et d'estoc_ et de
f
taille; rien n'est si gai qu'u_ne ba_tail_le, et je vous le mon_tre
p

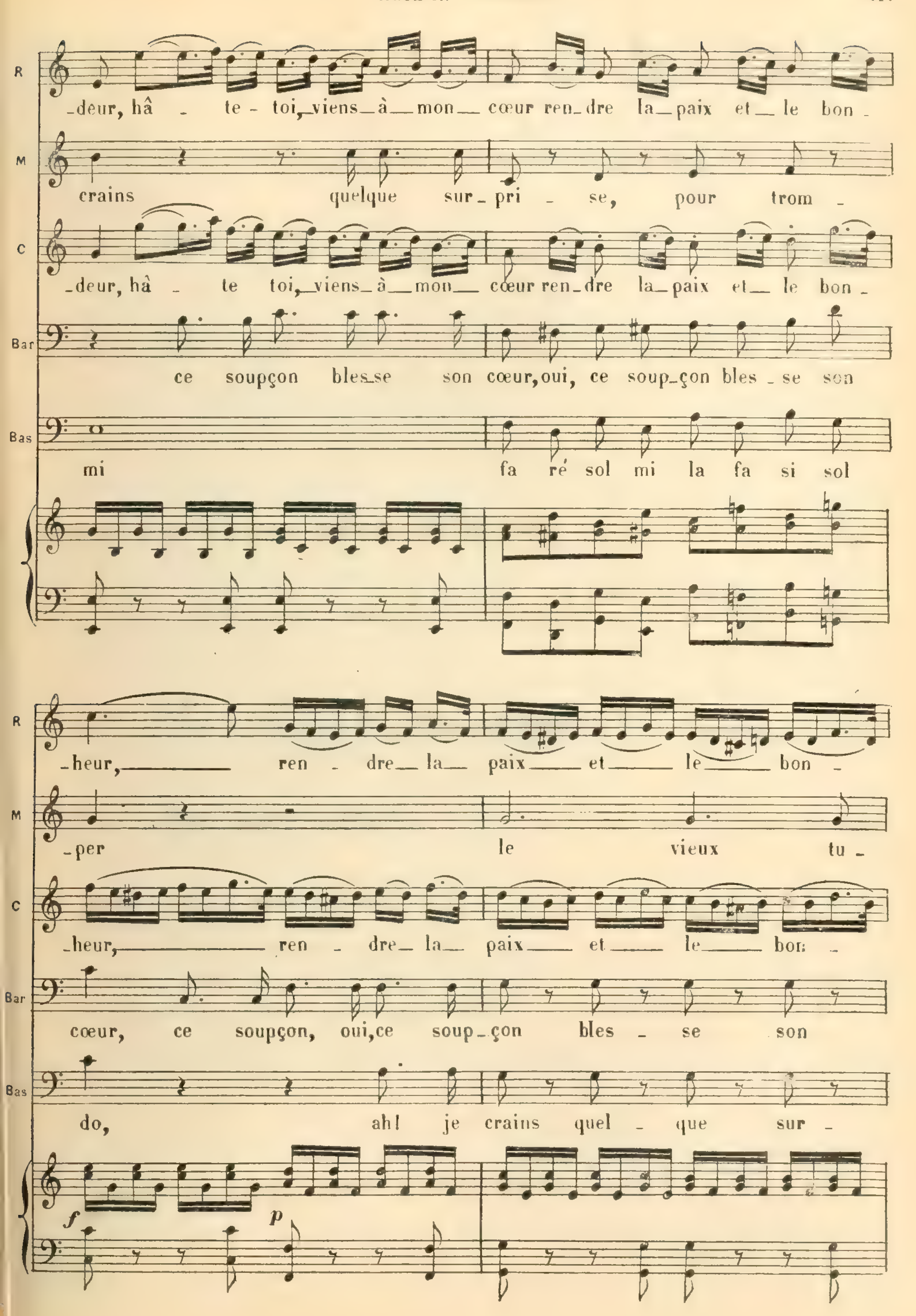


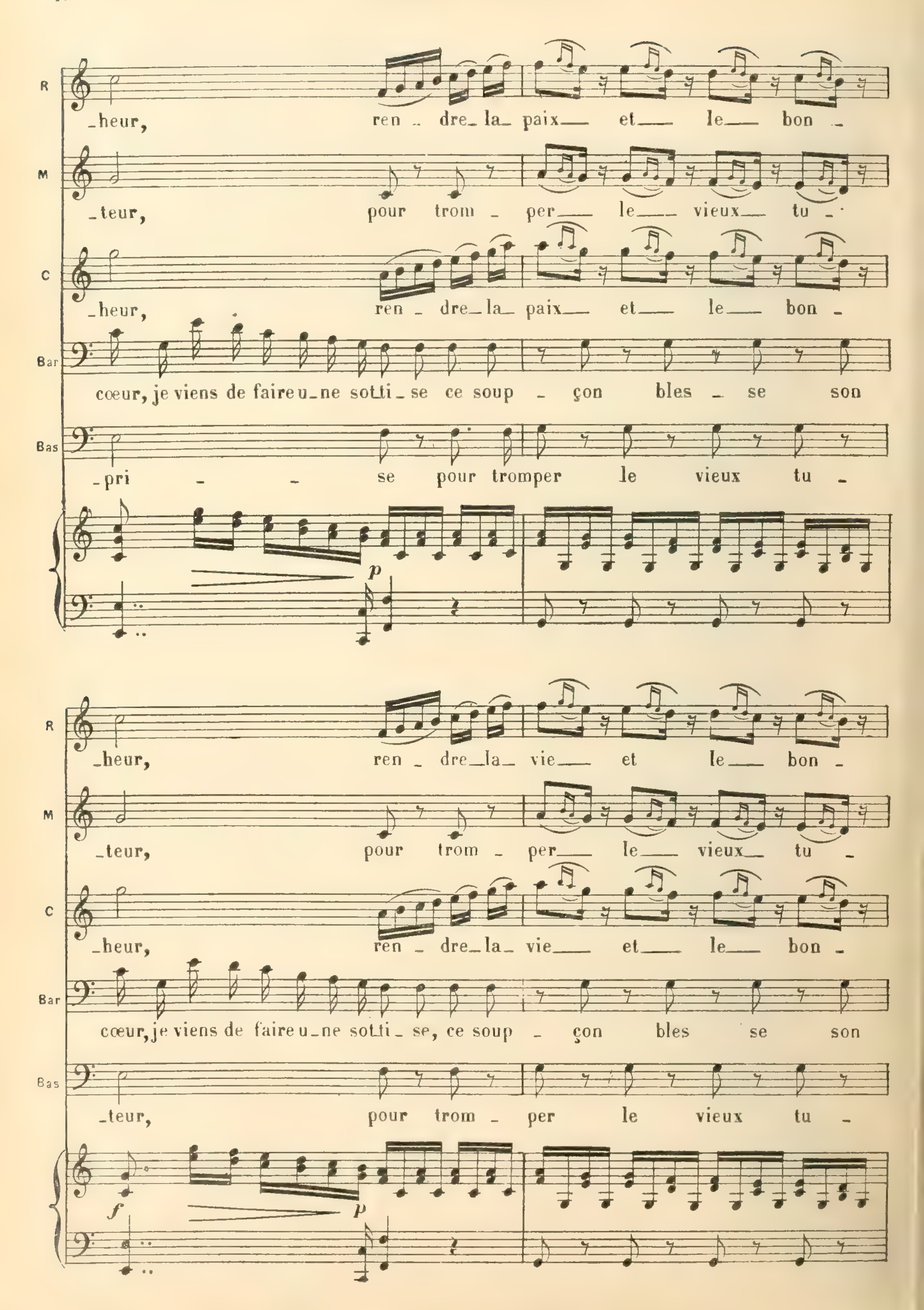
J. TALLANDIER, EDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt).

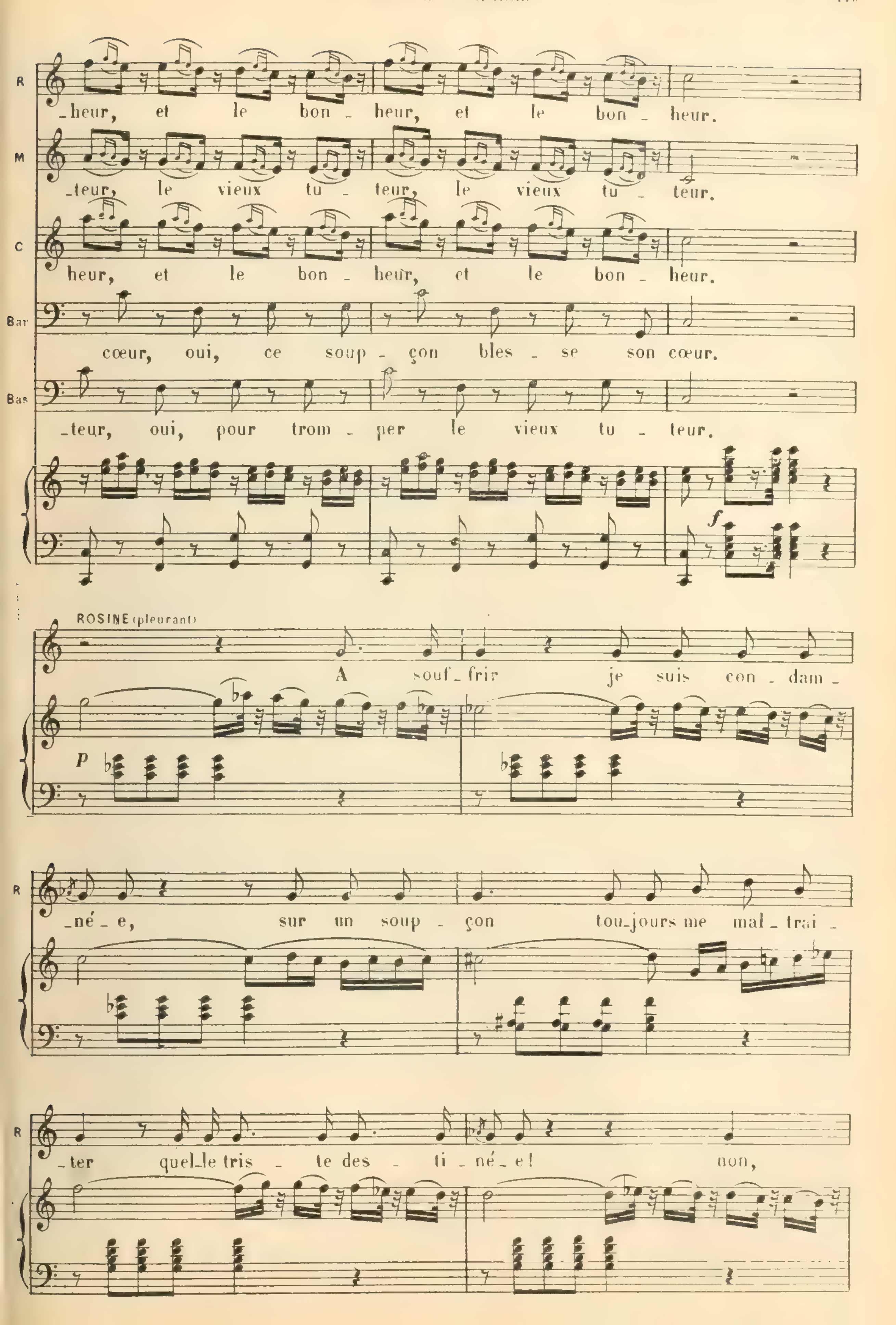

ROSINE
Ah! je sais ce que c'est.
C
_voir.
eh bien, ba
BARTHOLO
Nouvelle imper_ti_nence, il faut tromper son espérance, et ce billet je veux le
f
C
_tail _ le,
atten _ ti_on!
ih!
B
voir, il faut trom_per son es_pe_rance et ce billet je veux le voir.
ROSINE
Ce billet qui tant vous cha_gri_ne,
de ma poche vient de tom_
C
eh!
p
R
_ber.
c'est la let_tre de ma cou_

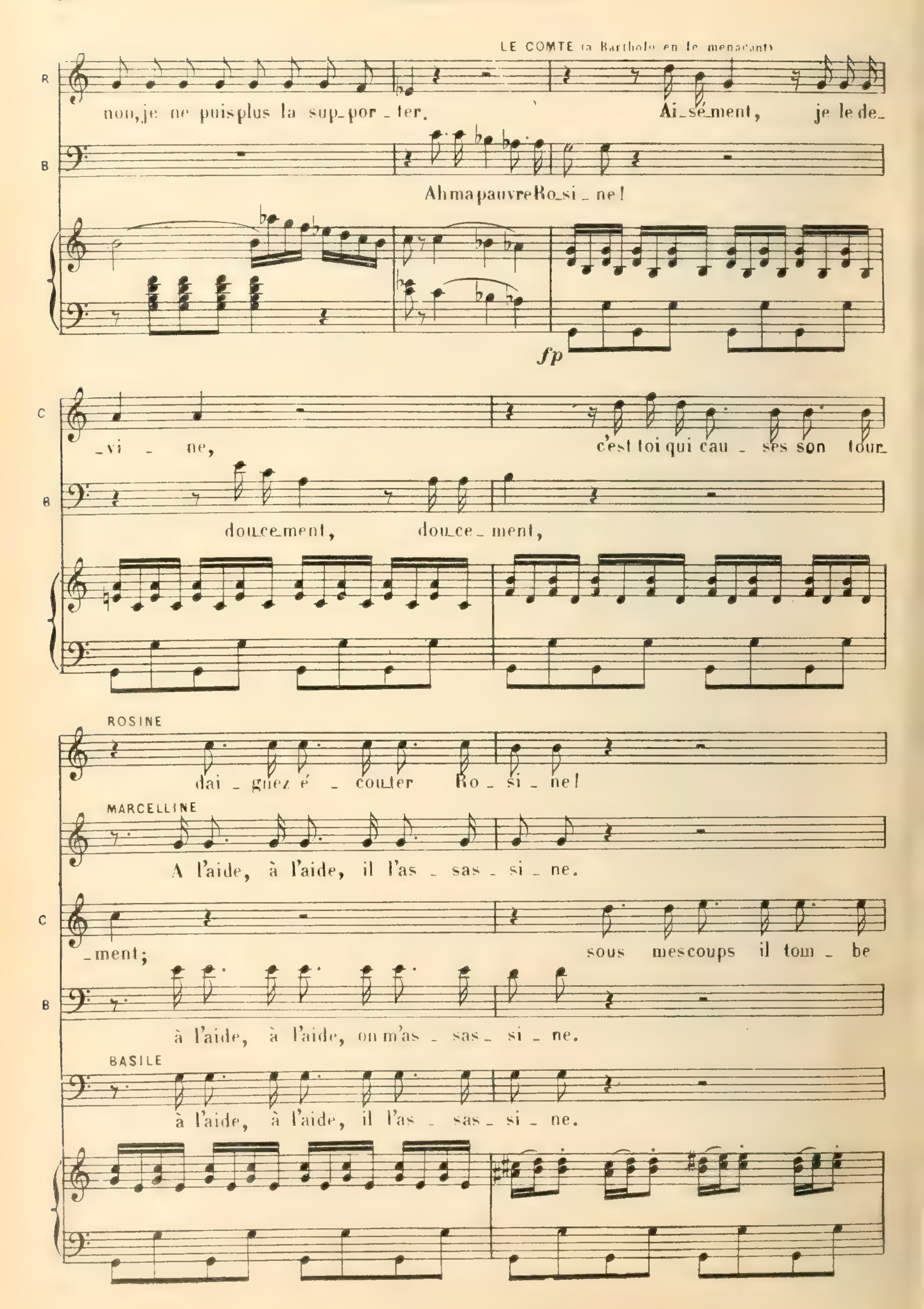

(Marcelline arrive par la gauche et va regarder à la fenêtre)
R
_sine.
BARTHOLO (prend le billet.)
Voyons toujours voyons tou_jours croyez vous en_cor me tromper croyez vous encor me trom
MARCELINE.
Fi_ga_ro
que de gens as sem_blés
B
_per que vois-je? surprise ex_trê _ me, c'est la lettre, el_le
ROSINE.
Ah! le sort nous fa _ vo _
MARCELINE.
Ah! je crains quel _ que sur _
LE COMTE. (à part)
Ah! le sort nous fa_vo _ ri_se
BARTHOLO.
mê _ me.
Ah j'ai fait une sottise ce soupçon bles_se son
BASILE.
sol sol sol


R
M
C
Bar
Bas
_ri _ se!
j'ai trom_pé_le_vieux_ tu_
pri_se?
pour trom_per_le_vieux_ tu_
j'ai trom_pé_ le_vieux tu _ teur_
cœur
ah! j'ai fait u_ne sot_ti_se, ce soupçon bles_se son
sol
sol sol sol
teur; cher ob _ jet_ de_mon_ ar _ deur, cher_ ob _ jet de_mon_ ar _
_teur
ah! je crains, ah! je
cher_ ob _ jet_ de_mon_ ar _ deur, cher_ ob _ jet_ de_mon_ ar _
cœur, ah! j'ai fait u_ne sot_ti _ se,
do,
ré,


R
_deur, hâ _ te _ toi,_viens_à_mon_ cœur ren_dre la_paix et_ le bon _
M
crains quelque sur_pri _ se, pour trom _
C
_deur, hâ _ te toi,_viens_à_mon_ cœur ren_dre la_paix et_ le bon _
Bar
ce soupçon bles_se son cœur,oui, ce soup_çon bles _ se son
Bas
mi fa ré sol mi la fa si sol
R
_heur, ren _ dre_ la_ paix_ et_ le_ bon _
M
_per le vieux tu _
C
_heur, ren _ dre_ la_ paix_ et_ le_ bon _
Bar
cœur, ce soupçon, oui,ce soup_çon bles _ se son
Bas
do, ah! je crains quel _ que sur _
f
p


R
M
C
Bar
Bas
-heur, ren - dre - la - paix et le bon -
-teur, pour trom - per le vieux tu -
-heur, ren - dre - la - paix et le bon -
cœur, je viens de faire u - ne sot-ti - se ce soup - çon bles - se son
-pri - - se pour tromper le vieux tu -
p
-heur, ren - dre - la - vie et le bon -
-teur, pour trom - per le vieux tu -
-heur, ren - dre - la - vie et le bon -
cœur, je viens de faire u - ne sot-ti - se, ce soup - çon bles se son
-teur, pour trom - per le vieux tu -
f
p


R
_heur, et le bon_heur, et le bon_heur.
M
_teur, le vieux tu_teur, le vieux tu_teur.
C
heur, et le bon_heur, et le bon_heur.
Bar
cœur, oui, ce soup_çon bles_se son cœur.
Bas
_teur, oui, pour trom_per le vieux tu_teur.
f
ROSINE (pleurant)
A souf_frir je suis con_dam_
p
R
_né_e, sur un soup_çon tou_jours me mal_trai_
R
_ter quel_le tris_te des_ti_né_e! non,

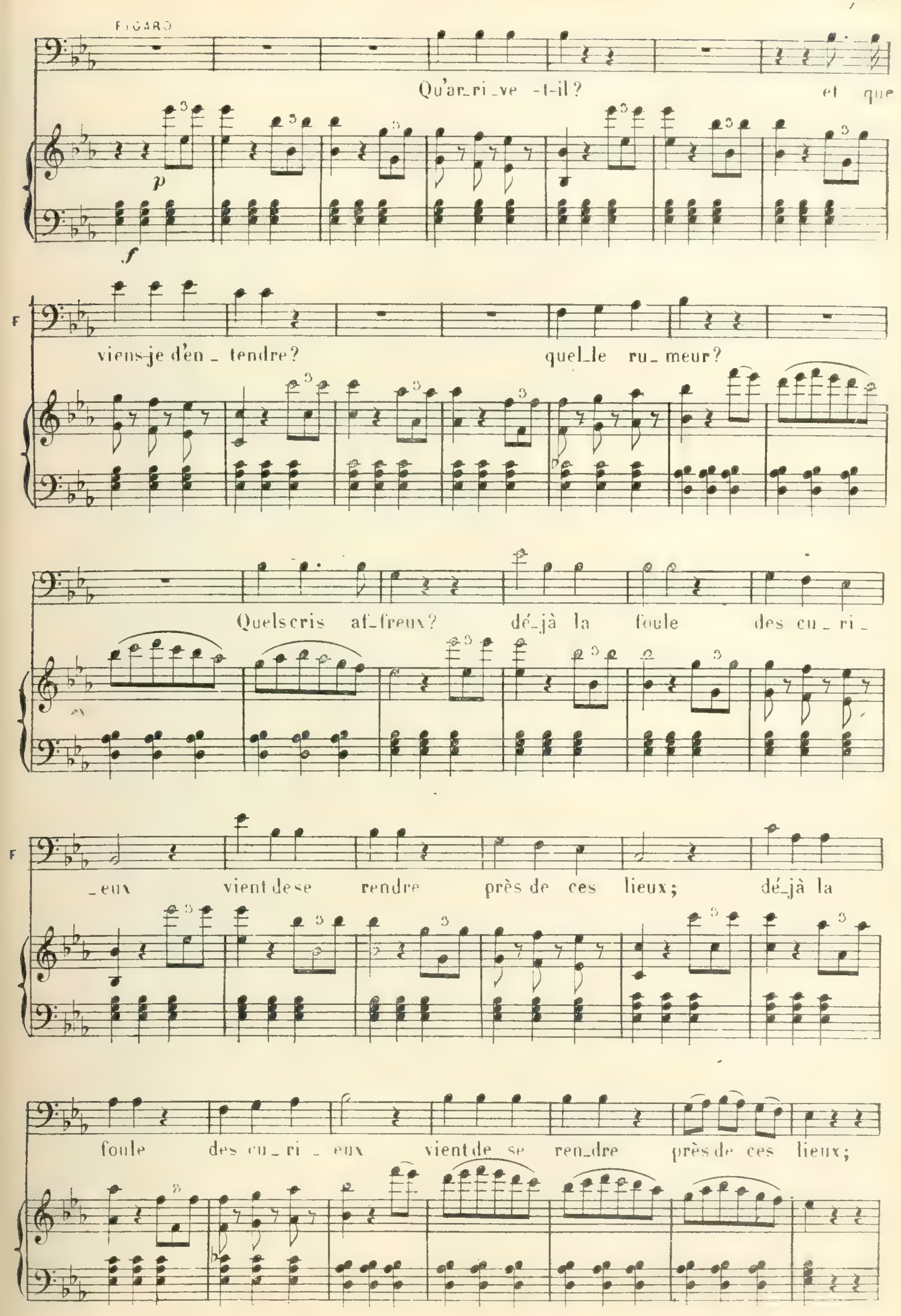


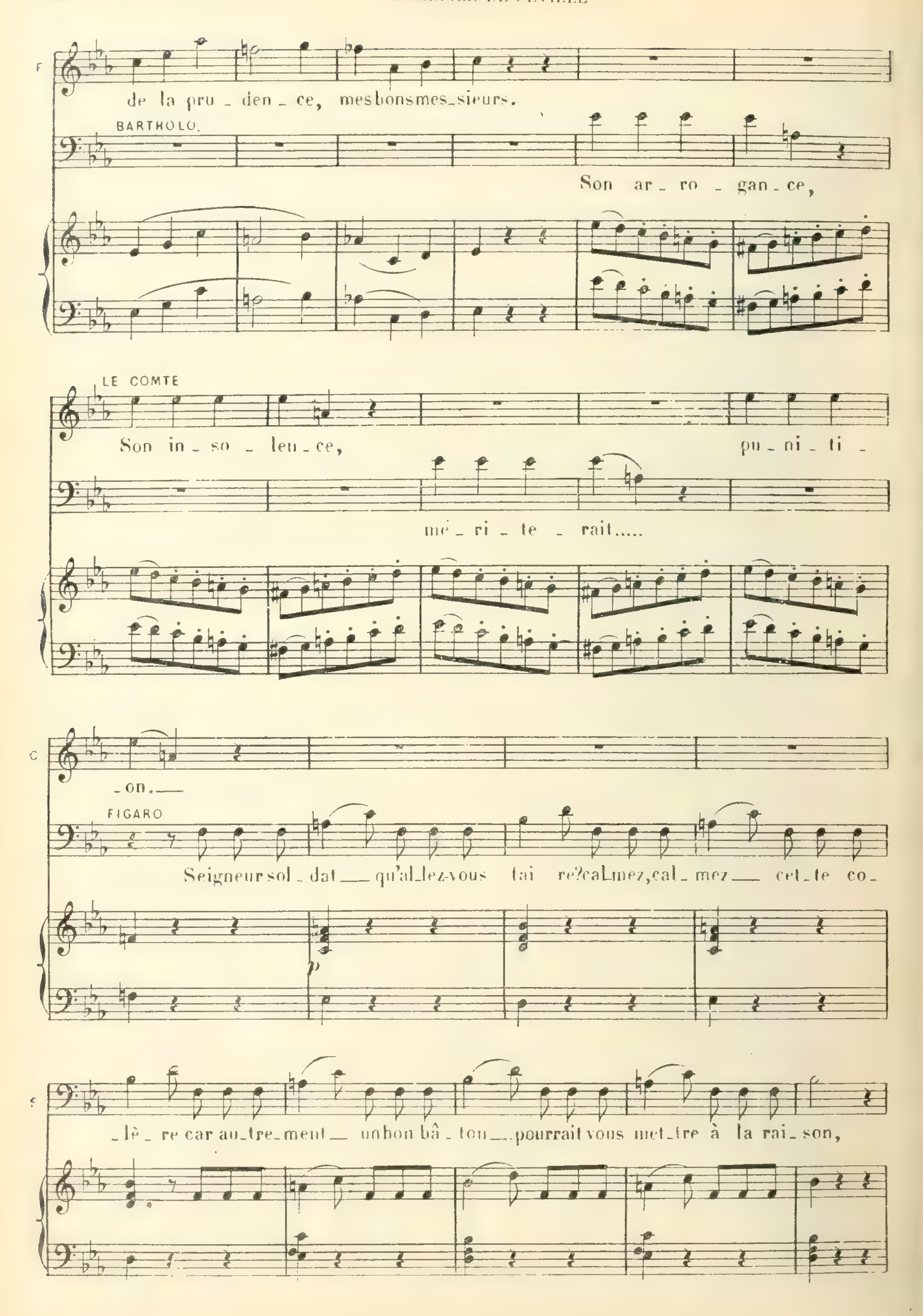
LE COMTE (à Bartholo en le menaçant)
R
non, je ne puis plus la sup_por_ter.
Ai_sé_ment, je le de_
B
Ah ma pauvre Ro_si_ne!
fp
C
_vi_ne,
c'est toi qui cau_ses son tour_
B
dou_ce_ment, dou_ce_ment,
ROSINE
dai_gnez é_couter Ro_si_ne!
MARCELLINE
A l'aide, à l'aide, il l'as_sas_si_ne.
C
_ment;
sous mes coups il tom_be
B
à l'aide, à l'aide, on m'as_sas_si_ne.
BASILE
à l'aide, à l'aide, il l'as_sas_si_ne.

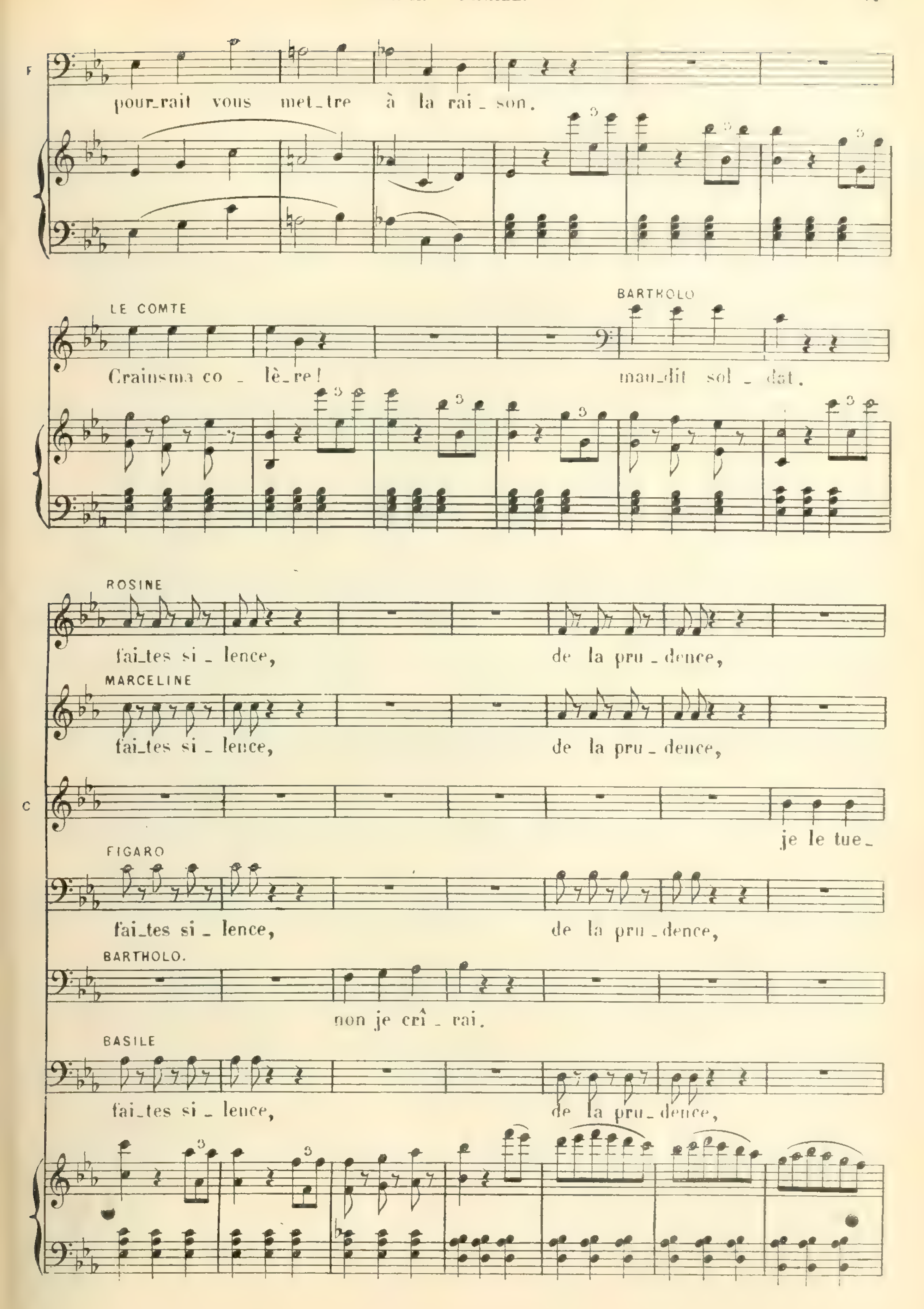


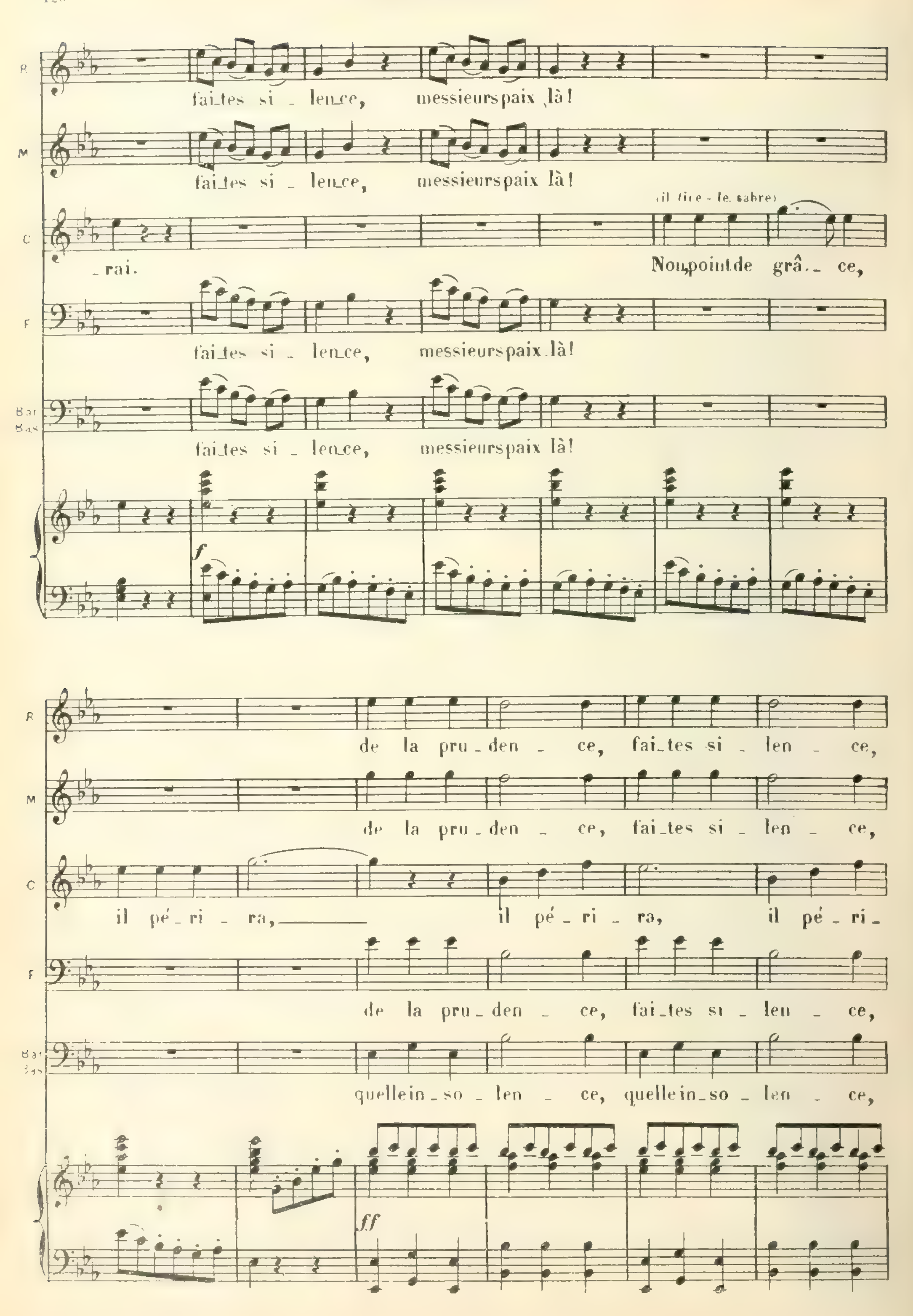
J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt).

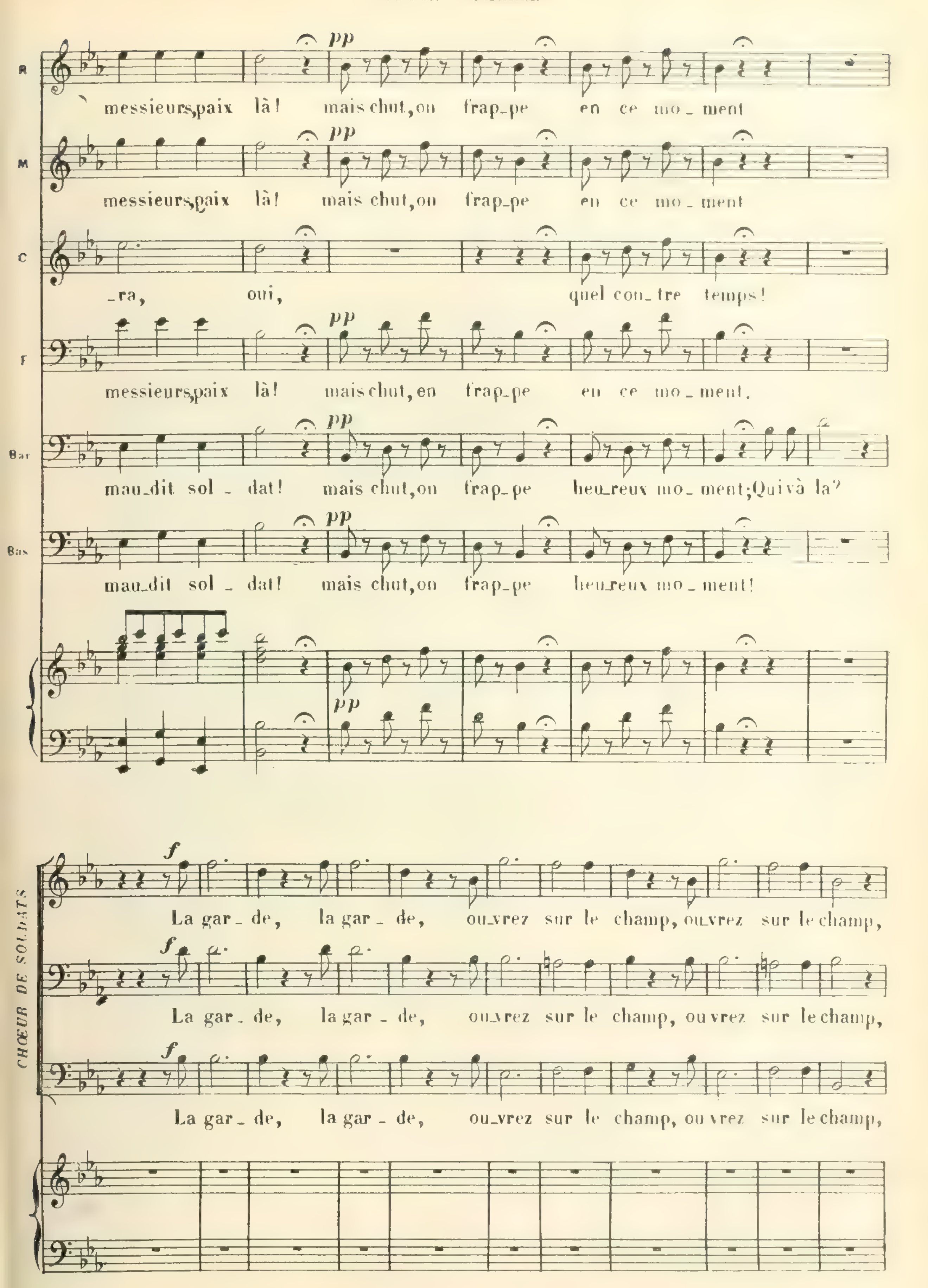

R
M
C
Bar
Bas
au se_cours! au secours!
au se_cours! au secours!
_ra,sousmescoupsiltom_be_ra. laissez-moifai_re, dans ma co_
au se_cours! au se_cours!
au se_cours! au se_cours!
Allegro
pré_ser_vez-nous de sa co_lè - - - re.
pré_ser_vez-nous de sa co_lè - - - re.
_lè - re, je vais
FIGARO.
Hal - te - là!
pré_ser_vez nous de sa co_lè - - - re.
pré_ser_vez nous de sa co_lè - - - re.
Allegro
ff

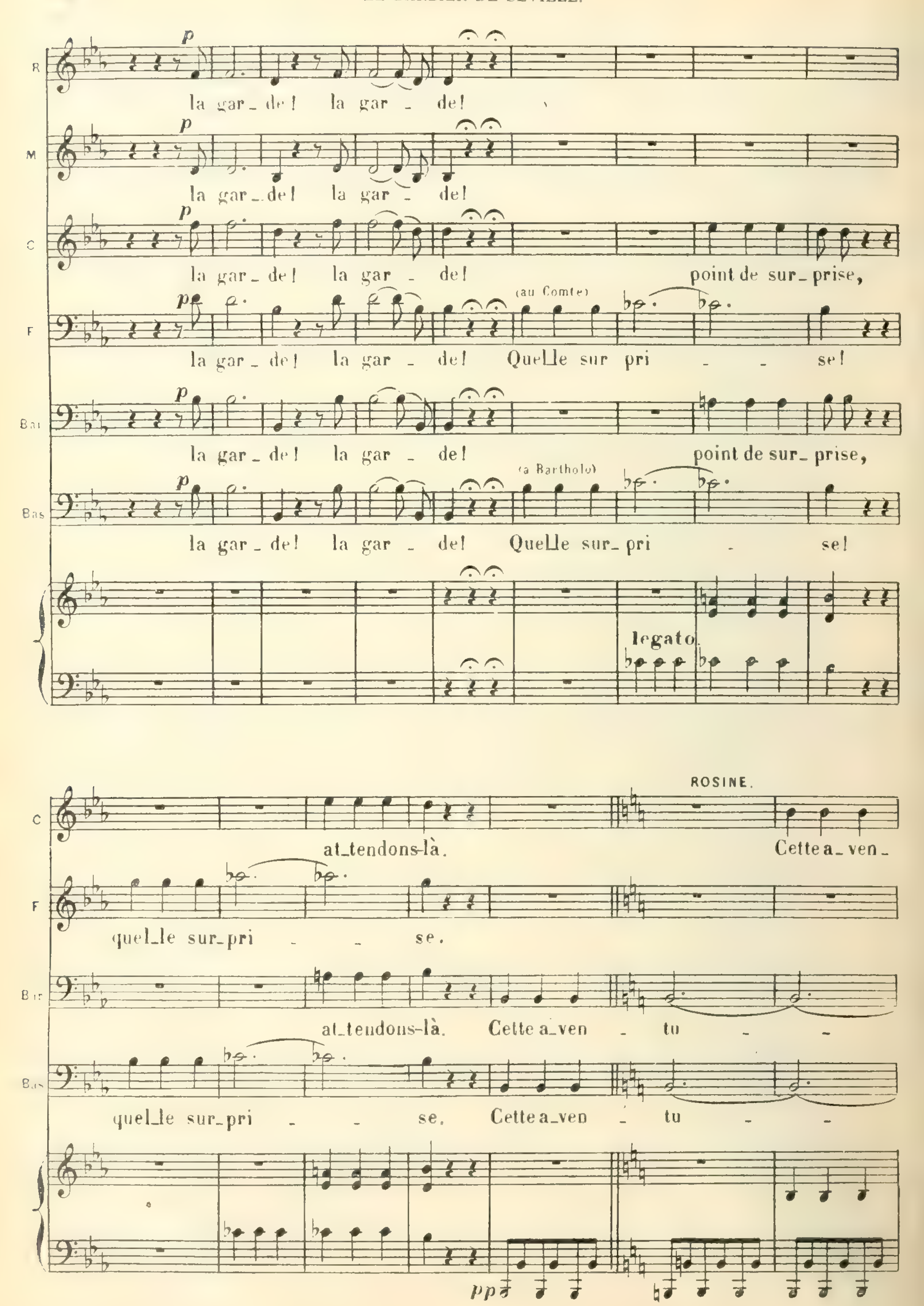

FIGARO
Qu'ar_ri_ve -t-il? et que
p
f
F
viens-je d'en _ tendre? quel_le ru_meur?
Quels cris af_freux? dé_jà la foule des cu_ri_
F
_eux vient de se rendre près de ces lieux; dé_jà la
foule des cu_ri_eux vient de se ren_dre près de ces lieux;

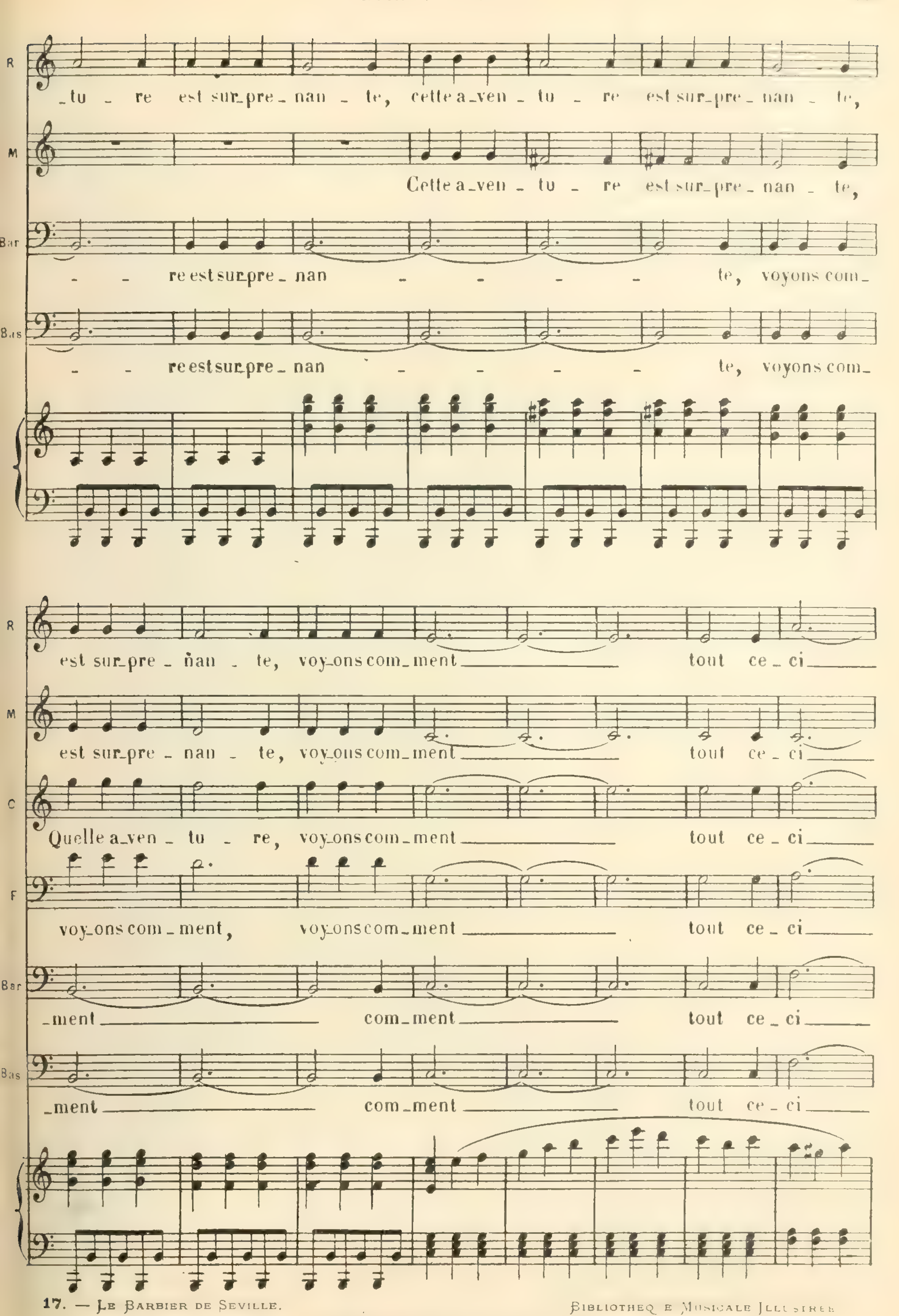

de la pru _ den _ ce, mes bons mes_sieurs.
BARTHOLO.
Son ar _ ro _ gan _ ce,
LE COMTE
Son in _ so _ len _ ce,
mé _ ri _ te _ rait.....
pu _ ni _ ti _
_ on. __
FIGARO
Seigneur sol _ dat __ qu'al_lez-vous tai re? calmez, cal _ mez __ cet _ te co _
_ lè _ re car au_tre_ment __ un bon bâ _ ton __ pourrait vous met_tre à la rai_son,
p


F
pour_rait vous met_tre à la rai_son.
LE COMTE
Crainsma co _ lè_re!
BARTHOLO
mau_dit sol _ dat.
ROSINE
fai_tes si _ lence, de la pru _ dence,
MARCELINE
fai_tes si _ lence, de la pru _ dence,
C
je le tue_
FIGARO
fai_tes si _ lence, de la pru _ dence,
BARTHOLO.
non je crî _ rai.
BASILE
fai_tes si _ lence, de la pru _ dence,

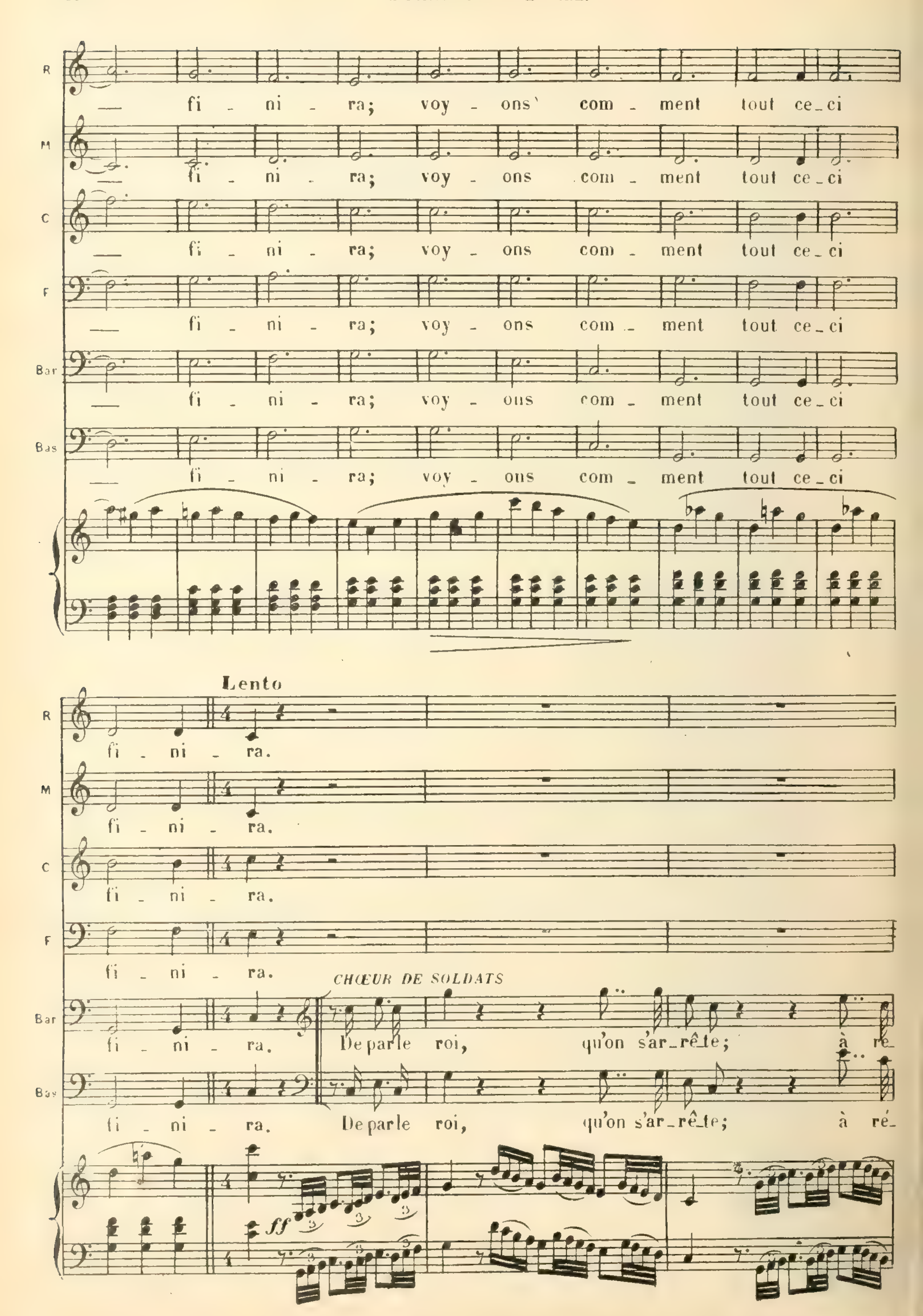

R
fai_tes si _ len_ce, messieurs paix là!
M
fai_tes si _ len_ce, messieurs paix là!
(il tire - le sabre)
C
rai. Non, point de grâ. ce,
F
fai_tes si _ len_ce, messieurs paix là!
Bar
Bas
fai_tes si _ len_ce, messieurs paix là!
f
R
de la pru _ den _ ce, fai_tes si _ len _ ce,
M
de la pru _ den _ ce, fai_tes si _ len _ ce,
C
il pé _ ri _ ra, il pé _ ri _ ra, il pé _ ri_
F
de la pru _ den _ ce, fai_tes si _ len _ ce,
Bar
Bas
quelle in _ so _ len _ ce, quelle in _ so _ len _ ce,
ff

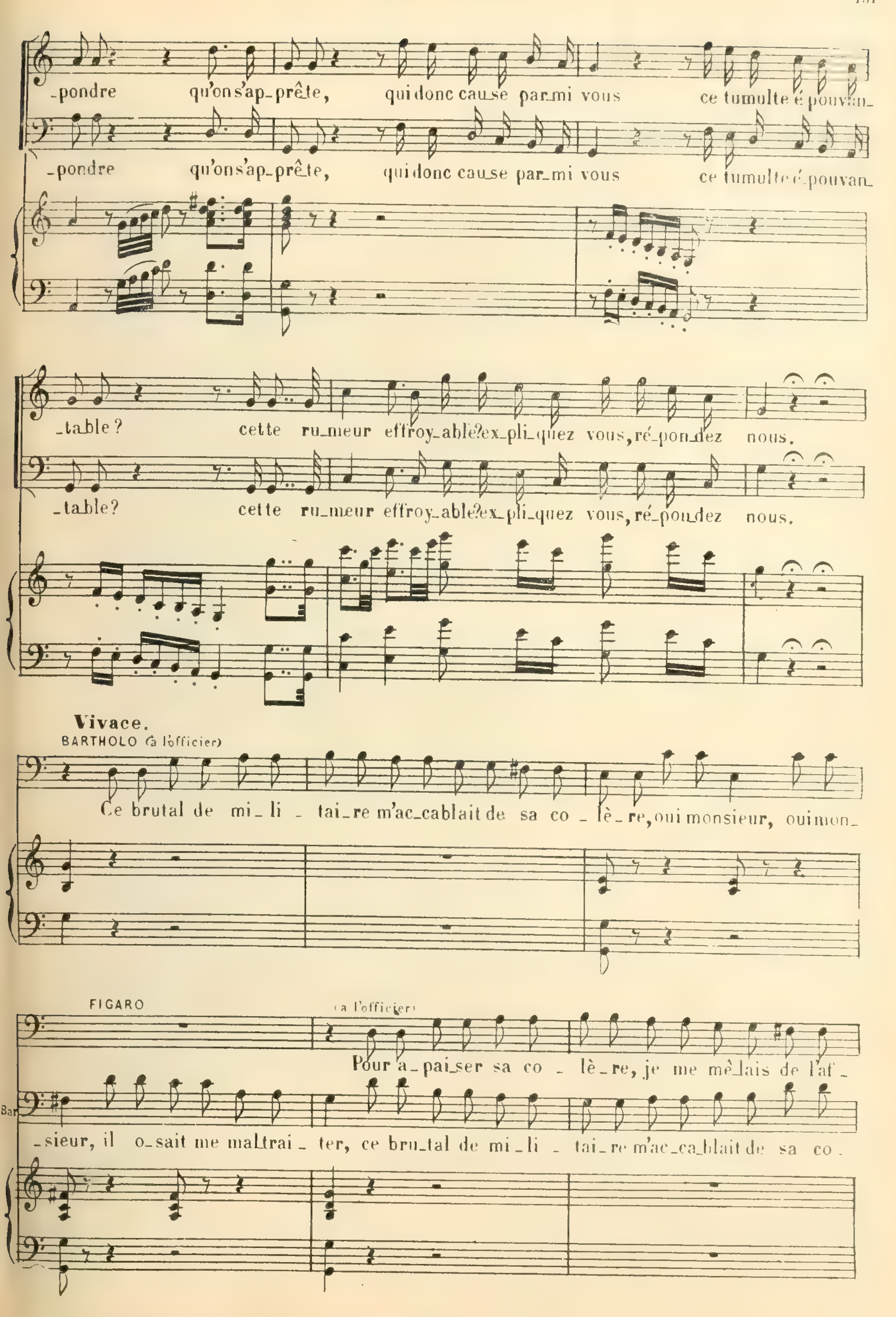

R
messieurs, paix là! mais chut, on frap_pe en ce mo_ment
M
messieurs, paix là! mais chut, on frap_pe en ce mo_ment
C
_ra, oui, quel con_tre temps!
F
messieurs, paix là! mais chut, en frap_pe en ce mo_ment.
Bar
mau_dit sol_dat! mais chut, on frap_pe heu_reux mo_ment; Qui va là?
Bas
mau_dit sol_dat! mais chut, on frap_pe heu_reux mo_ment!
pp
CHŒUR DE SOLDATS
f
La gar_de, la gar_de, ou_vrez sur le champ, ou_vrez sur le champ,
La gar_de, la gar_de, ou_vrez sur le champ, ou vrez sur le champ,
La gar_de, la gar_de, ou_vrez sur le champ, ou vrez sur le champ,

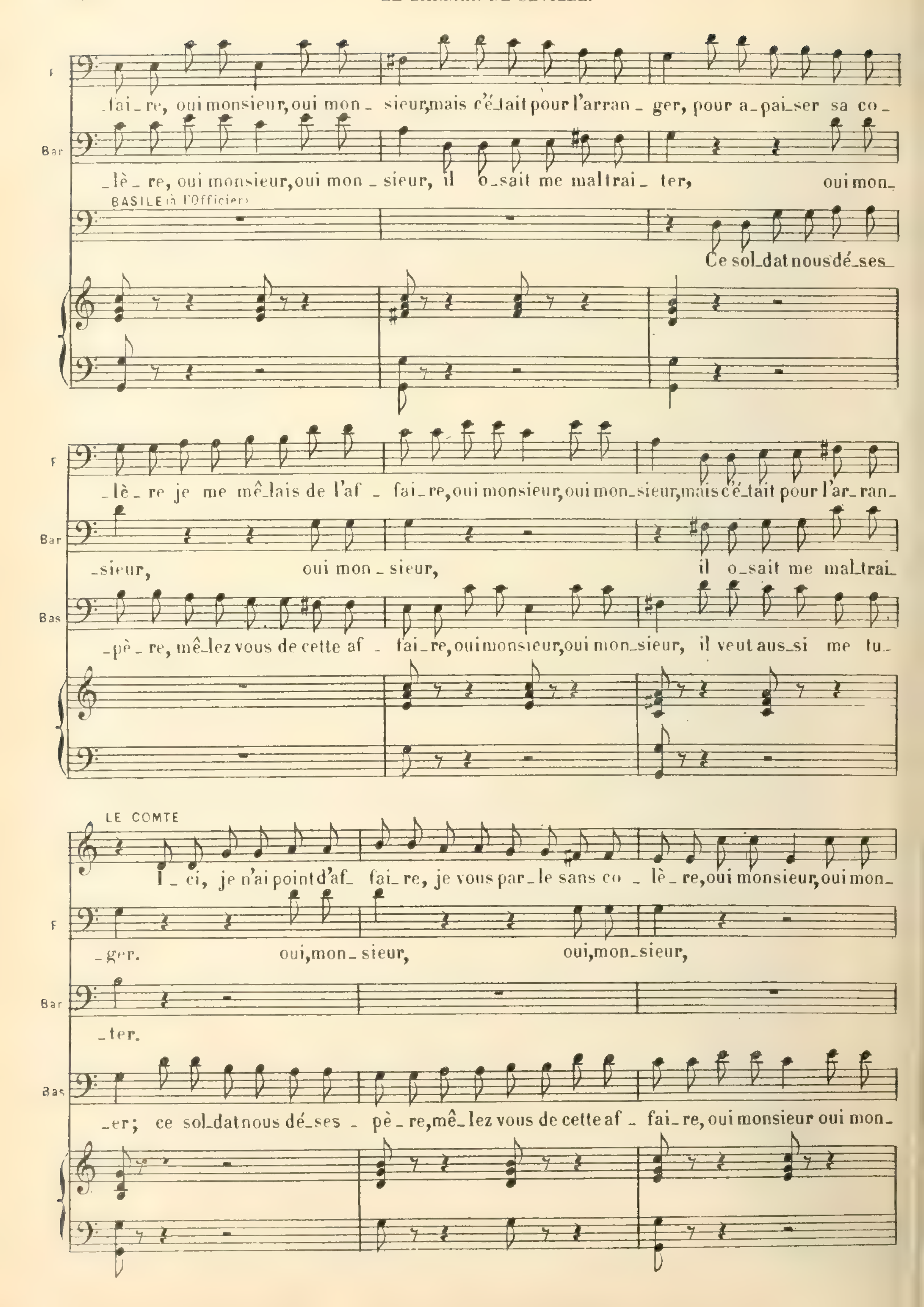

R
la gar_de! la gar_ de!
M
la gar_de! la gar_ de!
C
la gar_de! la gar_ de! point de sur_prise,
F
(au Comte)
la gar_de! la gar_ de! Quelle sur pri _ _ se!
Bar
la gar_de! la gar_ de! point de sur_prise,
Bas
(à Bartholo)
la gar_de! la gar_ de! Quelle sur_pri _ se!
legato
ROSINE.
C
at_tendons-là. Cette a_ven_
F
quel_le sur_pri _ _ se.
Bar
at_tendons-là. Cette a_ven _ tu _ _
Bas
quel_le sur_pri _ _ se, Cette a_ven _ tu _ _
pp

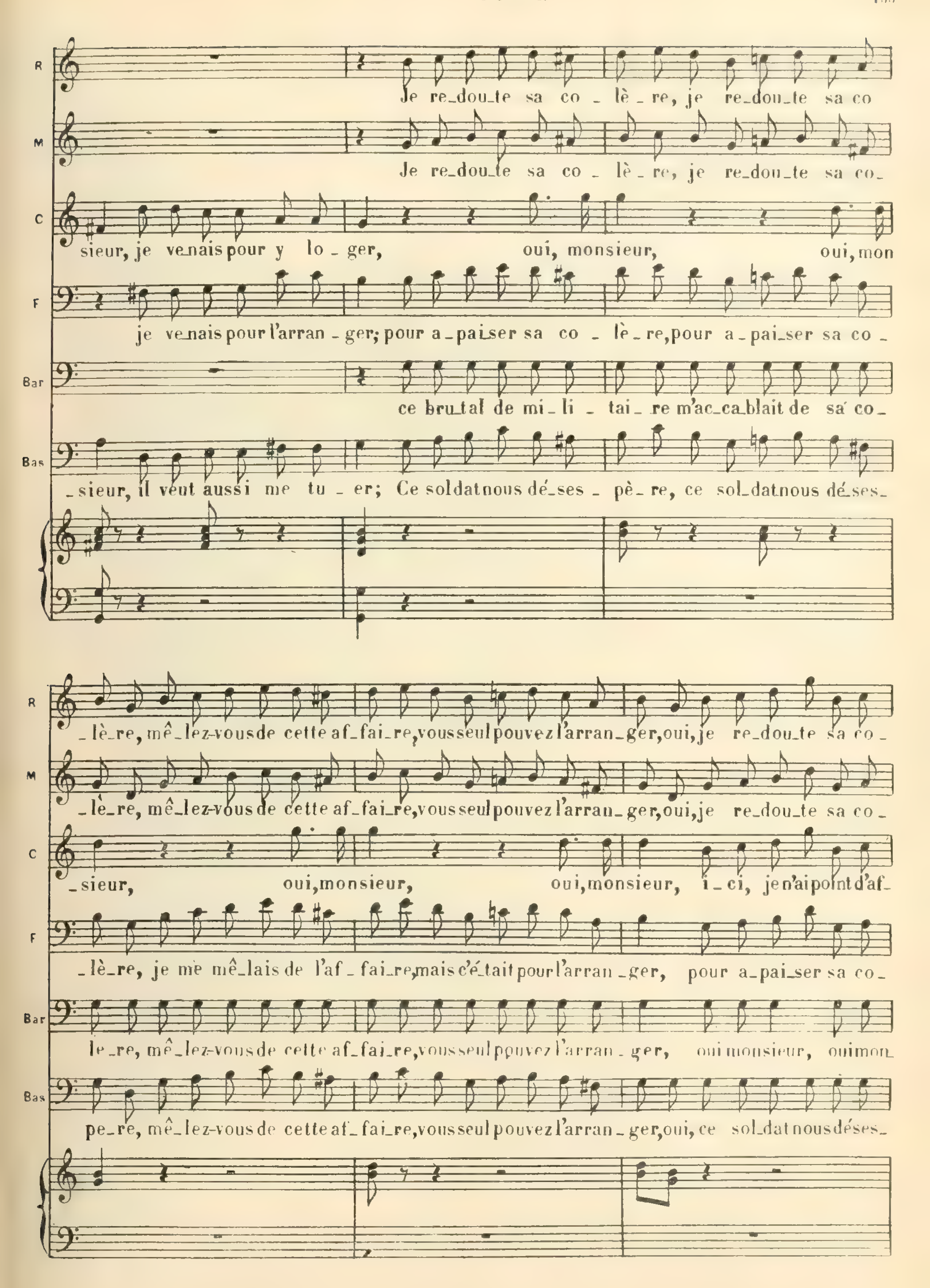


J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt).


R
M
C
F
Bar
Bas
— fi - ni - ra; voy - ons com - ment tout ce - ci
Lento
fi - ni - ra.
CHŒUR DE SOLDATS
De par le roi, qu'on s'ar - rê - te; à ré -
ff

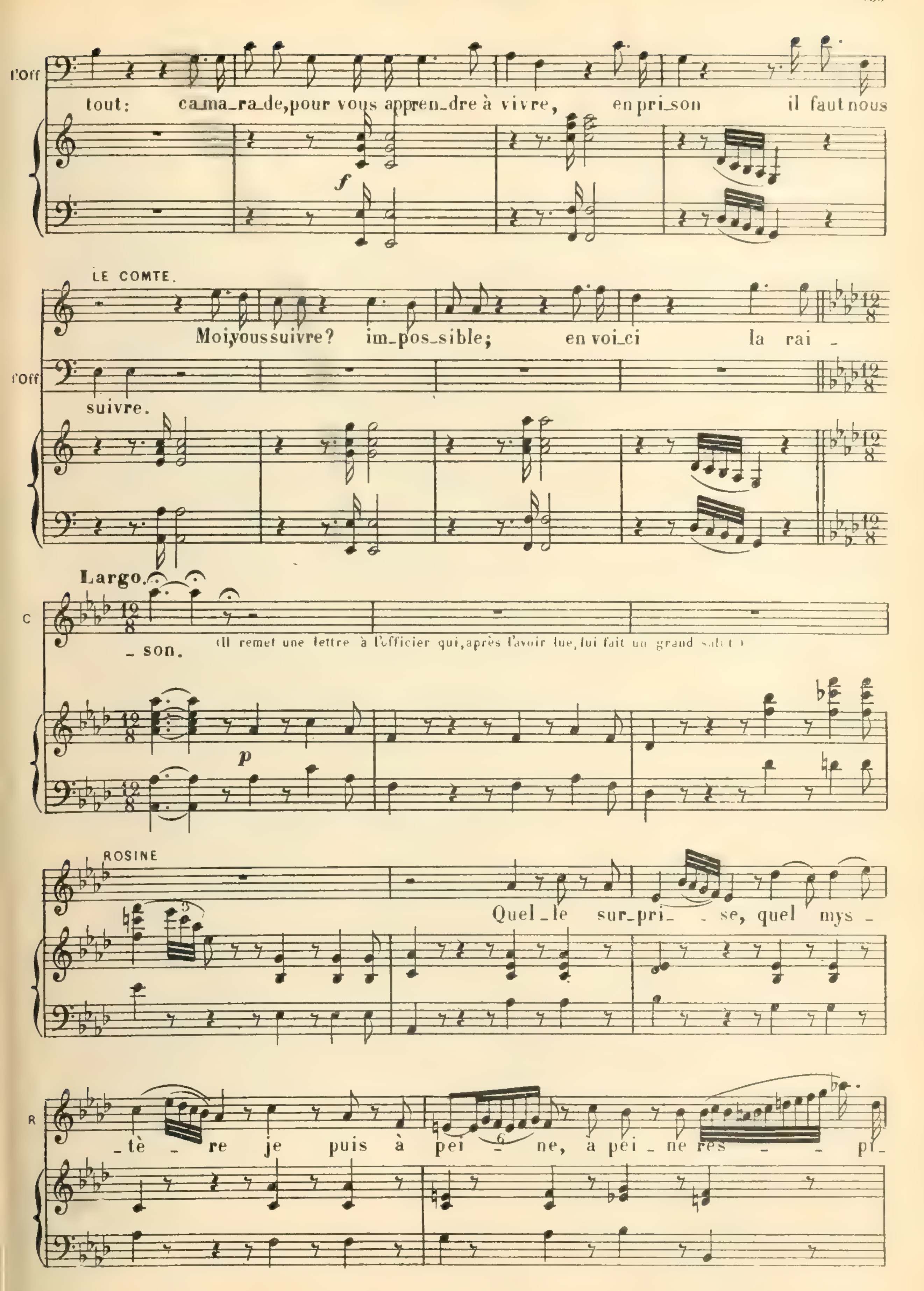

_pondre qu'on s'ap_prête, qui donc cau_se par_mi vous ce tumulte é_pouvan_
_pondre qu'on s'ap_prête, qui donc cau_se par_mi vous ce tumulte é_pouvan_
_table? cette ru_meur effroy_able? ex_pli_quez vous, ré_pon_dez nous.
_table? cette ru_meur effroy_able? ex_pli_quez vous, ré_pon_dez nous.
Vivace.
BARTHOLO (à l'officier)
Ce brutal de mi_li _ tai_re m'ac_cablait de sa co _ lè_re, oui monsieur, oui mon_
FIGARO
(à l'officier)
Pour a_pai_ser sa co _ lè_re, je me mê_lais de l'af_
Bar.
_sieur, il o_sait me maltrai _ ter, ce bru_tal de mi_li _ tai_re m'ac_ca_blait de sa co_

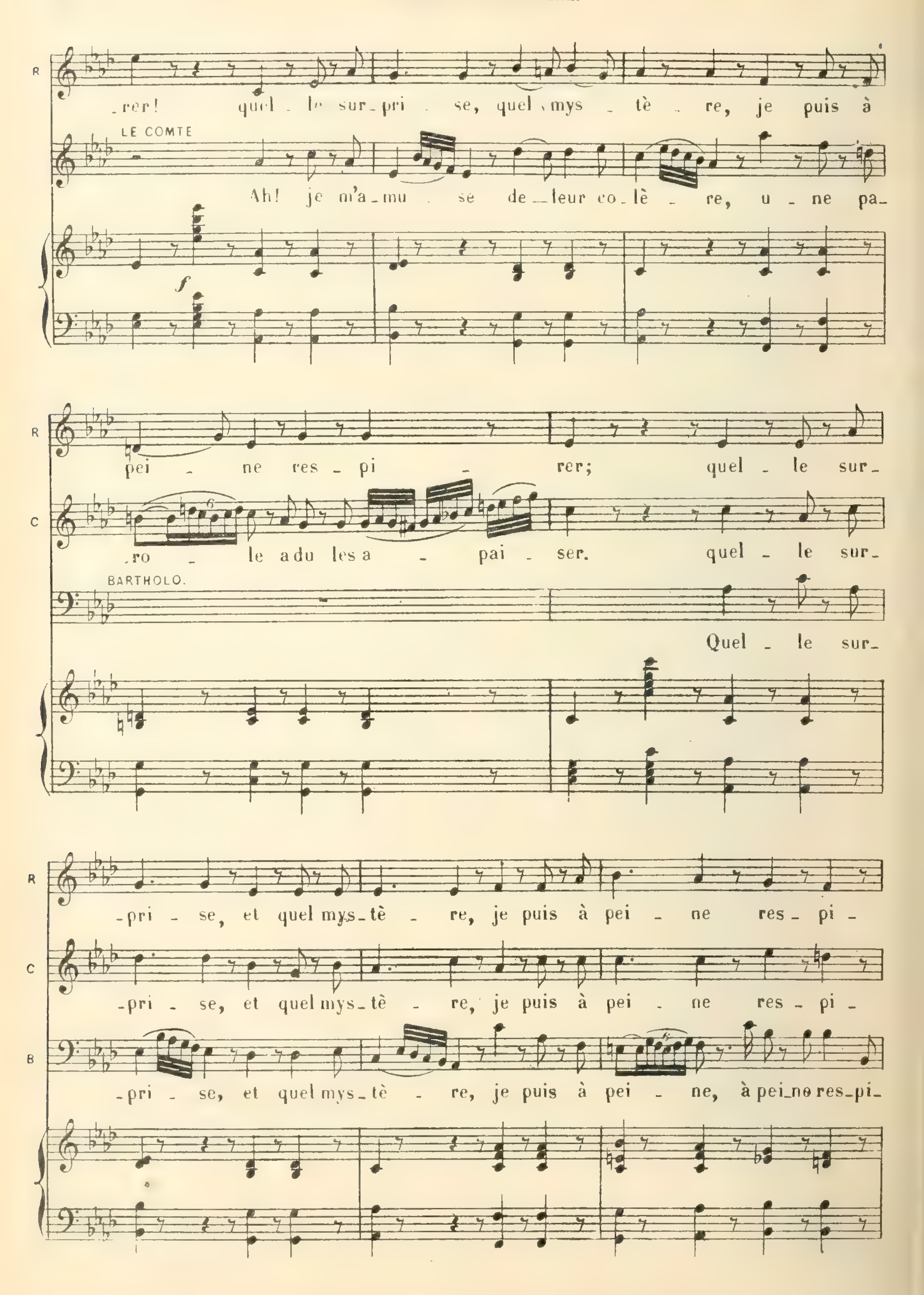

F
_fai_re, oui monsieur, oui mon_ sieur, mais c'é_tait pour l'arran_ ger, pour a_pai_ser sa co_
Bar
_lè_re, oui monsieur, oui mon_ sieur, il o_sait me maltrai_ ter, oui mon_
BASILE (à l'Officier)
Ce sol_dat nous dé_ses_
F
_lè_re je me mê_lais de l'af_ fai_re, oui monsieur, oui mon_sieur, mais c'é_tait pour l'ar_ran_
Bar
sieur, oui mon sieur, il o_sait me mal_trai_
Bas
_pè_re, mê_lez vous de cette af_ fai_re, oui monsieur, oui mon_sieur, il veut aus_si me tu_
LE COMTE
I_ci, je n'ai point d'af_ fai_re, je vous par_le sans co_ lè_re, oui monsieur, oui mon_
F
ger. oui, mon sieur, oui, mon_sieur,
Bar
_ter.
Bas
_er; ce sol_dat nous dé_ses_ pè_re, mê_lez vous de cette af_ fai_re, oui monsieur oui mon_

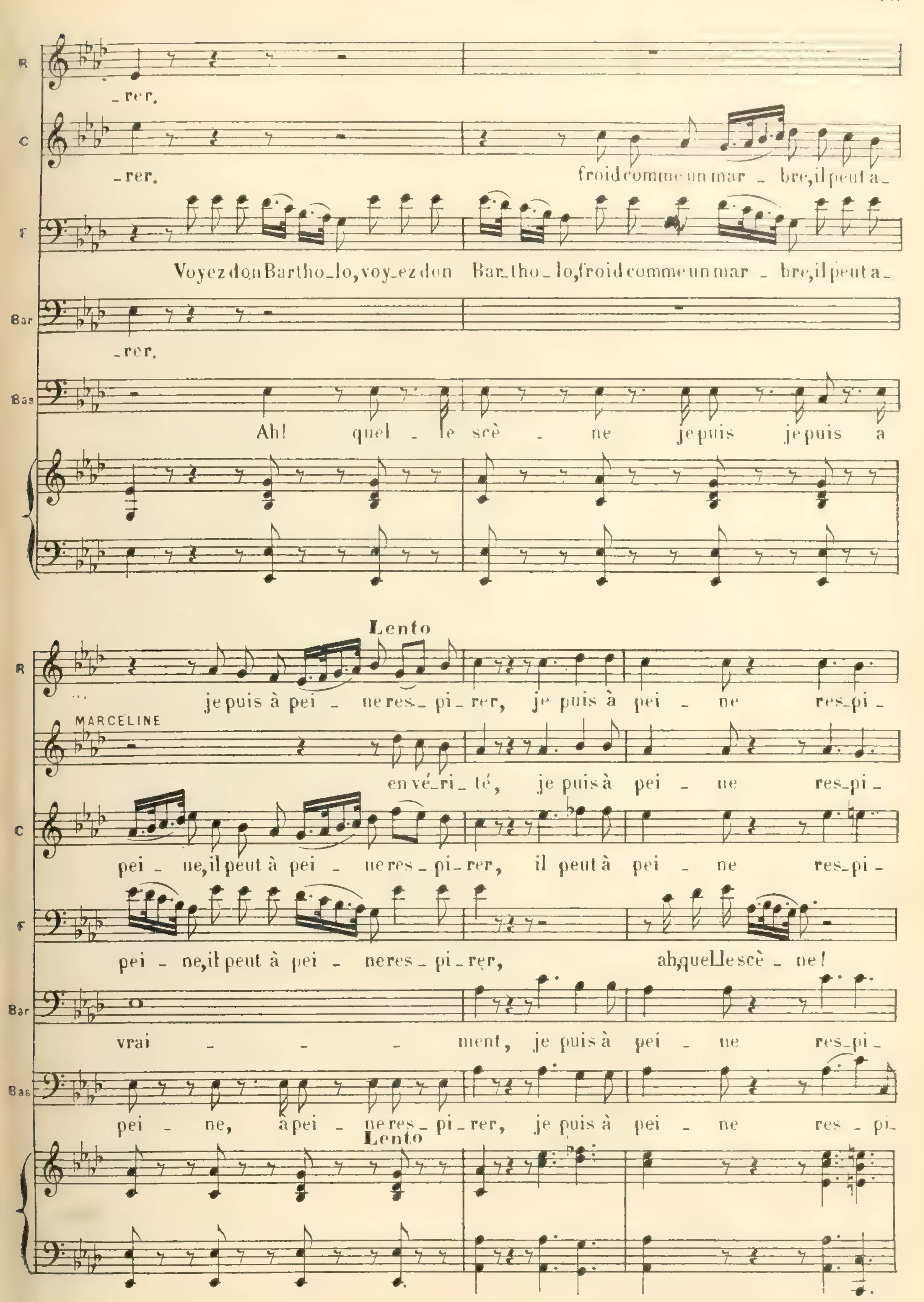

R
Je re_dou_te sa co _ lè _ re, je re_dou_te sa co
M
Je re_dou_te sa co _ lè _ re, je re_dou_te sa co_
C
sieur, je ve_nais pour y lo _ ger, oui, monsieur, oui, mon
F
je ve_nais pour l'arran _ ger; pour a_pai_ser sa co _ lè _ re, pour a_pai_ser sa co _
Bar
ce bru_tal de mi_li _ tai_ re m'ac_ca_blait de sa co_
Bas
_sieur, il veut aussi me tu _ er; Ce soldat nous dé_ses _ pè_ re, ce sol_dat nous dé_ses_
R
_lè_re, mê_lez-vous de cette af_fai_re, vous seul pouvez l'arran_ger, oui, je re_dou_te sa co_
M
_lè_re, mê_lez-vous de cette af_fai_re, vous seul pouvez l'arran_ger, oui, je re_dou_te sa co_
C
_sieur, oui, monsieur, oui, monsieur, i_ci, je n'ai point d'af_
F
_lè_re, je me mê_lais de l'af_fai_re, mais c'é_tait pour l'arran_ger, pour a_pai_ser sa co_
Bar
le_re, mê_lez-vous de cette af_fai_re, vous seul pouvez l'arran_ger, oui monsieur, oui mon
Bas
pe_re, mê_lez-vous de cette af_fai_re, vous seul pouvez l'arran_ger, oui, ce sol_dat nous déses_



★ *Ces accords ne sont pas dans la partition d'orchestre.*

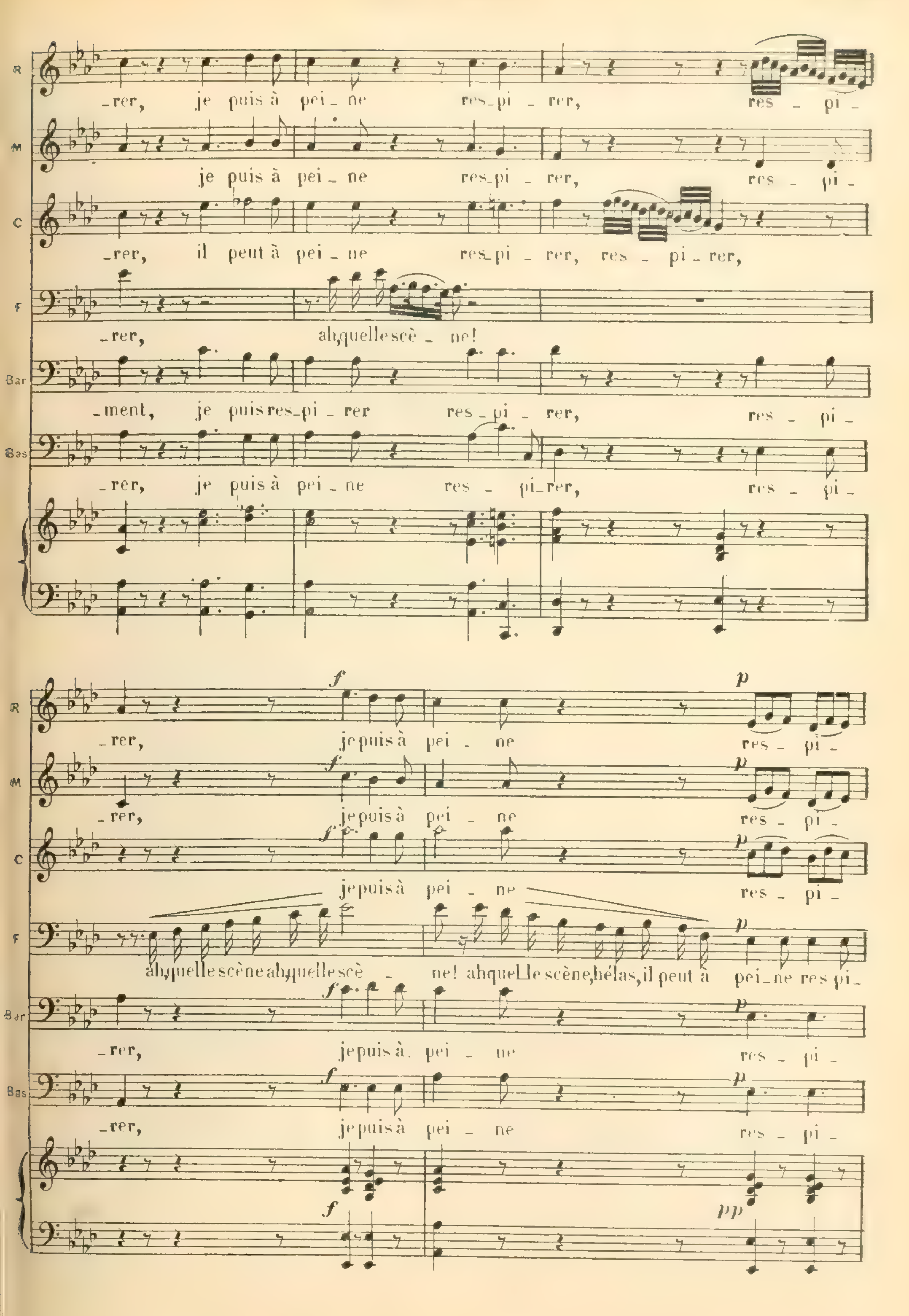

l'Off
tout: ca_ma_ra_de, pour vous appren_dre à vivre, en pri_son il faut nous
f
LE COMTE.
Moi, vous suivre? im_pos_sible; en voi_ci la rai -
l'Off
suivre.
Largo.
C
- son.
(Il remet une lettre à l'officier qui, après l'avoir lue, lui fait un grand salut.)
p
ROSINE
Quel_le sur_pri_ - se, quel mys -
R
_tè - re je puis à pei - ne, a pei_ne res - - pi_
6

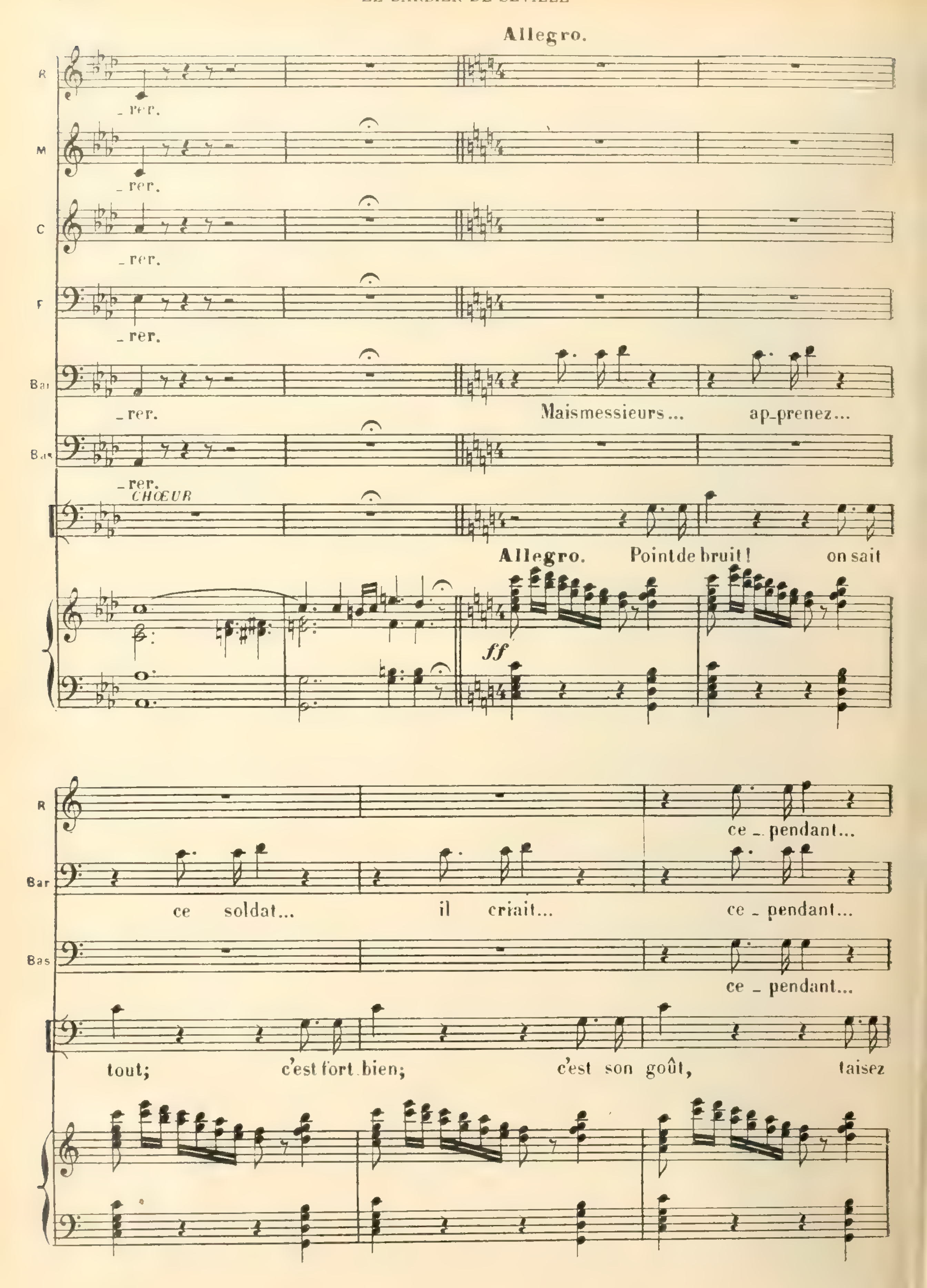

R
_rer! quel _ le sur_pri _ se, quel mys _ tè _ re, je puis à
LE COMTE
Ah! je m'a_mu _ se de _ leur co_lè _ re, u _ ne pa_
f
R
pei _ ne res _ pi _ rer; quel _ le sur_
C
_ro _ le a du les a _ pai _ ser. quel _ le sur_
BARTHOLO.
Quel _ le sur_
R
_pri _ se, et quel mys_tè _ re, je puis à pei _ ne res _ pi _
C
_pri _ se, et quel mys_tè _ re, je puis à pei _ ne res _ pi _
B
_pri _ se, et quel mys_tè _ re, je puis à pei _ ne, à pei_ne res_pi_

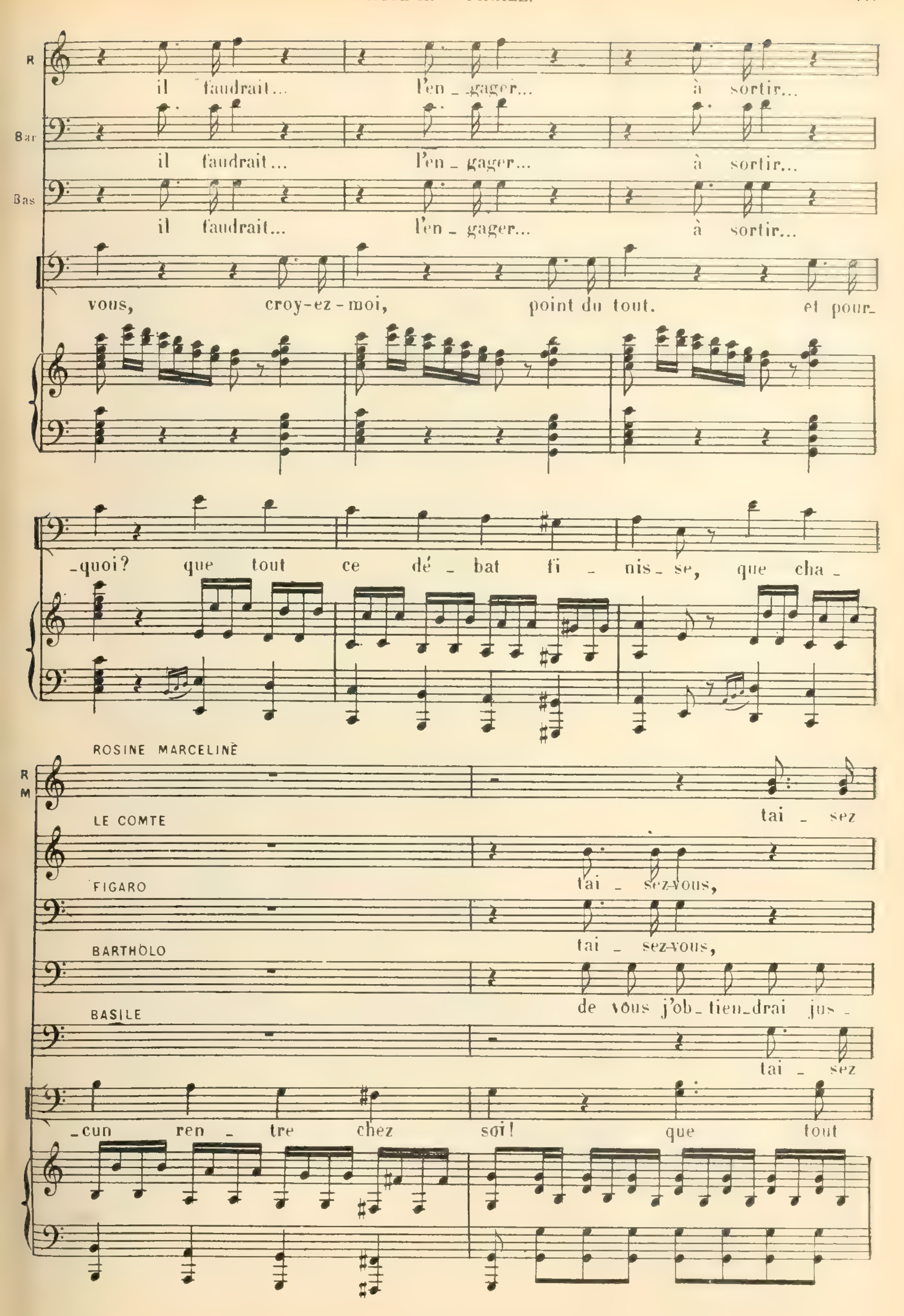


J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt).


R
_rer, res - pi - rer,
M
_rer, res - pi - rer,
C
_rer, res - pi - rer,
F
voyez don Bar_tho_lo, voyez don
Bar
_rer, res - pi - rer,
Bas
_rer, res - pi - rer, ah quel - le
R
je puis à pei - ne res_pi_
M
en vé_ri_
C
froid comme un mar - bre, il peut à pei - ne, il peut à pei - ne res_pi_
F
Bar_tho_lo, froid comme un mar - bre, il peut à pei - ne, il peut à pei - ne res_pi_
Bar
vrai
Bas
scè - ne, je puis, je puis à pei - ne, à pei - ne res_pi_

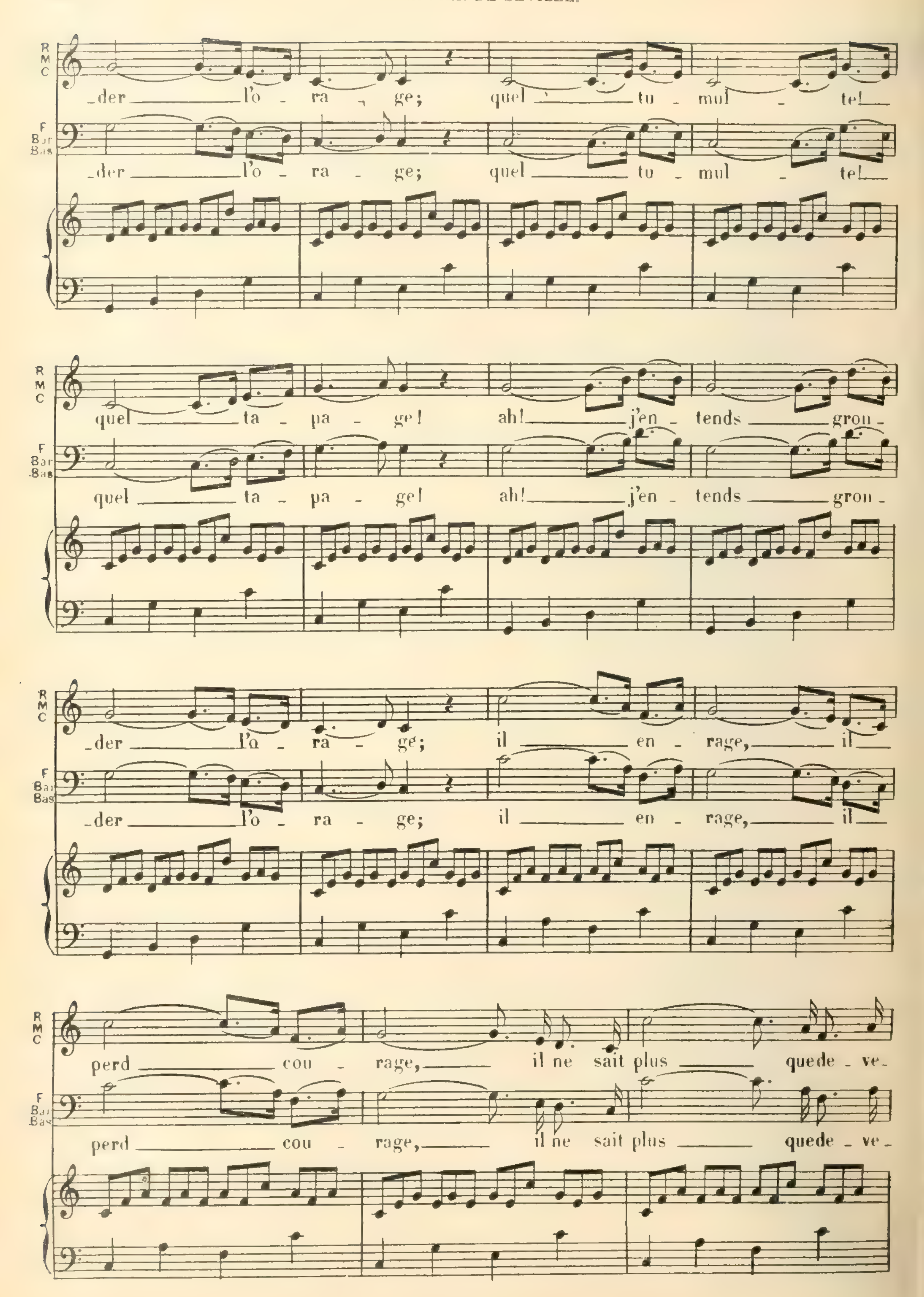

R
M
C
F
Bar
Bas
-rer, je puis à pei-ne res-pi-rer, res-pi-
je puis à pei-ne res-pi-rer, res-pi-
-rer, il peut à pei-ne res-pi-rer, res-pi-rer,
-rer, ah, quelle scè-ne!
-ment, je puis res-pi-rer res-pi-rer, res-pi-
-rer, je puis à pei-ne res-pi-rer, res-pi-
-rer, je puis à pei-ne res-pi-
ah, quelle scène ah, quelle scè-ne! ah quelle scène, hélas, il peut à pei-ne res-pi-

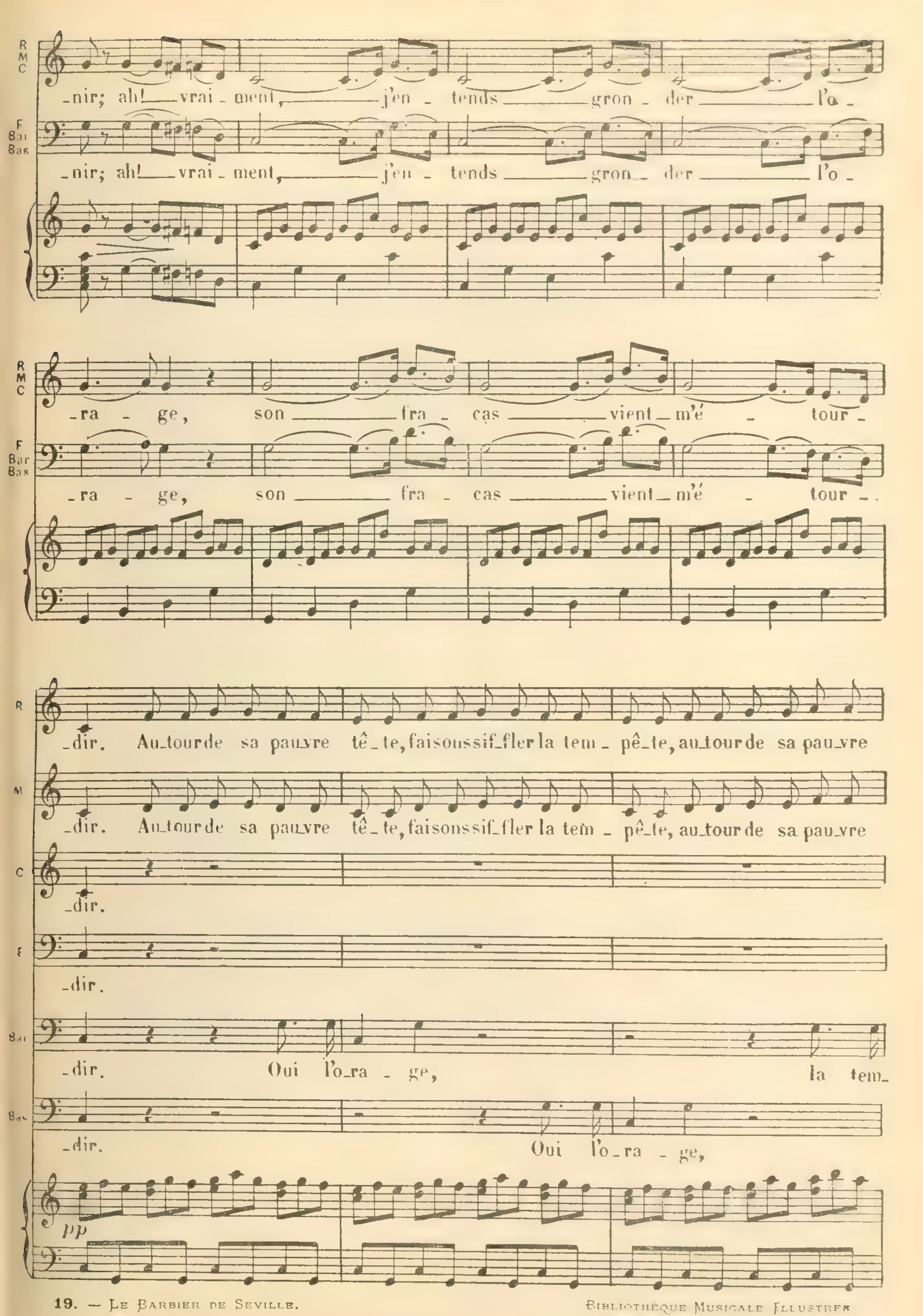

Allegro.
R
M
C
F
Bar
Bas
_rer.
CHŒUR
Maismessieurs... ap_prenez...
Allegro. Pointde bruit! on sait
ff
ce _ pendant...
ce soldat... il criait... ce _ pendant...
ce _ pendant...
tout; c'est fort bien; c'est son goût, taisez

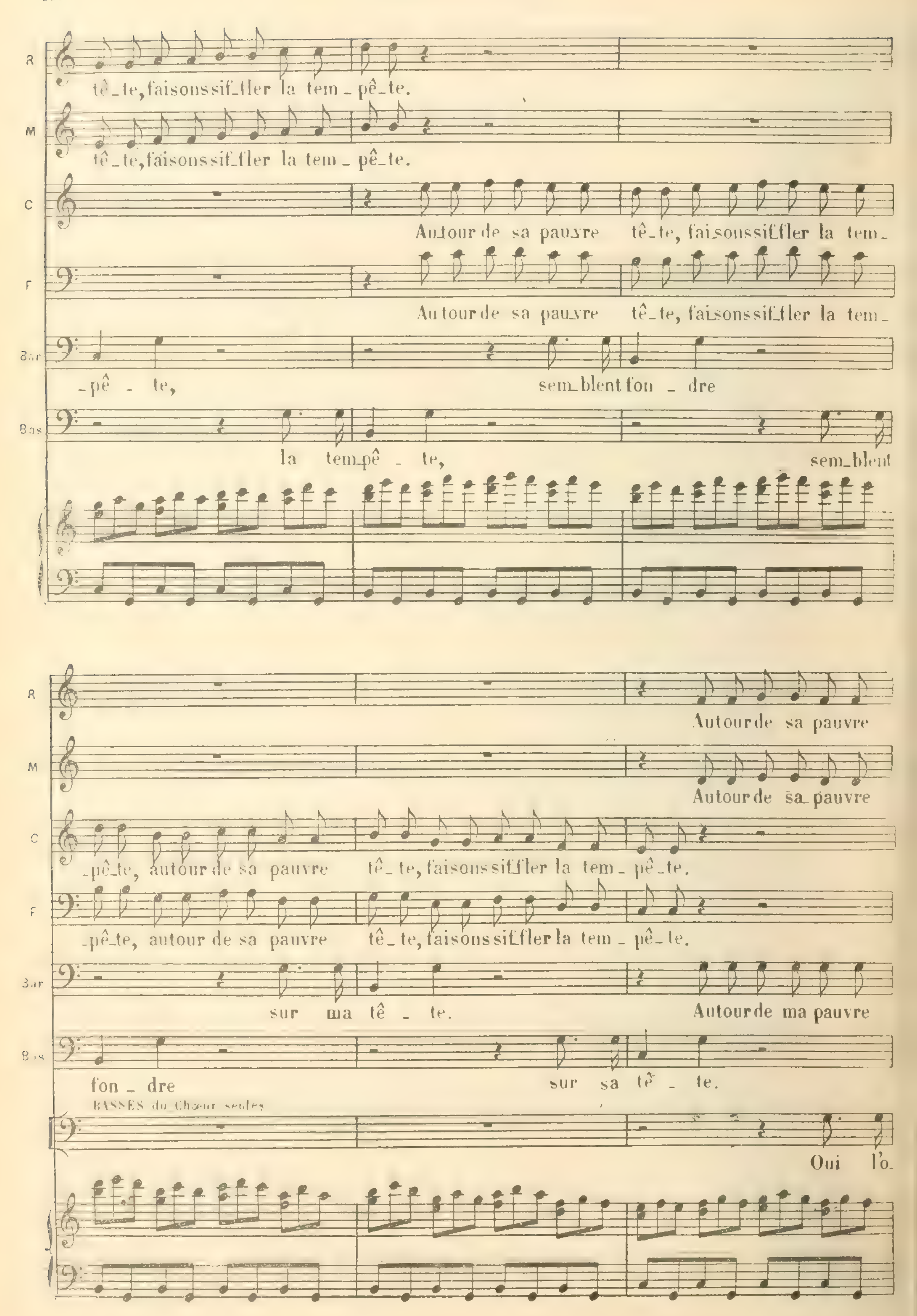

R
il faudrait... l'en_gager... à sortir...
Bar
il faudrait... l'en_gager... à sortir...
Bas
il faudrait... l'en_gager... à sortir...
vous, croy-ez-moi, point du tout. et pour_
_quoi? que tout ce dé_bat fi_nis_se, que cha_
ROSINE MARCELINE
R
M
tai_sez
LE COMTE
tai_sez-vous,
FIGARO
tai_sez-vous,
BARTHOLO
de vous j'ob_tien_drai jus_
BASILE
tai_sez
_cun ren_tre chez soi! que tout

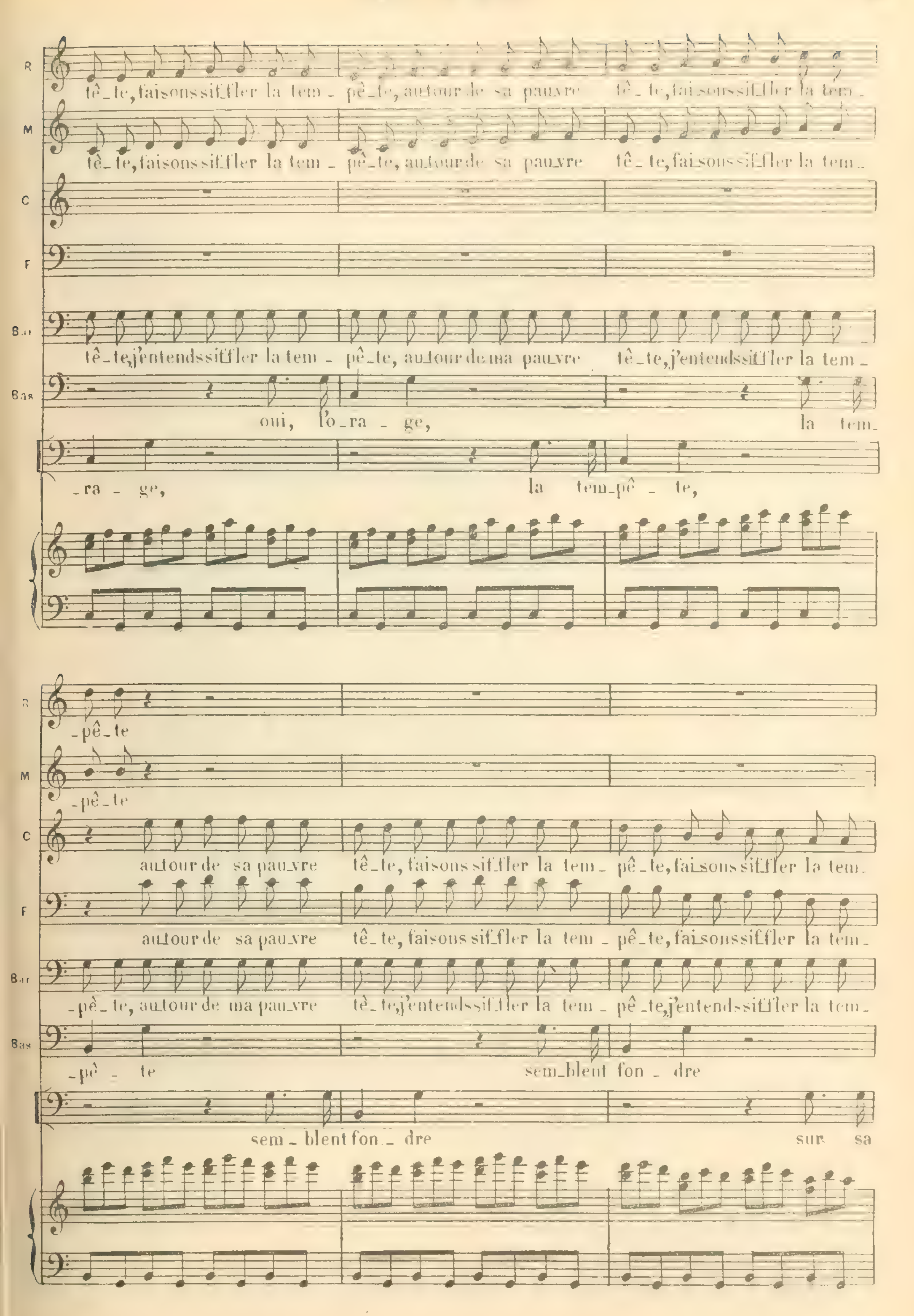

R M
vous, croy _ ez moi, mais paix là tai _ sez-
C
croy _ ez-moi, mais paix là! tai _ sez vous,
F
croy _ ez-moi, mais paix là! tai _ sez vous,
Bar
_ ti_ce, que tout ce dé_bat fi _ nis_se, de vous j'obtiendrai jus _ ti_ ce, que tout ce dé_bat fi _
Bas
vous, croy _ ez-moi, mais paix là! tai _ sez
ce dé _ bat fi _ nis _ se, que tout ce dé _ bat fi _
R M
vous, croy_ ez moi; tai _ sez - vous, croy _ ez
C
croy_ ez moi; tai _ sez vous croy _ ez
F
croy_ ez moi; tai _ sez vous croy _ ez
Bar
_ nis_se, de vous j'ob_tiendrai jus _ ti_ ce, que tout ce dé_bat fi _ nis_se, de vous j'obtiendrai jus_
Bas
vous, croy _ ez moi; tai _ sez vous, croy _ ez
_ nis _ se, que cha _ cun ren_tre chez soi, ren _
f

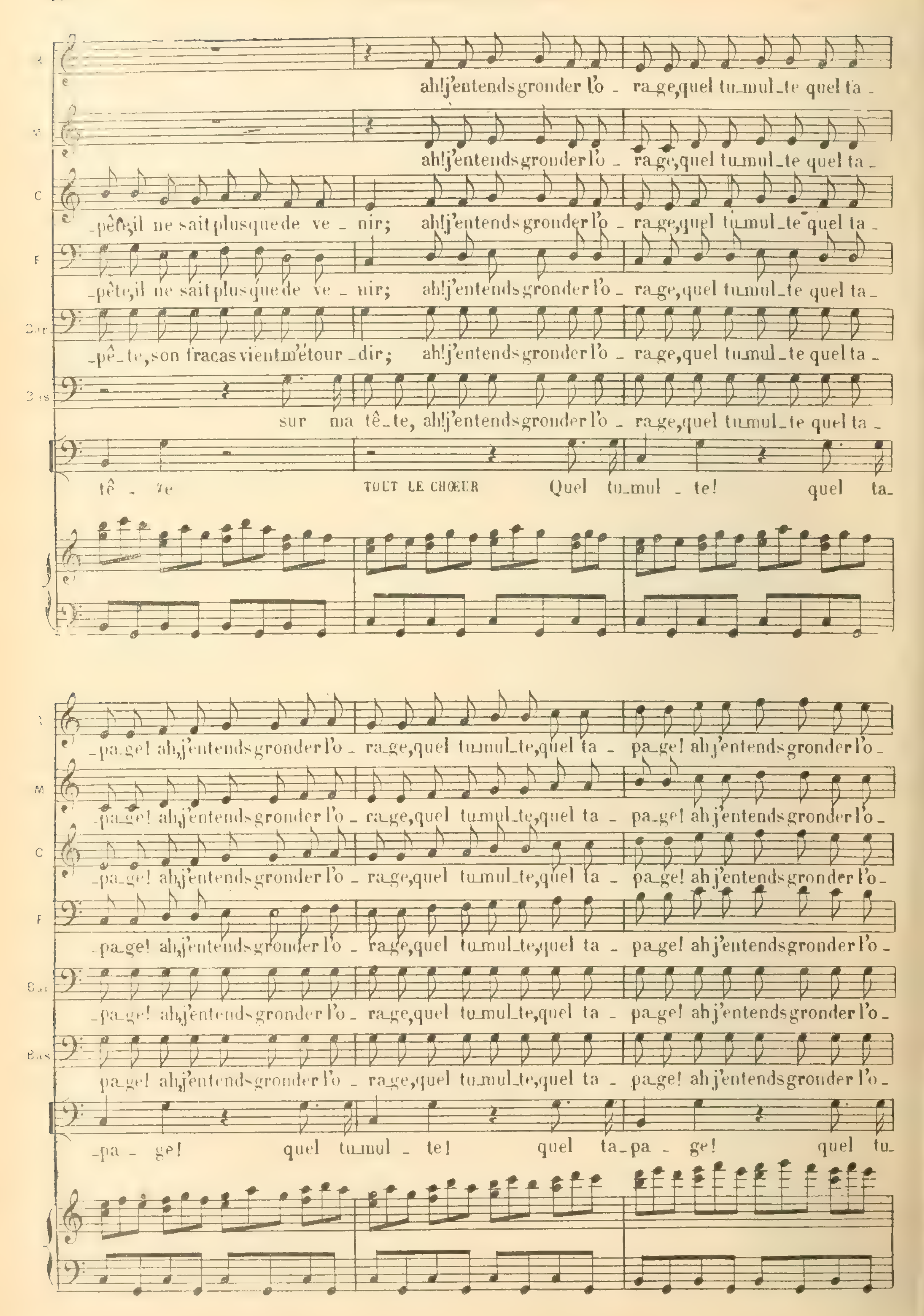

R
M
moi, croy ez moi.
C
moi, croy - ez moi.
F
moi, croy - ez moi.
Bar
_ti_ce,mais_de grâce é_cou_tez moi.
Bas
moi, croy ez moi.
_tre chez soi.
R
M
C
Quel tu - mul - te!
F
Bar
Bas
Quel tu - mul - te!
p
R
M
C
quel ta - pa - ge! ah! j'en - tends gron -
F
Bar
Bas
quel ta - pa - ge! ah! j'en - tends gron -


R M C
F Bar Bas
-der l'o - ra - ge; quel tu - mul - te!
-der l'o - ra - ge; quel tu - mul - te!
quel ta - pa - ge! ah! j'en - tends gron -
quel ta - pa - ge! ah! j'en - tends gron -
-der l'o - ra - ge; il en - rage, il
-der l'o - ra - ge; il en - rage, il
perd cou - rage, il ne sait plus quede - ve-
perd cou - rage, il ne sait plus quede - ve -

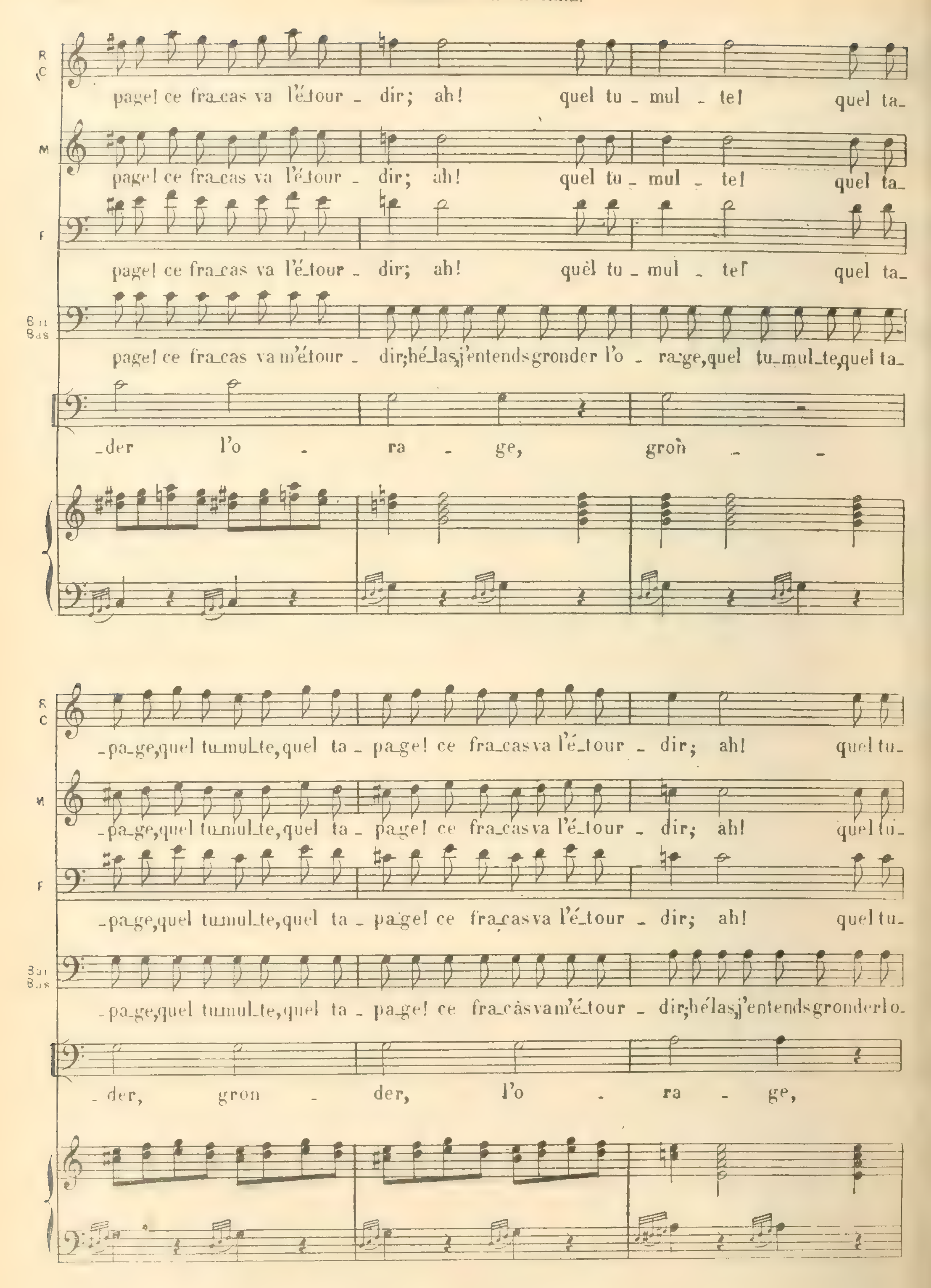

R
M
C
-nir; ah! vrai - ment, j'en - tends gron - der l'o -
F
Bar
Bas
-nir; ah! vrai - ment, j'en - tends gron - der l'o -
-ra - ge, son fra - cas vient - m'é - tour -
-ra - ge, son fra - cas vient - m'é - tour -
-dir. Au-tour de sa pau-vre tê-te, faisons sif-fler la tem - pê-te, au-tour de sa pau-vre
-dir. Au-tour de sa pau-vre tê-te, faisons sif-fler la tem - pê-te, au-tour de sa pau-vre
-dir.
-dir.
-dir. Oui l'o-ra - ge, la tem-
-dir. Oui l'o-ra - ge,
pp

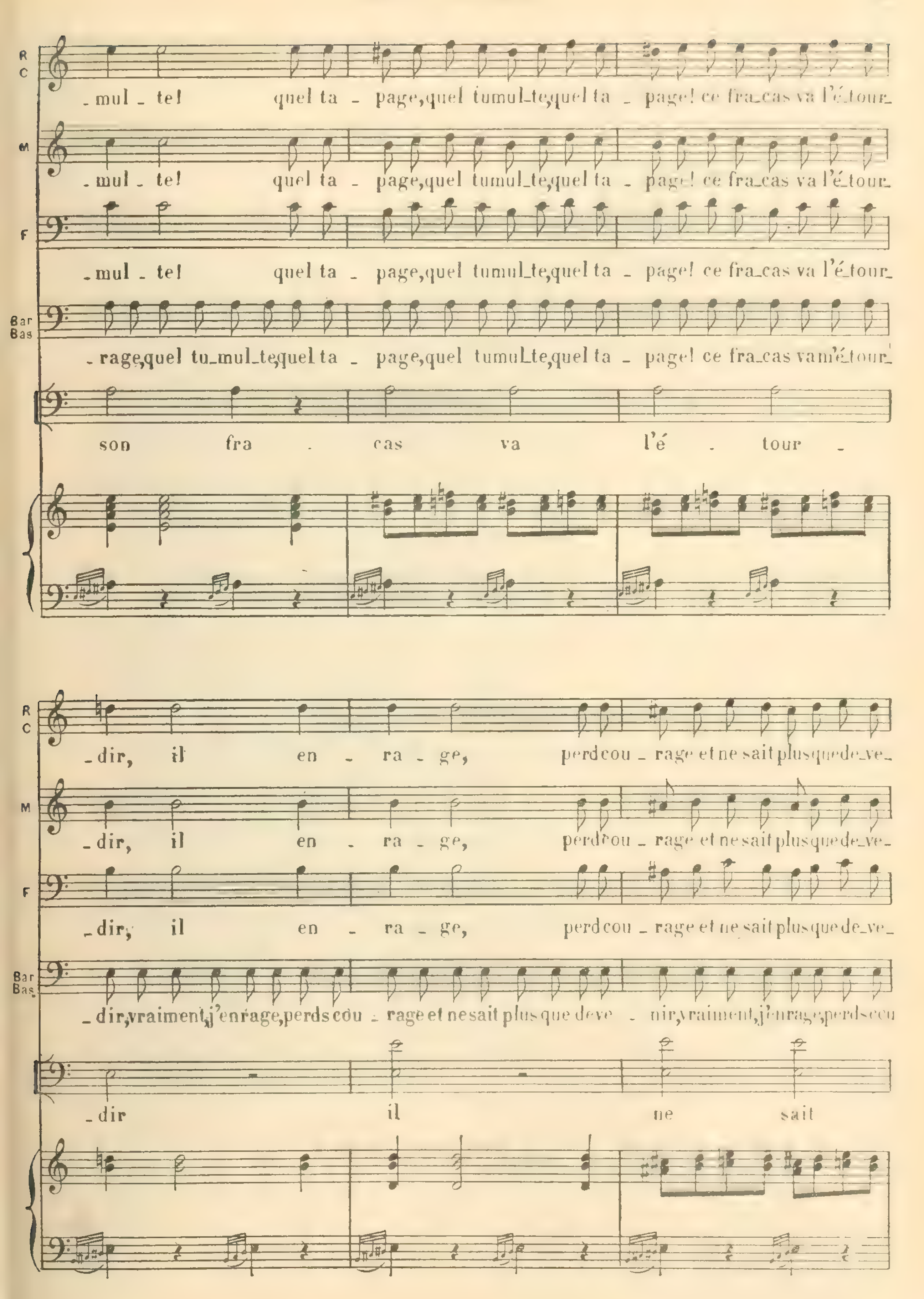

R
tê_te, faisons sif_fler la tem_pê_te.
M
tê_te, faisons sif_fler la tem_pê_te.
C
Au_tour de sa pau_vre tê_te, fai_sons sif_fler la tem_
F
Au tour de sa pau_vre tê_te, fai_sons sif_fler la tem_
Bar
_pê _ te, sem_blent fon _ dre
Bas
la tem_pê _ te, sem_blent
R
Autour de sa pauvre
M
Autour de sa_pauvre
C
_pê_te, autour de sa pauvre tê_te, faisons sif_fler la tem_pê_te.
F
_pê_te, autour de sa pauvre tê_te, faisons sif_fler la tem_pê_te.
Bar
sur ma tê _ te. Autour de ma pauvre
Bas
fon _ dre sur sa tê _ te.
BASSES du Chœur seules
Oui l'o_

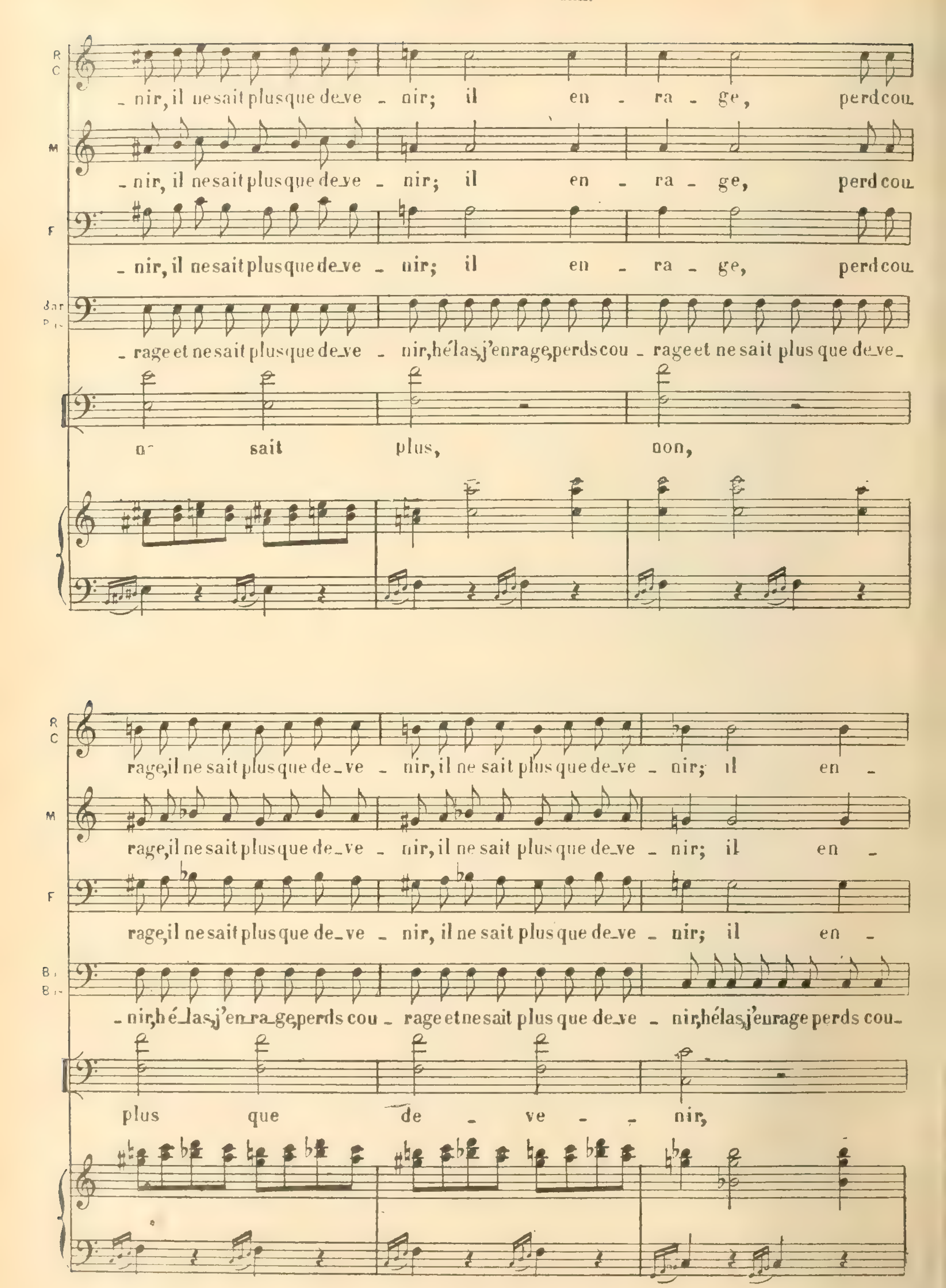

R
tê_te, faisons siffler la tem_pê_te, autour de sa pauvre tê_te, faisons siffler la tem_
M
tê_te, faisons siffler la tem_pê_te, autour de sa pauvre tê_te, faisons siffler la tem_
C
F
Bar
tê_te, j'entends siffler la tem_pê_te, autour de ma pauvre tê_te, j'entends siffler la tem_
Bas
oui, l'o_ra_ge, la tem_
_ra_ge, la tem_pê_te,
R
_pê_te
M
_pê_te
C
autour de sa pauvre tê_te, faisons siffler la tem_pê_te, faisons siffler la tem_
F
autour de sa pauvre tê_te, faisons siffler la tem_pê_te, faisons siffler la tem_
Bar
_pê_te, autour de ma pauvre tê_te, j'entends siffler la tem_pê_te, j'entends siffler la tem_
Bas
_pê_te sem_blent fon_dre
sem_blent fon_dre sur sa

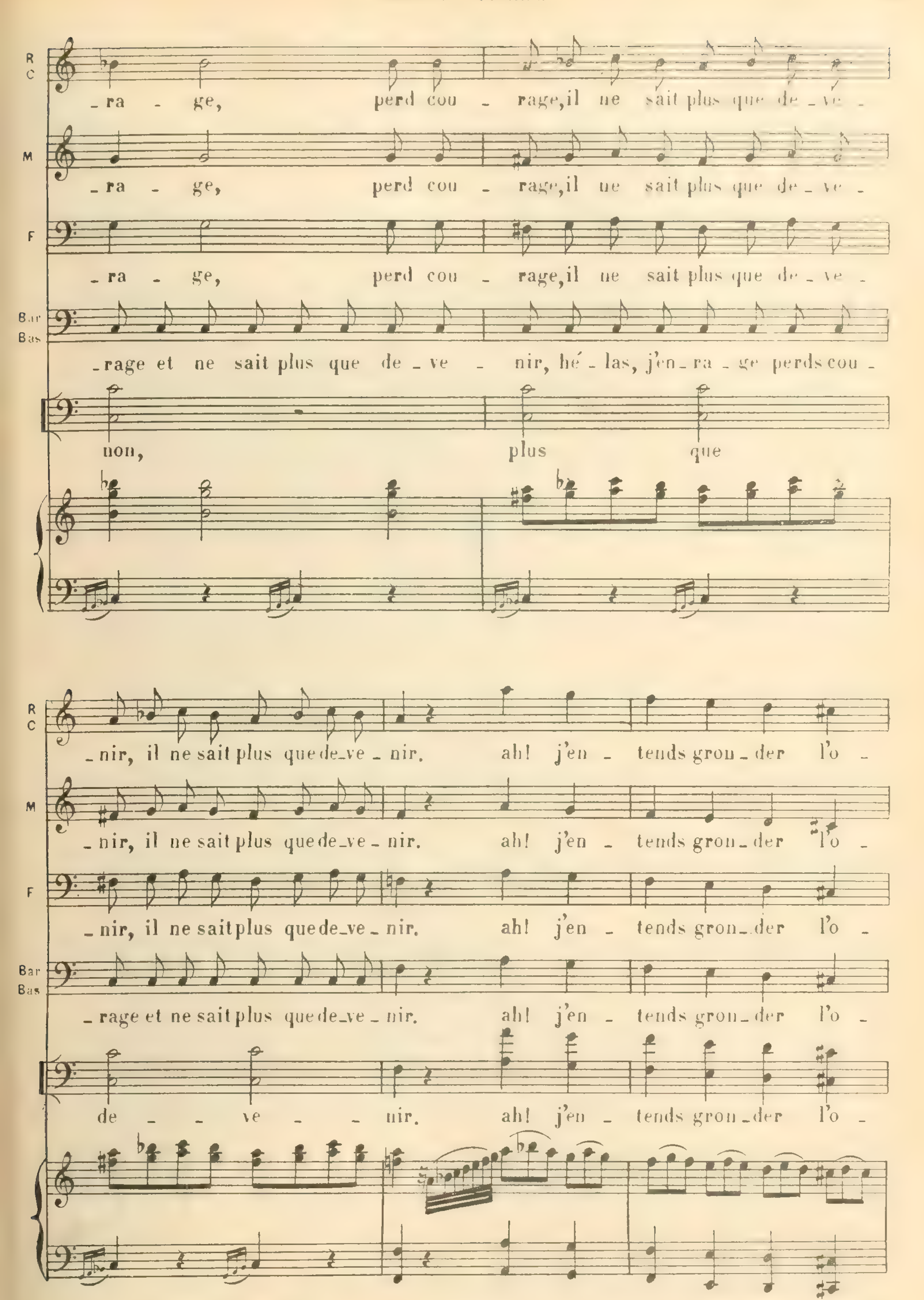

ah! j'entends gronder l'o _ ra_ge, quel tu_mul_te quel ta _
ah! j'entends gronder l'o _ ra_ge, quel tu_mul_te quel ta _
C
_pête, il ne sait plus que de ve _ nir; ah! j'entends gronder l'o _ ra_ge, quel tu_mul_te quel ta _
F
_pête, il ne sait plus que de ve _ nir; ah! j'entends gronder l'o _ ra_ge, quel tu_mul_te quel ta _
_pê_te, son fracas vient m'étour _ dir; ah! j'entends gronder l'o _ ra_ge, quel tu_mul_te quel ta _
sur ma tê_te, ah! j'entends gronder l'o _ ra_ge, quel tu_mul_te quel ta _
tê _ te
TOUT LE CHŒUR
Quel tu_mul _ te! quel ta_
_pa_ge! ah, j'entends gronder l'o _ ra_ge, quel tu_mul_te, quel ta _ pa_ge! ah j'entends gronder l'o_
M
_pa_ge! ah, j'entends gronder l'o _ ra_ge, quel tu_mul_te, quel ta _ pa_ge! ah j'entends gronder l'o_
C
_pa_ge! ah, j'entends gronder l'o _ ra_ge, quel tu_mul_te, quel ta _ pa_ge! ah j'entends gronder l'o_
F
_pa_ge! ah, j'entends gronder l'o _ ra_ge, quel tu_mul_te, quel ta _ pa_ge! ah j'entends gronder l'o_
_pa_ge! ah, j'entends gronder l'o _ ra_ge, quel tu_mul_te, quel ta _ pa_ge! ah j'entends gronder l'o_
pa_ge! ah, j'entends gronder l'o _ ra_ge, quel tu_mul_te, quel ta _ pa_ge! ah j'entends gronder l'o_
_pa _ ge! quel tu_mul _ te! quel ta_pa _ ge! quel tu_


R
C
_ra_ge,quel tu_mul_te,quel ta _ pa_ge,quel tu_mul_te,quel ta _ pa_ge, ce fra_cas va l'é_tour_
M
_ra_ge,quel tu_mul_te,quel ta _ pa_ge,quel tu_mul_te,quel ta _ pa_ge, ce fra_cas va l'é_tour_
F
_ra_ge,quel tu_mul_te,quel ta _ pa_ge,quel tu_mul_te,quel ta _ pa_ge, ce fra_cas va l'é_tour_
Bar
Bas
_ra_ge,quel tu_mul_te,quel ta _ pa_ge,quel tu_mul_te,quel ta _ pa_ge, ce fra_cas va l'é_tour_
_mul _ te! quel ta_pa _ ge! quel tu_mul _ te!
R
C
_dir; quel tu _ mul _ te! quel ta _ pa_ge,quel tu_mul_te,quel ta_
M
_dir; quel tu _ mul _ te! quel ta _ pa_ge,quel tu_mul_te,quel ta_
F
_dir; quel tu _ mul _ te! quel ta _ pa_ge,quel tu_mul_te,quel ta_
Bar
Bas
_dir; ah, j'entends gronder l'o _ ra_ge,quel tu_mul_te,quel ta _ pa_ge,quel tu_mul_te,quel ta_
oui, j'en _ _ tends gron _
ff


R
C
page! ce fra_cas va l'é_tour _ dir; ah! quel tu _ mul _ te! quel ta_
M
page! ce fra_cas va l'é_tour _ dir; ah! quel tu _ mul _ te! quel ta_
F
page! ce fra_cas va l'é_tour _ dir; ah! quel tu _ mul _ te! quel ta_
Bar
Bas
page! ce fra_cas va m'é_tour _ dir; hé_las, j'entends gronder l'o _ ra_ge, quel tu_mul_te, quel ta_
_der l'o _ ra _ ge, gron _ _
R
C
_pa_ge, quel tu_mul_te, quel ta _ pa_ge! ce fra_cas va l'é_tour _ dir; ah! quel tu_
M
_pa_ge, quel tu_mul_te, quel ta _ pa_ge! ce fra_cas va l'é_tour _ dir; ah! quel tu_
F
_pa_ge, quel tu_mul_te, quel ta _ pa_ge! ce fra_cas va l'é_tour _ dir; ah! quel tu_
Bar
Bas
_pa_ge, quel tu_mul_te, quel ta _ pa_ge! ce fra_cas va m'é_tour _ dir; hé_las, j'entends gronder l'o_
_der, gron _ der, l'o _ ra _ ge,

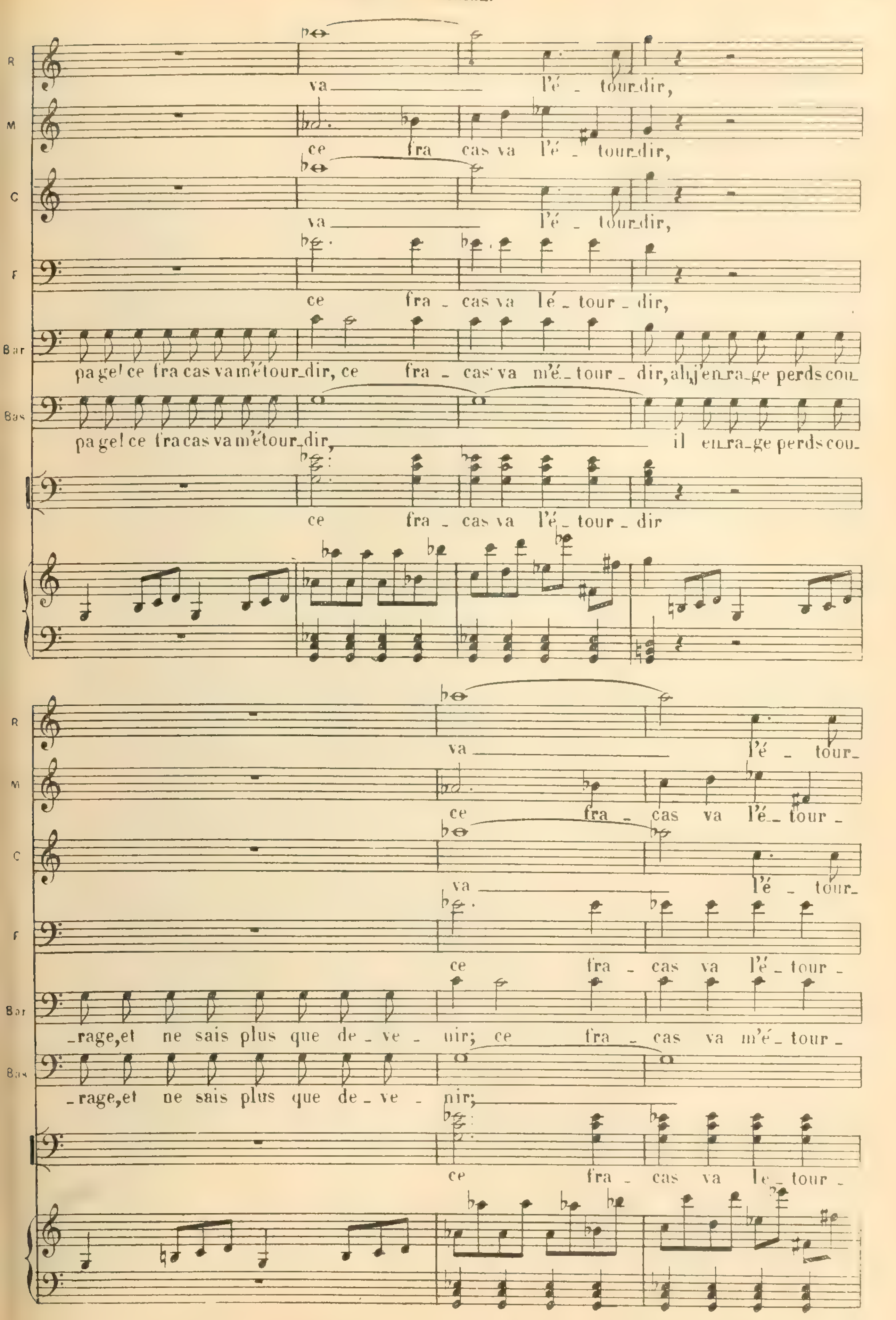

R
C
_mul _ te! quel ta _ page,quel tumul_te,quel ta _ page! ce fra_cas va l'é_tour_
M
_mul _ te! quel ta _ page,quel tumul_te,quel ta _ page! ce fra_cas va l'é_tour_
F
_mul _ te! quel ta _ page,quel tumul_te,quel ta _ page! ce fra_cas va l'é_tour_
Bar
Bas
_rage,quel tu_mul_te,quel ta _ page,quel tumul_te,quel ta _ page! ce fra_cas va m'é_tour_
son fra _ cas va l'é _ tour _
R
C
_dir, il en _ ra _ ge, perd cou _ rage et ne sait plus que de_ve_
M
_dir, il en _ ra _ ge, perd cou _ rage et ne sait plus que de_ve_
F
_dir, il en _ ra _ ge, perd cou _ rage et ne sait plus que de_ve_
Bar
Bas
_dir,vraiment,j'enrage,perds cou _ rage et ne sait plus que deve _ nir,vraiment,j'enrage,perds cou
_dir il ne sait


R
C
_ nir, il ne sait plus que de_ve _ nir; il en _ ra _ ge, perd cou
M
_ nir, il ne sait plus que de_ve _ nir; il en _ ra _ ge, perd cou
F
_ nir, il ne sait plus que de_ve _ nir; il en _ ra _ ge, perd cou
_ rage et ne sait plus que de_ve _ nir, hélas, j'enrage, perds cou _ rage et ne sait plus que de_ve_
sait plus, non,
R
C
rage, il ne sait plus que de_ve _ nir, il ne sait plus que de_ve _ nir; il en _
M
rage, il ne sait plus que de_ve _ nir, il ne sait plus que de_ve _ nir; il en _
F
rage, il ne sait plus que de_ve _ nir, il ne sait plus que de_ve _ nir; il en _
B
B
_ nir, hé_las, j'en_ra_ge, perds cou _ rage et ne sait plus que de_ve _ nir, hélas, j'enrage perds cou_
plus que de _ ve _ _ nir,

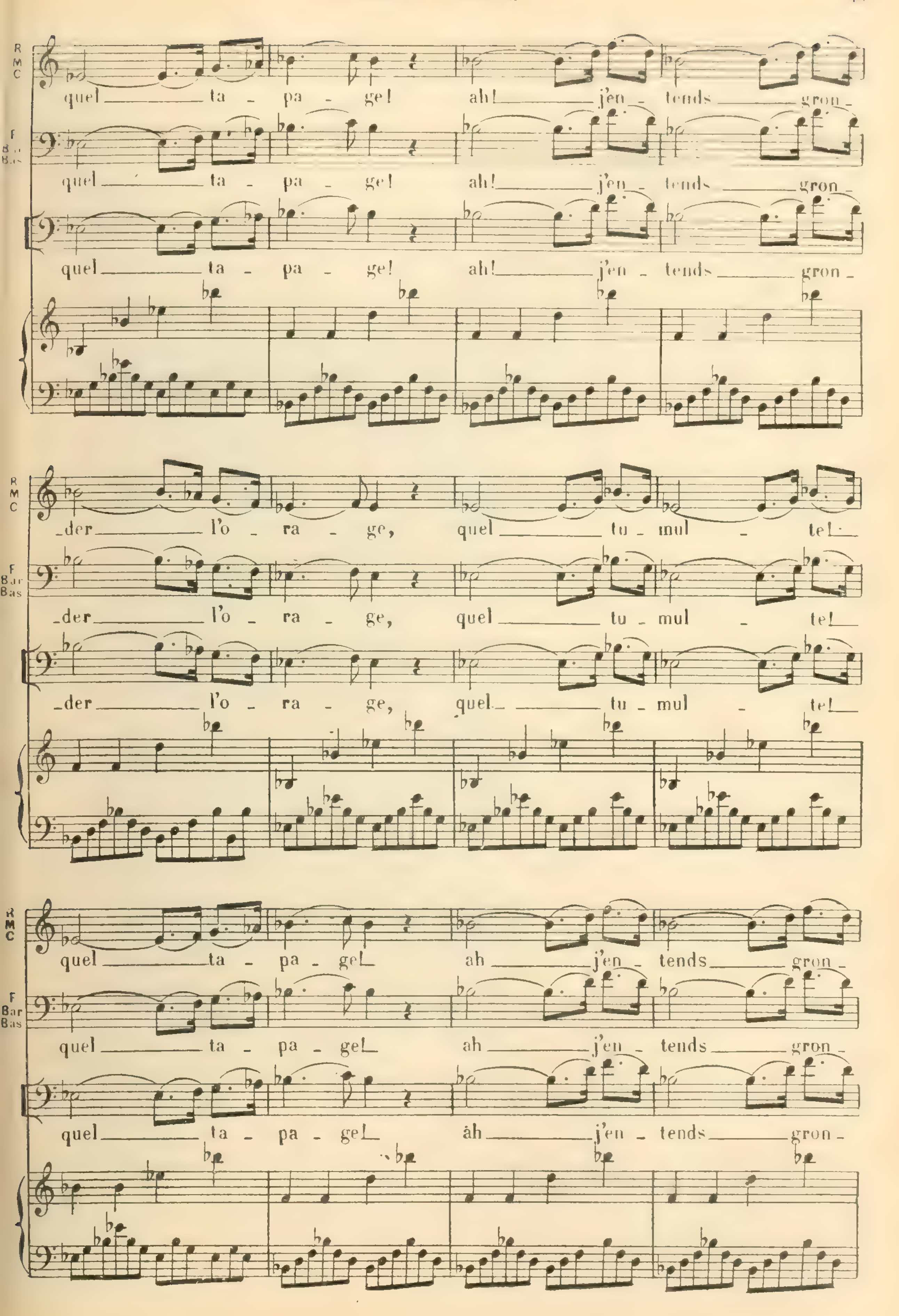


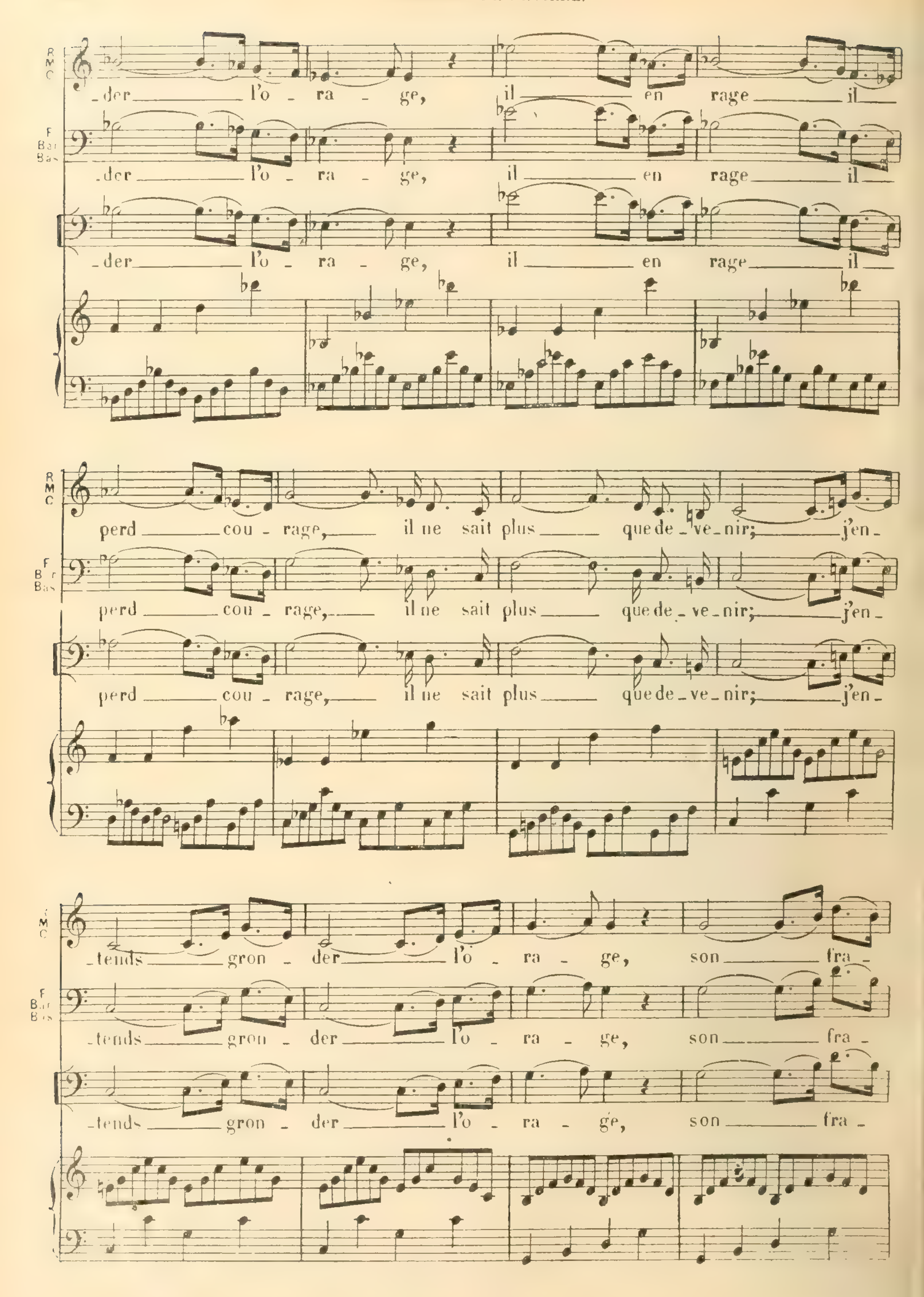
J. TALLANDIER. ÉDITEUR. 8, rue Saint Joseph. PARIS (2e arr

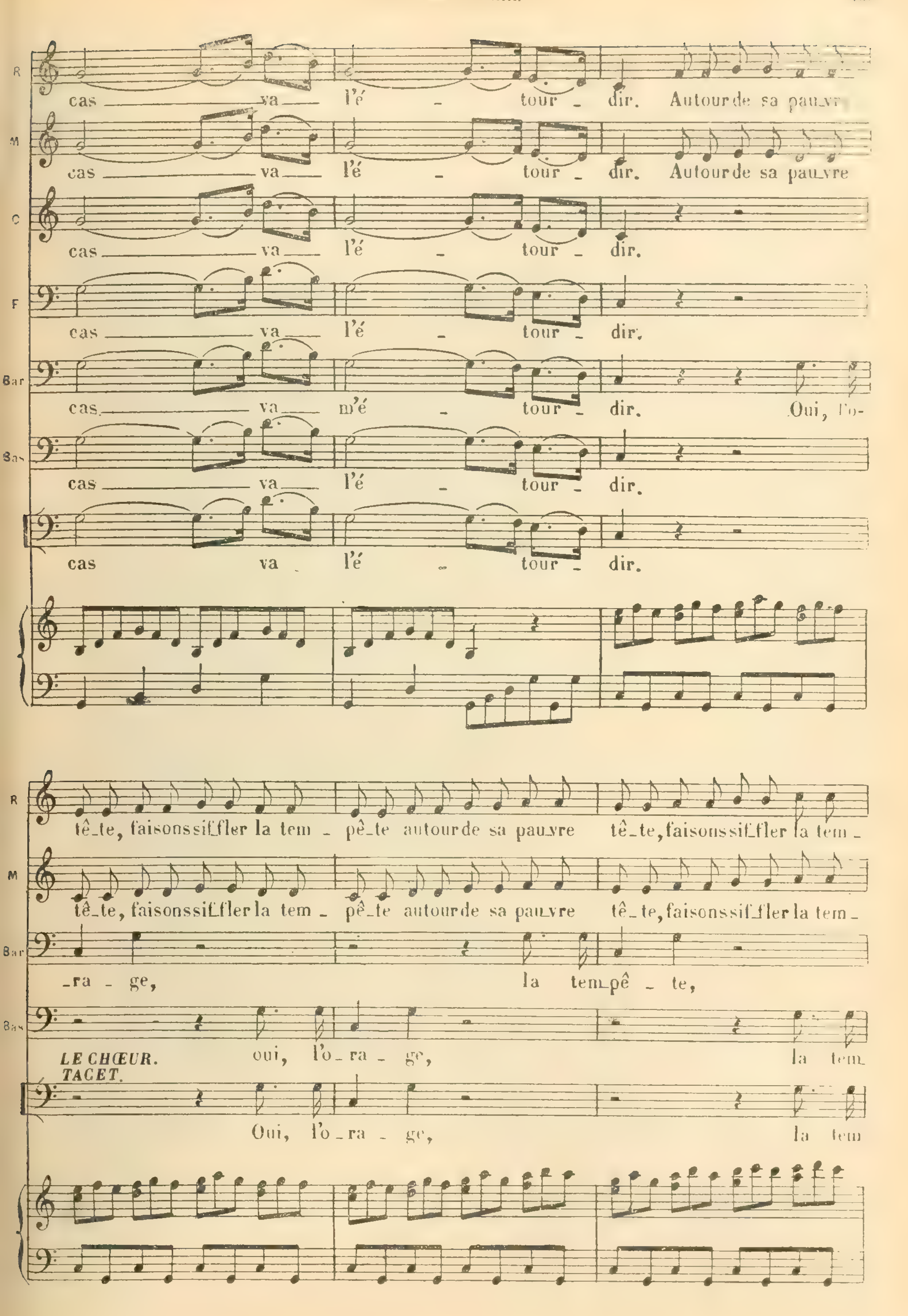

R
C
_ra_ge; quel tu _ mul_te, quel ta _ pa_ge! ce fra _ cas va l'é _ tour_
M
_ra_ge; quel tu _ mul_te, quel ta _ pa_ge! ce fra _ cas va l'é _ tour_
F
_ra_ge; quel tu _ mul_te, quel ta _ pa_ge! ce fra _ cas va l'é _ tour_
Bar
Bas
_ra_ge; quel tu _ mul_te, quel ta _ pa_ge! ce fra _ cas va l'é _ tour_
_ra_ge; quel tu _ mul_te, quel ta _ pa_ge! ce fra _ cas va l'é _ tour_
R
C
_dir, oui, ce fra _ cas va l'é _ tour _ dir,
M
_dir, oui, ce fra _ cas va l'é _ tour _ dir,
F
_dir, oui, ce fra _ cas va l'é _ tour _ dir,
Bar
Bas
_dir, oui, ce fra _ cas va l'é _ tour _ dir quel tu_mul_te, quel_ta
_dir, oui, ce fra _ cas va l'é _ tour _ dir,

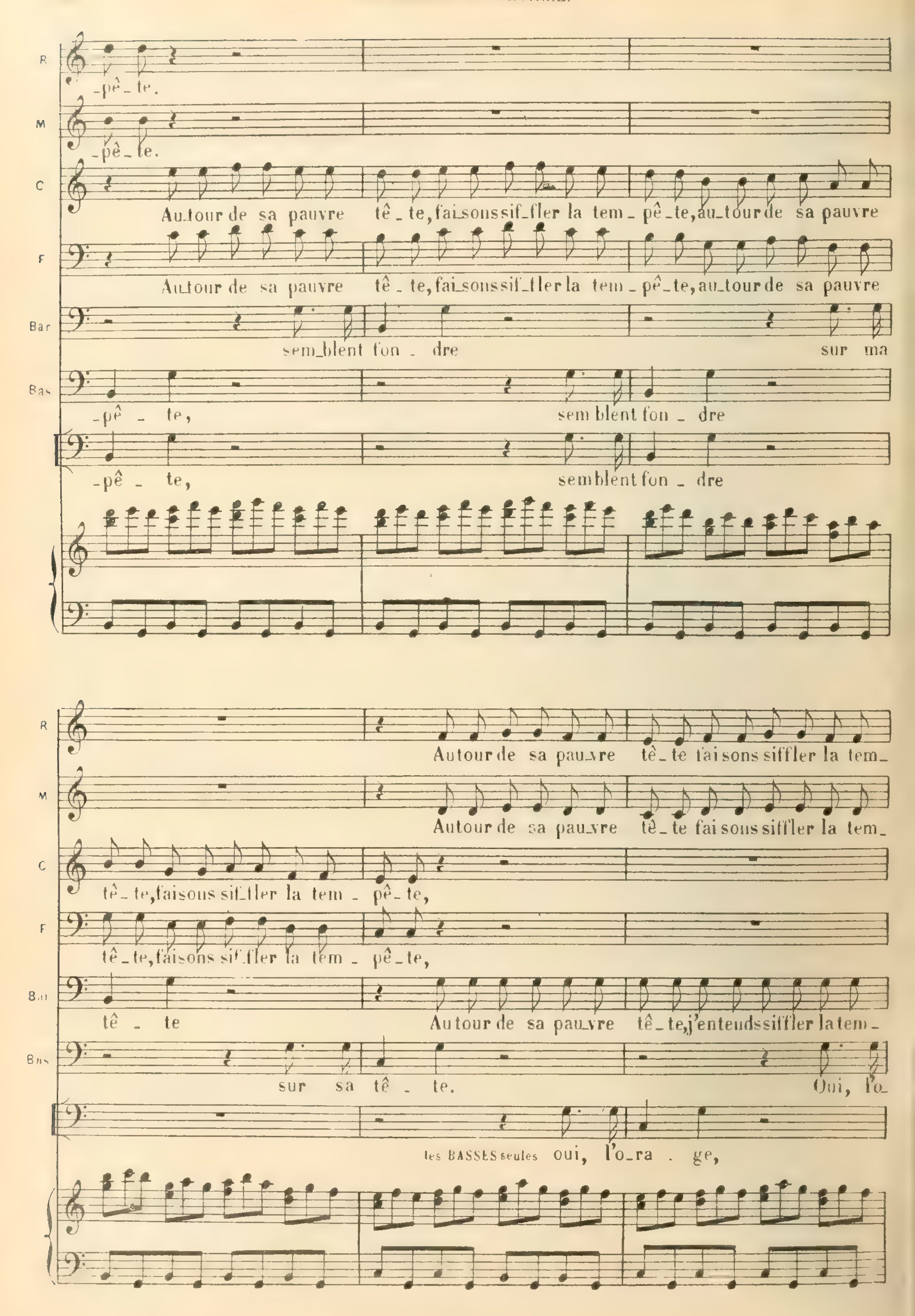

R
M
C
F
Bar
Bas
va l'é _ tour_dir,
ce fra cas va l'é _ tour_dir,
va l'é _ tour_dir,
ce fra _ cas va lé _ tour _ dir,
pa ge! ce fra cas va m'étour_dir, ce fra _ cas va m'é_ tour _ dir, ah j'en_ra_ge perds cou_
pa ge! ce fra cas va m'étour_dir, il en_ra_ge perds cou_
ce fra _ cas va l'é _ tour _ dir
va l'é _ tour_
ce fra _ cas va l'é_ tour _
va l'é _ tour_
ce fra _ cas va l'é _ tour _
_rage, et ne sais plus que de _ ve _ nir; ce fra _ cas va m'é _ tour _
_rage, et ne sais plus que de _ ve _ nir;
ce fra _ cas va le _ tour _


_dir, ce fra_cas, ce fra_cas va l'é _ tour_dir.
M
_dir, ce fra_cas, ce fra_cas va l'é _ tour_dir.
C
_dir, ce fra_cas, ce fra_cas va l'é _ tour_dir.
F
_dir, ce fra_cas, ce fra_cas va l'é _ tour_dir.
_dir, ce fra_cas, ce fra_cas va m'é _ tour_dir.
_dir, ce fra_cas, ce fra_cas va l'é _ tour_dir.
pp
_dir, ce fra_cas, ce fra_cas va l'é _ tour_dir. il ne sait que de_ve_
pp
M
C
Quel tu _ mul _ tel
F
Bar
Quel tu _ mul _ tel
_nir. Quel tu _ mul _ tel


R
M
C
quel ta - pa - ge! ah! j'en - tends gron -
F
Bar
Bas
quel ta - pa - ge! ah! j'en - tends gron -
quel ta - pa - ge! ah! j'en - tends gron -
-der l'o - ra - ge, quel tu - mul - te!
-der l'o - ra - ge, quel tu - mul - te!
-der l'o - ra - ge, quel tu - mul - te!
quel ta - pa - ge! ah j'en - tends gron -
quel ta - pa - ge! ah j'en - tends gron -
quel ta - pa - ge! ah j'en - tends gron -

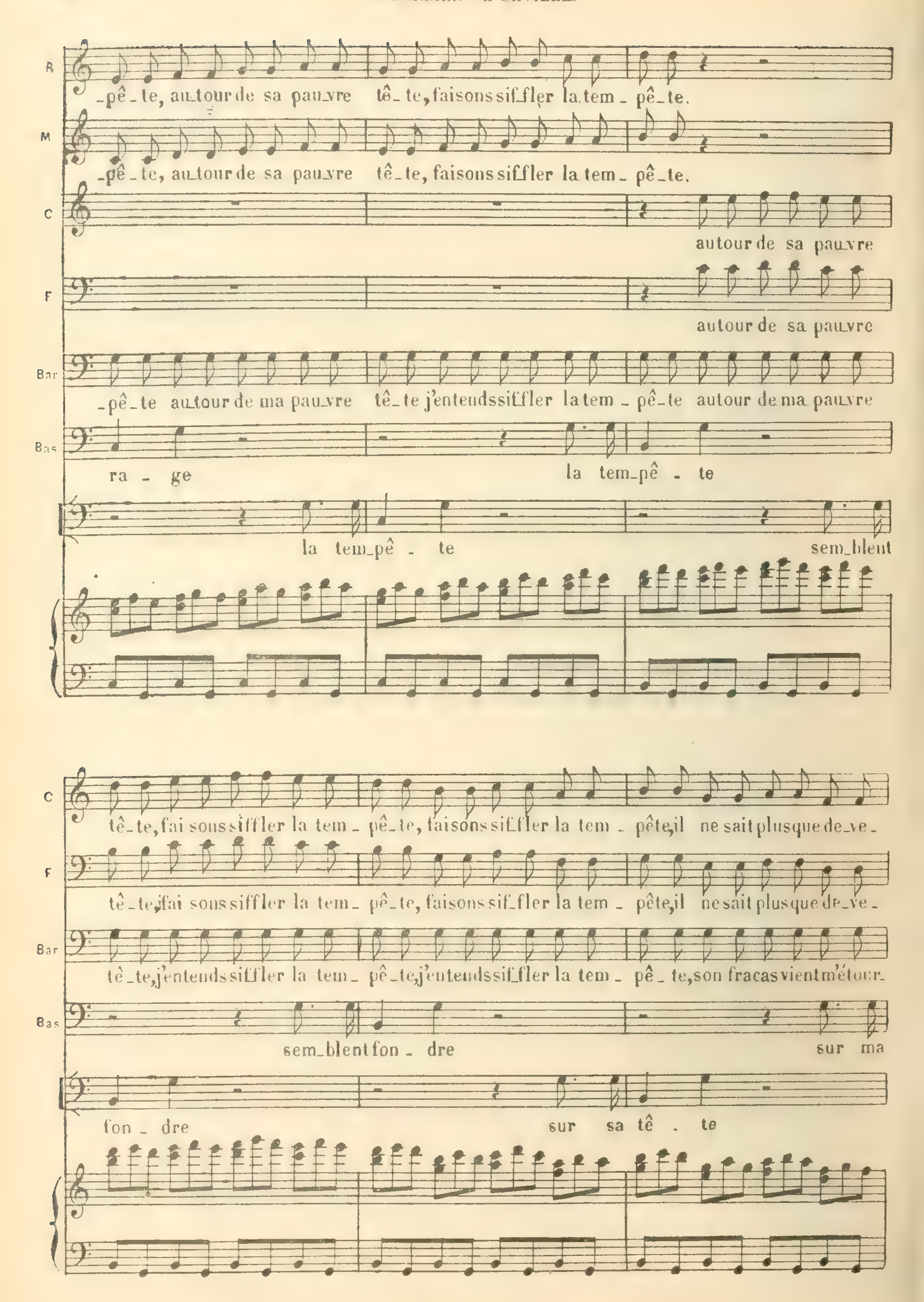

R M C
_der l'o _ ra _ ge, il en rage il
F Bar Bas
_der l'o _ ra _ ge, il en rage il
_der l'o _ ra _ ge, il en rage il
R M C
perd cou _ rage, il ne sait plus que de _ ve _ nir; j'en _
F Bar Bas
perd cou _ rage, il ne sait plus que de _ ve _ nir; j'en _
perd cou _ rage, il ne sait plus que de _ ve _ nir; j'en _
M C
_tends gron _ der l'o _ ra _ ge, son fra _
F Bar Bas
_tends gron _ der l'o _ ra _ ge, son fra _
_tends gron _ der l'o _ ra _ ge, son fra _

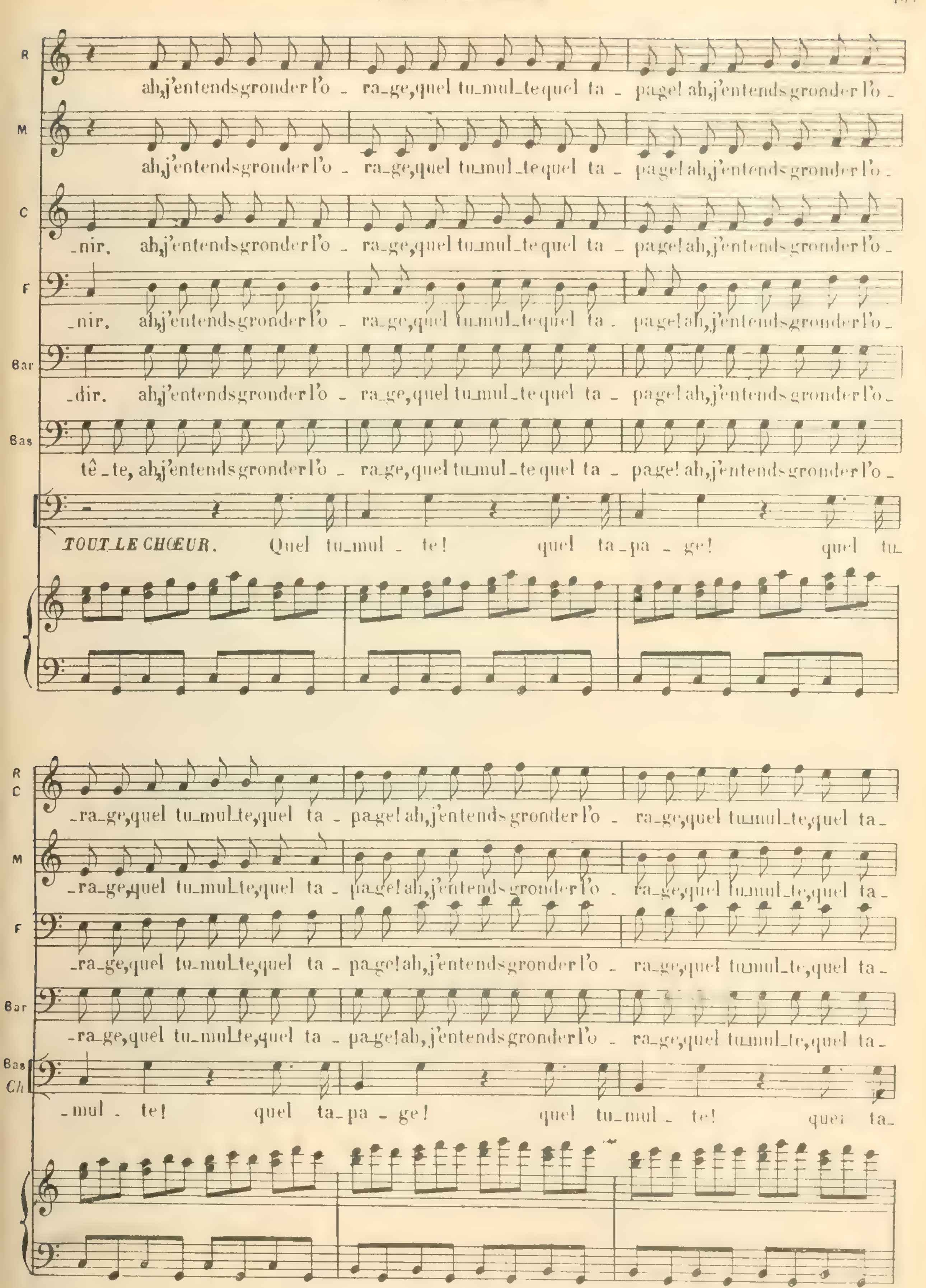

R
cas va l'é tour dir. Autour de sa pau_vr
M
cas va l'é tour dir. Autour de sa pau_vre
C
cas va l'é tour dir.
F
cas va l'é tour dir.
Bar
cas va m'é tour dir. Oui, l'o-
Bas
cas va l'é tour dir.
cas va l'é tour dir.
R
tê_te, faisons sif_fler la tem_pê_te autour de sa pau_vre tê_te, faisons sif_fler la tem_
M
tê_te, faisons sif_fler la tem_pê_te autour de sa pau_vre tê_te, faisons sif_fler la tem_
Bar
_ra_ge, la tem_pê_te,
Bas
LE CHŒUR. TACET.
oui, l'o_ra_ge, la tem
Oui, l'o_ra_ge, la tem

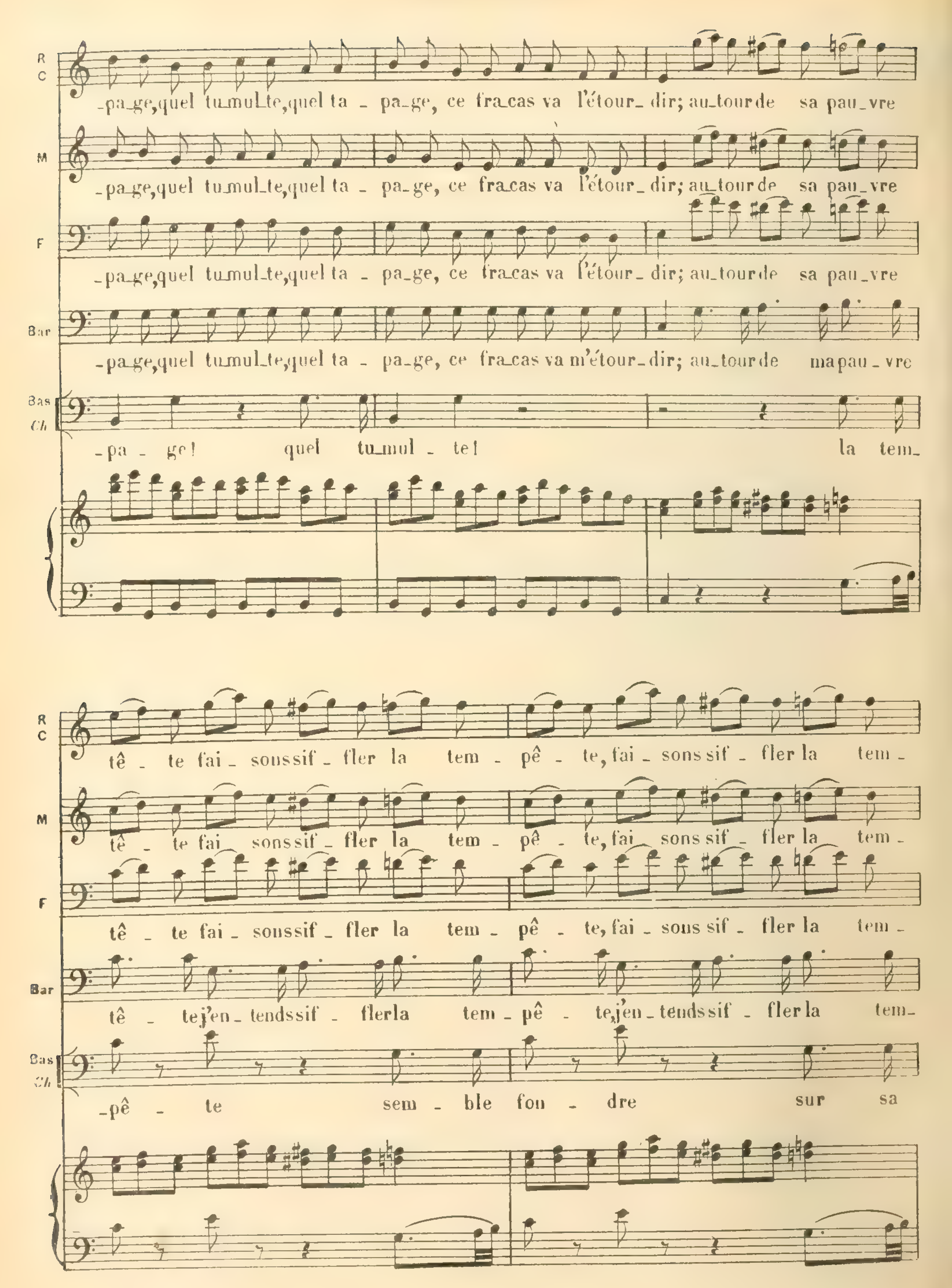

R
-pê - te.
M
-pê - te.
C
Au-tour de sa pauvre tê - te, fai-sons sif-fler la tem - pê - te, au-tour de sa pauvre
F
Au-tour de sa pauvre tê - te, fai-sons sif-fler la tem - pê - te, au-tour de sa pauvre
Bar
sem-blent fon - dre sur ma
Bas
-pê - te, sem blent fon - dre
-pê - te, semblent fon - dre
R
Autour de sa pau-vre tê - te fai sons siffler la tem-
M
Autour de sa pau-vre tê - te fai sons siffler la tem-
C
tê - te, faisons sif-fler la tem - pê - te,
F
tê - te, faisons sif-fler la tem - pê - te,
Bar
tê - te Au tour de sa pau-vre tê - te, j'entends siffler la tem -
Bas
sur sa tê - te. Oui, l'o-
les BASSES seules oui, l'o-ra - ge,

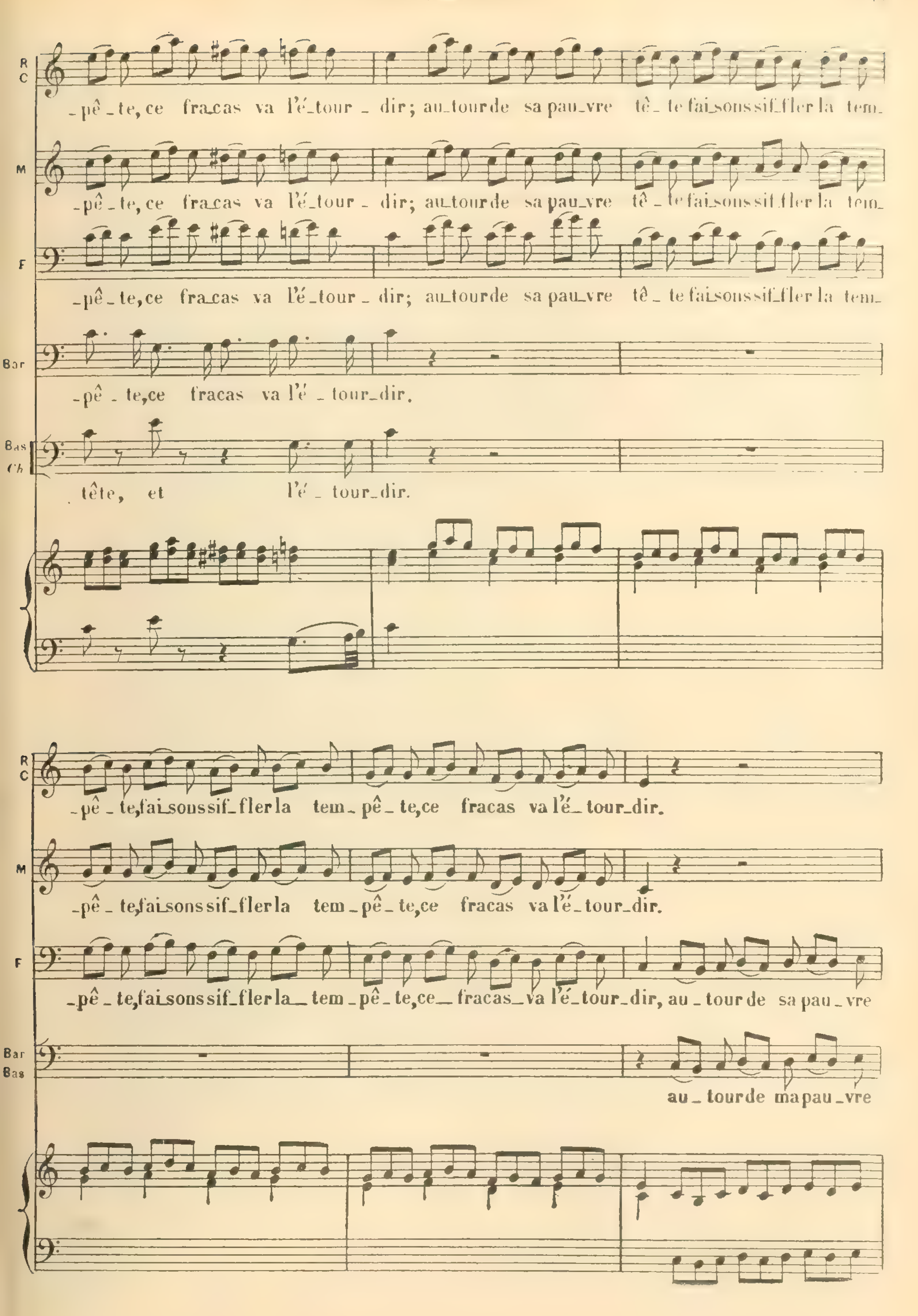


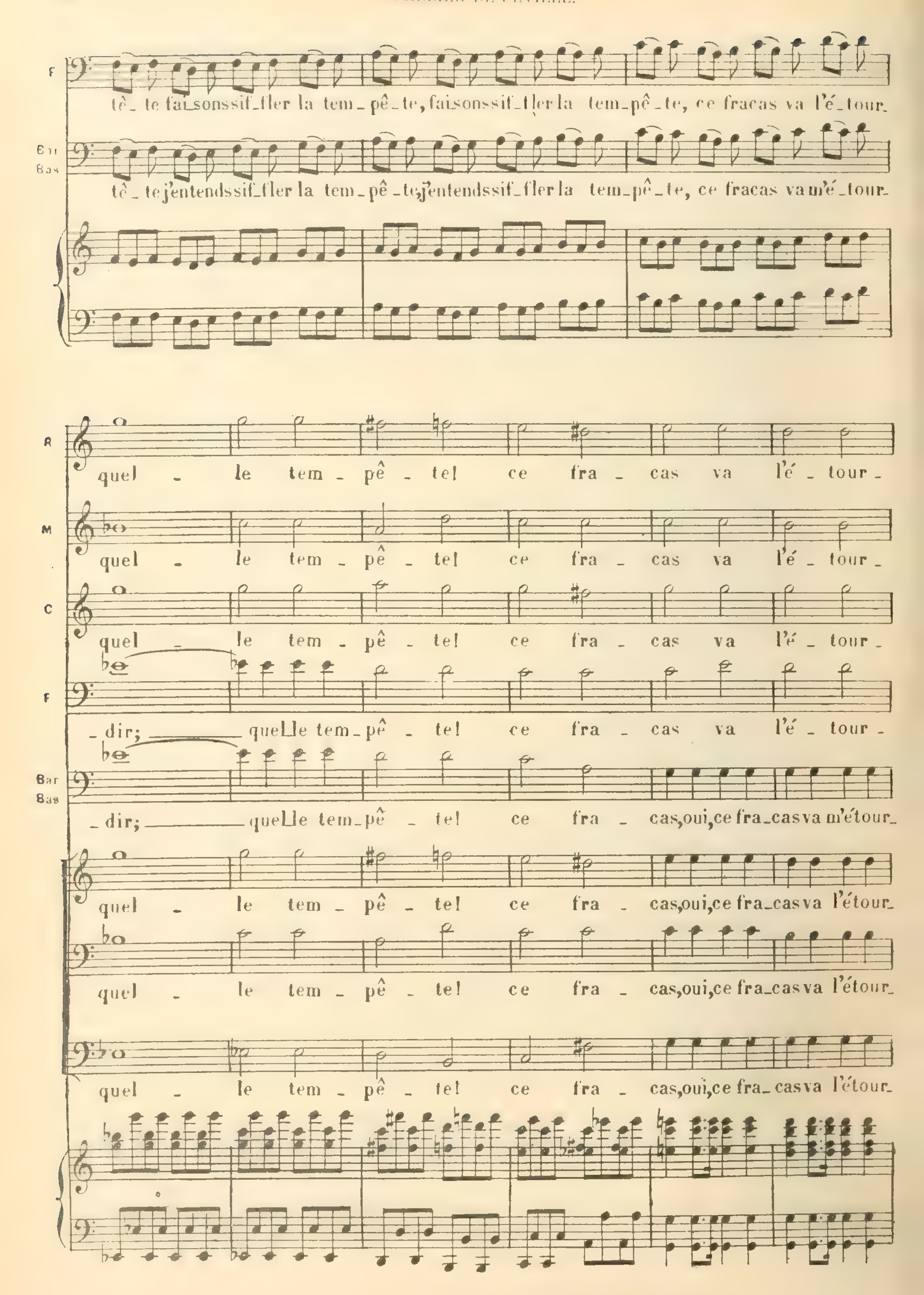
J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt)

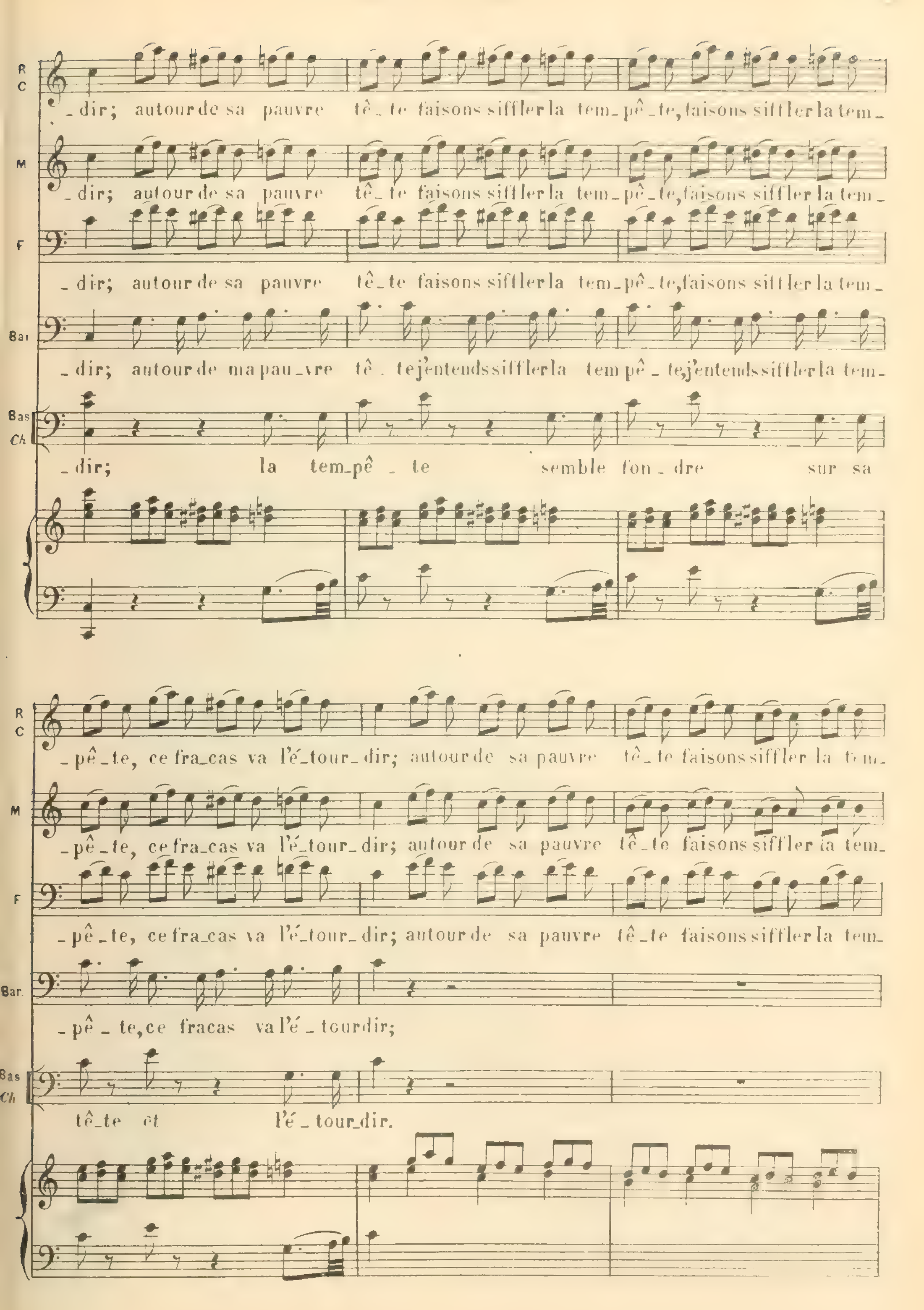

R
-pê-te, au-tour de sa pau-vre tê-te, faisons sif-fler la tem-pê-te.
M
-pê-te, au-tour de sa pau-vre tê-te, faisons siffler la tem-pê-te.
C
autour de sa pau-vre
F
autour de sa pau-vre
Bar
-pê-te autour de ma pau-vre tê-te j'entends sif-fler la tem-pê-te autour de ma pau-vre
Bas
ra-ge la tem-pê-te
la tem-pê-te sem-blent
C
tê-te, fai sons siffler la tem-pê-te, faisons sif-fler la tem-pête, il ne sait plus que de-ve-
F
tê-te, fai sons siffler la tem-pê-te, faisons sif-fler la tem-pête, il ne sait plus que de-ve-
Bar
tê-te, j'entends siffler la tem-pê-te, j'entends sif-fler la tem-pê-te, son fracas vient m'étour-
Bas
sem-blent fon-dre sur ma
fon-dre sur sa tê-te

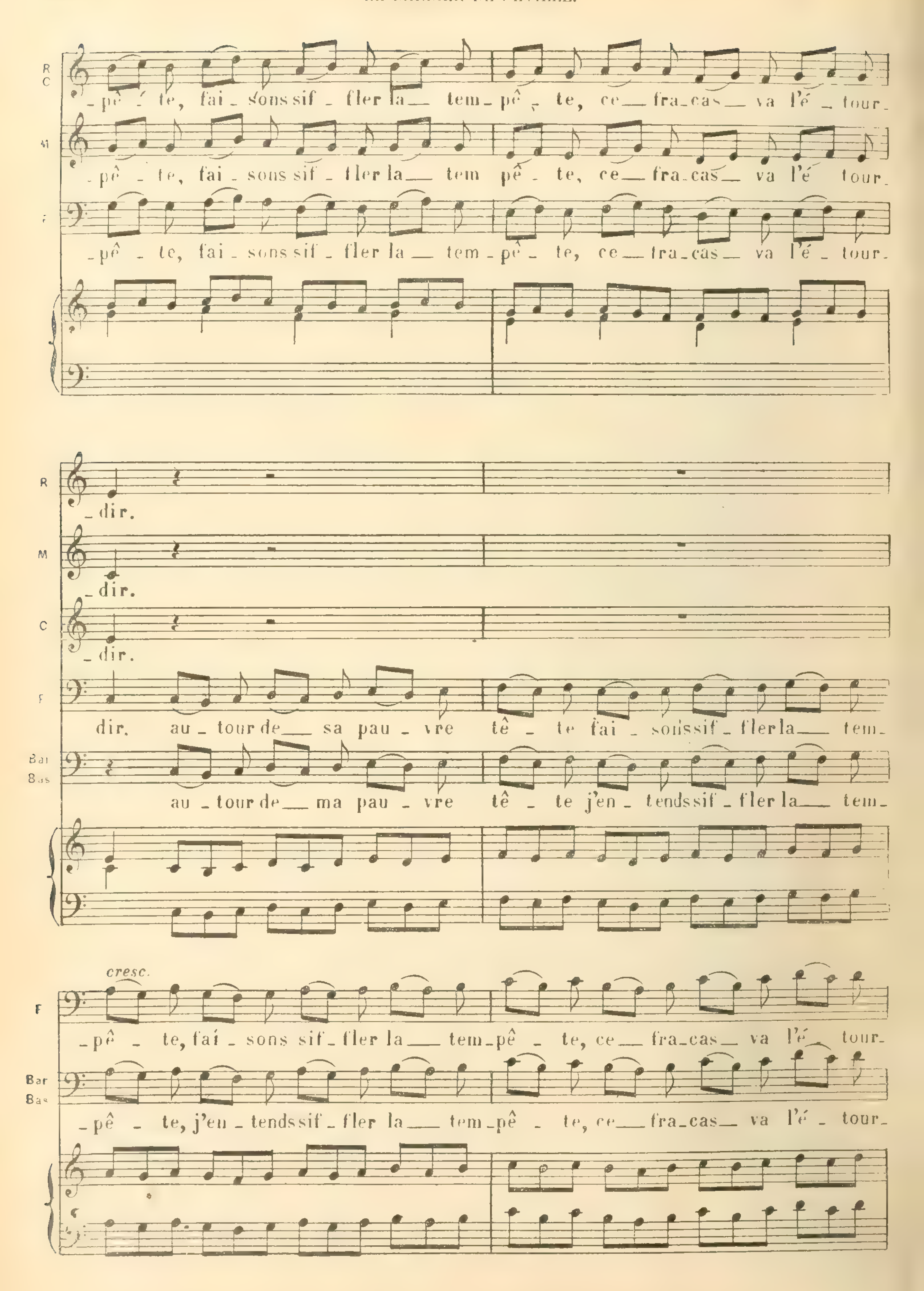

R
M
C
F
Bar
Bas
ah, j'entends gronder l'o - ra - ge, quel tu - mul - te quel ta - page! ah, j'entends gronder l'o -
- nir.
- dir.
tê - te,
TOUT LE CHŒUR.
Quel tu - mul - te! quel ta - pa - ge! quel tu -
- ra - ge, quel tu - mul - te, quel ta - pa - ge! ah, j'entends gronder l'o - ra - ge, quel tu - mul - te, quel ta -
Bas Ch
- mul - te! quel ta - pa - ge! quel tu - mul - te! quel ta -


R C
-pa_ge, quel tu_mul_te, quel ta - pa_ge, ce fra_cas va l'étour_dir; au_tour de sa pau_vre
M
-pa_ge, quel tu_mul_te, quel ta - pa_ge, ce fra_cas va l'étour_dir; au_tour de sa pau_vre
F
-pa_ge, quel tu_mul_te, quel ta - pa_ge, ce fra_cas va l'étour_dir; au_tour de sa pau_vre
Bar
-pa_ge, quel tu_mul_te, quel ta - pa_ge, ce fra_cas va m'étour_dir; au_tour de ma pau - vre
Bas Ch
-pa - ge! quel tu_mul - te! la tem_
R C
tê - te fai - sons sif - fler la tem - pê - te, fai - sons sif - fler la tem -
M
tê - te fai sons sif - fler la tem - pê - te, fai sons sif - fler la tem -
F
tê - te fai - sons sif - fler la tem - pê - te, fai - sons sif - fler la tem -
Bar
tê - te j'en - tends sif - fler la tem - pê - te j'en - tends sif - fler la tem_
Bas Ch
-pê - te sem - ble fon - dre sur sa


R C
-pê-te, ce fra-cas va l'é-tour - dir; au-tour de sa pau-vre tê - te fai-sons sif-fler la tem-
M
-pê-te, ce fra-cas va l'é-tour - dir; au-tour de sa pau-vre tê - te fai-sons sif-fler la tem-
F
-pê - te, ce fra-cas va l'é-tour - dir; au-tour de sa pau-vre tê - te fai-sons sif-fler la tem-
Bar
-pê - te, ce fracas va l'é - tour-dir.
Bas Ch
tête, et l'é - tour-dir.
R C
-pê - te, fai-sons sif-fler la tem-pê - te, ce fracas va l'é-tour-dir.
M
-pê - te, fai-sons sif-fler la tem-pê - te, ce fracas va l'é-tour-dir.
F
-pê - te, fai-sons sif-fler la tem-pê - te, ce fracas va l'é-tour-dir, au - tour de sa pau-vre
Bar Bas
au - tour de ma pau-vre


F
tê_ te fai_sons sif_fler la tem_pê_te, fai_sons sif_fler la tem_pê_te, ce fracas va l'é_tour_
B.
Bas
tê_ te j'entends sif_fler la tem_pê_te, j'entends sif_fler la tem_pê_te, ce fracas va m'é_tour_
R
quel_ le tem_ pê_ te! ce fra_ cas va l'é_ tour_
M
quel_ le tem_ pê_ te! ce fra_ cas va l'é_ tour_
C
quel_ le tem_ pê_ te! ce fra_ cas va l'é_ tour_
F
_dir; quel_le tem_pê_ te! ce fra_ cas va l'é_ tour_
Bar
Bas
_dir; quel_le tem_pê_ te! ce fra_ cas, oui, ce fra_cas va m'étour_
quel_ le tem_ pê_ te! ce fra_ cas, oui, ce fra_cas va l'étour_
quel_ le tem_ pê_ te! ce fra_ cas, oui, ce fra_cas va l'étour_
quel_ le tem_ pê_ te! ce fra_ cas, oui, ce fra_cas va l'étour_


R C
_dir; autour de sa pauvre tê_te faisons siffler la tem_pê_te, faisons siffler la tem_
M
_dir; autour de sa pauvre tê_te faisons siffler la tem_pê_te, faisons siffler la tem_
F
_dir; autour de sa pauvre tê_te faisons siffler la tem_pê_te, faisons siffler la tem_
Bar
_dir; autour de ma pau_vre tê_te j'entends siffler la tem pê_te, j'entends siffler la tem_
Bas Ch
_dir; la tem_pê_te semble fon_dre sur sa
R C
_pê_te, ce fra_cas va l'é_tour_dir; autour de sa pauvre tê_te faisons siffler la tem_
M
_pê_te, ce fra_cas va l'é_tour_dir; autour de sa pauvre tê_te faisons siffler la tem_
F
_pê_te, ce fra_cas va l'é_tour_dir; autour de sa pauvre tê_te faisons siffler la tem_
Bar.
_pê_te, ce fracas va l'é_tourdir;
Bas Ch
tê_te et l'é_tour_dir.

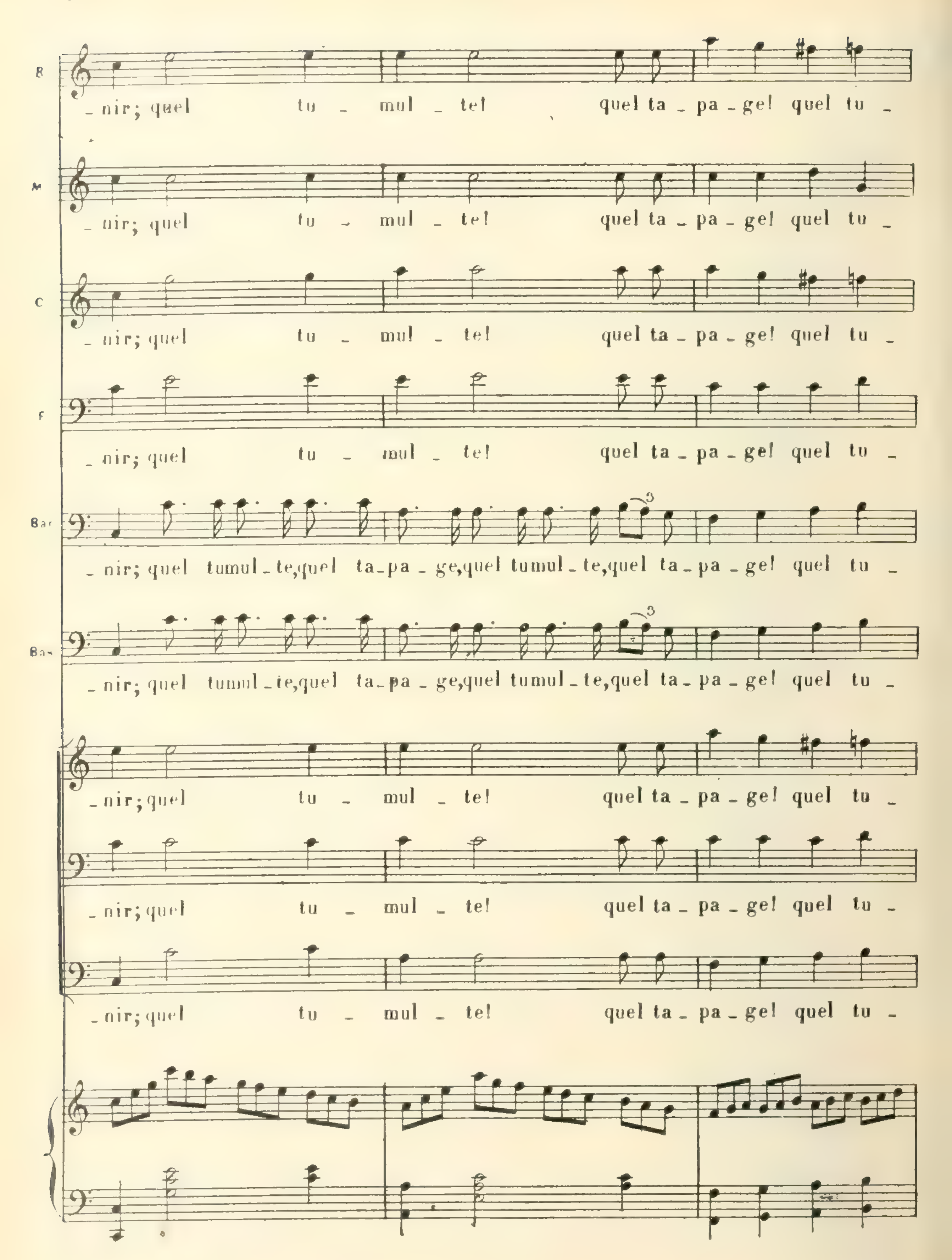

R C
_pê _ te, fai _ sons sif _ fler la _ tem _ pê _ te, ce _ fra_cas _ va l'é _ tour_
M
_pê _ te, fai _ sons sif _ fler la _ tem pê _ te, ce _ fra_cas _ va l'é tour_
F
_pê _ te, fai _ sons sif _ fler la _ tem _ pê _ te, ce _ fra_cas _ va l'é _ tour_
R
_dir.
M
_dir.
C
_dir.
F
dir. au _ tour de _ sa pau _ vre tê _ te fai _ sons sif _ fler la _ tem_
Bar Bas
au _ tour de _ ma pau _ vre tê _ te j'en _ tends sif _ fler la _ tem_
cresc.
F
_pê _ te, fai _ sons sif _ fler la _ tem_pê _ te, ce _ fra_cas _ va l'é _ tour_
Bar Bas
_pê _ te, j'en _ tends sif _ fler la _ tem_pê _ te, ce _ fra_cas _ va l'é _ tour_

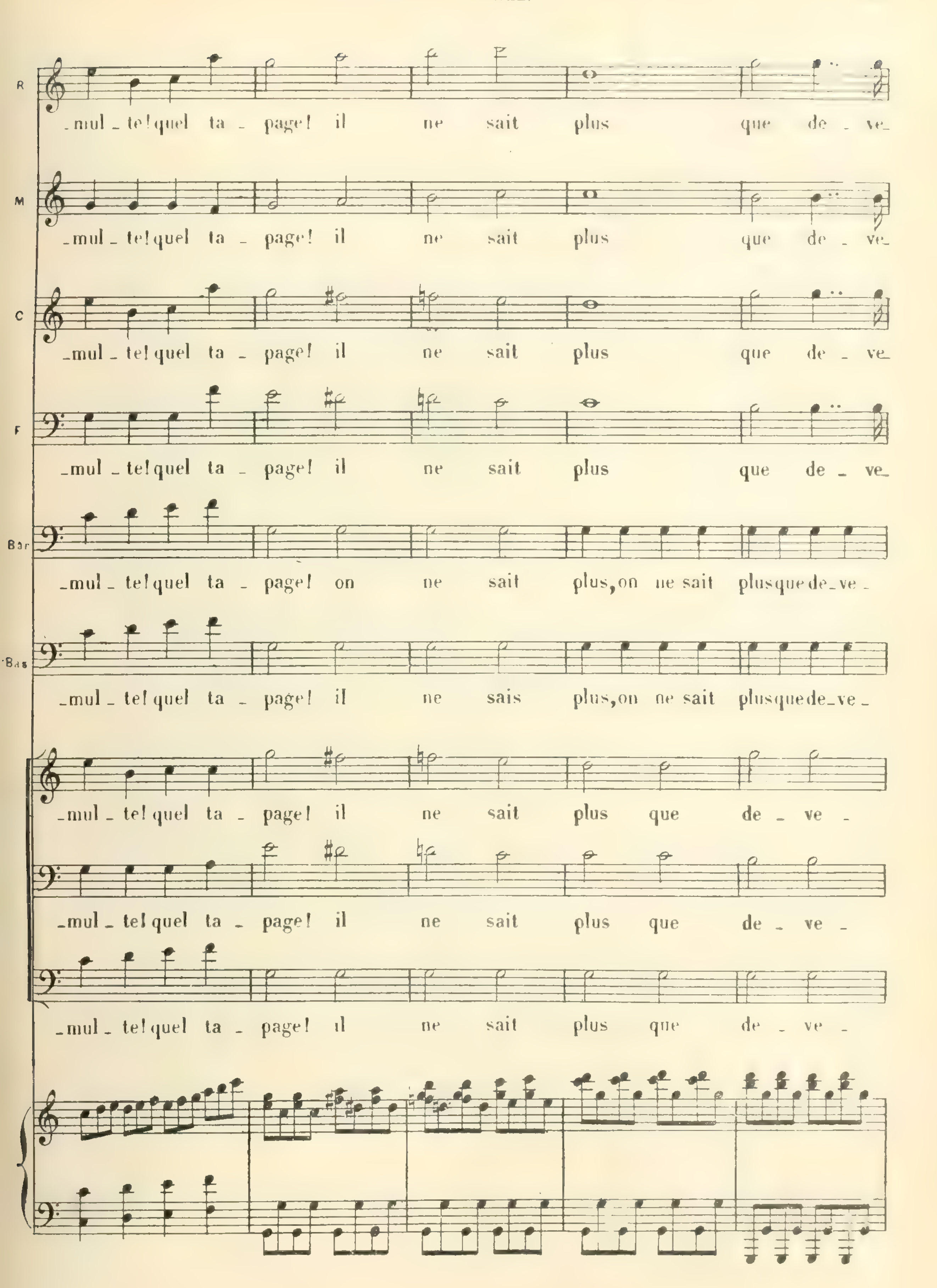


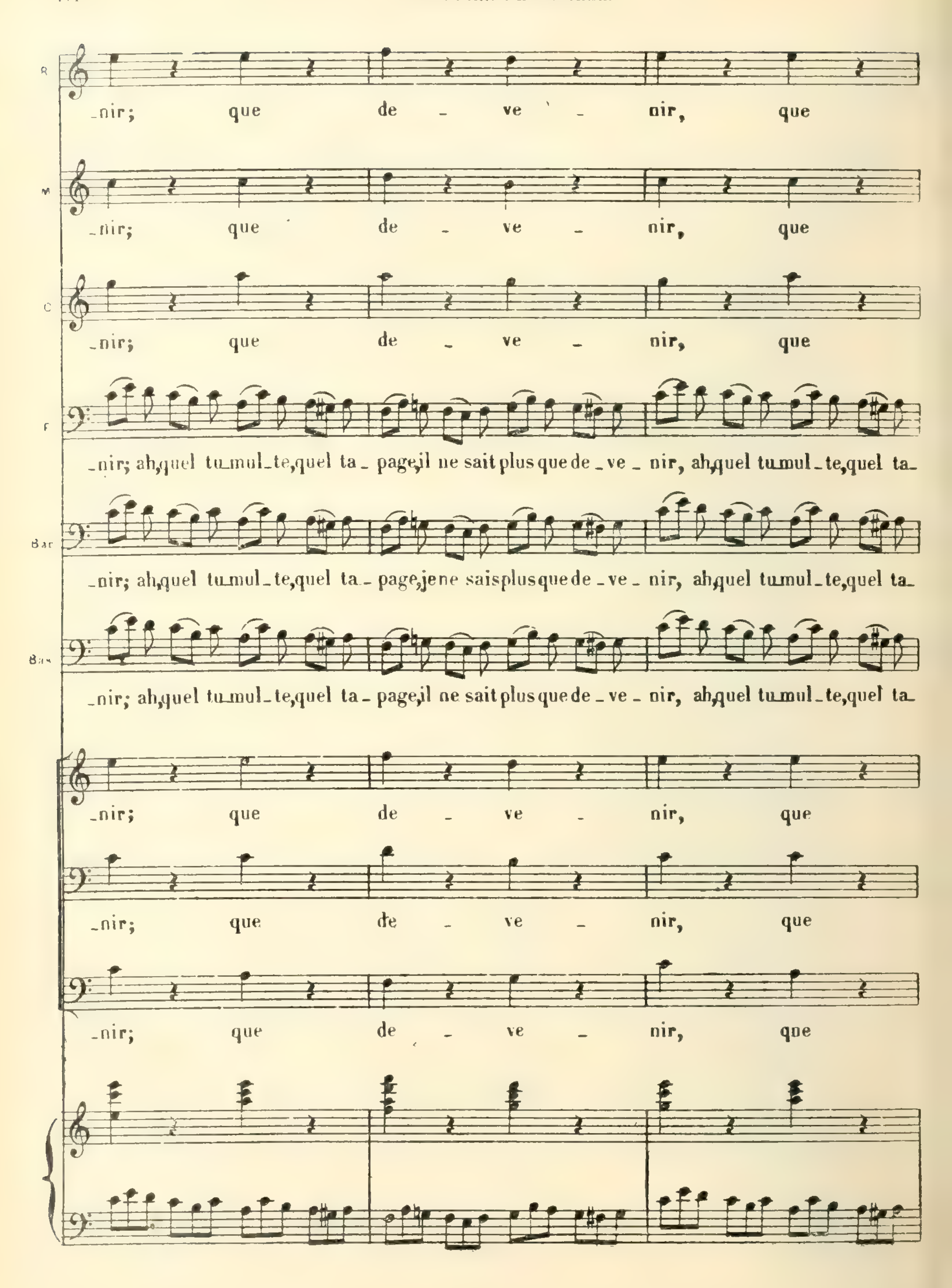
J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt).

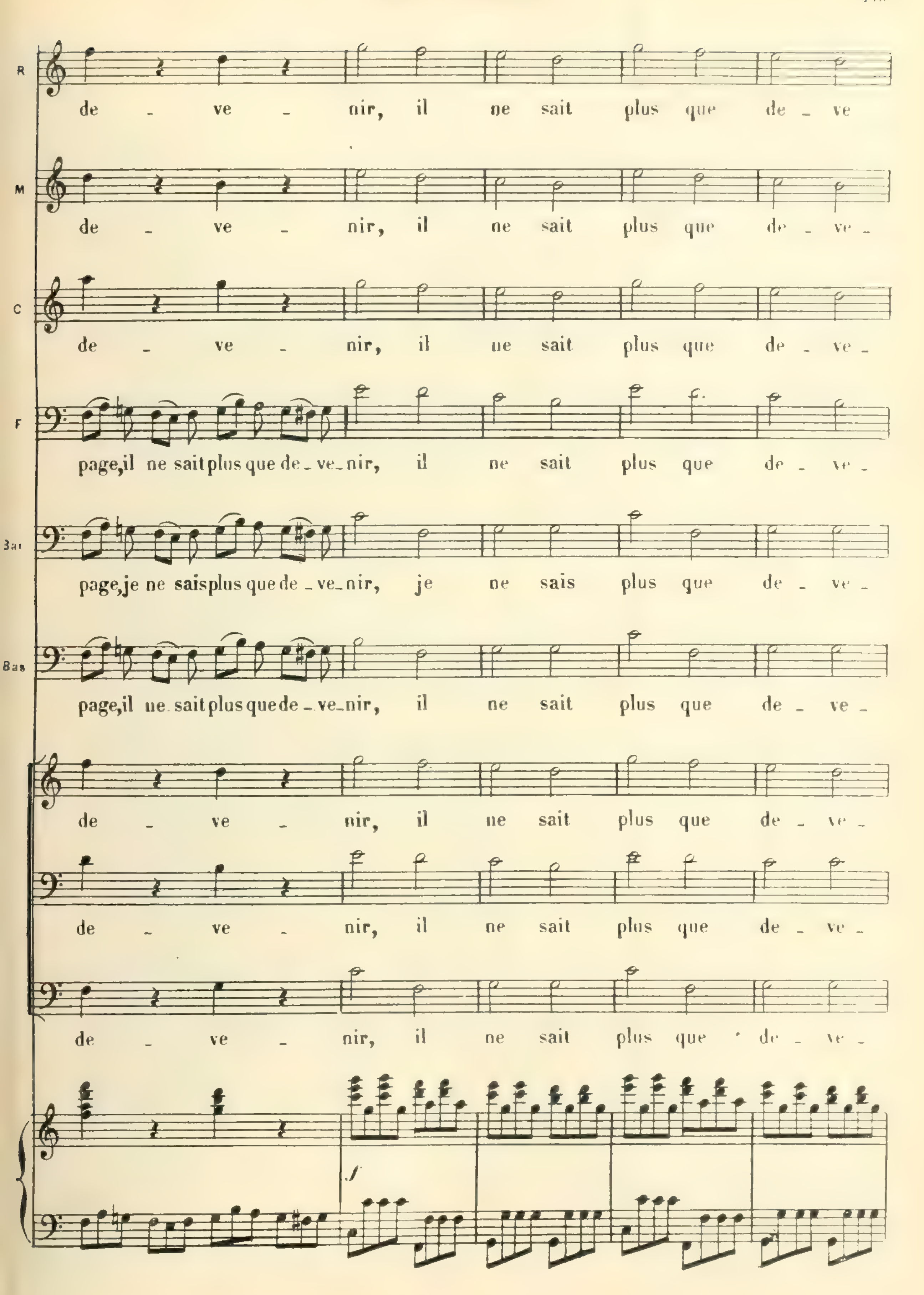

R
_dir; quel tu _ mul _ te! quel ta_pa _ ge! quel tu _
M
_dir; quel tu _ mul _ te! quel ta_pa _ ge! quel tu _
C
_dir; quel tu _ mul _ te! quel ta_pa _ ge! quel tu _
_dir; quel tu _ mul _ te! quel ta_pa _ ge! quel tu _
Bar
_dir; quel tumul _ te, quel ta_pa _ ge, quel tumul _ te, quel ta_pa _ ge! quel tu _
_dir; quel tumul _ te, quel ta_pa _ ge, quel tumul _ te, quel ta_pa _ ge! quel tu _
_dir; quel tu _ mul _ te! quel ta_pa _ ge! quel tu _
_dir; quel tu _ mul _ te! quel ta_pa _ ge! quel tu _
_dir; quel tu _ mul _ te! quel ta_pa _ ge! quel tu _


R
_mul_te! quel ta _ page! il ne sait plus que de _ ve_
M
_mul_te! quel ta _ page! il ne sait plus que de _ ve_
C
_mul_te! quel ta _ page! il ne sait plus que de _ ve_
F
_mul_te! quel ta _ page! il ne sait plus que de _ ve_
Bar
_mul_te! quel ta _ page! on ne sait plus, on ne sait plus que de _ ve _
Bas
_mul_te! quel ta _ page! il ne sait plus, on ne sait plus que de _ ve _
_mul_te! quel ta _ page! il ne sait plus que de _ ve _
_mul_te! quel ta _ page! il ne sait plus que de _ ve _
_mul_te! quel ta _ page! il ne sait plus que de _ ve _


R
_nir; quel tu _ mul _ te! quel ta _ pa _ ge! quel tu _
M
_nir; quel tu _ mul _ te! quel ta _ pa _ ge! quel tu _
C
_nir; quel tu _ mul _ te! quel ta _ pa _ ge! quel tu _
F
_nir; quel tu _ mul _ te! quel ta _ pa _ ge! quel tu _
Bar
_nir; quel tumul _ te,quel ta_pa _ ge,quel tumul _ te,quel ta _ pa _ ge! quel tu _
Bas
_nir; quel tumul _ te,quel ta_pa _ ge,quel tumul _ te,quel ta _ pa _ ge! quel tu _
_nir; quel tu _ mul _ te! quel ta _ pa _ ge! quel tu _
_nir; quel tu _ mul _ te! quel ta _ pa _ ge! quel tu _
_nir; quel tu _ mul _ te! quel ta _ pa _ ge! quel tu _

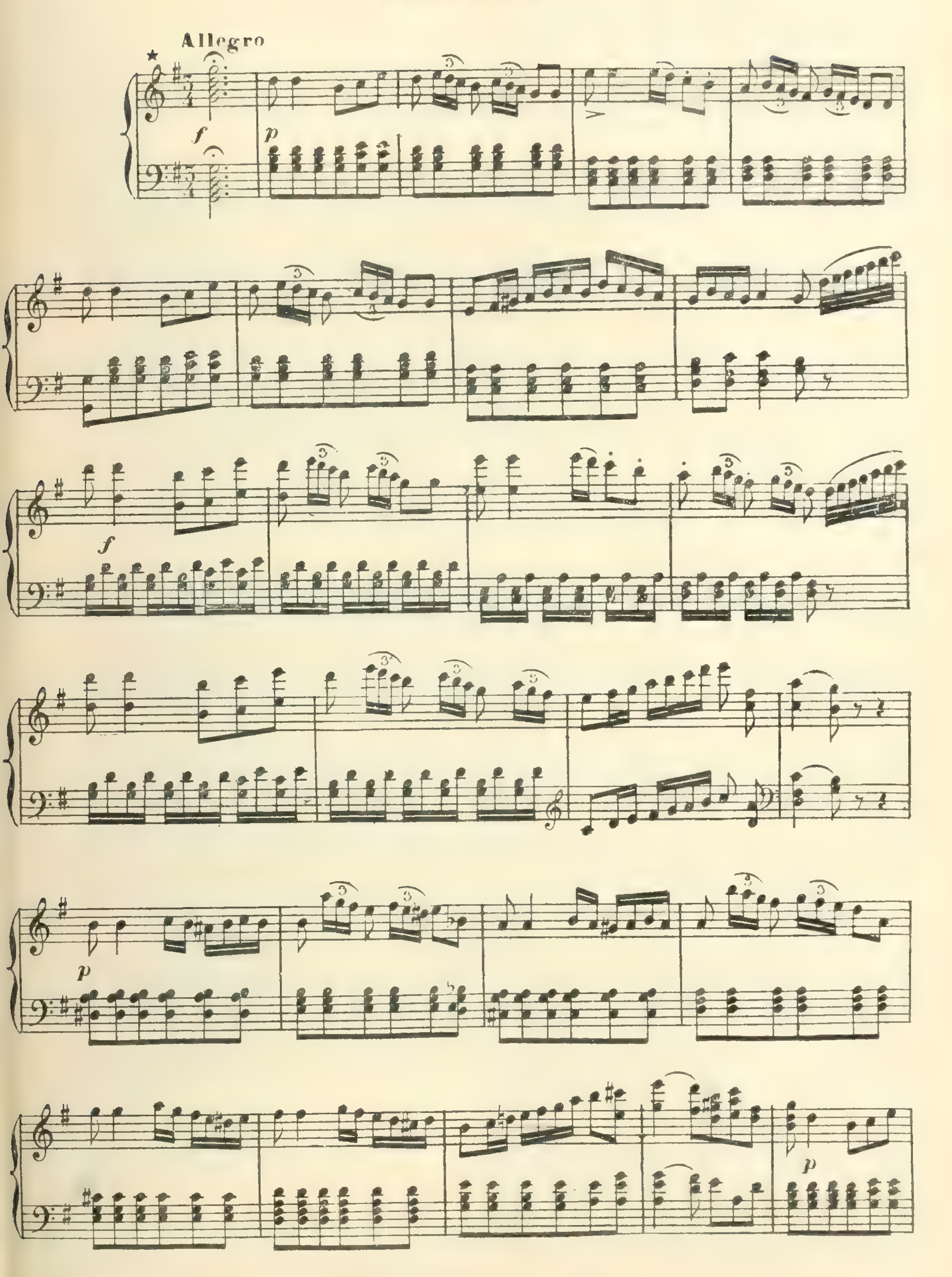

R
_mul _ te! quel ta _ page! il ne sait plus que de _ ve_
M
_mul _ te! quel ta _ page! il ne sait plus que de _ ve_
C
_mul _ te! quel ta _ page! il ne sait plus que de _ ve_
F
_mul _ te! quel ta _ page! il ne sait plus que de _ ve_
Bar
_mul _ te! quel ta _ page! on ne sait plus, on ne sait plus que de_ve _
Bas
_mul _ te! quel ta _ page! il ne sais plus, on ne sait plus que de_ve _
_mul _ te! quel ta _ page! il ne sait plus que de _ ve _
_mul _ te! quel ta _ page! il ne sait plus que de _ ve _
_mul _ te! quel ta _ page! il ne sait plus que de _ ve _


R
-nir; que de - ve - nir, que
M
-nir; que de - ve - nir, que
C
-nir; que de - ve - nir, que
F
-nir; ah,quel tu-mul-te,quel ta-page,il ne sait plus que de-ve-nir, ah,quel tu-mul-te,quel ta-
Bar
-nir; ah,quel tu-mul-te,quel ta-page,je ne sais plus que de-ve-nir, ah,quel tu-mul-te,quel ta-
Bas
-nir; ah,quel tu-mul-te,quel ta-page,il ne sait plus que de-ve-nir, ah,quel tu-mul-te,quel ta-
-nir; que de - ve - nir, que
-nir; que de - ve - nir, que
-nir; que de - ve - nir, que


R
de - ve - nir, il ne sait plus que de - ve
M
de - ve - nir, il ne sait plus que de - ve -
C
de - ve - nir, il ne sait plus que de - ve -
F
page, il ne sait plus que de - ve - nir, il ne sait plus que de - ve -
Bar
page, je ne sais plus que de - ve - nir, je ne sais plus que de - ve -
Bas
page, il ne sait plus que de - ve - nir, il ne sait plus que de - ve -
de - ve - nir, il ne sait plus que de - ve -
de - ve - nir, il ne sait plus que de - ve -
de - ve - nir, il ne sait plus que de - ve -


R
-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir.
M
-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir.
C
-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir.
F
-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir.
Bar
-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir.
Bas
-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir.
-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir.
-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir.
-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir, que de-ve-nir.

ENTR'ACTE



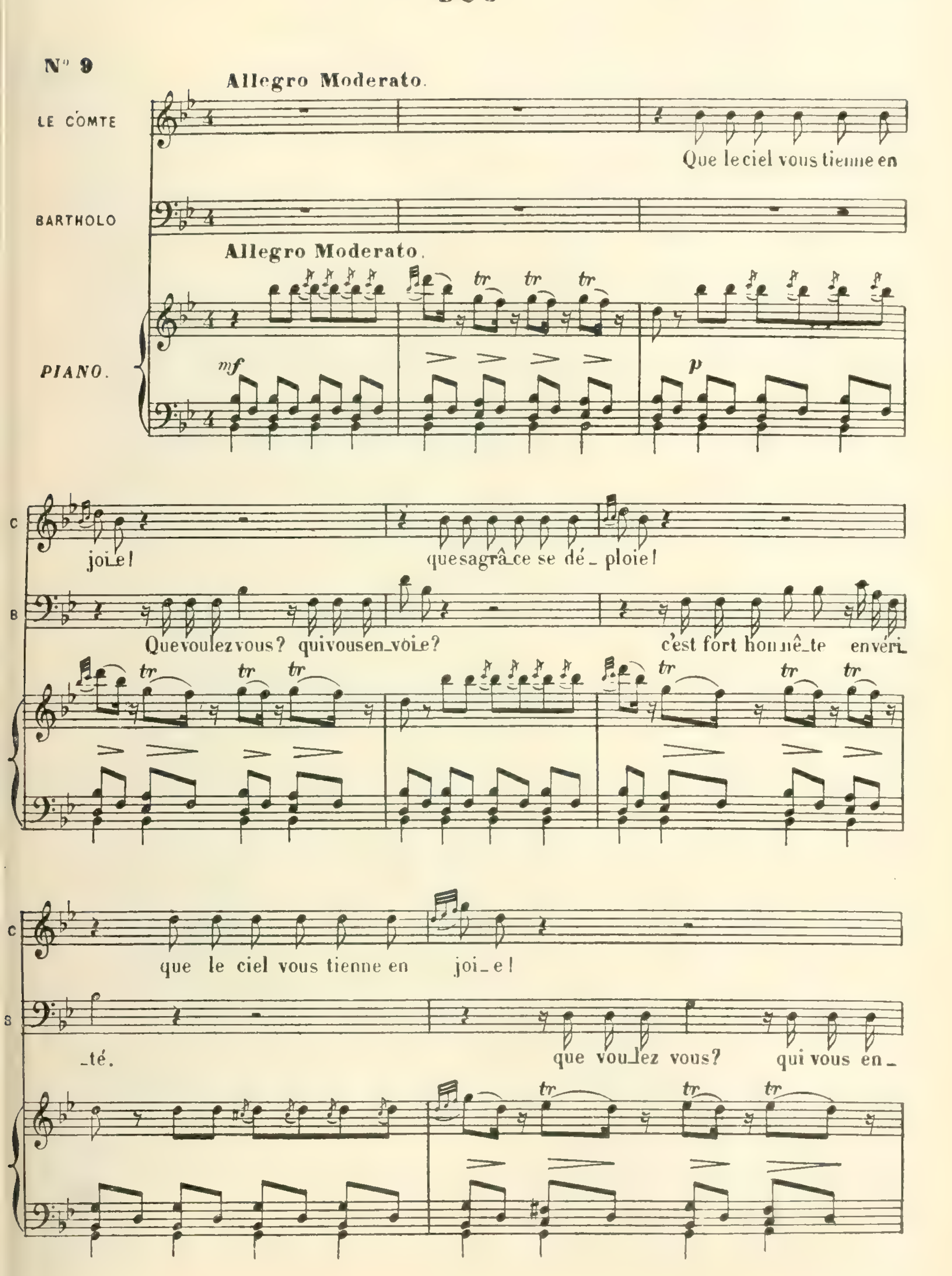
★ *Cet entr'acte n'est pas dans la partition d'orchestre.*

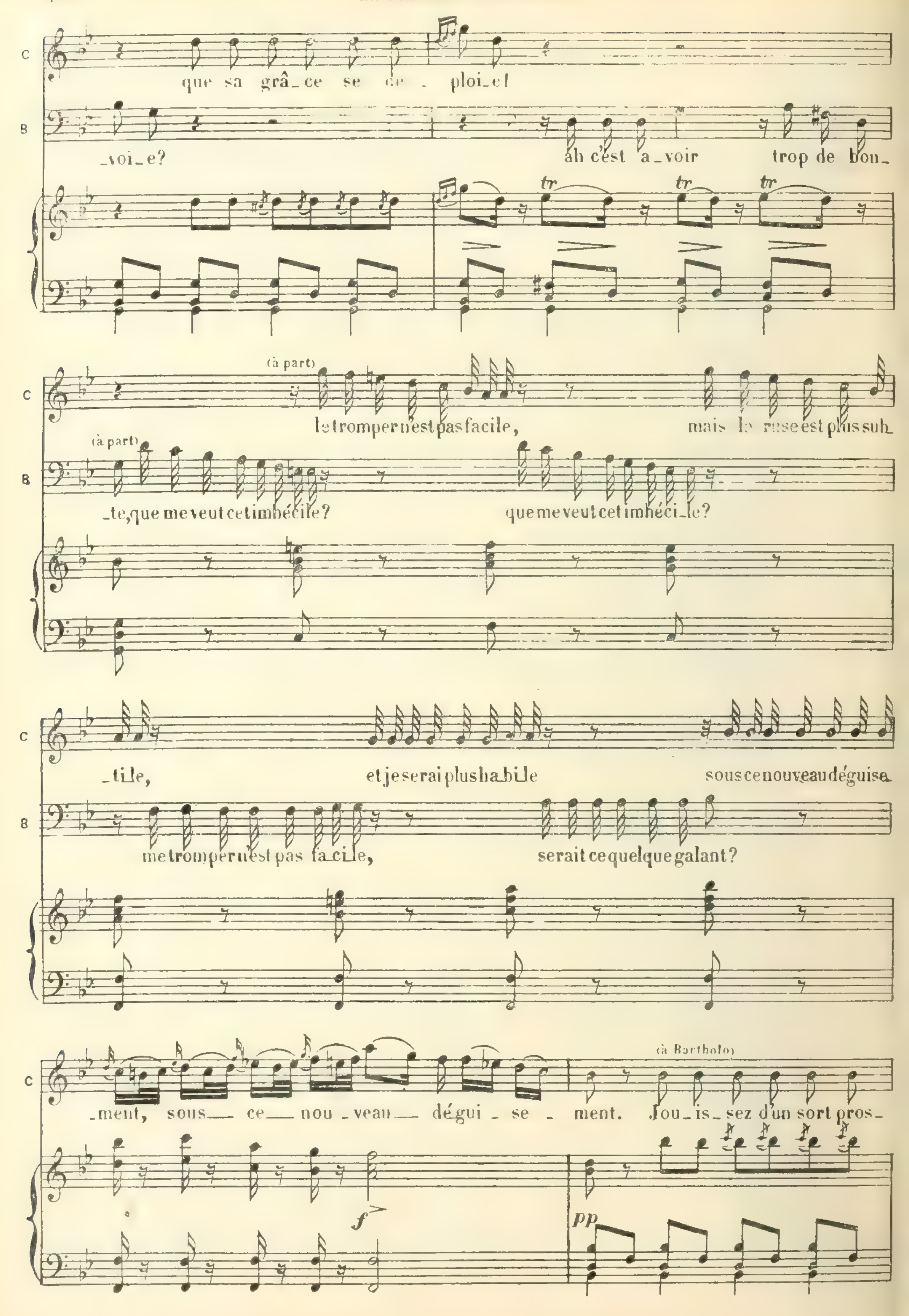
J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt).

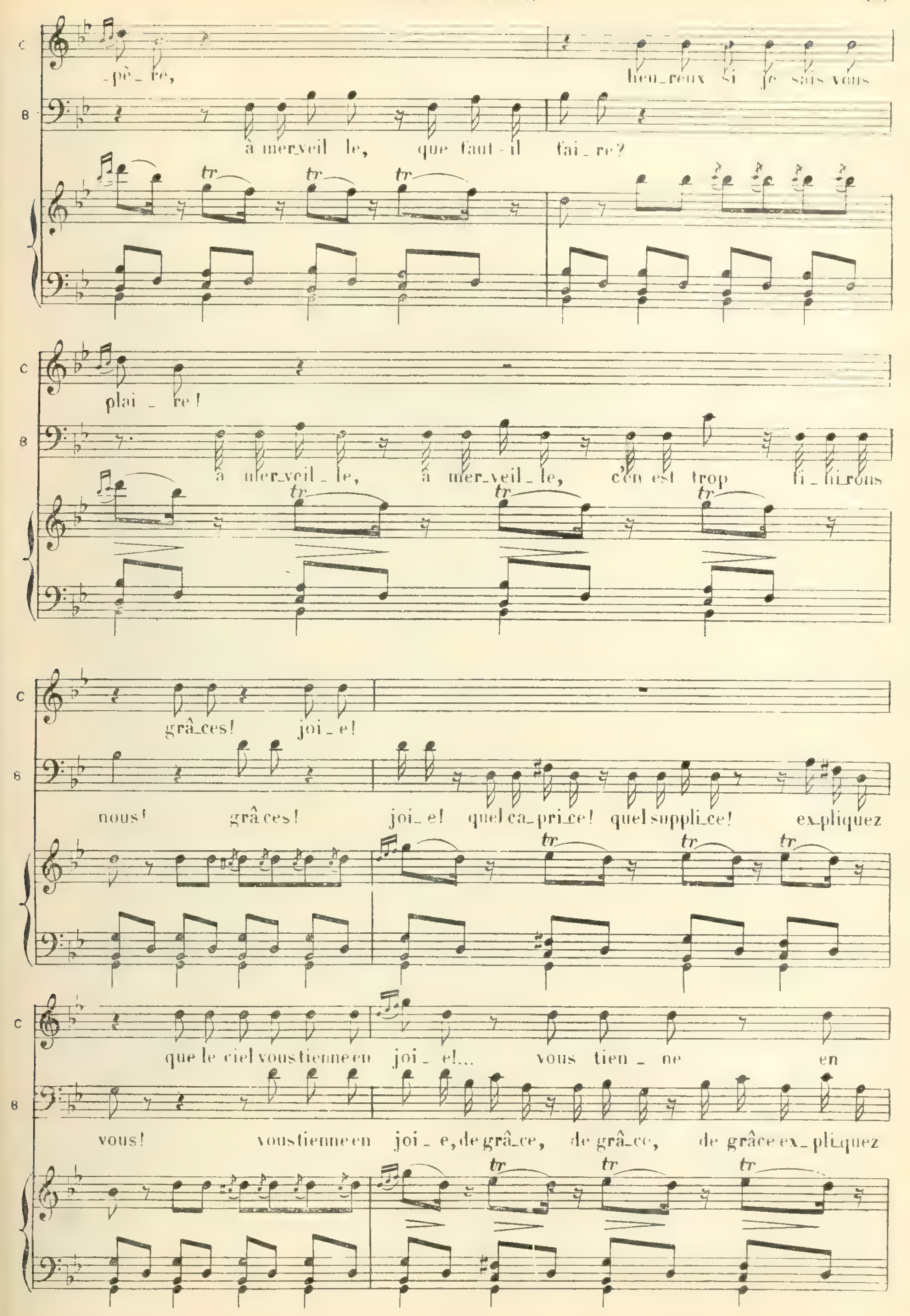

p

DUO

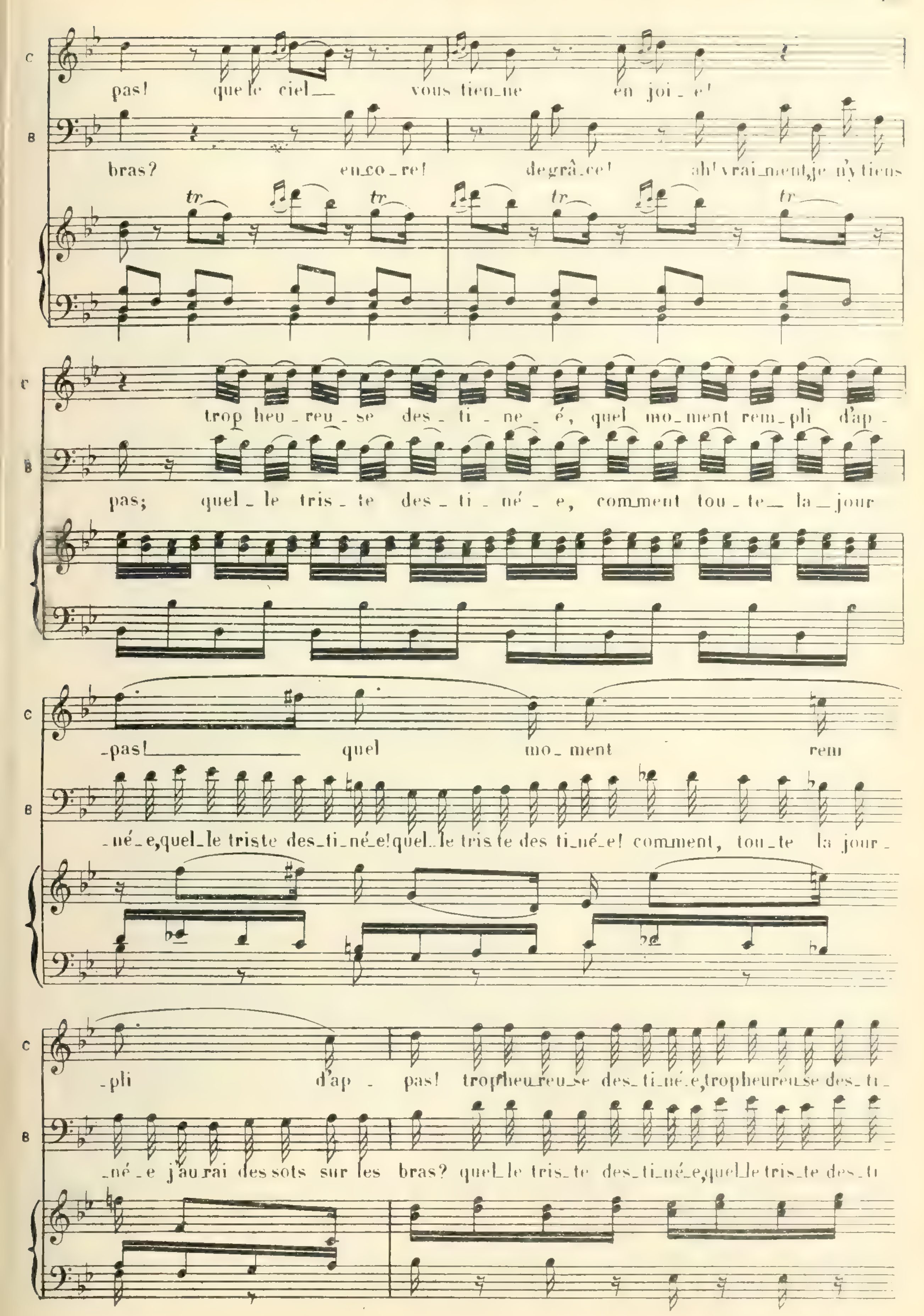
N° 9

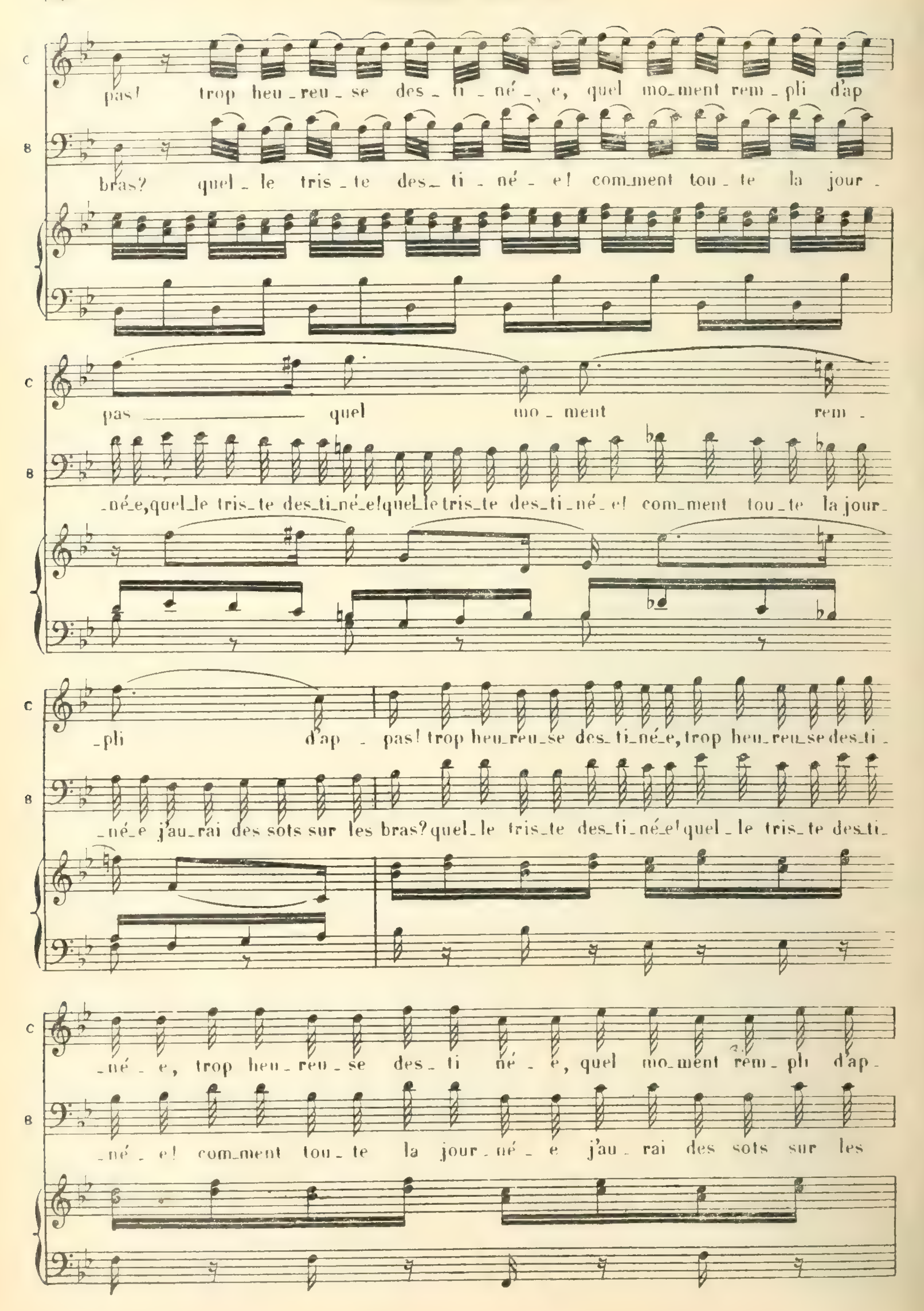

Allegro Moderato.
LE COMTE
Que le ciel vous tienne en
BARTHOLO
Allegro Moderato.
PIANO.
mf
tr
p
C
B
joi_e!
que sa grâ_ce se dé_ploie!
Que voulez vous? qui vous en_voi_e?
c'est fort hon_nê_te en véri_
que le ciel vous tienne en joi_e!
_té.
que vou_lez vous? qui vous en_


C
que sa grâ_ce se dé_ploie!
B
_voi_e? ah c'est a_voir trop de bon_
tr
C
(à part)
le tromper n'est pas facile, mais la ruse est plus sub_
B
(à part)
_te, que me veut cet imbécile? que me veut cet imbéci_le?
C
tile, et je serai plus habile sous ce nouveau déguise
B
me tromper n'est pas facile, serait ce quelque galant?
C
(à Bartholo)
ment, sous ce_ nou_veau_ dégui_se_ment. Jou_is_sez d'un sort pros_
f
pp


C
B
-pè_re,
heu_reux si je sais vous
à mer_veil le, que faut-il fai_re?
tr
plai_re!
à mer_veil_le, à mer_veil_le, c'en est trop fi_ni_rons
grâ_ces! joi_e!
nous! grâces! joi_e! quel ca_pri_ce! quel suppli_ce! ex_pliquez
que le ciel vous tienne en joi_e!... vous tien_ne en
vous! vous tienne en joi_e, de grâ_ce, de grâ_ce, de grâce ex_pli_quez


C
joi - - e quelle heureuse destinée! il ne me reconnait
B
vous! quel le tris te des ti né e! comment, toute la journé e,
C
pas; quelle heu - reu - se
B
quel le tris te des ti né - e! quel le tris - te des - ti - né - e! com ment, tou te la jour -
C
des - - ti - né - e!
B
- né - e j'au - rai des sots sur les bras? ah! quel - le tris - te des - ti -
C
ô mo - ment rem - pli d'ap -
B
- né - e! quel le tris te des - ti - né - e! comment, tou - te la jour - né - e j'au - rai des sots sur les

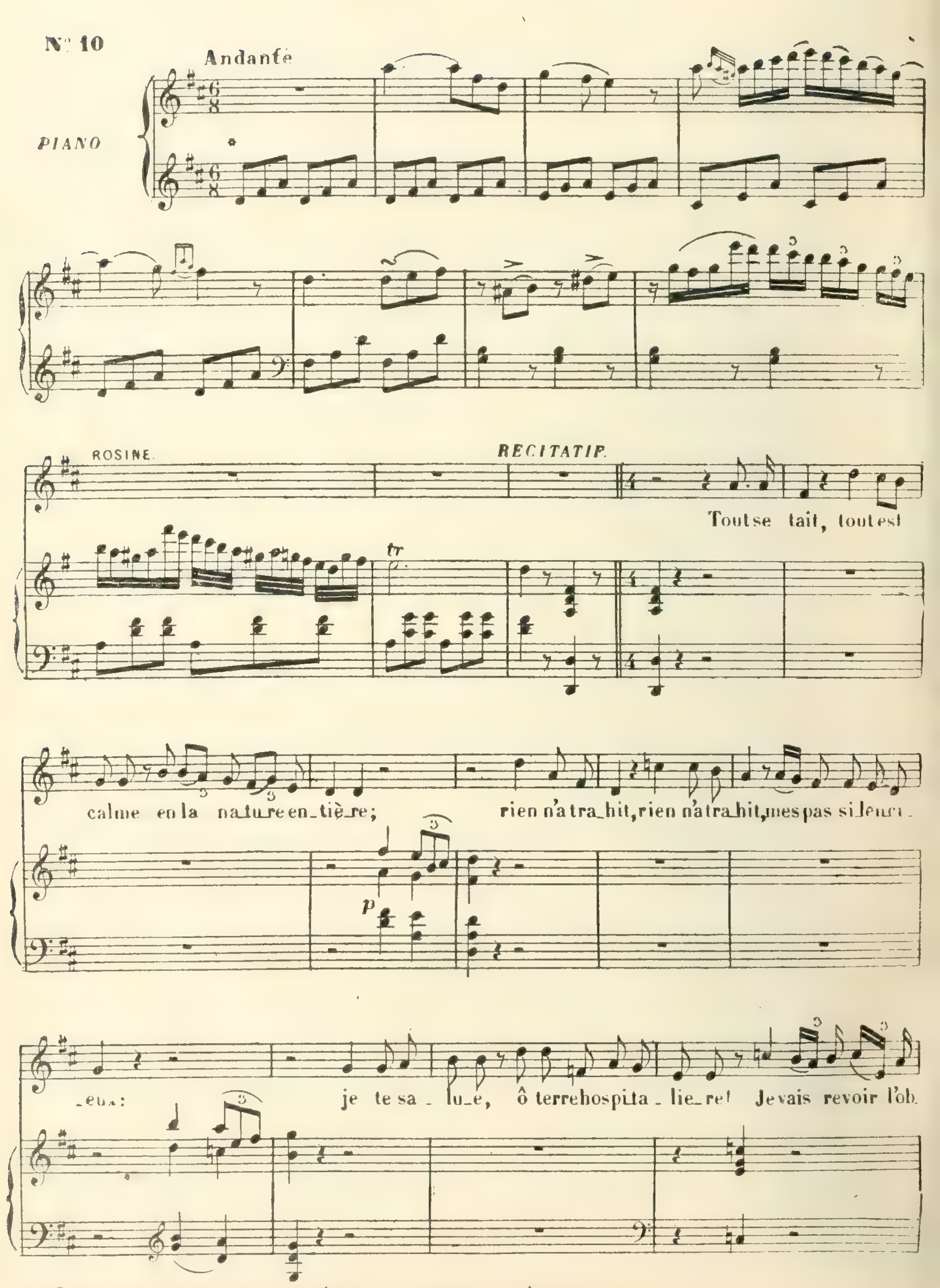

C
pas! que le ciel vous tien_ne en joi_e!
B
bras? en_co_re! de grâ_ce! ah! vrai_ment, je n'y tiens
tr
C
trop heu_reu_se des_ti_ne_é, quel mo_ment rem_pli d'ap_
B
pas; quel_le tris_te des_ti_né_e, comment tou_te la jour
C
_pas! quel mo_ment rem
B
_né_e, quel_le triste des_ti_né_e! quel_le tris_te des ti_né_e! comment, tou_te la jour_
C
pli d'ap pas! trop heu_reu_se des_ti_né_e, trop heureu_se des_ti_
B
_né_e j'au_rai des sots sur les bras? quel_le tris_te des_ti_né_e, quel_le tris_te des_ti


C
B
pas! trop heu-reu-se des-ti-né-e, quel mo-ment rem-pli d'ap
bras? quel-le tris-te des-ti-né-e! com-ment tou-te la jour-
pas quel mo-ment rem-
-né-e, quel-le tris-te des-ti-né-e! quel-le tris-te des-ti-né-e! com-ment tou-te la jour-
-pli d'ap-pas! trop heu-reu-se des-ti-né-e, trop heu-reu-se des-ti-
-né-e j'au-rai des sots sur les bras? quel-le tris-te des-ti-né-e! quel-le tris-te des-ti-
-né-e, trop heu-reu-se des-ti né-e, quel mo-ment rem-pli d'ap-
-né-e! com-ment tou-te la jour-né-e j'au-rai des sots sur les

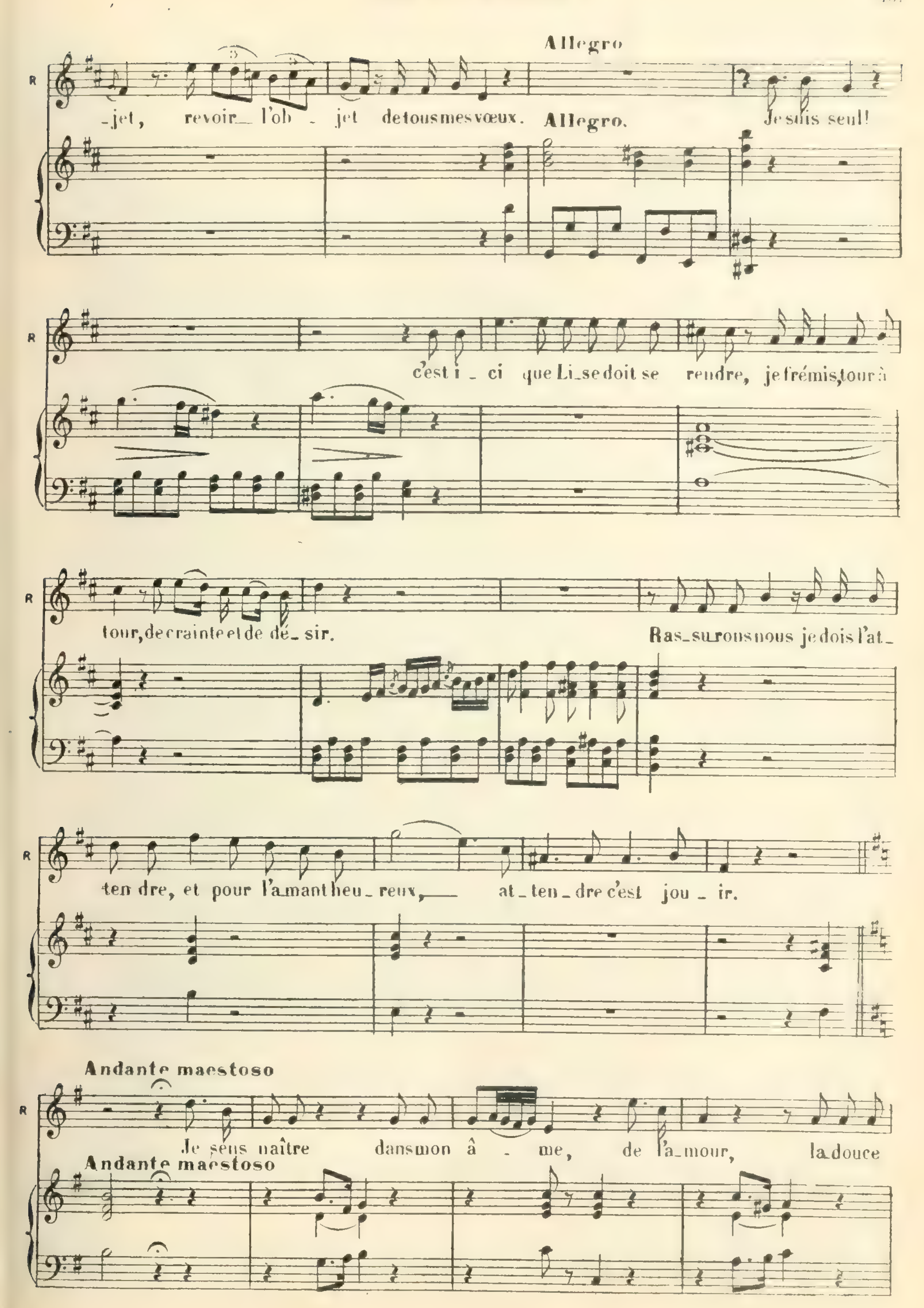


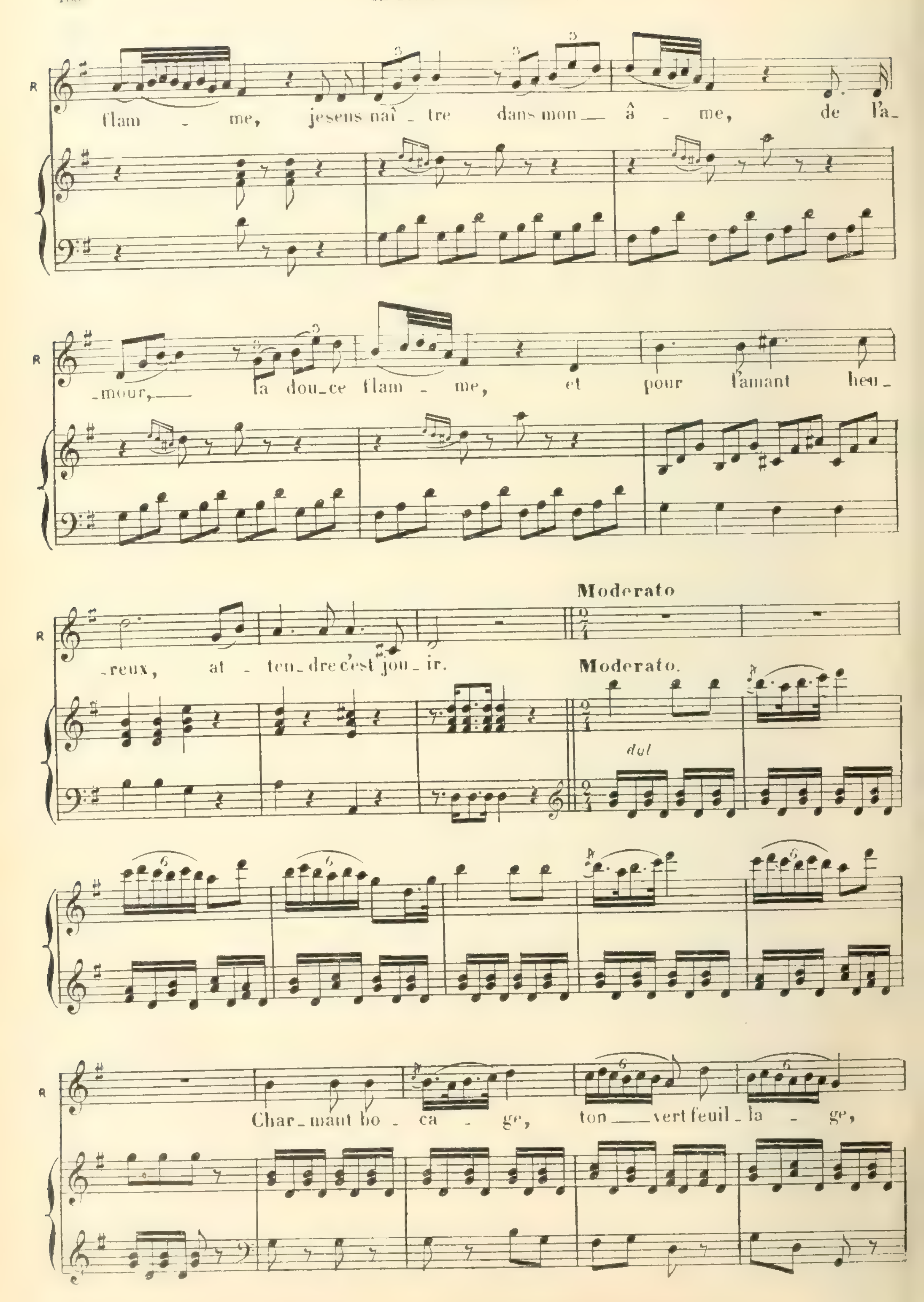
J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt)

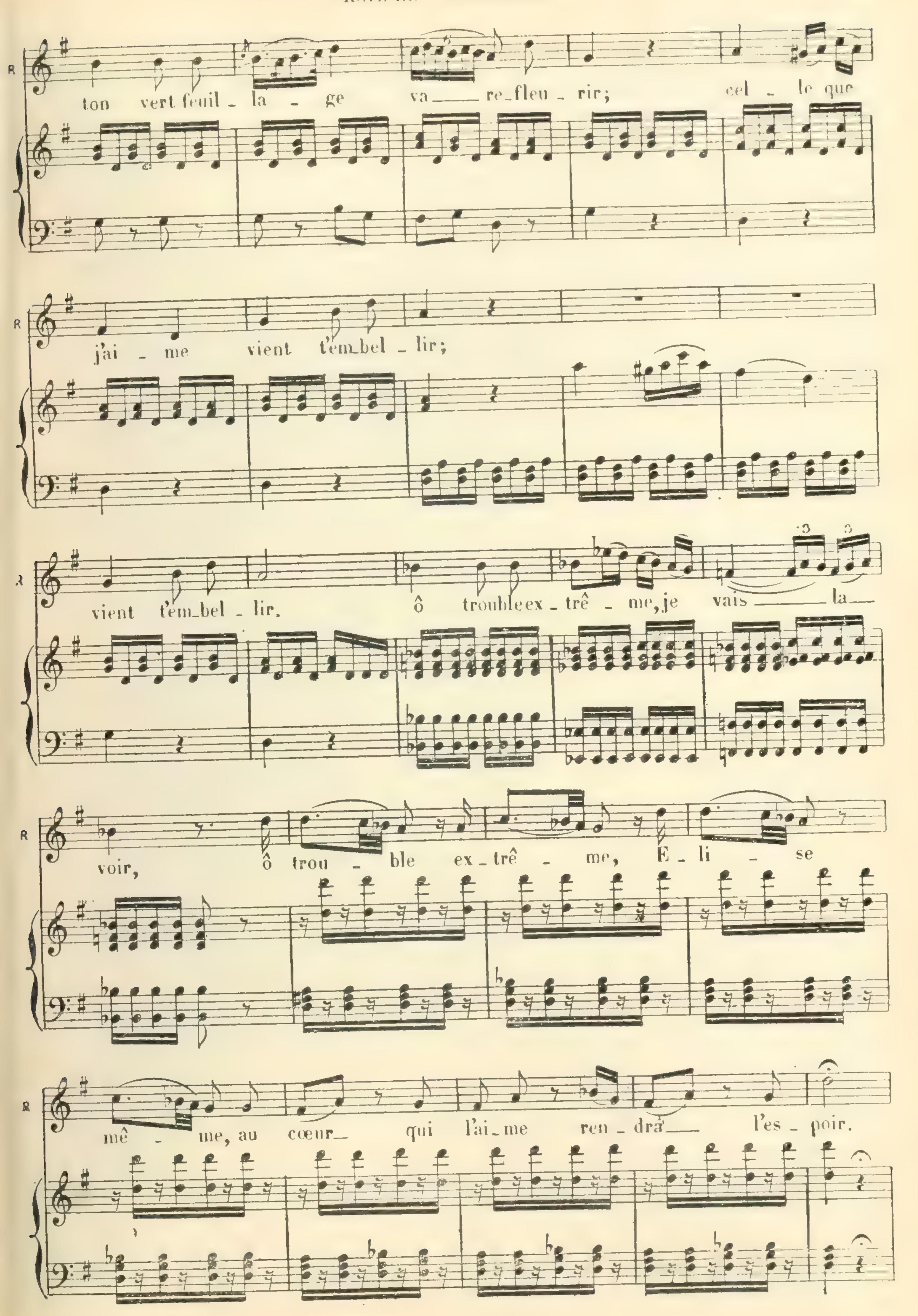
CAVATINE

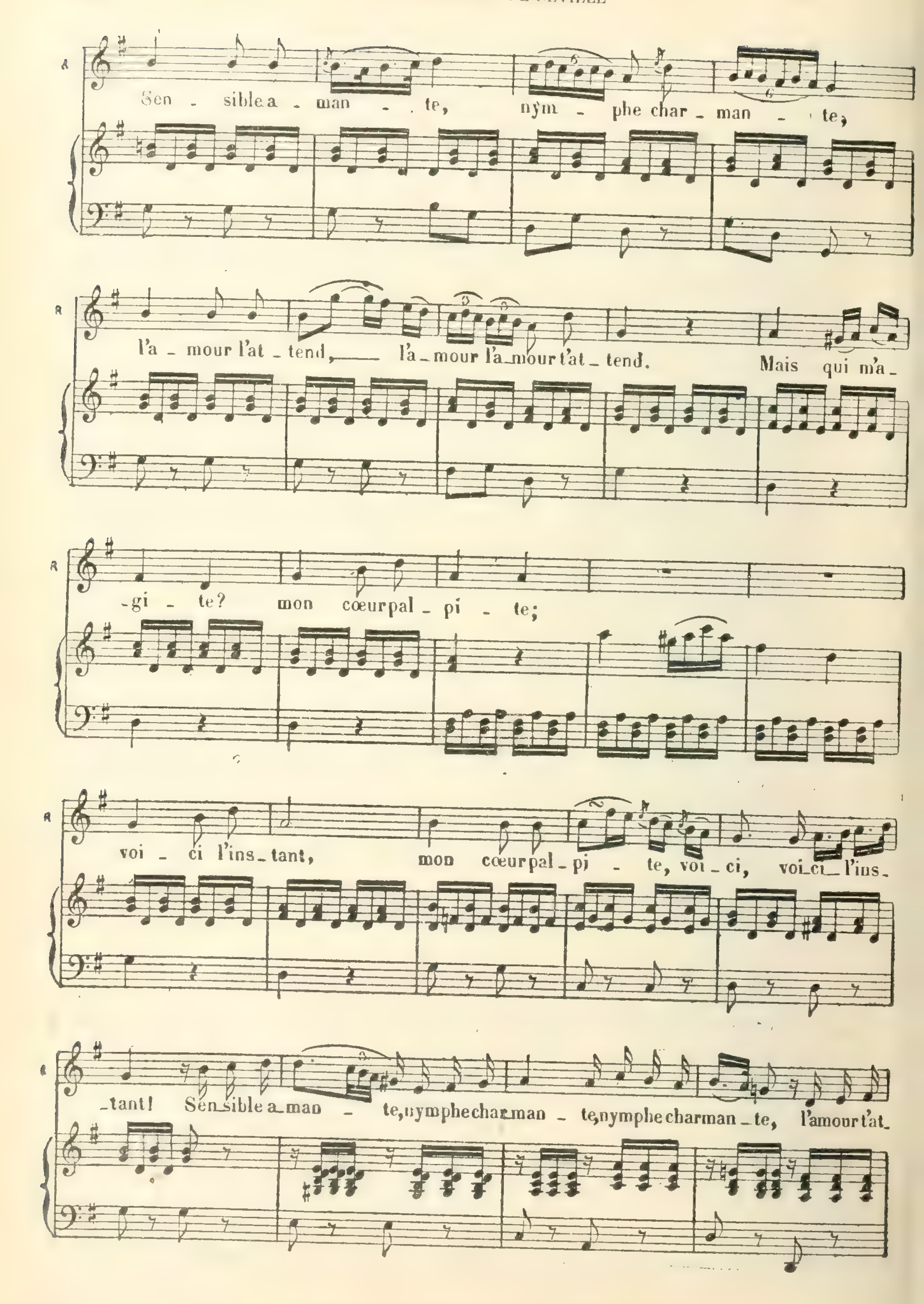


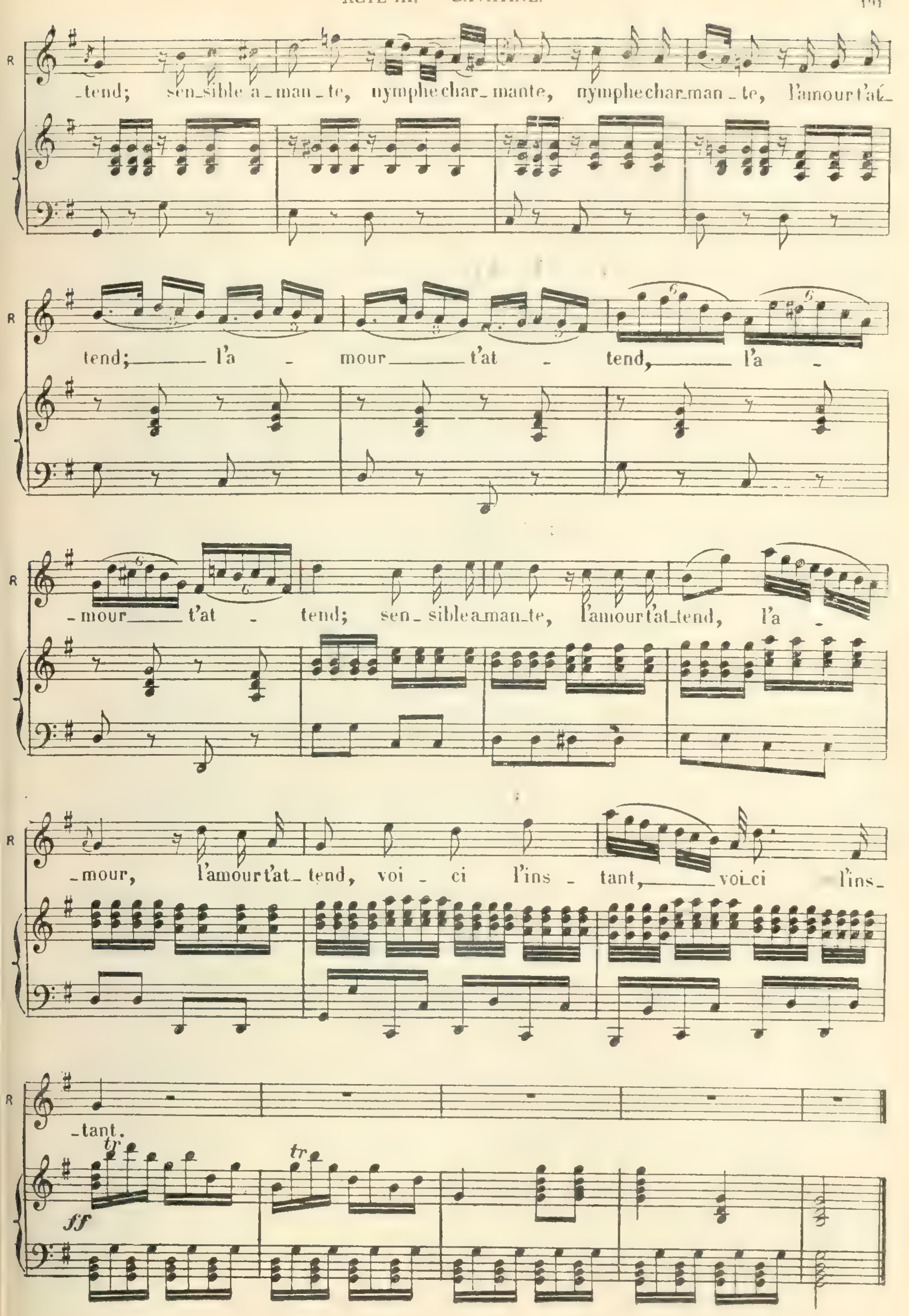
* Cette ritournelle n'est pas la même dans la partition d'orchestre.


Allegro
-jet, revoir_ l'ob - jet de tous mes vœux.
Allegro.
Je suis seul!
c'est i - ci que Li_se doit se rendre, je frémis, tour à
tour, de crainte et de dé_ sir.
Ras_su_rons nous je dois l'at_
ten dre, et pour l'a_mant heu_reux, at_ten_dre c'est jou - ir.
Andante maestoso
Je sens naître dans mon â - me, de l'a_mour, la douce
Andante maestoso


R
flam - me, je sens naî - tre dans mon — â - me, de l'a-
R
-mour, — la dou-ce flam - me, et pour l'amant heu-
Moderato
R
-reux, at - ten-dre c'est jou - ir.
Moderato.
dol
R
Char-mant bo - ca - ge, ton — vert feuil - la - ge,


R
ton vert feuil _ la _ ge va___ re_fleu _ rir; cel _ le que
R
j'ai _ me vient t'em_bel _ lir;
R
vient t'em_bel _ lir, ô trouble ex _ trê _ me, je vais___ la__
R
voir, ô trou _ ble ex_trê _ me, E _ li _ se
R
mê _ me, au cœur__ qui l'ai_me ren _ dra__ l'es _ poir.


Sen - sible a - man - te, nym - phe char - man - te,
l'a - mour l'at - tend, l'a - mour l'a - mour t'at - tend. Mais qui m'a -
-gi - te? mon cœur pal - pi - te;
voi - ci l'ins - tant, mon cœur pal - pi - te, voi - ci, voi - ci - l'ins -
- tant! Sen - sible a - man - te, nymphe char - man - te, nymphe charman - te, l'amour t'at -


R
_tend; sen_sible a_man_te, nymphe char_mante, nymphe char_man_te, l'amour t'at_
tend; l'a - mour t'at - tend, l'a -
_mour t'at - tend; sen_sible a_man_te, l'amour t'at_tend, l'a -
_mour, l'amour t'at_tend, voi_ci l'ins - tant, voi_ci l'ins_
_tant.
tr
tr
ff

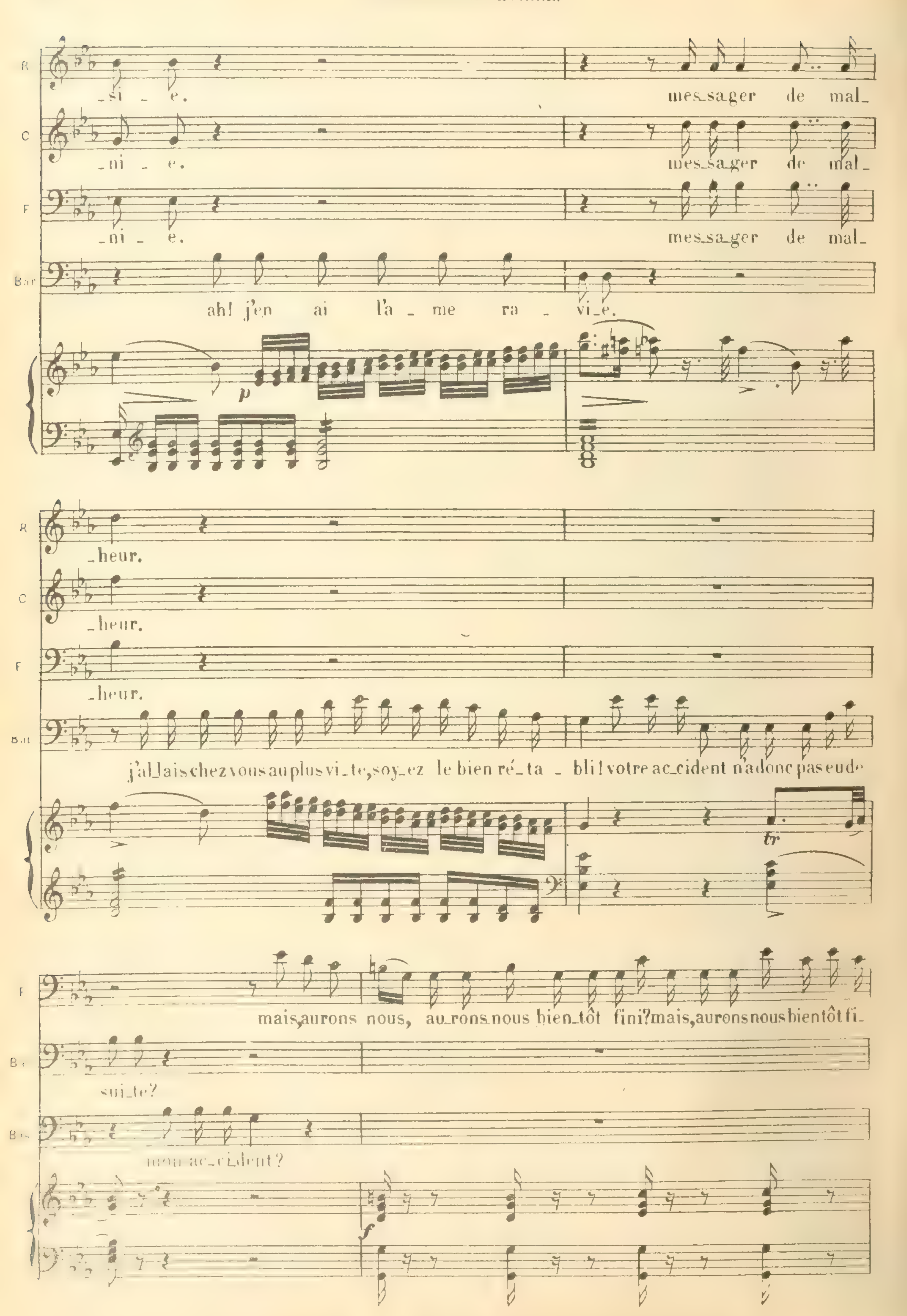
ARIETTE


N° 11
Allegretto.
p
BARTHOLO
Près de ma Ro_ si_ net _ te sen_ si_ ble jo_ li_ et _ te.
Il y a Fanchonnette dans la chanson: mais j'y ai substitué Rosinette.
Près de ma Ro_ si_ net _ te sen_
sible et jo li_ et _ te, mon âme est guil_le_rette, mon cœur danse le menuet
tr

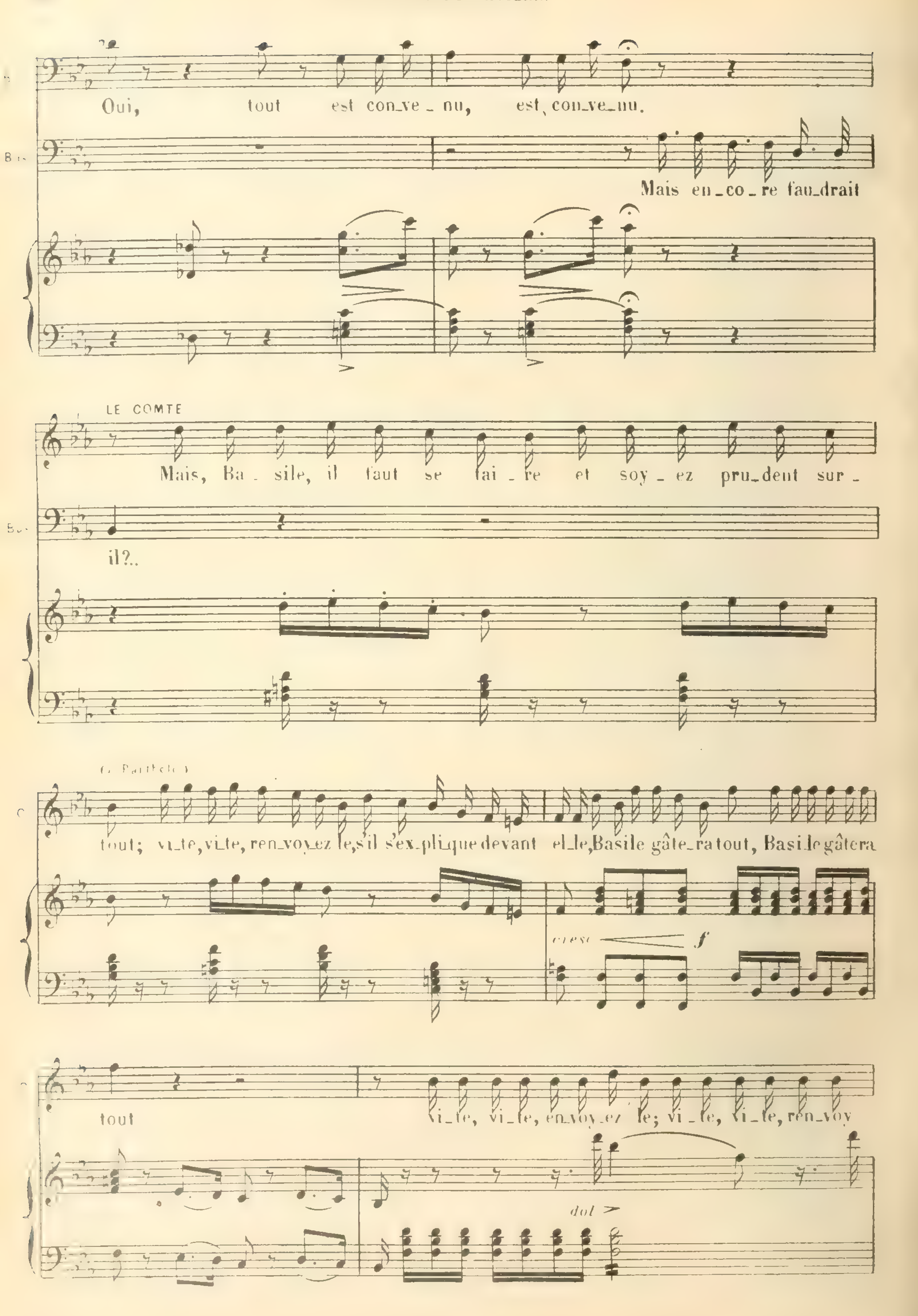
QUINTETTE

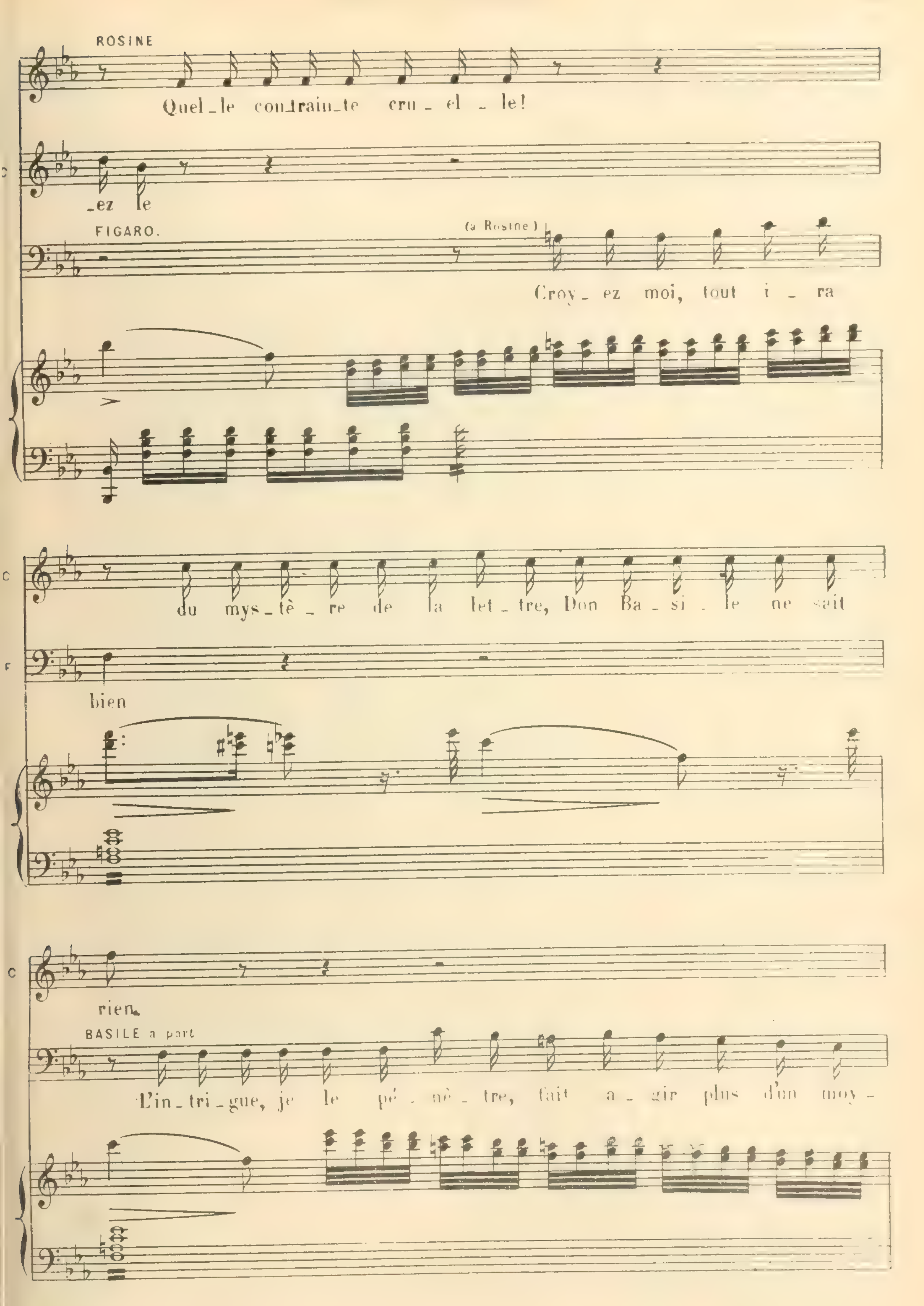


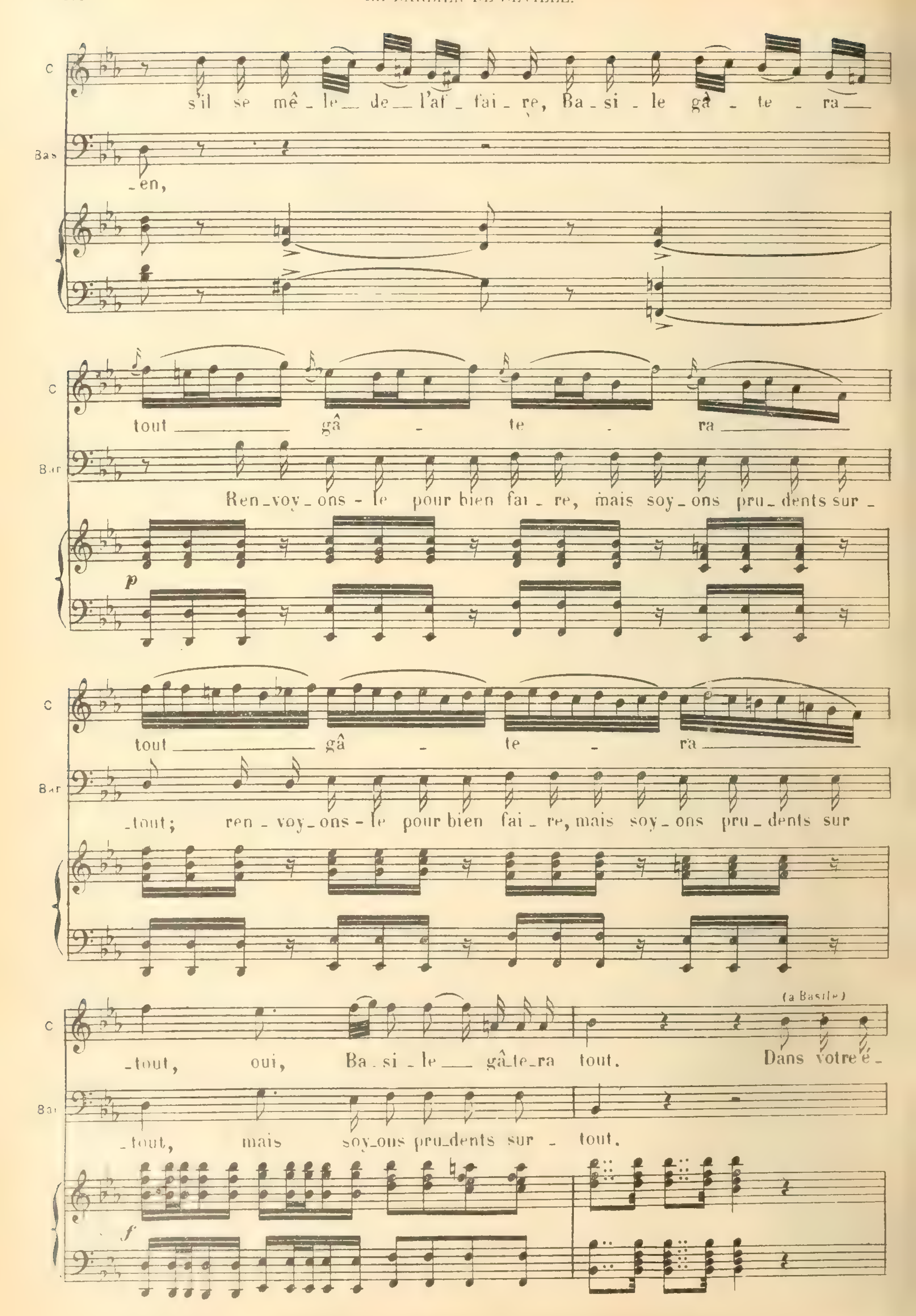
J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt)

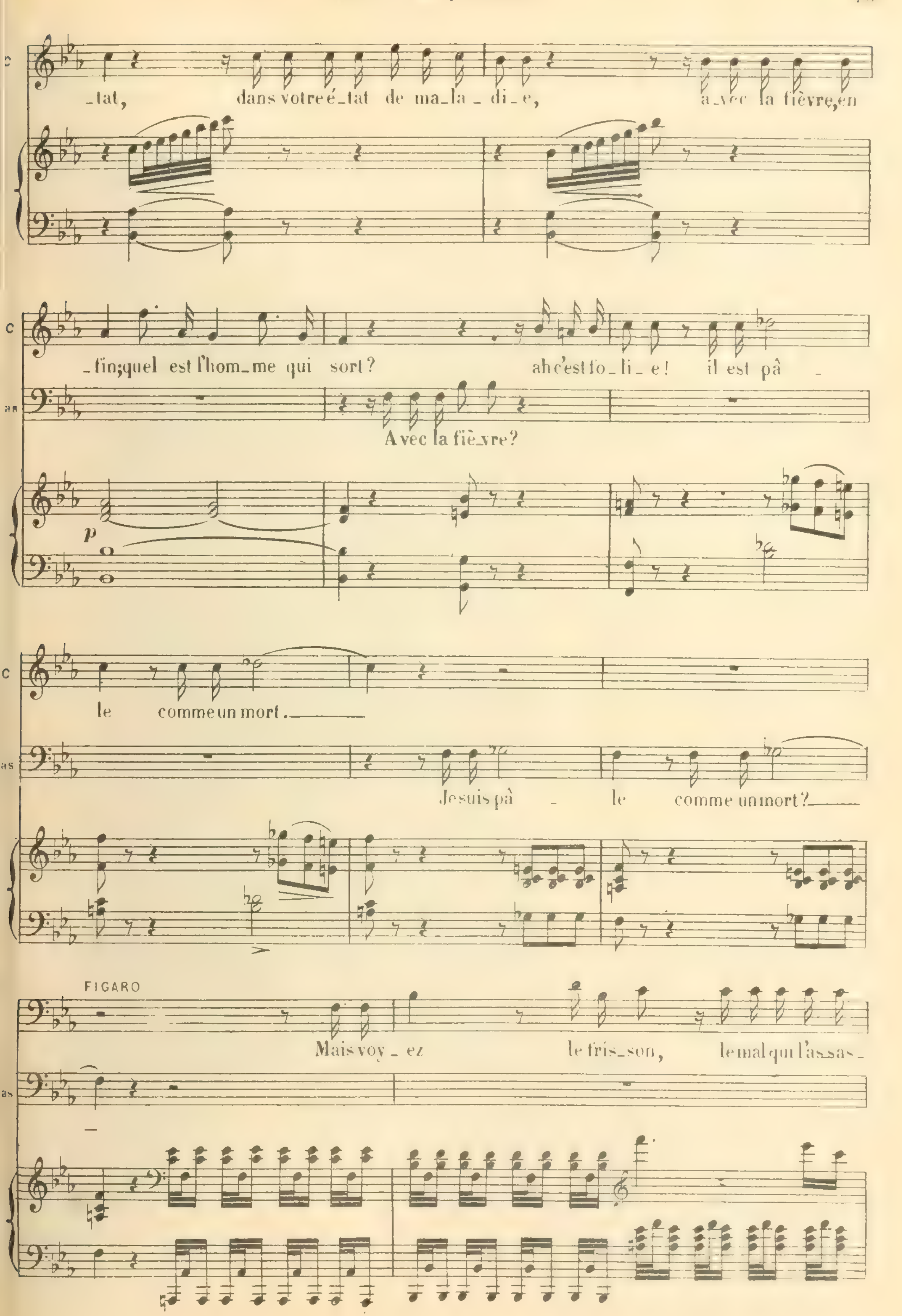

R
_si _ e.
mes_sa_ger de mal_
C
_ni _ e.
mes_sa_ger de mal_
F
_ni _ e.
mes_sa_ger de mal_
Bar
ah! j'en ai l'a _ me ra _ vi_e.
p
R
_heur.
C
_heur.
F
_heur.
j'al_lais chez vous au plus vi_te, soy_ez le bien ré_ta _ bli! votre ac_cident n'a donc pas eu de
tr
F
mais, aurons nous, au_rons nous bien_tôt fini? mais, aurons nous bientôt fi_
sui_te?
mon ac_ci_dent?
f

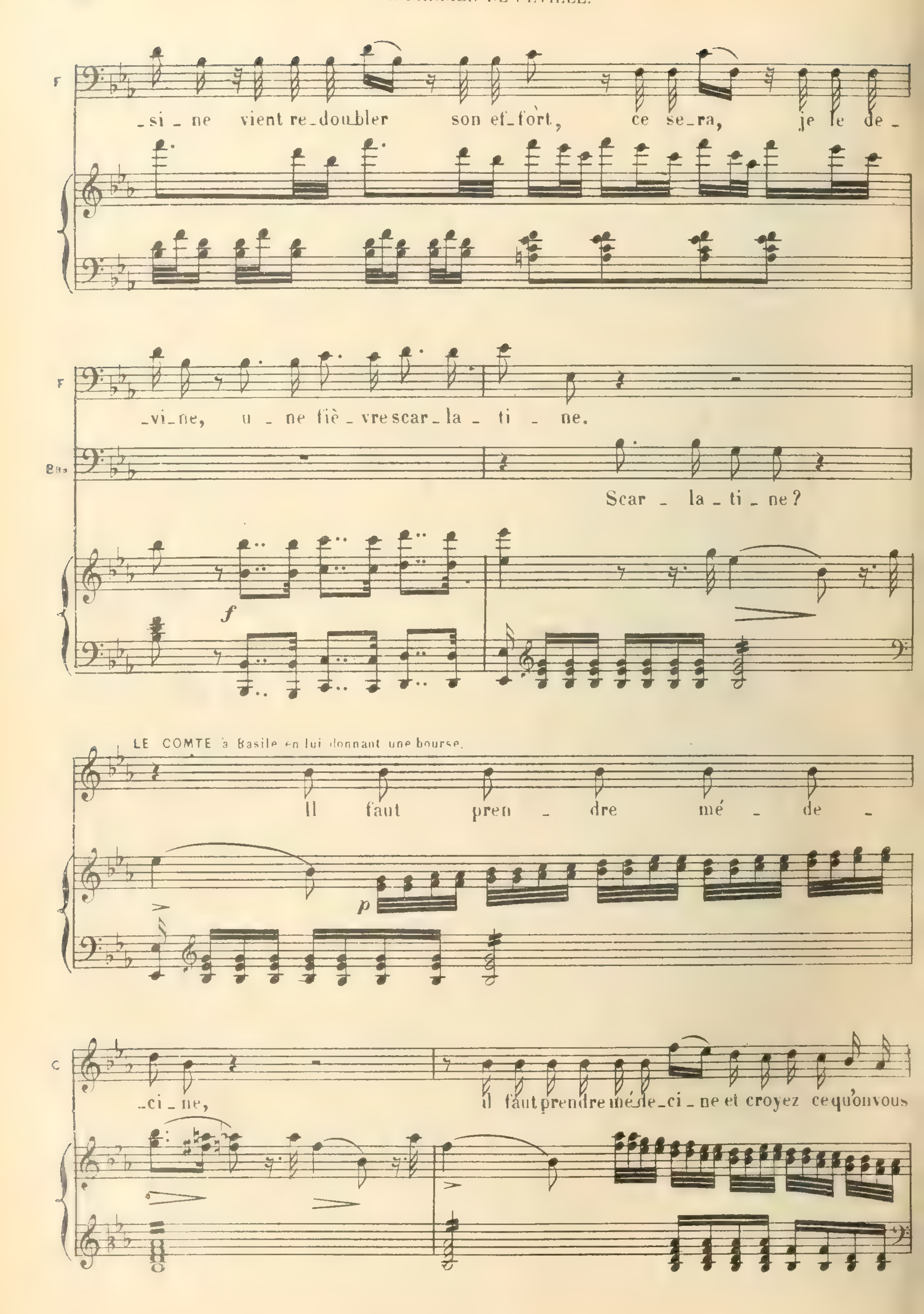

F
_ni? oh! la mau_di_te bar_be! la chien_ne de pra_
cresc.
f
F
_tique!
BARTHOLO.
En_fin vous a_vez
Bas
Je ne vous com_prends pas, il faut que l'on s'ex_pli_que.
f
Bar
vu..... le no_tai_re.
Bas
qui? Le no_
LE COMTE a Bartholo
Vous sa_vez que sur cette af_faire, en_tre nous tout est con_ve_nu; n'est ce pas?
Bas
_tai_re?
p


Oui, tout est con_ve_nu, est con_ve_nu.
Mais en_co_re fau_drait
LE COMTE
Mais, Basile, il faut se tai_re et soy_ez pru_dent sur_
il?..
tout; vi_te, vi_te, ren_voy_ez le, s'il s'ex_pli_que devant el_le, Basile gâte_ra tout, Basi_le gâtera
cresc
f
tout
vi_te, vi_te, en_voy_ez le; vi_te, vi_te, ren_voy
dol


ROSINE
Quel_le con_train_te cru _ el _ le!
_ez le
FIGARO.
(a Rosine)
Croy _ ez moi, tout i _ ra
du mys_tè _ re de la let_tre, Don Ba _ si _ le ne sait
bien
rien.
BASILE a part
L'in_tri_gue, je le pé _ nè _ tre, fait a _ gir plus d'un moy -

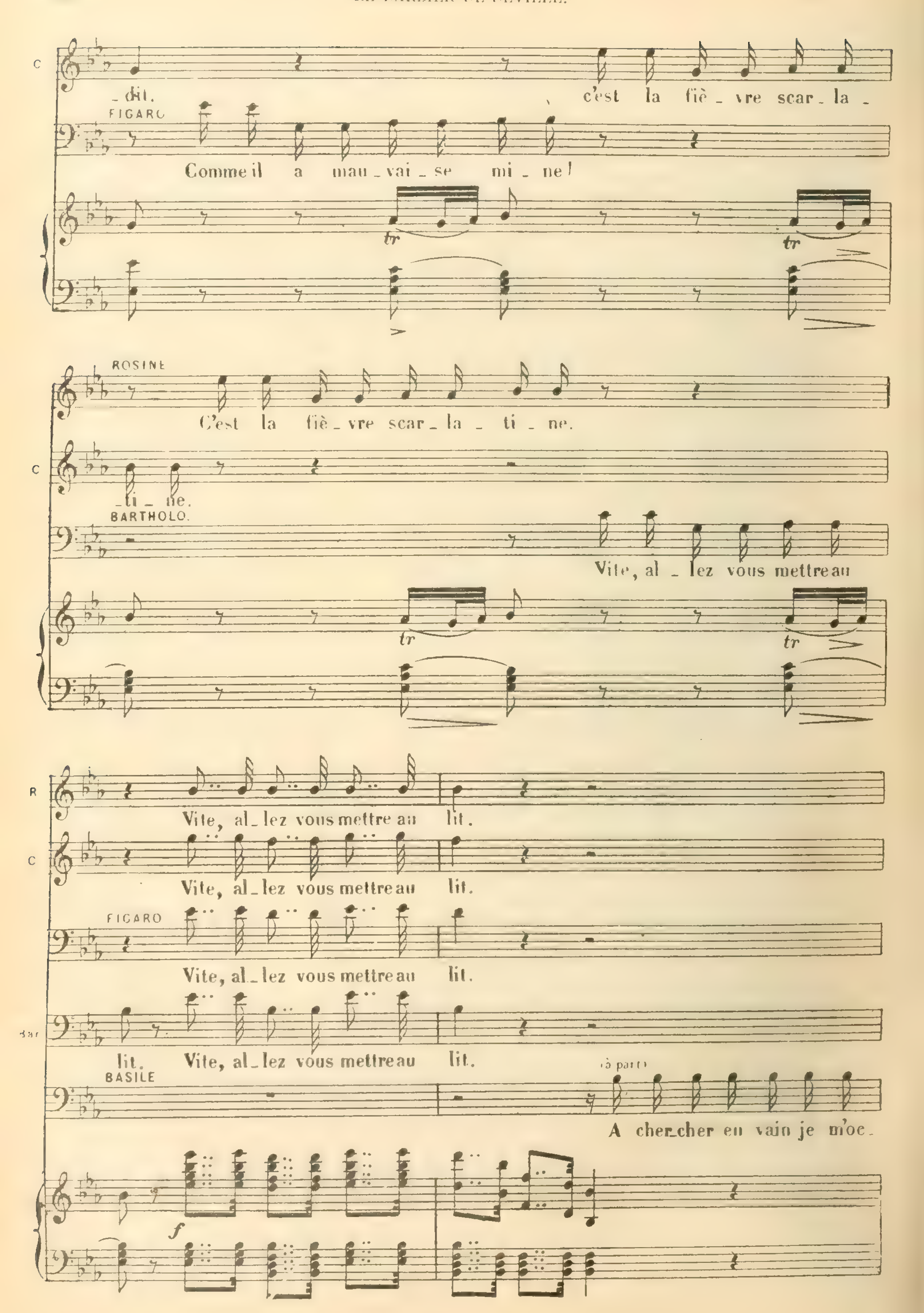

C
s'il se mê - le de l'af - fai - re, Ba - si - le gâ - te - ra
Bas
- en,
C
tout gâ - te - ra
Bar
Ren - voy - ons - le pour bien fai - re, mais soy - ons pru - dents sur -
p
C
tout gâ - te - ra
Bar
- tout; ren - voy - ons - le pour bien fai - re, mais soy - ons pru - dents sur
C
(a Basile)
- tout, oui, Ba - si - le gâ - te - ra tout. Dans votre é -
Bar
- tout, mais soy - ons pru - dents sur - tout.
f

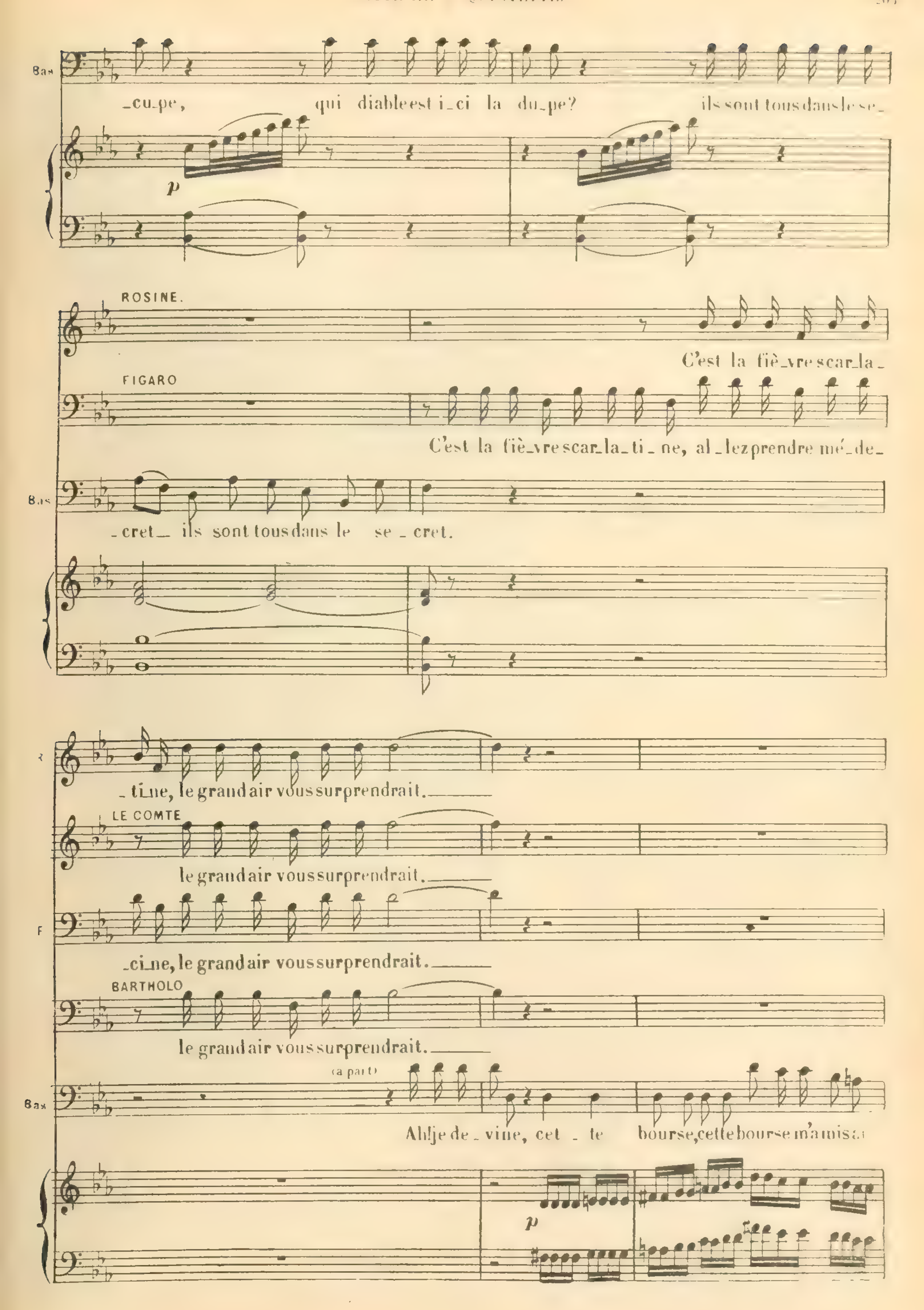

_tat, dans votre é_tat de ma_la _ di_e, a_vec la fièvre,en
_fin;quel est l'hom_me qui sort? ah c'est fo_li_e! il est pâ _
Avec la fiè_vre?
p
le comme un mort.
Je suis pâ _ le comme un mort?
FIGARO
Mais voy_ez le fris_son, le mal qui l'as_sas_

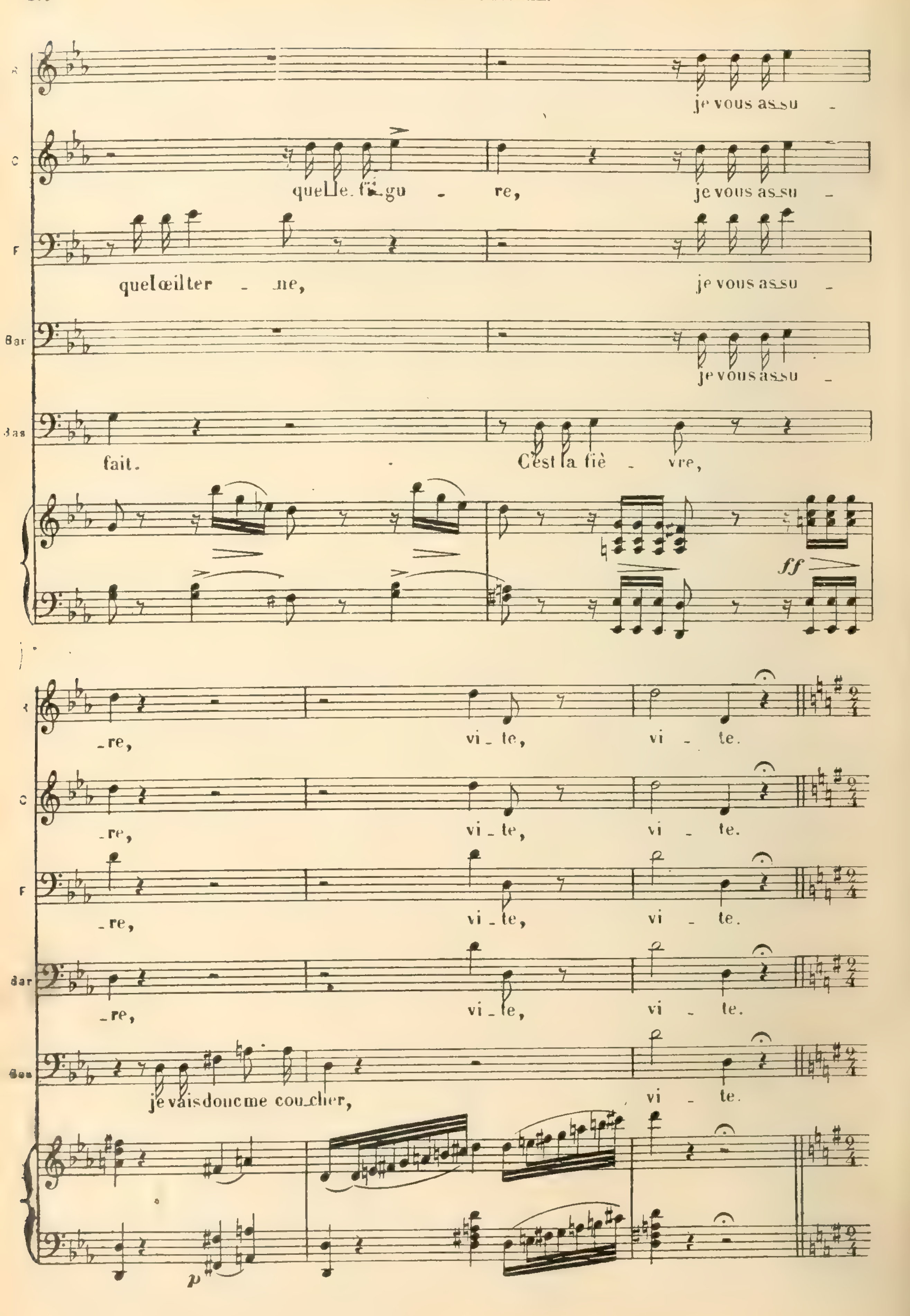

F
_si _ ne vient re_doubler son ef_fort, ce se_ra, je le de_
F
_vi_ne, u _ ne fiè _ vre scar_la _ ti _ ne.
Bas
Scar _ la _ ti _ ne?
f
LE COMTE à Basile en lui donnant une bourse.
Il faut pren _ dre mé _ de _
p
C
_ci _ ne,
il faut prendre mé_de_ci _ ne et croyez ce qu'on vous

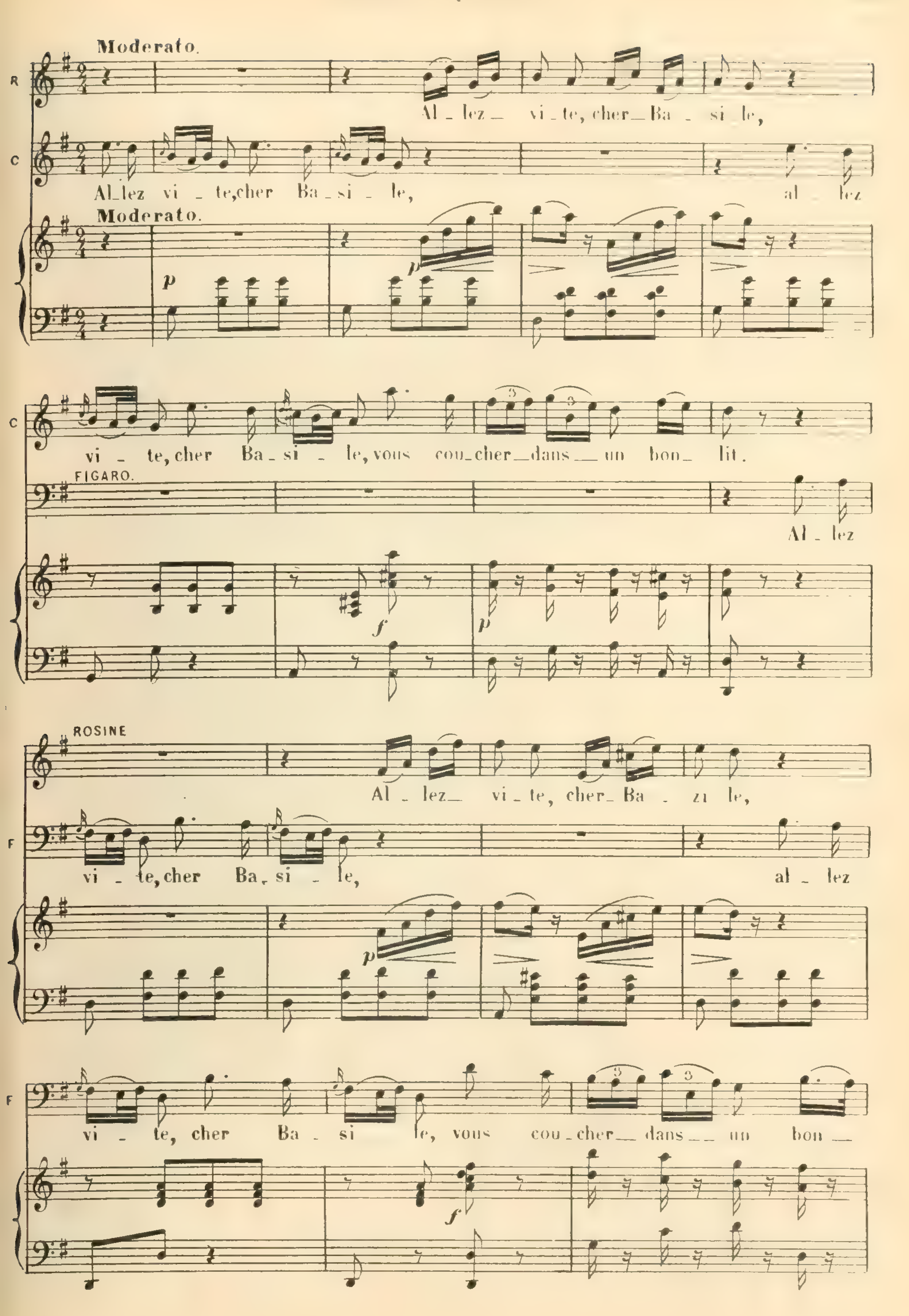


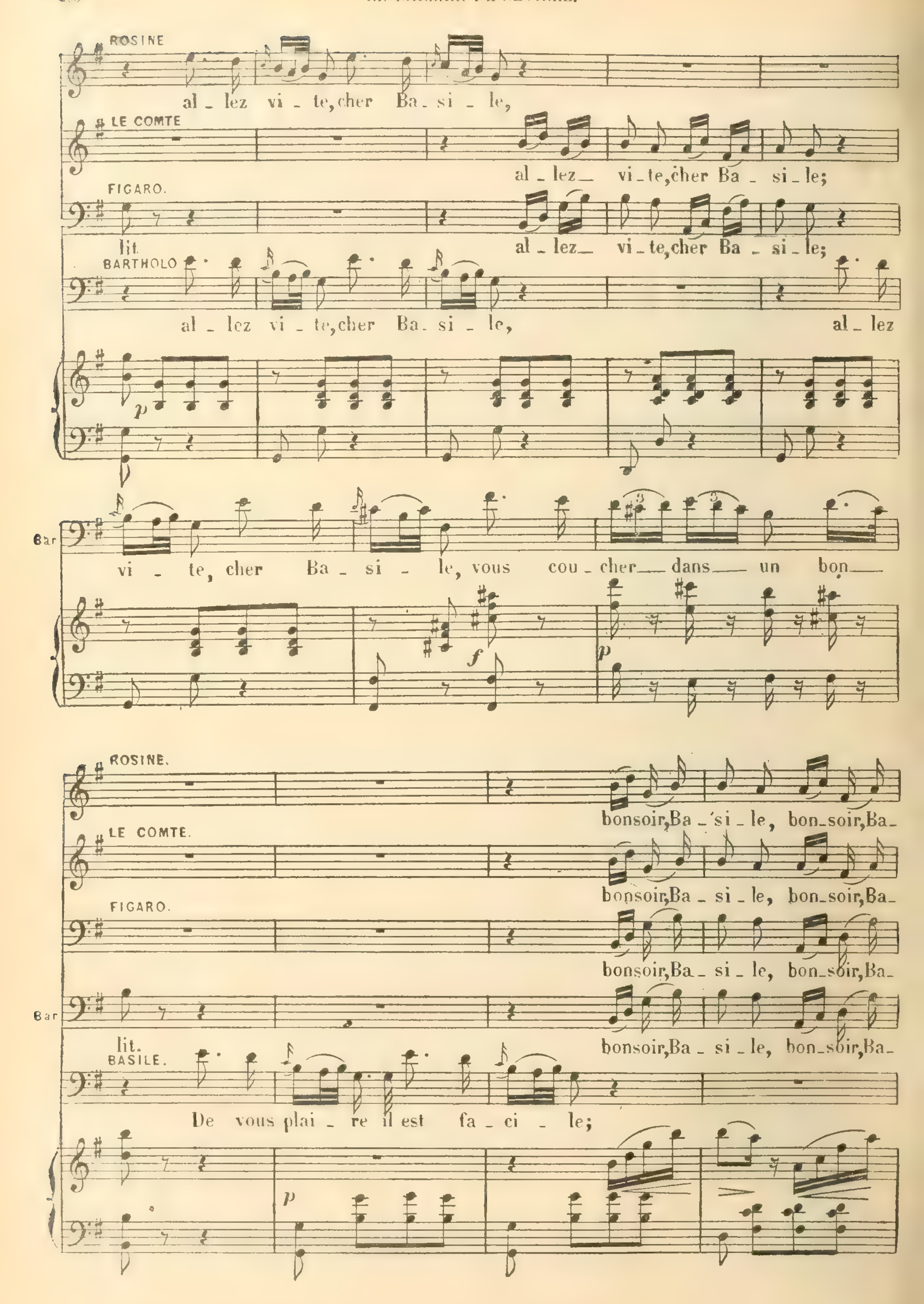
J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt)

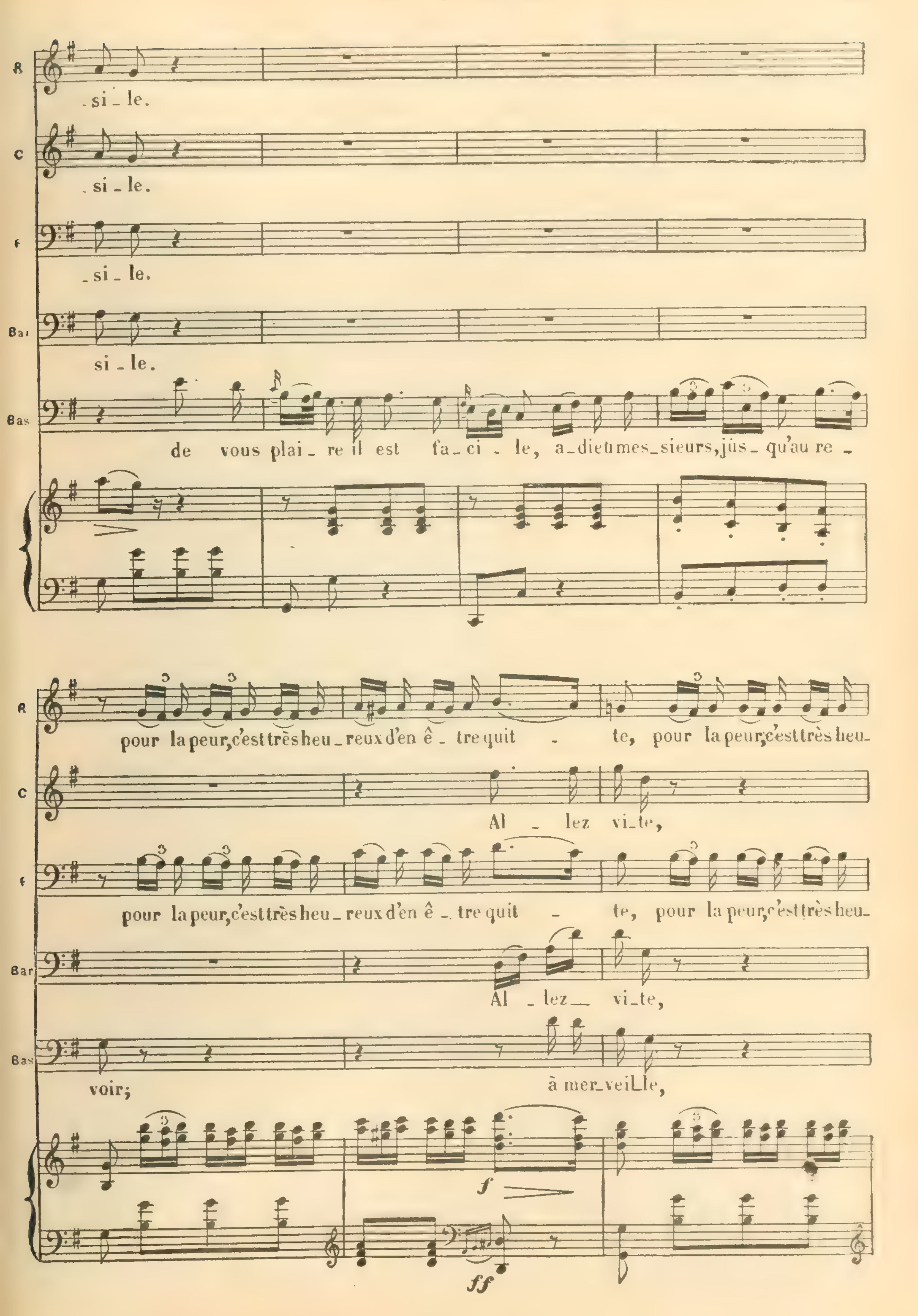

C
_dit.
c'est la fiè_vre scar_la_
FIGARO
Comme il a mau_vai_se mi_ne!
tr
tr
ROSINE
C'est la fiè_vre scar_la_ti_ne.
C
_ti_ne.
BARTHOLO
Vite, al_lez vous mettre au
tr
tr
R
Vite, al_lez vous mettre au lit.
C
Vite, al_lez vous mettre au lit.
FIGARO
Vite, al_lez vous mettre au lit.
Bar
lit. Vite, al_lez vous mettre au lit.
BASILE
(à part)
A cher_cher en vain je m'oc_
f

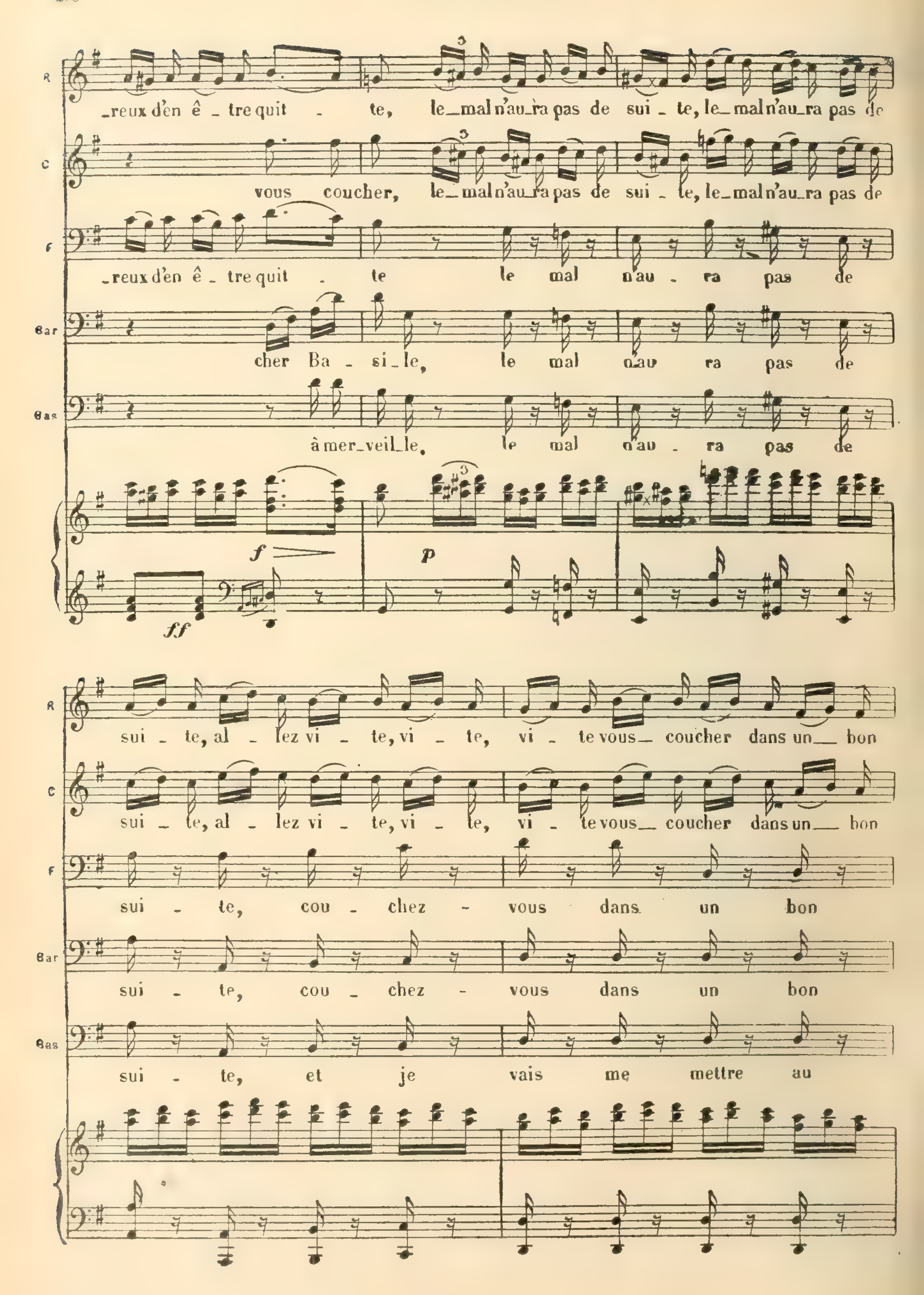

Bas
_cu_pe, qui diable est i_ci la du_pe? ils sont tous dans le se_
p
ROSINE.
C'est la fiè_vre scar_la_
FIGARO
C'est la fiè_vre scar_la_ti_ne, al_lez prendre mé_de_
Bas
cret ils sont tous dans le se_cret.
R
_ti_ne, le grand air vous surprendrait.
LE COMTE
le grand air vous surprendrait.
F
_ci_ne, le grand air vous surprendrait.
BARTHOLO
le grand air vous surprendrait.
Bas
(a part)
Ah! je de_vine, cet_te bourse, cette bourse m'a mis a
p

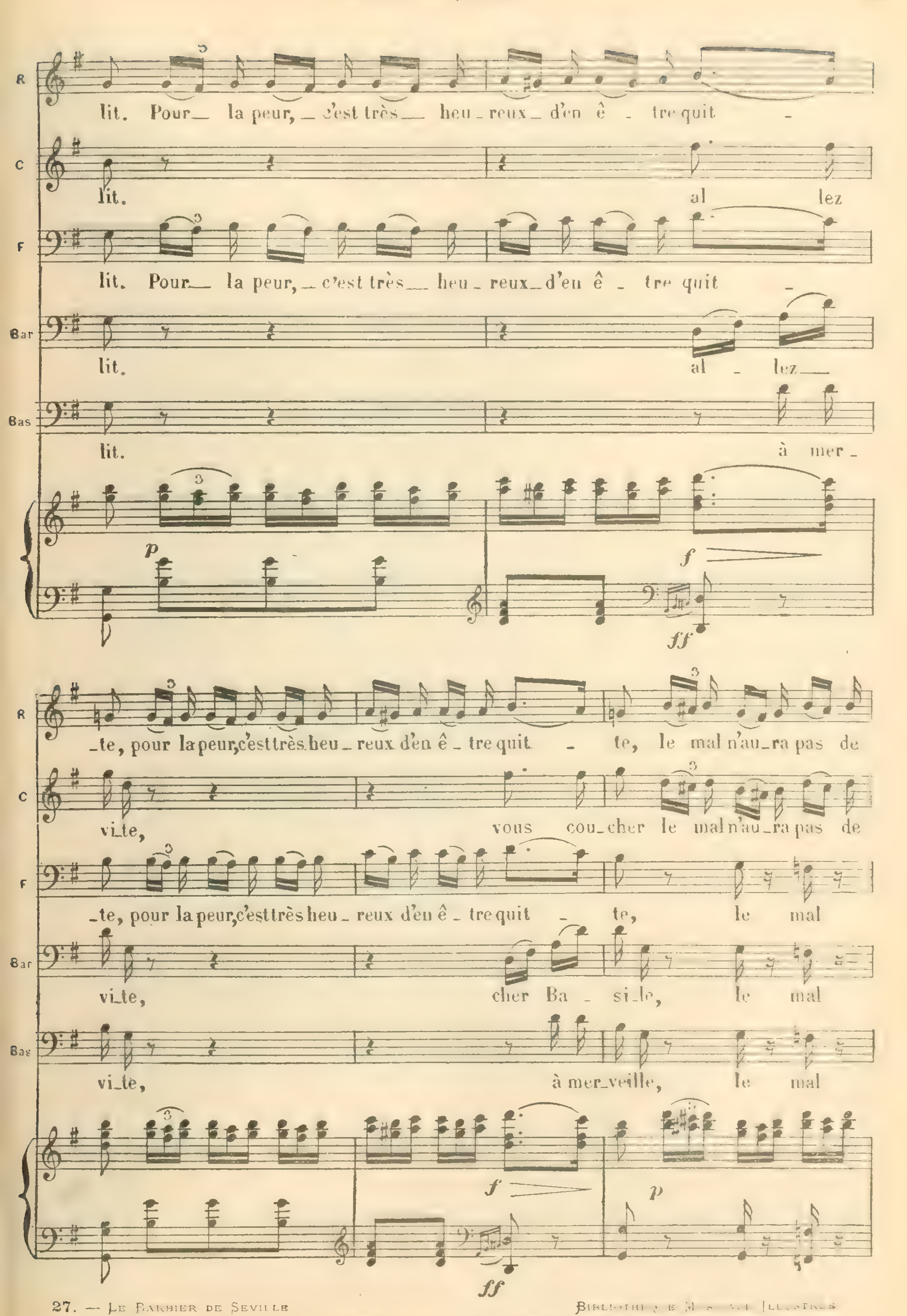

je vous as_su -
quelle fi_gu - re, je vous as_su -
quel œil ter - ne, je vous as_su -
je vous as_su -
fait. C'est la fiè - vre,
ff
_re, vi_te, vi - te.
_re, vi_te, vi - te.
_re, vi_te, vi - te.
_re, vi_te, vi - te.
je vais donc me cou_cher, vi - te.
p


Moderato.
R
Al _ lez _ vi _ te, cher _ Ba _ si _ le,
C
Al_lez vi _ te,cher Ba_si _ le,
al _ lez
Moderato.
p
vi _ te, cher Ba_si _ le, vous cou_cher_dans_ un bon_ lit.
FIGARO.
Al _ lez
f
ROSINE
Al _ lez_ vi_te, cher_Ba _ zi le,
F
vi _ te, cher Ba_si _ le,
al _ lez
vi _ te, cher Ba _ si le, vous cou_cher_ dans_ un bon _

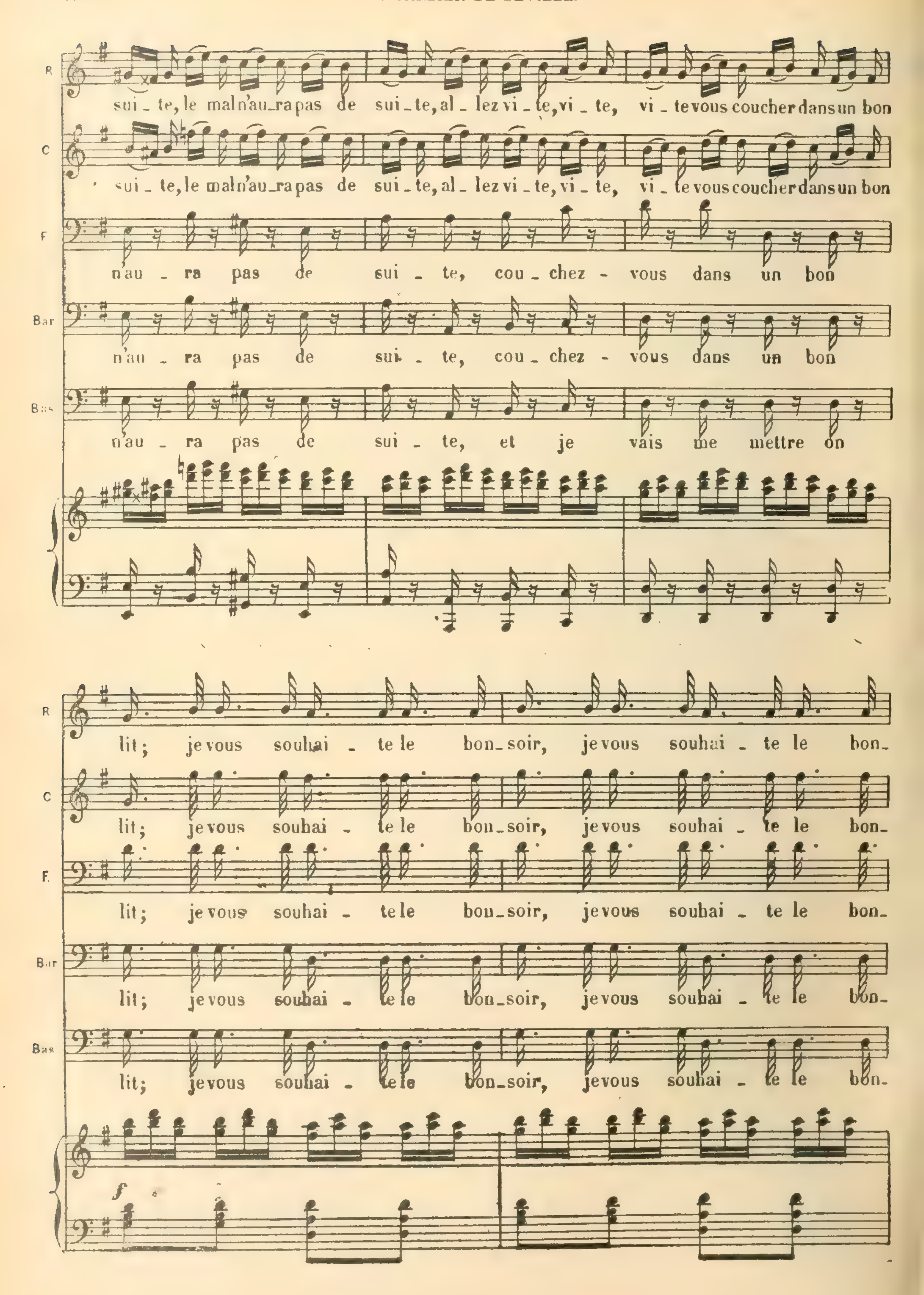

ROSINE
al _ lez vi _ te, cher Ba _ si _ le,
LE COMTE
al _ lez_ vi _ te, cher Ba _ si _ le;
FIGARO.
lit.
al _ lez_ vi _ te, cher Ba _ si _ le;
BARTHOLO
al _ lez vi _ te, cher Ba _ si _ le,
al _ lez
Bar
vi _ te, cher Ba _ si _ le, vous cou _ cher_ dans_ un bon_
p
f
ROSINE.
bonsoir, Ba _ si _ le, bon_soir, Ba_
LE COMTE.
bonsoir, Ba _ si _ le, bon_soir, Ba_
FIGARO.
bonsoir, Ba _ si _ le, bon_soir, Ba_
Bar
lit.
bonsoir, Ba _ si _ le, bon_soir, Ba_
BASILE.
De vous plai _ re il est fa _ ci _ le;

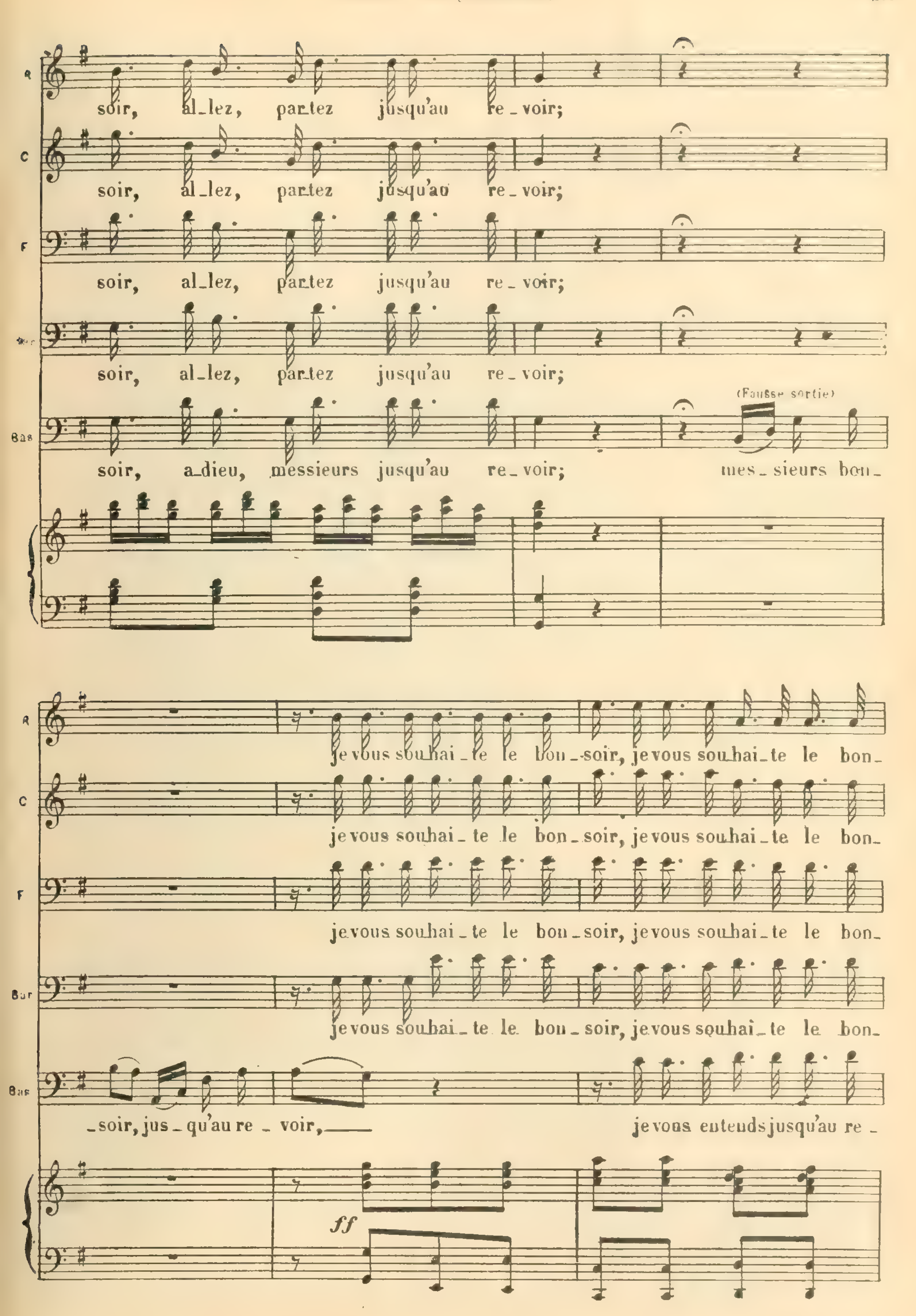

R
si _ le.
C
si _ le.
F
si _ le.
Bar
si _ le.
Bas
de vous plai _ re il est fa _ ci _ le, a _ dieu mes _ sieurs, jus _ qu'au re _
R
pour la peur, c'est très heu _ reux d'en ê _ tre quit _ te, pour la peur, c'est très heu _
C
Al _ lez vi _ te,
F
pour la peur, c'est très heu _ reux d'en ê _ tre quit _ te, pour la peur, c'est très heu _
Bar
Al _ lez _ vi _ te,
Bas
voir;
à mer _ veil _ le,
f
ff

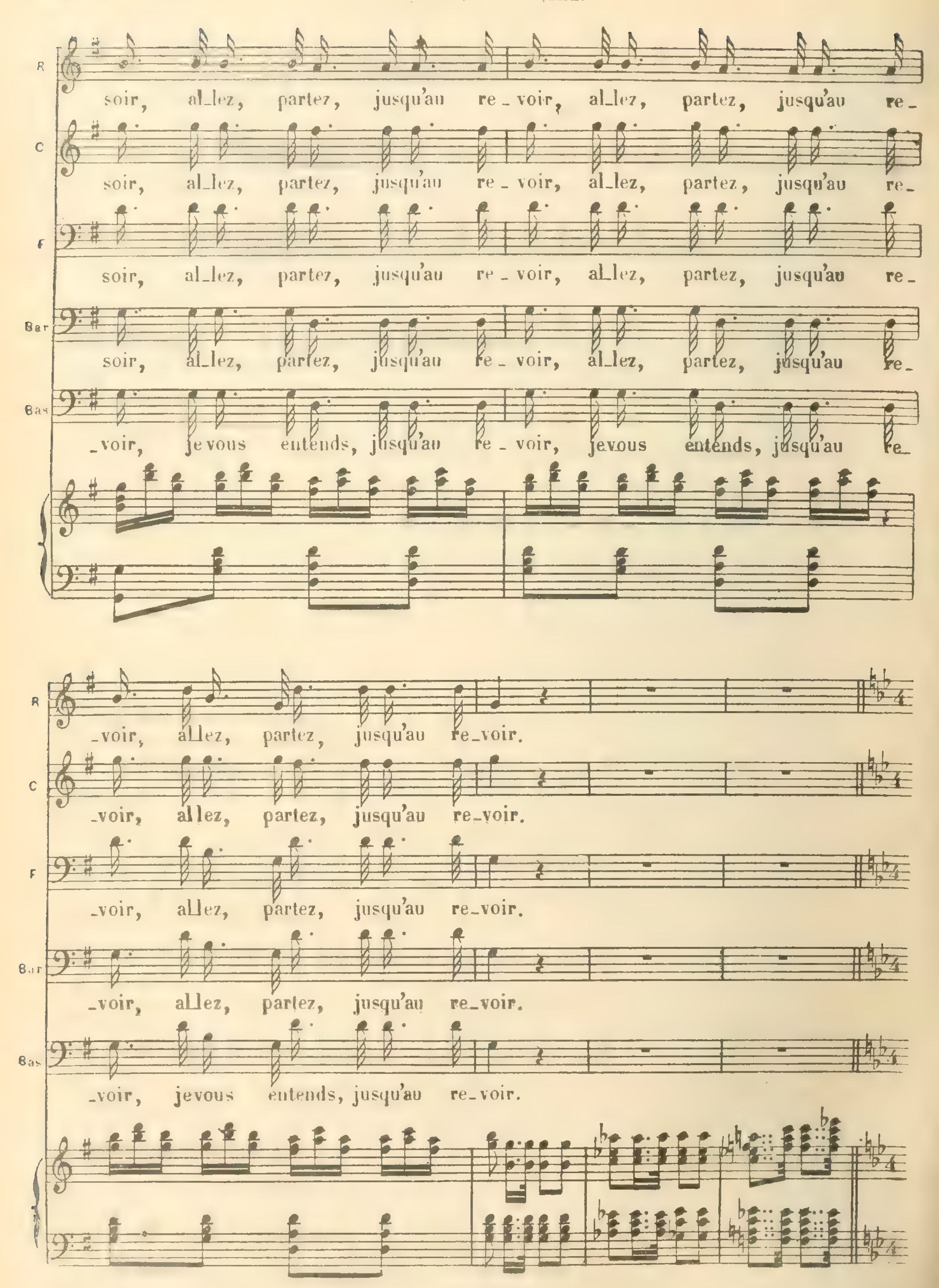

R
-reux d'en ê - tre quit - te, le-mal n'au-ra pas de sui - te, le-mal n'au-ra pas de
C
vous coucher, le-mal n'au-ra pas de sui - te, le-mal n'au-ra pas de
F
-reux d'en ê - tre quit - te le mal n'au - ra pas de
Bar
cher Ba - si - le, le mal n'au ra pas de
Bas
à mer-veil-le, le mal n'au - ra pas de
f
p
ff
R
sui - te, al - lez vi - te, vi - te, vi - te vous coucher dans un bon
C
sui - te, al - lez vi - te, vi - te, vi - te vous coucher dans un bon
F
sui - te, cou - chez - vous dans un bon
Bar
sui - te, cou - chez - vous dans un bon
Bas
sui - te, et je vais me mettre au

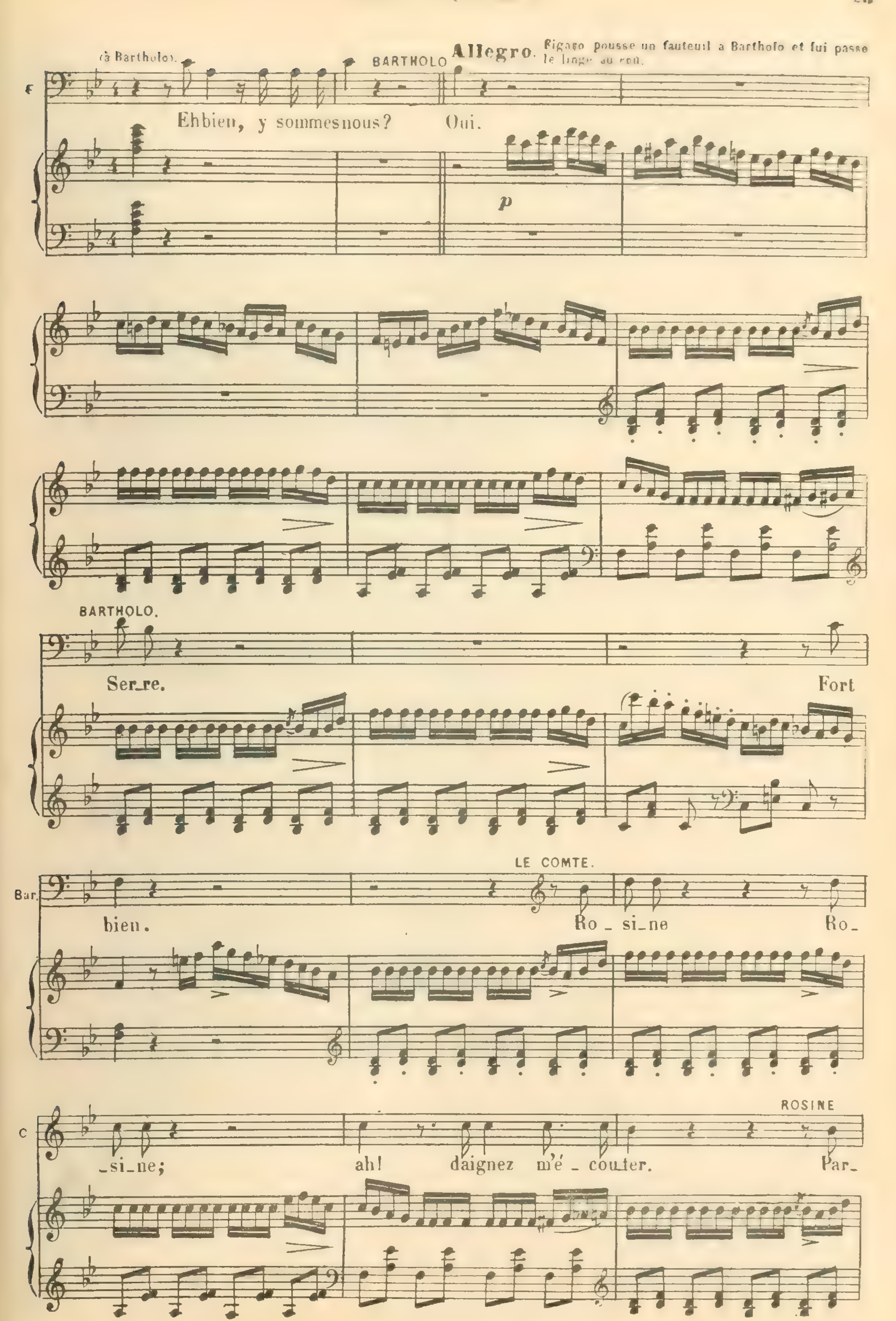


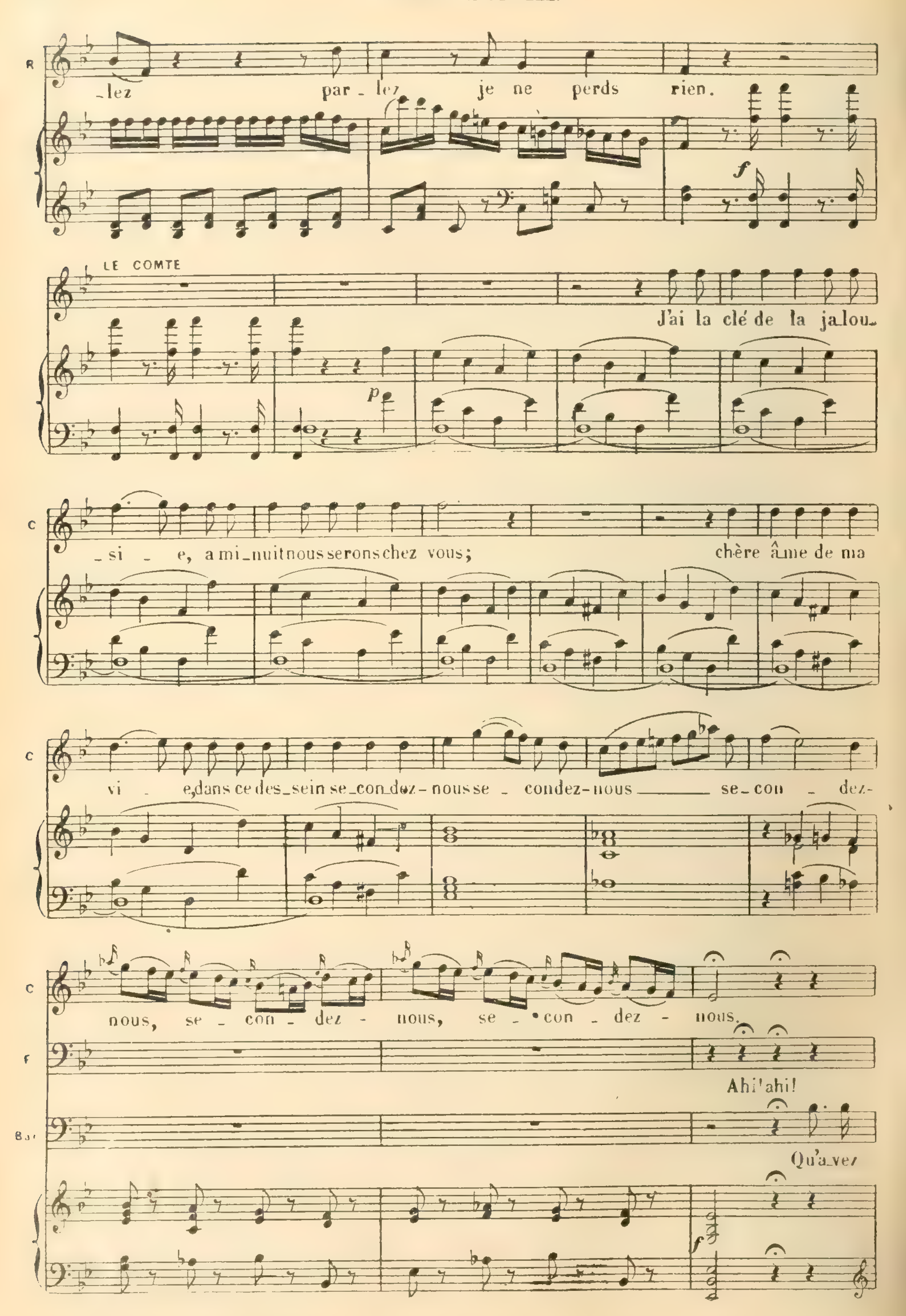
J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arr')

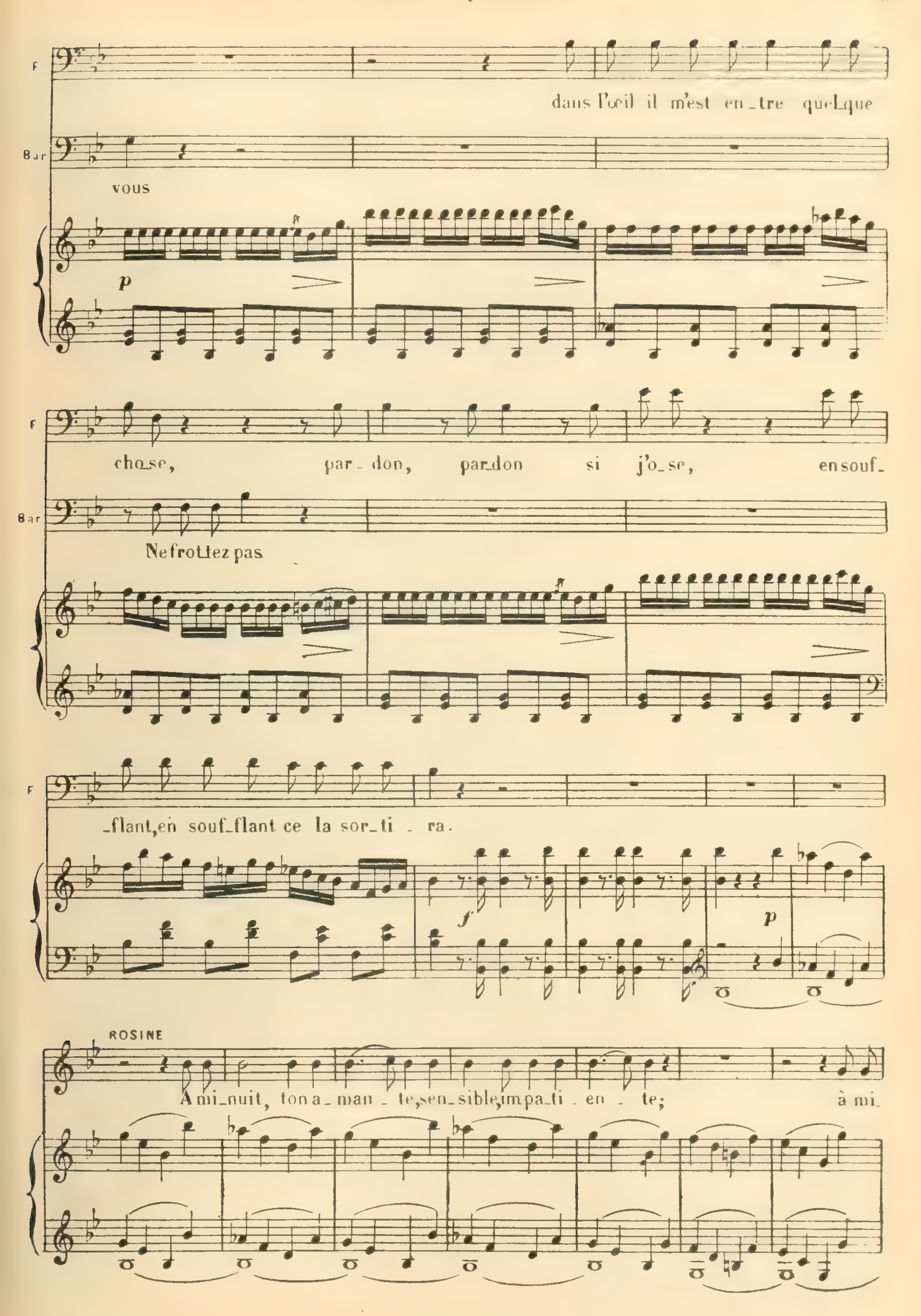

R
sui - te, le mal n'au - ra pas de sui - te, al - lez vi - te, vi - te, vi - te vous coucher dans un bon
C
sui - te, le mal n'au - ra pas de sui - te, al - lez vi - te, vi - te, vi - te vous coucher dans un bon
F
n'au - ra pas de sui - te, cou - chez - vous dans un bon
Bar
n'au - ra pas de sui - te, cou - chez - vous dans un bon
Bas
n'au - ra pas de sui - te, et je vais me mettre on
R
lit; je vous souhai - te le bon - soir, je vous souhai - te le bon-
C
lit; je vous souhai - te le bon - soir, je vous souhai - te le bon-
F.
lit; je vous souhai - te le bon - soir, je vous souhai - te le bon-
Bar
lit; je vous souhai - te le bon - soir, je vous souhai - te le bon-
Bas
lit; je vous souhai - te le bon - soir, je vous souhai - te le bon-
f

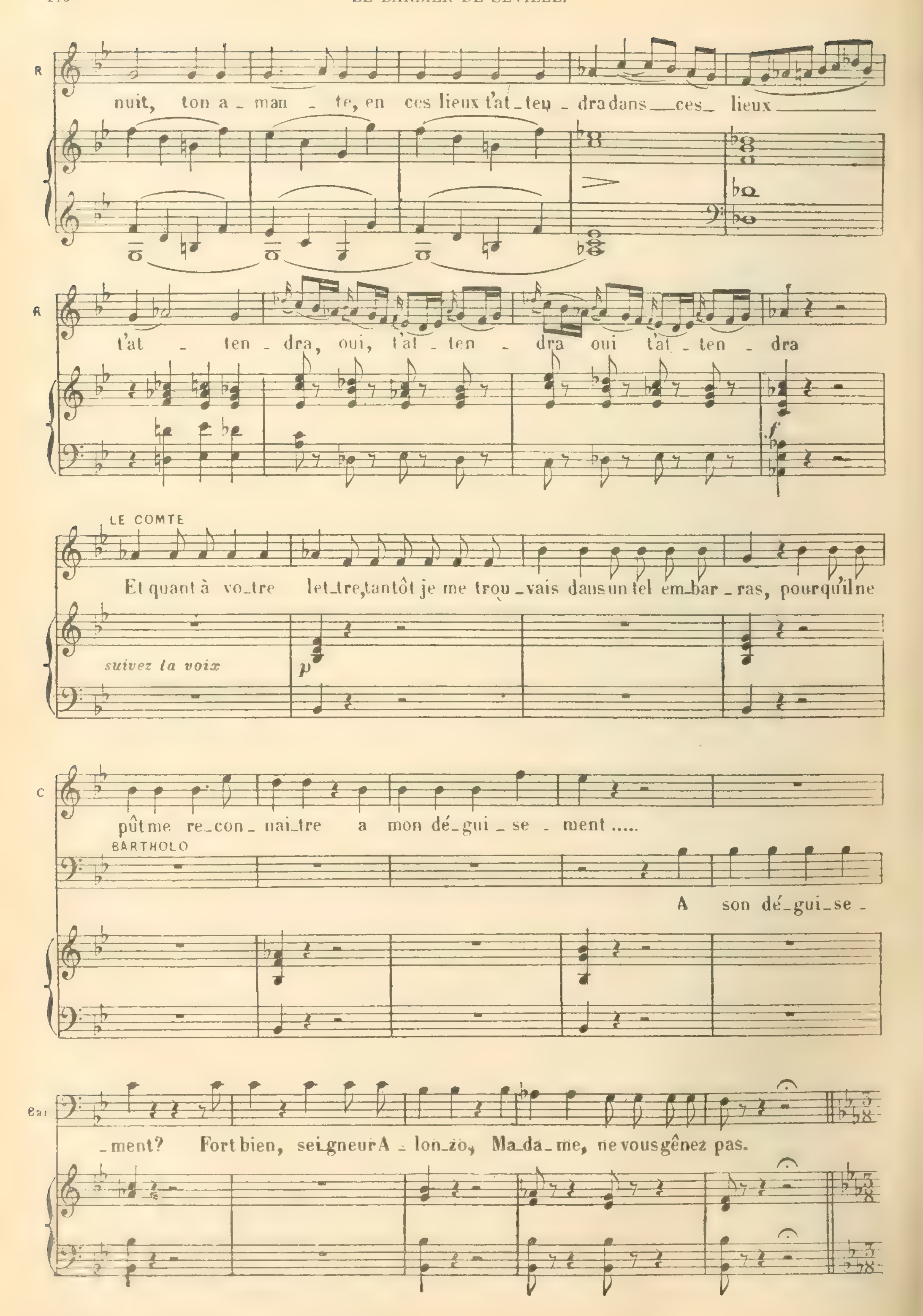

R
soir, al_lez, par_tez jusqu'au re_voir;
C
soir, al_lez, par_tez jusqu'au re_voir;
F
soir, al_lez, par_tez jusqu'au re_voir;
soir, al_lez, par_tez jusqu'au re_voir;
Bas
(Fausse sortie)
soir, a_dieu, messieurs jusqu'au re_voir; mes_sieurs bon_
R
je vous souhai_te le bon_soir, je vous souhai_te le bon_
C
je vous souhai_te le bon_soir, je vous souhai_te le bon_
F
je vous souhai_te le bon_soir, je vous souhai_te le bon_
Bar
je vous souhai_te le bon_soir, je vous souhai_te le bon_
Bas
_soir, jus_qu'au re_voir, je vous entends jusqu'au re_
ff

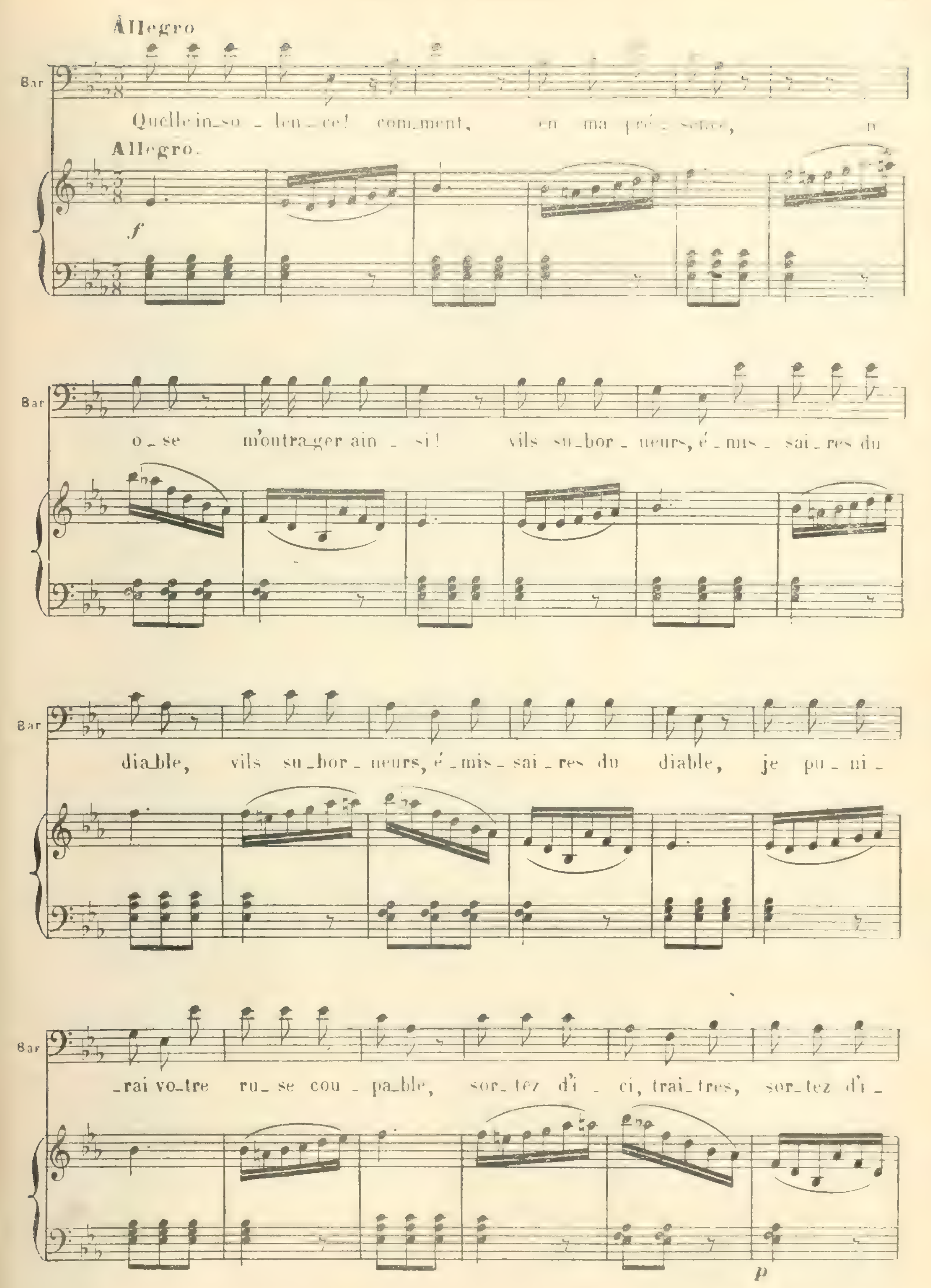

R
C
F
Bar
Bas
soir, al_lez, partez, jusqu'au re_voir, al_lez, partez, jusqu'au re_
soir, al_lez, partez, jusqu'au re_voir, al_lez, partez, jusqu'au re_
soir, al_lez, partez, jusqu'au re_voir, al_lez, partez, jusqu'au re_
soir, al_lez, partez, jusqu'au re_voir, al_lez, partez, jusqu'au re_
_voir, je vous entends, jusqu'au re_voir, je vous entends, jusqu'au re_
_voir, allez, partez, jusqu'au re_voir.
_voir, allez, partez, jusqu'au re_voir.
_voir, allez, partez, jusqu'au re_voir.
_voir, allez, partez, jusqu'au re_voir.
_voir, je vous entends, jusqu'au re_voir.


(à Bartholo).
BARTHOLO
Allegro.
Figaro pousse un fauteuil a Bartholo et lui passe le linge au cou.
Ehbien, y sommesnous?
Oui.
p
BARTHOLO.
Ser_re.
Fort
Bar.
bien.
LE COMTE.
Ro_si_ne
Ro_
C
_si_ne;
ah! daignez m'é_cou_ter.
ROSINE
Par_

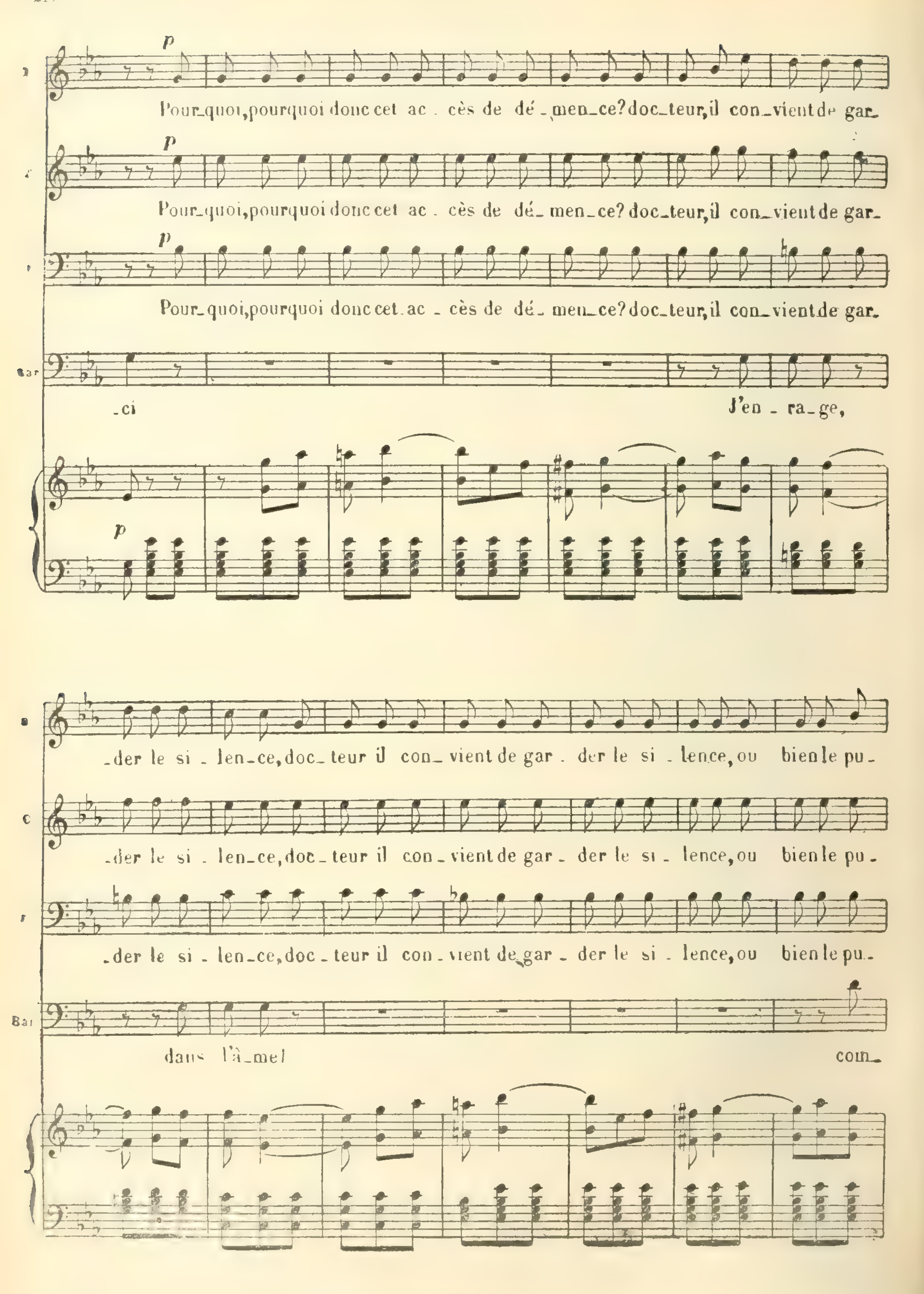

R
_lez
par_lez je ne perds rien.
f
LE COMTE
J'ai la clé de la jalou_
p
C
_si _ e, a mi_nuit nous serons chez vous;
chère âme de ma
C
vi _ e, dans ce des_sein se_con_dez-nous se _ condez-nous se_con _ dez-
C
nous, se _ con _ dez _ nous, se _ con _ dez _ nous.
F
Ah! ah!
B
Qu'a_vez
f

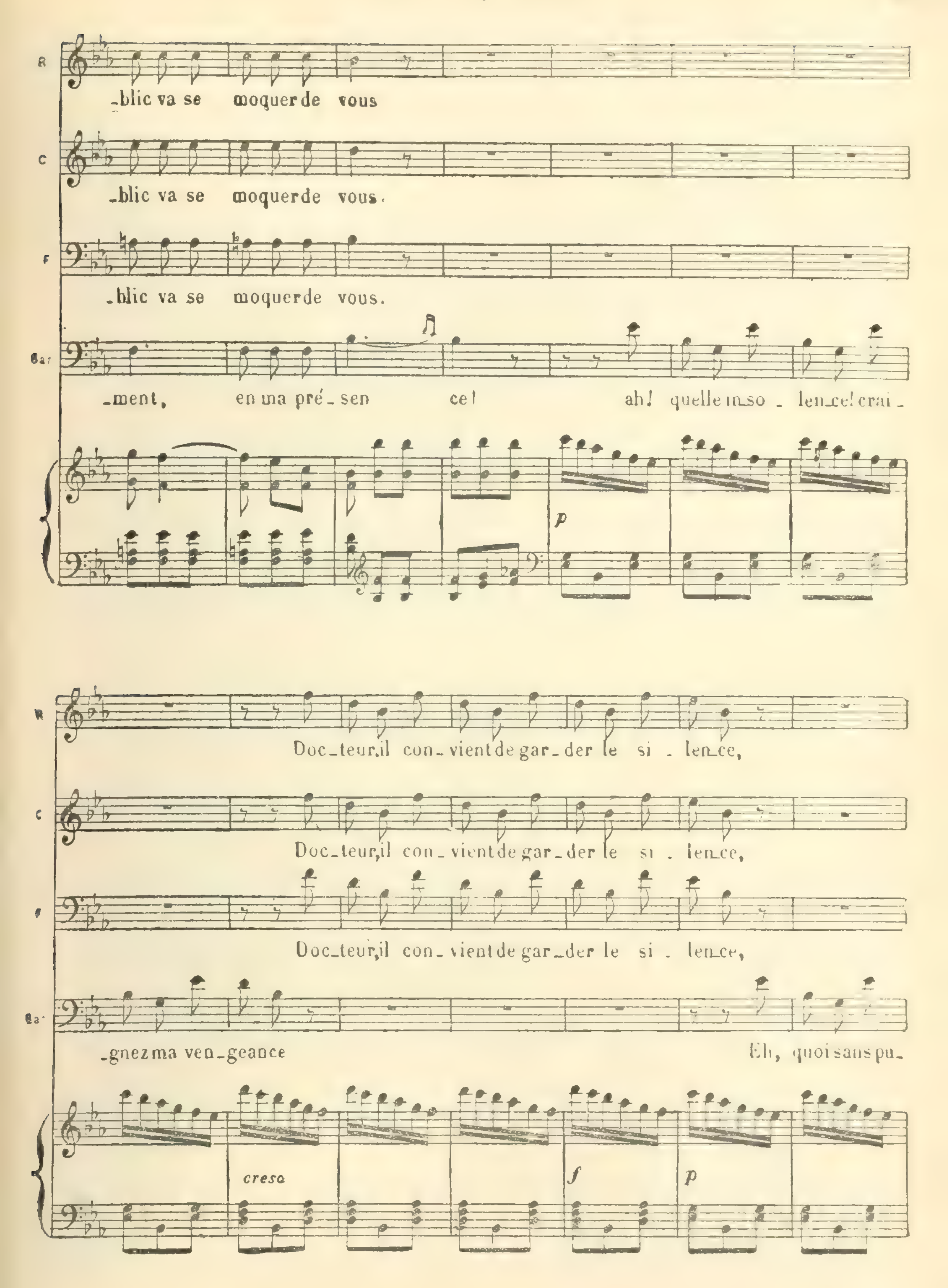

F
dans l'œil il m'est en_tre quel_que
Bar
vous
p
cho_se, par_don, par_don si j'o_se, en souf_
Ne frottez pas
_flant, en souf_flant ce la sor_ti _ ra.
f
p
ROSINE
A mi_nuit, ton a_man _ te, sen_sible, impa_ti _ en _ te; à mi_

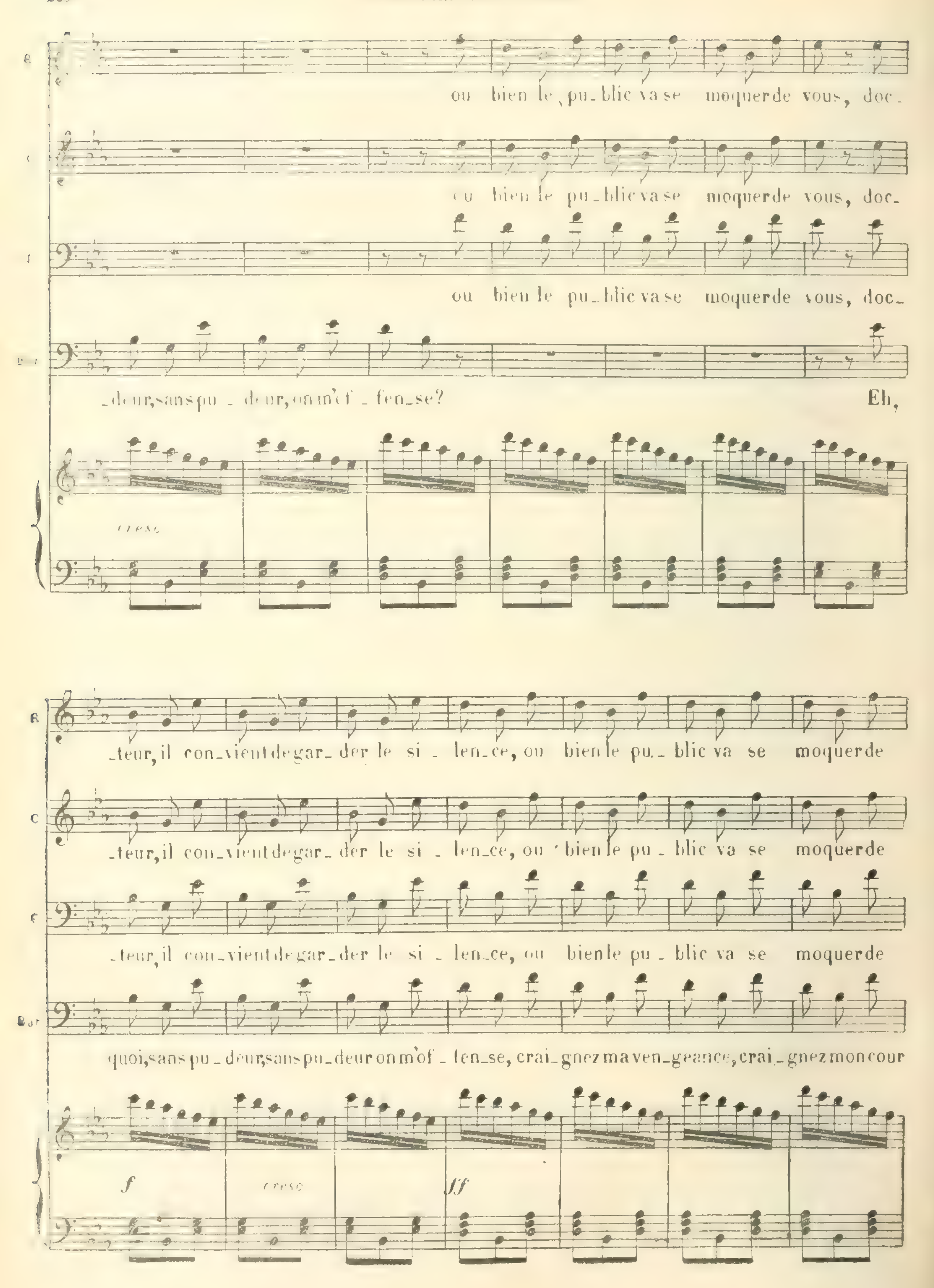

R
nuit, ton a _ man _ te, en ces lieux t'at_ten _ dra dans __ ces_ lieux
R
t'at _ ten _ dra, oui, t'at _ ten _ dra oui t'at _ ten _ dra
LE COMTE
Et quant à vo_tre let_tre, tantôt je me trou _ vais dans un tel em_bar _ ras, pourquil ne
suivez la voix
C
pût me re_con _ nai_tre a mon dé_gui _ se _ ment .....
BARTHOLO
A son dé_gui_se _
Bar
_ment? Fort bien, sei_gneur A _ lon_zo, Ma_da_me, ne vous gênez pas.

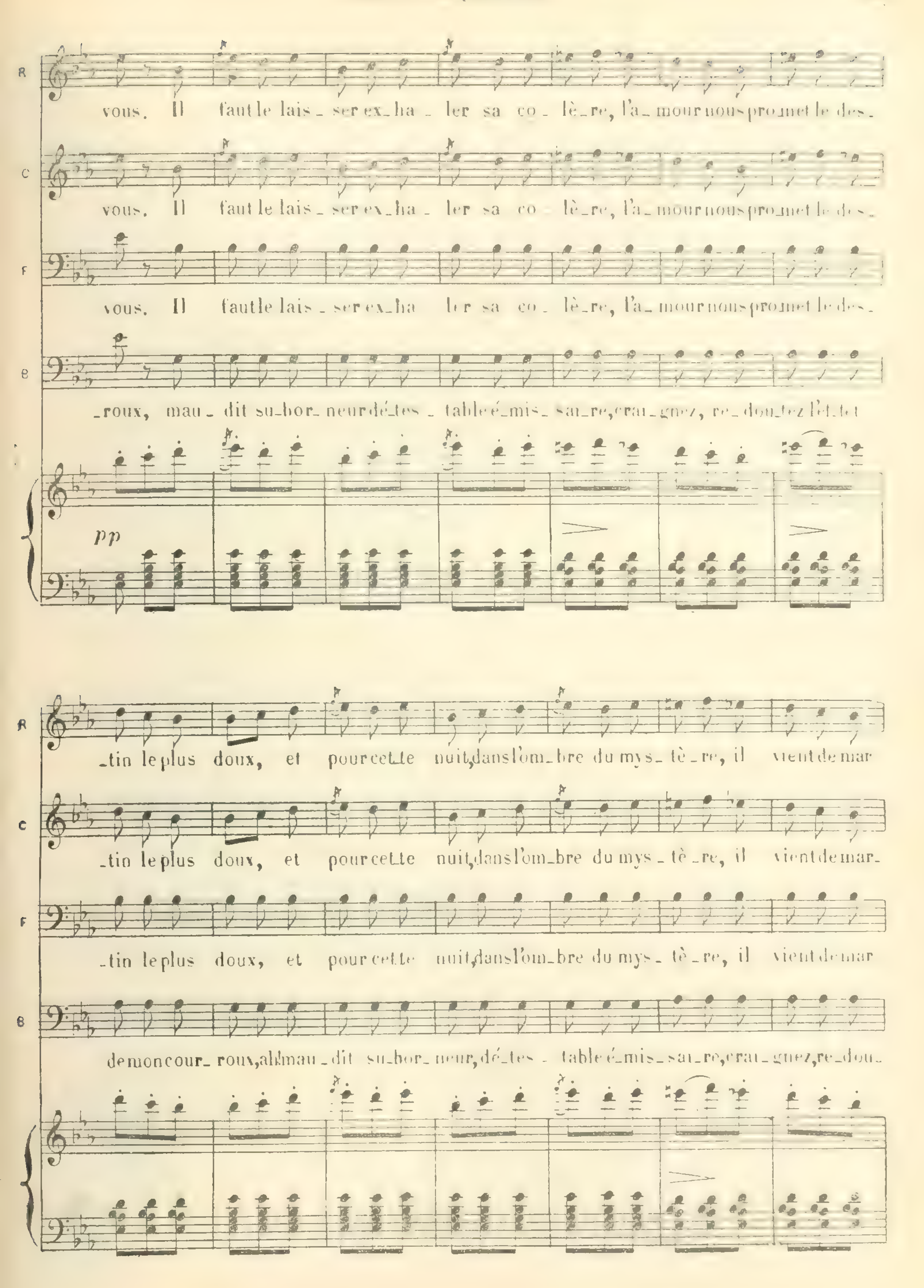


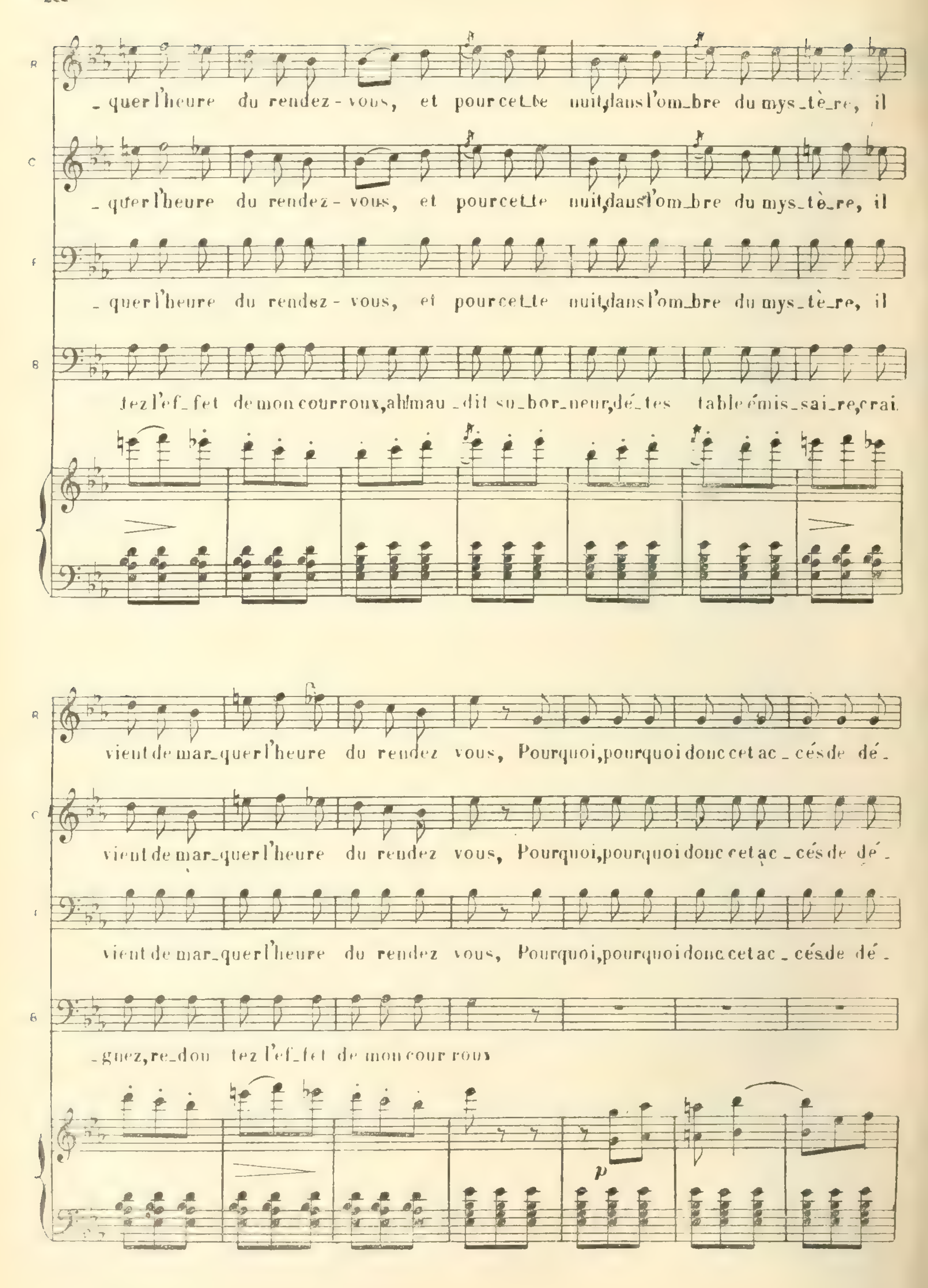
J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt)

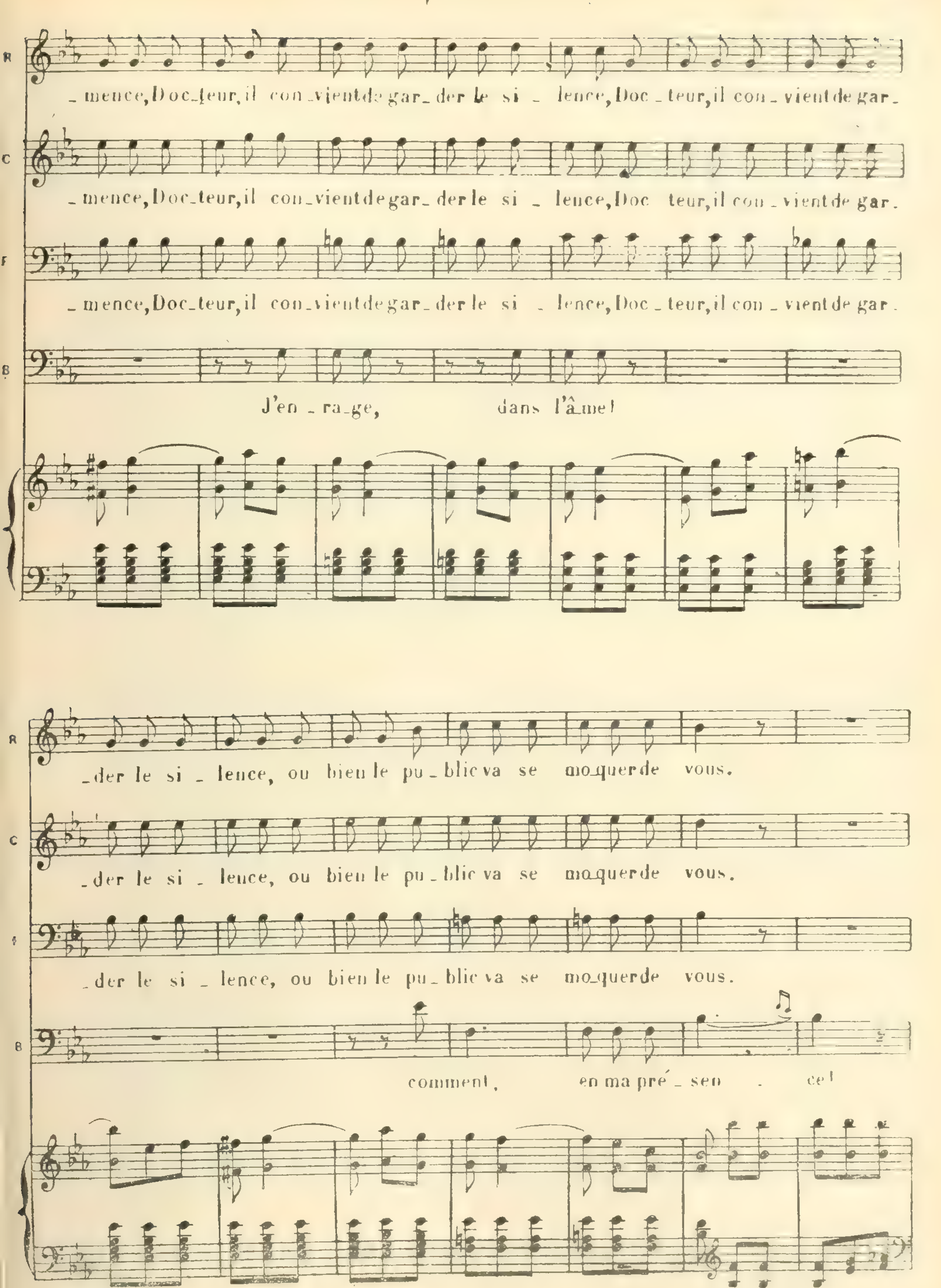

p
Pour_quoi, pourquoi donc cet ac - cès de dé - men_ce? doc_teur, il con_vient de gar_
p
Pour_quoi, pourquoi donc cet ac - cès de dé_ men_ce? doc_teur, il con_vient de gar_
p
Pour_quoi, pourquoi donc cet ac - cès de dé_ men_ce? doc_teur, il con_vient de gar_
Bar
_ci
J'en - ra_ge,
p
_der le si - len_ce, doc_ teur il con_ vient de gar - der le si - lence, ou bien le pu_
_der le si - len_ce, doc_ teur il con_ vient de gar - der le si - lence, ou bien le pu_
_der le si - len_ce, doc_ teur il con_ vient de gar - der le si - lence, ou bien le pu_
Bar
dans l'â_me!
com_

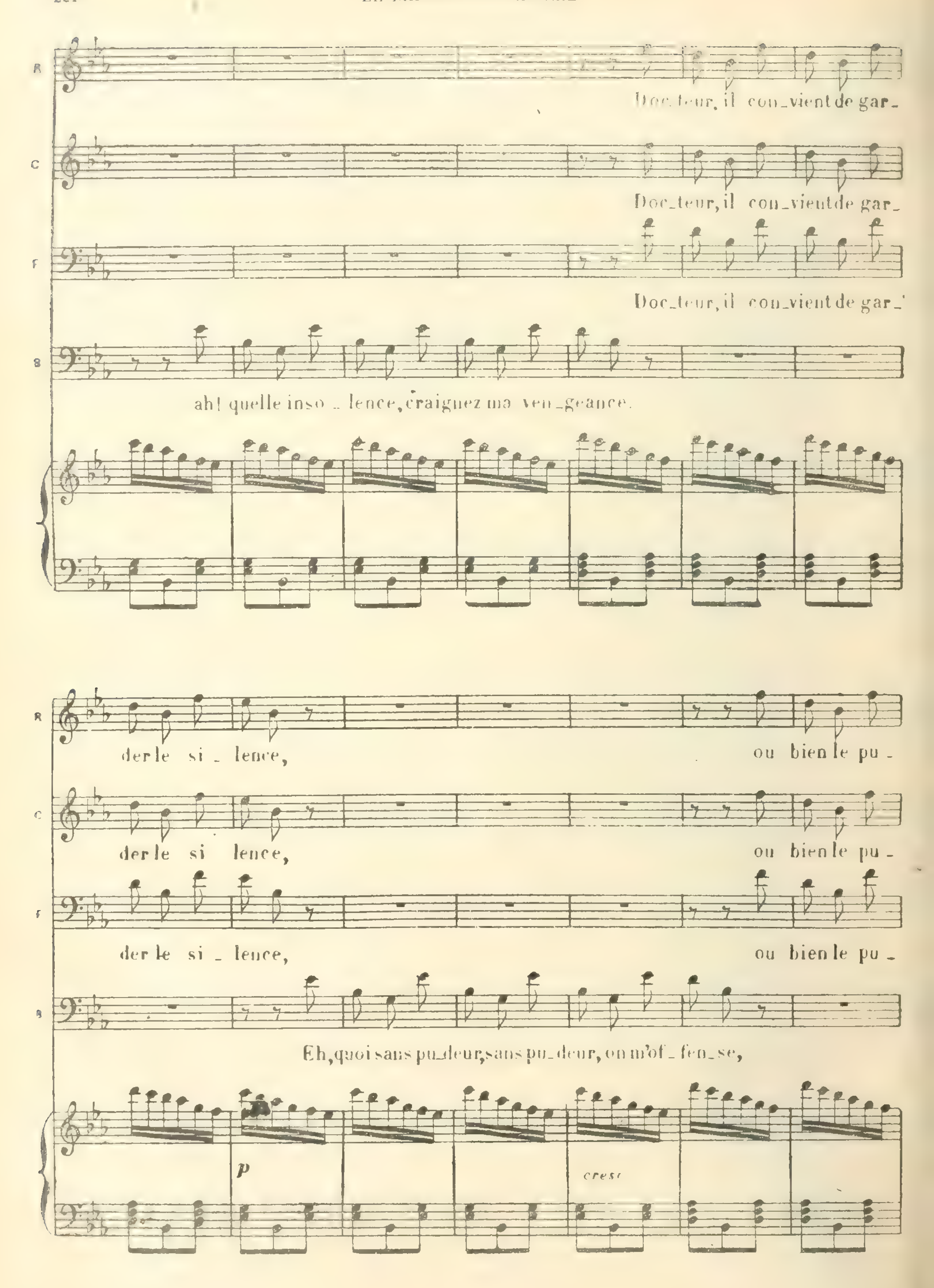

R
_blic va se moquer de vous
C
_blic va se moquer de vous.
F
_blic va se moquer de vous.
Bar
_ment, en ma pré_sen ce! ah! quelle inso _ len_ce! crai_
p
R
Doc_teur, il con_vient de gar_der le si _ len_ce,
C
Doc_teur, il con_vient de gar_der le si _ len_ce,
F
Doc_teur, il con_vient de gar_der le si _ len_ce,
Bar
_gnez ma ven_geance Eh, quoi sans pu_
cresc
f
p

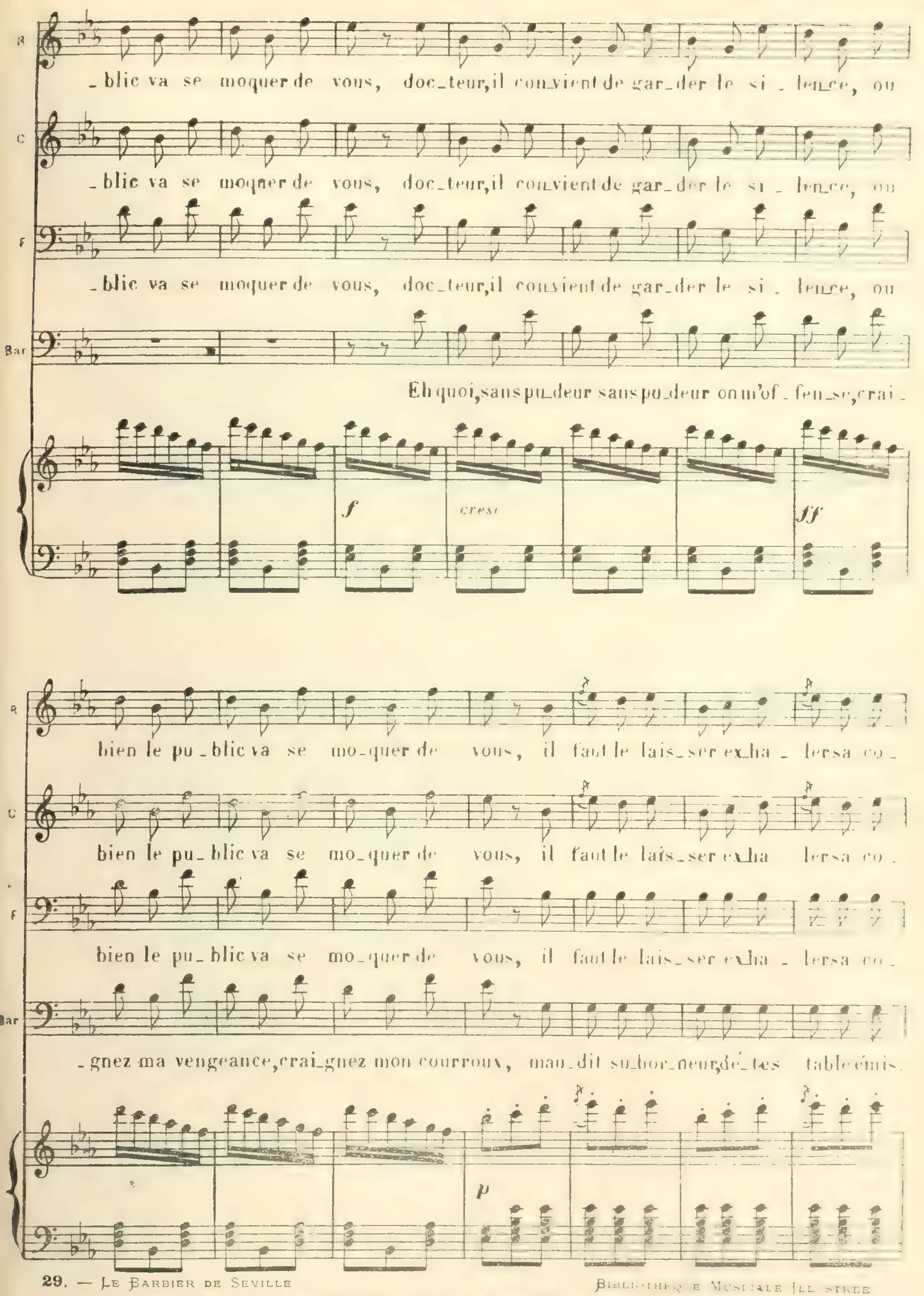

ou bien le pu_blic va se moquer de vous, doc_
ou bien le pu_blic va se moquer de vous, doc_
ou bien le pu_blic va se moquer de vous, doc_
_deur, sans pu_deur, on m'of_fen_se?
Eh,
cresc
_teur, il con_vient de gar_der le si_len_ce, ou bien le pu_blic va se moquer de
_teur, il con_vient de gar_der le si_len_ce, ou bien le pu_blic va se moquer de
_teur, il con_vient de gar_der le si_len_ce, ou bien le pu_blic va se moquer de
quoi, sans pu_deur, sans pu_deur on m'of_fen_se, crai_gnez ma ven_geance, crai_gnez mon cour
f
cresc
ff


R
vous. Il faut le lais_ser ex_ha_ler sa co_lè_re, l'a_mour nous promet le des_
C
vous. Il faut le lais_ser ex_ha_ler sa co_lè_re, l'a_mour nous promet le des_
F
vous. Il faut le lais_ser ex_ha_ler sa co_lè_re, l'a_mour nous promet le des_
B
_roux, mau_dit su_bor_neur dé_tes_table é_mis_sai_re, crai_gnez, re_dou_tez l'ef_fet
pp
R
_tin le plus doux, et pour cet_te nuit, dans l'om_bre du mys_tè_re, il vient de mar
C
_tin le plus doux, et pour cet_te nuit, dans l'om_bre du mys_tè_re, il vient de mar_
F
_tin le plus doux, et pour cet_te nuit, dans l'om_bre du mys_tè_re, il vient de mar
B
de mon cour_roux, ah! mau_dit su_bor_neur, dé_tes_table é_mis_sai_re, crai_gnez, re_dou_

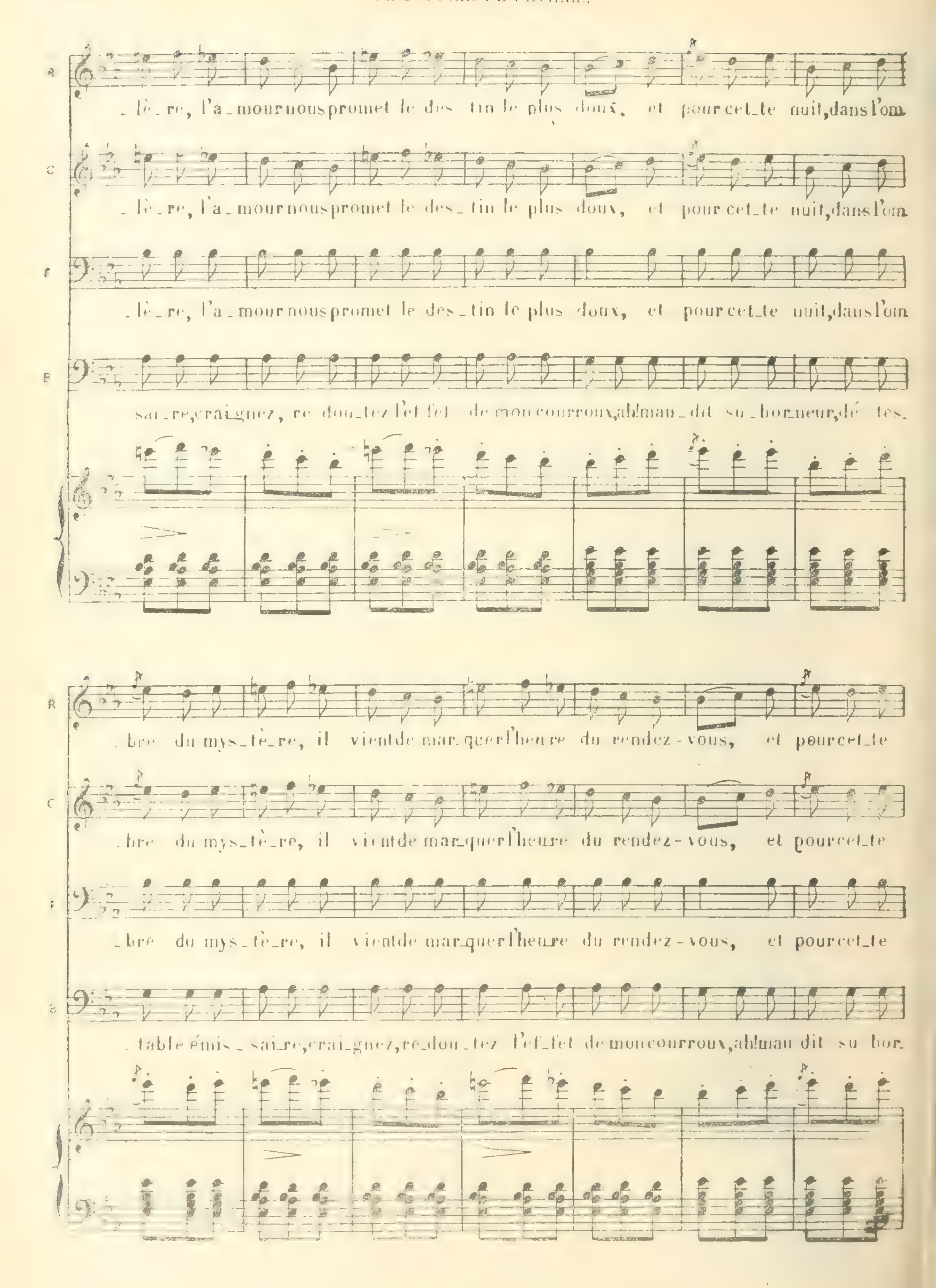

R
_querl'heure du rendez-vous, et pourcette nuit,dans l'om_bre du mys_tè_re, il
C
_querl'heure du rendez-vous, et pourcette nuit,dans l'om_bre du mys_tè_re, il
F
_querl'heure du rendez-vous, et pourcette nuit,dans l'om_bre du mys_tè_re, il
B
_tez l'ef_fet de mon courroux,ah!mau_dit su_bor_neur,dé_tes table émis_sai_re,crai
R
vient de mar_querl'heure du rendez vous, Pourquoi,pourquoi donc cet ac_cés de dé_
C
vient de mar_querl'heure du rendez vous, Pourquoi,pourquoi donc cet ac_cés de dé_
F
vient de mar_querl'heure du rendez vous, Pourquoi,pourquoi donc cet ac_cés de dé_
B
_gnez,re_dou tez l'ef_fet de mon cour roux
p

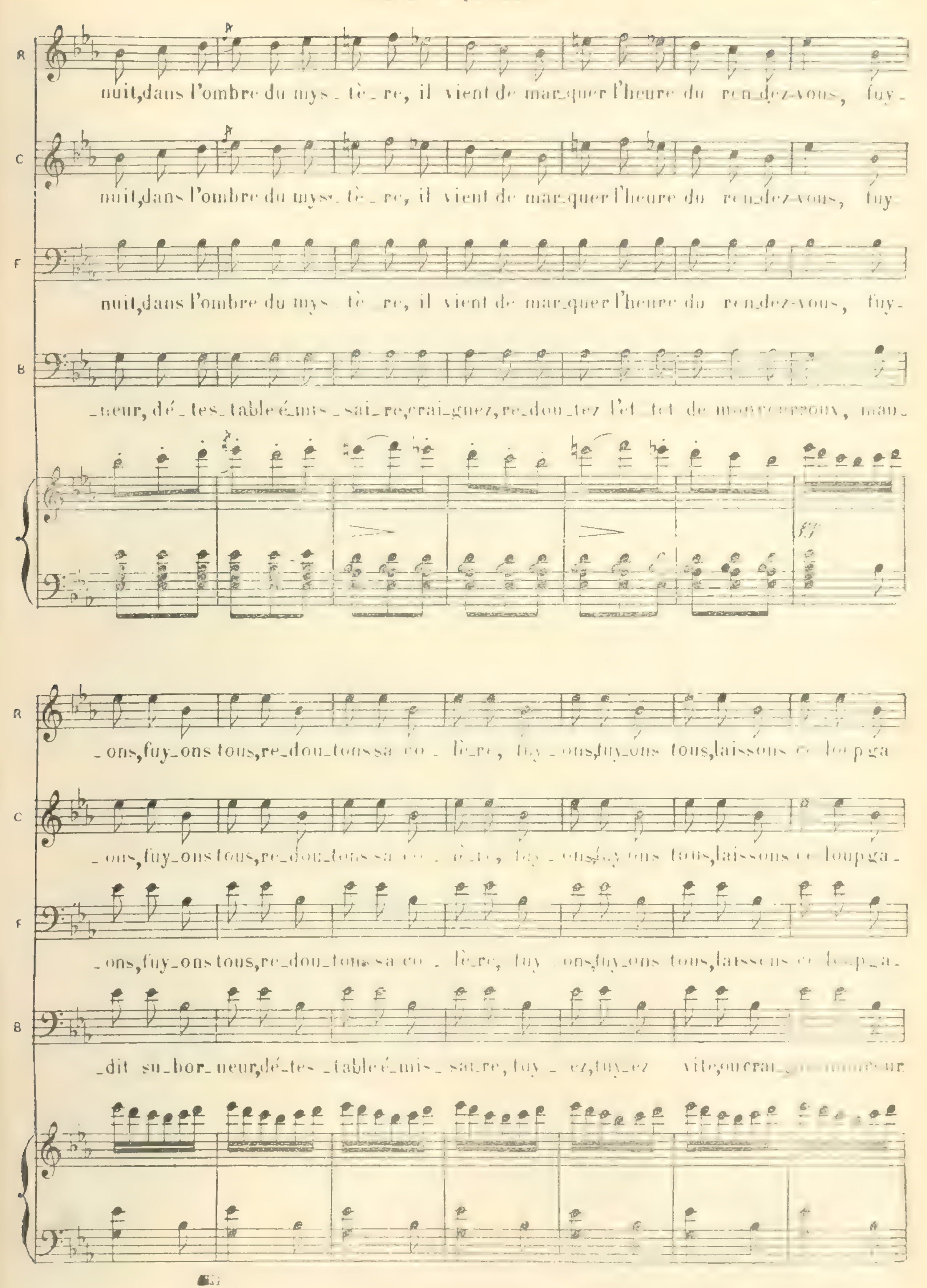

R
_mence, Doc_teur, il con_vient de gar_der le si _ lence, Doc _ teur, il con _ vient de gar_
C
_mence, Doc_teur, il con_vient de gar_der le si _ lence, Doc teur, il con _ vient de gar_
F
_mence, Doc_teur, il con_vient de gar_der le si _ lence, Doc _ teur, il con _ vient de gar_
B
J'en _ ra_ge, dans l'â_me!
R
_der le si _ lence, ou bien le pu _ blic va se mo_quer de vous.
C
_der le si _ lence, ou bien le pu _ blic va se mo_quer de vous.
F
_der le si _ lence, ou bien le pu _ blic va se mo_quer de vous.
B
comment, en ma pré _ sen _ ce!


R
C
F
B
Doc_teur, il con_vient de gar_
Doc_teur, il con_vient de gar_
Doc_teur, il con_vient de gar_
ah! quelle inso _ lence, craignez ma ven_geance.
der le si _ lence,
ou bien le pu _
der le si lence,
ou bien le pu _
der le si _ lence,
ou bien le pu _
Eh, quoi sans pu_deur, sans pu_deur, on m'of _ fen_se,
p
cresc



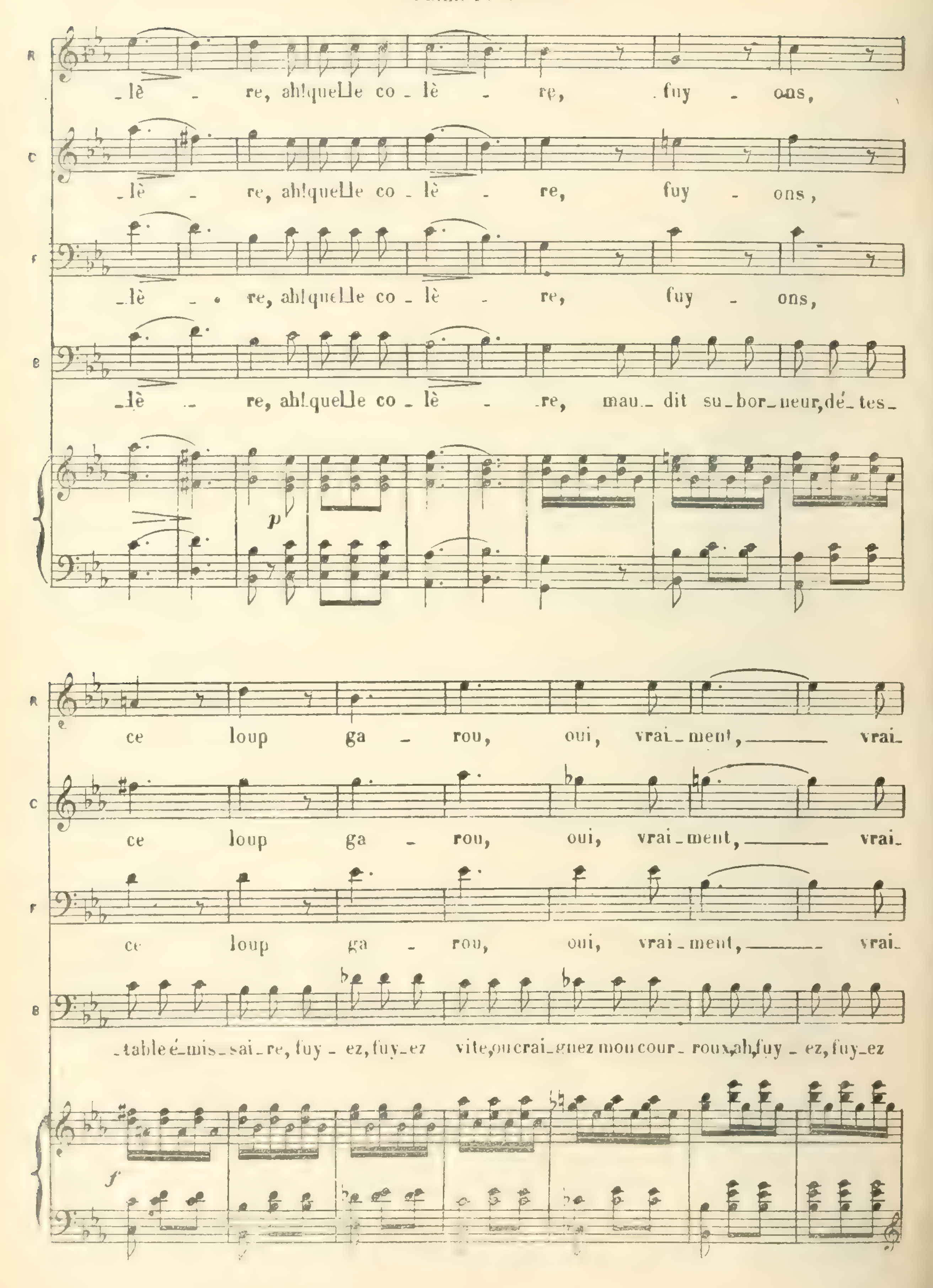
J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt)


R
_lè_re, l'a_mour nous promet le des_tin le plus doux, et pour cet_te nuit, dans l'om
C
_lè_re, l'a_mour nous promet le des_tin le plus doux, et pour cet_te nuit, dans l'om
F
_lè_re, l'a_mour nous promet le des_tin le plus doux, et pour cet_te nuit, dans l'om
B
sai_re, crai_gnez, re_dou_tez l'ef_fet de mon courroux, ah! mau_dit su_borneur, dé_tes_
R
_bre du mys_tè_re, il vient de mar_quer l'heure du rendez-vous, et pour cet_te
C
_bre du mys_tè_re, il vient de mar_quer l'heure du rendez-vous, et pour cet_te
F
_bre du mys_tè_re, il vient de mar_quer l'heure du rendez-vous, et pour cet_te
B
_table émis_sai_re, crai_gnez, re_dou_tez l'ef_fet de mon courroux, ah! mau_dit su_bor_


R
C
F
B
nuit, dans l'ombre du mys - tè - re, il vient de mar-quer l'heure du ren-dez-vous, fuy-
ons, fuy-ons tous, re-dou-tons sa co - lè-re, fuy - ons, fuy-ons tous, laissons ce loup ga-


_rou, ah! quelle co _ lè _ re, ah! quelle co _ lè _ re,
_rou, ah! quelle co _ lè _ re, ah! quelle co _ lè _ re,
_rou, ah! quelle co _ lè _ re, ah! quelle co _ lè _ re,
_roux; ah! quelle co _ lè _ re, ah! quelle co _ lè _ re, mau_
p
fuy _ ons, ce loup ga _ rou, oui, vrai_
fuy _ ons, ce loup ga _ rou, oui, vrai_
fuy _ ons, ce loup ga _ rou, oui, vrai_
_dit su_bor_neur, détes _ table émis _ sai_re, fuy _ ez, fuy_ez vite, ou crai_gnez mon cour_
ff


R
C
F
B
_ment, vrai_ment, il est fou, fuy_ons,fuyons tous,re_dou.
_ment, vrai_ment, il est fou, fuy_ons,fuyons tous,re_dou.
_ment, vrai_ment, il est fou, fuy_ons,fuyons tous,re_dou_
_roux,ah!fuy ez fuy_ez vite ou crai_gnez mon cour_roux, mau_dit su bor_neur dé_tes_
_tons sa co_lè_re, fuy_ons,fuy_ons tous,laissons ce loup ga_rou, ah! quel_le co_
_tous sa co_lè_re, fuy_ons,fuy_ons tous,laissons ce loup ga_rou, ah! quel_le co_
_tons sa co_lè_re, fuy_ons,fuy_ons tous,laissons ce loup ga_rou, ah! quel_le co_
table é_mis_sai_re, fuy_ez, fuy_ez vite,ou crai_gnez mon cour_roux, ah! quel_le co_


R
_lè - re, ah! quelle co_lè - re, fuy - ons,
C
_lè - re, ah! quelle co_lè - re, fuy - ons,
F
_lè - re, ah! quelle co_lè - re, fuy - ons,
B
_lè - re, ah! quelle co_lè - re, mau_dit su_bor_neur, dé_tes_
p
R
ce loup ga - rou, oui, vrai_ment, vrai_
C
ce loup ga - rou, oui, vrai_ment, vrai_
F
ce loup ga - rou, oui, vrai_ment, vrai_
B
_table é_mis_sai_re, fuy_ez, fuy_ez vite, ou crai_gnez mon cour_roux, ah, fuy_ez, fuy_ez
f

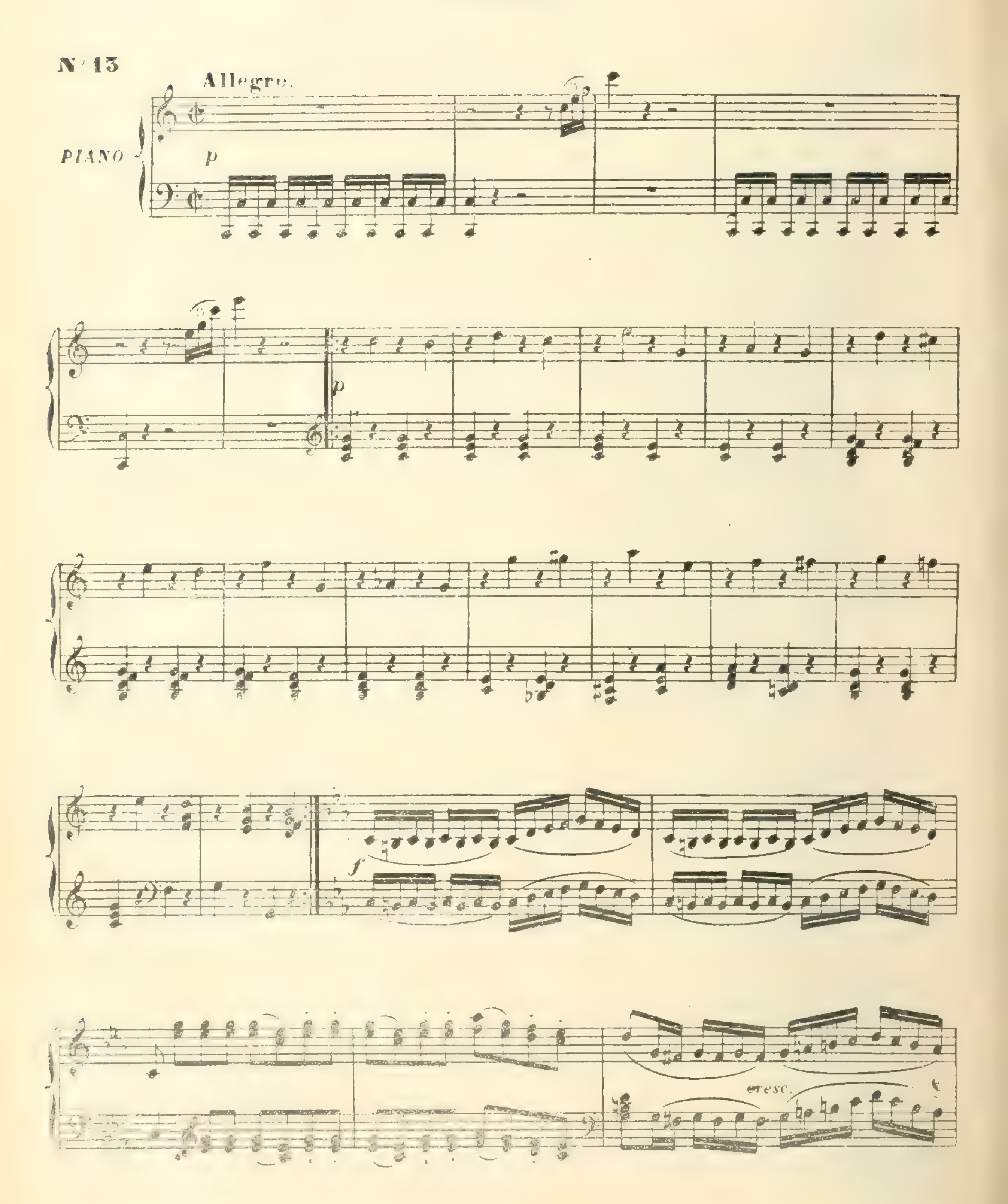

pressez.
R
_ment, il est fou, vrai _ ment, il est fou, vrai _ ment,
C
_ment, il est fou, vrai _ ment, il est fou, vrai _ ment,
F
_ment, il est fou, vrai _ ment, il est fou, vrai _ ment,
B
vite,ou crai_gnez mon cour_roux, crai _ gnez, mon cour_roux, crai _ gnez,
pressez
R
il est fou,vrai _ ment,il est fou, vrai_ment,il est fou,vrai_ment,il est fou.
C
il est fou,vrai _ ment,il est fou, vrai_ment,il est fou,vrai_ment,il est fou.
F
il est fou,vrai _ ment,il est fou, vrai_ment,il est fou,vrai_ment,il est fou.
B
mon cour_roux,crai_gnez mon cour_roux,crai_gnez mon cour_roux,crai_gnez mon cour_roux.
Fin du 3e Acte

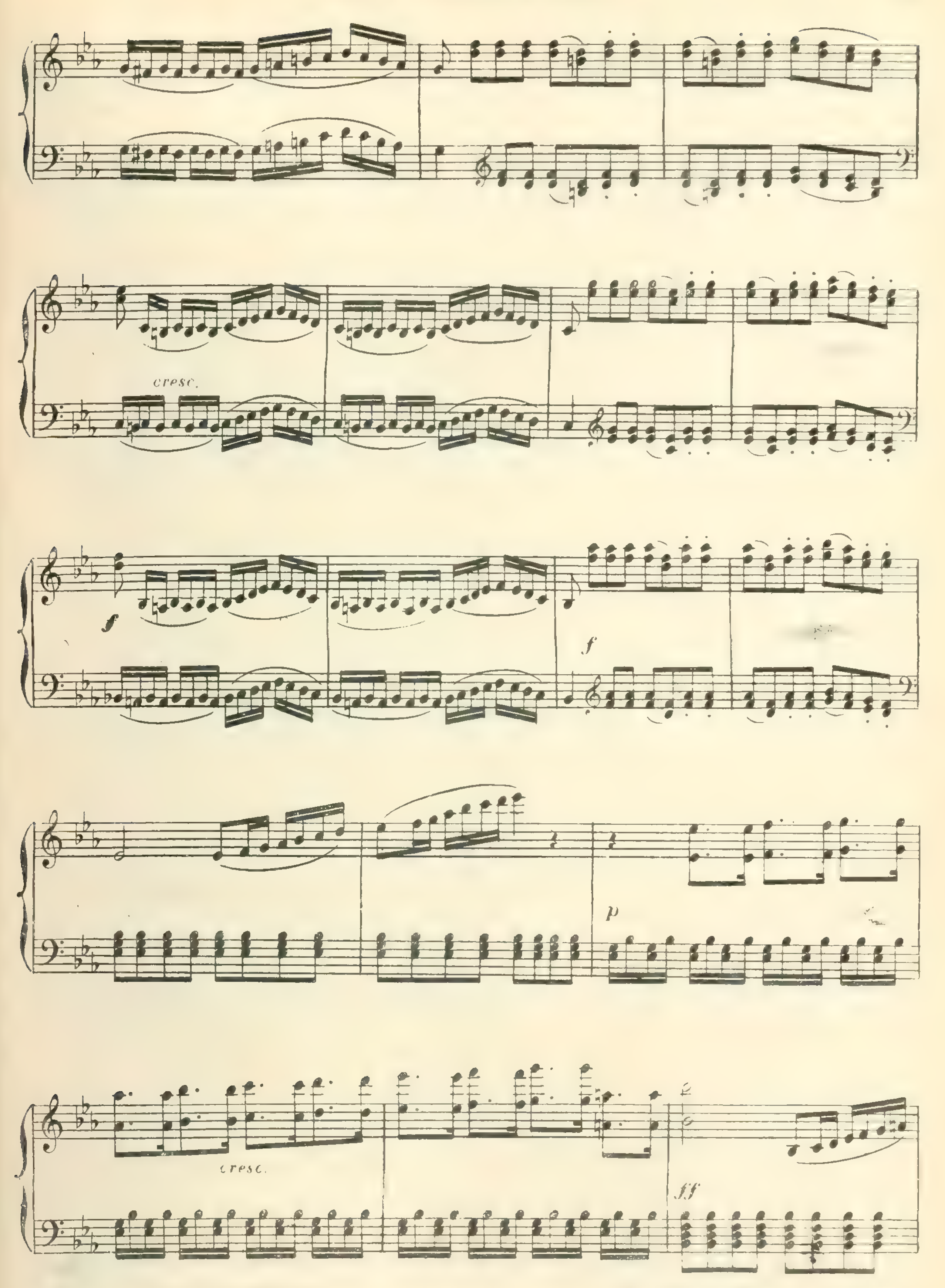
ACTE IV

ENTR'ACTE

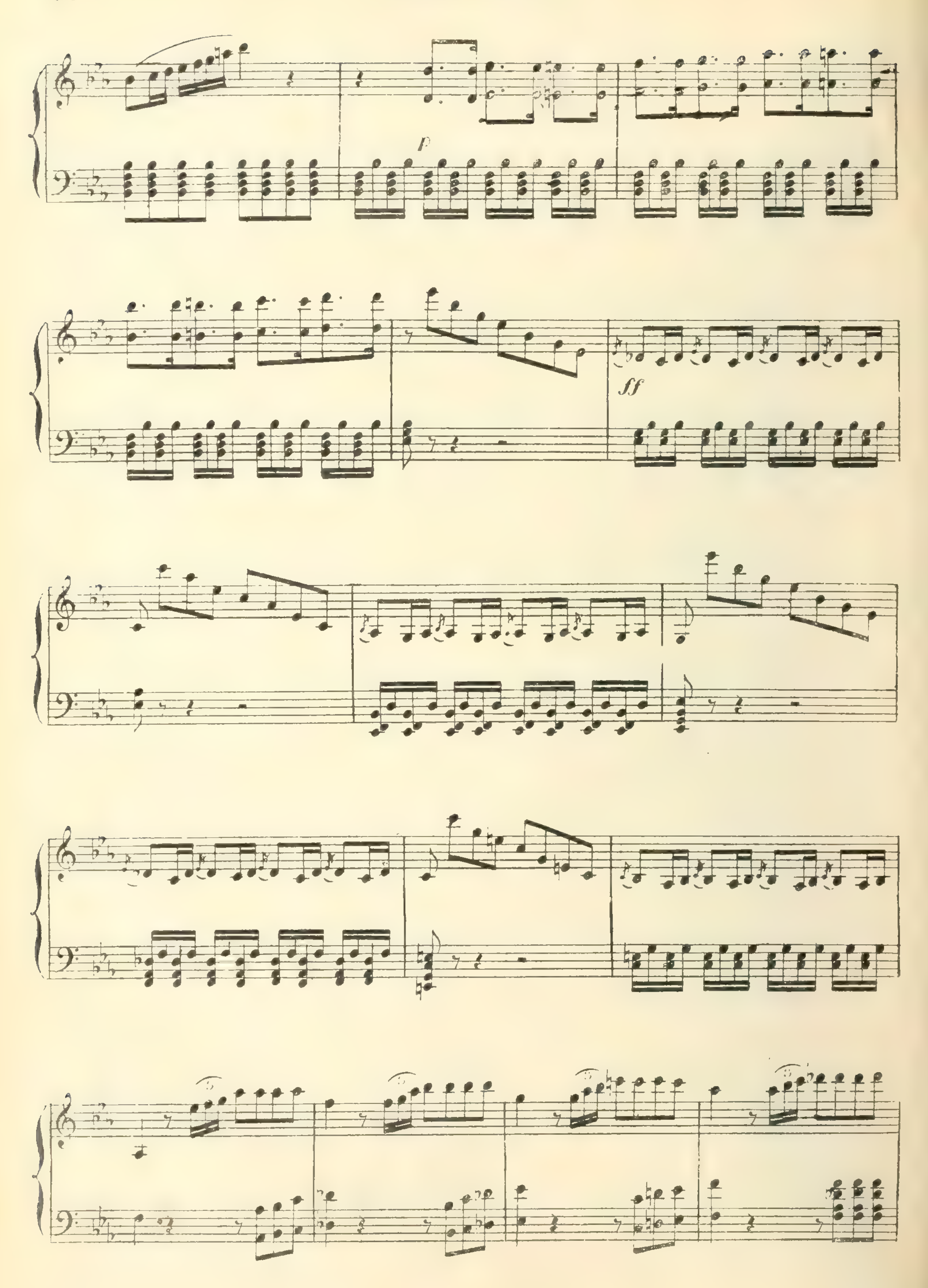
ORAGE

N° 13

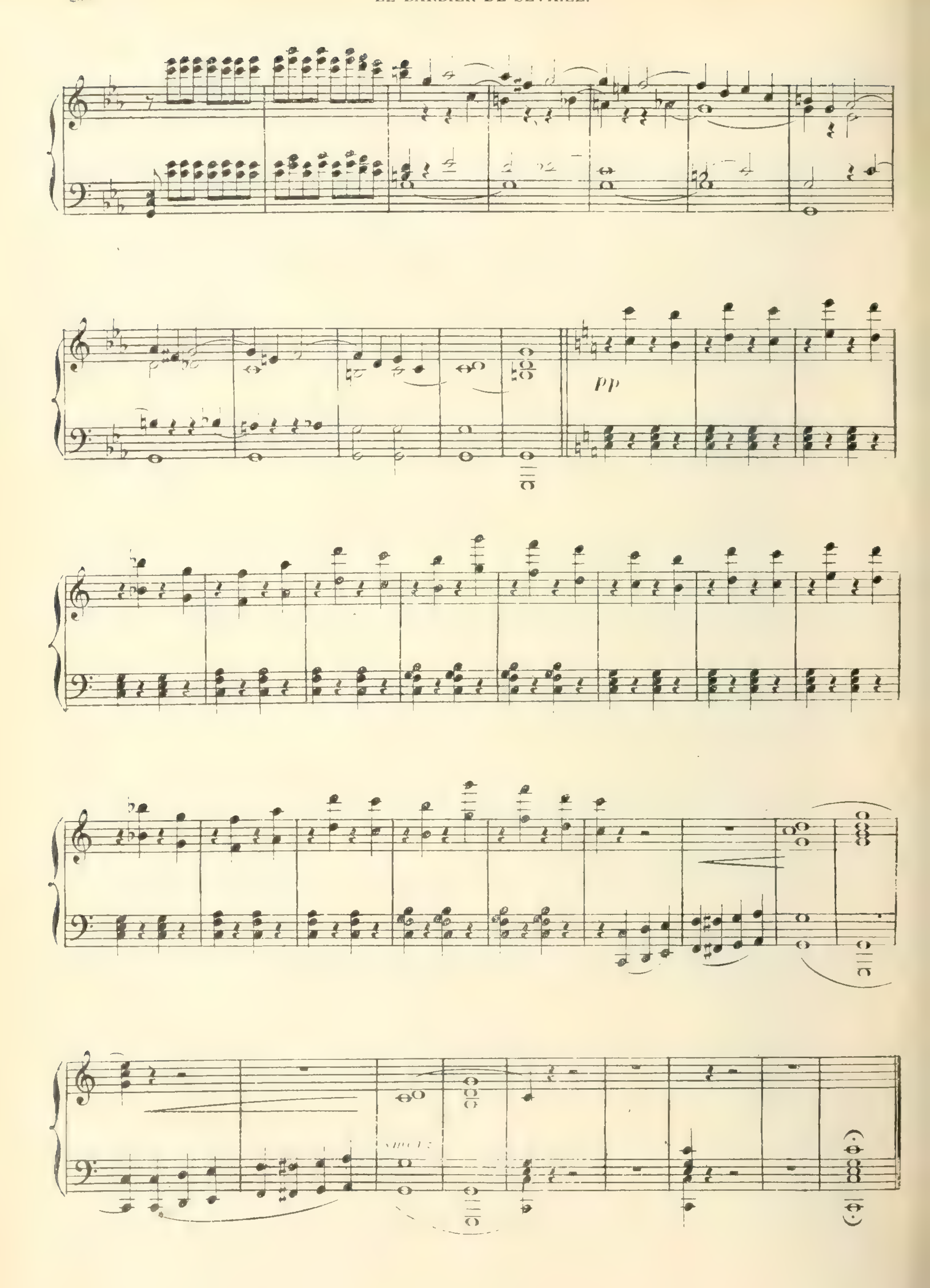




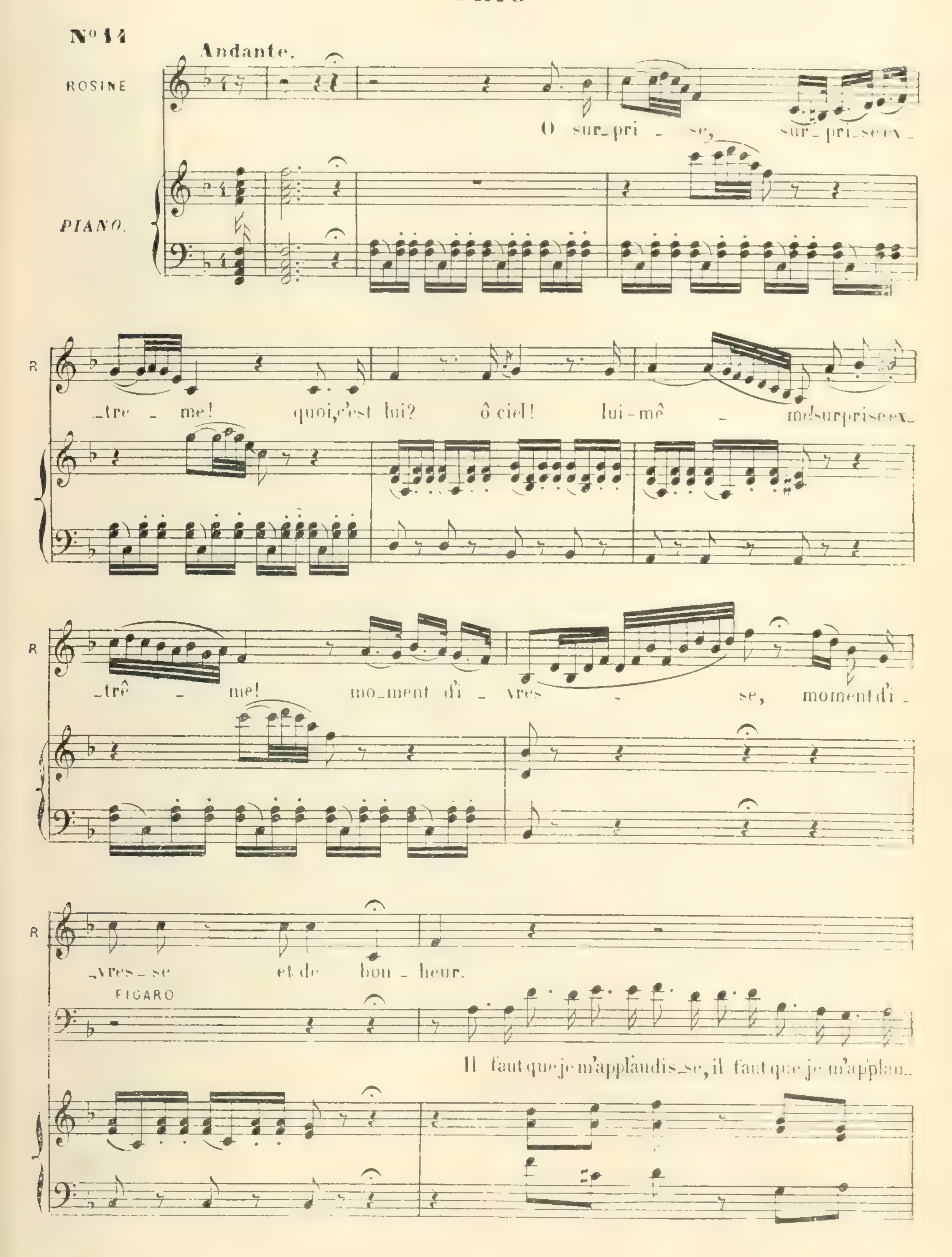
J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt).

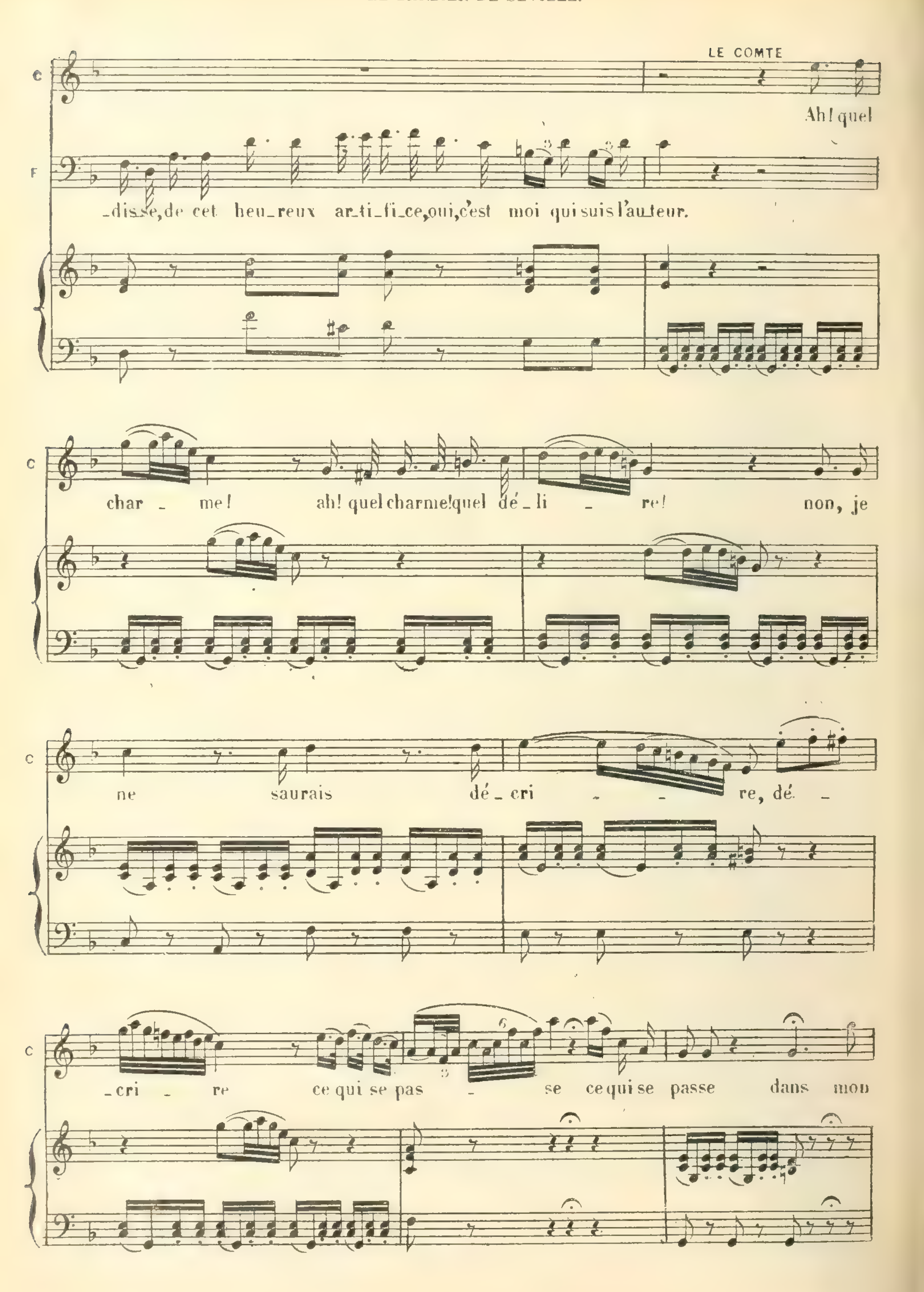

p
ff

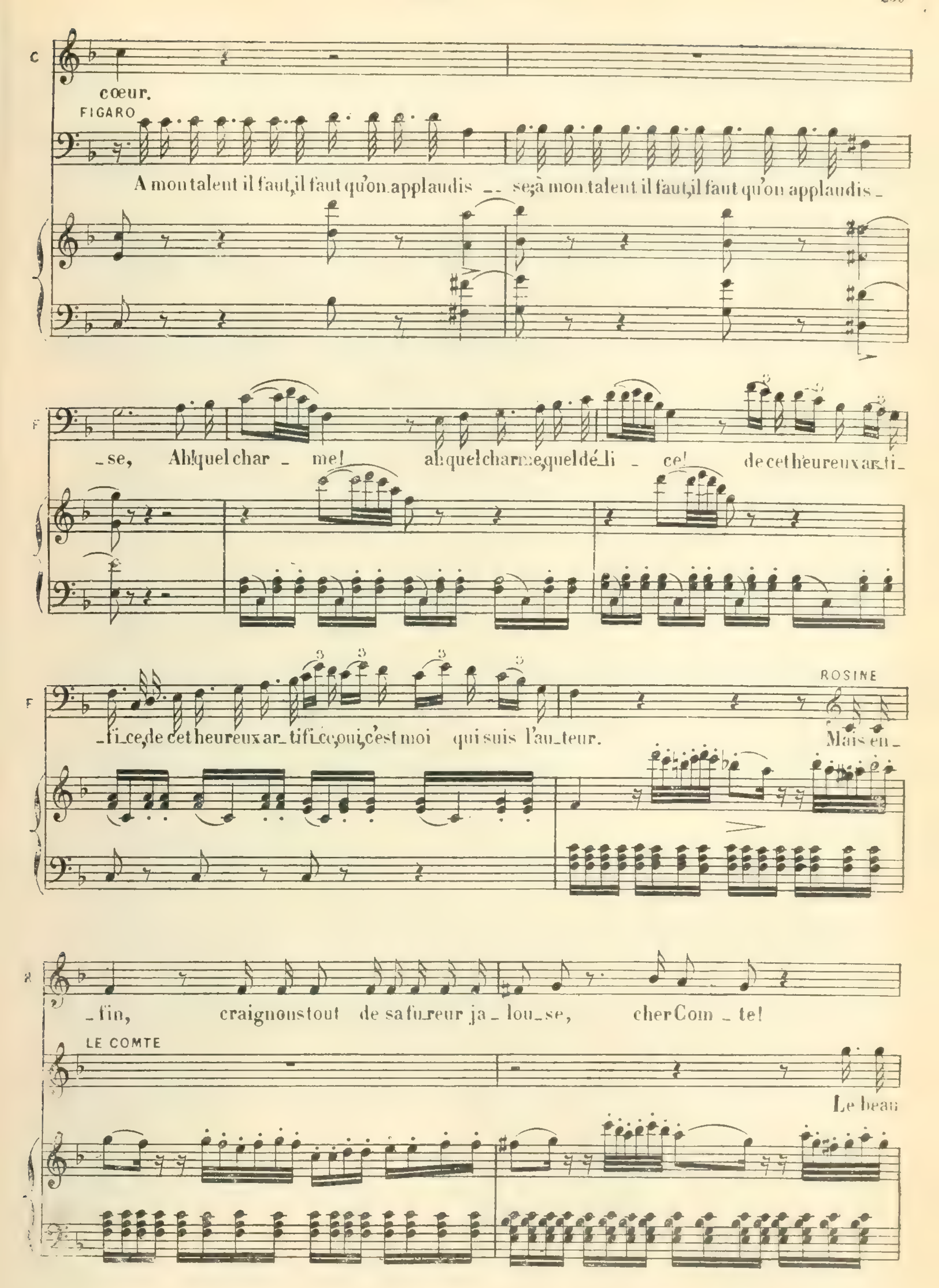

f


pp

TRIO


N° 14
Andante.
ROSINE
PIANO.
O sur_pri _ se, sur_pri_se ex_
R
_tre _ me! quoi, c'est lui? ô ciel! lui-mê _ me! surprise ex_
R
_trê _ me! mo_ment d'i _ vres _ se, moment d'i _
R
_vres _ se et de bon _ heur.
FIGARO
Il faut que je m'applaudis_se, il faut que je m'applau_

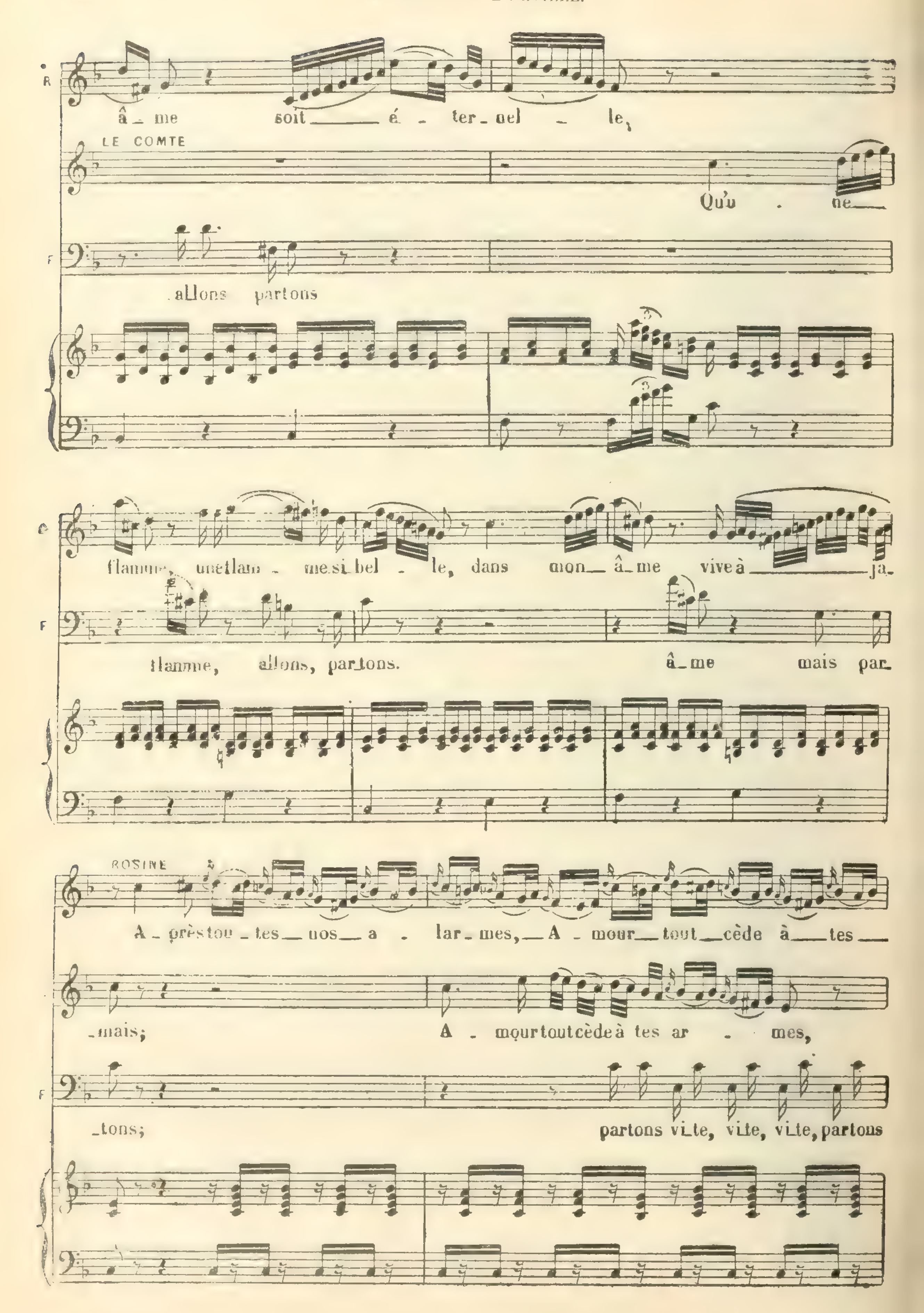

LE COMTE
Ah! quel
-disse, de cet heu-reux ar-ti-fi-ce, oui, c'est moi qui suis l'au-teur.
char - me! ah! quel charme! quel dé-li - re! non, je
ne saurais dé-cri - - re, dé -
-cri - re ce qui se pas - se ce qui se passe dans mon


C
cœur.
FIGARO
A mon talent il faut, il faut qu'on applaudis _ _ se; à mon talent il faut, il faut qu'on applaudis _
F
_ se, Ah! quel char _ me! ah! quel charme, quel dé_li _ ce! de cet heureux ar_ti_
F
_fi_ce, de cet heureux ar_tifi_ce, oui, c'est moi qui suis l'au_teur.
ROSINE
Mais en_
R
_fin, craignons tout de sa fu_reur ja _ lou_se, cher Com _ te!
LE COMTE
Le beau

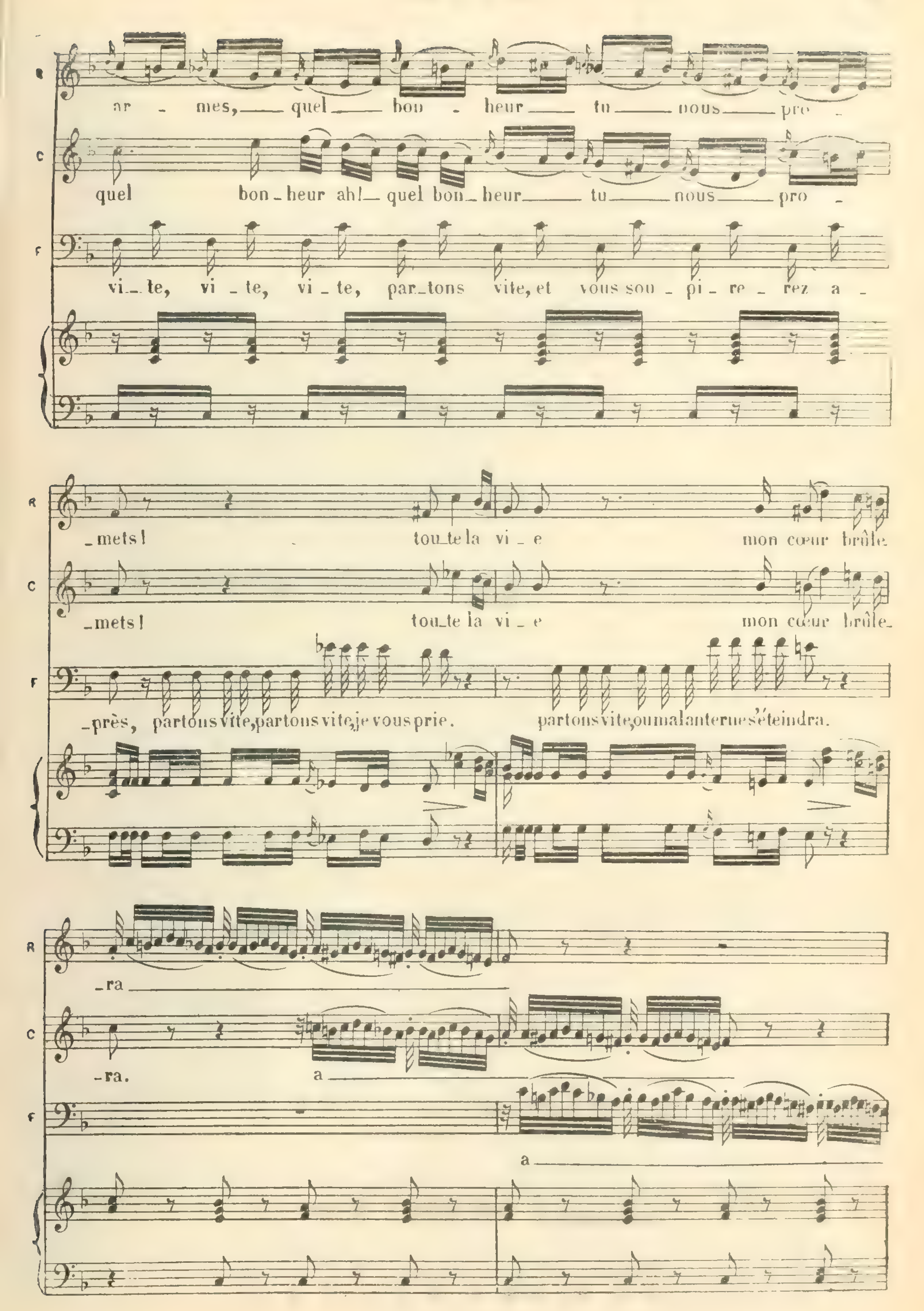

C
nom, le beau nom de mon é - pou - se, à vos pieds, oui, Ro-
ROSINE
le beau nom de son é-
C
- si - ne, à vos pieds va le re - te - nir oui
R
- pou - se, quel bonheur, ah, quel plai - sir! il peut ve - nir, ne suis je pas votre é - pou -
C
ah Rosi - ne
f
R
- se? Qu'u - ne flamme une flam - me si bel - le dans notre
FIGARO.
flamme
p

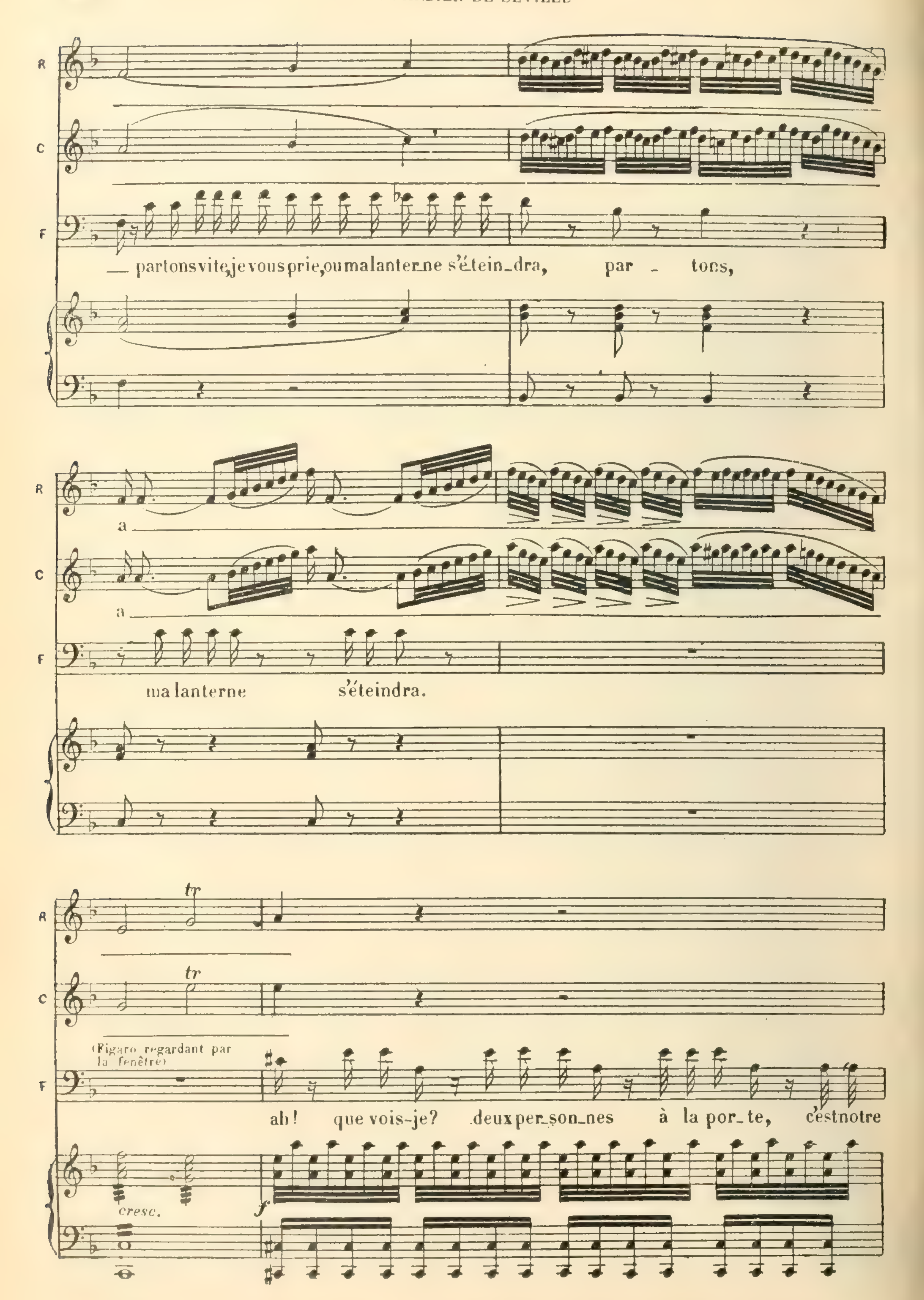


J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arrt)

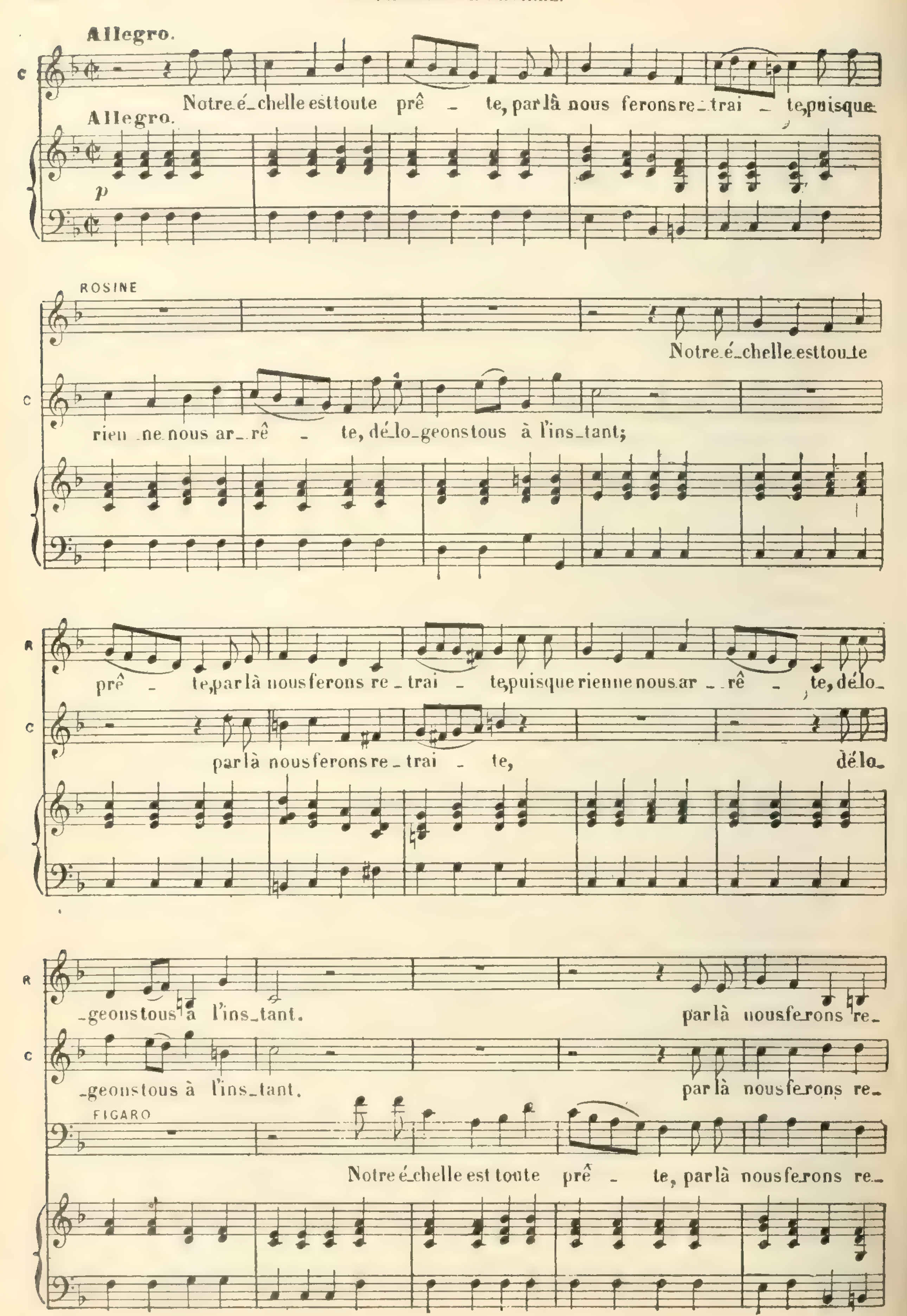


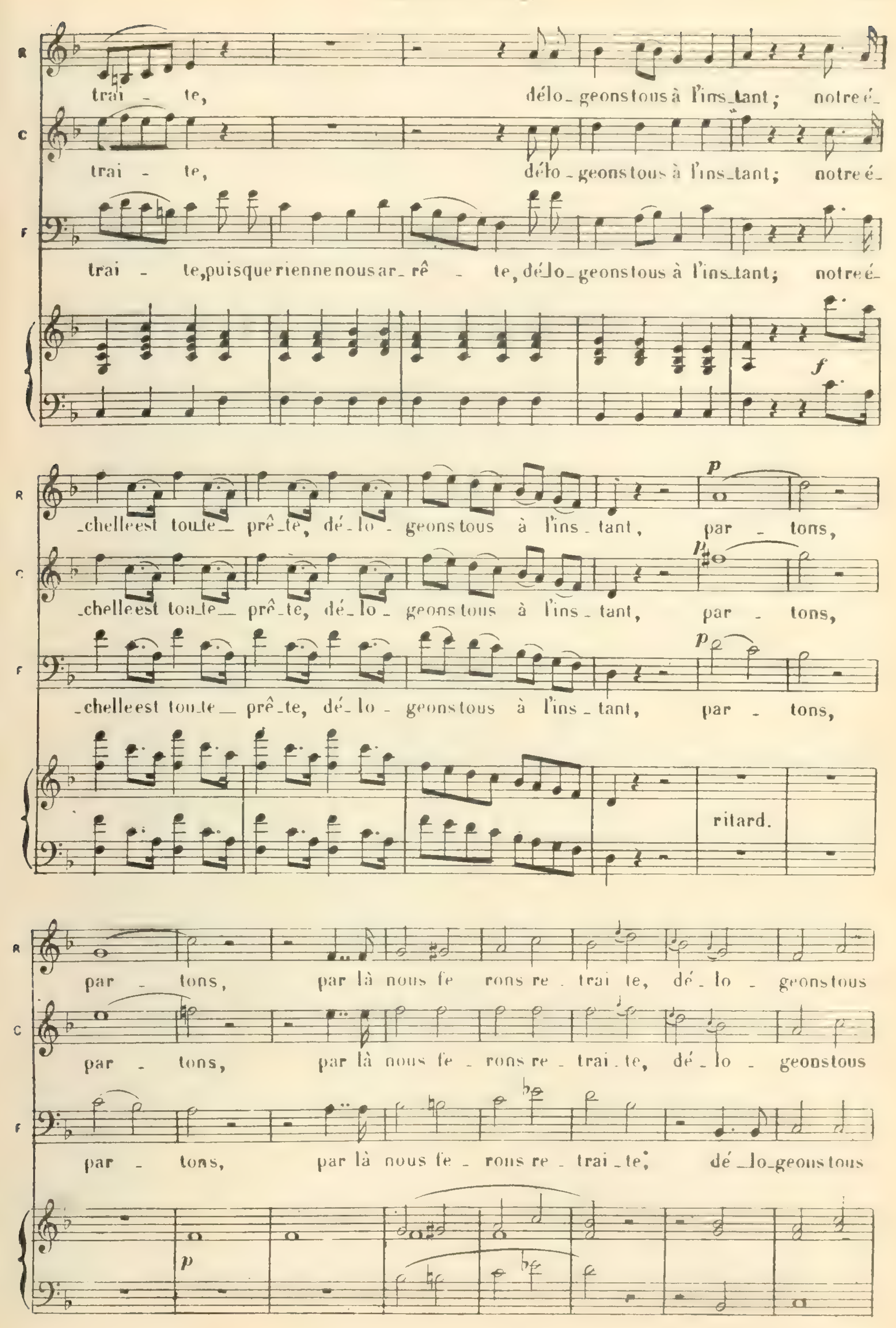
R
â _ me soit ______ é _ ter _ nel _ le,
LE COMTE
Qu'u . ne ___
F
allons partons
flamme, unetlam _ me si bel _ le, dans mon __ â _ me vive à ______ ja _
F
flamme, allons, partons. â _ me mais par _
ROSINE
A _ prèstou _ tes __ nos __ a . lar _ mes, __ A _ mour __ tout __ cède à ___ tes ___
_ mais; A _ mourtoutcède à tes ar _ mes,
F
_ tons; partons vi_te, vi_te, vi_te, partons

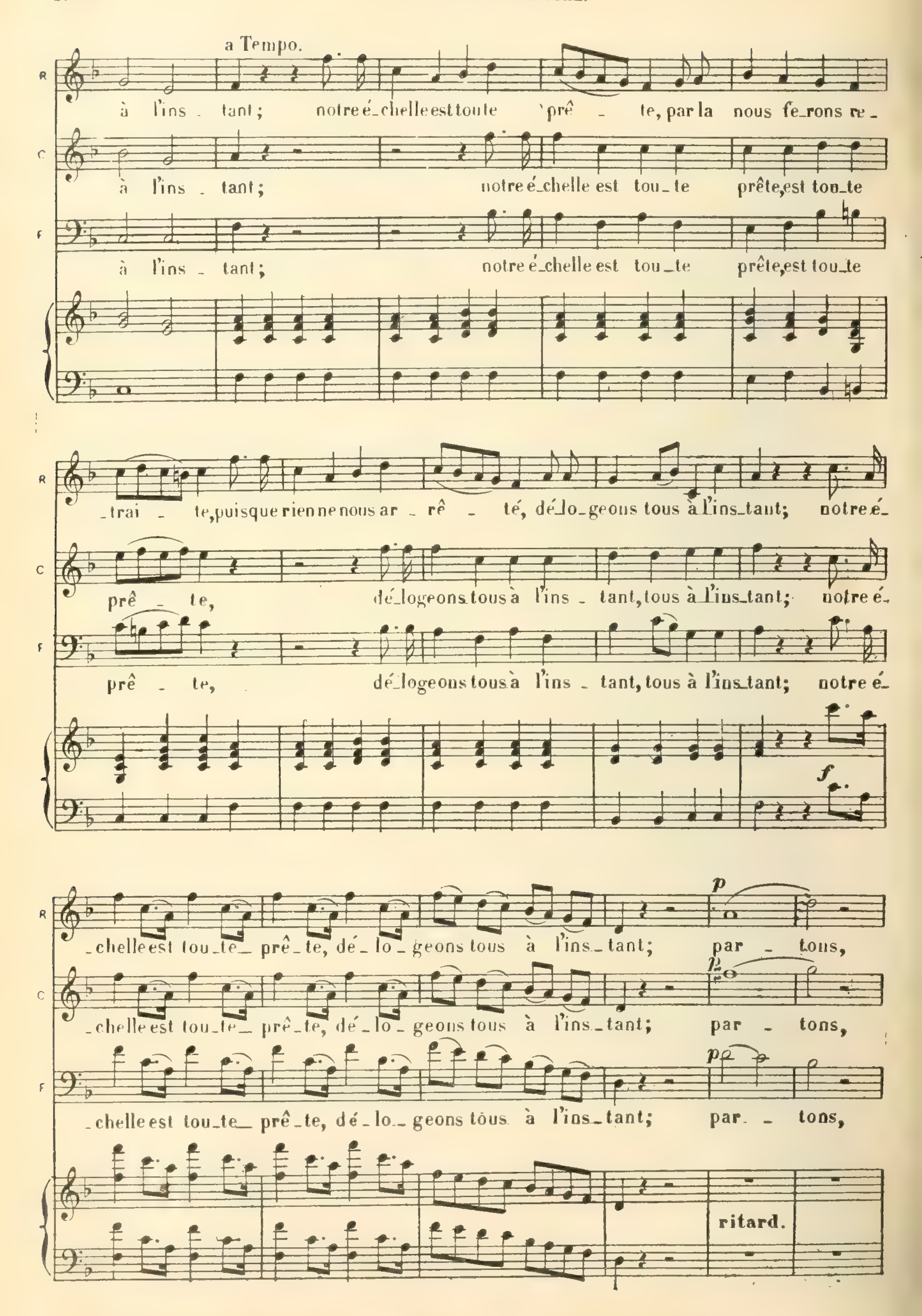

R
C
F
ar - mes, quel bon - heur tu nous pro -
quel bon - heur ah! quel bon - heur tu nous pro -
vi - te, vi - te, vi - te, par - tons vite, et vous sou - pi - re - rez a -
- mets! tou - te la vi - e mon cœur brûle-
- mets! tou - te la vi - e mon cœur brûle-
- près, partons vite, partons vite, je vous prie. partons vite, ou ma lanterne s'éteindra.
- ra
- ra. a
a

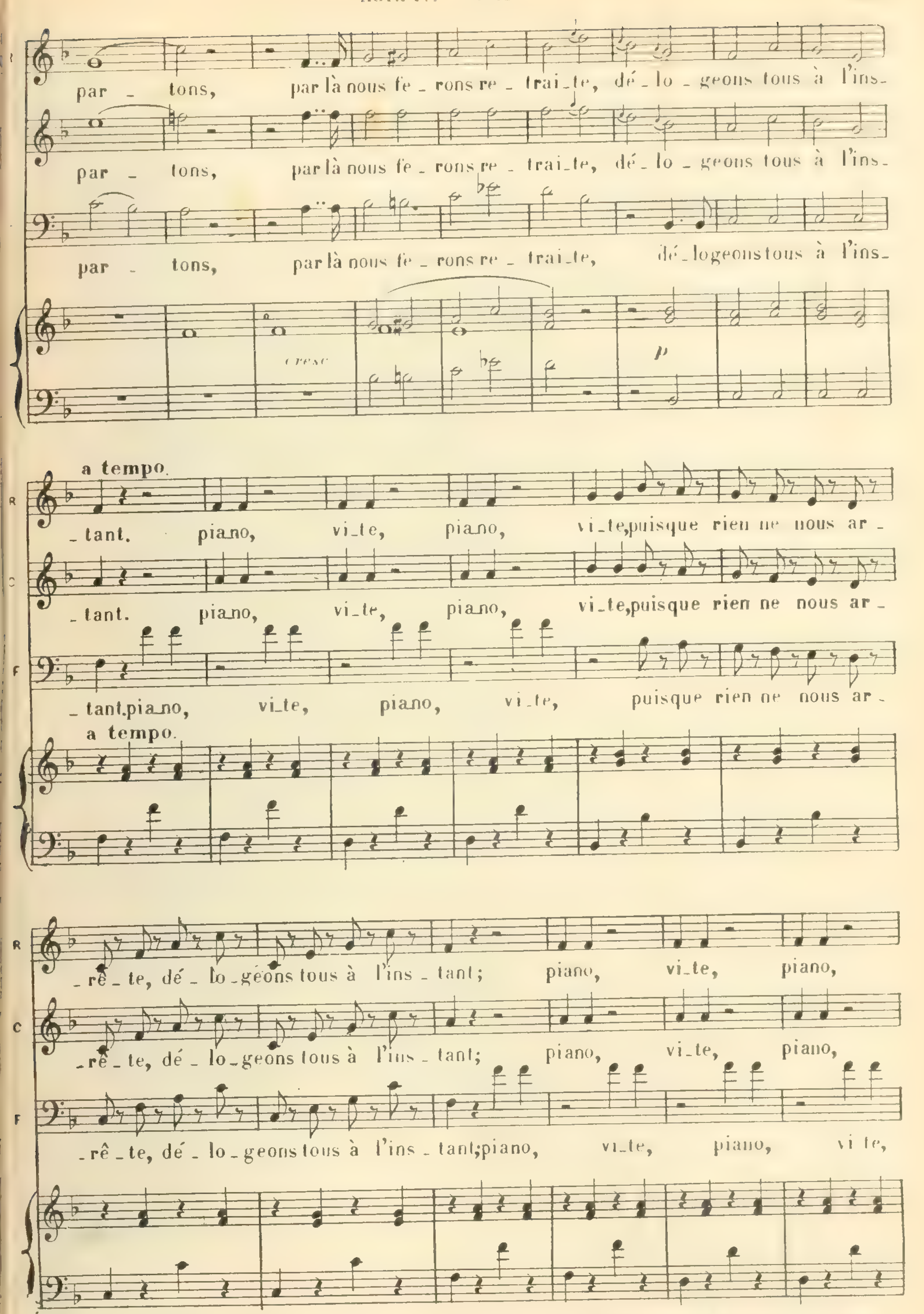

R
C
F
— partons vite, je vous prie, ou ma lanter_ne s'étein_dra, par - tons,
a
a
ma lanterne s'éteindra.
tr
tr
(Figaro regardant par la fenêtre)
ah! que vois-je? deux per_son_nes à la por_te, c'est notre
cresc.
f


F
hom_me, as - su_rément, c'est notre hom - me,as - su - rément, u - ne lan-
F
-ter_ ne! que le dia_ble les em_por_ te! que le dia_ble les em-
LE COMTE
tu vois donc deux per_son_nes
F
-por - te! oui, monsieur, oui, mon-
ROSINE
Juste ciel! ce sont eux.
C
à la porte? juste ciel! ce sont eux.
F
-sieur, à la porte, elles entrent douce_ment, juste ciel! ce sont eux.

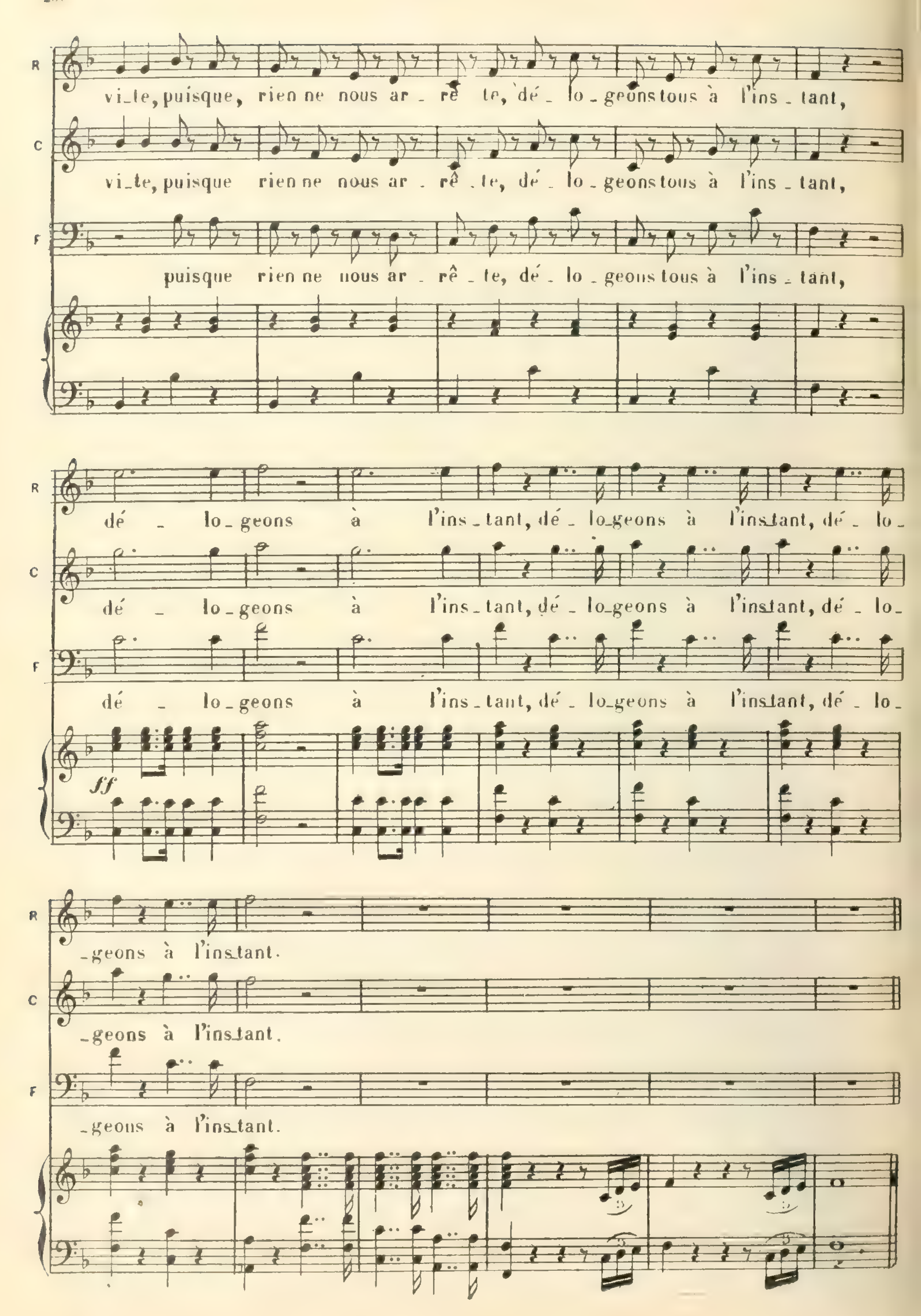

Allegro.
C
Notre é_chelle est toute prê _ te, par là nous ferons re_trai _ te, puisque
Allegro.
p
ROSINE
Notre é_chelle est tou_te
C
rien ne nous ar_rê _ te, dé_lo_geons tous à l'ins_tant;
R
prê _ te, par là nous ferons re_trai _ te, puisque rien ne nous ar_rê _ te, dé_lo_
C
par là nous ferons re_trai _ te, dé_lo_
R
_geons tous à l'ins_tant. par là nous fe_rons re_
C
_geons tous à l'ins_tant. par là nous fe_rons re_
FIGARO
Notre é_chelle est toute prê _ te, par là nous fe_rons re_

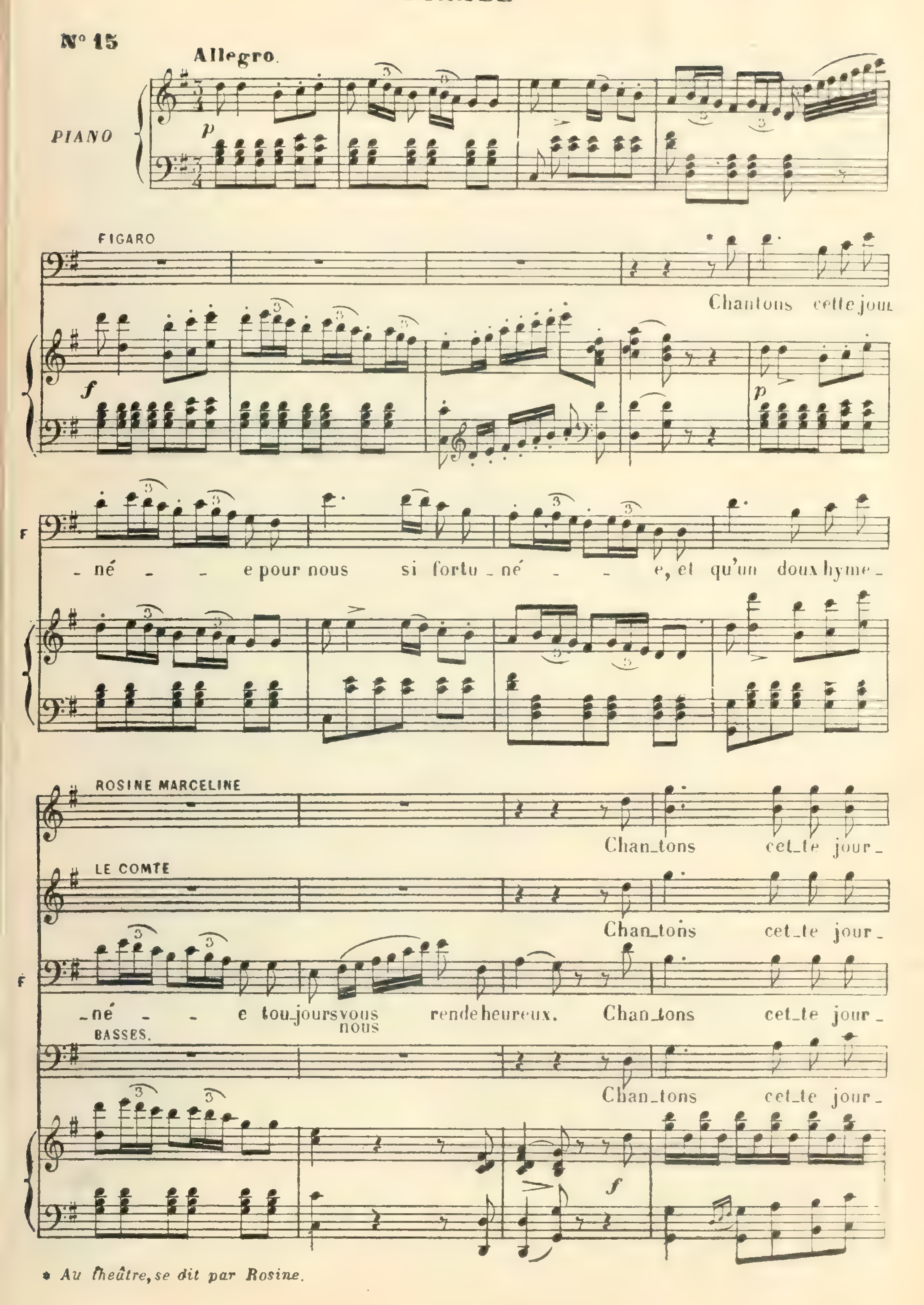

R
C
F
trai - te, délo_geons tous à l'ins_tant; notre é_
trai - te, délo_geons tous à l'ins_tant; notre é_
trai - te, puisque rien ne nous ar_rê - te, dé_lo_geons tous à l'ins_tant; notre é_
f
_chelle est tou_te_ prê_te, dé_lo - geons tous à l'ins - tant, par - tons,
_chelle est tou_te_ prê_te, dé_lo_ geons tous à l'ins - tant, par - tons,
_chelle est tou_te_ prê_te, dé_lo - geons tous à l'ins - tant, par - tons,
p
ritard.
par - tons, par là nous fe rons re - trai te, dé_lo - geons tous
par - tons, par là nous fe - rons re - trai_te, dé_lo - geons tous
par - tons, par là nous fe - rons re - trai_te; dé_lo_geons tous


a Tempo.
R
C
F
à l'ins _ tant; notre é_chelle est toute 'prê _ te, par la nous fe_rons re_
à l'ins _ tant; notre é_chelle est tou_te prête,est tou_te
à l'ins _ tant; notre é_chelle est tou_te prête,est tou_te
_trai _ te,puisque rien ne nous ar _ rê _ té, dé_lo_geons tous à l'ins_tant; notre é_
prê _ te, dé_logeons tous à l'ins _ tant, tous à l'ins_tant; notre é_
prê _ te, dé_logeons tous à l'ins _ tant, tous à l'ins_tant; notre é_
f
_chelle est tou_te_ prê_te, dé _ lo _ geons tous à l'ins_tant; par _ tons,
_chelle est tou_te_ prê_te, dé _ lo _ geons tous à l'ins_tant; par _ tons,
_chelle est tou_te_ prê_te, dé _ lo _ geons tous à l'ins_tant; par _ tons,
p
ritard.

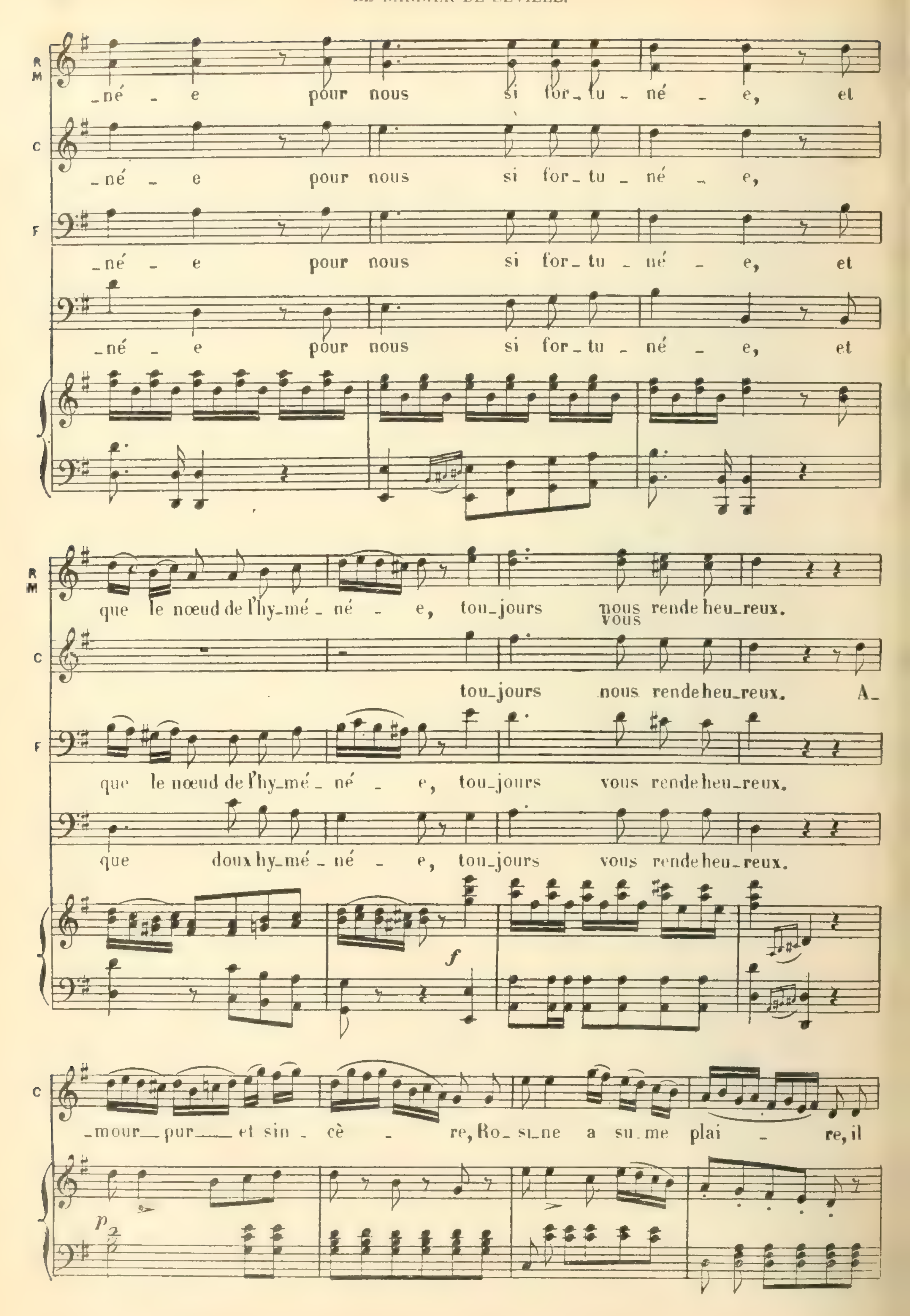


J. TALLANDIER, ÉDITEUR, 8, rue Saint-Joseph, PARIS (2e arr.)

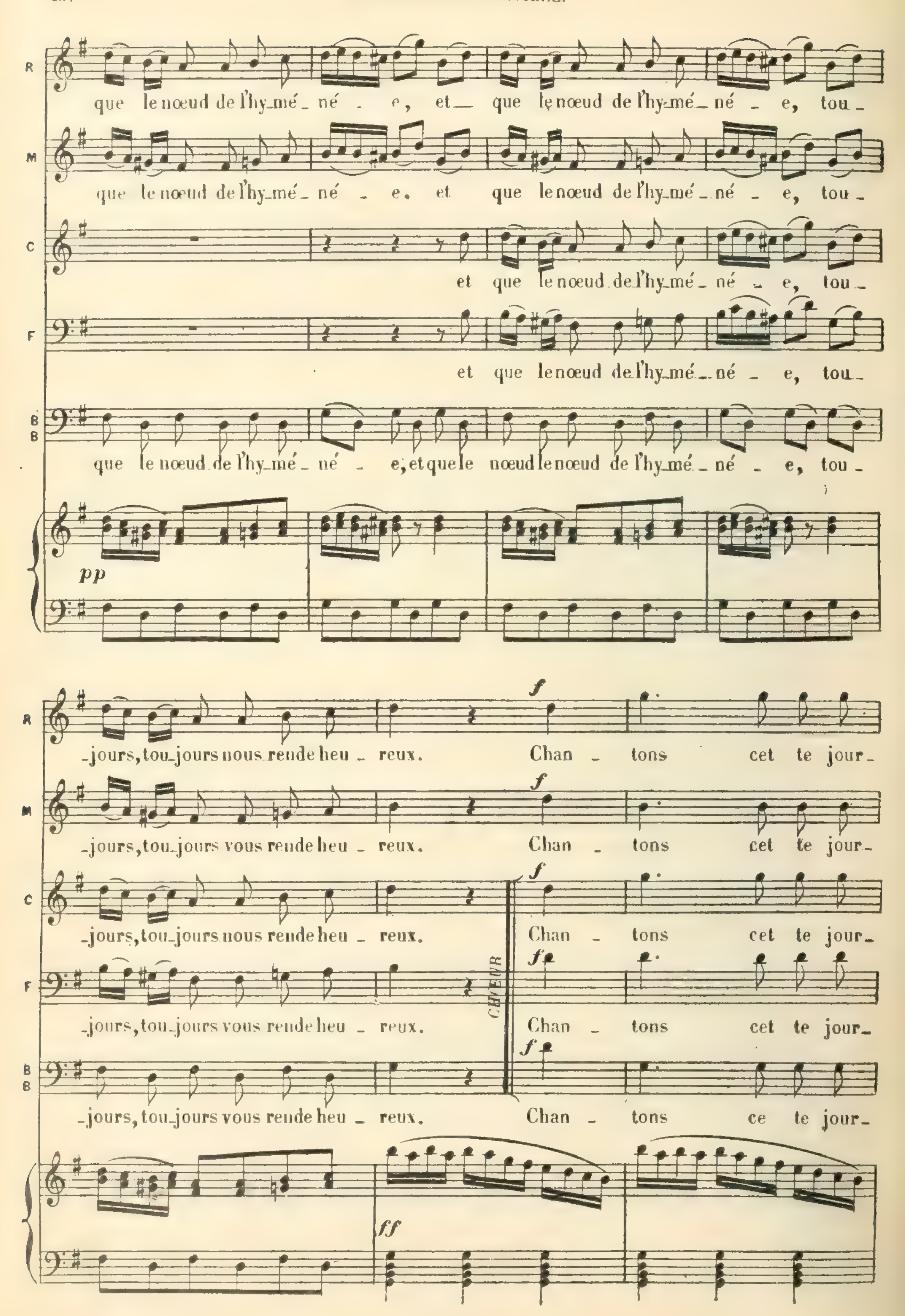

R
vi_te, puisque, rien ne nous ar _ rê te, dé _ lo _ geons tous à l'ins _ tant,
C
vi_te, puisque rien ne nous ar _ rê _ te, dé _ lo _ geons tous à l'ins _ tant,
F
puisque rien ne nous ar _ rê _ te, dé _ lo _ geons tous à l'ins _ tant,
R
dé _ lo_geons à l'ins_tant, dé _ lo_geons à l'ins_tant, dé _ lo_
C
dé _ lo_geons à l'ins_tant, dé _ lo_geons à l'ins_tant, dé _ lo_
F
dé _ lo_geons à l'ins_tant, dé _ lo_geons à l'ins_tant, dé _ lo_
ff
R
_geons à l'ins_tant.
C
_geons à l'ins_tant.
F
_geons à l'ins_tant.

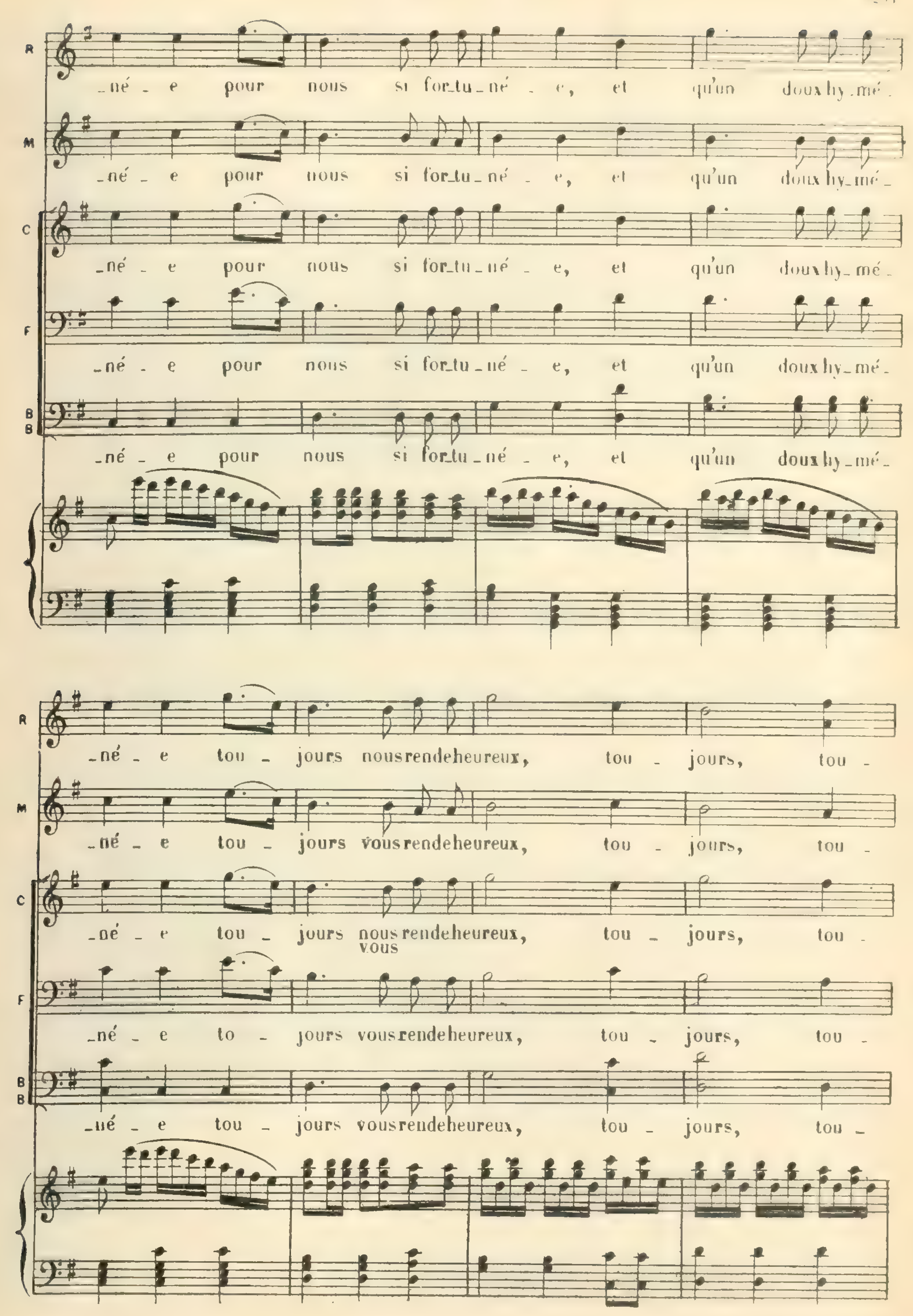


* *Au théâtre, se dit par Rosine.*


R M
_né _ e pour nous si for_tu _ né _ e, et
C
_né _ e pour nous si for_tu _ né _ e,
F
_né _ e pour nous si for_tu _ né _ e, et
_né _ e pour nous si for_tu _ né _ e, et
R M
que le nœud de l'hy_mé _ né _ e, tou_jours nous rende heu_reux.
vous
C
tou_jours nous rende heu_reux. A_
F
que le nœud de l'hy_mé _ né _ e, tou_jours vous rende heu_reux.
que doux hy_mé _ né _ e, tou_jours vous rende heu_reux.
f
C
mour pur_ et sin _ cè _ re, Ro_ si_ne a su_me plai _ re, il
p


ROSINE
C
re _ çoit _ pour sa _ lai _ re l'ob _ jet de _ tous ses vœux.
LE C. MARC.
Chan_
Chœur
Chan_
Chan_
Chan_
Chan_
f
R
_tons cet_te jour_né _ e pour nous si for_tu _ né _ e, et
M
_tons cet_te jour_né _ e pour nous si for_tu _ né _ e, et
C
_tons cet_te jour_né _ e pour nous si for_tu _ né _ e,
F
_tons cet_te jour_ne _ e pour nous si for_tu _ né _ e,
B
BART. BAS
_tons cet_te jour_né _ e pour nous si for_tu _ né _ e, et
ff


R
que le nœud de l'hy_mé_né - e, et que le nœud de l'hy_mé_né - e, tou_
M
que le nœud de l'hy_mé_né - e. et que le nœud de l'hy_mé_né - e, tou_
C
et que le nœud de l'hy_mé_né - e, tou_
F
et que le nœud de l'hy_mé_né - e, tou_
B B
que le nœud de l'hy_mé_né - e, et que le nœud le nœud de l'hy_mé_né - e, tou_
pp
R
_jours, tou_jours nous rende heu_reux. Chan_tons cet te jour_
M
_jours, tou_jours vous rende heu_reux. Chan_tons cet te jour_
C
_jours, tou_jours nous rende heu_reux. Chan_tons cet te jour_
F
_jours, tou_jours vous rende heu_reux. Chan_tons cet te jour_
CHŒUR
B B
_jours, tou_jours vous rende heu_reux. Chan_tons ce te jour_
f
ff


R
M
C
F
B
B
_né _ e pour nous si for_tu_né _ e, et qu'un doux hy_mé_
_né _ e pour nous si for_tu_né _ e, et qu'un doux hy_mé_
_né _ e pour nous si for_tu_né _ e, et qu'un doux hy_mé_
_né _ e pour nous si for_tu_né _ e, et qu'un doux hy_mé_
_né _ e pour nous si for_tu_né _ e, et qu'un doux hy_mé_
_né _ e tou _ jours nous rende heureux, tou _ jours, tou _
_né _ e tou _ jours vous rende heureux, tou _ jours, tou _
_né _ e tou _ jours nous rende heureux, tou _ jours, tou _
vous
_né _ e to _ jours vous rende heureux, tou _ jours, tou _
_né _ e tou _ jours vous rende heureux, tou _ jours, tou _


R
-jours nous rende heu - reux, nous rende heureux, nous rende heu-
M
-jours vous rende heu - reux, vous rende heureux, vous rende heu-
C
-jours vous rende heu - reux, vous rende heureux, vous rende heu-
F
-jours vous rende heu - reux, vous rende heureux, vous rende heu-
B
B
-jours vous rende heu - reux, vous rende heureux, vous rende heu-
-reux, nous rende heu - reux.
-reux, vous rende heu - reux.
-reux, vous rende heu - reux.
-reux, vous rende heu - reux.
-reux, vous rende heu - reux.
f
FIN.

Les Albums Musica

ROSSINI

Sa vie, Son oeuvre

LA VIE ET L'ŒUVRE DE ROSSINI

UNE vie longue ; une carrière brève, somme toute, mais chargée d'œuvres inégales, dont certaines ont des moments de chef-d'œuvre, — le *Barbier de Séville* étant, lui, un chef-d'œuvre impérissable.

Une séduction, irrésistible souvent, qui est faite de l'union d'un don merveilleux et d'une étonnante paresse.

Un grand musicien, qui, s'aimant trop lui-même, ne se châtia pas suffisamment dans ses ouvrages.

Avait-il la foi : la foi qui fait également le mystique et l'artiste ? On n'en peut jurer. Il semble bien qu'il fut aussi charmé et, même, aussi trompé par ses dons qu'il fut élu par eux.

On a dit qu'il était le cousin germain de Mozart ; il est certain qu'il a hérité de Mozart la spontanéité, la fantaisie et la bonne humeur. Il ne lui manque que le « divin » qui fut, en Mozart, cette part d'âme et d'infini par qui l'art est la conscience la plus émouvante de la vie. Ce qui est certain, c'est que Rossini marque immortellement dans la musique. Et, dans la musique dramatique, il est le compositeur le plus important qui se soit affirmé dans la période qui sépare Gluck de Wagner.

Sans doute, il a trop improvisé. On ne peut nier toutefois qu'il a eu plus que ses devanciers le souci de l'orchestration dans l'opéra italien, sérieux ou bouffe.



Gioacchino Rossini est représenté ici à l'âge de 38 ans, vers 1830, en grand costume de membre de l'Académie italienne des Beaux-Arts.

Il est très précisément un musicien italien ; mais il est un des quatre grands compositeurs de l'Italie.

Il est né à Pesaro (Romagne), sur l'Adriatique, le 29 février 1792.

Son enfance connut l'adversité. Mais Gioacchino Rossini tenait de son père, un caractère gai, spirituel, porté à fronder. Ce père était à la fois inspecteur des boucheries de Pesaro, trompette de la municipalité et corniste pour son agrément.

C'est dans la fréquentation d'un charcutier et d'un forgeron mélomanes que Gioacchino Rossini se prit du goût de la musique, pour laquelle il montra tout de suite une ardente vocation. Il apprend le cor, le violon ; à douze ans même, il chante sur une scène.

Une famille amie de la musique : les Mombelli, le protège assez pour développer ses dons. Et la précocité de Rossini est justement vantée.

Il avait quatorze ans quand il composa *Demetrio*, opéra en deux actes joué à Rome deux ans après (1808).

L'école n'était pas son affaire. Quand, au lycée de Bologne, il suivit les leçons du vénérable père

Matteï, il ne produisit guère que des compositions scolaires.

Mais, ayant quitté l'école, et dirigeant, à Bologne, l'orchestre de l'Accademia dei Concordi, il montre plus de personnalité. Cependant, il travaillait seul les chefs-d'œuvre de la musique allemande : ce qui lui valut d'être surnommé par ses camarades : *il tedesco*. Il réduisit pour le piano, ou orchestre, des quatuors de Mozart et de Haydn.

Nons avons dit que sa carrière fut brève, mais chargée d'ouvrages. On en jugera par cet historique chronologique.

1809. — Une ouverture avec fugue ; une messe; plusieurs pièces instrumentales.

1810. — *Didon abandonnée*, cantate ; *la Cambiale di Matrimonio*, farce lyrique ;

1811. — *L'Équivoque extravagante*, opéra-bouffe.

1812. — *L'Heureuse Méprise*, farce où, déjà, s'accuse heureusement son génie, ce don *de faire vivant* qui est remarquable dans toutes ses œuvres. *L'Heureuse Méprise* fut jouée à Paris (Théâtre des Italiens) en 1819. Dans la même année 1812, Rossini produit *Cyrus à Babylone*, oratorio ; *la Scala di seta*, farce ; *la Pierre de touche*, opéra-bouffe, qui sera joué à Paris en 1821 ; enfin, *L'Occasion fait le larron*, farce.

1813. — *Les deux Bruschini*, farce ; *Tancrède*, opéra, l'une des œuvres les plus émouvantes de Rossini, qui contient l'air célèbre : *di tanti palpiti*. *Tancrède* fut joué avec succès à Paris en 1820. Ensuite, *l'Italienne à Alger*, œuvre charmante, joliment inventée, et dont la vogue fut longue. Dès 1817, elle était jouée à Paris.

1814. — *Aureliano in Palmira*, opéra; *Il Turco in Italia*, joué à Paris en 1820 :

1815. — *Sigismondo*, opéra ; *Elisabeth*, opéra, joué à Paris en 1822.

1816. C'est l'année du jeune, de l'immortellement jeune *Barbier de Séville*. Cette même année, Rossini produit *Torvaldo e Dorliska*, opéra ; *La Gazzetta*, opéra-bouffe ; *Teti e Pelco*, cantate ; *Otello*, opéra, un des plus grands triomphes de Rossini, celui qui brille éternellement de cette page émouvante : *la Romance du Saule*, et dont le dernier acte (comme le dernier acte de *l'Otello* de Verdi, d'ailleurs) est un des plus dramatiques qui soient. *Otello* fut joué à Paris en 1821.

Quant au *Barbier de Seville*, opéra-bouffe, joué à Rome cette même année 1816, il ne connut pas à sa première représentation le succès qui assure, dans le monde entier, son immortalité.

Beaucoup trouvaient sacrilège que le jeune Rossini s'attaquât à un livret qui avait été mis en une musique charmante par le vieux maître Paesiello. Une cabale se forma, et faillit l'emporter. Mais dès la deuxième représentation l'œuvre se releva. Aussitôt sa vogue se développa. Elle est jouée dans toutes les capitales. Et à Vienne particulièrement où, pourtant, vivait l'immense Beethoven, *le Barbier de Séville* fut un succès sans précédent. Mais continuons.



1° Rossini (le seul portrait de lui qui le montre avec des moustaches ; ce portrait est de 1847).
2° Isabelle Colbrand, cantatrice italienne, interprète de Rossini, et dont il fit sa femme.

1817. — *Cendrillon*, opéra-bouffe, joué à Paris en 1822 ; *La Gazza ladra, (La Pie voleuse)*, opéra, qui est un des premiers *mélodrames* musicaux ; créée à Milan, elle fut jouée à Paris en 1821. Enfin *Armide*, opéra.

1818. — *Adelaïda*, opéra ; *Adina*, farce ; *Moïse*, opéra, qui contient des pages de tout premier ordre, au nombre desquelles la fameuse *Prière*. Il fut joué à Paris en 1822 (Théâtre des Italiens), puis, remanié, à l'Opéra en 1827. Cette même année, Rossini donne *Ricciardo e Zoraïde*, opéra.

1819. — *Hermione*, opéra ; *Parthénope*, cantate ; *Édouard et Christine*, opéra ; *La Dame du Lac*, opéra; œuvre jolie et d'un charmant pittoresque, elle fut jouée à Paris en 1825.

1820. — *Bianco e Faliero*, opéra ; *Mahomet II*, opéra qui, remanié pour sa représentation à l'Opéra de Paris en 1826, fut intitulé *le Siege de Corinthe* ; on peut faire dater du *Siège de Corinthe* le commencement du nouvel opéra-comique français.

1821. — *Mathilde de Sabran*, opéra, qui fut joué à Paris en 1829.

1822. — *Zelmire*, un des plus jolis, mais aussi un des plus ignorés opéras de Rossini ; *La Riconoscenza*, cantate.

Remarquons que, malgré sa vive activité prodigieuse, Rossini, en douze ans de production, n'avait guère pu économiser plus de 80.000 francs.

1823. — *Semiramis*, opéra; ce n'est pas une des meilleures œuvres de Rossini. Pourtant le succès en fut grand; mais peut-être fut-il dû principalement aux interprètes. C'est, avec les cantates : *Il vero ommagio, Il bardo, L'Augurio felice, la Sacra Alleanza*, la dernière œuvre produite, en Italie, par Rossini.

Cette année 1823, Rossini se rend à Paris, qu'il devait habiter jusqu'à sa mort. Il fit, d'abord, un très bref séjour à Londres, où un accueil triomphal lui fut fait.

Mais c'est Paris qui fixa son choix. On l'y avait nommé directeur du Théâtre-Italien. Néanmoins il choisit de travailler à de nouvelles œuvres et de remanier certaines de ses anciennes : tels *Moïse* et *le Siège de Corinthe*.

En 1825, à l'occasion du Sacre de Charles X, il produit un acte : *Le Voyage à Reims*. Puis vient *le Comte Ory*, une de ses œuvres les plus verveuses et, aussi, les mieux écrites.

Enfin, *Guillaume Tell*, dont la première représentation eut lieu à l'Opéra de Paris en 1829.

Rossini avait mis un soin particulier à la composition de cet opéra ; il y passa autant de temps qu'il en avait mis, jusqu'alors, à réaliser six opéras.

Ce n'est pas son chef-d'œuvre ; son chef d'œuvre, c'est le jeune, toujours jeune, et à jamais jeune *Barbier de Séville*.

Mais cet opéra contient les pages où le génie de Rossini a, certainement, atteint son extrême élévation ; et tout le deuxième acte en est à donner en exemple.

Son insuccès initial découragea Rossini.

Après ?

Après, il semble que la paresse, qui en Rossini faisait constant ménage avec le don, ait pris le dessus. Sa carrière est quasi finie.

Il ne produira plus qu'un recueil de mélodies : Les *Soirées musicales* (1834 ; un *Stabat Mater* (1832) ; un opéra, ou plutôt un arrangement de morceaux : *Robert Bruce* (1846) ; une *Messe solennelle*, petite d'inspiration comme de proportions (1864) ; et, finalement, une Cantate pour l'Exposition Universelle. Et c'est tout. Sa vie s'écoula dans un spirituel nonchaloir, qui ne fut pas, d'ailleurs, le bonheur. Il avait épousé en 1821, la cantatrice Isabelle Colbrand, interprète de ses œuvres. Elle lui fut une compagne non seulement agréable, mais utile. En effet, quand il l'épousa, elle lui apportait en dot une vingtaine de mille francs de rente ; ce qui fut, pour ce grand paresseux de génie, une excitation au travail.

Il se plaisait à faire des mots, dont certains sont restés célèbres.

A ceux qui le pressaient de se remettre au travail, il répondait : « A quoi bon? un succès n'ajouterait rien à ma gloire ; un insuccès la briserait peut-être. »

Ou, parlant de la prospérité de Meyerbeer et d'Halévy, il disait : « Je recommencerai de composer quand les Juifs auront fini leur sabbat ! »

Il aimait à cuisiner et il y excellait, étant gourmand et gourmet. Il eut tous les honneurs.

Il mourut à Paris le 13 novembre 1868 ; il avait 76 ans.

Son tombeau est dans l'une des basiliques de Florence.

BALSAN DE LA ROUVIÈRE.

En haut : Autographe de Rossini
(Bibliothèque de l'Opéra.)
Au-dessous : Statuette de Rossini
(Charge par Dantan.)

ROSSINI, PAR STENDHAL

STENDHAL a écrit une *Vie de Rossini* où s'affirme une prédilection quasi enthousiaste pour la musique italienne, et, surtout, pour celle de l'auteur du *Barbier de Séville*.

On a pu estimer que l'éloge y frisait, parfois, trop le dithyrambe. Mais cela ne convient pas au caractère du subtil, sagace et profond Stendhal. Si le choix de sa sensibilité l'emporte, sa raison lui inspire vite le tempérament nécessaire.

Il n'est qu'à remarquer, pour s'en rendre compte, le doute par quoi s'achève le jugement qu'il a porté sur *le Barbier de Séville* :

« Rossini, croyant travailler pour les Romains, venait de créer le chef-d'œuvre de la musique française, si l'on doit entendre, par ce mot, la musique qui, modelée sur le caractère des Français d'aujourd'hui, est faite pour plaire le plus profondément à ce peuple, *tant que la guerre civile n'aura pas changé son caractère.* »

Qui oserait soutenir que c'est à la guerre civile qui, trois fois, secoua la France au XIXe siècle, qu'est imputable le changement grâce auquel le caractère français se complaît maintenant aux nobles beautés de la Cinquième Symphonie en *ut* mineur de Beethoven, ou de *Tristan et Yseult*, de Wagner, plutôt qu'à la *Somnambule ;* aux âpres cimes de l'art lyrique plutôt qu'à ses gracieux vallonnements.

On serait plutôt enclin à croire, malgré Stendhal et contre ses affirmations, qu'un tel changement est plus conséquent de l'évolution de l'esprit humain que de ses révolutions.

Où Stendhal emporte tous les assentiments, c'est quand il admire dans *le Barbier de Séville* « la plus parfaite réalisation de ce genre où il n'est pas facile d'exceller : l'opéra-bouffe. »

Stendhal a écrit, certes, la plus fine, la plus précise, la meilleure critique qui ait été faite toujours pour le *Barbier*.

C'est un récit vraiment divertissant, celui qu'il écrit de la première représentation du *Barbier de Séville* à Rome. Cabale, quolibets plus abondants que délicats, sifflets, vaillance des chanteurs malmenés, attitude narquoise de l'auteur, vacarme épouvantable ; et, pour couronner tout cela, le sommeil paisible, de Rossini, qui montre autant de calme que s'il se fût agi de l'œuvre d'un autre.

Stendhal nous montre que la première représentation, à Paris, le 26 octobre 1819 ne fut guère plus heureuse. Mais les représentations suivantes furent triomphales.

Vainement força-t-on le directeur des Italiens à remonter, en opposition à celui de Rossini, *le Barbier de Séville* de Paesiello. *Le Barbier* de Rossini vainquit.

La *Vie de Rossini* par Stendhal n'est pas moins divertissante qu'un roman qui serait divertissant. C'est aussi un acte de ferveur et de compréhension ; il n'est pas usurpé.

Médaillon de Henry Beyle, dit Stendhal, par David d'Angers.

Et voici, entre tant, une des anecdotes contées par Stendhal :

« Dans une journée très froide de l'hiver de 1813, Rossini se trouvait campé dans une mauvaise chambre d'auberge à Venise, et composait au lit pour ne pas faire du feu. Son duetto terminé, (il faisait alors la partition de *Il Figlio per azzardo*) la feuille de papier lui échappa des mains et tomba sous le lit. Il se penche pour la saisir; enfin, prenant du froid, il se renveloppe dans sa couverture et se dit : « Je vais récrire ce duetto, rien de plus facile; je m'en souviendrai bien ». Mais aucune idée ne lui revient ; il est plus d'un quart d'heure à s'impatienter, riant : Enfin il s'écrie « Je suis bien dupe ; je vais refaire ce duetto. Que les compositeurs riches aient du feu dans leurs chambres, moi je ne me donne pas la peine de ramasser les duetti qui tombent; d'ailleurs, c'est de mauvais augure. »

Comme il achevait le second duetto, arrive un de ses amis à qui il dit : « Pourriez-vous m'avoir un duetto qui doit être sous mon lit? » L'ami l'atteint et le lui donne. « Maintenant, dit Rossini, je vais vous chanter les deux duetti. »

« L'ami du jeune compositeur donna la préférence au premier : le second était trop raide et trop vif pour la situation. Rossini en fit, sans perdre de temps, un terzetto pour le même opéra. »

RAOUL BREVANNES.

UNE SOIRÉE CHEZ ROSSINI

C'ÉTAIT à Passy, pendant une chaude soirée d'été. Rossini avait réuni à sa table Mme Alboni, le prince Poniatowski, l'éditeur Heugel, les critiques Azevedo, Scudo et l'auteur de ce récit.

On prit le café au jardin.

— Croyez-vous sincèrement, maestro, demandâmes-nous, à Rossini, que le *bel canto* soit perdu sans retour?

— Absolument, répondit-il vivement. Et d'abord, entendons-nous sur le mot. Généralement, ici, on confond *bel canto* avec *fioritures*. C'est une erreur. Le *bel canto* se compose de trois éléments :

« 1° L'instrument — la voix — le *stradivarius*, si vous voulez ; 2° La technique, c'est-à-dire les moyens de s'en servir; 3° Le *style*, qui a pour ingrédients le goût et le sentiment.

« Parlons d'abord de la voix, l'instrument qu'avant tout il s'agit de former. C'est que la nature, hélas! ne crée pas de toutes pièces un organe parfait, pas plus qu'un sapin ne donne naissance à un stradivarius. De même qu'il faut un luthier pour le construire, de même c'est au futur chanteur qu'il incombe de fabriquer l'instrument dont il compte se servir. Et combien, ici, le labeur est autrement long et ardu !

« Ah! oui, de mon temps, c'était un labeur ingrat que la formation de la voix, de l'instrument.

Oui, mais à cet élève qui à peine avait abordé en classe quelque cavatine, et n'y avait guère fait que des vocalises, le professeur pouvait dire avec fierté : « Va, maintenant, marche... Tu peux chanter tout ce que tu voudras. »

« C'est la vérité. Il était capable de tout chanter. Et cependant il lui restait encore *quelque chose* à apprendre. Ce quelque chose, c'était le *style*. Le style, ce sont les *traditions*, et de ces traditions c'était uniquement chez les grands chanteurs, les modèles parfaits, sacrés tels par la renommée, que le jeune novice en art pouvait aller surprendre les secrets.

« Ces traditions-là, par contre, échappent à l'enseignement scolastique. Seul le *modèle agissant* pris sur le vif peut les inculquer, peut les transmettre. Que si les dépositaires des grandes et vraies traditions disparaissent sans laisser de disciples à leur taille, leur art s'évanouit et meurt. *De profundis!*

« Donc, concluons : aujourd'hui qu'il n'y a plus d'école, qu'il n'y a plus de modèles, ni d'interprètes, dont pas un, dans la nouvelle génération, n'est plus capable de rendre, en *bel canto*, ni, par exemple, l'air de *Casta diva*, ni celui de *Pria che spunti*, ni quoi que ce soit..., comment voulez-vous que l'on ressuscite ce qui est défunt, ce qui est moins qu'une momie ?

— Alors, disions-nous, avec vous, maestro, il faudra donc répéter en chœur : *De profundis, il bel canto?*

— Certes, ajouta Rossini pour finir, il se rencontrera encore et toujours des artistes de race, de vrais grands artistes qui appliqueront les plus hautes qualités d'expression dramatique, de pénétration scénique, à interpréter les rôles que firent chanter en leur temps les maîtres qui ont écrit pour la *voix qui chante*. Quant aux compositeurs qui écrivent pour la *voix qui ne chante pas*, donnerez-vous aux interprètes de ces derniers le nom de *chanteurs?* »

Dix heures allaient sonner : l'« *ora canonica* », disait-il ; c'était l'heure habituelle de son coucher.

Buona Sera! L'Alboni alla filialement l'embrasser, et le maestro de lui dire :

« *Buona Sera, Marietta, l'ultima dei castrati.* »

E. MICHOTTE.



1° Portrait de Rossini, par Ingres.
2° Rossini sur son lit de mort.

LE GÉNIE DE ROSSINI

Un génie, certes, mais le plus nonchalant de tous.

Il semble bien que celui-ci fut créé et mis au monde pour réfuter la célèbre formule de Buffon : « Le génie est une longue patience. »

On peut dire, dans la mesure, au moins, où il s'appelle Rossini, que le « génie est une rapide improvisation.

Il est des compositeurs qui multiplient les années d'effort pour parvenir, par la science des sons, à la véritable musique. Celui-ci fut musicien aussi naturellement qu'il était homme.

S'il connut, dans sa vie, quelque adversité, ce fut pour n'en point pâtir et, finalement, pour en rire. Il est tout résumé en son immortel *Figaro*.

Dans son art, il n'aura pas connu vraiment de peine. Il s'abandonnait à l'inspiration. Et tant valait l'inspiration tant valait l'œuvre.

Quand il est hautement inspiré, l'œuvre de Rossini atteint des hauteurs que peu de musiciens ont surpassées. Mais si l'inspiration s'encanaille — et elle n'y manque pas toujours, — l'œuvre s'encanaille elle aussi, et nous le fait entendre avec un cynisme tout napolitain.

Souvenez-vous de ceci : il n'a pas mis plus de seize jours pour composer *le Barbier de Séville*.

Ce miracle (c'en est un !) nous livre le secret de sa force, de son charme, de son prestige ; mais, aussi, le secret de ses faiblesses, de ses étonnantes faiblesses.

Il n'a pas connu la peine. Mais trop souvent, aussi, il a décliné l'honneur de soigner ses ouvrages ; et, trop souvent encore, il a ignoré le scrupule d'art.

Mais eût-il eu au point où il le conduisit parfois ce don incomparable : la jeunesse, si son esprit avait eu plus de réflexion, s'il avait eu plus de goût pour la science et pour la vérité ?

Ce qui précède serait mal compris si nous laissions entendre que Rossini se *désintéressa* de bien composer : non, certes. Et l'un de ses critiques, M. Hen[illegible] a judicieusement écrit :

Du moins il sut montrer, dès les premiers pas, la maîtrise de sa personnalité : *c'est de lui que date le souci de l'orchestration* dans l'opéra italien, sérieux ou bouffe.

Et non seulement il mit de la symphonie dans dans son orchestre au lieu d'en faire l'humble serviteur du chant, mais il donna du caractère à ce chant et exigea des interprètes qu'ils n'y substituassent pas leurs propres idées. Tout chante dans sa musique, les instruments comme la voix, et avec une sûreté d'enchaînement des motifs, une vie et une souplesse joyeuses, une clarté, une franchise entraînantes, qui vraiment n'ont pas leurs pareilles. Le langage reste souvent à l'usage des virtuoses, mais il y a une âme, une émotion, sous cette rhétorique aujourd'hui surannée, et Rossini les forçait, ces virtuoses, à l'évoquer pour lui, à en être les interprètes respectueux et fidèles.



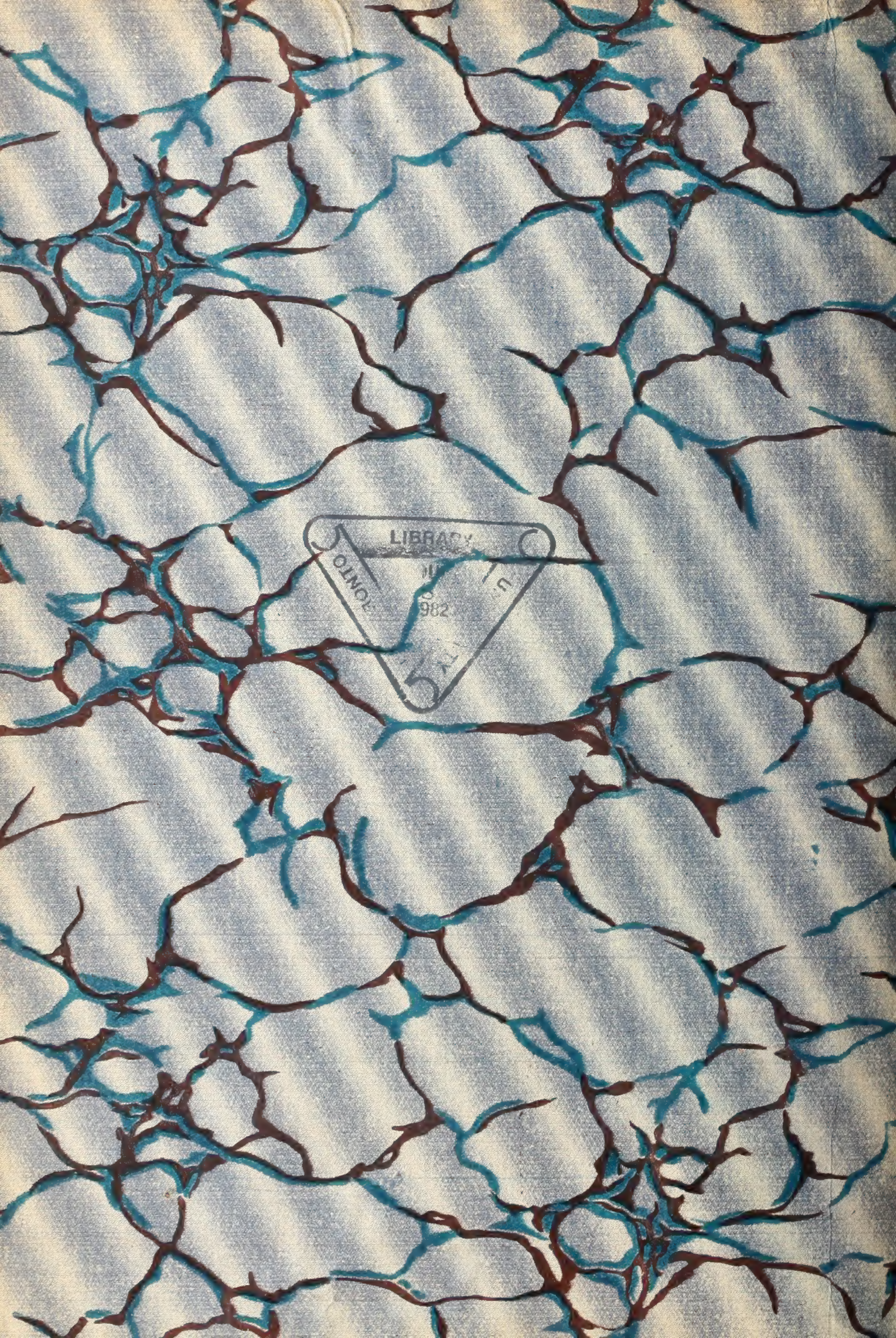
Rossini.
(Un des portraits les plus célèbres du maître, fait en 1825.)

« Nul n'avait su encore donner une telle puissance d'expression, sur la scène, aux passions humaines. On l'a pu dire sans paradoxe : entre Gluck et Wagner, tout le *drame* musical est l'œuvre de Rossini. En Italie, cela va sans dire, Bellini, Donizetti, Verdi ont récolté, selon leur tempérament, et avec moins de spontanéité, ce qu'avait semé l'auteur de *Tancrède* et d'*Otello*. En France, où les délicats affectèrent de l'appeler « Monsieur Crescendo » ou « il signor Vacarmini », l'influence sur un Auber, sur un Meyerbeer, sur tant d'autres, est immédiate et incontestable. Il n'en pouvait être autrement. Rossini a mis la vie sur la scène et créé des types qui émouvaient ou charmaient par eux-mêmes, indépendamment, en quelque sorte, de la musique qu'ils évoquaient.

« Il fut donc *vivant*, mais il fut aussi *naturel*. Et je parle ici aussi bien des parties symphoniques de son œuvre que de ses mélodies. A les analyser de près comme à les considérer d'ensemble, ses ouvertures sont des modèles, et par elles encore Rossini fut pleinement original. Il suffira de rappeler celles de la *Gazza Ladra*, de *Sémiramis*, du *Barbier*,... sans compter la « symphonie » de *Guillaume Tell*. »

C'est là fort bien juger.

RÉMY FASOLT


LIBRARY


SS
FOR USE IN THE LIBRARY ONLY
PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET
UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY
M
1503
R835
B33
MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 07918486 7
Music
SS

